LANGUE FRANÇAISE

Quatrième Livre

EXERCICES

des 6e, 7e et 8e années

Par les Frères des Écoles chrétiennes

Prix : 75 SOUS

90

LANGUE FRANÇAISE

Quatrième Livre

EXERCICES

des 6e, 7e et 8e années

en rapport avec

le Troisième Livre

Code grammatical et Préceptes littéraires

Par les Frères des Écoles chrétiennes

PUBLIÉ PAR LES AUTEURS

949, rue Côté, MONTRÉAL

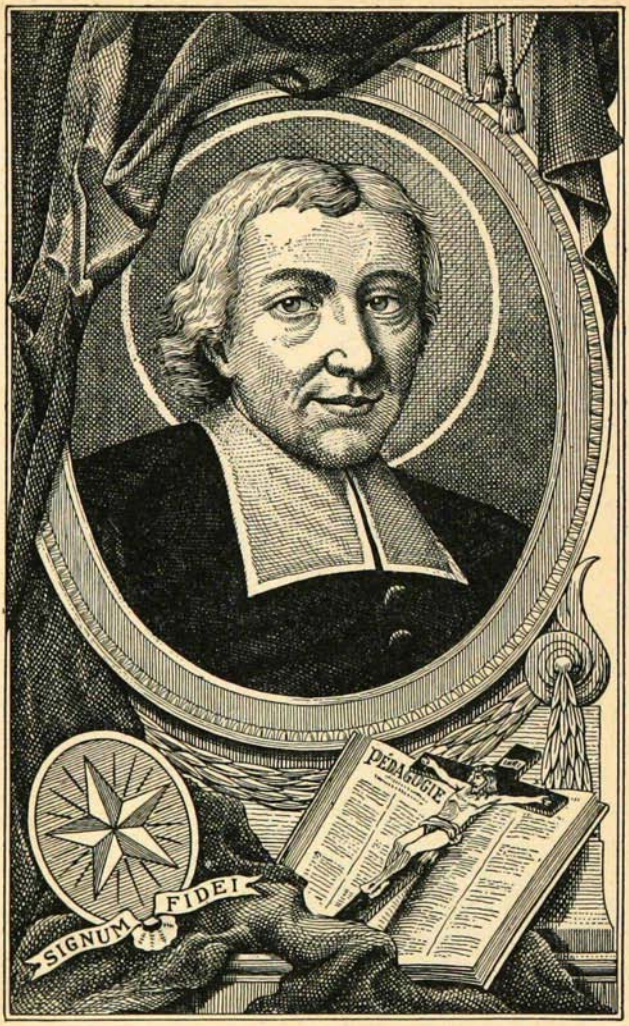
1932

Ouvrage approuvé par le Comité catholique
du Conseil de l'Instruction publique,
en 1932.

Enregistré conformément à la loi du parlement du Canada, l'an mil neuf cent trente-deux, par LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, au Ministère du Commerce et de l'Industrie.

WASHINGTON, D.C.
Copyright 1932
BY
LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

ÉCOLE NORMALE
MONTRÉAL
CARDINAL-LÉGER



SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
(1651 - 1719)

PATRON DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE

REMARQUES

1. *Le* double astérisque (**) *indique une leçon, un exercice ou une partie d'exercice réservée à la 8e année (première année du cours complémentaire).*

Il en est ainsi tout spécialement des leçons **8A, **16A, **24A, **30A, **37A, **45A, **52A, **59A *et* **67A.

2. *Le* simple astérisque (*) *marque les leçons, les exercices et les parties d'exercices destinés à la 7e année (deuxième année du cours supérieur). Cette matière astérisée ne fait pas partie du programme de 6e année.*

Il en est ainsi spécialement des leçons *4, *16, *24, *32, *40, *52 *et* *60.

3. *Les indications comme celle-ci:* « Code, 340 » *renvoient au* numéro 340 *de la partie grammaticale du* Troisième livre (Code grammatical et Préceptes littéraires).

4. *L'abréviation* « Pr. litt., 110 » *renvoie au* numéro 110 *des* Préceptes littéraires, *deuxième partie du* Troisième Livre (Code grammatical et Préceptes littéraires).

5. *Les* chiffres supérieurs (sourde[2]) *qui accompagnent certains mots dans les textes indiquent que ces mots sont expliqués, dans le même ordre, à la suite du texte.*

1re LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Préliminaires : *Code grammatical,* numéros 1 à 25.

1. *Règles et définitions. — Numéros 1 à 16.*

Questionnaire. — 1. Qu'appelle-t-on langage ? — *2. Nommez les trois sortes de langage. — *3. Définissez : *langage parlé, écrit, mimique.* — *4. Qu'est-ce qu'une langue ? — 5. Qu'est-ce que la grammaire ? — *6. Qu'étudie la lexicologie ? — *7. De quoi s'occupe la syntaxe d'accord ? — *8. Quel est l'objet de la syntaxe de construction ? — *9. Qu'est-ce que la syntaxe ? — 10. Quels sont les signes de nos idées ? — 11. Quel langage est formé de sons ? — 12. De quoi est formé le langage écrit ? — 13. Comment appelle-t-on les signes qui représentent des sons ? — 14. Qu'est-ce que l'alphabet ?— 15. Pourquoi la lettre *a* est-elle une voyelle ? — *16. Nommez des voyelles composées. — 17. Quelles sont les trois sortes d'*e* ? — 18. Comment reconnaît-on si un *e* est muet, fermé ou ouvert ? — 19. Quelles sortes d'*e* trouvez-vous dans *sévère ?* dans *amer ?* dans *aimer ?* — 20. Quand *y* vaut-il deux *i ?*

2. *Règles et définitions. — Numéros 17 à 27.*

Questionnaire. — *1. D'où vient le mot *consonne ?* — 2. Que veut dire le mot *consonne ?* — *3. Nommez des consonnes composées. — 4. Quel est le rôle de l'*h* aspiré ? — 5. Quand l'*h* est-il muet ? — 6. Dites si l'*l* est mouillé ou non : fil, fille; du mil, un mille; habilement, habillement. — 7. Qu'est-ce qu'une syllabe ? — 8. De quoi se compose nécessairement une syllabe ? — 9. Formez un verbe avec le mot *syllabe*, puis épelez la dernière syllabe de ce verbe. — 10. Définissez *dissyllabe, polysyllabe.*

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

L'ARTICULATION DES CONSONNES

a) Sa difficulté et ses défauts.

S'il s'agit des consonnes, la science de la prononciation est la science de l'articulation.

Il n'en est pas de plus difficile et de plus utile. Peu de personnes naissent avec une articulation complètement bonne. Chez les unes elle est dure, chez les autres elle est molle, chez ceux-

b) Moyen de la corriger: le travail.

là elle est sourde[2]. Le travail, un travail assidu et méthodique, peut corriger ces défauts et le peut seul. Par quel moyen? En voici un fort ingénieux que tout le monde peut mettre en pratique, et qui est le résultat d'une observation... (*L'auteur suppose que vous voulez parler à un ami éloigné sans qu'une autre personne*

c) Exemple de ce travail.

entende.) **Vous vous mettez en face de votre ami, et là, en employant le moins de son possible[3], en parlant tout bas, vous chargez l'articulation de porter vos paroles à ses yeux en même temps qu'à son oreille, car il vous regarde parler autant qu'il vous écoute parler; l'articulation a alors double besogne; elle fait l'office[4] du son lui-même, et, dans ce but, elle est forcée de dessiner[5] nettement les mots et d'appuyer fortement sur chaque syllabe pour la faire entrer**

d) Conclusion.

dans l'esprit de votre auditeur. Eh bien, voilà le moyen infaillible de corriger toutes les défaillances et toutes les duretés de l'articulation.

ERNEST LEGOUVÉ.

Explication

L'explication détaillée pourra être réservée à la 7e année.

I. Les mots et les expressions. — 1. Chercher dans le dictionnaire: *articulation, assidu, méthodique, *ingénieux, *défaillance.* 2. Une articulation *sourde,* que l'on n'entend pas bien, qui est étouffée. 3. *Employer le moins de son possible,* parler le plus bas possible. 4. *Faire l'office du son,* remplacer le son. 5. *Dessiner les mots,* ici, figurer les mots par la forme, le dessin des lèvres et de la bouche.

Legouvé, écrivain français (1807-1903) *qui a écrit, entre autres livres,* l'Art de la lecture, *d'où est tiré ce fragment.*

II. Les idées. — 1. Quel titre a-t-on donné à ce texte ? 2. Lisez les trois idées principales indiquées en marge. 3. Quel moyen de corriger sa prononciation l'auteur enseigne-t-il ? 4. Quel exemple en donne-t-il ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

3. *Parmi les mots suivants, choisis dans le texte, relever ceux qui contiennent:* 1° *un* l *mouillé;* 2° *un* y *ayant la valeur de deux* i (trois mots); *3° *une voyelle composée;* *4° *une consonne composée.*

Naissent, travail, défaut, méthodique, peut, seul, moyen, employant, voici, observation, tout, moins, besogne, double, chargez, appuyer, syllabe, pratique.

4. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel.* (Modèle, *Code,* 119.)

1. Avoir une bonne articulation. *2. Ne pas avoir une prononciation molle.

ANALYSE. — Phrases d'une seule proposition. (Modèle, *Code*, no 107.)

5. *Analyser logiquement les propositions suivantes.*

1. Paul et moi serons attentifs et respectueux (96).

2. L'administration de Monk fut glorieuse.

*3. La paix de la conscience est la condition du bonheur.

**4. L'air pur, une habitation exempte d'humidité et assez vaste, des aliments sains et abondants, sont indispensables à la santé des animaux de la ferme.

Remarque. — En 6e année, on pourra décomposer les sujets et les attributs logiques d'après le modèle fourni à la 3e leçon p. 15.

III. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE. — *Idée de* demeure, *de* retraite.

6. *a*) Mosquée, synagogue, temple, église. — *b*) Loge, guérite, cabinet, bureau. — **c*) Caserne, prison ou geôle, monastère, presbytère, pénitencier.

7. a) *Trouver au moyen du dictionnaire la définition des mots suivants.* b) *Les employer dans une phrase de son invention.*

Mosquée, synagogue, guérite. — *Caserne, geôle.

8. *Composer une phrase pour dire comment on appelle (varier la formule):*

1. Le lieu de réunion: des catholiques, des protestants, des juifs, des musulmans.

2. L'endroit ou la chambre où se retirent: la sentinelle, le portier, le ministre, l'homme de profession ou d'affaires.

*3. La demeure: du prêtre, des moines, des soldats, du prisonnier, du forçat.

9. *Sur chacun des mots du vocabulaire* (exercice 6), *composer une expression comme le modèle.*

MODÈLE: La mosquée des musulmans.

****10.** *Composer une phrase sur chacun des mots du vocabulaire de l'exercice 6.* (*Dire qui se retire dans le lieu indiqué; varier le verbe.*)

MODÈLE: Les musulmans se réunissent dans la mosquée.

CORRECTION DE LA PHRASE. — Phrases incomplètes. (*Préceptes littéraires*, numéros 7 et 8.)

11. *Dire en quoi consiste l'incorrection dans les phrases suivantes et la corriger.*

1. Le mot *gens* précédé immédiatement d'un adjectif, cet adjectif se met au féminin si ... 2. Les gardes après s'être retirés, il ne reste sur la scène que Polyeucte. 3. Un certain jour de marché, Xanthus qui avait dessein de régaler ses amis, Ésope son esclave reçut l'ordre d'acheter ce qu'il y avait de meilleur. 4. La péninsule hispanique, formée surtout de plateaux et de montagnes, les fruits y réussissent mieux que les céréales. 5. Le cheval qui est notre plus noble conquête, on l'estime avec raison à cause des services qu'il nous rend.

*6. Une partie de balle, on ne peut la gagner si chacun des joueurs ne pense qu'à soi. 7. L'étude est comme l'horizon qui plus on s'élève, plus la vue s'étend au loin. 8. La religion est une mère pleine de tendresse, nous accueille à notre naissance et console nos derniers moments. 9. Les métaux sont des corps simples, ne renferment qu'une seule et même substance. 10. La ratière dont l'appât est si alléchant, le raton s'en approche.

2e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les signes orthographiques : *Code grammatical*, numéros 29 à 38.

12. *Règles et définitions. — Numéros 28 à 39.*

Questionnaire. — 1. Nommez des signes orthographiques. — 2. Où se met l'accent aigu ? — 3. Où se met l'accent circonflexe ? — 4. Donnez pour chacun des mots suivants un mot de la même famille où l'*s* est remplacé par l'accent circonflexe : *pasteur, bestiole, forestier, épistolier.* — 5. A quoi sert le tréma ? — 6. Prononcez : *ca, co, cu ; ça, ço, çu, ce, ci.* — 7. A quoi sert la cédille ? — 8. Quelle est la règle pour l'emploi des traits d'union dans les noms composés de familles ou dans les prénoms ? — 9. Dans quel cas met-on un trait d'union après le mot *saint* ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

13. *Ajouter aux mots donnés un mot de la même famille et qui s'écrit avec un accent circonflexe.* (*Code*, numéro 32.)

MODÈLE : Festoyer, fêter.

1. Festoyer, apostolique, vestiaire, forestier, accoster, pascal, aboiement, intéresser, bestiole, vespéral.

*2. Connaissance, pasteur, hospitalier, gaiement, ancestral, supposer, bastonnade, pastel, bestial, festin.

14. *Remplacer la périphrase* (*Code*, numéro 90) *par un seul mot écrit avec un tréma.* (*Code*, numéro 33.)

MODÈLE : Le père de mon père : mon aïeul.

1. Le père de mon père, le conducteur des Israélites, l'ange conducteur de Tobie, le meurtrier d'Abel, le frère de Jacob. (*Raphaël, Ésaü, Moïse, Caïn, aïeul.*)

*2. Le royaume rival de Juda, une montagne d'Arabie où Dieu donna la loi, du blé d'Inde, nos ancêtres éloignés, disposition à rapporter tout à soi (*du latin *ego*, moi), plante vénéneuse, ancêtre des Arabes. (*Maïs, Sinaï, aïeux, Ismaël, Israël, égoïsme, ciguë.*)

15. *Trouver un mot de la même famille que le mot précédent et qui prenne une cédille* (*Code*, numéro 34).

1. Forcer, un ..., nous .... 2. Limace, un ..., un .... 3. Percer, un ..., un cri .... 4. Face, la ... d'une église, la ... d'un habit. 5. Gercer, des ....

*6. Rincer, le ..., les .... 7. Tronc, couper en ... ou (infinitif) .... 8. Garçonnet, un .... 9. Maçonnerie, un ..., (infinitif) .... 10. Rançonner une ville, la ..., le .... 11. Soupçonner un filou, entretenir des ..., un homme ....

***16.** *Relever tous les mots écrits avec une apostrophe dans le texte de la première leçon, page 2, et écrire à la suite les deux mots sans élision.* (*Code*, numéro 35.)

Modèle: S'il, si il.

17. *Relever les mots précédés d'une apostrophe et écrire à la suite les deux mots complets sans élision* (35).

Modèle: L'ami, le ami ; ...

1. L'ami, l'amie, l'horloge, l'hiver, quoiqu'elle, puisqu'il, jusqu'alors, presqu'île, lorsqu'on.

2. Je m'approche, tu t'éloignes, il s'arrête.

3. S'il vous plaît, qu'elle m'attende lorsqu'elle arrivera.

*4. Qu'avons-nous fait jusqu'ici ? Quelqu'un m'a dit que Louis n'était pas bien.

***18.** *Après chaque mot écrit avec un trait d'union, mettre le numéro de la règle qui demande ce signe.*

Modèle: ... rue Louis-Veuillot, 38, 4°.

1. Louis Veuillot défendit l'Église. Je demeure rue Louis-Veuillot. 2. Georges-Étienne Cartier fut un des promoteurs du système de gouvernement inauguré en 1867. 3. Laviolette a fondé la ville des Trois-Rivières sur les bords du Saint-Maurice. 4. Le mont Royal domine la ville de Montréal; l'avenue du Mont-Royal y conduit. 5. Jacques Cartier entra le jour de la fête de saint Laurent, dans une petite baie qu'il nomma baie Saint-Laurent; ce nom s'étendit ensuite au golfe et au fleuve.

**6. Je vais à l'école Jacques-Cartier, sur la rue Saint-François. 7. Antoine Gérin-Lajoie a écrit un livre intitulé *Jean Rivard*. 8. La Saint-Jean-Baptiste se célèbre le 24 juin en l'honneur de saint Jean-Baptiste, fils de saint Zacharie et de sainte Élisabeth, et précurseur de Notre-Seigneur. 9. L'abbé Louis-Nazaire Bégin est devenu évêque de Québec, puis cardinal. 10. L'hôtel de ville s'élève sur la rue Notre-Dame, près de la place Jacques-Cartier. 11. L'avenue de l'Hôtel-de-Ville traverse la ville de Montréal; elle aboutit à l'hôtel de ville.

19. *Conjuguer oralement aux temps de l'impératif et du subjonctif.* (Modèle, *Code*, p. 119.)

1. Avoir horreur des dettes. *2. Ne pas avoir un mauvais caractère.

*ANALYSE. — Phrases d'une seule proposition.

20. *Analyser logiquement les propositions.*

*1. Un éclair de jeunesse brilla dans les yeux du major. (Laure Conan.)

*2. La vie du major était infiniment précieuse à Maisonneuve et à ses colons.

**3. Une joie douce inonde l'âme du juste mourant.

**4. La malpropreté est le premier pas vers la maladie.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

*VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE.—Les bruits.

21. *Succession confuse de petits bruits.* Bourdonnement (insectes); murmure, gazouillement ou gazouillis (oiseau et ruisseau); bruissement (feuilles, petites vagues, insectes); froissement (papier); froufrou (soie); frisson, frémissement, rumeur (joie).

22. *Composer une phrase sur chacun des mots placés entre parenthèses dans le vocabulaire ci-dessus.*

MODÈLE: Les insectes bourdonnent.

***23.** *Remplacer les points par un nom ou un verbe marquant le bruit. Puis s'efforcer d'imaginer le tableau et d'entendre le bruit dont il est parlé dans chaque phrase.*

1. Une grosse mouche verte ... en se cognant la tête contre les vitres. 2. Une brise passe dans le silence du soir, et les feuilles s'agitent toutes en un ... très doux. 3. Un ruisseau sourdait entre des pierres moussues et courait en ... dans la prairie. 4. J'aime le ... des oiseaux célébrant le retour du soleil. 5. Les insectes affairés ... sous l'herbe. 6. Dans un chatoiement (ou chatoîment) de couleurs, la soie fait son ... .

**7. Les petites vagues heureuses ... en riant au soleil. 8. La feuille inquiète ... toujours et ... comme une robe de soie. (TH. GAUTHIER.) 9. Dans la ville tumultueuse, la ... humaine ne s'éteint jamais. 10. J'entends la ... sourde des élèves qui étudient leurs leçons.

***24.** *Composer une phrase sur chacun des mots suivants; évoquer un tableau qu'on a soi-même vu.*

Conseil : Prêter la vie et le sentiment aux êtres.

Les pins, les abeilles, le vent, le ruisseau, les roseaux.

LE TRAVAIL DE LA PHRASE : place des compléments.

25. *Placer les compléments dans l'ordre exigé d'abord par la clarté, puis par l'harmonie.* (*Code*, numéros 805 et 806.) *Oralement, dire laquelle des deux règles ci-dessus on applique.*

1. Il faut corriger — les défauts de ses amis — avec douceur. 2. Solon donna — à Athènes — des lois. 3. Préfère — toujours — au plaisir — le devoir; ne fais pas passer — avant le nécessaire — l'utile. 4. Triomphe — par la réflexion — de la colère. 5. Ne prends — pour ami — personne — avant d'avoir examiné comment il a traité ses précédents amis. 6. Notre corps a été fait de boue : cette considération augmente — notre admiration — pour l'artisan. 7. Les Canadiens reconnaissants suspendirent — à la voûte de Notre-Dame-des-Victoires — le drapeau de Phipps.

*8. Ayant laissé — dans la place — une garnison, le général continua — son chemin — sans crainte — vers le pays ennemi. 9. Deux renards entrèrent pour surprendre les poules — dans un poulailler — la nuit. 10. Il se leva et prit — dans sa boîte — parmi les chaussures à réparer — la première venue — machinalement. 11. O vieux pins embaumés qui chantez à la brise — comme de fiers géants — sur les coteaux — debout. 12. L'orateur grec Démosthène transcrivit — de sa propre main — sept fois — les ouvrages de l'historien Thucydide.

**13. Parfois une mouette du Léman surgissait — brusquement — du brumeux abîme, volait — pendant une minute ou deux — à grands coups d'ailes — en pleine lumière. 14. Sous un ciel nettoyé et magnifique, j'ai fait — au chant de l'alouette et de l'angélus — dans l'odeur des foins coupés — 4 lieues — voyant tous les apprêts de l'aurore; et c'est charmant.

3e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les majuscules : *Code grammatical,* numéros 40 à 57.

26. *Règles et définitions. — Numéros 40 à 57.*

Questionnaire. — 1. Dans les noms propres *Alexandre le Grand* et *Arabie Heureuse : a*) Pourquoi *Grand* et *Heureuse* prennent-ils une majuscule ? — *b*) Pourquoi n'y a-t-il pas de trait d'union ? — *c*) Pourquoi *le* ne prend-il pas de majuscule ? — *2. Quels sont les trois cas les plus ordinaires où les mots prennent une majuscule sans être des noms propres ? — 3. Nommez des noms propres désignant *Dieu.* — 4. Nommez des noms communs considérés comme des noms propres et désignant *Dieu, Marie* (43). — 5. Que désigne le mot *chaudière ?* — Et le mot *Chaudière ?* — 6. Pourquoi écrit-on avec une majuscule : la rivière *Rouge,* la *Grosse* île ? — 7. Quand les noms de nationalités prennent-ils la majuscule ? — 8. Donnez deux cas, avec un exemple de chacun, où un nom de nationalité ne prend pas la majuscule. — 9. Donnez à l'aide du dictionnaire trois exemples du mot *état* employé sans majuscule. — *10. Employez les mots *État* et *Église* dans une même phrase. — 11. Quelle règle applique-t-on quand on dit : Je pars pour le Midi. — 12. Expliquez l'emploi de la majuscule ou de la minuscule dans les mots soulignés : Le Manitoba est la plus à l'*est* parmi les provinces de l'*Ouest* canadien. — *13. Quand l'adjectif prend-il une majuscule dans un titre d'ouvrage ? — Deux exemples. — *14. Quels sont les noms de groupes que l'on considère comme noms communs ? — 15. Le terme générique prend-il une majuscule ? — 16. Donnez-en un exemple désignant une personne, une congrégation, un terme géographique, une ville, un pape. — 17. Pourquoi écrivez-vous : le *cap* Breton avec un petit *c ?* — Avec un grand *b ?* — 18. Quelle est la différence de sens entre *sainte Catherine* et *Sainte-Catherine ?* — 19. Entre la *pointe au Père* et la *Pointe-au-Père ?*

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

DE TADOUSSAC A LA RIVIÈRE-DU-LOUP

a) Idée centrale : la beauté de la traversée.

La traversée de Tadoussac à la Rivière-du-Loup (8 lieues pour passer d'une rive à l'autre !) est vraiment admirable. On n'y a pas l'illusion absolue de la mer[2], comme dans le golfe Saint-Laurent; c'est bien un fleuve que l'on traverse; mais quel fleuve ! quels flots abondants !

b) Ce que l'on voit.

Et quelle variété dans cet immense panorama... Parfois, non loin du rivage, un loup marin dresse sa tête à la surface de l'eau; des goélands se balancent dans les airs tout le long du trajet; à l'horizon on voit se dessiner des montagnes, émerger des îles, surgir[3] des vaisseaux aux blanches voiles, et passer, plus rapides[4], des steamers laissant flotter dans l'espace leurs longs panaches[5] de fumée.

c) Les senteurs.

Aux tièdes brises, chargées des parfums de la côte, se mêlent des courants d'un air plus vif, venant du large[6], saturé de l'odeur des algues marines.

d) L'eau salée.

L'Atlantique est à 200 lieues de distance, mais l'eau du fleuve est salée comme en pleine mer.

e) La durée de cet enchantement.

Cet enchantement[7] de la traversée du grand fleuve dure plus d'une heure.

ARTHUR BUIES.

Explication

(*L'explication détaillée de ce texte pourra être réservée à la 7e année.*)

I. Les mots et les expressions.

1. Chercher dans le dictionnaire : *panorama*, *illusion*, *saturé*, *algues*.

2. *Avoir l'illusion absolue de la mer*, se croire par erreur réellement en mer. — 3. (*On voit*) *surgir*, on voit apparaître brusquement (*du latin *surgere*, se lever). — 4. (*On voit*) *passer plus rapides*, ce sont les steamers (bateaux à vapeur, de l'anglais *steam*) qui passent plus *rapidement* que les bateaux à voiles. — 5. *Panache*, au propre, ce mot désigne un faisceau de plumes serrées par le bas et flottantes en haut; par comparaison, on applique ce mot à la fumée qui s'étale au vent après avoir été resserrée dans le tuyau. — 6. *Le large*, partie de la mer qui est au loin, à distance des côtes. — 7. *Enchantement*, ce mot désigne d'abord le charme, l'ensorcellement opéré par les sorciers, les fées; au figuré, il signifie une chose merveilleuse, surprenante, qui ravit de plaisir.

II. Les idées. — 1. Lisez la première phrase du texte et dites quelle est l'idée générale directrice que l'auteur veut prouver. (Lire dans les *Préceptes littéraires* les numéros 342 à 346.) — 2. Pour prouver que la traversée est *admirable*, qu'est-ce que l'auteur dit: *a*) du fleuve ? *b*) du panorama ? *c*) des senteurs ? *d*) de l'eau ? *e*) de la durée du voyage ? — 3. Pour prouver la *variété* du panorama, quelles sont les six choses dont il parle ? — 4. Qualifiez (dites les qualités) les deux senteurs que l'on respire pendant la traversée.

EXERCICES GRAMMATICAUX

27. *Relever les noms propres du texte ci-dessus.*

28. *Récrire le texte de l'exercice 18 et écrire après les noms propres et les termes génériques le numéro de la règle qui demande la majuscule ou la minuscule.*

29. *Rendre compte de l'emploi de la majuscule ou de la minuscule dans les mots soulignés. Oralement, énoncer la règle ; par écrit, en inscrire le numéro après le mot.*

1. Le vieux *comte* de *Frontenac* fit ouvrir le feu contre la flotte *anglaise*. 2. L'adjectif *grec* ou *grecque* désigne ce qui est relatif à la *Grèce*, aux *Grecs*. 3. Expliquez-vous, s'il vous plaît: j'y perds mon *grec* et mon *latin*. 4. Nos bassins houillers, en petit nombre, sont aux extrémités *est* et *ouest* du *Canada*. 5. Dans le comté de Témiscouata coule la *rivière du Loup;* elle a donné son nom à une ville: la *Rivière-du-Loup*.

*6. La très *sainte Vierge*, que l'on appelle aussi *Notre-Dame*, a reçu beaucoup de surnoms, par exemple: Notre-Dame *de la Paix*, Notre-Dame *des Victoires*, Notre-Dame *du Bon Conseil* Notre-Dame *des Sept Douleurs*. Si ces noms sont donnés à des *églises*, on écrira : Notre-Dame-de-la-Paix, etc. (On met des traits d'union entre toutes les parties du nom composé, règles 38, 4°.)

30. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel.* (Modèle, *Code*, p. 120.)

1. Être enchanté de la traversée. *2. Ne plus être en vacances.

ANALYSE. — Phrases d'une seule proposition. — La préposition.

31. *Analyser logiquement les phrases suivantes. Oralement, à la suite de chaque complément, on signalera la préposition et on en marquera le rôle.*

MODÈLE : La province de Québec fournit, etc.

Sujet : province.

C. du suj.: de Québec, amené par la préposition *de*, qui unit *Québec* à *province*.

1. Les céréales sont un aliment sain et économique. — 2. La boisson forte est la grande pourvoyeuse des (de les) prisons et des (de les) asiles d'aliénés.

*3. La disparition de la vie de famille est la cause des (de les) misères actuelles de la société.

**4. La province de Québec fournit environ la moitié des (de les) fourrures exportées par le Canada.

III. RÉDACTION

1. *Promenade de vacances.* — Raconter en vingt ou vingt-cinq lignes une de vos promenades de vacances : joyeuse ou triste, réussie ou manquée, à pied, en automobile, par le train ou le bateau.

Conseils. — Imitez Arthur Buies; énoncez d'abord l'idée générale: qui doit organiser votre récit (*Pr. litt.*, 360). Puis prouvez-la en racontant d'une façon intéressante les circonstances de votre promenade: ce que vous avez vu, entendu, senti, ressenti, etc.

Terminez par une réflexion.

2. *Voyage rêvé.* — Dans une lettre à un ami, dites-lui le voyage auquel vous tenez le plus, quand vous projetez le faire, et le bénéfice que vous en espérez.

3. *Impression de rentrée.* — Racontez votre arrivée au collège ou à l'école et dites quelles ont été vos impressions.

IV. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte de Buies, page 12.

*4e LEÇON. — *TEXTE EXPLIQUÉ*

PRIÈRE

a) 1. Seigneur, je te bénis[2] pour la lumière ardente
Que chaque aube apporte aux cieux émerveillés;

Pour le bienfait de l'ombre épaisse et reposante
Qui verse sa fraîcheur aux fronts ennuyés[3].

b) 5. Je te bénis[2], Seigneur, pour la voûte étoilée
Dont chaque astre est un monde affirmant ta gran-
[deur;
Pour le sable des mers, richesse inviolée[4]
Que l'ombre du flot bleu[5] cache en sa profondeur.

c) 9. Seigneur, je te bénis pour la terre féconde
Qui nourrit le grand chêne et la fleur des buissons;

Pour l'Océan superbe et pour la mer profonde
Dont l'écho porte aux cieux les sublimes chansons.

d) 13. Je te bénis, Seigneur, pour l'aquilon sauvage
Qui chasse le brouillard et rend le ciel plus pur;

Pour le souffle léger qui berce le feuillage,
Où se blottit l'oiseau, ivre d'air et d'azur.

e) 17. Seigneur, je te bénis pour la force et l'audace
De l'aigle qui fend l'air et voile le soleil;

Pour l'humble papillon qui voltige avec grâce
Et vient calmer sa soif au calice vermeil.

f) 21. Je te bénis, Seigneur, pour toute la nature,
Qui célèbre ton nom, ta gloire et ta beauté;

Je te bénis encore pour chaque créature,
Dont l'âme est un rayon de ta divinité[6].

g) 25. Seigneur, je te bénis pour le don de la vie,
Mais je veux te bénir surtout pour ce bienfait

Qui se nomme la mort, la grande et douce amie,
Qui termine l'épreuve et nous donne la Paix...

MILLICENT.

Plan

Je te bénis: *a*) pour le jour et la nuit; *b*) pour les étoiles du ciel et le sable de la mer; *c*) pour la terre et l'eau; *d*) pour les vents impétueux et la brise légère; *e*) pour l'aigle audacieux et l'humble papillon; *f*) pour toute la nature et chaque créature; *g*) pour le don de la vie et le bienfait de la mort.

I. Les mots et les expressions.

1. Chercher dans le dictionnaire le sens de: *bénir* (deux sens), *inviolés*, *aquilon*, *ivre* (au figuré), *vermeil*.

2. *Je te bénis*, je te loue. 3. *Qui verse sa fraîcheur aux fronts ennuyés*, qui répand la fraîcheur *sur* les *hommes* ennuyés, fatigués par la chaleur. (*La partie sert souvent à désigner le tout: *Préceptes littéraires*, numéro 236, 2°; en poésie, la préposition *à* s'emploie souvent à la place des prépositions plus précises: *sur*, *vers*, *dans*, etc.; — voir 12e et 20e vers: porte *aux* cieux; *au* calice.) 4. *Richesse inviolée:* cette expression désigne le fond de la mer, peu connu et qui cache des trésors. 5. *L'ombre du flot bleu:* la noirceur des eaux de la mer: si l'eau est bleue à sa surface, elle paraît noire quand elle est épaisse. *6. *L'âme* (des êtres) *est un rayon de la divinité.* La vie des plantes, des animaux et des hommes leur vient de Dieu, c'est un don de sa divinité.

II. Les idées. — Cette prière est un acte de remerciement. Le poète y rend grâces à Dieu pour ses principaux bienfaits.

**Remarquer les procédés de la composition:

1. Le poète nous parle successivement du jour, de la nuit, du ciel, de la mer, etc.; il développe donc son sujet par énumération. (Voir *Préceptes littéraires*, numéro 273, 2°.)

2. Il nous peint un petit tableau du jour dans le premier *distique* (groupe de *deux vers*); un tableau de la

nuit dans le distique suivant; puis vient un distique pour remercier de la beauté de la voûte céleste; un autre pour la richesse du fond de la mer: il procède donc par oppositions ou contrastes. (Voir *Préceptes littéraires*, numéro 239.)

Le contraste d'ailleurs n'est pas seulement dans les idées. Le jour, pour le poète, c'est la *lumière ardente* pour les *cieux émerveillés;* et la nuit: *l'ombre épaisse et reposante* pour les *fronts ennuyés;* il remercie (17e vers) pour *la force et l'audace* de l'*aigle* et pour la *grâce du papillon.* Donc l'auteur contraste les mots en même temps que les idées.

***Questionnaire.** — 1. Comment le poète résume-t-il l'idée de jour ? 2. Quel est le grand bienfait de la nuit ? 3. David a dit: « Les cieux racontent la gloire de Dieu » ; comment l'auteur a-t-il traduit la même pensée ? 4. Le poète voulant parler de la beauté de la mer, quelle couleur choisit-il pour les eaux ? 5. Ne pouvant énumérer toutes les productions de la terre, comment les résume-t-il ? 6. Quel bienfait produisent les grands vents ? 7. Et les vents doux et légers ? 8. De quels animaux ailés l'auteur parle-t-il ? 9. Comment représente-t-il l'aigle ? 10. Et le papillon ? 11. Comment, dans les vers 21 à 25, sont résumées les pensées précédentes ? 12. Quel est le plus grand bienfait dont il faut remercier Dieu ? 13. Comment la mort elle-même est-elle un bienfait pour le chrétien ?

III. Le plan.

1. Résumez cette poésie en quatre phrases en suivant le plan de l'auteur.

2. Établissez le plan en un tableau synoptique.

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE

32. *Dire comment l'auteur appelle:*

MODÈLE: Le jour, la lumière ardente que l'aube apporte.

1. Le jour, la nuit, les hommes fatigués, le firmament, le fond de la mer, les trésors cachés au fond de la mer.

2. La terre, les eaux (trois expressions), les bruits de la mer, les grands vents, les petites brises, les arbres, la vie, la mort (deux expressions).

***33.** *Joindre à l'expression donnée celle que le poète ajoute par contraste.*

MODÈLE: L'ombre épaisse, la lumière ardente.

L'ombre épaisse et reposante, les cieux émerveillés, la voûte étoilée, la terre féconde (deux expressions), le grand chêne, l'aquilon sauvage, l'aigle fort et audacieux, toute la nature, le don de la vie.

****34.** *Trouver le tout végétal dont on indique une partie.* (Le chiffre indique le nombre de mots désirés.)

MODÈLE: La peau d'une orange et d'une amande.

1. La peau (2), la pelure (3), la cosse ou la gousse (2), l'écorce (3). (*Pomme de terre, poire, arbre, oignon, melon, citrouille, orange, amande, pois, haricots.*)

2. Un des pétales, un des sépales, une des étamines et le pistil, le pollen, le limbe, les nervures. (*Étamine, fleur, calice, corolle, feuille.*)

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot CHANT. — Radical: *chant* et *can* (du latin *cantus*, chant).

35. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **chant** : *cantatrice, enchantement, désenchanter, chansonnier*, etc.

1. —, c'est faire entendre avec la voix un air de musique ; c'est faire entendre un —, c'est-à-dire une série de sons musicaux. 2. Chanter à demi-voix, c'est —. 3. Un morceau — est celui qui se chante facilement. 4. On appelle — (suffixe *eur*) et — celui et celle qui chantent, et spécialement ceux dont le métier est de chanter. 5. On nomme — celui qui chante les offices de l'église, et — une chanteuse de théâtre, de concert ayant un certain renom. 6. Une pièce de vers divisée en couplets et destinée à être chantée est une — ; si elle a un caractère religieux, c'est un —. 7. Une petite chanson est une —. 8. Un — est un recueil de chansons et aussi un faiseur de chansons. 9. Ravir de plaisir, d'admiration, c'est — (*Code*, 1123) ; un spectacle qui ravit d'admiration, qui enchante, est un spectacle — ; une joie très vive, qui enchante, est un —. 10. Rompre le prestige, l'enchantement, c'est — (*Code*, 1121), c'est produire le —.

36. *Employer dans une phrase les mots ou les expressions suivantes.* (Faire usage du dictionnaire.)

1. Chanter victoire, cantatrice, chansonnier, enchantement, désenchanter.

2. Enchanteur, chansonner, chant du cygne, chanterelle, chansonnette.

****37.** *Ajouter, au même temps et à la même personne, une expression qui a le même sens.*

Chanter toujours la même chanson (*le même refrain, la même antienne*). *Faire chanter une autre gamme. Chanter une antienne à quelqu'un* ou *lui chanter pouilles. C'est comme s'il chantait. Une porte mal graissée chante. Appuyer sur la chanterelle.*

MODÈLE : Il lui a fait changer de langage, *il lui a fait chanter une autre gamme.*

Il lui a fait changer de langage. Tu as insisté sur le point délicat, important. On n'attache pas plus d'importance à ce qu'ils disent qu'à une chanson. Vous répétez toujours la même chose. Son patron lui a adressé des reproches violents. Si nous ne voulons pas qu'il nous vende, il faut le payer.

**38. *Expliquer oralement ou par écrit, les expressions données en italique dans l'exercice ci-dessus.*

RÉDACTION

Mettre en prose le texte ci-dessus:

1° En se contentant de détruire la rime;

*2° En variant les mots le plus possible;

**3° En développant chacun des distiques par une couple de phrases.

RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte de la leçon.

5e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les Mots : *Code grammatical,* numéros 58 à 90.

39. *Règles et définitions. — Numéros 58 à 69.*

Questionnaire. — 1. Nommez les dix sortes de mots. — 2. En combien de groupes ont-ils été divisés dans la liste du numéro 58 ? — 3. Quels sont les mots qui se rattachent au nom ? — 4. Ceux qui se rattachent au verbe ? — 5. Ceux qui servent à unir les autres mots ? — 6. Nommez les mots variables. — 7. Les mots invariables. — 8. A quoi servent les noms ? — 9. Que marquent les adjectifs qualificatifs ? — 10. Quelle est l'utilité de l'article ? — 11. Du pronom ? — 12. Que désigne généralement le verbe ? — 13. Quel est le rôle de l'adverbe ? — 14. Quels sont les mots liens ? — 15. Où se mettent les prépositions ? — 16. A quoi servent les conjonctions ?

40. *Numéros 70 à 90.*

Questionnaire. — *1. Qu'est-ce que le sens propre d'un mot? — *2. Le sens figuré ? — *3. Le sens dérivé ? — *4. Chercher dans le dictionnaire deux sens propres de *creuser*. — *5. Deux sens figurés de *creuser*. — 6. Quels sont les trois éléments des mots ? — 7. Qu'est-ce que le radical ? — *8. Quelle différence y a-t-il entre le radical et la racine ? — 9. Définissez préfixe. — 10. Définissez suffixe. — 11. Qu'appelle-t-on mots composés ? — 12. Et mots dérivés ? — 13. Qu'est-ce qu'une famille de mots ? — *14. Qu'étudie l'étymologie ? — 15. Comment appelle-t-on deux mots qui ont : *a*) le même sens ? — **b*) la même prononciation ? — **c*) la même orthographe ? — *16. Qu'est-ce qu'une périphrase ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

41. *Dans le texte suivant, faire la liste:*

1. Des *noms*, et les séparer par une virgule.

2. Des *adjectifs qualificatifs*, et mettre à la suite, entre parenthèses, le nom auquel ils se rapportent.

MODÈLE: Jaune (culotte), blanc (gilet), ...

3. Des *verbes*.

L'ONCLE JÉRÔME

A dix heures, la voiture fut amenée *devant* la porte, et l'oncle Jérôme apparut solennel et fier *au* haut *du* perron. Il portait une culotte jaune, un gilet blanc et un habit bleu *à* boutons dorés; si vous ajoutez les bas *de* soie, les souliers *à* boucles *d'*argent, le chapeau demi-haut et les gants *d'*une couleur pâle, vous aurez *devant* les yeux une image très complète *du* colonel, ainsi que *du* costume *de* l'époque.

NAPOLÉON LEGENDRE.

***42.** *Dans le texte ci-dessus:*

1. Dire quels mots sont joints par les *prépositions* mises en italique.

MODÈLE: *Devant* joint *porte* à *fut amenée :* fut amenée devant la porte.

2. Trouver les six *conjonctions* et indiquer les mots ou les propositions qu'elles unissent.

43. *Conjuguer à tous les temps de l'impératif et du subjonctif.* (Modèle, *Code*, p. 120.)

1. Être digne et modeste. *2. Ne pas être orgueilleux et solennel.

*ANALYSE. — Phrases d'une seule proposition. — La préposition.

44. *Analyser logiquement les phrases suivantes. Oralement, indiquer les prépositions et en marquer le rôle.*

1. La fierté dans les manières est le vice des (de les) sots. — 2. Obéir à ses parents est le principal devoir d'état d'un enfant chrétien.

**3. L'avenir de la province de Québec repose sur l'exploitation raisonnée du (de le) sol. — **4. Soyez courageux et constant dans vos entreprises.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

45. *Dire si les mots en italique tirés du texte de la 4e leçon sont pris au* **sens propre *ou au* **sens figuré** *et ajouter une autre expression qui les fasse prendre différemment.*

MODÈLE : La lumière *ardente : au propre;* des passions ardentes.

La lumière *ardente,* des ... ardentes ; l'ombre *épaisse,* un ... épais, la *fraîcheur* de l'ombre, la fraîcheur ... ; la voûte *étoilée,* la ... étoilée de médailles; la terre *féconde,* un ... fécond ; la terre *nourrit,* l' ... nourrit ; Océan *superbe,* ... superbe ; mer *profonde,* ... profonde ; souffle *léger,* ... légère ; *bercer* le feuillage, bercer ... ; *fendre* l'air, fendre ... ; *voiler* le soleil, voiler ... .

46. Synonymes. — *Copier sans faute et apprendre au moins trois synonymes de chacun des adjectifs ci-dessous.*

1. *Un paresseux inoccupé,* désœuvré, oisif, inactif. 2. *Un tempérament emporté,* impétueux, véhément, violent, fougueux. 3. *Un cœur bon,* bienveillant, bienfaisant, charitable. 4. *Sain* (qui ne nuit point à la santé), salubre (qui fait du bien), salutaire (qui préserve d'un mal), hygiénique (qui conserve la santé). 5. *Chose incompréhensible,* inconcevable, inintelligible, inimaginable.

47. *Donner oralement le nom correspondant aux mots des numéros 1, 2 et 3 ci-dessus.*

48. *Trouver trois synonymes des mots donnés.*

1. Désœuvré, véhément, bon, violent, charitable.

*2. Sain, inconcevable, impétueux, salubre, inimaginable.

****49. Les contraires.** — *Chercher les mots suivants dans le dictionnaire et les employer dans une phrase avec le mot donné entre parenthèses.*

Amont (voyager), concave (verre), contaminer (eau). — Anéantir (projet), échouer (examen).

50. *Trouver le contraire des mots donnés.*

1. Un lac, un golfe, un détroit, la source, en amont. — (*Isthme, presqu'île, aval, embouchure, île.*)

2. Angle *aigu*, verre *concave*, corps *transparent*, eau *potable*, air *pur*. — (*Opaque, contaminé, obtus, convexe, vicié.*)

3. Se réjouir, reculer, réussir, s'enrichir, créer. — (*Échouer, s'appauvrir ou s'endetter, avancer, s'attrister, anéantir.*)

*** CORRECTION DE LA PHRASE. — Phrases incomplètes.** — (*Préc. littér.*, numéro 9.)

51. *Corriger les phrases suivantes en mettant la négation complète :* **ne** *pas,* **ne** *jamais,* **ne** *rien,* etc. (*Code,* 939, 941.)

1. J'ai eu que le temps de lui souffler un mot. 2. On apprit qu'hier l'heureuse nouvelle de sa nomination. 3. Nos voisins pourront rester qu'une semaine à la campagne; aussi tarderont-ils guère à revenir. 4. La

valeur attend point le nombre des années. 5. Jamais en vain on eut recours à son obligeance. 6. Combien de fois l'a-t-on pas vu s'employer à rendre service !

*7. Rien s'acquiert sans effort; courage donc ! jamais je croirai que tu vas jeter le manche après la cognée. 8. Le paresseux aime à rien faire, et l'ennui le ronge. 9. Jamais on a vu fête pareille. 10. Pourquoi restez-vous ici tout le jour à rien faire ? 11. Il faut pas parler pour rien dire.

**12. Jamais on vit deux personnes si contentes l'une de l'autre. 13. Personne est-il venu ici en mon absence ? 14. Non, personne s'est montré. 15. Il est nullement propre à cet emploi ; personne osera le lui confier. 16. Nulle part on est mieux que chez soi.

6e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Proposition, ponctuation : *Code grammatical,* numéros 91 à 119.

52. *Règles et définitions. — Numéros 91 à 97.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce qu'un jugement ? — 2. Que veut dire *exprimer un jugement ?* — 3. De quoi se sert-on pour exprimer ses jugements ? — 4. Qu'est-ce qu'une proposition ? — 5. Quels sont les termes essentiels de la proposition ? — 6. Quand une proposition dit les qualités d'un être, quels en sont les termes essentiels ? — 7. Définissez le sujet. — 8. Quel mot peut avoir des sujets ? — 9. Qu'est-ce qu'un attribut ? — 10. A quel mot se rapporte l'attribut ? — 11. Développez les deux termes de la proposition suivante : Le charbon brûle.

53. *Numéros 98 à 108.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce qu'une phrase ? — 2. Comment trouve-t-on le nombre de propositions d'une phrase ? — 3. Quelles sont les trois sortes de propositions ? — 4. Ajoutez une indépendante à la phrase: *Le soleil luit.* — 5. Définissez *subordonnée.* — 6. Définissez *principale.* — 7. Quel est le but de l'analyse ? — 8. Quelles sont les deux sortes d'analyse ? — 9. Comment appelle-t-on l'analyse des propositions ? — 10. Qu'étudie l'analyse grammaticale ? — 11. Trouvez cinq choses à indiquer pour analyser une phrase.

54. *Numéros 109 à 119.*

Questionnaire. — 1. Comment indique-t-on qu'une phrase est terminée ? — 2. Que faut-il faire quand on rencontre un point ordinaire dans la lecture ? — 3. Pourquoi les signes de ponctuation ont-ils été inventés ? — 4. Quand met-on un point d'interrogation ? — 5. Et un point d'exclamation ? — 6. Quels mots sépare-t-on par une virgule ? — 7. Quand met-on une virgule entre deux propositions ? — 8. Nommez des conjonctions avant lesquelles on met une virgule. — 9. Quand met-on un mot ou un groupe de mots entre virgules ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

PIERRE LE MOYNE D'IBERVILLE

a) Ses titres: guerrier, marin, explorateur.

D'Iberville ! C'est notre du Guesclin[2], notre Jean Bart[3], un nouveau Champlain. Soldat intrépide, il prend part aux expéditions de la baie d'Hudson, de Corlar et de Terre-Neuve; marin audacieux, il affronte les mers glacées du nord et sillonne le vaste Atlantique; explorateur infatigable, il parcourt le golfe du Mexique, le Mississipi, et fonde la Louisiane, dont il sera le premier gouverneur.

b) Son portrait:
1° physique: visage et torse;

Type de chevalier[4], d'Iberville avait le front haut, les yeux vifs, le nez aquilin[5] et la lèvre impérative[6]; la perruque longue et ondoyante, caractéristique du grand siècle, rehaussait merveilleusement son énergique figure. Un torse puissant, à poitrine rebondie et aux larges épaules, une membrure d'athlète, dénotaient chez notre capitaine une vigueur peu commune.

2° moral ou son caractère.

A la noblesse des sentiments[7], à l'amour de la patrie, il joignait l'élévation de la pensée[8] et la solidité du jugement[9]. Bref il était, dit Charlevoix, l'idole de ses rudes matelots et de ses hardis miliciens; il les aurait menés au bout du monde.

c) Conclusion.

FRÈRE ÉLIE, É. C.

Explication

(*L'explication de ce texte pourra être réservée à la 7e année.*)

I. Les mots et les expressions.

1. Chercher le sens des mots: *chevalier, ondoyant, torse, membrure.*

2. *Du Guesclin* (ghé) (vers 1320-1380), un des plus grands guerriers français; sous le roi Charles V, il chassa les Anglais de son pays. 3. *Jean Bart,* célèbre marin qui s'illustra sous Louis XIV (1650-1702). 4. *Chevalier,* au moyen âge, soldat (combattant à cheval) qui avait reçu l'ordre de la chevalerie; il s'engageait à défendre les nobles causes: les faibles, la patrie, l'Église. 5. *Nez aquilin,* recourbé comme le bec de l'aigle (*du latin *aquila,* aigle). 6. *Impératif* (*du latin *imperare, imperatum,* commander), qui donne des ordres. 7. *Noblesse des sentiments,* les sentiments sont les désirs, les mouvements de l'âme; ils étaient nobles chez d'Iberville: ils se portaient vers des choses élevées: amour du bien, haine du mal, le dévouement, la générosité, etc. 8. *Élévation de la pensée,* habitude de l'esprit qui s'occupe de pensées nobles, dignes. 9. *Solidité du jugement,* qualité qui fait bien apprécier, juger les hommes, les événements, les choses.

II. Les idées.

1. Quelles sont les trois parties de ce texte ? 2. Pourquoi l'auteur appelle-t-il d'Iberville: a) *un du Guesclin ?* b) *un Jean Bart ?* c) *un Champlain ?* 3. Que dit-il : a) *du soldat ?* b) *du marin ?* c) *de l'explorateur ?*

4. En quels termes l'auteur dit-il que d'Iberville avait l'habitude de commander ? 5. Faites le portrait physique de d'Iberville: *visage* et *torse.* 6. Faites le portrait moral ou de l'âme de d'Iberville: *sentiments, pensée, esprit.*

7. Qu'étaient les miliciens ? 8. Qui était Charlevoix ? 9. Par quelles expressions figurées le père Charlevoix montre-t-il l'amour des soldats pour d'Iber-

ville ? 10. Faites le plan de ce texte en tableau synoptique.

**Remarquez comment ce texte est composé: a) *Une affirmation générale* (D'Iberville est notre du Guesclin, notre Jean Bart, un nouveau Champlain) *avec une phrase qui appuie chaque idée.* b) *Le portrait physique,* puis *le portrait moral* du héros. c) *Une conclusion:* il devint l'idole de ses subordonnés.

EXERCICES GRAMMATICAUX

55. *Copier le texte ci-dessus; écrire après chaque point et chaque virgule le numéro de la règle appliquée.*

56. *Dire la fonction des mots séparés par une virgule.* (*Code,* 114.)

1. L'hippopotame, le tigre et le cougouar entrent quelquefois en lutte avec le crocodile. 2. Un chemin doit être uni, large, droit, bien entretenu. 3. Nous devons à nos parents l'amour, l'obéissance, le respect et l'assistance. 4. Le professeur enseigne, instruit, conseille, redresse et corrige. 5. Le climat d'un pays varie avec la latitude, l'élévation, les vents, la distance de la mer. 6. Il parlait doucement, à voix basse, en mâchant ses mots.

*7. La sauvage grandeur du Saguenay ne charme pas; elle étonne, captive, domine. 8. Ils se séparèrent à la hâte après une chaude poignée de main, un sourire d'intelligence et quelques paroles à mi-voix. 9. C'était un grand garçon au corps massif, lourd, d'une force considérable. 10. Il souriait poliment, sans ironie ni gêne, sous les regards braqués. (Louis Hémon.)

57. *Expliquer l'emploi des signes de ponctuation: oralement, énoncer la règle; par écrit, en inscrire le numéro.*

Modèle: Savez-vous bien, (117) d'ailleurs, (117).

1. Savez-vous bien, d'ailleurs, ce que c'est qu'un vieux hangar ? 2. Courage et union ! mes compatriotes. 3. Héros obscurs, vous n'êtes pas morts en vain. (LAURE CONAN.) 4. Je crains, mon ami, que vous ne vous trompiez. 5. Savez-vous, disait lord Dufferin, qu'il n'y aurait rien de plus monotone que le Canada sans la province de Québec ? 6. O sainte jeunesse ! Pourquoi hélas ! vieillissez-vous si vite ? (FAUCHER DE SAINT-MAURICE.) 7. Les spiritueux ne réconfortent pas, ils excitent.

***58.** *Même exercice.*

1. Tendre fleur, ton destin m'afflige. (J. QUESNEL.) 2. Au Canada, l'administration religieuse est indépendante du gouvernement civil. 3. Si nous voulons être estimés, faisons notre devoir. 4. Quand elle vient à se refroidir, la vapeur de l'atmosphère se condense en amas de fines gouttelettes qui constituent les nuages. 5. De tous les coins du globe, les produits naturels affluent vers l'Europe. 6. L'île du Prince-Édouard possède des collines, mais elle ne renferme ni montagnes ni rivières considérables. 7. Le poêle est sévère, mais il permet qu'on s'amuse. (A. RIVARD.) 8. Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi. 9. Votre visite, ni trop courte ni trop longue, fut pour nous absolument agréable. 10. Un ami, don du ciel, est le vrai bien du sage. 11. La marée montante s'appelle flux; la marée descendante, reflux. 12. On a toujours raison; le destin, toujours tort.

59. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel.* (Modèle, *Code*, p. 121.)

1. Aimer sa patrie. *2. Étudier son histoire.

ANALYSE. — Phrases d'une seule proposition. — La préposition.

60. *Analyser logiquement les phrases suivantes. Oralement, à la suite de chaque complément, on signalera la préposition et on en marquera le rôle* (voir no 42).

1. Des maladies de toutes sortes guettent le gros mangeur de viande. — 2. Le carton d'amiante remplace avantageusement le bardeau pour la couverture des (de les) maisons.

*3. Les exploits de d'Iberville à la baie d'Hudson sont un (trait) des (de les) traits les plus brillants de notre histoire. (CHAUVEAU.)

**4. Admirons le zèle du (de le) missionnaire et le dévouement de la sœur de charité.

III. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Les bruits.

61. *Objets qui se heurtent ou que l'on frappe.* — Pétillement (feu, eau gazeuse); craquement (bruit sec des feuilles sèches, des biscuits); crépitement ou crépitation (grêle, pluie, feu); claquement (dents, fouet); clappement (langue); clapotage, clapotement ou clapotis (drapeau, vagues); battement (tambour); grincement et crissement (dents, neige); sifflement (balle, fouet, vent); son, tintement et carillon (cloches et verres); cliquetis (épées et verres).

62. *Chercher dans le dictionnaire:*

Pétiller, crépiter, clapoter, grincer, cliquetis.

63. *Composer oralement une proposition qui indiquera par un verbe le bruit particulier à chacun des êtres dont les noms figurent entre parenthèses dans le vocabulaire ci-dessus.*

MODÈLE: Le feu pétille, l'eau gazeuse pétille.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Place des compléments.

64. *Placer les compléments dans l'ordre exigé par la clarté et l'harmonie (Code, 805 et 806). Oralement, dire laquelle des deux règles ci-dessus on applique.*

1. La victime se tordait — au milieu d'atroces douleurs — avec désespoir. 2. La petite chèvre entendit — un bruit de feuilles — derrière elle. 3. Je me rappellerai toujours — le délicieux battement de mon cœur, — mon profond soupir d'enthousiasme. 4. Ils causaient — de l'état de la glace sur le lac Saint-Jean et sur les rivières, — du printemps qui venait, — du temps. 5. L'océan laiteux se perdait à l'horizon et se fondait — par d'insensibles nuances — avec le pâle azur du ciel.

*6. Ah ! ça été son malheur de toujours remettre — son instruction — au lendemain. 7. Alexandre le Grand fit — avec une grande magnificence — son entrée — dans Babylone. 8. D'Iberville remporta — sur les Anglais — à la baie d'Hudson — de mémorables victoires. 9. A ce moment, l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle — en lui montrant le crucifix — longtemps — à voix basse. 10. Les alouettes font — dans les blés — leur nid — quand ils sont en herbe. 11. Le vaisseau qui devait porter le roi mit — à la voile — au moment où le jour baissait — par un vent du sud — le premier, et le lendemain il aborda — en Angleterre — heureusement.

**12. Il y a deux siècles, Excellence, que l'héroïsme a écrit — aux bords du Saint-Laurent — cette histoire. 13. La Providence se joue des calculs des hommes et elle marque — par d'éclatants retours de justice — souvent — son action. 14. La balle, lancée à tour de bras, frappe — à grands coups secs — le mur, — puis rebondit et traverse — avec la vitesse d'un boulet — l'air.

7e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — **Ponctuation** (suite), **tours de phrase.** — *Code grammatical*, numéros 120 à 129.

65. *Règles et définitions. — Numéros 120 à 129.*

Questionnaire. — 1. Quand emploie-t-on le point-virgule ? — 2. Et les deux points ? — 3. A l'aide des deux points et de la virgule, donnez deux sens différents à la phrase suivante : Paul dit Jules est un bon élève. — 4. Quand ouvre-t-on les guillemets ? — 5. Quand ferme-t-on les guillemets ? — 6. Dans quelle sorte de texte emploie-t-on le tiret ? — 7. Qu'indique le tiret ? — 8. Que met-on entre parenthèses ? — 9. Qu'entend-on par *tour de phrase ?* — 10. Qu'est-ce qu'une phrase affirmative ? — 11. Quand une phrase est-elle négative ? — 12. Définissez la phrase exclamative. — 13. Qu'est-ce que la phrase interrogative ? — 14. Quand une phrase est-elle impérative ? — 15. Nommez les cinq principaux tours de phrase.

EXERCICES GRAMMATICAUX

66. *Rendre compte de la ponctuation: oralement, en énonçant la règle ; par écrit, en inscrivant le numéro après la ponctuation.*

1. Les muscles possèdent deux qualités essentielles: l'élasticité et la contractilité. 2. Il y a trois parties distinctes dans le tronc d'un arbre: le cœur, l'aubier et l'écorce. 3. La nature ne fait qu'ébaucher le poète; l'art achève de le former. 4. Alors — si léger qu'il fût — un espoir lui restait. (Laure Conan.) 5. Les alliages du cuivre les plus connus sont le bronze: cuivre et étain; le laiton: cuivre et zinc; les monnaies d'or: or et cuivre; les monnaies d'argent: argent et cuivre.

*6. Après avoir signifié rondement à Phipps, qui le sommait de se rendre, qu'il allait « lui répondre par la bouche de ses canons », le vieux comte de Frontenac —

il n'aimait rien tant que l'odeur de la poudre — fit ouvrir le feu contre la flotte anglaise. (JOSEPH MARMETTE.) 7. La géographie en général comprend: la géographie physique, qui traite du sol et des accidents géographiques; la géographie politique, qui parle des peuples, et la géographie économique, qui s'occupe de ce qui fait la richesse des pays.

**8. Un jeune Lacédémonien se plaignait que son épée était trop courte: « Tu feras un pas de plus », lui dit sa mère. 9. La fauvette se laisse prendre sur le nid, plutôt que de l'abandonner: tant est grande la force de cet instinct qui, d'animaux faibles, fugitifs, fait des animaux courageux, intrépides. (BUFFON.)

67. *Conjuguer à tous les temps de l'impératif et du subjonctif:*

1. Aimer un ennemi et lui pardonner. *2. Ne pas aimer la chicane. (Modèle, *Code*, p. 121.)

ANALYSE. — Proposition développée avec inversions.

68. *Analyser logiquement. Analyser grammaticalement les prépositions et bien marquer leur rôle* (détruire d'abord les inversions).

1. Dans la disette des (de les) dernières années de la domination française, Mgr de Pontbriand fut le père nourricier des (de les) pauvres. — 2. Dans la vue de préparer son avenir, le jeune homme sérieux s'applique avec constance à l'étude.

*3. Sous l'administration de Sir Edmund Head (1845-61) fut réglée la question de la tenure seigneuriale.

**4. Selon l'inspiration du (de le) moment, le musicien chante la joie ou la douleur.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Le terme propre.

69. *Former une expression semblable au modèle.*

MODÈLE: *Balle de* plomb.

1. Idée de **boule.** — Plomb, caoutchouc, neige, savon. (*Balle, bulle, ballon, boule.*)

2. Idée de **défense.** — Chien, vipère, éléphant, cheval. (*Défenses, crocs, crochets, dents.*)

3. Idée de **corde.** — Puits, jardinier, navire, bottines, sonnettes. (*Corde, cordon, cordeau, câble, lacet.*)

*4. Idée d'**écrit.** — Des rues, d'une lettre, d'un monument, d'un livre, d'un tombeau. (*Écriteau, inscription, suscription ou adresse, épitaphe* (*du grec *épi*, sur; *taphos*, tombeau), *épigraphe* (*du grec *épi* et *graphô*, j'écris).

***70.** *Trouver le terme propre et former une expression comme ci-dessus.*

1. Le **contenant.** — Thé, huile, vin, bière. (*Chope, bol ou tasse, verre, burette.*)

2. Le **haut.** — Montagne, arbre, charpente, édifice, clocher. (*Cime, faîte, pointe, sommet, comble.*)

3. Les **divisions.** — Chanson ou cantique, un hymne, un poème, une pièce tragique ou comique, un livre. (*Couplet, chant, acte, chapitre, strophe.*)

4. **L'ouverture.** — Puits, volcan, canon, four, caverne. (*Orifice, gueule, entrée, bouche, cratère.*)

**71. Vocabulaire. — Un dard, des antennes, des tentacules, des ailerons, des écailles, une coquille, une trompe, une corne, des cornes, des bois, une carapace, une bosse, deux bosses.

**72. *Avec chacun des mots ci-dessous, former une phrase semblable au modèle.*

MODÈLE: Le cerf et l'orignal ont des bois.

Cerf et orignal, licorne (animal imaginaire), chameau, dromadaire, mollusques, poisson, tortue, insecte, huître, bœuf, limaçon, éléphant, abeille.

**73. *Avec les mots du vocabulaire* (numéro 71), *former une expression semblable au modèle.*

MODÈLE: Le dard de l'abeille.

* TRAVAIL DE LA PHRASE.— Les tours de phrase (*Code*, numéro 128).

74. *Donner successivement à la phrase le tour:* a) *négatif*, b) *interrogatif*, c) *exclamatif*, d) *impératif, si possible.*

1. Les abeilles affairées bruissent sur l'aubépine en fleurs. — a) ... *ne bruissent pas encore*... c) *Comme elles sont* ... ! d) *Abeilles* ... .

2. L'espérance est un emprunt fait au bonheur. (RIVAROL.) a) ... *n'est pas autre chose* ... c) *Combien il est vrai* ... !

*3. Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui qu'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses. (MONTESQUIEU.) a) *Ne pas aimer* ... , *c'est ne pas vouloir* ... c) ... *quel heureux échange* ... ! d) ... *tu feras* ... .

**4. Quand on poursuit deux affaires à la fois, on s'expose à les rater l'une et l'autre. a) *Il ne faut pas poursuivre* ... d) *Ne poursuis pas* ... .

CORRECTION DE LA PHRASE. — Phrases incomplètes. (*Préc. litt.*, numéro 9.)

75. *Corriger les phrases suivantes en mettant la négation complète:* **ne** *pas,* **ne** *jamais,* **ne** *rien,* etc. (*Code,* 939, 941.)

1. Il tient pas en place. 2. Il fait qu'entrer et sortir. 3. L'hiver vient que d'arriver, et déjà combien de pauvres savent que devenir ! 4. Cours pas si vite, nous arriverons pas en retard. 5. On se repent que rarement d'avoir gardé sa langue.

*6. Aie pas peur, jamais il viendra nous attaquer ici. 7. La chute de la maison était si imminente que les sauveteurs osaient pas approcher. 8. Il a baissé la tête et a su que dire. 9. Moitié aveugle et moitié sourd, ce pauvre malheureux voit guère et entend goutte.

**10. On dit d'une personne paresseuse qu'elle fait œuvre de ses dix doigts. 11. Allez où vous voudrez, nulle part, vous serez exempt de souffrance. 12. On est nulle part ici-bas éloigné de Dieu. 13. Il voudrait nous nuire en aucune façon. 14. Quoi que dise le menteur, on le croit pas. 15. M'a-t-on demandé ? — Non, il est venu personne.

III. RÉDACTION

Lettre à ses parents à la reprise des classes.

a) Mes souvenirs me reportent vers mes parents, . . . vers mes vacances.

b) La joie de retrouver mes maîtres, mes condisciples.

c) La reprise généreuse des études; raisons qui m'y invitent: il faut être instruit aujourd'hui; ... je veux répondre à votre bonté et à vos sacrifices.

Aussi . . .

d) Finale pleine d'affection.

8e LEÇON. — *TEXTE EXPLIQUÉ*

DE LA PONCTUATION

a) *Le sujet de la lettre:* reproches sur la ponctuation.

b) *But de la ponctuation:* marquer les repos.

c) Les idées d'une lettre ne sont pas toutes semblables ni liées.

d) La ponctuation doit marquer les différences et les intervalles.

e) En la supprimant, tu choques et étonnes.

1. Ma chère fille, je te ferai encore la guerre[2] sur la ponctuation; il n'y en a point ou presque point dans tes lettres. 2. Tout signe de ponctuation, virgule ou autre, marque un repos de l'esprit, un temps d'arrêt plus ou moins long, une idée qui est finie ou suspendue, et qu'on sépare par un signe de celle qui suit. 3. Tu supprimes ces repos, ces intervalles; tu écris comme l'eau coule, comme la flèche vole. 4. Cela ne vaut rien; car les idées qu'on exprime, les choses dont on parle dans une lettre, ne sont pas toutes absolument semblables et toutes intimement liées les unes aux autres comme des gouttes d'eau. 5. Il y a entre les idées des différences, des distances inégales, mais réelles, et ce sont précisément ces différences, ces distances, que les divers signes de ponctuation ont pour objet de marquer. 6. Tu fais donc, en les supprimant, une chose absurde : tu supprimes la différence, la distance naturelle qu'il y a entre les idées et entre les choses. 7. C'est pourquoi l'esprit est étonné et choqué à la lecture de tes lettres; le défaut de ponctuation répand sur tout ce que tu écris une certaine uniformité menteuse et enlève aux choses dont tu parles leur vraie physionomie, leur vraie place, en les présentant toutes d'un trait et comme parfaitement pareilles et contiguës.

GUIZOT.

Explication

I. Les mots.

1. Chercher dans le dictionnaire le sens de: *intervalle, absurde, uniformité, contigu.*

2. *Faire la guerre*, ici, expression figurée qui signifie adresser des reproches.

**II. Les idées.

1. *Le sujet:* Guizot, homme d'État et historien français du XIXe siècle, reproche à sa fille de ne pas mettre de ponctuation dans ses lettres.

2. *Composition de la lettre:* sa lettre est un *raisonnement* appuyé sur deux *comparaisons.*

a) *Le raisonnement :*

La ponctuation marque les temps d'arrêt, les intervalles entre les idées.

Or tu supprimes ces repos qui marquent les différences et les distances des idées.

Donc tu fais une chose absurde qui étonne et qui choque.

b) *Les comparaisons :*

Les idées ne sont pas toutes semblables et intimement liées *comme les gouttes dans l'eau qui coule;*

Les idées ne forment pas un tout continu, sans arrêt, *comme le trajet d'une flèche.*

III. Questionnaire. — 1. Quel est le but de cette lettre de Guizot ? 2. Lisez la règle 109 de votre *Code;* d'après cela, quels sont les deux buts de la ponctuation ? 3. Comment, d'après l'auteur, la ponctuation rend-elle les idées d'une phrase plus claires ? 4. Comment l'auteur dit-il que la ponctuation indique des pauses à faire? 5. Trouvez dans la 2e phrase: *a*) une idée moins importante, une explication, mise entre virgules; *b*) trois

idées semblables et de même importance, séparées par des virgules.

*6. Comment un texte sans ponctuation ressemblerait-il à de l'eau qui coule ? 7. Comment ressemblerait-il à la volée d'une flèche ? 8. Comment fait-on une absurdité en omettant la ponctuation ? 9. Expliquez: *le défaut de ponctuation répand une uniformité menteuse.*

IV. La ponctuation. — 1. Expliquez les ponctuations suivantes:

a) La virgule après *fille* (1re phrase); *après *inégales* (5e phrase).

b) Les points-virgules des phrases 3, 4, 7.

c) Les deux points après *absurde* (phrase 6).

2. *Lire le texte en faisant bien les repos indiqués par la ponctuation.*

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot CLAIR. — Formes du radical : *clair, clar* (du latin *clarus*, clair).

76. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **clair.**

A. Premier sens : Qui est lumineux, transparent, pour l'œil ou pour l'esprit ; qui est net, aigu, bien résonnant pour l'oreille : *clarté, éclairer, un éclair, clairvoyant, clairet, clarinette, clairon, clairsemé.*

1. Un ciel — , un raisonnement — , la — du jour, la — d'une explication ; avec ce fanal, on distingue — les objets ; expliquez-vous — . 2. Répandre de la lumière, c'est — : les vers luisants — dans l'ombre ; vos explications m'ont — . 3. L'action d'éclairer avec une lumière artificielle s'appelle — : l' — à l'électricité. 4. Un jet de lumière vif et soudain est un — : un — rapide a déchiré la nue ; un miroir, une vitre qui lancent des — ; les — (inspirations subites) du génie.

5. Les soldats qu'on envoie reconnaître la situation de l'ennem sont des — parce qu'ils renseignent (éclairent) l'armée. 6. Celui qui est habile à discerner les choses cachées, qui y voit clair, est — ; son esprit a de la — . 7. On appelle — un vin peu chargé de couleur, presque transparent. 8. On appelle — une trompette aux sons clairs, éclatants ; de même, la — est un instrument de bois qui rend des sons —.

B. Deuxième sens : Peu serré et comme transparent.

9. Ce tissu est — ; le blé a été semé trop clair, il est — .

77.** *Remplacer le tiret par un mot de la famille d'éclaircir :** *éclaircie, éclaircissement,* etc.

Remarque : Éclaircir, c'est *rendre clair* (dans les deux sens du mot) : soit pour les yeux, les oreilles ou l'esprit, soit au sens de peu serré.

1. Lorsque le nuage disparaît, le temps s' — . 2. Le frottement fait luire les plaques de cuivre, il les — . 3. Ces difficultés avaient besoin d'être — ; vos explications ont fourni des — très satisfaisants. 4. Cette couleur est très foncée, nous allons l' — . 5. Si le rhume voile votre voix, un bon sirop l' — (au futur). 6. — (impératif) ces oignons, qui ont été semés trop dru. 7. Nous apercevons au loin une — dans la forêt. 8. Si ce jeune pommier donne trop de fruits, nous les — pour le soulager. 9. La fusillade — (imparfait) nos rangs. 10. Peu à peu une — se fera dans le ciel brumeux.

***78.** *Relever sur une première colonne les expressions de l'exercice 76 où les mots de la famille de* **clair** *sont employés dans leur sens propre* (*Code,* 70 et 71) ; *sur une deuxième colonne, copier les expressions où les mots sont au sens figuré* (*Code,* 72).

Modèle : *Sens propre*	*Sens figuré*
Un ciel clair.	Un raisonnement clair.

VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE : sens des mots.

79. *Donner un mot ou une expression synonyme de l'adjectif.*

MODÈLE : Ciel clair, ensoleillé.

1. Ciel clair, des yeux d'un bleu clair, un corridor clair, une eau claire, une sauce et un bouillon clairs, voir clair, un vin clair, une affaire claire, une idée claire, son droit est clair, un profit clair, de la vaisselle claire. (*Léger, distinctement, ensoleillé, transparent, pauvre, net, non embrouillé, évident, distinct, éclairé.*)

2. Un tissu clair, des blés semés clair, un bois (forêt) clair, des cheveux clairs, voix claire, son clair. (*Peu fourni, peu serré, peu épais, haut, lâche, blanche.*)

80. *Trouver le contraire du mot* clair *dans les expressions ci-dessus.*

Mots à employer : 1. Sombre, foncé, trouble, nuageux, épais, haut en couleur, embrouillé, sale, brut, confus. 2. Dru, épais, voilé, sourd, touffu.

****81.** *Faire entrer dans une phrase personnelle les expressions suivantes.*

Clair ruisseau, profit clair, blés semés clair, voix claire, son droit est clair.

** 8e LEÇON A

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LE CORBEAU ET LE RENARD

a) **Maître[1] corbeau, sur un arbre perché[2],**
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché[3],
Lui tint à peu près[4] ce langage :
b) **« Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau,**
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !
Sans mentir[5], si votre ramage[6]
Se rapporte[7] à votre plumage,
Vous êtes le phénix[8] des hôtes de ces bois. »
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie[9].
c) **Le renard s'en saisit, et dit: « Mon bon monsieur[10],**
Apprenez que *tout flatteur*
Vit aux dépens[11] de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait [plus[12].

LA FONTAINE.

Plan: *a*) *exposition:* présentation des personnages; *b*) *nœud:* ruse du renard, vanité et sottise du corbeau; *c*) *dénouement et morale:* triomphe du renard, honte et confusion du corbeau.

Explication

I. Les mots et les expressions. — 1. *Maître* est un titre qu'on donne à ceux qui enseignent une science, un art, ou qui exercent une autorité. *Maître corbeau, monsieur du Corbeau* sont des appellations cérémonieuses que le renard emploie pour flatter la vanité et la sottise du corbeau; quant au renard, l'appellation de *maître* (dans l'art de ruser) lui convient bien ici. 2. *Perché* se dit d'un oiseau posé sur une *perche* et, par extension, sur une *branche*. 3. *Alléché*, attiré par quelque chose d'appétissant. 4. *A peu près*, presque; on dirait que la Fontaine a entendu le discours, il nous avertit naïvement qu'il va le citer presque mot à mot. 5. *Sans mentir*, à vrai dire, pour parler vrai; c'est une précaution ordinaire aux menteurs de nous prévenir qu'ils vont dire la vérité. 6. *Ramage*, (voir n° 168, p. 101); ce mot désigne le chant harmonieux des oiseaux dans la *ramée* (les rameaux des arbres); par extension, *ramage* désigne le chant des oiseaux en général; mais appeler *ramage* le vilain croassement du corbeau, c'est une basse flatterie ; la vanité du corbeau, pourtant, va s'y laisser prendre. 7. *Se rapporter à*, au XVIIe siècle, ce verbe signifiait avoir du rapport, de la convenance, de la conformité avec une chose; c'est-à-dire si votre ramage est aussi beau que votre plumage. 8. *Phénix*, oiseau fabuleux qui passait pour unique en son espèce; après avoir vécu des siècles, il se brûlait sur un bûcher et renaissait de ses cendres; au figuré, *phénix* désigne une personne, une chose supérieure, unique en son genre. 9. *Proie* se dit d'abord des êtres vivants que les animaux carnassiers saisissent pour les manger; par extension, il signifie tout ce dont un animal s'empare pour s'en repaître: c'est le cas ici. 10. *Mon bon monsieur*, cette expression familière peint bien l'ironie du renard. 11. *Vit aux dépens de celui*, en faisant supporter la dépense par celui (qui l'écoute). 12. *Qu'on ne l'y prendrait*

plus, qu'il ne se ferait plus prendre à cela (y) : à se fier aux compliments des renards flatteurs.

II. Les idées et le style. — 1. Qu'est-il dit d'abord (dans les quatre premiers vers) des deux personnages ? 2. Lisez les vers 1 à 4 en détruisant les inversions. 3. Que nous fait connaître cette introduction ? 4. Que symbolisent le corbeau et le renard ? 5. A quoi sert l'interjection *hé* (*Code*, 1016, b.) ? 6. Que signifie « *Hé ! bonjour* » ? 7. Pourquoi dire : « Monsieur *du* Corbeau » ? 8. Le renard parle-t-il comme il pense ? 9. Le mot « *ramage* » est-il bien employé ? 10. Y a-t-il une différence entre *être joli* et *être beau* ? 11. Que signifie « *vous êtes le phénix des hôtes de ces bois* » ? 12. A quoi veut en venir le rusé renard dans les vers 6, 7 et 8 ? 13. Quels sentiments eût dû éprouver le corbeau en entendant ces compliments extraordinaires ? 14. Quels sentiments éprouve-t-il ? 15. Que signifie « *il ne se sent pas de joie* » ? 16. Quels sont les deux défauts du corbeau ? 17. Et quels sont ceux du renard ? 18. *Belle voix* est-il pris dans son vrai sens ? 19. Lisez le vers 12 en vous représentant bien ce qui est dit ; que voyez-vous et qu'entendez-vous ? 20. Que pensez-vous de ce vers ? 21. Le mot *proie* est-il pris dans son sens premier ? 22. Lisez l'hémistiche (le demi-vers, du grec *hémi*, demi ; *stichos*, vers) qui forme le dénouement. 23. Pourquoi la Fontaine a-t-il si peu développé le dénouement ? 24. Où l'auteur a-t-il placé la moralité ? 25. Montrez comment le corbeau est doublement puni de sa sottise. 26. Dans quel vers trouvez-vous une jolie périphrase ? 27. Quels sont les noms mis en apostrophe ? 28. Citez une phrase proverbiale. 29. Pour quoi *tout flatteur* est-il au singulier ? 30. Quelle leçon utile la Fontaine nous a-t-il donnée dans cette fable ?

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

A. *Aller de l'idée exprimée à la forme employée dans la fable.*

1. Le corbeau était posé sur un arbre. 2. Le renard, attiré par l'odeur, lui parla à peu près comme ceci. 3. Pour parler franc, vous êtes le premier des oiseaux. 4. En entendant ces mots, le corbeau se gonfle de joie. 5. Les flatteurs vivent aux frais de ceux qu'ils flattent.

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot DENT.

B. *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots suivants :*

Denture, dentition, dentifrice, dentelle. — Édenté, endenté, dentelure.

C. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **dent** *: dentelé, dentaire, dental, cure-dent* (et les mots ci-dessus).

Les — servent à broyer les aliments et à mordre ; on donne encore le nom de — à toute découpure saillante en forme de dent. La — est l'action par laquelle se forment et poussent les dents ; il ne faut pas confondre ce mot avec la — (suffixe *ure*), qui est l'ensemble des dents. La pulpe — est un tissu contenu dans la cavité de la dent ; un nerf qui appartient aux dents est un nerf — (suffixe *al*). Une roue garnie de dents est une roue — ; une feuille dont le bord est découpé de dents irrégulières est une feuille — . *T* et *d* sont des consonnes — , parce que pour les prononcer la langue touche les dents. Le — - — est un petit instrument pour nettoyer les dents. Cet homme a de bonnes dents ; il est bien — ; mais celui-ci, qui a perdu toutes ses dents, est — .

D. *Au moyen du dictionnaire surtout, trouver la signification des expressions ou mots donnés.*

1. Dents de lait, les dents de sept ans, dents de sagesse, les dents d'un peigne, prendre le mors aux dents (sens propre), déchirer à belles dents, montrer les dents.

2. Ne pas desserrer les dents, rire du bout des dents (ou du bout des lèvres), avoir une dent contre quelqu'un, prendre

le mors aux dents (sens figuré), être sur les dents, vouloir prendre la lune avec ses dents, avoir les dents longues (au figuré).

E. *Faire entrer dans une phrase chacune des expressions suivantes.*

Mentir comme un arracheur de dents, mettre sur les dents, malgré ses dents, grincement de dents, perdre un coup de dent, être armé jusqu'aux dents, entre les dents. Être sur les dents, rire du bout des dents, être savant jusqu'aux dents.

III. RÉDACTION

1. *Mise en prose du texte.*

2. *Imitation:* L'écureuil et le renard.

Un écureuil est très agile. Un renard l'épie, pensant le voir tomber... Il le flatte et l'excite à sauter sur des arbres de plus en plus éloignés... A la fin, l'écureuil manque son coup et tombe entre les pattes du séducteur.

3. *Le récit du renard ou du corbeau.*

a) Supposez que le renard, de retour dans sa tanière, raconte l'histoire à ses renardeaux.

Intéressez ces derniers au récit: qu'ils questionnent, qu'ils émettent leurs réflexions, qu'ils se réjouissent à leur façon.

Surveillez la ponctuation. (Voir *Code*, numéros 123 et 126.)

b) Ou bien, supposez que le corbeau, « honteux et confus » et l'estomac vide, va se percher sur un arbre avec ses pareils et que, furieux de sa sottise, il ne puisse s'empêcher de raconter comment il a été joué.

9e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Nom : définitions, genre : *Code grammatical,* numéros 130 à 159.

82. *Règles et définitions. — Numéros 130 à 159.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que le nom désigne ? — 2. Qu'est-ce que le nom commun ? — 3. Qu'est-ce que le nom propre ? — 4. Pourquoi *montagne* est-il un nom commun et *Laurentides* un nom propre ? — 5. Définissez le nom collectif. — 6. Qu'est-ce que le collectif général ? — 7. Le collectif partitif ? — 8. Comment reconnaître le collectif général ? — 9. Et le collectif partitif ? — *10. Dites si le nom est concret ou abstrait : *papier, noirceur, âme, beauté, la charité, un saint, la sainteté.* — *11. Qu'est-ce que le genre ? — 12. Nommez les deux genres. — 13. Quand les noms de personnes sont-ils du masculin ? — 14. Et du féminin ? — 15. Quel est le genre des noms de choses ou d'êtres inanimés ? — 16. Quelle est la règle générale pour former le féminin des noms ? — 17. Comment forme-t-on le féminin des noms en *er* ? — 18. Quand double-t-on la consonne finale en formant le féminin des noms ? — 19. Dites pourquoi on écrit sans doubler la consonne : *Justine, une Américaine, une rivale, la bigote.* — 20. Quelles sont les terminaisons des noms en *eur* au féminin ? — *21. Quelle remarque faites-vous sur le genre de certains noms de profession ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

83. *Dans le premier alinéa du texte de la 6e leçon, page 28, relever : 1° les noms communs ; 2° les noms propres.*

84. *Ajouter au collectif le complément convenable et orthographier en appliquant la règle 225.* (*Code,* 135.)

1. Une aigrette, une mèche, l'écheveau, une paire, une douzaine ou une grosse, une main ou une rame, la botte, une liasse, un recueil, un trousseau, une suite,

une pincée. (*Cheveu, laine, plumes, sel, clé, papier, foin, lacet, cantique, chambre, billets de banque.*)

*2. Une touffe, une javelle, un régime, un bouquet, une collection ou un catalogue. (*Banane, blé, œillet, arbre, livre.*)

**3. Une horde, une meute, un essaim, un peloton, une volée, une agglomération, une infinité, un monceau. (*Chien, brigand, monde, oiseau, badaud, abeille, soldat, cadavre.*)

85. *Former des expressions composées de l'article* un *ou* une *et de l'adjectif donné entre parenthèses.* (*Faire l'accord.*)

MODÈLE: Une oasis fraîche.

1. Oasis (frais), écritoire (rempli), air (lourd), escalier (beau), autel (haut), dinde (farci), argent (bon), paroi (épais), habit (gris), évangile (long), éclair (effrayant), éventail (replié), appartement (loué), ustensile (argenté).

2. Hiver (long et neigeux), automne (pluvieux), été (chaud), horloge (réglé), en-tête (décoré), idole (mensonger), épitaphe (laudatif), antichambre (bondé), entr'acte (reposant), amorce (tentant), hôtel (grand et beau), hôpital (bien bâti), incendie (désastreux), oracle (mensonger), opuscule (pieux), oriflamme (flottant).

*3. Ivoire (blanc), platine (blanc et lourd), oxygène (respiré), pétale (odorant), pleur (amer), artère (principal), organe (délicat), l'hémisphère (oriental), atmosphère (réchauffé), rail (dilaté).

**4. Amiante (soyeux), amnistie[1] (total), armistice[2]

---

1. *Amnistie*, du grec *a*, sans ; *mnêmê*, mémoire, oubli, et, par extension, pardon.

2. *Armistice*, du latin *arma*, armes ; *sistere*, retenir, arrêter ; suspension d'armes.

(signé), ouïe (fin), gages (gagné), obsèques (imposant), imposte (ouvert), balustre (ciselé), asile (sûr), offre (alléchant), insulte (cruel), orbite (osseux).

86. *Mettre au masculin.*

1. L'épicière, notre employée, ton amie, ta supérieure, cette vendeuse.

2. La filleule de madame, l'invitée de la boulangère, une octogénaire expérimentée, une élève aimable, une propriétaire exigeante.

*3. Louve, dinde, perruche, vache, chèvre, linotte, Persane, chatte, cane, laie. (*Perroquet, sanglier, bœuf.*)

**4. Czarine, prêtresse, guenon, paonne, impératrice, jument, l'ogresse, la larronnesse, la violoniste, une harpiste.

87. *Mettre au féminin.*

1. Un cerf, un bélier, un poulain (ou poulin), un paysan, ton gendre, Gabriel, mon voisin, Marcel, ton compagnon, le compère, un jars.

*2. Autour du trône, on voyait autrefois des ducs, des comtes, des marquis et des princes. Le concierge est poli. Cet homme est un peintre amateur. Il sera notre protecteur, notre avocat, notre intercesseur.

88. *Conjuguer à l'indicatif et au conditionnel.* (Modèle, *Code*, page 124.)

1. Finir un travail. *2. Ne pas ternir sa réputation.

ANALYSE. — Proposition développée avec inversions.

89. *Analyser logiquement les phrases et grammaticalement les prépositions, comme au numéro 42* (p. 23).

1. Pendant bien (930, 2°) des (de les) jours, sa vie ne tint qu'à un fil. — 2. En nous envoyant des épreuves, Dieu nous oblige à penser à lui.

*3. Pour nourrir sa population si dense, l'Angleterre doit importer (820) des (247) substances alimentaires en grande quantité.

**4. A vingt ans, Parent était rédacteur en chef du (de le) premier journal français du (de le) pays.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Sens propre et sens figuré.

90. *Prendre les mots:* 1° *au propre,* 2° *au figuré.*

1. *Ciel, proie; route, difficulté; énergie, étendard; renseignements, eau; mobilier, règlement; esprits, électricité, séance, paletot; porte, oreille; voyage, film; mets, musique.*

Goûter un ..., la ...; fermer une ..., l' ...; aplanir une ..., une ..., déployer son..., son ...; éclairer à l' ..., les ...; ravir une ..., le ...; puiser de l' ..., des ...; renouveler son ..., le ...; projeter un ..., un ...; suspendre un ..., une ... .

*2. *Propriété, forces; document, chaînes; cœurs, peuple; boue, ridicule; couteau, haines; volonté, plomb; belles dents, musique; injures, joues; fardeau, objection; livre, cadavre; jours, toile.*

Régner sur un ..., sur les ...; diviser une ..., les ...; couvrir de ..., de ...; amollir du ..., la ...; mordre à ..., à la ...; forger des ..., des ...; colorer les ..., une ...; disséquer un ..., un ...; soulever un ..., des ...; filer de la ..., ses ...; aiguiser un ..., des ... .

**3. Propre : *Surface, terrain, bâton, pays, chemin, breuvage, fruit, armoire, clou, buisson.* — Figuré: *Esprit, langage, carrière, rêves, travail, paroles, bonheur, cri, vieillesse, personnage.*

Un ... creux, des ... ; une ... vide, des ... ; un ... vert, une verte ... ; un ... empoisonné, un ... ; un ... aigu, un ... ; un ... épineux, un ... ; un ... plat, un plat ... ; une ... polie, un ... ; un ... brisé, une ... ; un ... inculte, un ... .

91. Grands bruits sonores ou sourds. Bruit, tapage, vacarme, fracas; — rumeur, tumulte, clameur;— son, retentissement, détonation, gémissement, hurlement, grondement, roulement, mugissement.

92. *Chercher le sens des mots:* rumeur, vacarme, fracas, détonation.

93. *Copier en soulignant les mots qui expriment un bruit.*

1. Voici la tempête: elle clame, elle gronde, elle mugit. 2. Le vent hurle dans la cheminée, il gémit, il rugit. 3. Au loin le tonnerre roule et gronde. 4. Puis il se rapproche et soudain la foudre éclate avec fracas, et l'on n'entend plus que le vacarme de l'ouragan. 5. Mais, sur le front des camps, déjà les bronzes (canons) grondent. (LAMARTINE.) 6. Bientôt le bois retentit de coups de hache. 7. Une longue rumeur sort des bois frissonnants.

*8. A la pointe du jour, avant même que le coq ait claironné le réveil, les batteurs au fléau sont debout. 9. Le son de l'enclume éclate dans l'air vif du matin. 10. Il épaule, une détonation retentit, Jean Lapin fait une culbute et va s'étendre deux pas plus loin. 11. Le bout de la rue était bruyant: ... les buveurs faisaient tapage. (J. VALLÈS.)

**12. Le billard retentissait d'éclats de rire. (G. FLAUBERT.) 13. Une pile d'assiettes s'écroule avec fracas sur le plancher.

14. ..... dans les airs, mille cloches émues
D'un funèbre concert font retentir les nues.
(BOILEAU.)

15. Au travers du grondement de l'eau passe un bruissement de prières: c'est le mois de Marie chez les Lauzon. (Fr. Marie-Victorin.)

94. *Avec chacun des mots qui expriment le bruit dans les phrases précédentes, former oralement des expressions semblables au modèle.*

Modèle: La tempête clame, la clameur de la tempête.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Les tours de phrase.

95. *Donner successivement à la phrase le tour:* a) *négatif,* b) *interrogatif,* c) *exclamatif,* d) *impératif, si possible.*

1. Une once de discrétion vaut mieux qu'une livre d'esprit.

a) *Une livre* ... b) Deux formes: *Une once* ... ? *Une livre* ... ? c) *Combien mieux* ... ! d) *Dépense une once* ... , *cela* ... (au futur).

2. Savoir attendre est un grand moyen de parvenir. (J. de Maistre.)

c) *Quel grand* ... ! d) *Sache attendre* ... .

*3. Le gaspillage mène à la ruine.

a) ... *à la richesse, mais à la ruine.* c) *Oh ! qu'il est vrai* ... ! d) *Ne gaspille pas* ... .

**4. Le plus bel emploi de la sagesse des vieillards, c'est l'éducation de la jeunesse. (Cicéron.)

a) *Ce n'est pas le moindre emploi* ... c) *Quel plus bel emploi* ... d) *Vieillards, employez-vous à* ... ; *c'est* ... .

10e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Noms des deux genres; genre des noms propres : *Code grammatical,* numéros 160 à 181.

96. *Règles et définitions. — Numéros 160 à 181.*

Questionnaire. — 1. Donnez les deux sens de *aide* au féminin. — *2. Donnez deux sens de *aigle* au masculin. — 3. De quel genre sont *amour, délice et orgue ?* — 4. De quel genre est *gens de bien ?* — *5. Que signifie *gent ?* — 6. Dans quels cas *gens* veut-il des adjectifs au féminin ? — 7. Donnez un exemple de *hymne* féminin. — 8. Donnez les règles des mots *Pâque* et *Pâques.* — *9. Donnez un exemple de *témoin* invariable ; de *témoin* au pluriel. — 10. De quel genre est ce mot ? — *11. Que savez-vous de *à témoin ?* — *12. Quelle différence y a-t-il entre *le manœuvre* et *la manœuvre ?* — 13. En général, quand les noms de villes sont-ils masculins ? — féminins ? — *14. Quel est le genre des noms de montagnes ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

97. *Faire accorder les mots entre parenthèses.* (*Code,* 160 à 166.)

1. Mon enfant, mon aide vous est (assuré) si vous vous montrez (appliqué). Le médecin a des aides (intelligent) en la personne de ces souriantes gardes-malades. Les aigles (romain) étaient des statues d'or ou d'argent placées au bout d'une pique. L'aigle (attaqué) dans son aire, auprès de sa couvée, se montre (terrible) et (courroucé). On trouve des aigles, mais non pas de très (grand), sur l'île d'Anticosti. Les orgues de Casavant sont (renommé) même en Europe. L'orgue de Notre-Dame de Montréal est

(un) des plus (puissant) du Canada. L'amour (intéressé) n'est au fond que de l'égoïsme. O religion ! que tes délices sont (touchant) ! C'est (un vrai) délice d'entendre cet organiste toucher (le grand) orgue. Pour quelques années de délices (trompeur), quelle éternité de douleurs ! (Le) foudre est (tombé) sur cette maison. Henri IV d'Allemagne a éprouvé les foudres (vengeur) de Rome. Bossuet était (le grand) foudre d'éloquence du XVIIe siècle. Dieu ayant créé Adam dit: « Donnons-lui (un) aide. »

*2. On appelait aigle (impérial) les armes de l'empire d'Autriche, qui étaient (un) aigle à deux têtes. On donne le nom d'orgue au lieu où les orgues sont (placé) dans une église. (Un bon) orgue vaut à (lui seul) un orchestre. Germanicus porta les aigles (romain) aux rives de l'Elbe. (Quel) délices n'éprouve-t-on pas dans l'exercice de la charité ! L'aigle de Meaux a été (proclamé) le plus grand orateur de son siècle. L'aide de camp est (attaché) particulièrement au service d'un chef militaire; l'aide qu'il lui rend est très (apprécié).

98. *Faire accorder l'adjectif.* (*Code*, 167 à 170.)

1. Des gens (sensé), des gens (oisif), ce sont (d'honnête) gens, (tout) les gens (raisonnables). De (tel) gens, de (petit) gens. (Tout) les (vieux) gens; (tout) les (vieux) gens (sensé); (quel sot) gens, (quel aimable) gens; les gens (paisible) sont (heureux).

2. De (vrai saint) gens; de (vrai honnête) gens; (tout) ces (brave) gens sont (respecté); (tout) ces (pieux) gens sont (estimé). (Quel) gens êtes-vous ? (Quel aimable) gens vous êtes ! (Quel bon) gens sont (venu) me voir ! De (laborieux et honnête) gens, d'(honnête et laborieux) gens toujours (appliqué).

3. De (vrai) gens de bien, de (pieux) gens d'église, des gens de robe (intègre), de (courageux) gens d'épée, d'(actif) gens d'affaires.

99. *Faire accorder l'adjectif.* (*Code*, 167 à 170.)

1. (Tout) les (jeunes) gens sont (porté) à la présomption; les (vieux) gens, au contraire, les (vieux et bons) gens, (assagi) par l'expérience, sont (prudent). 2. (Certain) gens (rancunier) semblent (incapable) de pardonner; ce ne sont pas de (vrai pieux) gens, ni même de (vrai) gens de bien. 3. Les (vieux) gens doivent être (respecté), car (il) sont (expérimenté). 4. Ces (saint) gens coulent une vie heureuse près de l'église. 5. Respecte les (petit) gens, mais éloigne-toi de ces (malheureux) gens de sac et de corde; si tu fréquentais de (tel) gens, de (tel misérable) gens, tu risquerais de leur devenir semblable. 6. (Instruit) par l'expérience, les (vieux) gens sont (circonspect). 7. (Aimé) de Dieu et (respecté) des hommes, ces (vertueux) gens sont pourtant (petit) à leurs propres yeux. 8. (Heureux) les (prudent) gens qui pensent au lendemain. *9. Plus (tel) gens sont (plein), moins ils sont (importun). (La Fontaine.)

100. *Faire accorder les mots entre parenthèses.* (*Code*, 171 à 178).

1. Les chœurs d'*Esther* et d'*Athalie* sont des hymnes (touchant, plein) d'harmonie. 2. Les hymnes (sacré) de l'Église sont (riche) de poésie; (accompagné) des (grand) orgues, (il) font éprouver des délices bien (doux). 3. Perché près de moi, le pinson entonne (un joyeux) hymne au printemps. 4. Aux grands jours de ses joies, l'Église fait entendre son hymne (triomphal), le *Te Deum*. 5. (Quel) œuvre (merveilleux) que (celui) de la création ! (il) fut (achevé) en six périodes de temps (appelé) jours. 6. J'ai acheté les œuvres (complet) de Racine. 7. Faire de (saint) pâques, c'est l'am-

bition de tout chrétien. 8. Je vous souhaite d'(heureux) et (saint) Pâques, lit-on sur les cartes envoyées à l'occasion du jour de Pâques. 9. La Pâque était (célébré) pour rappeler la sortie d'Égypte; pour les chrétiens, Pâques est (solennisé) surtout en l'honneur de la résurrection de Notre-Seigneur.

*10. Les apôtres furent (témoin) de nombreux miracles. 11. Les païens prenaient leurs dieux (à témoin). 12. Les dieux nous sont (témoin) que nous n'avons renoncé à la paix que lorsque la paix nous a échappé sans ressource. 13. Le *Pange lingua* est (un) des (beau) hymnes de la Fête-Dieu (164). 14. L'œuvre justement (vanté) de Dürer est aussi (recherché) que (celui, ou celle) de Mozart. 15. Le médecin Paracelse (1541) a travaillé (au grand) œuvre.

101. Genre du nom. — *Employer le nom au masculin et au féminin avec l'article et un qualificatif.* (*Code*, remarque 177.)

MODÈLE: *Un* page *adroit, une* page *bien écrite.*

1. Page, mémoire. (*Adroit, détaillé, bien écrit, sûr.*)

2. Vase, paillasse. (*Bouffon, dur, infect, transparent.*)

3. Poste, voile. (*Marin, honorable, rapide, soyeux.*)

*4. Mousse, solde. (*Agile, exact, journalier, vert.*)

*5. Des parallèles, trompette, office. (*Injurieux, sonore, blessé, tracé, célébré, bien garni.*)

**6. Des manœuvres, pendule, cartouche. (*Mobile, robuste, réussi, bronzé, sculpté, blanc.*)

102. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'impératif et du subjonctif.* (Modèle, *Code*, p. 124.)

1. Finir une œuvre, la soigner dans ses moindres détails. *2. En finir avec cet ouvrage, le terminer sous peu.

ANALYSE. — Phrases formées de plusieurs propositions indépendantes. (*Code*, 1028, 1039, 1042.)

103. *Analyser logiquement les propositions suivantes.*

1. Les cloches restèrent muettes (607), le canon ne résonna point, et les clairons furent sans adieu (605) pour le plus vaillant des soldats (Frontenac). — 2. Corneille a composé *Polyeucte*, et Racine *Esther*.

*3. Jacques Viger fut donc (985) d'abord journaliste; il consacra à la politique ses premières ardeurs littéraires.

**4. Les conseils de l'Évangile forment le véritable philosophe, et ses préceptes le véritable citoyen.

II. RÉCITATION

SEPTEMBRE, OCTOBRE

1. Un beau jour d'automne.

1. Enfin, nous avons eu « tout » un jour d'automne, un de ces jours à la pénétrante douceur mélancolique[1]. Ce n'est pas trop tôt !

Contraste: septembre avait été pluvieux jusqu'ici.

2. Depuis son début, septembre nous déversait d'une main prodigue l'eau du ciel sur la terre. Le jour, on pouvait à peine distinguer les arbres qu'une brume épaisse enveloppait, et, le soir, on ne voyait pas les étoiles. Ce temps de tristesse est-il fini ? qui l'oserait prédire ?...

Jouissances que m'a apportées ce jour.

3. Je l'ai savouré, ce jour-là, ce jour bienvenu, tant espéré ! Je l'ai bu des yeux[2], je l'ai respiré par tous les pores de ma peau ! Il m'a fait du bien jusqu'au fond de l'âme; il m'a rendu joyeux et grave; je me sentais le cœur plein de

lumière[3] ! et ce n'est qu'un commencement, car je goûterai les autres avec la même intensité de bonheur serein.

II. La poésie de l'automne :

4. Septembre, octobre, quelquefois novembre, les mois les plus poétiques de l'année, les plus profonds[4] aussi par les pensées qu'ils éveillent et les impressions qu'ils font naître; septembre, octobre, embués d'argent[5], dorés de soleil, azurés de ciel[6]; septembre, octobre, enguirlandés de feuilles multicolores, éventés de brises tièdes et langoureuses[7], aux musiques affaiblies[8]; septembre, octobre, quand ils ne pleurent pas sans cesse, donnent à l'esprit de grandes ailes qui planent au-dessus du monde, et s'élèvent dans l'infini du rêve[9]!

a) Lumière, feuilles, brises, bruits affaiblis ;

b) Septembre et octobre inspirent.

Ils font songer à la fragilité des choses.

5. Les fleurs dernières s'effeuillent, les branches se dépouillent; tout revêt un aspect de fin d'existence[10], et chaque pétale qui tombe, et chaque feuille qui tourbillonne nous font songer à la fragilité des êtres et des choses. . .

Conclusion: hymne à septembre et octobre; désir de les goûter encore.

6. Septembre, octobre, salut ! Accordez-moi de vous goûter encore, moi qui vous aime depuis des ans ! Septembre, octobre, poèmes de lumière[11], symphonie de couleurs[12], mois dispensateurs de plaisirs nobles et fins, éphémères[13] et précieux, prodiguez-moi les feux de vos étoiles, les chansons de vos soupirs, les larmes de vos rosées, l'éclat de votre firmament songeur, — tout ce qui vous fait beaux, suaves et doux, septembre, octobre !

ALBERT LOZEAU.
(*Pr. litt.*, p. 174.)

Dans le texte ci-dessus apprendre par cœur:

1° *En 5e année, les alinéas 1, 2 et 3;*

2° *En 6e année, les alinéas 4 et 5;*

3° *En 7e année, tout le texte.*

Explication

(*L'explication détaillée de ce texte ainsi que les exercices sont réservés à la 7e année.*)

I. Les idées. — Ce texte du poète Lozeau est un vrai poème où il ne manque que la rime. Il est composé de deux parties: les trois premiers alinéas disent la joie qu'éprouva le poète à savourer tout un beau jour d'automne; les trois derniers sont un chant à l'honneur de septembre et octobre.

II. Les mots et les expressions. — 1. *Jours à la pénétrante douceur mélancolique,* jours qui donnent une jouissance un peu triste et qui pénètre jusqu'au fond de l'âme. 2. *Je l'ai bu des yeux,* je l'ai regardé et je l'ai laissé m'emplir les yeux comme l'eau remplit la gorge quand on boit. 3. *Je me sentais le cœur plein de lumière,* ce beau jour lumineux me rendait le cœur heureux. 4. *Les mois les plus profonds,* qui inspirent les pensées les plus sérieuses et font goûter les joies les plus grandes. 5. *Embués d'argent,* où le ciel est parfois recouvert d'une buée blanche comme de l'argent. 6. *Azurés de ciel,* mois où le ciel prend une teinte bleue. 7. *Brises langoureuses,* vents légers, sans force. 8. *Brise aux musiques affaiblies,* brise qui ne fait presque pas de bruit. 9. *S'élever dans l'infini du rêve,* rêver à des choses nobles et hautes : la mort, la fin de toutes choses. 10. *Tout revêt un aspect de fin d'existence,* les fleurs, les arbres défeuillés, l'herbe jaune et salie, tout cela a l'air de mourir. 11. Septembre, octobre, *poèmes de lumière,* dont la lumière tour à tour argentée

dorée ou azurée, fait penser aux strophes variées d'un poème. 12. Septembre, octobre, *symphonie de couleurs ;* une symphonie est un morceau de musique pour plusieurs voix ou instruments; ici, ce mot se dit de couleurs agréables à contempler; les teintes variées d'automne sont aussi douces à voir que les notes harmonieuses d'une symphonie sont douces à entendre. 13. *Ephémères* (*du grec *épi*, sur et *hêméra*, jour), qui ne dure qu'un jour, court, passager.

III. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

****104.** *Remplacer les phrases et les expressions données par les termes plus poétiques employés par l'auteur.*

A. — 1. Une journée d'une grande douceur. 2. Depuis le début de septembre, il pleuvait sans cesse. 3. On ne pouvait distinguer les arbres à cause de la brume. 4. Ce temps triste est-il fini ? 5. Ce jour que j'attendais, je l'ai regardé longtemps. 6. Tout mon corps en a joui. 7. Je me sentais le cœur heureux. 8. Je goûterai les autres avec le même bonheur. 9. Il m'a fait plaisir et m'a fait réfléchir.

B. — 1. Septembre, octobre, les mois qui éveillent les pensées les plus profondes. 2. Mois où l'on contemple tour à tour le beau ciel gris comme de l'argent, le soleil doré et le ciel bleu. 3. Mois où les feuilles forment comme des guirlandes. 4. Mois où il y a de douces et faibles brises. 5. Mois où les bruits sont affaiblis. 6. Septembre et octobre soulèvent l'esprit et le font rêver. 7. Les dernières fleurs tombent et les feuilles tombent. 8. Tout se prépare à mourir. 9. Chaque fleur qui s'effeuille fait penser à la mort. 10. Salut, septembre et octobre, pleins de lumière et de couleur. 11. Salut, mois qui nous donnez des plaisirs si doux, si courts et si estimés. 12. Montrez-moi encore vos étoiles et votre rosée.

11e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Le pluriel des noms communs et des noms propres : *Code grammatical*, numéros 182 à 202.

105. *Règles et définitions. — Numéros 182 à 198.*

Questionnaire. — *1. Qu'est-ce que le nombre ? — 2. Quand un nom est-il du singulier ? — 3. Du pluriel ? — 4. Quelle est la règle générale du pluriel ? — 5. Indiquez deux sortes de noms qui ne varient pas au pluriel. — 6. Écrivez ou épelez au pluriel : *bijou, filou, loup, coût.* — 7. Écrivez ou épelez au pluriel des noms en *al* et en *ail* qui font exception. — 8. Quelle différence de sens y a-t-il entre mes *aïeux* ? mes *aïeuls* ? — *9. Employez *œil* sous ses deux formes au pluriel. — *10. Donnez quelques acceptions de *ciels*.

106. *Règles et définitions. — Numéros 199 à 202.*

Questionnaire. — 1. Quand un nom propre varie-t-il au pluriel ? — 2. Donnez des exemples différents de noms propres qui varient : *a*) noms désignant les individus mêmes qui ont porté ce nom ; *b*) noms désignant des individus qui ressemblent à ceux qui ont porté ce nom ; *c*) noms de familles historiques ; *d*) noms donnés aux œuvres d'un auteur ; *e*) noms géographiques. — 3. Pourquoi écrit-on sans *x* : *Les* **Rousseau** *ne sont pas arrivés* ? — 4. Que signifie : *J'ai deux* **Racines** ? — 5. Et que signifierait : *J'ai deux* **Racine** ? — 6. Trouvez quelques noms de familles historiques et écrivez-les au pluriel.

EXERCICES GRAMMATICAUX

107. *Dans le texte suivant, relever les noms et les faire suivre du nombre correspondant.*

MODÈLE : Orage, orages.

APRÈS L'ORAGE

Ce que l'on voit: soleil, rosée.

Ce que l'on respire: l'air, les senteurs.

Sentiments de l'auteur: émotion, joie, espérance.

L'orage avait cessé. La campagne, rafraîchie par la pluie, resplendissait au soleil. La rosée scintillait sur chaque brin d'herbe, et pendait aux arbres en gouttes brillantes. L'air, délicieux à respirer, nous apportait en bouffées la saine odeur des foins fauchés et la senteur aromatique des arbres. Jamais la nature ne m'avait paru si belle. Debout dans la fenêtre, je regardai longtemps, émue, éblouie. Ce lointain immense et magnifique, où la mer éblouissante se confondait avec le ciel, m'apparaissait comme l'image de l'avenir.

LAURE CONAN.
(*Pr. litt.*, p. 182.)

Questionnaire. — 1. Lisez la phrase qui annonce l'idée que l'auteur veut développer. 2. Quel est le but de Laure Conan dans cette description ? 3. Fait-elle un tableau triste ou un tableau reposant ? 4. Relevez dans le texte onze expressions qui expriment un sentiment de plaisir, de satisfaction.

*5. Exprimez en une phrase le plan suivi dans ce tableau.

108. *Orthographier les mots donnés entre parenthèses.*

Les (quatre évangile), les (sept péché capital), les (neuf chœur) des anges. Tes (a) sont bien faits. Les (mais), les (si), les (car), engendrent bien des disputes. Si les (oui) ou les (non) tout courts sont incivils, les (pourquoi) et les (comment) ne le sont-ils pas parfois ? Les (qui) et les (que) rendent le style lourd.

109. *Trouver le nom terminé par* **s, x,** *ou* **z** *de la même famille que le mot donné et l'écrire avec l'article* un *et avec l'article* des.

MODÈLE: Paysan, un pays, des pays.

1. Paysan, religion, vernissage, croisée, aviser, épouse, ourse, discourir, noyer, embrasser.

2. Concourir, osseux, perdreau, corporel, temporel, nasal, abuser, boiserie, vociférer, rabaisser.

110. *Mettre au pluriel, précédé de l'article* des.

MODÈLE: Journal, des journaux.

1. Journal, rivale, noyau, hôpital, feu, malle, minéral, neveu, mot, mal d'oreilles, canal, canot, chou, régal, clou.

2. Détail, vœu, rail, gaz, soupirail, bal, bail, bataille, rideau, repas, tombeau, cheval, vitrail, gouvernail, soupirail.

111. *Mettre au singulier, précédé de l'article* le *ou* la.

MODÈLE: Malles, la malle.

Malles, vitraux, baux, bals, maux de dents, cheveux, signaux, lionceaux, rivales, rivaux, mulots, fous, étaux (deux mots), chameaux, choux, cals aux mains.

112. *Mettre au pluriel le nom placé entre parenthèses.*

(Un ciel) de lit, (le ciel) étoilé, (le ciel) sombre de ces toiles, (le ciel) tempéré de notre pays, (mon aïeul) maternel, ce gruyère a de gros (œil), (un bétail) nombreux, (un œil-de-perdrix) au pied, les grands (œil-de-bœuf) ou (fenêtre ronde) du dernier étage.

113. *Mettre ou non le signe du pluriel et ajouter entre parenthèses le numéro de la règle appliquée.*

MODÈLE: Les Stuarts (200, 3°), en ... .

1. Les (Stuart), en Angleterre, et les (Bourbon), en France, ont été célèbres par leurs infortunes. 2. Le

combat des (Horace) et des (Curiace) nous a été conté par le grand Corneille. 3. Il se trouve toujours des (Néron) pour éprouver les fils du Christ. 4. La plupart des persécuteurs de l'Église: les (Néron), les (Dèce), les (Julien), etc., ont eu une fin misérable. 5. Les (Augustin), les (Ambroise), les (Bernard), ont célébré les gloires de Marie. 6. L'architecture compte peu de (Mansard); la rhétorique, peu de (Démosthène) ou de (Cicéron). 7. Nous nous sommes fait une arme de cette même union des (Canada), machine infernale qui a éclaté entre les mains de ses fabricateurs. (ÉTIENNE PARENT.) 8. Les (Champlain) et les (Maisonneuve) ont été les vrais fondateurs de la colonie française au Canada. 9. Les (Michel-Ange) et les (Raphaël) sont la gloire de l'Italie. 10. Ce n'est que de loin en loin qu'apparaissent dans l'histoire les (Homère), les (Bossuet) et les (Pasteur).

*11. Notre histoire (littéraire) commence vraiment avec les (Viger), les (Bibaud), les (Morin), les (Turcotte) et la pléiade d'ombres pâles qui les suivirent pendant trente ans. (LOUIS DANTIN.) 12. Notre bibliothèque possède plusieurs (Fréchette) et plusieurs (Lemay). 13. Les trois (Guyane) sont des colonies européennes. 14. Procurez-vous deux (*Patrie intime*) de Beauchemin. 15. L'Angleterre chrétienne montre avec fierté ses (Wiseman), ses (Newman) et ses (Faber): trois illustres convertis.

114. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'indicatif.* (Modèle, *Code*, p. 125.)

1. Servir d'interprète et être utile. *2. Ne pas servir ses passions, mais en triompher.

* **ANALYSE. — Indépendantes. — Remarques sur le verbe passif.** (*Code*, 1029, 3°.)

115. *Analyser logiquement la phrase, puis grammaticalement les mots soulignés.*

1. Le Canada est *très vaste*, mais il *est* encore *peu peuplé*. — 2. L'arrivée de Carleton *fut saluée avec joie par* nos *sommités* sociales (720 et 1029, 3°). (THOMAS CHAPAIS.)

**3. La belle vallée du Saint-Laurent *est située entre* les Laurentides et les monts Notre-Dame (1029, 3°). — **4. La politique *doit être imprégnée* (542) *de religion* (720), mais la religion ne *doit* pas *être troublée par* les *misères* (720) *de la politique*.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE

116. *Idée de* **retraite des animaux,** *de* **contenant.** 1. Un *antre* ou une *tanière* de bêtes sauvages; un *repaire* de bêtes féroces (ou de bandits, de gens malfaisants); le *terrier* (creusé dans la terre) des renards, des lapins et des blaireaux; le *gîte* du lièvre, la *garenne* peuplée de lapins, la *renardière*, l'*aire* de l'aigle et du vautour; le *vivier* des poissons vivants; une *caque* (=barrique) de harengs salés; la *niche* du chien.

*2. Arsenal, caisson, giberne, halle, bûcher, aqueduc (**aqua*, eau; *ducere*, conduire), fenil.

117. *A l'aide du dictionnaire, définir les mots donnés.*

Blaireau, gîte, garenne, aire.

*Arsenal, caisson, giberne, halle.

118. *Composer une expression indiquant la retraite de l'être désigné.*

MODÈLE: La niche du chien.

Chien, lapin, lion, aigle, ours, brigand, blaireau, vautour, ruminant, renard, lièvre.

**119. *Où trouve-t-on l'être nommé ? (Répondre par une phrase en se servant du verbe donné entre parenthèses.*

MODÈLE: On nourrit le poisson dans un vivier.

Poisson (nourrir), marchandises (entasser), munitions (transporter), armes (fabriquer ou déposer), eau (amener), foin (remiser), cartouches (mettre), harengs (saler).

*120. *A l'aide du vocabulaire numéro 116, compléter les phrases.*

1. ... se blottit dans son gîte. 2. ... (trois mots) se retirent dans un antre ou une tanière. 3. ... (trois mots) s'enfoncent dans leurs terriers. 4. (deux mots) ... demeurent dans leur aire. 5. ... (deux mots) vivent dans leurs repaires. (*Lion, lièvre, aigle, bêtes féroces, ours, lapins, blaireaux, renards, brigands.*)

6. ... sont protégés dans leur garenne. 7. ... sont conservés dans un vivier. 8. ... sont élevés dans une renardière. (*Poissons vivants, renards, lapins.*)

**9. ... sont salés dans une caque. 10. ... est logé dans une niche. 11. ... sont déposées dans un caisson. 12. ... sont mises en vente dans les halles. 13. ... est cordé dans un bûcher. 14. ... sont placées dans une giberne. 15. ... est entassé dans un fenil. (*Marchandises, foin, bois, harengs, cartouches, chien, munitions.*

CORRECTION DE LA PHRASE. — Verbes ayant deux sujets. (*Préc. litt.*, numéro 10.)

121. *Corriger les phrases suivantes.*

1. Anthime, jeune homme au cœur généreux, il prenait sous sa protection les infirmes. 2. Les vœux que je forme pour vous, ils sont dignes de vous être

offerts. 3. La tête des gens sans caractère, comme la girouette placée au sommet d'une tour, elle tourne au moindre vent d'opinion. 4. Quiconque s'expose au péril, il périra. 5. Cette même eau, elle est la figure du baptême qui nous sauve. (*Voir phrase 8.*)

*6. Quiconque abuse de ses forces, il peut être sûr que la nature se vengera. 7. L'homme, il n'aime pas la mort, mais il est souvent forcé d'y penser. 8. Mes parents, je ne puis songer sans attendrissement à toutes les marques d'amour qu'ils m'ont prodiguées. (*Cette phrase n'est pas incorrecte; mais elle renferme un pléonasme* (1099) *dont il ne faut pas abuser.*) 9. En réalité, Jean-Pierre, il n'a trouvé là qu'un faible secours. 10. L'essentiel de ce récit, il était de mettre hors de doute la résurrection.

12e LEÇON — *TEXTE EXPLIQUÉ*

LA POULE

a) La poule sort du poulailler.

Pattes jointes, elle saute du poulailler dès qu'on lui ouvre la porte. C'est une poule commune[2], modestement parée[3] et qui ne pond jamais d'œufs d'or[4]. Éblouie[5] de lumière, elle fait quelques pas, indécise[6], dans la cour.

b) Elle se roule dans le tas de cendres.

Elle voit d'abord le tas de cendres où, chaque matin, elle a coutume de s'ébattre[7]. Elle s'y roule, s'y trempe, et d'une vive agitation d'ailes, les plumes gonflées, elle secoue ses puces de la nuit.

c) Elle va boire.

Puis, elle va boire au plat creux que la dernière averse[8] a rempli. Elle boit par petits coups et dresse le col, en équilibre[9] sur le bord du plat.

d) Elle cherche sa nourriture (elle picore).

Ensuite, elle cherche sa nourriture éparse. Les herbes fines sont à elle, et les insectes, et les graines perdues. Elle pique, elle pique, infatigable.

e) Son attitude et sa démarche.

De temps en temps, elle s'arrête. Droite sous son bonnet phrygien[10], l'œil vif, le jabot avantageux[11], elle écoute de l'une et de l'autre oreille. Et, sûre qu'il n'y a rien de neuf, elle se remet en quête[12].

Elle lève haut ses pattes raides, comme ceux qui ont la goutte[13]. Elle écarte les doigts et les pose avec précaution, sans bruit. On dirait qu'elle marche pieds nus.

JULES RENARD.

I. Les mots et les expressions.

1. Chercher dans le dictionnaire: *Indécis, bonnet phrygien, jabot, avantageux.*

2. *Poule commune,* une poule ordinaire et non une poule de race. 3. *Modestement parée* (*du latin *modus,* mesure, règle), cette poule étant commune, son plumage est simple, n'a rien d'extraordinaire. 4. *Oeufs d'or,* voir la fable de la Fontaine : la *Poule aux œufs d'or.* 5. *Éblouie,* frappée par l'éclat de la lumière que les yeux ne peuvent supporter. 6. *Indécise,* non décidée, ne sachant où se diriger, parce qu'elle est aveuglée par la lumière. 7. *S'ébattre,* prendre ses ébats, s'amuser sans contrainte. 8. *Averse,* une pluie soudaine et abondante, comme si l'on *versait* l'eau; on dit aussi: il pleut à seaux. 9. *En équilibre,* sans pencher ni à droite ni à gauche, comme le fléau de la balance, qui est bien droit, bien égal (* du latin *aequus,* égal; *libra,* balance). 10. *Bonnet phrygien, au propre,* bonnet rouge que portaient les républicains; la crête de la poule en rappelle un peu la forme et la couleur. 11. *Avantageux,* ici, qui tire vanité de certains avantages; la poule se rengorge (avance son jabot) comme si elle était fière. 12. *Elle se remet en quête,* elle recommence à chercher sa nourriture (**quête,* du latin *quaerere, quaesitum,* chercher). 13. *La goutte,* maladie qui rend les jambes raides.

II. Les idées. — Ce portrait nous décrit les actions et les mouvements de la poule. Quels sont les cinq mouvements décrits ? L'auteur a si bien observé les allées et venues de cet oiseau que son tableau nous les fait voir à notre tour (**Préc. litt.*, 336 à 338).

Les phrases courtes, et comme hachées de virgules, nous peignent les mouvements saccadés de la poule.

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE

122. *Remplacer les mots en italique par ceux que l'auteur a employés.*

1. C'est une poule *qui a un plumage ordinaire.* 2. Elle secoue ses puces *en remuant ses ailes, en gonflant ses plumes.* 3. Elle boit *peu à la fois et lève la tête.* 4. Elle se tient *droite* sur le bord du plat. 5. Elle cherche sa nourriture *qui est éparpillée.* 6. *Elle mange des herbes fines.* 7. *Elle mange, elle mange, sans se lasser.* 8. Droite *avec sa petite crête rouge,* elle écoute *d'une oreille puis de l'autre.* 9. *Quand elle voit qu'il n'y a rien de nouveau, elle recommence à manger.* 10. *Elle pose les doigts tranquillement.*

123. Les mouvements des êtres. — 1. Marcher, courir, trotter, galoper, caracoler, se cabrer, ramper, se traîner; nager, voler, s'envoler, se poser, voltiger; sauter, sautiller, bondir.

*2. Trottiner, grimper; osciller, vaciller, scintiller, zigzaguer, tituber. — Tourner, rouler, glisser, circuler, couler, suinter, onduler, se dérouler, jaillir, sillonner (diviser par un sillon, une trace: sillonner la nue, les mers, le front).

**3. Mousser, pétiller, ruisseler, se précipiter, battre, palpiter, se détendre, grandir, s'épanouir.

124. *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots.*

1. Caracoler, se cabrer. *2. Osciller, vaciller, tituber, suinter, onduler. **3. Mousser, palpiter, s'épanouir, pétiller, avalanche, se détendre.

125. *Trouver le verbe qui exprime le mouvement particulier à chaque être.* (*Chercher le nombre de mots indiqués.*)

1. L'oiseau (3), le papillon, le poisson, le cheval (2), le cheval de parade, le cheval effarouché, le serpent, la

limace et la chenille, la grenouille (2), le crapaud, le cerf.

*2. La chèvre, la souris, la flamme, le balancier, les étoiles, l'homme ivre (3), le traîneau, la roue, les billes, l'eau, le sang, la sueur, la mer, l'éclair, la lave, la fumée.

**3. La limonade, la bière, la pluie (2), le ressort, le cœur (2), le pouls (du latin *pulsus*), l'avalanche, la tige, la fleur.

FAMILLE DE MOTS. — **Étude du mot** PLANTE.

126. *Lire le texte suivant et s'efforcer de comprendre le sens des mots en italique.*

Plante est le nom général de tout ce qui est *planté*, c'est-à-dire fixé au sol par des racines. Mettre une plante en terre, c'est la *planter* ; ce travail s'appelle *plantage* ou *plantation* et se fait par un *planteur* à l'aide d'un *plantoir* ; pour *déplanter* et *transplanter* ailleurs, on se sert du *déplantoir*. Une jeune tige nouvellement plantée et propre à être repiquée est un *plant*. *Plantation* ne signifie pas seulement l'action de planter, mais l'ensemble des végétaux plantés et le lieu où ils sont plantés. De même, *planteur* marque à la fois celui qui plante et le possesseur d'une plantation.

*La *plante du pied* se dit encore du dessous du pied de l'homme et des animaux.—L'animal *plantigrade* (*planta*, plante du pied ; *gradi*, marcher) est celui qui, en marchant appuie toute la plante du pied sur le sol; l'ours, par exemple.

127. *Remplacer le tiret par un des mots ci-dessus.*

1. Mettre une plante en terre pour qu'elle prenne racine, c'est la — ; enfoncer un pieu en terre, c'est aussi le — . 2. Une jeune tige nouvellement plantée est un — ; pour la planter ou la repiquer, on se sert du — . 3. L'action de planter est le — ou la — . 4. L'ensemble des végétaux plantés, ainsi que le lieu où on les a plantés, est aussi une — . 5. Une grande exploitation rurale est également une — . 6. Le — est celui qui plante des arbres. 7. Le propriétaire d'une grande plantation est

aussi un — . *8. L'ours et le blaireau marchent sur la plante des pieds ; ce sont des — .

**128. *Expliquer les expressions suivantes.*

MODÈLE : Aller planter des choux (au figuré), *c'est se retirer à la campagne.*

Aller planter des choux (au figuré). Planter là quelqu'un ou le laisser en plan (sans *t*). J'ai tout planté là. Une maison bien plantée. Planter sa tente quelque part (au figuré).

RÉDACTION

1° *Minet boit une écuellée de lait.*

Vous appelez votre chat et lui donnez une écuellée de lait sucré. Décrivez en une dizaine de lignes tous ses mouvements, toutes ses attitudes jusqu'au moment où il se met à laper le liquide. *A noter:* sa démarche, l'éclat de ses yeux, le mouvement de sa langue; son attitude quand il a commencé à boire. Ajoutez une réflexion que vous suggère la scène.

*2° *La porteuse d'eau.*

Une jeune fille, Cosette, porte à deux mains un seau d'eau trop lourd pour elle. Imaginez et notez avec précision tous ses mouvements. *A noter:* Le seau est porté quelques pas, puis arrêt, respiration; nouvel effort, nouveau repos: décrire les mouvements et les attitudes: bras, mains, dos, essoufflement. Troisième reprise; ici notez d'autres détails: position de la tête, le dos, les bras (gras ou maigres, tendus, raidis); ses jambes (l'eau déborde-t-elle ?). Terminez par une réflexion.

RÉCITATION

En 5e année, la Poule, *page 70.*
En 6e année, le texte suivant.

MINET BOIT SON LAIT

a. **Souvent je m'accroupis, pour suivre sa mimique,**
Quand on met devant lui la soucoupe de lait.

Tout d'abord, de son nez délicat il le flaire,
Le frôle, puis, à coups de langue très petits,
b. **Il le happe : et dès lors il est à son affaire.**
Et l'on entend, pendant qu'il boit, un clapotis.

Il boit, bougeant la queue, et sans faire une pause,
Et ne relève enfin son joli museau plat
Que lorsqu'il a passé sa langue rèche et rose
Partout, et proprement débarbouillé le plat.

c. **Alors il se pourlèche un moment les moustaches,**
Avec l'air étonné d'avoir déjà fini,
Et comme il s'aperçoit qu'il s'est fait quelques taches,
Il se lisse à nouveau, lustre son poil terni.

E. ROSTAND.

Plan: a) *Avant :* l'inspection. b) *Pendant.* c) *Après :* la toilette.

13e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Pluriel des noms étrangers et composés ; remarques : *Code grammatical*, numéros 203 à 213.

129. *Règles et définitions. — Numéros 203 à 213.*

Questionnaire. — *1. Quelles sont les deux règles générales qui régissent le pluriel des mots étrangers ? — *2. Trouvez dans le dictionnaire la définition des mots donnés en exemple à la règle 203. — *3. Même travail avec les exemples des numéros 2 et 3 de la règle 204. — 4. Pourquoi les termes musicaux, comme *crescendo*, *forte*, ne varient-ils pas ? — *5. Épelez au pluriel cinq noms anglais fréquemment employés en français, et qui forment leur pluriel à l'anglaise. — 6. Quelle est la règle générale du pluriel des noms composés ? — *7. Formulez la règle qui régit le pluriel de chacun des mots dont sont formés les noms composés: des *pies-grièches*, des *Franco-Américains*.— 8. Pourquoi écrit-on des *hôtels-Dieu* sans *x* à *Dieu ?* — 9. Raisonnez les pluriels invariables: des *abat-jour*, des *porte-monnaie*, des *tête-à-tête*. — *10. Comment forme-t-on le pluriel des noms composés joints par une préposition ? — *11. Dites pourquoi chacun des mots suivants prend ou ne prend pas l'*s* au pluriel: *timbre-poste*, *bouton-pression*, *porte-plume*. — *12. Comment s'accorde le mot *garde* dans les noms composés ? — *13. Indiquez les sortes de noms qui ne s'emploient qu'au singulier. — *14. Dans quels cas les noms abstraits se mettent-ils au pluriel ?

***130.** *Mettre au pluriel les mots entre parenthèses et les faire suivre du numéro de la règle appliquée* (203 à 205).

MODÈLE: Les agendas (203), ...

1. Les (agenda), véritables (vade-mecum), renferment une foule de renseignements. 2. Les (bifteck) et les (rosbif), surtout saignants, sont à la mode chez

les Anglais. 3. Il faudrait des (in-folio) pour relater les faveurs obtenues par la prière. 4. Les (aparté) sont grossiers en compagnie. 5. Par économie, remplissez tous les (recto) et les (verso) de vos cahiers. 6. On ne doit pas abuser des (post-scriptum) dans les lettres. 7. Il y a de nombreuses indulgences attachées à la récitation des six (Pater, Avé et Gloria). 8. Les (crescendo) sont un avertissement d'enfler la voix; les (piano) et surtout les (pianissimo), au contraire, invitent à chanter doux.

*9. Les (factum) des avocats ont été imprimés. 10. Ces gens dévoués sont de véritables (factotum). 11. Les (solo), les (duo) et les (trio) désignent des chants à une, deux ou trois voix. 12. Les (Requiem) et les (miséréré) sont des chants de pénitence; les (alléluia) et les (Regina cœli) disent la joie pascale. 13. Les soldats français s'appelaient des Poilus; les anglais, des (Tommy). 14. Les (tory) et les (whig) ont été, pendant plusieurs siècles, les deux grands partis politiques de l'Angleterre. 15. Les (facsimilé) ou (fac-similé[1]) sont les reproductions exactes d'un écrit, d'un dessin, d'une gravure, etc.

131. *Mettre au pluriel, précédé de l'article* des.

MODÈLE: Chien-loup, des chiens-loups.

1. Chien-loup, blanc-bec, gagne-petit, reine-marguerite, qu'en-dira-t-on, crève-cœur, chef-lieu, casse-cou, belle-sœur, on-dit, arrière-cousin, casse-tête, coffre-fort, essuie-main ou essuie-mains, coupe-racines.

*2. Cerf-volant, Franco-Américain, ouï-dire, belle-de-nuit, eau-de-vie, œil-de-perdrix, pied-à-terre, tête-à-tête, beau-frère, pied-d'alouette, abat-jour, chou-fleur, œil-de-bœuf, vol-au-vent, chef-d'œuvre.

---

1. On écrit des *facsimilés* ou des *fac-similés* : *similé* prend un *s*, par exception à la règle 204, 3°.

*3. Gueule-de-loup, rabat-joie, va-nu-pieds, pied-de-biche, garde-malade, garde-manger, garde forestier, garde-fou, réveille-matin, coupe-gorge, porte-monnaie, cure-oreille, bouton-pression, timbre-poste, cure-dent.

132. *Mettre au pluriel les mots entre parenthèses.*

Remarque. — Quand deux formes sont permises au singulier, on les a données toutes deux.

1. On appelle (sans-cœur) des lâches manquant de cœur. 2. Les (gobe-mouches) croient tous les récits qu'on leur débite. 3. Les rémouleurs ambulants sont appelés (gagne-petit). 4. Les (brise-glace ou brise-glaces) du pont Victoria sont solides. 5. Les (brûle-tout) permettent d'utiliser les bouts de bougie. 6. Les (serre-frein ou serre-freins) sont chargés de serrer les freins dans un convoi de chemin de fer. 7. Les (passe-droit) sont des faveurs accordées à quelqu'un qui y a moins de droits qu'un autre. 8. Les (haute cour) sont des tribunaux suprêmes pour juger les attentats politiques. 9. Les (dame-jeanne) sont de grosses bouteilles. 10. Les (taille-plume ou taille-plumes) sont à peu près disparus depuis l'invention des plumes métalliques.

*1. Il faut se mettre au-dessus des (qu'en-dira-t-on). 2. On réserve ordinairement les (rez-de-chaussée) pour les magasins. 3. Les (va-nu-pieds) sont des vagabonds. 4. La Nouvelle-France était primitivement sous le patronage des (vice-roi). 5. Les (stylo ou porte-plume réservoir) sont en haute faveur aujourd'hui. 6. Les (garde-chasse) veillent à la conservation du gibier. 7. Les (perce-neige) sont de petites plantes qui fleurissent en hiver. 8. On dit de certains passages dangereux que ce sont des (coupe-gorge). 9. Les

(oiseau-mouche) sont des bijoux de la nature. 10. Les (aide de camp) transmettent les ordres des chefs militaires.

133. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'impératif et du subjonctif.* (Modèle, *Code*, page 125.)

1. Avoir soutane et surplis et servir la messe. *2. Ne pas servir ses amis avec nonchalance.

ANALYSE. — Indépendantes. — Sujet ou attribut grammatical ou logique. (*Code*, 1031 à 1036.)

134. 1° *Analyser logiquement.* 2° *Oralement, distinguer dans chaque proposition le sujet grammatical et le sujet logique, l'attribut grammatical et l'attribut logique* (*Code*, 1034 et 1035).

1. Donner sans regret et offrir avec grâce sont le moyen de grandir un présent et le secret d'en doubler la valeur. — 2. En 1706, Pitt reparut à la tête de l'administration, et le peuple anglais applaudit.

*3. Défricher, labourer, semer, c'est la noblesse de l'homme.

**4. Le bœuf, le mouton et le porc sont les principaux animaux de boucherie; on les engraisse pour la consommation.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — *Idée de* face, *de* siège.

135. 1. *Face.* — La partie de la face des animaux qui contient le nez et la bouche s'appelle *museau* lorsqu'elle est allongée, comme chez les chiens (loups, re-

nards) et chez les poissons; l'extrémité nue du museau se nomme *mufle* chez les ruminants (bœuf), les carnassiers (lion) et les rongeurs (castor, rat); le museau du porc (et du sanglier) se nomme *groin* ou *boutoir*.

*2. *Sièges.* — Banc (siège droit et long), *banquette* (banc rembouré, sans dossier), *banc* des accusés, *sellette* (siège d'un accusé), *banc d'œuvre* (des marguilliers, *Code*, 1219), *tabouret* (sans bras ni dossier), *strapontin* (siège mobile, qui se relève).

Trône (évêque, roi), *fauteuil* (académicien), *siège* (député).

136. *A l'aide du vocabulaire précédent, former une expression comme le modèle.*

MODÈLE: Le museau du chien.

1. Chien, poisson, lion, porc, bœuf, mouton, sanglier, brochet, renard, castor, cheval, homme.

*2. Marguilliers, cordonnier (2), accusé (2), évêque, député, académicien, automobile.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Transformations.

137. *Transformer les phrases en les commençant comme il est indiqué.*

Remarques. — 1. Toutes les phrases ainsi transformées ne sont pas également bonnes. On les lira à haute voix et attentivement pour juger de celles qui sont les plus claires et les plus élégantes.

2. Cet exercice doit accoutumer à remanier les phrases pour éviter l'obscurité, la cacophonie, les répétitions de mots, etc.

1. Il est impossible de devenir très instruit si on ne lit que ce qui plaît. (JOUBERT.)

a) *Si on ne lit* ... b) *Devenir très instruit* ...
c) *Ne lisant que ce qui te* ... d) *Devenir* ... *en ne* ...
e) *Impossible que tu* ... .

2. Mon grand secret pour être heureux, c'est de vivre dans l'innocence. (FLORIAN.)

a) *Vivre* ... b) *Pour être heureux* ... c) *Je vis* ..., *c'est mon* ... d) *C'est dans l'innocence* ... ; *voilà mon* ... .

*3. Un marchand bien avisé préfère les petits bénéfices positifs aux chimériques espérances d'entreprises aventureuses.

a) *Aux chimériques* ... b) *Bien avisé* ... c) *Un marchand est-il* ..., *il préférera* ... d) *S'il préfère* ..., *le marchand est* ... e) *Marchand, es-tu bien* ... .

**4. Quiconque rejette le bouclier de la religion se trouve sans défense au moment du combat. (BOSSUET.)

a) *Le bouclier* ..., *on* ... b) *Au moment* ..., *on* ... *si* ... c) *Il se trouvera* ... *celui qui* ... d) *Si quelqu'un* ... *il* ... e) *Ne rejette pas* ..., *tu te trouverais* ... .

14e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Fonctions du nom : *Code grammatical,* numéros 218 à 225.

138. *Règles et définitions. — Numéros 218 à 223.*

Questionnaire.—1. Quelles sont les fonctions du nom employé comme nom ? — 2. Du nom employé avec la valeur d'un adjectif ? — 3. Quand le nom est-il sujet du verbe ? — 4. Qu'est-ce que les compléments? — 5. De quels mots le nom peut-il être complément ? — 6. Employez le mot *pêche* comme complément d'un nom, — d'un adjectif, — d'un verbe. — 7. Comment appelle-t-on l'espèce de mot qui joint le mot complément au mot complété ? — 8. Quelle est la nature et la fonction du mot en italique : un homme *sans* fortune, excursion *dans* la montagne, un envoi *contre* remboursement. — 9. Analysez les mots en italique dans les exemples du numéro 8. — *10. Quelles sont les trois idées principales que le nom complément peut ajouter au nom complété ? — *11. Quelle est l'idée de détail que le complément ajoute au nom complété dans les exemples suivants : *de la poudre à canon, le train de Sherbrooke part, le train de Sherbrooke arrive, un sac de haricots, un sac de toile.*

139. *Règles et définitions. — Numéros 224 et 225.*

Questionnaire. — 1. Quand le nom complément se met-il au pluriel (règle générale) ? — 2. Quand se met-il au singulier ? — *3. A quel nombre met-on le complément si on veut désigner des individus ? — Exemple. — *4. Si l'on veut désigner l'espèce ? — Exemple. — *5. Quelle est la règle particulière des noms compléments d'un collectif ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

LES BOIS EN AUTOMNE

a) *Idée générale:* beauté des bois.

b) *Variété des nuances.*

c) *Contraste:* le sapin.

d) Annonce de la fin de l'année.

En vérité, je ne connais rien de comparable à l'*aspect* **de ces** *bois* **dans leur** *parure* **d'***automne !* **Tout cet océan de** *verdure*[2] **se transforme**[3] **en une** *variété* **de** *nuances* **infinies; sur ces masses de** *chênes*, **de** *hêtres*, **de** *bouleaux*, **l'arc-en-ciel semble avoir répandu toutes ses** **beautés* **prismatiques**[4], **et l'aurore des** *jours* **d'***été* **toutes ses** **franges* **d'***or* **et de** *pourpre*. **Seul le sapin, ce fidèle symbole d'une** *pensée* **immuable, conserve son austère vêtement au milieu des subites** **métamorphoses*[3] **qui l'entourent. Mais ces métamorphoses annoncent la** **fin* **de l'***année*. **Déjà les feuilles desséchées se détachent des** *rameaux*, **tourbillonnent dans l'***air* **et roulent sur le** *sol*. **Déjà les oiseaux se détournent du** **nid* **qu'ils construisaient naguère avec tant de** **soin;* **c'est le temps des** *migrations*.

XAVIER MARMIER.

Explication

(*L'explication détaillée de ce texte pourra être réservée à la 7e année.*)

I. Les mots. — 1. Chercher les mots *métamorphoses, naguère, migration.*

2. *Océan de verdure,* vaste étendue de verdure (d'arbres verts); océan est pris au figuré. 3. *Se transformer,* changer de forme (*du latin *trans,* au delà); *transformation* est synonyme de *changement* et de

métamorphose (*de deux mots grecs : *méta*, qui marque le changement, et *morphê*, forme). 4. *Les beautés prismatiques*, ce sont les sept couleurs de l'arc-en-ciel, obtenues en faisant passer un rayon de lumière à travers un prisme de verre à base triangulaire.

***II. Les idées.** — L'auteur nous dépeint la beauté des bois en automne. Il y trouve toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et de l'aurore. Seul le sapin reste vert. Mais les transformations des arbres annoncent la fin de l'année, de même que la chute des feuilles et les migrations des oiseaux.

III. Questionnaire. — 1. Où est annoncée l'idée générale de cette description ? 2. Lisez la phrase qui parle des différentes teintes dont les arbres se parent en automne. 3. Quels sont les mots sous-entendus après *l'aurore des jours d'été ?* 4. Comment l'auteur dit-il: *a*) Il me semble voir sur les arbres toutes les couleurs de l'arc-en-ciel; *b*) Les arbres semblent dorés et rouges comme l'aurore. 5. Quel contraste y a-t-il entre le sapin et les autres arbres, à l'automne ? 6. Que signifient les mots *l'austère parure du sapin ?* 7. Pourquoi le feuillage des autres arbres perd-il sa couleur verte ? 8. Quelles choses tristes la parure de fête des arbres annonce-t-elle ? 9. Quels sont les deux signes de l'hiver approchant que l'écrivain signale ? 10. Résumez ce morceau en quatre ou cinq phrases; suivre le plan donné dans la marge du texte.

EXERCICES GRAMMATICAUX

140. *Donner, d'après la formule du modèle, la fonction des mots soulignés dans le texte.*

Remarque. — Les mots astérisés seront réservés à la 6e et à la 7e année.

MODÈLE: *Aspect*, complément de *comparable*, amené par la préposition *à*.

141. *Refaire l'exercice 84, page 49.*

142. *Ajouter les compléments donnés entre parenthèses.* (*Code*, 224 et 225.)

MODÈLE: Des compotes de pommes ou de pomme.

1. Des compotes (pomme), des conserves, de la marmelade ou de la gelée (poire), instruments (corde, anche), des maux (dent, tête), des fruits (pépin, noyau), des marchands (lait, nouveauté, fromage, gâteau), des champs (blé, avoine, pomme de terre), des malles (livre, linge), des recueils (musique, cantique), des paniers (cerise, raisin), couvert (huile, tache, graisse), des gâteaux au (lait, amande, fruit), des bêtes à (laine, corne).

*2. Des bains (pied, rivière), un temps (calme, trouble), une maison (brique, pierre, ciment armé), une maison (fou, correction), des nids (oiseau, verdure), des billets (banque, spectacle, entrée), des peaux (lapin, agneau), de l'huile (rose, banane, amande), un plat (amande, fruit), rempli (talent, qualité, défaut), couvert (gloire, confusion, laurier).

143. *Orthographier le complément.*

Remarque. — Quand le complément est de sens négatif, on orthographie comme on le ferait au positif. Ainsi on écrira: il n'y avait ni arbres (il manquait **des** arbres) ni verdure (il manquait **de la** verdure).

1. Être sans (récompense), sans (nouvelle), sans (talent). 2. Des terrains ne produisant ni (herbe) ni (fleur). 3. Soldats sans (arme) et sans (discipline). 4. Lettres sans (date), ni (signature), ni (alinéa). 5. Dictée sans (faute) ni (rature). 6. Il n'avait ni (bas), ni (soulier), ni (chapeau). 7. Empire sans (borne). 8. Une maison sans (jardin), un jardin sans

(fleur), une fleur sans (pédoncule). 9. Voyager sans (passeport) ni (sauf-conduit). 10. Le gilet se met sous le veston, il n'a pas de (manche). Cette hache n'a pas de (manche).

144. *Orthographier le complément.*

1. Le serpent à (sonnette) a la queue couverte d'(écaille sonore). 2. Un homme à (talent) n'est pas toujours un homme de (génie). 3. Les bancs de (sable) sont parfois funestes aux navires. 4. Leur bouche était sans (plainte), et leur âme sans (remords). 5. Les écailles d'(huître) contiennent de la chaux. 6. Les coups de (langue) sont parfois pires que les coups de (lance). 7. Jeux de (main), jeux de (vilain).

*8. Guatimozin, un roi du Mexique, placé sur une couche de (charbon ardent), disait: « Suis-je sur un lit de (rose) ? » 9. Souvent un orage est accompagné d'(éclair) et de (tonnerre). Ces nues se dispersent en (zone diaphane) de (satin blanc). 10. Ces nuages se déroulent en (léger flocon d'écume). 11. Ils se trouvent, affirme Mgr de Pontbriand, sans (gîte), sans (meuble), sans (charrue), sans (outil) pour travailler la terre et couper le bois. 12. Alentour s'élèvent d'arides îlots sans (arbre) ni (gazon), et des pans de (mur) tombant en (ruine). 13. C'était un vieillard (au cheveu blanc), (à la démarche lente), (au visage et à la main d'albâtre).

**14. Il parlait avec de (grand geste). 15. Les hommes arrivaient à (flot pressé), quelques-uns en (habit) de (fête) et d'autres en (vêtement) de (deuil). 16. Jeune, beau, petit-maître, il court de (fleur en fleur). (FLORIAN.) 17. Sa sœur alla se jeter tout (en pleur) (au pied) de son père. 18. Après trois jours, Abraham arriva (au pied) de la montagne.

145. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'indicatif.* (Modèle, *Code*, p. 126.)

1. Recevoir des visiteurs et leur servir un goûter. *2. Recevoir une réprimande et concevoir le désir de mieux faire.

ANALYSE. — Indépendantes. — Sujet ou attribut grammatical ou logique. (*Code*, numéros 1031 à 1036.)

146. 1° *Analyser les propositions.* 2° *Dans chaque proposition, indiquer le sujet grammatical et le sujet logique, et de même pour l'attribut* (1034 et 1035).

1. Mais *courage !* (1037 et 1017) la *cause de* la *liberté* et de la justice est trop *sainte*; elle finira *bien par triompher.* — 2. Les bergeries *doivent être* (542) saines et bien aérées; l'air frais *n'*incommode *aucunement* les bêtes à *laine.*

*3. Le comité, *groupe* d'excellents *citoyens*, a nommé votre *frère président d'honneur* (607).

**4. *Lafontaine* et *Baldwin*, *patriotes* éclairés et désintéressés, défendirent la *langue* française.

147. *Analyser grammaticalement les mots en italique.*

III. RÉCITATION

En 5e année, apprendre le texte ci-dessus, page 83.

En 6e année, apprendre le texte suivant.

LES ARBRES D'OCTOBRE

a) **Au soleil, le matin, les arbres sont en or ;**
Octobre leur a fait des feuilles précieuses[1]
Qui tremblent à la brise et, toujours anxieuses[2],
Craignent le vent d'automne en qui passe la mort.

b) **C'est l'immobilité maintenant qu'elles aiment,**
Ou, venant à l'entour des branches voltiger,
Le souffle inoffensif qui les frôle, léger,
Et fait luire les tons jaunes qui les parsèment[3].

c) **Combien choiront avant le doux soir automnal[4] !**
Toujours sur le trottoir il en neige[5] quelqu'une.
Ce doit être, là-haut, une angoisse à chacune
Quand la petite sœur quitte l'arbre natal.

d) **Mais l'orage viendra les pacifier toutes !**
Un grand coup de vent dur tordra l'arbre soudain,
Et comme des oiseaux qu'on chasse du jardin,
Les feuilles partiront en l'air, tombant aux routes,

e) **Et les seuils en seront dorés jusqu'au matin.**

ALBERT LOZEAU.

Plan : *a*) Les feuilles précieuses craignent le vent d'automne. *b*) Elles désirent l'immobilité ou la brise légère. *c*) La chute de leurs voisines leur fait peur. *d*) Un coup de vent les fera tomber toutes. *e*) Réflexion.

Explication

(L'explication *détaillée* de ce texte pourra être réservée à la 7e année.)

I. Les idées. — Lire lentement ces vers magnifiques; essayer de bien comprendre tous les mots et de se représenter les cinq tableaux que l'auteur esquisse: 1° Les feuilles qui s'agitent légèrement dans la crainte de tomber; 2° Le vent léger qui les frôle et les fait

brûler au soleil; 3° Les feuilles qui choient (tombent) nombreuses, jetant l'angoisse dans les autres; 4° Le grand coup de vent qui tord la tête de l'arbre et qui chasse les feuilles dans l'air; 5° Le seuil des portes tout doré (couvert de jaune et de rouge) par les pauvres petites feuilles.

II. Les mots. — 1. *Précieuses* (*du latin *pretium*, prix), des feuilles de grand prix parce qu'elles sont de toutes couleurs. 2. *Anxieuses*, pleines d'angoisses, dans la crainte de mourir; le poète prête aux feuilles les sentiments que nous ressentons nous-mêmes. 3. *Parsemer*, couvrir en étant répandu par places (les teintes jaunes font des plaques sur les feuilles) 4. *Le doux soir automnal*, la fin de l'automne; on dit de même *le soir de la vie* pour *la fin de la vie*. 5. *Il en neige*, il neige des feuilles, c'est-à-dire qu'elles tombent comme la neige en hiver.

IV. RÉDACTION

1. Mettre en prose *les Arbres d'octobre*.

a) En détruisant simplement les inversions et la rime.

b) En variant les expressions le plus possible.

**2. *La chute des feuilles.* — En vingt à vingt-cinq lignes, décrire la chute des feuilles.

a) Aspect des bois en automne.

b) Les feuilles tombent : *lesquelles ?* — Les grandes, quelques petites, les belles, les sales, ... quelques-unes tiennent bon. — *Comment* tombent-elles ? Les unes ... , les autres ... ; celles-ci ... Où tombent-elles ?

N'inventez pas; regardez-les tomber et décrivez.

c) Sentiments que *vous* inspire la chute des feuilles ; réflexions qu'elle vous suggère.

15e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Fonctions (fin) **et analyse du nom :** *Code grammatical,* numéros 226 à 234.

148. *Règles et définitions. — Numéros 226 à 230.*

Questionnaire. — 1. Quand un nom est-il mis en apostrophe ? — *2. Ajoutez une apposition aux mots *plume, femme, apprenti.* — *3. Quand est-ce qu'un nom est en apposition avec un autre nom ? — *4. Quel est le sens de la préposition *de* dans : *le mois de février ?* — 5. Analysez *de* et *février* dans : *un froid de février.* — 6. Quand est-ce qu'un nom est attribut ? — 7. Quels verbes peuvent unir un nom ou un pronom avec son attribut ? — 8. Comment s'accordent les noms employés comme épithètes, attributs ou appositions ? — *9. Donnez un exemple d'un nom de personne attribut: *a*) variable ; *b*) qui ne s'accorde pas en genre ; *c*) qui ne s'accorde pas en nombre.

149. *Numéros 231 à 234.*

Questionnaire. — 1. Quelles sortes de mots peuvent être compléments d'un nom ? — 2. Employez comme compléments du nom *désir:* 1° un nom ; 2° un pronom ; 3° un infinitif ; 4° une proposition subordonnée. — *3. Par quoi les compléments des noms sont-ils joints à ces noms ? — 4. Dans quel cas un même complément peut-il servir à deux mots ? Exemple. — 5. Énoncez la règle générale de l'emploi de la préposition devant le complément de plusieurs mots. — 6. Comment analyse-t-on le nom ?

EXERCICES DE GRAMMAIRE

***150.** *Ajouter une apposition (entre virgules) et souligner le mot principal.*

(*Le prince des apôtres, le dernier rendez-vous des humains, le roi prophète, le fabuliste français, le poète exilé, l'apôtre des Gentils.*)

1. David, ... , a composé un bon nombre de psaumes. 2. Saint Pierre, ..., et saint Paul, ..., sont les deux colonnes de l'Église. 3. La Fontaine, ..., est vraiment inimitable pour la grâce et le naturel. 4. Nous dormirons notre dernier sommeil au cimetière, ... 5. Crémazie, ..., est mort en France.

151. *Copier les phrases suivantes en écrivant après les noms :* (s.) *pour les* sujets, (att.) *pour les* attributs, (ap.) *pour les noms mis en* apostrophe *et* (*6e et 7e année) (app.) *pour les* appositions.

A. — 1. Nos voisins, les *États-Unis, avaient déclaré la guerre à la fière Albion. 2. Mais pourquoi, ô mon cœur, te plaire à la détresse ? 3. Je crois que ce jeune homme est intelligent. 4. Joseph, je te trouve intelligent. 5. Le chat est un égoïste; le chien, au contraire, se montre l'ami dévoué de l'homme. 6. Type de l'aliment complet, le lait peut suffire à entretenir la vie de l'homme. 7. Véritable roi sur son domaine, le cultivateur ne dépend que de Dieu et de lui-même. 8. L'oreille, organe de l'ouïe, se compose de trois parties qui sont : l'oreille externe, l'oreille moyenne et l'oreille interne. 9. Pays de montagnes, la Suisse convient mieux aux pâturages qu'à la culture. 10. O glorieuse pauvreté ! tu es une rude institutrice ; mais que (488, 3° et 930, 2°) de nobles enseignements on peut recueillir à ton école ! (MARMIER.)

***B.** — 1. Le major aurait voulu revenir aux longs jours du siège, entendre encore le sifflement des balles, le bruit sinistre de la mitraille, *musique de mort. 2. L'arrivée des deux grands vaisseaux *l'Hirondelle* et *le Goéland* devait être l'occasion de nouvelles fêtes. 3. Galère naquit pâtre et mourut empereur. 4. Ils deviennent cuisiniers, ils ne sont pas nés rôtisseurs. (L. VEUILLOT.) 5. Il faut que les parlements soient l'expression des meilleurs instincts de la nation, ou ils

ne sont qu'une moquerie en attendant qu'ils deviennent une tyrannie. (THOMAS CHAPAIS.)

**C. — 1. Le 1er juillet 1873, la Confédération se trouvait augmentée par l'entrée de l'Ile-du-Prince-Édouard, l'Éden du golfe Saint-Laurent. 2. En même temps, notre race restera fidèle à sa vocation apostolique, et nos missionnaires, avant-garde de la civilisation, pousseront leurs conquêtes pacifiques à travers le continent jusqu'au delà des montagnes Rocheuses et jusqu'aux flots de l'océan oriental. (TH. CHAPAIS.) 3. Le 27 juillet 1831, Garneau, notre futur historien, touchait le sol de la France, la vieille patrie qu'il aimait tant. 4. Courage ! mes amis, rappelez-vous que la fin couronne l'œuvre. 5. Chaque élection est, pour le peuple anglais, un cours d'économie politique et de droit constitutionnel. (EDMOND de NEVERS.)

152. *Faire accorder les noms en apposition ou attributs* (*Code*, 230). (*Les noms italicisés serviront à l'exercice suivant.*)

1. Les anges nous sont donnés (comme gardien et protecteur). 2. Cette *femme* fut (le successeur) de son mari à la tête des affaires. 3. Les vents règnent (en maître) dans cette région. 4. On appelle (reptile) les *animaux* qui rampent. 5. Cette jeune fille est (un employé modèle) et (un écrivain distingué). 6. On trouve aujourd'hui des *femmes* (avocat et médecin). 7. Les êtres de la nature sont divisés en trois classes qu'on appelle (règne). 8. Je vous croyais (musicien), mes *amis*.

*9. *Ottawa* et Montréal, (ville) du Canada, sont très prospères. 10. Jésus-Christ n'a établi qu'une seule *Église*, à laquelle il a donné (pour chef) saint *Pierre;* ... à laquelle il a donné (pour chef) saint Pierre et ses successeurs. 11. Montgomery assurait qu'il ne venait pas vers les Canadiens (comme ennemi), mais (comme

libérateur). 12. L'insecte a (pour ennemi) les petits oiseaux; les petits oiseaux ont (pour ennemi) l'oiseau de proie.

**13. Pyrrhus, roi d'Epire, avait envoyé Cinéas (comme ambassadeur) à Rome. Interrogé sur ce que Rome lui avait paru, Cinéas répondit que cette ville était (un temple), et ses sénateurs (une assemblée) de rois. 14. (Compagnon constant) du vrai mérite, la modestie fut la *vertu* des saints. 15. Cette personne charitable est (le protecteur et le pourvoyeur) des pauvres; elle se fait, au besoin, leur (défenseur) et leur (avocat).

153. *Donner oralement la fonction des noms en italique et de ceux qui sont entre parenthèses dans l'exercice ci-dessus.*

154. *Oralement, dire si le complément placé entre parenthèses peut, ou non, être commun aux deux mots qui précèdent.* (*Code*, 232 et 233.)

MODÈLE: On dit: arriver **à** *la ville* et partir **de** *la ville*, donc aucun des compléments ne peut être commun aux deux verbes; il faut dire: arriver **à** la ville et (partir **de** la ville) en partir.

1. Arriver et partir (de la ville), arriver et demeurer (en ville), assiéger et s'emparer (d'une place), le désir et la joie (du succès), être docile et estimé (de ses maîtres).

*2. Plaire et être recherché (de ses condisciples), pratiquer et s'exercer (à l'écriture), entrer et sortir (de la chapelle), l'entrée et la sortie (des classes), conformément ou contrairement (à notre désir).

155. *Employer comme compléments les mots placés entre parenthèses.*

MODÈLE: . . . en allant *en* France et (en revenant *de* France) en en revenant.

1. Le bon abbé a pensé périr en allant et en revenant (France). 2. Il faut monter et descendre sans bruit (les escaliers). 3. Vingt fois par jour, il me faut monter et descendre (le dernier étage). 4. Il faut user et ne pas se laisser dominer (l'argent). 5. Dieu bénira ton amour et ton dévouement (ton père).

*6. Je suis capable et consentant (rendre service). 7. A son arrivée et à son départ (Québec), il parut tout joyeux. 8. Camille, général romain, assiégea et s'empara (Véies). 9. C'est avec intelligence qu'il s'est préparé et a présidé (la réunion). 10. Défiez-vous et évitez (certaines compagnies).

156. *Conjuguer à l'impératif et au subjonctif.* (Modèle, *Code*, page 126.)

1. Recevoir une nouvelle et concevoir une grande joie. *2. Percevoir des comptes et recevoir de l'argent.

***ANALYSE. — Apostrophe et sujet réel.** (*Code*, 1037 et 1029, 4°.)

157. *Faire l'analyse logique de la phrase et l'analyse grammaticale des mots en italique.*

1. Ma *mère* (1037), *sois bénie entre* toutes les *femmes;* et *toi*, mon *père*, sois *également* loué. — 2. Je *crois* (704, 1°) en ta *parole, ô Maître*, et *me soumets*. (P. LEMAY.)

*3. *Il se lève* (1029, 4°) *de* (266) noirs *orages.*
Même *au milieu des* (de les) plus beaux *jours.*
(J. QUESNEL.)

**4. *Il est tombé* une forte *grêle;* elle *a ravagé* nos *plates-bandes.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

*VOCABULAIRE. — *Idée d'*enveloppe.

158. La boîte adaptée à la forme de certains objets: violon, chapeau, lunettes, etc., est un *étui*; le coffret ou étui à bijoux est un *écrin*; le coffret où l'on serre crayons et plumes est un *plumier*; la boîte ou étui contenant des compas, tire-lignes et autres instruments de mathématiques s'appelle *boîte* (ou *étui*) *de compas* ou *de mathématiques;* l'étui où les Indiens mettaient leurs flèches est un *carquois;* une boîte ou un étui léger, fait de carton, où l'on sert divers objets est un *carton:* un carton à chapeau, à robe, à rubans, etc. ; le grand porte-feuille où l'écolier sert ses papiers, ses cahiers, etc., est un *carton* ou *cartable.*

***159.** *A l'aide de l'exercice précédent, définir:*

Étui, carton, écrin, étui de mathématiques, carquois.

***160.** *Indiquer oralement l'enveloppe ou le contenant des objets suivants.*

MODÈLE: Un cartable à papiers.

Plumes et crayons, violon, chapeau, papier à dessin, une robe, des compas, des papiers.

****161. Sens propre et sens figuré.** — *Ajouter au nom un complément le faisant prendre au sens propre d'abord, puis un autre le faisant prendre au sens figuré.*

(*Oralement, on s'efforcera de trouver deux ou trois mots au lieu d'un.*)

MODÈLE: Les ailes de l'oiseau, les ailes de la pensée.

1. *Épée, soie; pensée, ciel; huile, vie; moulin, insecte; matin, foi; air, remords; sons, esprit; pompe, homme; dévouement, champs; rivière, crime.*

Les ailes, le fil, une fleur, un nuage, le flot, la source, le corps, l'harmonie, la lumière, la pesanteur.

**2. *Honneurs, lumière; orateur, brindilles; laine, vie; mal, plante; vermeil, plaisirs; en noyer, d'affaires; discussion, tropiques; comète, chien ; arbuste, science ; chambre, succès.*

L'éclat, la coupe, le feu, une branche, l'étoffe, un bureau, la clé, la racine, la chaleur, la queue.

CORRECTION DE LA PHRASE. — Place des compléments. (*Préc. litt.*, numéro 14.)

162. *Corriger les phrases suivantes en plaçant les compléments le plus près possible des mots complétés.*

1. J'ai fait un voyage à la Nouvelle-Écosse qui m'a plu avec quelques amis l'an dernier. 2. Avez-vous envoyé le livre qu'on nous a prêté à notre ami Arthur depuis quelques jours ? 3. Défiez-vous des gens qui se vantent d'être honnêtes à tout propos. 4. Contractons l'habitude de travailler dès la jeunesse avec application si nous voulons dans notre âge mûr que le travail nous coûte moins. 5. L'Évangile inspire une piété non suspecte aux personnes qui veulent être sincèrement chrétiennes.

*6. As-tu vu le beau cantique composé par M. X. à trois voix ? 7. La nouvelle m'est venue que vous avez été élu par radio. 8. Mais il fut sage de leur montrer que le travail est un trésor avant sa mort. 9. Ils se dirent adieu en pleurant à ces mots. 10. Une chaleur brûlante dévore ceux qui sont attaqués de la peste intérieurement.

* 16e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LA MORT ET LE BÛCHERON

a) 1. **Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée[2],**
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans,
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,
Et tâchait de gagner sa chaumine[3] enfumée.
b) 5. **Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,**
Il met bas son fagot[4], il songe à son malheur.
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde ?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde[5] ?
Point de pain quelquefois, et jamais de repos :
10. **Sa femme, ses enfants, les soldats[6], les impôts[7],**
Le créancier[8] et la corvée[9]
Lui font, d'un malheureux, la peinture achevée[10].
c) **Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,**
Lui demande ce qu'il faut faire.
15. **« C'est, dit-il, afin de m'aider**
A recharger ce bois; tu ne tarderas guère[11].
Le trépas vient tout guérir;
Mais ne bougeons d'où nous sommes:
d) *Plutôt souffrir que mourir,*
20. **C'est la devise des hommes.**

LA FONTAINE.

Plan: *a*) *Exposition:* le portrait du bûcheron. *b*) *Nœud:* les malheurs du bûcheron le poussent à appeler la mort. *c*) *Dénouement :* la mort vient ; sa question ; réponse du bûcheron. *d*) *Moralité :* Plutôt souffrir...

Explication

I. Les idées.

1. *But ou morale:* La Fontaine veut nous montrer que les hommes, même les plus malheureux, aiment mieux souffrir que mourir (vers 19 et 20). Pour cela, il compose un petit drame en trois actes (voir *Préc. litt.*, numéro 363).

2. *L'exposition* (vers 1 à 4) nous fait connaître le personnage: un vieux bûcheron « courbé sous le poids des ans » rentre chez lui portant un lourd fagot.

3. *Le nœud :* Le vieillard, n'en pouvant plus, dépose son fardeau ; il songe à ses malheurs : point de plaisir dans sa vie passée (vers 7, 8 et 9) ; actuellement une vie dure (vers 10, 11 et 12) : femme et enfants à nourrir, soldats à loger, impôts à payer, corvées à fournir. Résultat: il appelle la Mort pour qu'elle le débarrasse de la vie.

4. *Le dénouement :* La Mort arrive. Le bûcheron change d'idée. Au lieu de demander à mourir: « Aide-moi donc à recharger mon fagot », dit-il.

II. Les mots et les expressions.

1. Chercher le sens de *ramée, faix, fagot, corvée, créancier.*

2. *Couvert de ramée,* disparaissant sous un amas de branches feuillues. 3. *Tâchait de gagner sa chaumine,* s'efforçait de revenir jusqu'à sa petite chaumière. 4. *Mettre bas un fagot,* le mettre par terre, le déposer. 5. *En la machine ronde,* sur la terre. 6. *Soldats,* militaires qui touchent une solde; pendant les guerres nombreuses de la fin du XVIIe siècle, les gens devaient loger et nourrir les soldats qui passaient dans le pays. 7. *Impôts,* les taxes. 8. *Le créancier,* celui à qui le bûcheron doit de l'argent, son propriétaire, peut-être. 9. *Les corvées,* les jours de travail qu'il devait fournir

gratuitement à son seigneur. 10. *Une peinture achevée*, un tableau complet, parfait. 11. *Tu ne tarderas guère*, cela ne te retardera pas beaucoup.

163. *Aller de l'idée exprimée aux mots dont le fabuliste s'est servi.*

1. Un pauvre bûcheron écrasant sous la pesanteur d'un fagot. 2. Il essayait de rentrer chez lui. 3. Enfin, rendu à bout. 4. Étant épuisé par l'effort et par la peine. 5. Il se met à réfléchir à sa misérable vie. 6. Personne n'est plus pauvre que lui. 7. Ici-bas. 8. Il n'a point de pain parfois. 9. Il n'a jamais de repos. 10. Toutes ces misères lui représentent à la perfection ce qu'est un malheureux. 11. Le portrait accompli d'un malheureux. 12. Elle vient immédiatement. 13. La mort met fin à tous nos maux. 14. Mais attendons-la tranquillement. 15. C'est la maxime favorite des hommes.

III. Questionnaire. — 1. Quelle différence y a-t-il entre *pauvre bûcheron* et *bûcheron pauvre ?* 2. Remplacez par une expression synonyme: *tout couvert de ramée, — courbé sous le faix du fagot, — marchait à pas pesants.* 3. Quels sont les deux poids sous lesquels succombait le bûcheron ? 4. Pour quelles raisons n'en peut-il plus ? 5. Que fait-il après avoir mis bas son fardeau ? 6. Quel est le premier malheur auquel il songe ? 7. Quelles preuves apporte-t-il de sa pauvreté présente ? 8. Pourquoi ne peut-il se reposer ? 9. Comment la Fontaine dit-il: *Tout cela représente à ses yeux un homme tout à fait malheureux ?* 10. Découragé, que fait le bûcheron ? 11. Désirait-il vraiment mourir ? 12. Qu'est-ce qui le prouve ? 13. Pourquoi *Mort* est-il écrit avec une majuscule ? 14. Que signifie le vers 17 ? 15. Quel mot est sous-entendu dans le vers 18 ? 16. Que signifie ce vers ? 17. Quelle remarque le fabuliste fait-il comme morale de la fable ? 18. Résumez en une phrase cha-

cune des trois parties de ce drame. 19. Qui était la Fontaine ? (Voir *Préc. litt.*, p. 167.)

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

* **VOCABULAIRE.** — *Idée de* **payer,** *de* **rémunérer.**

164. *Mots généraux:* rémunération (du latin *re*, en retour; *munus*, *muneris*, récompense), rétribution (du latin *re*, en retour; *tribuere*, *tributum*, donner), allocation (du latin *al* pour *ad*, à; *locare*, placer, destiner).

Termes particuliers: paye ou salaire, des gages, des appointements ou un traitement, une solde, des honoraires, une indemnité, des émoluments, la liste civile.

***165.** *Chercher la signification des mots suivants.*

Appointement, traitement, solde, honoraires, indemnité, émoluments.

***166.** *Copier en soulignant les mots qui expriment une idée de paiement.*

1. Celui qui travaille mérite une rémunération. 2. La rémunération accordée aux serviteurs ou domestiques d'une maison se nomme gages. 3. Les journaliers et les ouvriers ont droit à leur paye ou salaire. 4. La paye accordée aux militaires se nomme une solde; du mot « solde » est venu soldat. 5. La rétribution de celui qui a une profession « honorable », prêtre, avocat, médecin, etc., s'appelle des honoraires. 6. La rétribution ou rémunération accordée aux employés et fonctionnaires publics s'appelle un traitement ou des appointements. 7. Les appointements ou le traitement offerts aux députés et aux ministres pour les « indemniser » (dédommager) pour le temps qu'ils consacrent aux affaires de l'État sont des indemnités ou des émoluments, mot qui veut dire « avantage ». 8. Autrefois,

on appelait « liste civile » le détail de l'argent payé aux officiers civils (juges, conseillers, etc.) par le roi ou son représentant, le gouverneur. 9. Aujourd'hui, l'expression «liste civile» désigne l'allocation accordée pour les dépenses de la maison du roi ou du gouverneur.

**167. *Former une expression qui désigne la rétribution accordée pour les services rendus.*

MODÈLE: La liste civile du roi.

Le roi, le fonctionnaire public, l'ouvrier, le soldat, le domestique, le prêtre, le médecin, l'avocat, un ministre, un député, un juge.

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot RAME. — (Du latin *ramus, rami,* rameau.)

*168. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **rame.** Mots à remarquer : *ramifier, ramée, ramager, ramoner.*

1. La — est une petite branche que l'on plante en terre pour soutenir des plantes grimpantes. 2. Soutenir avec des rames, c'est — . Ainsi on dira : Vos pois et vos haricots sont très avancés, il faut les — . 3. Une petite rame se nomme — , — (suffixes *eau, ille*). 4. Se partager en plusieurs **rameaux,** c'est se — ou pousser des — . Ainsi l'on dit : Les — des veines, d'une voie ferrée, d'une science. 5. Une plante, une tige qui a beaucoup de rameaux est — (suffixe *euse*).

1. La — est un assemblage de branches entrelacées ; c'est ainsi que nous disons : danser sous la — . 2. On désigne aussi sous le même nom de — des branches coupées avec les feuilles pour le chauffage. La Fontaine nous représente « Un pauvre bûcheron tout couvert de — ». 3. Le — (suffixe *age*) est le chant des oiseaux dans la ramée ; — désigne aussi le babil des enfants. 4. — , c'est chanter en parlant des oiseaux. 5. On appelait *ramon* un balai fait de branches. Nettoyer une cheminée avec un ramon ou autrement, c'est la — . 6. C'est le — (suffixe *eur*) qui ramone la cheminée, qui en fait le — (suffixe *age*).

**169. *A l'aide de l'exercice précédent et du dictionnaire, définir les mots et les expressions donnés.*

1. Ramer des pois, se ramifier, rameau, ramée, ramoner.

2. S'y entendre comme à ramer des choux, les ramifications des bois du cerf, une tige rameuse, pigeon ramier, le dimanche des Rameaux.

III. RÉDACTION

1. *Mettre en prose* la fable de la leçon.

*2. Dans une lettre à un ami, *racontez l'histoire du bûcheron* et agrémentez-la selon votre goût.

IV. RÉCITATION

Apprendre par cœur : la Mort et le Bûcheron.

Récapitulation sur le pluriel du nom.

*170. *Faire accorder les mots entre parenthèses.*

A. 1. C'est (un) délice des plus (satisfaisant) que de contribuer au bonheur des autres. 2. Les Romains promenèrent partout leurs aigles (victorieux). 3. Heureux les (vieux) gens dont le passé est sans reproche. 4. Les instruments à (vent) sont moins doux que les instruments à cordes. 5. Que d'hymnes ont été (composé) pour ranimer le courage des soldats! 6. Les Iroquois étaient armés de massues appelées (casse-tête). 7. En Orient, les (ciel) de lit les plus délicieux sont les (ciel) étoilés. 8. Les orgues sont (placé) au jubé de l'église. 9. Les plus (cher) délices d'une mère sont ses enfants. 10. Les (oiseau-mouche) sont les (bijou) de la nature.

**B 1. Lisez les (chef-d'œuvre) oratoires des (Bossuet), des (Massillon), des (Fléchier). 2. Les paresseux sont des (non-valeur) pour la société. 3. Ces (belle-de-nuit) sont magnifiques. 4. Les (pie-grièche) sont de jolis oiseaux. 5. Les (garde-champêtre) dressent quelquefois des (procès-verbal). 6. Imitons les (Job) et les (Tobie) bénissant Dieu dans leurs épreuves. 7. Les honnêtes et (pieux) gens ne sont pas (tout) des gens d'affaires (avisé); aussi ne se gardent (il) pas toujours assez des pièges de l'erreur. 8. Les (œil-de-bœuf) sont destinés à l'aération des appartements. 9. On visite avec intérêt une fabrique de (porcelaine). 10. Il a été courageux: (témoin) les blessures dont il est couvert.

*171. *Faire accorder les mots entre parenthèses.*

A. 1. Les (si), les (pourquoi), les (comment) abondent dans un plaidoyer. 2. Que de joyeux (Regina), que d'(alléluia) pleins d'enthousiasme résonnent sous les voûtes sacrées pendant les offices (pascal)! 3. Cet enfant a obtenu plusieurs (maximum) pendant les compositions. 4. Les (oui) et les (non) tout courts révèlent un manque de politesse. 5. (Certain) gens cherchent trop à faire briller leur esprit. 6. Il faut choisir, dit un proverbe espagnol, du fromage sans (œil), du pain avec des (œil) et du vin qui saute aux (œil). 7. Les (vrai) honnêtes gens sont rares; beaucoup n'en ont que l'apparence. 8. Dans les églises, on chante des hymnes (sacré), des (Te Deum); sur le champ de bataille, les soldats répètent l'hymne (national). 9. Les énumérations se terminent souvent par des (et cætera). 10. Les (quiproquo) donnent souvent lieu à des scènes comiques.

**B. 1. Les enfants aiment peu les (in-folio). 2. Les (toast) se terminent souvent par d'enthousiastes (bravo). 3. Des morceaux de musique à quatre parties se nomment des (quatuor). 4. Lorsque vous faites un aveu, n'en diminuez pas le mérite par des (mais) et des (cependant). 5. Mus par un douloureux amour, plusieurs musiciens ont composé des (Stabat). 6. Dans les (in-octavo), les feuilles imprimées sont pliées en huit. 7. Les (vrai) gens de bien sont parfois en butte à la jalousie. 8. L'huile de (lin) n'a pas la valeur de l'huile d'(olive). 9. Les maux de (dent) sont très douloureux. 10. Pâques est (tardif) cette année.

**16e LEÇON A. — *TEXTE EXPLIQUÉ*

LA CIGALE ET LA FOURMI

a) La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau[2]
De mouche ou de vermisseau[3].
b) Elle alla crier famine[4]
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle :
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août[5], foi d'animal[6],
Intérêt et principal[7]. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut[8] :
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
— Nuit et jour à tout venant[9]
Je chantais, ne vous déplaise[10].
c) — Vous chantiez ! J'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant. »

LA FONTAINE.

Plan : a) *Exposition :* dénuement de la cigale ; b) *Nœud :* recours à la fourmi ; c) *Dénouement :* refus ironique de la fourmi.

Explication

I. Les mots. — 1. Chercher dans le dictionnaire : *cigale, dépourvue, bise, août.* 2. *Pas un seul . . .*, phrase

elliptique (*Code*, numéro 1094) pour: *elle n'avait pas un seul.* 3. *Vermisseau*, petit ver (*du latin *vermis*, ver, et du suffixe diminutif *eau*, *Code* 1173). 4. *Crier famine*, avouer sa misère (dire tout haut qu'on a faim). 5. *L'août*, la moisson, parce qu'elle se fait au mois d'août. 6. *Foi d'animal*, espèce de serment pour promettre fidélité; de même que les hommes disent: *je vous le promets, parole d'honneur, foi* (= fidélité) *d'honnête homme*, de même la cigale dit: *je vous paierai, foi d'animal.* 7. *Intérêt et principal*, on appelle *principal* ou *capital* toute valeur (argent, maison, terre, etc.) qui rapporte de l'argent; l'argent rapporté par le capital s'appelle *intérêt.* 8. *Son moindre défaut*, c'est le défaut qu'elle a le moins; phrase ironique pour dire que la fourmi n'a pas cette qualité de rendre service. 9. *Je chantais à tout venant*, je chantais pour n'importe qui, pour le premier venu, pour tous ceux qui passaient. 10. *Ne vous déplaise*, phrase elliptique pour : *que cela ne vous déplaise pas.*

II. Le fait. – 1. La cigale avait-elle été prévoyante? 2. Dans quelle situation se trouva-t-elle, l'hiver venu ? 3. A qui la cigale alla-t-elle conter sa misère ? 4. Quelle prière adressa-t-elle à la fourmi ? 5. Quelle promesse ajouta-t-elle à sa prière ? 6. Quel accueil la fourmi lui fit-elle ? 7. La cigale répondit-elle franchement ? 8. Comment la fourmi la renvoya-t-elle ?

III. Les idées et la composition. — 1. Quels sont les deux personnages de cette fable et quelles différences remarquez-vous dans le caractère que leur a prêté le fabuliste ? 2. Résumez ce qui est dit de la cigale. 3. Résumez ce qui est dit de la fourmi. 4. Examinez bien toutes les circonstances de la demande faite par la cigale et trouvez-en cinq qui eussent dû déterminer la fourmi à lui venir en aide. 5. Quels motifs a-t-elle de refuser ? 6. Comment se montre la cigale dans ce récit ? 7. Comment s'y montre la

fourmi ? 8. La conduite de la fourmi doit-elle être imitée ? 9. Cette fable est-elle bien morale ? 10. Quelles leçons l'état de la cigale nous donne-t-il ? 11. Quel semble avoir été le but de la Fontaine dans cette fable ? 12. Pourquoi *à tout venant* et *quelque grain* sont-ils au singulier ? 13. Divisez le texte en trois parties et indiquez-en l'objet. 14. Ne pourrait-on pas y joindre une morale, formant une quatrième partie ? quelle serait-elle ? 15. Citez trois ellipses ou suppressions de mots. 16. A quoi servent ces ellipses ? 17. Trouvez deux périphrases et donnez-en le sens. 18. Montrez qu'il y a dans le texte unité et variété.

IV. Le plan. — Faites sous forme synoptique le plan de cette fable.

a) *Exposition:* .....
1. La cigale a chanté...
2. Elle n'a rien ...

b) *Nœud:* .....
1. Elle va crier...
2. Elle la...
3. Elle promet...
4 La fourmi...
5. La cigale...

c) *Dénouement:* .....
1. Vous chantiez, ...
2. Eh bien! ...

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

A. *Aller d'une pensée à sa forme dans le texte.*

1. Toute la belle saison. 2. La cigale fut sans ressources. 3. Elle n'avait rien à manger. 4. Lorsque vint l'hiver. 5. Elle dit sa détresse. 6. Lui demandant des aliments. 7. Elle jure de rendre tout avec intérêts. 8. A quoi vous occupiez-vous en été? dit-elle à la cigale. 9. Toujours et à tous, je disais ma chanson. 10. J'en suis bien contente.

B. *Trouver un mot ou une expression synonyme.*

Fort dépourvu, bise, vermisseau, crier famine, fut venue (la bise), subsister, principal, à tout venant, foi d'animal.

C. *Trouver un contraire.*

Dépourvue, emprunteuse, j'en suis bien fâchée, son moindre défaut, débiteur.

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot DONNER.

A. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **donner.** Mots à remarquer : *donateur, donataire* (1170, remarque, p. 228), *donnée, redonner, s'entre-donner, s'adonner, pardonner.*

1. Céder quelque chose à titre gratuit, c'est — . La chose donnée est un — ; celui qui donne est un — ; s'il aime à donner, on dit qu'il est — . 2. Si l'on cède ses biens à titre gratuit par un acte légal, on fait une — ; cet acte est fait par un — en faveur d'un — . 3. Une — est ce qui sert de point de départ pour traiter un sujet ; on dit : les — de la science, les — de l'expérience, la — d'un problème. 4. Donner de nouveau une chose, c'est la — ; — des forces, c'est en procurer de nouveau. Renoncer à punir une faute, c'est (préfixe *par*) la — ; c'est en accorder le — . 5. Cet enfant se livre entièrement, se donne à l'étude, il s'y — . 6. Ces amis se donnent mutuellement des présents, c'est-à-dire qu'ils s' — - — des présents.

B. *Trouver le mot de la famille de* **donner** *dont voici une courte définition.*

1. Céder quelque chose à titre gratuit. La chose donnée. Celui qui donne. Don fait à titre gratuit et par acte légal. Celui qui fait une donation ; celui qui la reçoit.

2. Donner de nouveau la même chose. Se livrer entièrement à une chose. Remettre entièrement une faute (le préfixe *par* marque l'achèvement, *Code*, numéro 1132). Ce qui est donné comme point de départ pour faire un problème. Se donner mutuellement quelque chose.

C. *Remplacer les points par une des expressions suivantes:*

1. Donner dans l'œil à quelqu'un, donner des deux, donner de la tête, prendre ou se donner des airs, donner beau jeu, donner les mains à une chose, donner lieu.

2. *Donner dans le panneau, donner à quelqu'un son dû, donner tête baissée dans une affaire, donner de l'eau bénite de cour, se donner en spectacle, donner signe de vie, ne savoir où donner de la tête.*

1. .... veut dire donner un coup des deux éperons pour hâter la course du cheval. ....., c'est la favoriser. ....., c'est donner à un adversaire les moyens de réussir contre soi-même. ....., c'est se frapper la tête contre un mur ou tout autre obstacle. ....., c'est l'éblouir, le charmer. ....., c'est affecter de paraître de telle façon. ..... à quelque chose, c'est l'occasionner.

2. ....., c'est faire de belles promesses qu'on n'a pas l'intention de tenir. ....., c'est lui donner ce qui lui revient. ....., c'est manifester qu'on est encore vivant. ....., c'est, par surcroît d'occupation, ne savoir plus par où commencer. ....., c'est tomber dans un piège. ....., c'est se faire remarquer par une conduite extravagante. ....., c'est s'y porter avec ardeur.

D. *Oralement ou par écrit, expliquer les expressions en italique dans l'exercice* **C.**

RÉDACTION

1. *Mise en prose* du texte.

2. *Imitation.* — L'enfant paresseux et l'enfant laborieux.

En une dizaine de lignes raconter l'histoire d'un paresseux qui s'est amusé tout le mois et qui ne sait que répondre aux examens. Il demande à son voisin de lui aider. Celui-ci pour lui donner une leçon lui répond à la façon de la fourmi.

3. *La fourmi prêteuse.* — Supposez que la cigale a rencontré une fourmi au cœur compatissant. Après lui avoir fait gentiment la leçon, la fourmi l'invite à puiser dans ses réserves. La cigale la récompense en chantant.

Vous raconterez cette histoire et vous y ajouterez les résolutions qu'elle vous suggère.

17e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — L'Article: nature et emploi : *Code grammatical*, numéros 235 à 257.

172. *Règles et définitions. — Numéros 235 à 248.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que l'article ? — 2. Qu'est-ce que l'article défini ? — 3. Dites combien d'êtres le mot *rose* désigne dans: la rose est la reine des fleurs, la rose blanche, cette rose est fanée. — 4. Quels sont les mots élidés dans la phrase suivante: L'article s'élide s'il est devant une voyelle ou un *h* muet, pour éviter l'hiatus. — 5. Qu'est-ce que l'élision d'un mot ? — *6. Qu'est-ce que la contraction de deux mots ? — 7. Contractez, s'il y a lieu, les mots en italique dans la phrase suivante: *A le* commencement *de la* classe *de le* matin ou *de la* soirée, je prends part *à la* récitation *de les* prières *à le* bon Dieu, *à la* très sainte Vierge ou *à les* saints. — 8. Les prépositions *à* et *de* se contractent-elles avec l'article *la ?* avec *le ?* avec *les ?* — 9. Devant quelle espèce de nom se met l'article indéfini ? — 10. Quand emploie-t-on l'article partitif ? — 11. Nommez les articles partitifs. — 12. Que signifient les articles partitifs ? — *13. Quelle peut être la fonction du nom quand l'article est contracté ?

173. *Numéros 249 à 257.*

Questionnaire. — 1. Quand emploie-t-on l'article défini? — *2. Quand le supprime-t-on ? — 3. Devant quels noms propres l'article se supprime-t-il généralement ? — *4. Énoncez les deux règles de l'emploi de l'article devant les noms géographiques autres que les noms de villes et de personnes. — *5. Les noms de pays prennent-ils l'article ? — 6. Et les noms de villes ? — *7. Que signifient : *Québec* est riche, — *le Québec* est riche ; je viens *de New-York*, — je viens *du New-York*.

II. TEXTE EXPLIQUÉ

LES FRANCS

a) *Vus de loin.*

b) *Vus de près :* costume, yeux, chevelure, moustache.

c) *Les guerriers :* leurs armes et comment iis s'en servent.

1. Parés de la dépouille des ours, des veaux marins[1], des urochs[2] et des sangliers, les Francs se montraient de loin comme un troupeau de bêtes féroces. 2. Une tunique courte et serrée laissait voir toute la hauteur de leur taille et ne cachait pas le genou. 3. Les yeux de ces barbares ont la couleur d'une mer orageuse; leur chevelure blonde, ramenée en avant sur leur poitrine et teinte d'une liqueur rouge, est semblable à du sang et à du feu. 4. La plupart ne laissent croître leur barbe qu'au-dessus de la bouche, afin de donner à leurs lèvres plus de ressemblance avec le mufle[3] des dogues et des loups. 5. Les uns chargent leur main droite d'une longue framée[4] et leur main gauche d'un bouclier qu'ils tournent comme une roue rapide; d'autres, au lieu de ce bouclier, tiennent une espèce de javelot[5] nommé angon où s'enfoncent deux fers recourbés; mais tous ont à la ceinture la redoutable francisque, espèce de hache à deux tranchants dont le manche est recouvert d'un dur acier: arme funeste[6] que le Franc jette en poussant un cri de mort et qui manque rarement de frapper le but qu'un œil intrépide[7] a marqué.

CHATEAUBRIAND. — *Les Martyrs.*
(*Préc. litt.*, page 171.)

Explication sommaire

I. Les idées. — Cet extrait des *Martyrs* est un portrait des guerriers francs. Ce morceau nous représente les Francs comme des barbares féroces à l'aspect sauvage et farouche. Remarquez la composition de cette description: 1° *l'impression d'ensemble* causée par l'armée des Francs: on dirait un troupeau de bêtes féroces; 2° *les détails:* ce qui se voit d'abord: le costume; puis les caractéristiques de la tête: yeux, chevelure, figure sans barbe; 3° *les Francs comme guerriers:* leurs armes.

II. Les mots. — Ce portrait est riche d'*expressions pittoresques* (*Préc. littér.*, numéros 76 et 340) et de *comparaisons*, qui éveillent en nous l'image même des Francs et de leurs armes meurtrières.

1. *Veau marin*, espèce de phoque. 2. *Uroch*, bœuf sauvage autrefois acclimaté en Gaule. 3. *Mufle*, extrémité du museau nu et rugueux de certains animaux. 4. *Framée*, espèce de long javelot. 5. *Javelot*, une petite lance. 6. Arme *funeste* (*du latin *funus*, *funeris*, funérailles, mort), qui apporte la mort. 7. Œil intrépide (*du latin *in*, pas; *trepidus*, qui s'agite, qui tremble), l'œil d'un homme qui ne tremble pas, qui est courageux.

EXERCICES GRAMMATICAUX

174. *Dans le texte ci-dessus, relever, avec les noms auxquels ils se rapportent:* 1° *les articles définis simples;* 2° *les articles indéfinis.*

175. *Dans la première et la troisième phrase, relever, avec les noms auxquels ils se rapportent: les articles définis contractés, et les décomposer.*

176. *Remplacer les points par un article et décomposer les articles contractés.* (*Code*, 235 à 248.)

MODÈLE: ... aux (à les) fontaines.

1. PRIÈRE

Mon Dieu, donne . . . onde . . . fontaines,
Donne . . . plume . . . passereaux,
Et . . . laine . . . petits agneaux,
Et . . . ombre et . . . rosée . . . plaines;
Donne . . . malades . . . santé,
. . . mendiant, . . . pain qu'il pleure,
A . . . orphelin, . . . demeure,
. . . prisonnier, . . . liberté. (LAMARTINE.)

2. LA COMPTABILITÉ USUELLE

Indispensable . . . grands établissements, . . . comptabilité ne l'est pas moins à . . . bonne gestion . . . budget familial. Elle l'est . . . plus petit négociant comme à . . . homme de profession libérale, . . . cultivateur comme à . . . artisan, à . . . ouvrier comme à . . . employé quelconque. C'est . . . devoir pour chacun de tenir compte de ses recettes et de ses dépenses, et de constater s'il fait . . . économies ou . . . dettes. Cela n'aurait-il pas pour résultat de porter à économiser durant . . . jours d'abondance pour ne pas souffrir de . . . misère . . . temps de disette ? Épargner . . . peu d'argent chaque semaine permettrait de se constituer . . . rentes pour . . . avenir et de faire face . . . difficultés qui pourraient provenir . . . chômage et de . . . maladie.

***177.** *Remplacer les points par l'article s'il y a lieu et y ajouter la préposition si elle est nécessaire.* (*Code*, numéros, 249 à 257.)

1. Rendez à . . . César ce qui est à . . . César et à . . . Dieu ce qui est à . . . Dieu. 2. Saint Paul commandait . . . obéissance . . . César de son temps, bien que ce fût . . . Tibère. 3. Restez fidèles . . . Dieu; restez fidèles . . . Dieu de votre jeunesse. 4. Efforcez-vous de faire . . . feu qui dure (au figuré). 5. Il lui a fallu baisser . . . ton d'abord, puis baisser . . . pavillon.

6. Ce paresseux ne peut faire . . . œuvre de ses dix doigts. 7. Ne vous vengez pas . . . injures si vous

voulez garder ... paix ... cœur; supportez-les avec ... patience. 8. Rendez gloire ... Seigneur pour tous ses bienfaits. 9. Lambert Closse est mort pour ... Dieu et pour ses frères de ... Ville-Marie; ... pour ... Dieu qu'il aimait et pour ses frères si exposés dans ... jeune Ville-Marie exécrée ... Iroquois. 10. Le sous-sol (*d'* ou *de l'*) Alberta renferme des mines ... houille; ... Ontario est aussi très riche en produits miniers.

178. *Conjuguer oralement à l'indicatif et au conditionnel.* (Modèle, *Code*, page 127.)

1. Rendre le bien pour le mal. *2. Prendre des habitudes d'ordre.

ANALYSE. — Indépendantes. (*Code*, numéro 274.)
Analyse de l'article.

179. *Analyser logiquement les propositions et grammaticalement les mots en italique.*

1. *Des* (de les) mines *de la* Colombie-Britannique, on tire principalement *de la* houille, *de l'*or, *de l'*argent et *du* cuivre. — 2. *La* culture *des* (de les) arbres *fruitiers* constitue *une* occupation des (occupations, s.-ent.) plus *lucratives.*

*3. *Amis,* ne faites pas *de* (266) futiles dépenses; économisez *en* vue *de* l'avenir.

**4. Les Ontariens élèvent *un* grand *nombre* d'*animaux* de ferme et fabriquent *du fromage* et *du* beurre *en* grande *quantité.*

III. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte: *Les Francs.*

IV. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

** **VOCABULAIRE. — *Idée de* renvoyer.**

**180. *Chasser* (des mouches), *expulser* (quelqu'un), (*ex*, en dehors; *pellere*, *pulsum*, pousser), *licencier* (des troupes), *congédier* (un domestique — lui donner congé), *destituer* (un fonctionnaire), *remercier* (un employé), *éconduire* (un quémandeur importun), (*é* pour *ex*, en dehors; conduire), *évincer* (un concurrent).

**181. *Remplacer le mot en italique par un terme plus spécial.*

1. *Renvoyer* les soldats, *renvoyer* un mendiant impoli, *renvoyer* une bonne, *envoyer* les moineaux, *chasser* un employé, *faire exclure* un adversaire, *chasser* un interrupteur, *renvoyer* un agent de police, *renvoyer* un commis, *renvoyer* poliment un visiteur, *envoyer* les maringouins.

***TRAVAIL DE LA PHRASE. — Pléonasmes. —** (*Préc. litt.*, numéro 11.)

*182. *Faire disparaître les doubles négations qui forment pléonasme.*

1. Attendez que je me repose, je ne fais seulement que d'arriver. 2. Je n'avais que ce seul billet. 3. Puisqu'il n'y avait pas personne, je n'ai certainement pas parlé à qui que ce soit. 4. Je ne vois pas rien qui s'y oppose; je n'ai donc pas aucune objection à présenter. 5. Cet indiscret voulait me tirer les vers du nez, mais je n'ai pas voulu rien lui dire.

**6. Ce livre ne m'a pas rien appris de nouveau sur la question. 7. Il ne m'a pas rien dit, il n'a donc pu trahir vos secrets. 8. On ne l'a pas vu nulle part et on n'a plus entendu parler de lui. 9. Nous n'en avons pas vendu pas un. 10. Je n'ai pas reçu aucune des récompenses qu'on m'avait promises.

18e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. – Article (suite), **répétition, suppression,** etc.: *Code grammatical,* numéros 260 à 275.

183. *Règles et définitions. — Numéros 260 à 264.*

Questionnaire. — 1. Quelle est la grande règle pour la répétition de l'article ? — 2. Quand on dit: *L'Amérique ou nouveau monde,* combien d'êtres désigne-t-on ? — Pourquoi n'y a-t-il qu'un article ? — 3. Si je parle d'un de mes oncles qui est aussi mon parrain, est-ce que je dirai: J'ai vu mon oncle et mon parrain. — 4. Pourquoi ne faut-il pas répéter l'article ? — 5. Que signifie l'exemple du numéro 3 ? — 6. Si deux adjectifs sont joints par *et* ou bien par *ou,* quelle est la règle pour l'emploi de l'article devant ces adjectifs ? Exemple. — 7. Si deux adjectifs ne sont pas joints par *et* ou par *ou,* répète-t-on l'article ? — 8. Dans les deux expressions suivantes, enlever la conjonction et corriger s'il y a lieu: L'éloquent et pieux Bossuet; mon grand et mon petit frère. — 9. Dans quels cas supprime-t-on souvent l'article ?

184. *Règles et définitions. — Numéros 265 à 275.*

Questionnaire. — 1. Donnez les deux règles générales de l'emploi de l'article dans les phrases partitives. — 2. Analysez *de: De* petites villes ont parfois *de* beaux monuments. — *3. Quelle est la règle générale de l'emploi de l'article partitif devant le complément direct d'une phrase négative ? Exemple. — 4. Quand l'article devant *mieux, moins, plus,* s'accorde-t-il avec le nom ? — 5. Quels sont les deux cas où les expressions *le mieux, le moins,* etc., sont invariables ? — 6. Quelle différence de sens y a-t-il entre ces deux phrases : Les élèves *les plus* attentifs, les élèves *le plus* attentifs. — 7. Quelle précaution faut-il prendre quant à l'adjectif, même si *le plus, le moins,* etc., sont invariables ? — 8. Comment analyse-t-on l'article ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

185. *Remplacer, s'il y a lieu, les points par l'article.* (*Code*, numéros 260 à 263.)

1. Le cœur, ... esprit, ... mœurs, tout gagne à la culture. 2. Les vieilles et ... immenses érablières de la Beauce produisent ... sucre recherché. 3. ... Bas-Canada et ... Haut-Canada forment maintenant ... provinces de Québec et de l'Ontario. 4. On donne les choux et ... racines *après* ... mulsion ou ... traite; autrement ... lait prend un mauvais goût. 5. Tous admirent la grandiose et ... merveilleuse coupole de Saint-Pierre. 6. Les langues mortes et ... vivantes doivent s'étudier dans ... jeune âge. 7. Il y a ... bon, ... mauvais goût, et c'est avec raison que l'on discute des goûts. 8. Les Francs avaient à la ceinture une solide et ... redoutable francisque. 9. ... économie est ... honnête et ... raisonnable emploi de son bien. 10. La mort est la grande et ... douce amie qui termine l'épreuve.

*11. La solide et ... véritable gloire réside dans la pratique de la vertu. 12. Les bons et ... mauvais instincts sont en germe dans notre âme; à nous de développer les uns et de faire périr les autres. 13. Quel attrait dans les naïves et ... charmantes fables de la Fontaine ! 14. Ce grand et ... beau portrait de mon frère me sera toujours cher. 15. Je désire lire bientôt l'histoire grecque et ... romaine. 16. Ce superbe, ... héroïque d'Iberville courtisait la gloire avec une audace extraordinaire.

186. *Indiquer le numéro de la règle qui explique la suppression de l'article devant les noms mis en italique.* (*Code*, 264.)

1. *Fortune* aveugle suit aveugle *hardiesse*. (LA FONTAINE.) 2. *Économie* n'est pas *avarice* ni *privation*

du nécessaire. 3. *Tombeaux, trônes, palais,* tout périt, tout s'écroule. (DELILLE.)

4. Flatteuse *illusion,* doux *oubli* de nos peines !
Oh ! qui pourrait compter les heureux que tu fais !
(DELILLE.)

5. *Pontife* de Rome, nous serons toujours soumis à tes enseignements. 6. Souvent marchent ensemble *indigence* et *vertu.* (A. CHÉNIER.)

7. *Jeunes gens, jeunes gens,* ne vous a-t-on pas dit
Que sans *règle* et sans *frein* tôt ou tard on succombe?
(FLORIAN.)

8. Bon *droit* a besoin d'aide. 9. *Prières, présents, promesses,* rien n'influence un magistrat intègre. 10. *Conscience* terrible, on ne peut t'échapper. (FLORIAN.)

187. *Remplacer les points par l'article ou la préposition partitive.* (*Code,* numéros 265, 266 et 268.)

1. Il y a ... barbarie à maltraiter ... animaux sans défense; à maltraiter ... innocents animaux. 2. Les appétits des sens ne font que ... esclaves (CORNEILLE); ne font que ... pitoyables esclaves. 3. Il y a ... exemples pires que ... crimes. Il y a ... exemples pernicieux plus redoutables que ... cruels attentats. Il y a ... pernicieux exemples plus funestes que la mort. 4. Les âmes basses supposent souvent ... motifs vils aux meilleures actions; les âmes nobles prêtent toujours ... bons mobiles aux actions d'autrui. 5. Tout arbre est bon qui produit ... bons fruits.

*6. La flatterie n'a point ... attraits pour un cœur humble. 7. Je suis résolu de ne point faire ... dépenses. 8. Il n'y a pas ... plaisir plus délicat que celui de faire des heureux. 9. Si tu n'as pas ... chaleur et ... vie, ta parole n'entraînera personne. 10. Souvent, dans le malheur, on n'a point ... amis.

188. *Faire ou non varier* le plus, le moins, *etc., et orthographier les adjectifs.*

1. Héli ne sut pas condamner ses enfants, qui étaient (le plus coupable) 2. Il y aura un prix pour les leçons (le mieux appris) et (le mieux su). 3. Ce n'est pas le jour d'un congé que les leçons sont (le mieux appris), ni le lendemain qu'elles sont (le mieux récité). 4. C'est au lever du soleil et brillante de rosée que la rose est (le plus beau). 5. Le sanglier est un des animaux qui ont la peau (le plus dur), et c'est sur le dos, paraît-il, qu'elle est (le plus épais). 6. La pivoine n'est peut-être pas (le plus beau) des fleurs; c'est pourtant celle que j'aime (le plus). 7. C'est aux cœurs débonnaires que l'on s'adresse (le plus) volontiers. 8. Ces musiciens ont joué (le plus) agréablement du monde. 9. (Le plus accommodant), ce sont (le plus habile).

189. *Conjuguer au conditionnel* ***et à l'impératif.*** (Modèle, *Code*, page 127.)

1. Surprendre un secret et ne pas le trahir. 2. Prendre une aiguillée de fil et coudre un bouton.

* ANALYSE. — Indépendantes. — Récapitulation.

190. *Analyser logiquement les propositions et grammaticalement les mots en italique.*

1. *Ne* choisis, *enfant, que* (488, 3°) des *amis* vertueux, *ne* lis *que des livres* excellents. — 2. Jacob mourut sur la *terre d'Égypte*, dans les *bras* de son *fils Joseph.*

**3. Parmi les *animaux* de l'*Amérique méridionale*, *il faut* (1029, 4°) *signaler* le puma ou *lion* américain, le jaguar, *espèce* de *tigre*, le lama et l'alpaca.

**4. Le cultivateur avisé ne laisse rien (941, 1°) *au* (à le) *hasard;* il a *des registres;* il y (440) tient *compte* de ses *recettes* et de ses dépenses.

191. *Pour chacune des propositions ci-dessus, écrire le sujet grammatical et le sujet logique.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — *Idée de* **saisir** *et de* **supporter.**

192. 1. *Anse* du panier, *manche* de la hache, *mancherons* de la charrue, *lance* du boyau d'arrosage, *bouton* ou *poignée* de la porte, *manivelle* du treuil, *pommeau* de la canne, *tige* d'une botte.

*2. *Garde* de l'épée, *hampe* du drapeau, *bois* de la lance, *queue* de la poêle, *crosse* du fusil, *crémone* de la croisée, *guidon* de la bicyclette, *volant* de l'auto, *barre* du gouvernail.

***193.** *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots donnés.* (*Ne pas prendre la première acception venue, mais celle qui a rapport à l'idée de manier.*)

Mancheron, garde, crémone, guidon, barre.

194. *Indiquer la partie qui sert à manier l'objet donné.*

MODÈLE: L'anse du panier.

1. Panier, manne, porte, boyau d'arrosage, treuil, canne, hache, charrue.

*2. Épée, lance, drapeau, fusil, poêle, botte, croisée, bicyclette, auto, gouvernail.

****195. Vocabulaire.** — *Idée de* **support.**

Le pétiole (*ti* se prononce *si*), le pédoncule, le tronc, le chaume, le cep, le stipe.

****196.** *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots ci-dessus.*

**197. *Indiquer le support de l'objet nommé.*

MODÈLE: La tige du blé.

Blé, blé coupé, feuille, fleur, arbre, vigne, palmier.

**198. *Sur chacun des mots du vocabulaire* (numéro 195), *former une expression comme le modèle.*

MODÈLE: Le pétiole de la feuille.

* CORRECTION DE LA PHRASE. — Pléonasme d'idées. (*Préc. litt.*, numéro 11.)

199. *Enlever les mots faisant double emploi avec d'autres.*

*1. Enfin, bref, je partis. 2. Il m'a assuré positivement qu'il n'avait pas rien vendu à crédit. 3. Nos maîtres n'ont cessé de nous combler des marques constantes de leur dévouement incessant. 4. Le malade est à la dernière extrémité. 5. Ce mendiant infirme et impotent vit dans un dénuement (ou dénûment) complet de toutes les nécessités de la vie.

**6. Ton amour de la tranquillité est trop exagéré si tu ne veux pas recevoir personne. 7. Chaque jour voit se répéter les allées et les venues du fainéant; il ne fait seulement que se promener. 8. Joseph est un jeune homme très actif, son seul travail suffit à le faire vivre. 9. Ton cahier de devoirs est rempli de beaucoup de fautes. 10. Si vous vous adonnez à un luxe exagéré, vous serez contraints malgré vous de faire des dettes honteuses. 11. Il fut le premier promoteur de l'entreprise.

19e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Adjectif: sortes; genre de l'adjectif qualificatif : *Code grammatical,* numéros 276 à 294.

200. *Règles et définitions. — Numéros 276 à 294.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que l'adjectif ? — *2. Que veulent dire les mots *adjectif, déterminatif ?* — 3. A quoi servent les adjectifs ? — 4. Nommez les sortes d'adjectifs déterminatifs. — 5. Qu'est-ce que les adjectifs qualificatifs ? — 6. Comment forme-t-on généralement le féminin des noms ? des adjectifs ? — 7. Que font, au féminin, les adjectifs en *er ?* — 8. Employez à côté d'un nom féminin quelques adjectifs en *ot* qui doublent la consonne. — 9. Écrivez un nom dérivé de *doux, faux, roux.* — 10. Écrivez au féminin *doux, faux, roux.* — 11. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en *x*, en *eux*, en *f ?* — 12. Prononcez : *vague, bague, ciguë ;* écrivez au féminin *aigu, exigu.* — 13. Écrivez au féminin : *public, turc, grec ;* dans lequel de ces mots, le *c* est-il nécessaire pour figurer la prononciation ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

201. *Dans le texte, page 123, relever les adjectifs qualificatifs ou les participes adjectifs, avec le nom ou le pronom auquel ils se rapportent.*

MODÈLE: Nation huronne.

202. *Dans le texte, page 123, relever les adjectifs non qualificatifs avec le nom auquel ils se rapportent.*

MODÈLE: Quatre vents.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

L'AUDACE DES IROQUOIS

a) Les Iroquois suivent les Hurons.

Depuis qu'ils avaient jeté aux quatre vents les membres de la nation huronne, leur plus formidable ennemie, l'audace de ces barbares n'avait plus connu de bornes. Alléchés par l'odeur du sang, ils avaient suivi leur proie, espérant envelopper dans la même extermination toute la race européenne. Favorisés par la nature du sol, dont les forêts leur offraient un asile inattaquable, ils se glissaient sans être vus aux approches des habitations; là tapis derrière un arbre, dans un pli du terrain ou parmi les joncs du rivage, ils épiaient tout le jour, avec cette patience caractéristique du sauvage, le passage de quelque blanc. La nuit venue, ils rampaient comme des serpents autour des maisons, cherchant à surprendre quelques familles éparses et sans défense.

b) Ils épient les blancs le jour, la nuit.

c) Ils en scalpent quelques-uns.

Malheur au colon attardé le soir sur la lisière du bois, ou courbé sans défiance sur son champ, ou bien côtoyant de trop près dans son canot le rivage du grand fleuve; une balle inconnue l'atteignait tout à coup, et, avant que le malheureux blessé eût eu le temps de se reconnaître, le féroce Iroquois, poussant son terrible cri de guerre, s'élançait sur lui et lui enlevait la chevelure.

ABBÉ CASGRAIN.

203. *Mettre au féminin.*

Remarque. — Au féminin, l'adjectif prend un e muet, qu'on l'entende ou non.

Un veston bleu ou noir, une veste ... ; fruit non mûr, encore dur et sur, pomme ... ; du lard cru et salé, de la viande ... ; un dahlia flétri et fané, une marguerite ... .

204. *Mettre au masculin.*

Conversation utile (*Code*, numéro 1205), entretien ... ; pécheresse rebelle et infidèle, pécheur ... ; réprimande sévère et austère, reproche ... ; glace utile mais fragile et cassable, miroir ... ; joie éphémère et puérile, bonheur ... ; nature calme et tranquille, tempérament ... .

205. *Compléter l'adjectif par le son indiqué, puis le faire accorder avec chacun des noms donnés.*

Remarque: Pour trouver les lettres finales du masculin, penser au féminin: *confus*e donne *confus*.

MODÈLE: Plafond bas, pièce basse.

1. (Son *a*) — B... (plafond, pièce); r... (poil, tête); pl... (calme, physionomie); l... (ouvrier, ouvrière); gr... (bouillon, soupe).

2. (Son *é*) — Sal... (porc, eau); premi... (élan, ardeur); rus... et mensong... (propos, promesse).

3. (Son *è*) — Fr... (teint, lèvre); parf... (regret, contrition); discr... (langage, langue); cad... (frère, sœur); expr... (dessein, intention); flu... et maigrel... (garçonnet, fillette); repl... (visage, joue); secr... et susp... (espionnage, délation).

4. (Son *i*) — Fr... (steak, viande); gent... (costume, robe); pourr... (citron, orange); sub... (malaise, maladie); préc... (calcul, somme); gr... (temps, écorce).

5. (Son *o*) — Gr... (arbre, souche); s... (air, réponse); nouv... (vin, liqueur); jum... (frère, sœur); ch... (cœur, affection); h... (banc, table); f... (soupçon, opinion).

6. (Son *u*) — Conf... (bruit, rumeur); ard... (sentier, montagne); obt... (angle, intelligence); aig... (cri, douleur); exig... (appartement, pièce).

206. *Même exercice.*

1. (Son *oi*) — Dr... (cœur, intention); court... (commis, employée); sourn... (œil, menteuse).

2. (Son *an*) — Fri... (pâté, tarte); coul... (style, prose); *sincère ou fr... (aveu, allure); *gaulois ou fr... (chef, tribu).

3. (Son *in*) — Souver... (empire, autorité); f... (regret, douleur); ét... (remords, flamme); s... (arbre, pomme); s... (jour, année); c... (front, tête); div... (attribut, bonté); américc... (soldat, armée).

4. (Son *ère*) — Ouv... (magasin, porte); perv... (siècle, intention); cl... (droit, couleur); v... (vieillard, vieillesse); sinc... (aveu, confession).

5. (Son *ou, eu*) — Orag... et houl... (fleuve, mer); d... (vent, brise); f... et furi... (attentat, attaque); m... (beurre, graisse); bl... (flot, eau).

207. *Faire accorder l'adjectif avec chacun des noms.*

1. Matinal (réveil, servante); naïf (enfant, enfance); oval (cirque, piste); égal (total, part); vermeil (raisin, coupe); bref (ton, parole); naval (combat, bataille); infidèle et rebelle (pécheur, pécheresse); calomniateur (propos, accusation); inférieur ou supérieur, meilleur ou pire (état, position); juif (peuple, coutume); trompeur (plaisir, joie); spirituel ou temporel (intérêt, richesse); grief (mal, faute).

*2. Oblong (pupitre, table); turc (chef, armée); caduc (mal, santé); malin (sourire, joie); frais (œuf,

voix); bénin (mal, indisposition); grec (peuple, histoire); querelleur et provocateur (fanfaron, fanfaronne); vengeur (sabre, épée); moqueur (écrit, lettre).

208. *Conjuguer oralement à l'indicatif et au conditionnel.* (Modèles, *Code*, pages 122 et 123).

1. Je récrée mon petit frère et je veille sur lui. 2. Je nettoie, je plie et je serre mes habits.

ANALYSE. — Phrases formées d'indépendantes. (*Code*, numéro 1042, 1°.)

209. *Décomposer les phrases suivantes en leurs propositions, puis indiquer la nature et les éléments de chacune* (1042, 1°).

1. Sois sage, tu seras heureux; fais l'aumône, tu t'enrichiras. — 2. Le temps était favorable, la marée haute.

*3. Prenez confiance, car j'ai vaincu le monde.

**4. Je m'aveuglais cependant ; vous me l'avez fait voir avec une étonnante précision.

210. *Trouver:* 1° *les éléments grammaticaux et logiques de la proposition suivante;* 2° *la fonction des adjectifs et des participes adjectifs.*

Détrempé avec un peu de lait *écrémé* et *salé*, un mélange de *différents* grains *moulus* constitue la *meilleure* nourriture pour l'engraissement des volailles.

III. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

* VOCABULAIRE

***211.** *Transformer le complément en adjectif.*

MODÈLE : *Eau de pluie*, eau pluviale.

1. Eau de pluie, eau de fleuve, eau de mer, bienfait du soleil, beauté du ciel, feu d'enfer, reflet de la lune et

des étoiles (**stella*, étoile), temps d'orage, armée de terre, armée de mer (**navis*, vaisseau).

**2. Le canal de l'ouïe (*audire, auditum*, entendre); le nerf de la vue (*videre, visum*, voir); la cavité de la bouche (*bucca*, bouche); sensation du toucher (*tactus*, le toucher); un son du gosier (*guttur*, gosier); douleur d'estomac, nerf de la face, le sang des artères et des veines, sentiment qui part du cœur (*cor, cordis*, cœur); travail de la main (*manus*).

***212.** *Idée de* **bord.** — 1. *Le bord lui-même.* — L'*orée* ou la *lisière* ou le *bord* d'un bois ou d'un chemin ; le *bord* d'un chemin étroit et l'*accotement* d'une voie large ou d'une voie ferrée; le *rebord* d'une chose profonde (fossé); la *marge* d'un feuillet ; le *limbe* de la corolle d'un lis ; les *confins* ou *frontières* d'un pays ; les *lèvres* d'une plaie.

**2. *Le bord rajouté ou ornementé.* — La *bordure* de fleurs d'un parterre, la *lisière* d'une étoffe (bord d'un autre tissu), le *liséré* noir ou rose d'un mouchoir (bord d'une autre couleur), l'*ourlet* d'un mouchoir, le *rebord* rapporté d'une table ou d'une fenêtre (on dit aussi l'*appui* d'une fenêtre, pour désigner la planche à hauteur d'appui), le *cadre* d'une ardoise, le *chambranle* d'une porte, l'*exergue* d'une médaille.

***213.** *A l'aide du dictionnaire, trouver le sens des mots suivants et les employer dans une phrase.*

*1. Orée, lisière, rebord, confins, bordure.

**2. Limbe (d'un lis), accotement, liséré, exergue.

***214.** *Former une expression qui indique comment s'appelle le bord de l'objet.*

MODÈLE: Le rebord d'un fossé.

1. Un fossé, une voie ferrée, un feuillet, une plaie, un pays, la corolle d'un lis, un chemin en général, un chemin étroit, une large voie.

**2. Une étoffe, une table (bord rapporté), une fenêtre, une porte, une médaille, une pièce de 25 sous, une ardoise, un mouchoir (bord replié), un mouchoir (raie de couleur).

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Transformations.

215. *Transformer les phrases en les commençant comme il est indiqué.* (*Voir les deux remarques de l'exercice numéro 137, page 80*).

1. Sous son beau front se cachaient deux petits yeux gris toujours en mouvement et à l'air maraudeur. (J. MARMETTE.)

a) *Deux petits* ... b) *Toujours en mouvement* ... c) *Ils se cachaient* ... *ces deux* ... .

2. On a déjà vu que, antérieurement à l'époque colombienne, les côtes du nord de l'Amérique étaient fréquentées par les marins de Normandie, de Bretagne et de Biscaye. (J.-C. TACHÉ.)

a) *Antérieurement* ... , *on l'a déjà vu,* ... b) *Les côtes* ... c) *Les marins de* ... d) *On a déjà vu que les côtes* ... e) *On a déjà vu que les marins* ... .

*3. L'étude de la grammaire est sans doute nécessaire à quiconque veut acquérir la connaissance rationnelle d'une langue. (E. MONTPETIT.)

a) *A quiconque* ... b) *Pour acquérir* ... c) *Veux-tu acquérir* ... *te sera* ... d) *Point de connaissance* ... .

**4. Une belle âme est gâtée par l'orgueil, comme de beaux traits sont altérés par l'enflure du visage.

a) *L'orgueil gâte* ... , *comme l'enflure* ... b) *De même que de beaux traits* ... , *de même aussi* ... c) *De même que l'enflure* ... , *de même aussi* ... d) *C'est l'orgueil qui* ... *de même que* ... e) *Si de beaux traits* ... .

20e LEÇON. — *TEXTE EXPLIQUÉ*

AMITIÉ FRATERNELLE

a) *Mon petit frère.*

J'avais cinq ans, lorsque Dieu, songeant aux besoins futurs de ma vie et de mon âme, me donna un frère.

La plus ancienne joie dont je me souviens fut de voir ce beau petit frère endormi dans son berceau.

b) *Notre aide et notre affection mutuelles:*

1° Quand il était bébé.

Dès qu'il put marcher, je devins son protecteur[1]; dès qu'il put parler, il me consola... Nous allions ensemble à l'école, nous revenions ensemble au logis[2]; le matin je portais le panier, parce que nos provisions le rendaient plus lourd; c'était lui qui le portait le soir. Toujours nous faisions cause commune[3]: je ne le laissais point insulter; et lui, quand j'avais quelque affaire[4], sans s'informer du sujet de la querelle, sans considérer ni la taille ni le nombre de mes ennemis, il m'apportait résolument le concours[5] de ses petits poings. Certes, je n'ai pas subi une punition qui ne l'ait indigné[6] comme une grande injustice.

2° A l'école.

3° Dans nos disputes avec les autres.

4° Dans les punitions que je recevais.

5° Quand j'étais au pain sec.

Si j'étais au pain sec, il savait bien me garder la moitié de ses noix et la moitié de sa moitié de pomme. Une fois il vint en pleurant; et pourtant, il apportait un morceau de sucre, un grappillon[7] de raisin et quelque reste de rôti. Festin de roi[8] ! Je m'informai de ce qui le faisait pleurer. « Ah ! me dit-il, la soupe était si bonne, mon frère. »

6° Fait plus particulièrement touchant.

L. VEUILLOT.–(Voir *Préc. litt.*, page 172.)

Explication

I. Les idées. — Louis Veuillot nous dit l'*affection* que son petit frère avait pour lui, l'*aide* qu'ils se donnaient et leur *défense* mutuelle en toute occasion. Aux yeux du jeune frère, son aîné avait toujours raison.

Louis rappelle *une preuve particulière* très touchante d'affection fraternelle. Un jour qu'il était au pain sec, son petit frère vient lui donner une partie de son propre dîner; cependant il pleure parce qu'il n'a pu lui apporter aussi de la soupe, « si bonne » ce jour-là.

II. Les mots. — 1. *Protecteur* (*du latin *pro*, avant; *tegere*, *tectum*, couvrir comme d'un toit), celui qui met quelqu'un à l'abri du danger, qui le couvre, le défend. 2. *Au logis*, à la maison. 3. *Faire cause commune*, mettre en commun ses intérêts, considérer comme fait à soi-même tout ce qui est fait à l'autre. 4. *Quelque affaire* (au singulier, *Code*, 399), une certaine affaire, une dispute ou querelle quelconque. 5. *Le concours* (*du latin *cum*, avec; *currere*, *cursum*, courir), l'aide ou le secours. 6. *Être indigné*, considérer une chose comme indigne, injuste ; ressentir de la colère, du mépris contre cette chose. 7. *Grappillon*, une petite grappe. 8. *Festin de roi !* expression abrégée qui veut dire: c'était un vrai festin de roi, un repas excellent.

Le frère dont l'auteur parle ici est Eugène, qui fut plus tard son collaborateur dans le journalisme.

III. Le style. — Ce texte est un modèle de style simple; mais il est embelli par un bon nombre d'images gracieuses et de détails pittoresques (que l'on voit), que nous étudierons plus loin (exercice 216).

IV. Questionnaire. — 1. De quelle amitié s'agit-il dans ce texte ? 2. Quels étaient ces besoins futurs pour lesquels Dieu donna un frère à Louis Veuillot ? 3. Quelle était la première joie dont se souvînt Louis

Veuillot ? 4. Comment Louis Veuillot fut-il le protecteur de son petit frère tout jeune ? 5. Pourquoi Louis portait-il le panier aux provisions en allant à l'école ? 6. Pourquoi le laissait-il porter à Eugène en en revenant ? 7. Que se passait-il lorsque l'un d'eux était attaqué ? 8. Pourquoi le plus jeune défendait-il Louis sans connaître le sujet de la dispute ? 9. Avait-il raison ? 10. Pourquoi était-il indigné de voir punir son grand frère ? 11. Pourquoi *quelque affaire* est-il au singulier ? 12. Trouvez le même emploi de *quelque* au singulier dans la dernière partie du texte. 13. Que signifie *être au pain sec ?* 14. Que faisait le jeune frère quand son aîné était au pain sec ? 15. Faisait-il bien d'agir ainsi ? 16. Quel sentiment le poussait à le faire ? 17. Comment s'appelle l'affection qui unit deux frères ? 18. Et deux amis ? 19. Quelle leçon nous donne ce texte ? 20. Quels sont nos devoirs envers nos frères et sœurs ?

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

216. *Remplacer les termes ci-dessous par les expressions plus gracieuses ou plus précises de l'auteur.*

1. Ma première joie. 2. Ce fut de voir mon frère. 3. Toujours nous nous défendions mutuellement. 4. Quand j'avais des disputes. 5. Lui me défendait. 6. Sans regarder à rien. 7. Il me gardait de la nourriture. 8. Il y avait de quoi faire un bon repas. 9. Ah ! j'aurais bien voulu t'apporter de la soupe.

217. *Remplacer le complément par un adjectif.*

MODÈLE: Bonté de père, paternelle.

1. Bonté de père, tendresse de mère, amour de frère ou de sœur, dévouement de fils, visite d'ami, trône d'empereur, faveur de roi, voix d'homme, ré-

ponse d'enfant (deux mots: du français *enfant* et du latin *puer*, enfant), fureur de bête.

**2. Aliment de chaque jour, fête qui revient chaque année, période de dix ans, homme de cinquante ans, arbre qui a cent ans, chaleur d'été, fraîcheur d'automne, fleur du printemps, bourrasque de l'hiver, vent du nord, souffle du midi (sud). (*Décennal, estival, cinquantenaire, septentrional, hivernal, printanier, méridional, centenaire ou séculaire, quotidien, automnal.*)

FAMILLE DE MOTS. — **Étude du mot** CHER. — Radical : *cher, car* et *char* (du latin *carus*, cher).

218. *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots suivants.* Cher, chérir, caresse. *Une enchère, enchérisseur, surenchérir.

219. *Remplacer le tiret par un des mots de la famille de* **cher.** Mots à remarquer : **A.** *Chérissable, caresse.* **B.** *Enchérit, surenchérissement, surenchère, cherté.*

A. Premier sens : qui est aimé avec tendresse.

1. On dit d'une personne aimée avec tendresse ou d'une chose qui nous est précieuse : elle m'est — ; je la — ; je l'aime —. 2. Ce qui est digne d'être chéri est — (suffixe *able*, 1177). 3. La vertu chrétienne qui nous fait aimer (chérir) le prochain est la — ; elle rend — (adjectif) et fait agir —. 4. Les témoignages d'affection tendre donnés avec la main ou les lèvres sont des —. 5. Celui qui aime à caresser est — ; cet adjectif se dit aussi de ce qui est doux comme une caresse : un ton —, un regard —, des paroles —.

***B.** Second sens : qui est d'un prix élevé.

1. Un objet qui atteint un prix élevé est (ou coûte) — ; si le prix monte, on dit que le prix — ou — ; cette augmentation de prix s'appelle — ou —. 2. Le haut prix des marchandises, surtout des denrées, porte le nom de —. 3. Quand un objet est mis au plus offrant, on dit qu'il est mis à l' — (préfixe *en*) ;

celui qui met une enchère est un — ; il fait l'action d' — . 4. Celui qui renchérit sur un autre enchérisseur est un — , et l'enchère qu'il a mise au-dessus de l'autre se nomme — .

220. *Compléter la phrase par un mot de la famille de* **cher. A remarquer : *chérissable, cherté, enchérisseur, enchère.*

1. A tous les cœurs bien nés, dit le poète, que la patrie est — ! Les vivres sont d'un prix élevé, ils sont — . 2. La nation — (de Dieu) a violé sa foi. (RACINE.) 3. Les chevaliers de Saint-Jean-d'Acre tombaient rarement sans laisser quelques dizaines d'ennemis à leurs pieds ; ils vendaient — leur vie. 4. Aimer beaucoup son erreur, la — , c'est ne vouloir pas la reconnaître ; cependant elle n'est pas — . 5. Le prix élevé, la — des denrées fait souvent la fortune des spéculateurs éhontés. 6. Il se fait une vente au plus offrant, c'est-à-dire une vente à l' — ; il y a de nombreux — . 7. Durant la guerre mondiale, on a vu le prix des marchandises hausser considérablement ; on les a vues — ; il y avait — .

221. *Employer dans une phrase les mots ou les expressions donnés.*

1. Chérir son erreur, chérir la patrie, chéri de Dieu, faire bonne chère à quelqu'un, mettre à l'enchère.

*2. Aimer la bonne chère, faire chère lie, faire payer cher un bonheur, vendre chèrement sa vie, les caresses de la fortune.

RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte Amitié fraternelle, *page 129.*

21e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Adjectifs qualificatifs : nombre, comparaison, formation, fonctions : *Code grammatical,* numéros 295 à 316.

222. *Règles et définitions. — Numéros 295 à 316.*

Questionnaire. — 1. Énoncez la règle du pluriel pour les adjectifs terminés par *s* ou *x*, et par *al.* — 2. Employez au pluriel quatre adjectifs qui font *als* au lieu de *aux.* — 3. Nommez les trois degrés de signification. — 4. Définissez : le positif et le comparatif. — 5. Comparez (indiquez les trois degrés de comparaison) les adjectifs *bon, mauvais* et *petit.* — 6. Comment forme-t-on des adjectifs ? Exemples. — 7. Quelles sont les trois fonctions que peut remplir l'adjectif ? — 8. Quand un adjectif est-il attribut ? — 9. Qu'est-ce que l'adjectif épithète ? — 10. Et l'adjectif apposition ? — 11. Employez l'adjectif *utile* dans ces trois fonctions par rapport au mot *livre.* — 12. Quelle différence y a-t-il entre l'adjectif épithète et l'adjectif attribut ? — 13. Entre l'adjectif épithète et l'adjectif apposition ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

223. *Mettre au masculin et au féminin pluriels les adjectifs de l'exercice 205, page 124.* (*Code,* 295 à 298.)

MODÈLE: Bas, basses, . . .

224. *Même travail avec les adjectifs de l'exercice 206.*

MODÈLE : Droits, droites.

225. *Mettre au pluriel l'exercice 211, page 126.*

MODÈLE: Eaux de pluie, eaux pluviales.

226. *Mettre au pluriel l'exercice 217, page 131.*

MODÈLE: Bontés de père, bontés paternelles.

227. Attribut du sujet. — *Remplacer le verbe être* (qui amène l'attribut) *par un verbe plus expressif et analyser l'attribut.* (*Périr, mugir, rester, tomber, se sentir, flotter, s'abattre, gésir, gémir.*)

MODÈLE: La rosée brillait suspendue à chaque brindille; *suspendue*, attr. de *rosée*.

1. La rosée était suspendue à chaque brindille. 2. Les jouets étaient abandonnés au milieu de la place. 3. Le torrent est encaissé entre deux rives abruptes. 4. Longtemps notre esquif fut bercé par les vagues. 5. Le tonnerre éclata, et l'arbre fut cassé en deux. 6. Montcalm est blessé et rentre à la ville, porté sur son cheval. 7. Henri IV fut assassiné par Ravaillac.

228. Attribut du complément. — *Remplacer la proposition en italique par un complément et son attribut et analyser cet attribut.*

MODÈLE: L'arbitre a déclaré nul le coup du frappeur (ou: a déclaré le coup du frappeur nul); *nul*, attr. du compl. *coup*.

1. L'arbitre a déclaré *que le coup du frappeur était nul.* 2. Je crois *que ces accusations ne sont pas justifiées;* je crois *qu'elles sont téméraires.* 3. Il déclare *que ma composition est manquée;* je croyais *qu'elle était bonne.* 4. Je crois *que ses appréhensions sont motivées;* je considère *qu'elles sont fondées.* 5. Je pense *qu'il est ennemi des discussions;* je crois *qu'il est ami de la paix.*

*6. J'estime *que cette tâche est supérieure à ses forces;* je ne juge pas *qu'elle soit proportionnée à son talent.* 7. Le général disait *que cette forteresse semblait inexpugnable.* 8. Il pensait *qu'elles étaient revenues de leur promenade.* 9. Les Juifs ont trouvé *que l'exploitation de notre pays est facile et profitable* et ils y ont afflué depuis quelques années. 10. On a cru *qu'il était innocent.*

**229. *Dans les phrases de l'exercice 227, mettre une virgule avant l'attribut (ou le placer entre virgules), puis l'analyser.*

MODÈLE: La rosée brillait, suspendue à chaque brindille; *suspendue*, apposition de *rosée*.

230. Revision des fonctions de l'adjectif. — *Orthographier les adjectifs en italique et les faire suivre de l'indication de leur fonction.*

MODÈLE: Elles se sentaient *consolées* (attr. de *se*).

A. 1. Elles se sentaient entièrement *consolé*..., *tranquillisé*..., *changé*... par sa bienfaisante présence. 2. Le ciel *bleu*... se mêle aux eaux *bleu*... (V. HUGO.) 3. Le paysan, silencieux, demeurait *calme*... sous cet assaut de rage. (G. LENÔTRE.) 4. Comme je devinais, à des rayons qui filtraient par mes fenêtres *fermé*..., la splendeur *nouv*... du soleil et de l'air, je me trouvais *triste*... entre les rideaux de mon lit *blanc*... .

5. Donnez-nous notre pain de chaque jour, ô Père,
Gardez nos bras *vaillant*... et nos sillons
prospère... . (LOUIS MERCIER.)

6. Nous sommes prédestinés à remplir les places que la révolte des *mauvais*... anges a laissées *vide*... dans le ciel. 7. Elles passent vite, les fleurs en herbe: leur gloire s'épanouit par les plus *beau*... jours, sous les plus *éclatant*... soleils de l'année; elle étincelle des plus *pur*... rosées *matinal*... (LOUIS MERCIER.) 8. Les feuilles tombaient toutes *rouillé*..., et la bise les éparpillait dans l'air. (LEMERCIER DE NEUVILLE.) 9. On les a renvoyées *absout*... . 10. Je te les amène *vivant*... .

*B. 1. *Appréhendé*..., M. Morin se constitua *prisonnier*... et demanda son procès, qui lui fut refusé.

2. La rafale se tait, et les sapins *glacé*. . . .
Comme des spectres *blanc* . . . penchent leurs fronts *lassé* . . . (CHAPMAN.)

3. La maison où l'on a passé l'hiver, et que l'on s'est appliqué à faire *chaud*. . . et *confortable*. . ., paraît à l'homme des champs beaucoup trop *fermé*. . .; elle lui devient *insupportable*. . . . 4. Quatre mois sont *passé*. . ., et ma porte est restée *clos*. . ., et mon seuil *inviolé*. . . . 5. L'air est doux, le ciel *pur*. . ., la nature *riant*. . ., le livre que j'ai choisi m'intéresse, personne ne semble vouloir m'importuner. (MARMIER.) 6. Montcalm dut alors sentir son âme *soulagé*. . . d'un poids *accablant*. . . et *transporté*. . . par l'ivresse de la victoire. 7. A rester *fidèle*. . ., ils honoraient la patrie.

231. *Conjuguer oralement à l'impératif et au subjonctif.* (Modèles, *Code*, pages 122 et 123.)

1. Atténuer les torts du prochain et agréer ses excuses. *2. Évacuer la salle et ne pas maugréer.

ANALYSE. — Indépendantes. (*Code*, numéro 1044.)

232. *Analyser logiquement chacune des phrases suivantes et grammaticalement les mots soulignés* (1044).

1. *Chacun recommande* la patience; *pourtant* (985) *bien peu* veulent *souffrir*. — 2. *Roi, qu'à jamais* le ciel *prenne soin* de tes *jours* ! (RACINE.)

*3. Enlevez ces bas de laine *déchirés*, ils vous *font paraître* (542) *négligents*.

*4. *Que* (488, 3°; 930, 2°) de *soins*, ne vous en souvient-il pas (1044) ? vos parents ont donnés à votre *enfance !*

**5. *Que* je vous conte, *amis*, une *singulière* histoire !

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

***233.** *Remplacer le complément par un adjectif.*

MODÈLE: Le repos *dominical.*

1. Le repos du dimanche, des airs du monde, des fureurs de satan ou du diable, une odeur de soufre, des douleurs d'intestins, une patience d'ange, une force d'Hercule, les ordres du ministre, vote du sénat, vote du peuple (*populus*).

**2. Les travaux de l'agriculture (*ager, agri*, champ; *colere, cultum*, cultiver), les soins des jardins (*hortus, horti*), les variations de l'atmosphère, une construction de géant (*gigans, gigantis*), les parfums de l'Orient, le désert de l'Afrique, un jardin de délices, des allures de paix (*pax, pacis*), des formes d'athlète, des copies à la lettre (*littera*).

234. *Oralement, trouver un mot ou une expression synonyme de l'adjectif.*

Homme blanc, pain blanc, vin blanc, viande blanche, raisin blanc, bière blanche, voix blanche, linge blanc, sel blanc, papier blanc, arme blanche. (*Fait de raisin blanc, non coloré, net, raffiné, de veau ou de poulet, non écrit ou non teinté, sabre ou épée, etc., au teint pâle, clair, de pur froment, faite d'orge non grillée.*)

235. *Trouver le contraire de l'adjectif dans les expressions ci-dessus.* (Quelques mots: *bis, sombrée, à feu, rouge, brun, sale, gris.*)

236. *Indiquer la fonction des adjectifs qualificatifs du texte* l'Enfant *ci-après.*

MODÈLE: *Grands*, épithète de *cris.*

III. RÉCITATION

L'ENFANT

a) **Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille[1]**
Applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés[2] peut-
Se dérident[3] soudain à voir l'enfant paraître, [être,
Innocent et joyeux.

b) **Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,**
Sa douce bonne foi[4], sa voix qui veut tout dire,
Ses pleurs vite apaisés !
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toute part sa jeune âme à la vie[5]
Et sa bouche aux baisers.

c) **Seigneur ! préservez-moi, préservez ceux que j'aime,**
Frères, parents, amis et mes ennemis même
Dans le mal triomphants,
De voir jamais, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
La cage sans oiseau, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants.

VICTOR HUGO.—(*Préc. litt.*, page 171.)

Plan : a) *L'enfant paraît :* joie de tous. b) *Le charme* du petit enfant. c) *Prière* du poète.

Explication

(L'explication détaillée de ce texte sera réservée à la 7e année.)

I. Les idées. — Délicieux portrait du petit enfant qui paraît au cercle de la famille, et tableau ému de la joie de tous les assistants qui lui font fête.

Comme le poète sait rendre émouvante, tragique même la tristesse de la maison sans enfants ! Ce serait comme un été sans fleurs, une cage sans oiseau, une ruche sans abeilles. Il demande à Dieu de préserver de ce malheur même la maison de ses ennemis.

II. Les mots. — 1. *Le cercle de famille*, la famille réunie plus ou moins en cercle, en rond. 2. *Les fronts tristes, souillés, front* désigne ici la personne elle-même; c'est la partie pour le tout. (*Pr. littér.*, 236, 2°.) Les âmes tristes et même les âmes les plus coupables s'épanouissent en voyant l'enfant innocent et joyeux. 3. *Les fronts se déridents*, perdent leurs rides, c'est-à-dire leur air soucieux, inquiet. 4. *Sa bonne foi*, sa confiance. 5. *Offrant de toute part sa jeune âme à la vie et sa bouche aux baisers*, ne demandant qu'à vivre et à recevoir des baisers.

IV. RÉDACTION

Mettre en prose la poésie l'Enfant, *page 139.*

22e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Adjectif qualificatif : accord, emplois : *Code grammatical,* numéros 317 à 351.

237. *Règles et définitions. — Numéros 317 à 332.*

Questionnaire. — 1. Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms ? — 2. Quand l'adjectif précédé de plusieurs noms ne s'accorde-t-il qu'avec le dernier ? Un exemple des quatre cas. — *3. Dans l'expression : des *queues de renards argentés,* quelle différence de sens y aurait-il en mettant *argentées* ? — 4. Règle de *grand.* — 5. Quand l'adjectif *feu* varie-t-il ? — 6. Quel est son féminin ? son pluriel ? — 7. Donnez la règle de *mi, demi, semi,* et celle de *à demi.* — 8. Comment *nu* s'accorde-t-il ? — 9. Quand *ci-joint* et *ci-inclus* sont-ils des locutions adverbiales invariables ? — 10. Quand sont-ils des adjectifs épithètes et variables ? — 11. Formulez la règle d'ensemble de ces deux mots. — 12. Écrivez *ci-joint, ci-inclus* au féminin singulier, au masculin singulier, au masculin pluriel et au féminin pluriel. — 13. Quand *possible* est-il invariable ? — 14. Pourquoi écrit-on : Faire tous les efforts possibles, et : Faire le plus d'efforts possible ?

238. *Règles et définitions. — Numéros 333 à 351.*

Questionnaire. — *1. Quelle est la nature et la fonction des mots en italique : ne pas parler la bouche *pleine ;* il a des bonbons *plein* la bouche. — *2. Employez le mot *cher* comme adjectif et comme adverbe. — 3. Comment s'accorde l'*adjectif* exprimant la couleur ? — 4. Comment s'accorde le *nom* exprimant la couleur ? — *5. Quelle différence de sens entre *des cheveux châtain clair* et *des cheveux châtains clairs* ? — 6. Comment s'accordent les adjectifs composés (deux cas) ? — *7. Quelle est la règle générale de l'emploi de l'adjectif qualificatif ? — 8. Comment les compléments de l'adjectif lui sont-ils joints ? — 9. Quels mots peuvent être compléments de l'adjectif ? — 10. Comment analyse-t-on l'adjectif ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

239. *Trouver des adjectifs et les faire accorder* (*Code*, numéros 317 et 318).

MODÈLE: Rêve et songe *creux*, . . .

1. Rêve et songe, bois et forêts, souche et cep, côtés et angles, étoffe et drap. (*Égal, léger, creux, vigoureux, touffu.*)

2. Galette et gâteau, antre et repaire, esprit et conscience, fenêtre et porte, température et climat. (*Ténébreux, doux, friand, élégant, tranquille.*)

3. Une histoire, une nouvelle, un récit; une écriture et une orthographe; une patience, une douceur, un calme; une comédie, un roman, un journal; une imagination et une intelligence. (*Dangereux et funeste, instructif et intéressant, vif et pénétrant, correct et irréprochable, constant et parfait.*)

240. *Faire accorder l'adjectif.*

1. Le riche et l'indigent, l'imprudent et le sage,
(Sujet) à même loi, subissent même sort.
(J.-B. ROUSSEAU.)

2. Avec une gradation (lent et ménagé), on rend l'homme et l'enfant (intrépide) à tout. (J.-J. ROUSSEAU.) 3. Philippe montra partout un courage et une prudence (supérieur) à son âge. (ROLLIN.) 4. L'orgueil (aveugle) se suppose une grandeur et un mérite (démesuré). (SÉGUR.) 5. On voyait, (rangé) dans le plus grand ordre, aux parois de la muraille, des râteaux, des haches, des bêches. (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.) 6. Dans la Laponie, la ronce, le genièvre et la mousse font (seul) la verdure de l'été. (BUFFON.) 7. Cet acteur joue avec une noblesse et un goût (parfait).

241. *Faire accorder l'adjectif et ajouter entre parenthèses le numéro de la règle appliquée.* (*Code*, 317 à 322.)

MODÈLE: ... qu'un travail, qu'une occupation *continuelle* (320, 2°).

1. Toute notre vie ne doit être qu'un travail, qu'une occupation (continuel). 2. L'éléphant se nourrit de racines, d'herbes, de feuilles et de bois (tendre). 3. Auguste gouverna Rome avec un tempérament, une douceur (soutenu) à laquelle il dut le pardon de ses anciennes cruautés. 4. Saint Bernard eut sur son siècle une autorité, un empire (extraordinaire). 5. Notre bonheur ou notre malheur (éternel) dépend de nous. 6. Les honnêtes gens obtiennent l'estime et la confiance (public). 7. Un arbrisseau, une branche, une feuille (agité) par le vent suffit à effrayer la grenouille. 8. Un gain ou une perte (temporel) ne peuvent être mis en parallèle avec un bonheur ou une souffrance (éternel). 9. La bile est un liquide, une humeur (sécrété) par le foie; elle est d'une consistance et d'une couleur (variable) 10. Un petit livre ou une image (colorié) suffit à récompenser un jeune enfant.

*11. Un oui ou un non tout (court) est incivil. 12. Le sourire est une marque de bienveillance et de satisfaction (intérieur). 13. (Tel) doit être mon attente, mon espoir (fondé). 14. L'ours noir n'est pas aussi redoutable que le loup et l'ours (blanc). 15. Joas était revêtu d'une robe de lin plus (blanc) que la neige.

242. *Orthographier les mots placés entre parenthèses.* (*Code*, 324 à 332.)

Remarque. — *Feu* ne se dit que des personnes que nous avons connues ou pu connaître (on ne dirait pas, par exemple, *feu d'Iberville*). Aussi les phrases guillemetées dans les exercice 242 et 243 sont supposées avoir été dites ou écrites par des contemporains des personnes dont on parle.

1. Tous nos grands papillons des bois tournent lentement dans cette (demi-obscurité) comme de magnifiques fleurs ailées. (A. THEURIET.) 2. Henri IV allait (nu-tête) et (nu-pied) pendant son enfance. 3. « La (feu) reine d'Espagne était une princesse de la famille d'Orléans. » 4. Maintenant le soleil est (à demi) plongé dans la mer; on ne voit que la moitié de son disque. 5. Enfants, respectez toujours vos (grand-père) et vos (grand'mère). 6. Secourons de nos aumônes le plus de malheureux (possible). 7. Malgré la bise, il resta dehors les pieds et la tête (nu). 8. (Ci-joint) les grandes lignes de notre programme; faites tous les efforts (possible) pour en arrêter les détails. 9. Deux (demi) valent un entier. 10. Il faut tirer de ses champs tous les bénéfices (possible) avec le moins de dépenses (possible). 11. Les élèves des (grand'classe) doivent le bon exemple à ceux des classes (inférieur). 12. « Un service solennel pour les (feu) rois Louis XVI et Louis XVII, pour la (feu) reine Marie-Antoinette et pour madame Élisabeth fut chanté le 14 mai 1814. » 13. Recevez (ci-inclus) quelques copies de mon article; (ci-joint) aussi les appréciations des journaux.

***243.** *Orthographier les mots placés entre parenthèses.* (*Code*, 324 à 332.)

1. Les Lapons sont hauts de quatre pieds et (demi) au plus. 2. Les enfants doivent s'habituer à demeurer tête (nu). 3. On peut réduire en trois classes tous les monstres (possible). (BUFFON.) 4. Malgré l'ambiance (mi) latine et (mi) saxone où nous évoluons, nous sommes restés ce que nous étions, avec le tempérament, les qualités, es défauts de nos ancêtres français. (LOUIS DANTIN.) 5. On donne le nom d'aïeuls aux (grand-père) et aux (grand'mère). 6. « La (feu) reine Christine était l'aïeule d'Alphonse XII, roi d'Espagne. » 7. Vous trouverez (ci-inclus) les questions de grammaire que vous demandez. 8. Respectons le malheur, car,

de toutes les calamités (possible), la plus insoutenable est le malheur méprisé. 9. On ne gouverne pas une nation par des (demi) mesures. (MONTESQUIEU.) 10. Ce n'est qu'à (grand) peine que j'ai pu réunir cette petite somme; ce n'est certes pas (grand) chose pour une si (grand) misère, mais j'y ajoute mes (meilleur) vœux. 11. Ils ne songèrent qu'à payer le moins d'impôts (possible).

244. *Faire accorder les mots entre parenthèses, s'il y a lieu.* (*Code*, 333.)

1. Avoir la bouche (plein); avoir des compliments (plein) la bouche; tenir la main (haut) sur ses employés; ne pas traiter ses employés (haut) la main; ils sont revenus (sain et sauf); elles sont revenues, (sauf) sa grande sœur. 2. (Excepté) ses amis; ses amis (excepté); (supposé) ses calculs; ses calculs (supposé); (y compris) les granges; les granges (y compris); (entendu) la déposition; la déposition (entendu); (ouï) les témoins; les témoins (ouï).

245. *Analyser les prépositions et les locutions prépositives en italique; puis les remplacer par le participe passé ou le participe présent qui les accompagnent entre parenthèses.* (*Code*, 333.)

MODÈLE: *A cause des*, loc. prép., unit *service* à *a été amnistié; vu* et *considérant*, part. employés comme prép., unissent *service* à *a été amnistié.*

Remarque.— Si un participe ou un adjectif remplace une préposition pour amener un complément, il est forcément employé comme préposition lui-même et il est invariable.

1. Il a été amnistié *à cause des* (vu ou considérant les) services qu'il a rendus. 2. *Hormis* (excepté) deux embûches assez bien réussies, toute l'affaire a raté. 3. Ils ont tout appris *hormis* (sauf ou excepté) à réfléchir. 4. *Avec* (supposé ou en admettant) vingt ans encore

d'existence, cette maison tiendrait bon. 5. Il est arrivé *après* (passé) 5 heures.

246. *Orthographier les mots mis entre parenthèses.*

Remarque.— Avant de traiter un adjectif ou un participe comme une préposition, s'assurer qu'il amène un complément.

1. Parmi ces fleurs princesses, les amateurs allaient et venaient, des caresses et des convoitises (plein) les yeux. (LOUIS MERCIER.) 2. Je fis effort, ces jours (passé) pour bien apprendre mes leçons. 3. Entrée interdite, les employés (excepté). 4. (Passé) la première enfance, on doit faire trêve avec l'étourderie. 5. On peut tout sacrifier à un ami, l'honnêteté et la justice (excepté). 6. (Suivi ou ouï) avec attention, les offices de l'Église élèvent les âmes. 7. (Vu) de loin, les objets semblent perdre leurs arêtes vives et s'arrondissent. 8. Tout le corps du crocodile, (sauf) la tête, est couvert d'écailles.

247. *Orthographier les mots placés entre parenthèses.* (*Code*, 335 à 340.)

1. Le colibri à gorge (carmin) a 4 pouces ½ — quatre pouces et (demi) — de longueur. 2. Il portait un gilet de velours à raies alternativement (jaune et puce). (HONORÉ DE BALZAC.) 3. Les plates-bandes de fleurs (frais arrosé) parfument le jardin. 4. On trouve chez les modistes des rubans (paille) ou (jaune), des gazes (jonquille), des étoffes (bleu), de tous les (bleu), depuis les cotons (bleu clair) ou (bleu ciel) jusqu'aux laines (bleu foncé). 5. Les souverains sont les (protecteur-né) des pauvres. 6. On ne doit pas tarder à donner le baptême aux (nouveau-né). *7. Les étoffes (bleu) par la teinte et (épais) quant au tissu sont dites (bleu épais). 8. Les oiseaux aquatiques, (navigateur-né), ont les membres merveilleusement adaptés à la nage. 9. Les (premier-né) des Égyptiens furent immolés par l'ange exterminateur. 10. La salade gagne à être

mangée (frais cueilli). 11. Les oranges (aigre-doux) sont rafraîchissantes. 12. Les enfants (aveugle-né) sont plus rares aujourd'hui qu'autrefois.

***248.** *Orthographier les mots placés entre parenthèses.* (*Code*, 334 à 340.)

1. On coupe aujourd'hui les cheveux (court). 2. Nous vous parlerons (franc et net). 3. Une neige (dru et floconneux) commençait à tomber; la pluie tombait (dru). (Dru et floconneux), la neige tombait. 4. C'est un voleur de profession qui a de (fort) mauvais antécédents. 5. Il exhorta ses compagnons d'armes à tenir (ferme) et à ne pas perdre en un jour le fruit de tant de victoires. 6. Les hommes voient rarement (clair), et conséquemment ils raisonnent peu (juste) quand leur intérêt est en jeu. 7. Montrez-vous (juste, franc et droit); c'est la meilleure manière pour tous d'être estimés. 8. Les orgueilleux placent si (haut) leurs mérites et si (bas) ceux des autres qu'ils en deviennent (ridicule). 9. Sans y songer, nous redressons les autres en marchant (droit). 10. Depuis que ma tante est rhumatisée, elle ne peut plus se tenir (droit), elle marche (courbé).

SYNTHÈSE ET ANALYSE. — Subordonnées du nom. (*Code*, numéros 1048 à 1054, 1°.)

Remarque. — Déplacer au besoin les propositions et ne pas oublier de mettre entre virgules les subordonnées non essentielles (117, 5°).

249. Synthèse. — *Remplacer les mots en italique par le pronom conjonctif* **qui,** *de manière à réunir les deux propositions.*

1. Le renne est un ruminant; *ce ruminant* habite les contrées septentrionales. — 2. Le renne est un ruminant; *le renne* habite les contrées septentrionales. — 3. Un sérum fut trouvé par Pasteur; *ce sérum* guérit de la rage. — 4. L'enfant prodigue commença à se re-

pentir; *l'enfant prodigue* manquait de tout. — 5. Ceux (-là) aiment le plus la justice pour eux-mêmes; *ceux* sont souvent les plus tyranniques pour autrui.

250. Analyse. — a) *Analyser logiquement les phrases formées dans l'exercice précédent, par exemple :* Le renne, qui habite les contrées septentrionales, est un ruminant. b) *Analyser grammaticalement les pronoms conjonctifs et les autres mots indiqués par le professeur.*

***251.** a) *Décomposer les phrases suivantes et indiquer les éléments de chaque proposition; noter si les subordonnées sont essentielles ou non.* b) *Analyser les mots en italique.*

1. Le traité qui *fut signé* en 1763 céda *le Canada* à l'Angleterre. (Comparer *Code*, numéro 117, 5°). — 2. En 1774, l'*Angleterre nous* accorda l'*Acte de Québec*, qui reconnaissait nos libertés religieuses.

***3.** *Ci-joint* les rapports *qui* m'ont été remis; je les ai lus avec *le plus d'application possible* (945, 4° et 332). ***4.** *Jamais* l'aumône *n'*appauvrit *ceux* qui *la* pratiquent.

II. RÉDACTION

LE RETOUR DU PÈRE, LE SOIR

Imaginez une histoire de vingt à vingt-cinq lignes.

1. Dans la famille X, l'on s'aime bien. Où demeure-t-elle ? combien d'enfants ?

2. Sur la route, le père revient. Un millionnaire ? un ouvrier ? En tramway ? à pied ? Est-il fatigué ? A quoi songe-t-il ?

3. A la maison. Qui guette à la fenêtre ? Son cri ? Que dit la maman ? Que font les enfants ?

4. La rencontre. S'embrasse-t-on ? Les deux plus jeunes dans les bras du père ? Et les autres ? Fait-il beau ? Que dit le papa ?

5. L'arrivée du cortège. La mère, le père, la maison, le souper modeste dans la paix et le bonheur.

23e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Adjectifs démonstratifs, possessifs et numéraux : *Code*, numéros 352 à 384.

252. *Règles et définitions. — Numéros 352 à 356.*

Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot *démonstratif ?* — 2. Qu'est-ce que l'adjectif démonstratif ? — 3. Nommez l'adjectif démonstratif et ses différentes formes. — 4. Quand remplace-t-on *ce* par *cet ?* — *5. Qu'indique le nom suivi de *ci ?* — *6. Qu'indique le nom suivi de *là ?*

253. *Règles et définitions. — Numéros 357 à 366.*

Questionnaire. — 1. Dans l'expression *mon pays* pourquoi *mon* est-il adjectif ? Pourquoi est-il possessif ? — 2. Nommez les adjectifs possessifs employés pour dire ce qui appartient à la personne qui parle. — 3. Quels adjectifs possessifs indiquent un seul objet possédé ? — 4. Et un seul possesseur ? — 5. Quand on dit *leur ami* combien y a-t-il de possesseurs ? combien d'objets possédés (d'amis) ? — 6. Comment peut-on distinguer *ses* de *ces: a*) par le sens ? *b*) par le singulier ? — 7. Quelle différence y a-t-il entre *son* et *sont ?* — 8. Quand remplace-t-on le possessif par l'article ? — 9. Que signifie l'expression: *il souffre de* **son** *bras ?* — *10. Quand *leur* se met-il nécessairement: *a*) au singulier ? *b*) au pluriel ? — *11. Quand peut-on mettre *leur* ou *leurs* suivant le point de vue ? — *12. Énoncez complètement les deux règles de *leur*.

254. 1° *Relever les adjectifs démonstratifs avec les noms auxquels ils se rapportent; y ajouter le nombre correspondant de l'adjectif et du nom.* 2° *Même exercice avec les adjectifs possessifs.*

MODÈLE: Ces hommes, cet homme.

LES MISSIONNAIRES

Ils savaient, ces hommes bénis de Dieu, quelles privations, quelles souffrances, quels dangers, quels déboires, quelles déceptions même ils devaient rencontrer, au milieu

de ces tribus sauvages des forêts; mais, dans les combats du Christ et de son Église, on ne compte pas avec tout cela: l'effort est de l'homme, le succès est de Dieu.

Déjà les travaux d'évangélisation étaient commencés. Déjà des enfants baptisés de ces pauvres peuples étaient allés recueillir au ciel le prix de la rédemption du Verbe. Ces chers petites créatures, régénérées et étincelantes de gloire, aidaient, en déposant l'encens de leurs prières aux pieds de l'Agneau, à la conversion de leurs frères laissés sur la terre, entourés des ombres de la mort.

Deux soldats de cette milice d'élite, qui est comme la garde du corps du vicaire de Jésus-Christ, deux jésuites, les pères Biard et Masse, étaient venus se vouer aux missions de cette partie de l'Amérique du Nord, dont la France venait de prendre possession sous le nom d'Acadie.

J.-C. TACHÉ.

255. *Remplacer les points par* ces *ou* ses *dans le numéro* 1, *par* son *ou* sont *dans le numéro* 2. (*Code*, remarques 360, 361.)

1. Le soleil, les étoiles, tous ... astres qui nous éclairent se sont-ils faitsseuls ? Ce qui fait l'héroïsme du juste, c'est la fidélité à ... devoirs, surtout à ... devoirs modestes qu'estiment si peu les hommes. S'est-il blessé ... jours derniers ? — Probablement, car depuis qu'il est rentré de la chasse avec ... chiens, il ne s'est pas montré.

2. Ces deux médecins ... deux anciens compagnons de classe. Avec ... compagnon, l'ange Raphaël, Tobie fit un agréable voyage. Ce qui dégrade l'homme, ce ... ses vices; la vertu fait ... vrai mérite. Les jeunes enfants ... sujets à bien des maladies. Le verbe s'accorde avec ... sujet.

***256.** *Mettre* leur *ou* leurs *selon le sens.* (*Si les deux orthographes sont possibles, l'indiquer. Code*, 365.)

1. Ce qui distingue principalement les torrents de montagnes des cours d'eau de la plaine, c'est l'irrégu-

larité de (leur lit), de (leur allure), de (leur débit) et de (leur sédiment). 2. (Les Arabes:) (Leur tête) est toute embobelinée de mousseline, et (leur burnous, *prononcer l'*s), sur la croupe de (leur bête), traînent comme des châles. (P. LOTI.) 3. Les langues ont chacune (leur bizarrerie). (BOILEAU.) 4. Cet homme et son enfant ont l'air robustes; (leur poitrine est large); (leur cou, replet); (leur joue, grosse); (leur regard, énergique); (leur pas, assuré).

257. ***Règles et définitions.*** — *Numéros 367 à 384.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux ? — 2. Nommez des adjectifs numéraux ordinaux composés. — 3. Écrire en toutes lettres et mettre les traits d'union: 1648 plants de tomates; l'année 1926; 120 oranges, 220 arbres, 180 hommes. — 4. Quand *vingt* prend-il le signe du pluriel ? — 5. Donnez trois règles relatives à *mille* et *mil.* — *6. Comment forme-t-on les adjectifs numéraux ordinaux ? — 7. Indiquez les cas où l'on remplace l'adjectif ordinal par l'adjectif cardinal. — 8. Écrivez en abrégé: premier, première, deuxième, troisième; — premièrement, deuxièment, cinquièmement.

258. *Relever les adjectifs numéraux, les écrire en toutes lettres avec l'adjectif ordinal correspondant.*

M. DE DENONVILLE CHEZ LES IROQUOIS

Excités par ces assertions mensongères, les Iroquois reprirent le cours de leurs atrocités. Il fallait au plus tôt mater l'insolence de ces barbares, et M. de Denonville, alors gouverneur du Canada, envahit, en 1687, le territoire iroquois à la tête de huit cents soldats, de mille miliciens et de six cents sauvages. Après avoir culbuté huit cents Tsonnontouans, l'expédition battit le pays pendant dix jours, brûlant les moissons, les provisions de grains, ainsi que les bourgades principales. Elle s'en revint victorieuse à Québec ayant parcouru 460 lieues, à travers fôrets, fleuves et rivières, depuis le 24 mai jusqu'au 10 août.

D'après JOSEPH MARMETTE.

259. *Écrire en toutes lettres.*

Remarque. — En principe, les *dates* et les *mesures* ne s'écrivent en lettres que dans les documents importants.

1. Son patrimoine s'élevait à peine à quelque $100 (*Code*, 401); le mien se chiffrait à quelques $100. 2. Prenez page (80), ligne (3). Il nous reste (80) pages d'histoire à étudier. 3. Charlemagne fut proclamé empereur le jour de Noël de l'an 800. 4. En 1775, nous étions à peine (100,000); les habitants des provinces américaines étaient déjà plus de (3,000,000). 5. A Carthage, le sénat des (500) était formé de juges nommés pour la vie. 6. Achetez-moi donc (300) poules; avec les (100) que j'ai déjà, cela me fera un bon poulailler. 7. Les (mille) d'Angleterre ne sont pas les mêmes que ceux d'Italie. 8. Les premiers hommes ont vécu (900), (930) et même (969) ans; aujourd'hui, on a du mal à atteindre (70) ou (80); bien peu touchent leurs (90) ou leurs (100) ans.

SYNTHÈSE ET ANALYSE. — Les subordonnées du nom. (*Code*, numéro 1054, 2°.)

260. Synthèse. — *Pour chacun des numéros suivants:* a) *analyser les prépositions puis les noms en italique;* b) *unir les deux propositions en une phrase, en remplaçant les mots en italique par un pronom conjonctif précédé de la préposition donnée en caractères gras;* c) *analyser ce pronom conjonctif* (486, 2e).

1. Estimez les paysans, — Dieu nourrit le monde **par** *ces paysans.* 2. Je ne mettrais pas de confiance dans un homme, — je trouve des traces de duplicité **en** *cet homme.*

*3. Le bavard assomme les personnes, — il vit **avec** *ces personnes.*

*4. Dieu dirige les événements selon les vues de sa sagesse, — tout est soumis **aux** *ordres de Dieu* (720).

5. Voici (956) la demeure de celui, — nous avons logé **chez *celui.* **6. Les soins influent puissamment sur la qualité des animaux, — on donne ces soins *aux* (**à** *les*) *animaux.*

****261. Analyse.** — *Analyser logiquement les phrases formées dans les numéros 5 et 6 de l'exercice précédent.*

***262.** *Analyser logiquement les phrases et indiquer la nature et la fonction des mots en italique.*

1. Les hirondelles, qui font, paraît-il, 80 lieues à l'heure, *allaient partir* (542). (LAURE CONAN.) — 2. Estimez le cultivateur, *par qui* tout le monde *est nourri.*

**3. Bénissons ceux *à cause de qui* (486, 2°) nous *sommes persécutés* (1029, 3°). — **4. L'enfant *à qui tout cède* est *le plus* malheureux. — **5. La religion *ne* retranche du bonheur *que* (488, 3°) ce qui pourrait *le* corrompre.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Sens des mots.

***263.** *Indiquer le sens de l'adjectif suivant sa place.* (*Code*, numéro 346.)

MODÈLE: Les termes propres, *appropriés;*

1. Les termes propres, les propres termes. Un ouvrier pauvre, un pauvre ouvrier. Un écrivain pauvre, un pauvre écrivain. Un homme brave, un brave homme. (*Sans fortune, sans talent, malheureux ou malhabile, approprié, textuel, homme de bien, courageux.*)

2. Un plaisant personnage, un personnage plaisant. Un honnête homme, un homme honnête. De méchants vers, des vers méchants. Un maigre dîner, un dîner maigre. (*Mordant, mal fait, frugal, ridicule, sans viande, divertissant, aimable, probe.*)

264. *Unir l'adjectif aux noms donnés, puis en expliquer le sens :* 1° *par un* **synonyme,** 2° *par un* **contraire** *placé entre parenthèses.*

MODÈLE: Homme fort ou *vigoureux;* (faible).

1. *Fort.* Homme, âme, voix, vent, élève, raisonnement, impression, papier. (*Synonymes:* Plein, instruit, vigoureux, ferme, convaincant, violent, épais, vif. — *Contraires:* Ignorant, grêle, pusillanime, faible, mince, léger, doux.)

*2. *Fort.* Place, prix, poids, mer, vin, blés, avoir les traits, le fort de l'hiver. (*Synonymes:* Brut, dru, fortifié, accentué, agité, cœur, de détail, capiteux. — *Contraires :* Imprécis, clair, début ou fin, de gros, calme, ouvert, net, faible.)

**3. *Ferme.* Contenance, volonté, jugement, caractère, chair, conviction. (*Synonymes :* Résolu, droit, énergique, dur, inébranlable, assuré. — *Contraires:* Mou, faux, indécis, inconstant, faible, intimidé.)

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Adjectifs ou expressions mal placés. (*Préc. litt.*, numéros 15 et 16.)

265. *Faire disparaître l'obscurité provenant de ce qu'on a placé en tête de la phrase un adjectif ou une expression qui ne se rapporte pas au mot principal.*

1. En passant entre les rives majestueuses du Saguenay, l'imagination reste saisie devant la plus

admirable variété de paysages. 2. Muets d'admiration, le spectacle des Rocheuses ravissait les visiteurs. 3. En attendant l'arrivée des pompiers, le feu faisait rage. 4. Renommée par la douceur de son climat, ses riches vallées, ses métaux précieux et ses pêcheries abondantes, le Canada peut être fier de la Colombie-Anglaise. 5. En s'abritant sous un arbre pendant un orage, le danger que l'on court est grand.

*6. Généreux autant que dévoué, l'estime générale entoura M. Augustin-Norbert Morin. 7. En partant pour la classe, papa me souhaita bon succès. 8. En partant pour la chasse, je souhaitai à mon frère de ne pas faire chou blanc, et il promit de ne pas revenir bredouille. 9. Dans l'espoir de vous voir sous peu, veuillez agréer mes amitiés respectueuses. 10. La tête ornée de plumes éclatantes, on reconnaissait de loin les chefs sauvages.

*24e LEÇON — *TEXTE EXPLIQUÉ*

LE COCHE ET LA MOUCHE

a) Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un coche[2].
Femmes, moine, vieillards, tout était descendu:
L'attelage suait, soufflait, était rendu[3].
b) Une mouche survient, et des chevaux s'approche,
Prétend les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.
Aussitôt que le char chemine[4],
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire,
Va, vient, fait l'empressée: il semble que ce soit
Un sergent de bataille[5] allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens et hâter la victoire.
La mouche, en ce commun besoin
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.
Le moine disait son bréviaire:
Il prenait bien son temps ! Une femme chantait:
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait !
Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
c) Après bien du travail, le coche arrive au haut.
Respirons maintenant ! dit la mouche aussitôt:
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Cà, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine.

d) *Ainsi certaines gens, faisant les empressés,*
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.

LA FONTAINE (1621-1695).

Plan : a) *Exposition :* situation difficile d'un coche ; b) *Nœud :* sotte intervention d'une mouche ; c) *Dénouement :* difficulté vaincue ; ridicule satisfaction de la mouche; d) *Signification de la fable :* portrait des importuns.

Explication

I. Les mots. — 1. Chercher dans le dictionnaire: *char, cheminer, attelage.*

2. *Coche,* au XVIIe siècle, lourde voiture couverte qui servait aux voyageurs, comme plus tard la diligence. 3. *Était rendu,* était épuisé, rendu au bout de ses forces. 4. *Cheminer,* faire du chemin, avancer. 5. *Sergent de bataille,* autrefois officier supérieur qui avait mission de ranger les troupes en ordre de bataille selon le plan du général.

II. Les idées. — *Signification de la fable:* Le portrait des importuns. Ce portrait est en trois tableaux, que vous pouvez voir en esprit: le coche dans la côte; la mouche affairée autour de l'attelage; la mouche satisfaite, demandant son salaire.

****III. Le rythme.** — L'allure de la phrase est remarquablement expressive.

a) La marche pénible et heurtée du coche semble imitée par la marche des vers : coupes nombreuses et brèves, consonnes dures : lisez les vers 1 à 5 en prononçant bien les consonnes.

b) L'affairement de la mouche est bien marqué par des vers légers et rapides ; lisez le quatorzième vers et voyez comme il peint le va-et-vient de l'importune.

c) L'arrivée : remarquez l'hiatus: *au haut,* qui peint le dernier effort de l'attelage essoufflé.

IV. Grammaire. — 1. Pourquoi supprime-t-on l'article dans le 4e vers ? 2. De quoi le pronom *en* du

13e vers tient-il la place ? 3. Justifiez l'emploi des virgules du 4e et du 14e vers. 4. Justifiez les deux points des 20e et 21e vers, les points d'exclamation des 21e et 22e vers. 5. Pourquoi *certaines*, au féminin devant le mot *gens* (29e vers)? 6. Pourquoi *empressés*, qui vient après le mot *gens*, est-il au masculin ?

V. Questionnaire. — 1. Qu'est-ce qu'un *coche ?* 2. Qu'est-ce qui indique, dans cette fable, que le coche était une voiture publique ? 3. Que font connaître les deux premiers vers ? 4. Les trois premiers vers et le 5e ne forment-ils pas harmonie imitative ? 5. Pourquoi l'auteur s'étend-il si longuement sur la peine qu'éprouvent les chevaux ? 6. Qu'est-ce qu'un attelage? 7. Dans quel ordre sont disposés les verbes dans le 5e vers ? 8. Que signifie l'expression: *était rendu ?*

9. Qu'indique la transition de l'imparfait au présent dans le 6e vers ? 10. Dans le verbe *survient*, qu'ajoute le préfixe *sur* à l'idée de *venir ?* 11. Quel est le sens du mot *prétend*, qui commence le 7e vers ? 12. Le mot *machine*, employé pour désigner le coche, est-il un terme exact ? 13. Qu'est-ce que le *timon ?* 14. Quelle remarque faites-vous sur ce détail: *s'assied sur le nez du cocher ?* 15. Que signifie le mot *chemine ?* 16. Qu'appelait-on autrefois *sergent de bataille ?* 17. La comparaison de la mouche à un sergent de bataille est-elle heureuse ? 18. Expliquez le sens de: *en ce commun besoin*, 12e vers. 19. La mouche se plaint-elle pour exciter la pitié ? 20. Expliquez le sens des deux phrases exclamatives (21e et 22e vers). 21. Pourquoi la mouche prétend-elle que ce n'est le moment, ni pour le moine de dire son bréviaire ni pour la femme de chanter? 22. Quelle expression plaisante la Fontaine emploie-t-il dans le 23e vers ? 23. De quel mot *chanter* est-il synonyme, dans le même vers ?

24. Quel effet produit l'hiatus du 25e vers ? 25. Qu'a de comique le mot *respirons*, employé par la

mouche ? 26. Que signifie le mot *plaine ?* 27. La mouche a-t-elle raison de demander un salaire ? 28. Quels sont ceux à qui on donne le nom d'*importuns ?* 29. Pourquoi devrait-on chasser les importuns ? 30. A quel proverbe ce charmant apologue a-t-il donné naissance ?

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot CHAR. — Radical : *char* et *car* (du latin *carrus*, char).

266. *A l'aide du dictionnaire, définir les mots et les expressions donnés et les employer dans une phrase.*

Carrière, carrosserie, charroi, charretier, chargement, cargaison, surcharger.

267. *Trouver des mots de la famille de* **char** : *chariot* (le seul qui n'a qu'un *r*, *Code*, 1236), *charroi, charron, charrier ou charroyer, décharger, cargaison.*

1. On appelle — des voitures de diverses formes et destinées à différents usages. 2. Le — a quatre roues ; la — n'en a que deux. 3. Celui qui conduit une charrette est un — . 4. On remplit la voiture au départ, on la — ; à l'arrivée, on la — . 5. L'action de charger une voiture, un bateau s'appelle le — . 6. La charge d'un bateau de commerce se nomme — . 7. Transporter sur des chariots, c'est — ou —. Ex. : Charrier ou charroyer du bois. 8. L'action de charroyer se nomme le — ; le charroi est fait par des — . 9. On dit d'une rivière qui entraîne du sable, du limon qu'elle — . 10. Celui dont le métier est de faire des voitures de charge (charrettes et chariots) se nomme — .

***268.** *Même exercice.* A remarquer : *carrosse, carrière, carriole, carrossable.*

1. Une voiture de luxe à quatre roues se nomme — . 2. C'est le — qui fabrique les carrosses. 3. En France, la — est une petite charrette légère et commune ; au Canada, c'est une voiture d'hiver. 4. Une route où les voitures, les carrosses, peuvent circuler est une route — 5. Un lieu destiné aux courses est une — . Ex. : Les Romains excellaient à conduire un — dans

la — . — désigne aussi un espace à parcourir : L'enfant ne fait que commencer sa — ; le vieillard l'achève.

269. *Remplacer les expressions données par l'une des expressions en italique, où entre un mot de la famille de* **char.**

MODÈLE: Il mène une vie pénible, *il tire la charrue.*

1. *Le char funèbre, mettre la charrue devant les bœufs, tirer la charrue* (au figuré), *prendre les frais à sa charge, être chargé comme un mulet.*

*2. *Sortir de charge, prendre à sa charge, être à la charge de quelqu'un, charger sa pipe, charger un compte.*

1. Il mène une vie pénible. 2. Tu portes une lourde charge. 3. Le corbillard. 4. C'est moi qui supporte la dépense. 5. Tu commences par la fin.

*1. Résigner ses fonctions. 2. Être entretenu, défrayé par quelqu'un. 3. Exagérer, grossir un compte. 4. Supporter les dépenses de quelque chose. 5. Emplir sa pipe.

RÉDACTION

1. *Traduction en prose* du texte expliqué.

**2. *Imitation.* — Développer en trente à quarante lignes un récit comprenant trois tableaux, et dans lequel un personnage humain a joué le rôle de la *mouche du coche* : *une partie de balle*, par exemple ; ou le *récit d'un sauvetage dans un incendie.*

** 24e LEÇON A

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LE LION ET LE RAT

Il faut, autant qu'on peut, obliger[2] *tout le monde;*
On a souvent besoin d'un plus petit[3] *que soi.*

De cette vérité, deux fables[4] **feront foi**[5]
Tant la chose en preuves abonde.
Entre les pattes d'un lion,
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie[6]**.**
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était[7]**, et lui donna la vie.**
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru[8]
Qu'un lion d'un rat eût affaire[9] **?**
Cependant il advint[10] **qu'au sortir des forêts,**
Ce lion fut pris dans des rets[11]
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire[12] **rat accourut, et fit tant par ses dents**
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

LA FONTAINE.

Plan : a) *Morale :* il faut obliger tout le monde ; b) *Exposition :* un rat tombe entre les pattes d'un lion ; c) *Nœud :* 1° le lion se montre généreux ; 2° il est pris dans des filets ; d) *Dénouement :* le rat le délivre ; e) *Deuxième morale :* patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.

Explication

I. Les mots. — 1. Chercher dans le dictionnaire le sens de: *abonder, advenir, rets* (prononcer *rè*).

2. *Obliger*, ici, rendre service. 3. *Petit*, ici, faible. 4. *Deux fables*, ces deux fables sont : le Lion et le Rat, la Colombe et la Fourmi, qui se suivent dans le fablier de la Fontaine. 5. *Feront foi*, serviront de garantie, rendront la chose digne de foi (de créance ou croyance). 6. *A l'étourdie*, à la façon d'un étourdi, sans réfléchir. 7. *Montra ce qu'il était*, prouva qu'il était noble et généreux comme un roi. 8. *Quelqu'un aurait-il jamais cru ?* est-ce que quelqu'un aurait pu penser ? 9. *Eût affaire*, eût besoin. 10. *Il advint*, il arriva. 11. *Rets* (*du latin *rete, retis*, filet), filets composés de mailles et servant de piège. 12. *Sire*, titre honorifique, synonyme de seigneur, qu'on donne aux rois et aux empereurs quand on leur adresse la parole; appliqué au rat, ce titre fait ressortir son rôle en cette circonstance.

II. Les idées.

a) *Exposition.* — 1. Qu'est-il dit du rat dans l'exposition ?

b) *Nœud.* — 2. Que fit le lion ? 3. Comment la Fontaine pique-t-il la curiosité du lecteur ? 4. Quel malheur arriva au lion ? 5. Le lion parvint-il à briser le filet ? 6. Comment la Fontaine exprime-t-il cette idée ? 7. Pourquoi la Fontaine parle-t-il des rugissements du lion et non des efforts qu'il fit pour sortir ?

c) *Dénouement.* — 8. Quelle récompense le lion trouva-t-il à sa générosité pour le rat ?

d) *Morale.* — 9. Quelle est la double leçon que nous donne cette fable ? 10. Le motif pour lequel la Fontaine nous invite à obliger tout le monde est-il bien élevé ? 11. Par quel motif surtout devons-nous pratiquer la charité ?

12. Résumez cette fable en six ou sept lignes.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

A. *Détruire les inversions dans les vers 3, 4, 5 et 6, 10 et 11.*

B. *Trouver un synonyme des expressions et des mots en italique* (au sens où ils sont pris dans la fable « le Lion et le Rat »).

1. *Obliger tout le monde;* un plus *petit* que soi; deux fables *feront foi; la chose abonde en preuves.* 2. En cette *occasion; avoir affaire* d'un rat; *quelqu'un aurait-il jamais cru ? il advint.* 3. *Au sortir des forêts;* des *rêts; il fit tant par* ses dents; une maille rongée *emporta tout l'ouvrage.*

C. Le terme propre. — *Former une expression comme le modèle.*

MODÈLE: Jouer du violon.

1. *Idée de* **jouer.** — Violon, tambour, harpe ou mandoline, cor, clairon ou trompette. (*Jouer, pincer, sonner, battre.*)

2. *Idée de* **vaincre.** — Les passions, des difficultés, un animal, un peuple. (*Surmonter, dompter, vaincre, subjuguer,* du latin *sub,* sous; *jugum,* joug.)

*3. On dit *vaincre* ses passions; mais si on les compare: 1° à un animal, on pourrait dire: ... ses passions; 2° à un peuple d'ennemis, on dira: ... ses passions; 3° à des difficultés dont il faut triompher, on dira: ... ses passions ou ... de ses passions. (*Subjuguer, dompter, triompher, surmonter.*)

D. *Former une expression comme le modèle.*

MODÈLE: Abattre un arbre.

1. *Idée de* **détruire.** — Ville ou fort, maison, arbre, chaise. (*Raser ou démanteler:* enlever le manteau,

c'est-à-dire ce qui protège; *démolir:* détruire la masse, du latin *moles,* masse; *abattre :* jeter à bas; *renverser:* mettre à l'envers ou sens dessus dessous.)

*On parle de la ... d'un arbre abattu, des ... ou des ... d'une maison démolie, du ... d'une table renversée, de l' ... d'une ville démantelée, de la ... d'une place rasée. (*Ruines, abandon, chute, décombres, choc, disparition.*)

2. *Idée d'***enlever.** — Membre, oignon, fleur, asperge, dent. (*Amputer,* du latin *am* pour *ambi,* autour; *putare,* couper; *cueillir, extraire:* de *ex,* dehors; *trahere, tractum,* tirer; *couper, arracher.*)

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot FIN.

E. *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots suivants.*

Finalement, confins, confiner, définir, définitif, affiner, indéfinissable.

F. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **fin.**

1. La — d'un livre est la page où il s'arrête ; un homme touche à sa — quand il va mourir. 2. La lettre — d'un nom pluriel est ordinairement un *s.* 3. Il a — décidé d'agir, car il veut en — avec tous ces délais. 4. Mon ami est allé demeurer sur les — de la province ; sa terre — aux États-Unis. 5. — les métaux, c'est les rendre fins en les dégageant des corps étrangers ; c'est en faire l' — (suffixe *age*). 6. La puissance de la très sainte Vierge est très grande ; elle — presque à l' — . 7. Dieu est — aimable ; il mérite un amour — . 8. J'éprouve une joie que je ne puis définir, une joie —.

G. *Remplacer les expressions en italique par d'autres où entrera un mot de la famille de* **fin.**

1. Premier sens (le terme où l'on s'arrête). — *Finalement mener à fin, prendre fin, toucher à sa fin, faire une bonne fin.*

2. Deuxième sens (but que l'on se propose). — *Qui veut la fin veut les moyens, à cette fin, cheval à deux fins, cheval à toutes fins.*

3. Troisième sens (qui atteint la dernière limite de la pureté, de la finesse, etc.). — *Fin comme l'ambre, le fin fond d'une chose, gâteau de la fine fleur, linge fin, avoir le nez fin, jouer au fin ou au plus fin, une fine plume.*

1. *Il va mourir.* — *Après ce temps,* il me répondit. — Voilà ce que je ferai *en dernier lieu.* — Pourrez-vous *réussir* cette entreprise ? — Là-dessus, l'entretien *s'arrêta.* — Qui a bien vécu *mourra pieusement.*

2. *Quand on veut une chose, il faut prendre les moyens nécessaires pour y atteindre.* — Un cheval *de selle et de trait.* — *Pour y réussir,* il a bien travaillé.

3. Je sais *le mot décisif.* — Un linge de *la matière la plus choisie.* — Tu *distingues bien les odeurs.* — Il *est perspicace.* — Ils ont *lutté d'adresse.* — Arthur Buies était un *spirituel écrivain.* Dieu lui-même le compose (ce pain) de la *meilleure* fleur de son froment.

III. RÉDACTION

1. *Réflexions.* — En une quinzaine de lignes, développer les deux leçons, que nous suggère la fable qui vient d'être étudiée.

Préambule : nécessité et utilité d'accomplir son devoir ; première idée : obligeance envers les inférieurs ; deuxième idée : nécessité de la patience.

2. *Mettre en prose* la fable ci-dessus en la paraphrasant légèrement.

3. *Imitation.* — Un bienfait récompensé. (Une dizaine de lignes.)

Canevas. — Un paysan, au siècle dernier, fut injustement accusé. Un seigneur le fit acquitter... Lors de la révolution, le seigneur fut obligé de fuir. Le paysan lui en facilita les moyens.

Conseils: Développer ce canevas en montrant la reconnaissance du paysan envers son bienfaiteur, et le bonheur qu'il avait de la témoigner, même au prix de grands sacrifices.

IV. RÉCITATION

Apprendre par cœur la fable le Lion et le Rat.

25e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Adjectifs indéfinis, même, quelque : *Code*, numéros 385 à 404.

270. *Règles et définitions. — Numéros 385 à 396.*

Questionnaire. — 1. Pourquoi *deux* est-il un adjectif numéral et *plusieurs* un adjectif indéfini ? — 2. En quoi diffèrent l'adjectif qualificatif et l'adjectif indéfini ? — 3. Qu'est-ce que les adjectifs indéfinis ? — 4. Employez *certain* et *nul* d'abord comme adjectifs indéfinis, puis comme adjectifs qualificatifs. — 5. Que signifie *maint* ? — 6. Quand emploie-t-on *chaque* et quand le remplace-t-on par *chacun* ? — 7. Quel est le sens de *même* employé comme adverbe ? — 8. Donnez trois cas où *même* est adverbe. — 9. Indiquez deux cas où *même* est nécessairement adjectif. — *10. Nommez quelques pronoms personnels composés. — 11. Quelle différence de sens y a-t-il entre : *Les astres mêmes proclament la gloire de Dieu* et : *Les astres même proclament* ..... ? — 12. Entre *ceux mêmes* et *ceux même* ? Montrez-le par une phrase.

271. *Orthographier le mot* même.

1. Les (même) causes produisent les (même) effets; c'est une vérité connue des ignorants (même). 2. Les bienfaits (même) veulent être assaisonnés par des manières obligeantes. 3. Parlons bas: les murs (même) ont des oreilles. 4. On voit à Versailles les meubles (même) qui servirent à Louis XIV. 5. Si vous êtes sages, vous profiterez (même) de vos défauts; ... vous profiterez de vos défauts (même). 6. Aimons nos ennemis eux-(même); aimons (même) nos ennemis. 7. Ceux (même = les mêmes) qui étaient humbles dans une condition médiocre deviennent parfois hautains, insolents (même); ceux (même = même ceux-là) qui étaient humbles dans...

*8. Ceux (même=même ceux-là) qui me blâmaient me félicitent aujourd'hui ; ceux (même=les mêmes) qui m'encourageaient me délaissent. 9. Les dieux (même) semblent épouser votre cause; les dieux (même) qui vous ont protégés par le passé vous secourront encore. 10. Du berger et du potentat, les cendres sont (le même). 11. Les plus petits insectes (même) me crient le nom de Dieu, car ils ne se sont pas faits (lui-même). 12. Voici les manuscrits (même) qu'ils nous ont laissés; les meilleurs pages (même) sont presque illisibles.

272. *Règles et définitions. — Numéros 398 à 404.*

Questionnaire. — 1. Quel est le sens de *quelque* adjectif ?— 2. Pourquoi *quelque vertu* est-il au singulier dans: Le martyre est la mort endurée pour quelque vertu chrétienne. — 3. Donnez deux cas où *quelque* est adverbe. — 4. Citez deux exemples — l'un variable et l'autre invariable — de *quelque* suivi d'un adjectif et d'un nom. — 5. Quand écrit-on *quel que ?* — 6. Analysez *quelle* dans : Quelle que soit sa bonté, nous voulons l'égaler. — 7. Ajoutez un sujet au sujet *bonté* de la phrase précédente, et orthographiez.

273. *Orthographier les mots entre parenthèses.* (*Code*, 400 et 401.)

1. A Carillon, Montcalm perdit (quelque) soldats, ... (quelque) quatre cents soldats, ... (quelque) braves soldats. 2. On se rappelle que nous luttions (fort) pour nos droits politiques il y a (quelque) années ... il y a (quelque) temps ... il y a (quelque) cent ans. 3. (Quelque instruit) que nous soyons, que de choses nous ignorons ! 4. (Quelque habile) que soient ces orateurs, (quelque habilement) qu'ils s'y prennent, ils ne sauraient nous tromper. 5. On reconnaît la sagesse du Créateur dans toutes ses œuvres, (quelque petit) qu'elles soient.

274. *Orthographier les mots entre parenthèses.* (Numéros 398 à 404.)

1. L'antiquité païenne a produit (quelque grand) hommes; mais (quelque grand qu'il soit), leurs vertus n'approchent pas des vertus chrétiennes. 2. (Quelque belle) choses que vous disiez, si vous les dites mal, elles ne seront pas goûtées. (Quelque belle) que (soit) les choses qu'il a dites, il a déplu par une mauvaise articulation. 3. Les hommes ne sont pas satisfaits, (quelque grands) biens qu'ils possèdent; ... (quelque grand que soit) les richesses qu'ils accumulent. 4. (Quelque vaillant guerrier) que fussent nos adversaires, ils ont dû céder. (Quelque vaillant guerrier) que vous ayez amenés, (quelque grand qu'ait été) leur prudence et leur valeur, ils ne l'emporteront pas sur nous.

*5. (Quelque grand orateur qu'ait été) Massillon et Fléchier, ils n'égalent pas Bossuet. 6. (Quelque) bons avocats défendent votre cause; mais (quelque) bons avocats que (soit) vos défenseurs, (quelque) bons avocats que vous ayez choisis, ils ne rendront pas juste une cause injuste.

275. *Orthographier les adjectifs qualificatifs et les verbes entre parenthèses, et analyser les adjectifs qualificatifs.* (*Exercice préparatoire à la règle 404.*)

MODÈLE: Si éclatants (attr. de *gloire* et de *mérite*) que fussent la gloire et le mérite des grands hommes ...

1. (Si éclatant) que (fût) la gloire et le mérite des grands hommes, ils ont eu à subir l'envie. 2. J'accéderai à votre demande, (si considérable) qu'elle (soit). 3. Toute loi est abrogée par une loi contraire, (si éloigné ou si rapproché) qu'en (soit) la date, (si grave ou si léger) qu'en (soit) les conséquences. 4. (Si bien fondé) qu'(ait été) votre vertu, (si courageux) qu'(ait été) vos efforts, vous avez succombé parce que vous vous êtes exposés. 5. (Si impoli) que (puisse) être vos adversaires, quant à vous, soyez toujours dignes.

276. *Dans l'exercice précédent, remplacer les adjectifs qualificatifs et les mots qui les accompagnent entre parenthèses par l'adjectif indéfini* quel, *et le faire accorder, ainsi que le verbe.*

MODÈLE: *Quels* que fussent la gloire et le mérite...

SYNTHÈSE ET ANALYSE. — Les subordonnées du nom (*Code*, numéro 1054, 3°).

277. Synthèse. — a) *Analyser les noms en italique;* b) *remplacer les mots en italique par le pronom conjonctif* **que** *et réunir les propositions en phrases.*

1. Les fleuves sont des semeurs de vie dans les contrées, — ils parcourent *ces contrées.* 2. Crains les mauvaises habitudes, — tu contracterais *ces mauvaises habitudes* dans ta jeunesse.

*3. On juge un arbre par les fruits, — il produit *ces fruits.* *4. On jugera à ses fruits l'arbre, — tu as planté *cet arbre.*

**5. Le bonheur — on imagine *ce bonheur* — décolore celui qu'on a.

278. Analyse. — a) *Analyser les phrases construites dans les numéros 4 et 5 de l'exercice précédent.* b) *Analyser grammaticalement les pronoms conjonctifs et les autres mots indiqués par le professeur.*

***279.** *Analyser logiquement les phrases et indiquer la nature et la fonction des mots en italique.*

*1. Il a résolu *plusieurs* des *questions que* nous *lui* avons proposées. 2. Le faible *que* Dieu garde est *toujours bien* gardé. 3. Le bien-être *que* l'on souhaite fait oublier *celui* que l'on possède.

**4. Pour *savoir ce que* tu vaux *dans* ton métier, ne te compare pas aux médiocres (280), mais (compare-toi) aux (à les) meilleurs (280). **5. A *lord Durham* succéda Colborne, *que* le peuple a surnommé le *Vieux Brûlot* (607).

280. *Conjuguer à toutes les personnes.*

1. J'étudie ma langue et je la comprends; j'étudiai ... ; j'étudierai ... ; j'ai étudié...

*2. Bien que j'étudie fort, je ne suis pas fatigué; bien que j'aie étudié fort, *je ne suis pas fatigué;* bien que j'étudiasse fort, *je n'étais pas fatigué;* bien que j'eusse étudié fort, *je n'étais pas fatigué.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Sens des mots.

281. *Trouver un contraire de* tête, perdre, frais *et* froid.

MODÈLE: Tête ou chevet du lit, pied du lit.

1. Tête ou chevet du lit, en-tête d'un livre, en-tête d'une page, tête d'épingle, tête de serpent, tête du pont, tête de hache, tête de chou. (*Pointe, milieu, bas, taillant* (qui taille, coupe), *tronc, fin, queue.*)

2. Perdre sa santé, perdre des forces, perdre au jeu, perdre son temps, perdre de sa valeur. (*Utiliser, augmenter, recouvrer, gagner.*)

*3. Vent frais, roses fraîches, teint frais, costume frais, pain frais, poisson frais, beurre frais, traces toutes fraîches, eau fraîche, troupes fraîches. (*Fané, flétri, terni, rassis, salé, ancien, fatigué, rance, chaud.*)

**4. Accueil froid, mains froides, un écrivain froid, une plaisanterie froide; sauce forte, terre forte ou grasse, du beurre fort, le fort de l'hiver. (*Passionné, sympathique, léger, chaud, piquant ou mordant, faible, doux, le commencement ou la fin.*)

282. *Prendre le mot donné d'abord une fois au propre, puis une fois au figuré.*

MODÈLE: Brûler du bois, d'envie.

1. Brûler, clore, rayer (annuler par une raie) couper, refroidir, éveiller, miner, noircir, lancer, fonder.

*2. Trancher, égratigner, prendre, remplir, couronner, tremper, crever, délier, rallumer, aligner.

**3. Le ... rumine, l' ... rumine; la ... tourne, la ... tourne; le ... s'éteint, l' ... s'éteint; le ... tranche, la ... tranche; les ... étincellent, l' ... étincelle ; le ... pèse, le ... pèse ; l' ... adoucit, la ... adoucit ; les ... déchirent, la ... déchire ; le ... mugit, le ... mugit; le ... s'aigrit, l' ... s'aigrit.

*** TRAVAIL DE LA PHRASE. — Adjectifs et compléments placés au début de la phrase.** (*Préc. litt.* numéros 15 et 16.)

283. *Faire disparaître l'obscurité provenant de ce qu'on a placé en tête de la phrase un adjectif ou une expression qui ne se rapporte pas au mot principal.*

*1. Bourrelé par le remords, on vit le coupable se livrer à la justice. 2. Blottie dans l'embrasure d'une fenêtre, il entendait les longs gémissements d'une jolie chatte blanche. 3. Épinglé à son cou, elle remarqua le médaillon d'un soldat. 4. En attendant l'honneur d'une réponse, veuillez agréer mes meilleures salutations. 5. En lisant ma lettre, je crois que Paul sera content de moi. (C'est Paul qui lira.)

**6. En relisant attentivement ce document, vous paraissez être accusé à tort. 7. Armé d'un fouet impitoyable, mes pauvres chevaux ne goûtaient guère de repos avec le petit bourreau que j'étais alors. 8. Anglo-Saxon et protestant, ne demandons pas à M. Parkman des jugements définitifs sur nous. 9. Bordée par la chaîne volcanique des Andes, les tremblements de terre sont fréquents sur la côte ouest de l'Amérique méridionale. 10. Érigées sur les squares (prononcer *are* à la française) de Saint-Henri et de Sainte-Cunégonde, le visiteur aperçoit les statues de Jacques Cartier et de d'Iberville.

26e LEÇON

GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Tout, quel, analyse des adjectifs déterminatifs : *Code*, numéros 405 à 418.

284. *Règles et définitions. — Numéros 405 à 418.*

Questionnaire. — 1. A quelles parties du discours *tout* peut-il appartenir ? — 2. Quand *tout* est-il nom ? — 3. Et pronom ? — 4. Pourquoi *tout* est-il adjectif dans : *Tout ce que j'ai dit est vrai.* — 5. Faites deux remarques sur *tout* devant un nom de ville. Exemples. — 6. Quel est le sens de *tout* adverbe ? — 7. A quels mots peut se rapporter l'adverbe *tout ?* — 8. Expliquez la différence d'orthographe dans : *elles sont toutes honteuses, tout humiliées.* — 9. Analysez *tout* dans ces deux expressions.— *10. Expliquez le sens de : *Ces enfants sont tous surpris, sont tout surpris.*— *11. Formulez la règle. — *12. Donnez la règle de *tout* suivi de *autre* et d'un nom. — 13. Quel est l'adjectif interrogatif ? — 14. Analysez *quel* : *a*) Quel livre? — *b*) Quel livre ! — 15. Comment analyse-t-on les adjectifs déterminatifs ?

285. *Orthographier le mot* tout *et les autres mots placés entre parenthèses.*

1. Nos actions doivent être des (tout) bien ordonnés. 2. Ces livres, je les ai (tout) lus; ces brochures, je les ai (tout) parcourues. 3. Soyez fidèles à (tout) vos devoirs. 4. Ils passèrent (tout) la nuit à la belle étoile; oui, la nuit (tout entier). 5. Sous Balthazar, (tout) Babylone fut dans la consternation en apprenant la sentence mystérieuse écrite sur les murs de la salle du festin. 6. Les poules, (tout faible), (tout craintif), (tout inoffensif) qu'elles sont d'ordinaires, deviennent (intrépide) pour défendre leurs poussins. 7. La valeur, (tout) héroïque qu'elle est, ne suffit pas pour faire des héros.

*8. Nos prières, (tout imparfait), (tout faible) qu'elles sont, font descendre sur nous les bénédictions du ciel. 9. Les richesses, (tout brillant), (tout enivrant) qu'elles sont, ne donnent point la félicité. 10. Les plaisanteries ne sont bonnes que lorsqu'elles sont servies (tout chaud). 11. Il est des hommes pour qui les richesses sont (tout). 12. (Tout) action criminelle entraîne après elle un châtiment. 13. Les enfants, (tout étourdi) qu'ils sont, aiment l'ordre. 14. (Tout) Rome se réjouit quand Pie IX revint de l'exil de Gaète. 15. Quoique la noblesse de l'âne soit moins illustre, elle est (tout) aussi bonne, (tout) aussi ancienne que celle du cheval. (BUFFON.) 16. La joie de donner est (tout) autrement douce que celle de recevoir.

286. *Orthographier les mots entre parenthèses.* (*Code*, 413 à 415.)

1. Des bas (tout noir) ou (tout blanc); des foulards mi-laine ou (tout) laine, ou (tout) coton; des apôtres (tout) feu. 2. Fuyez ceux qui vous attireraient vers (tout) autre voie que celle du devoir et de l'honneur. 3. Les envieux braquent sur les autres de (tout) autres yeux que ceux dont ils se regardent (lui-même). 4. (Tout) autre solution serait moins bonne. Je ne veux pas de cet arrangement: c'est une (tout) autre solution que je désire, de (tout autre moyen) que je veux prendre.

5. (*Tout* signifiant *complètement:*) Ils étaient (tout) émus, (tout) tremblants; elles seront (tout) triomphantes, (tout) heureuses. Madame X se dit (tout) à vous. Les granges sont (tout) en feu. Les arbres sont (tout défeuillé).

6. (*Tout* signifiant *tous sans exception:*) Ces dames sont (tout) sincères, (tout) véridiques, (tout) unanimes dans leurs affirmations. Mes livres et revues sont (tout) à votre disposition. Les arbres sont (tout défeuillé).

287. *Faire accorder les mots placés entre parenthèses.*

Remarque. — Lorsque **quelque, tout, certain,** sont employés avec un sens vague, ils restent au singulier. (*Code*, 399.)

1. Plaignez (tout) ceux qui s'écartent de la vertu. 2. Alors survinrent (quelque ami). 3. Sa chevelure ornait le wigwam de (quelque guerrier) iroquois. 4. Ne laissez jamais votre sujet pour aller chercher au loin (quelque mot éclatant). 5. M. le curé, de (quelque nouveau saint) charge toujours son prône. 6. Apprenez que (tout flatteur vit) aux dépens de celui qui l'écoute. 7. (Certaine affaire) ne me permet pas d'arrêter ici.

*8. O Jupiter, montrez-moi (quelque asile) qui (puisse) me sauver. 9. Dieu avait averti les Juifs qu'il les punirait de (toute infraction) à sa loi. 10. Apercevant une huître, le rat s'écrie: « Voilà (quelque) mets pour moi. » 11. Donnez-moi (quelque sou) pour l'amour de Dieu. 12. Accordez-moi (quelque délai), et je vous rendrai tout.

***288. Revision** *sur* quelque *ou* quel que, même *et* tout.

Orthographier les mots entre parenthèses.

1. Les plus grandes vertus ont brillé (même) dans les enfants; (quel que ou quelque) (tout) jeunes enfants ont bravé les tyrans; (tout horrible), (tout cruel) que fussent les souffrances dont on les (menaçait). 2. Les étrangers (même) qui débarquaient à Chicoutimi s'empressaient (tout) d'aller contempler la vieille chapelle érigée par le père Laure en 1727 et, (quelque ou quel que) fussent leurs croyances religieuses, ils n'oubliaient pas de mettre dans leur sac de voyage (quelque ou quel que) fragments de pierres ayant appartenu à la chapelle. 3. Il y a plus d'un (demi) siècle, bien des hommes, (même) parmi les plus instruits, croyaient qu'il était dangereux d'instruire le peuple. (Tout) autre est aujourd'hui l'opinion. Mais (quelque ou quel que)

bien disposés que (soit) le clergé et le gouvernement à instruire les classes laborieuses, (quelque ou quel que) soient les moyens dont ils disposent, ils ne peuvent rien sans l'instituteur. 4. (Quelque ou quel que) grands avantages que la nature donne, ce n'est pas elle seule, mais la fortune avec elle, qui fait des héros. (LA ROCHEFOUCAULD.) (Quelque) méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître (ennemi) de la vertu. (ID.) 5. De (quelque) superbes distinctions que se flattent les hommes, ils ont tous même origine. (BOSSUET.) (Quelque) corrompues que soient nos mœurs, le vice n'a pas encore perdu (tout) sa honte. (MASSILLON.) 6. L'homme ne se dépouille pas facilement des idées qu'il a adoptées, (tout faux) et (tout erroné) qu'elles soient et (quelque ou quel que) grands efforts que l'on fasse pour l'éclairer.

**7. (Quel que ou quelque fût ou fussent) le nombre et la valeur des Cimbres, (quel que ou quelque endurci) qu'ils fussent aux travaux de la guerre, (quelque ou quel que) grandes victoires qu'ils eussent remportées, ils ne purent résister au génie de Marius. Si leur armée ne périt pas (tout) entière, ils eurent au moins (200 000, en lettres) hommes de tués et (80 000) prisonniers.

SYNTHÈSE ET ANALYSE. — Les subordonnées du nom. (*Code*, numéro 1054, 4°.)

289. Synthèse. — a) *Analyser les prépositions et les mots en italique ;* b) *réunir les propositions en remplaçant les mots en italique par un pronom conjonctif précédé de la préposition écrite en caractères gras (ou formé avec cette proposition) ;* c) *analyser ce pronom conjonctif* (voir 486, 2°).

1. La fatigue est une maladie, — le repos nous guérit **de** *cette maladie.* 2. Sur le monticule, ils dressèrent une croix, — ils s'agenouillèrent **devant** *cette*

croix. 3. La Providence nous réserve en Amérique un rôle, — nous devons nous préparer **à** *ce rôle.* 4. Un port de mer est souvent une baie naturelle, — l'homme a creusé des bassins et construit des quais **dans** *cette baie.* 5. L'industrie est l'art, — **par** *cet art* l'homme approprie à ses besoins les matières premières de la nature.

290. Analyse. — *Analyser logiquement les phrases formées avec les propositions 1 et 2 de l'exercice 289.* Ex.: La fatigue est une maladie dont le repos nous guérit.

***291.** *Analyser logiquement les phrases et grammaticalement les mots soulignés.*

*1. *Ne* comptez *pas sur* la justice de *celui dont* l'esprit manque *de justesse.* — 2. *Dans* les *maisons où* (486, 4°) la lumière n'entre pas, le médecin entre souvent.

**3. Dans la toile où la guêpe a passé, le moucheron demeure. — **4. Dieu, *aux ordres* (720) *de qui tout* est soumis, dirige *tout avec* une *providence à laquelle* l'impie *même* est forcé de rendre hommage (1054, 5°).

27e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Le pronom et le pronom personnel. *Code grammatical,* numéros 419 à 438.

292. *Règles et définitions. — Numéros 419 à 429.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que le pronom ? — 2. Le pronom remplace-t-il toujours un nom ? — 3. Nommez les six sortes de pronoms. — 4. Indiquez la différence essentielle entre le pronom possessif et l'adjectif du même nom. — 5. Quand un pronom est-il du masculin ? — 6. Et du neutre ? — 7. Donnez des exemples de noms indéterminés. — 8. Indiquez les deux règles principales de l'emploi des pronoms en général. — 9. Donnez la règle relative aux pronoms qui se répètent dans une phrase. Exemple. — 10. Donnez un exemple d'un pronom sujet, complément direct, apposition, apostrophe. — 11. Quand les pronoms sont-ils sujets ? — *12. Employez un nom complément d'un pronom. — *13. Complétez un pronom par une proposition. — *14. Par un infinitif.

293. *Règles et définitions. — Numéros 430 à 438.*

Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot *personne,* en grammaire ? — 2. Pourquoi le pronom *je* est-il appelé *personnel* ? — 3. Définissez les pronoms personnels. — 4. Nommez les pronoms personnels du singulier de chaque personne.— 5. Qu'est-ce que les pronoms personnels composés ? — 6. Nommez-les. — 7. A quoi servent-ils ? — 8. Quand *le, la, les, leur,* sont-ils pronoms ? — Exemples. — 9. Que sont *le, la, les* et *leur,* quand ils ne sont pas pronoms personnels ? — 10. Quels pronoms personnels peuvent être du genre neutre ? — 11. Quand le sont-ils ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

294. *Corriger les phrases suivantes, soit en déterminant l'antécédent du pronom en italique soit en changeant de tournure.* (*Code,* numéro 423; *Pr. litt.* numéro 37.)

1. Pour éteindre un feu de cheminée, on *la* bouche par les deux bouts. 2. Les fourmis se nourrissent de liquide sucré *qu'*elles puisent dans les fleurs. 3. Elle tomba sans connaissance; à peine *l'*eut-elle reprise qu'on lui offrit un cordial. 4. Nous savourons dans cet ouvrage un peu de parfum *qui* monte de la terre par les journées de foin coupé. 5. Nous aurions tort de chanter victoire avant de *l'*avoir remportée. 6. Les hommes avaient un grand habit fait d'étoffe *qu'*on nomme étoffe du pays.

*7. Atteint d'une maladie d'estomac, il doit se *le* faire radiographier. 8. Guillaume but tout d'un trait une grande quantité d'eau *qui* était très froide. 9. Elles se mirent en retraite, et le père X vint *la* clôturer plus tard. 10. L'homme d'esprit ne cherche pas à *le* faire paraître. 11. Quand on a l'âge de raison, on devrait *en* montrer. 12. J'ai porté plainte, et *elle* a été entendue. 13. Homme de devoir, il ne transigeait jamais avec *lui.* 14. Faites venir le vendeur de charbon, *le nôtre* est épuisé. 15. Je prends patience comme vous *la* prenez.

295. *Corriger l'obscurité engendrée par l'emploi équivoque des pronoms* (*Code,* numéro 424; *Pr. litt.,* numéro 17.)

1. S'il est encore jeune, l'homme peut apprivoiser l'aigle. 2. La Fontaine a imité Phèdre en tout ce qu'il a de beau. 3. Sans vouloir diminuer la gloire de Newton, on peut dire qu'il doit beaucoup à Galilée, car il lui a donné la loi de la pesanteur. 4. Le participe passé conjugué avec avoir s'accorde avec son complément direct quand il (?) est placé avant lui. 5. J'ai rencontré

madame votre mère et mademoiselle votre sœur, et elle m'a dit qu'elle viendrait vous voir.

*6. M. le curé lui apporta la sainte communion, selon le désir qu'il (?) lui avait manifesté. (*Corriger en supposant que* il *désigne* 1° *le malade;* 2° *le prêtre*). 7. La vie était dure pour cette jeune orpheline, mais elle (?) se montrait courageuse. 8. Sainte Thérèse pleura la mort de Jean d'Avila à cause des grands biens que le monde en (?) recevait. 9. Dans les bois, des enfants tendaient des collets pour prendre des perdrix et des lièvres; *ils* (qui?) étaient en si grand nombre qu'ils firent souvent une chasse magnifique. (*Corriger en supposant que* ils *désigne:* 1° *les enfants,* 2° *les lièvres et les perdrix; remplacer ces derniers mots par un terme plus général.*) 10. Les chambres étaient infestées de moustiques; encore n'y *en* avait-il pas pour tous les voyageurs.

296. *Relever le texte en soulignant les pronoms personnels et en écrivant à la suite le nom (et l'article) dont ils tiennent la place.*

MODÈLE: . . . *ils,* les loups . . .

LES LOUPS

Les loups sont des animaux dont l'appétit pour la chair est insatiable; et, quoiqu'ils aient reçu de la nature les moyens d'y satisfaire, ils meurent de faim, parce que les hommes leur faisant une guerre acharnée et mettant leur tête à prix les forcent à demeurer dans les bois, où ils ne trouvent que quelques animaux sauvages, qui leur échappent le plus souvent, ou qu'ils n'arrivent à surprendre que par hasard ou à force de patience. (BUFFON.)

LES LOUPS (suite)

Les loups sont naturellement poltrons, mais ils deviennent ingénieux par besoin et hardis par nécessité. Pressés par la faim, ils viennent attaquer les troupeaux qui sont sous la garde de l'homme, et, lorsque cette maraude leur

a réussi, ils reviennent à la charge, jusqu'à ce que, ayant été blessés ou chassés, ils se recèlent pendant le jour dans leurs repaires et n'en sortent que la nuit, parcourant les campagnes, rôdant autour des maisons isolées et ravissant les animaux abandonnés. Enfin, lorsque leurs besoins sont extrêmes, rien ne les arrête, ils s'exposent à tout, deviennent furieux par excès et meurent ordinairement par la rage. (ID.)

297. *Mettre les textes ci-dessus au singulier, souligner les pronoms et dire de quel nom ils tiennent la place.*

MODÈLE: Le loup est un animal ...
*Le loup est naturellement ...

298. *Lire le texte en le commençant:* 1° *par* La louve; 2° *par* Les louves; *et indiquer les pronoms qui changent.*

299. *Dans les deux textes ci-dessus, relever:* 1° *les pronoms* le, la, les, leur, *avec le verbe dont ils sont compléments;* 2° *les articles* le, (l'), la, les, *et l'adjectif* leur, *avec le nom auxquels ils se rapportent.*

300. *Modifier la phrase tel qu'indiqué entre parenthèses.* (*Code*, 437 et 438 et 365, 2°.)

1. Dites-lui (dites-leur) que ses enfants sont aimables et vous lui ferez plaisir; vous verrez son front s'illuminer, ses lèvres et tout son visage sourire. 2. L'Arabe (les Arabes) laisse son chameau chargé et ne lui donne chaque jour qu'une heure de repos. 3. S'il (s'ils) aimait vraiment son (leur) ennemi, il chercherait à lui faire plaisir. 4. Ces livres sont à lui (à eux); remettez-lui son bien et ne lui causez plus de peine.

301. *En 5e année, analyser les pronoms et les adjectifs possessifs de la première phrase de l'exercice 300 sous ses deux formes ; en 6e année, ceux de la 4e phrase.*

*302. *Indiquer par les abréviations* (m.), (f.), (n.), *si le pronom est masculin, féminin ou neutre.* (*Code*, 421.)

1. J'ai le respect du pain. Un jour, je jetais une croûte, mon père est allé la ramasser. « Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain, c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous, mais si nous en avions trop, il faudrait le donner aux pauvres. Tu en manqueras peut-être un jour et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant. » (J. VALLÈS.)

2. Un homme habile sent s'il convient ou s'il ennuie. 3. Il convient qu'il a tort, et qu'il n'est pas convenable de traiter son frère comme il l'a fait: il en a fait l'aveu. 4. On reçoit l'homme selon l'habit, on le reconduit suivant l'esprit: le croyez-vous, en êtes-vous sûr ?

ANALYSE. — Les subordonnées du nom. (*Code*, numéro 1054, 6° et 7°.)

303. *Faire l'analyse logique des phrases et indiquer la nature et la fonction des mots soulignés.*

1. *Quiconque* (523, 524) *a beaucoup* (945, 4°) *vu* peut *avoir amassé* une copieuse expérience. — 2. *Qui parle* sème, *qui écoute* moissonne.

*3. Ne réponds *rien* (507) *à qui t'insulte* et pardonne *à qui t'aurait offensé.* — *4. Mon père, *sur qui* (1054, 2°) reposaient les soins d'une nombreuse *famille, ne connut point* le *repos.*

**5. Fuyez quiconque vous entraînerait au mal.

304. *Conjuguer à toutes les personnes.*

1. Je respecte le pain et je ne le gaspille pas; je respectais ... ; je respecterai ... ; je respecterais ... .

*2. J'ai respecté ... ; si je **respectais** ... ; il faut que je respecte... ; il fallait que je **respectasse** le pain et que je ne gaspillasse pas (ou mieux:) il me fallait respecter le pain et pas le gaspiller.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE. — Le sens des mots.

305. *Compléter le mot en italique par chacun des mots qui le suivent, puis expliquer le sens du mot par un synonyme.*

MODÈLE: La force d'un tissu, la résistance.

1. *Force.* — Tissu, armée, élève, poison, caractère. (*Fermeté, puissance, violence ou virulence,* — du latin *virus,* venin, — *résistance, instruction.*)

2. *Élévation.* — Mur, denrée, sentiment, ballon, à la présidence. (*Hauteur ou altitude, hausse, noblesse, nomination, ascension.*)

*3. *Fil.* — Soie, vie, rasoir, affaire, plomb. (*Tranchant, suite, durée, brin, ficelle.*)

*4. *Grandeur.* — Péril, Goliath, parc, âme, Dieu. (*Imminence, hauteur ou stature, souveraineté, noblesse, étendue.*)

**5. *Penchant.* — Colline, âge, âme, jour, ruine. (*Pente, inclination, déclin, bord.*)

**6. *Poids.* — Rocher, ans, remords, décision, sanctuaire. (*Importance, pesanteur, oppression, fatigue, impartialité.*)

III. RÉDACTION

Rédiger la lettre que vous remettrez à vos parents ou que vous leur lirez au jour de l'an.

Premier plan.

a) Votre bonheur à souhaiter la bonne année à vos parents.

b) Ce que vos parents font pour vous.

c) Votre amour et ce qu'il vous a fait demander pour eux à Jésus dans votre communion de Noël.

d) Vos résolutions et vos promesses.

e) Demande de la bénédiction.

**Deuxième plan.*

1. La joie de votre cœur, votre reconnaissance.

2. Demande de pardon pour vos oublis de l'année.

3. Vous avez prié Jésus de vous rendre obéissants, travailleurs, ...

4. Vous l'avez prié aussi pour vos parents; ce que vous avez demandé.

5. Sollicitez la bénédiction paternelle.

***Troisième plan.*

1. Quatre mois sont passés, les progrès que vous avez faits en classe: vos vacances du jour de l'an vous paraissent méritées. Vous en profiterez sans perdre le goût de l'étude.

2. Comme vous êtes fiers de vos parents, de leur amour, de leur dévouement.

3. Vos souhaits pour vos père et mère, pour vos frères et sœurs; promesse de dédommager un jour vos bons parents.

4. Après les vacances, vous reprendrez, joyeux et fort, vos chères études, qui ...

28e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LA LANGUE FRANÇAISE

Sa beauté.

La langue française, c'est un diamant[1] d'un prix inestimable; c'est une œuvre d'art travaillée par les siècles[2], d'une beauté à nulle autre pareille. Tout le monde l'admire, elle charme tout le monde, bien qu'elle ne livre ses secrets qu'à un petit nombre; il faut être amoureux d'elle, l'aimer beaucoup et lui faire longtemps la cour[3]; elle ne se donne qu'à celui qui sait la vaincre par un labeur persévérant et une longue constance; mais quels trésors elle révèle à ses favoris! Sa délicatesse exquise ravit l'intelligence; elle est tout amour et toute gaieté, pleine de noblesse et d'enthousiasme, accessible à la science[4] comme à la fantaisie[5], à toutes les hautes pensées comme à tous les sentiments dignes; elle comprend votre cœur et seconde votre esprit. Si vous la possédez[6], rien ne vous décidera jamais à y renoncer; vous la garderez comme votre meilleur bien...

Ses difficultés.

Ses qualités.

Conclusion.

OSCAR DUNN.

Explication

I. Les idées. — *Idée principale :* Oscar Dunn veut inspirer l'estime de la langue française et faire prendre la résolution de l'étudier avec une longue constance.

Idées secondaires : Il en peint les *beautés :* c'est un diamant, une œuvre d'art, elle charme tout le monde; il en dit les *difficultés :* elle ne livre ses secrets qu'à un petit nombre; il en énumère les *qualités :* clarté, noblesse, souplesse à tout exprimer.

Conclusion : Aussi ceux qui la savent n'y renoncent-ils jamais.

Oscar Dunn, écrivain canadien-français (1845-1885), journaliste et historien. Ce morceau est tiré de l'un de ses discours : Pourquoi nous sommes restés Français.

II. Plan.

306. *Compléter le tableau synoptique.*

La langue française
- 1. Sa beauté.
  - C'est....
  - .....
  - .....
- 2. Ses difficultés.
  - Elle ...
  - Il faut ...
  - Elle révèle ...
- 3. Ses qualités.
  - Elle a une...
  - Elle traduit ....
  - Elle est propre ....
  - En un mot, elle peut exprimer ....
- 4. Conclusion. Si vous ...

III. Les mots et les expressions. — 1. *C'est un diamant,* elle est remarquable parmi les autres langues comme le diamant parmi les pierres précieuses. 2. *C'est une œuvre d'art travaillée par les siècles,* une foule d'écrivains, depuis un millier d'années, ont travaillé et per-

fectionné le français et en ont fait une langue riche, artistique. 3. *Lui faire longtemps la cour,* ici la langue française est comparée à une grande dame, à une reine; de même que les courtisans étaient assidus auprès de la reine (ou du roi), qu'ils lui présentaient leurs hommages pour obtenir ses faveurs, de même il faut cultiver longtemps le français pour qu'il révèle ses trésors. 4. *Elle est accessible à la science,* les sciences ont accès auprès d'elle, le français a tous les termes voulus pour exprimer les choses savantes. 5. *La fantaisie,* ici, les histoires inventées par l'imagination. 6. *Si vous la possédez,* si vous possédez ses secrets, si vous la savez.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

***307.** *Aller de la phrase ou de l'expression donnée à sa forme dans le texte.*

1. C'est une œuvre d'une beauté sans égale. 2. Bien peu la connaissent. 3. Il faut l'étudier longtemps. 4. Elle se donne à celui qui sait l'apprendre par un travail assidu. 5. Elle plaît à l'intelligence par sa délicatesse.

6. Elle peut exprimer l'amour et la joie. 7. Elle a des mots pour les sciences et pour les inventions de l'imagination. 8. Elle peut rendre les grandes pensées et les beaux sentiments. 9. Elle peut traduire les passions de votre cœur et les pensées de votre esprit. 10. Quand vous la connaîtrez, vous ne voudrez pas l'oublier.

***308. Synonymes.** — *Copier sans faute, puis apprendre au moins trois synonymes de chacun des mots ci-dessous.*

1. Événement imprévu, inattendu, inespéré, inopiné. 2. Résolution constante, ferme, inébranlable, inflexible. 3. Bandit téméraire, hardi, audacieux, effronté.

*4. Mensonge haïssable, détestable, abominable, exécrable. 5. Esprit bizarre, capricieux, fantasque, bourru.

***309.** *Donner oralement un nom de la même famille que les adjectifs des numéros 1, 2 et 3 ci-dessus.* (Opinion, attente, espoir, le branle, . . .)

***310.** *Trouver trois synonymes des mots donnés.*

1. Inopiné, inflexible, audacieux, inespéré, téméraire.

*2. Exécrable, fantasque, effronté, ferme, abominable.

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot LABEUR. (Du latin *labor, laboris*, travail, devenu *labour*, puis *labeur ; laborare, laboratum*, travailler.)

311. *Remplacer la définition donnée par un mot de la famille de* **labeur.** A remarquer : *laborieux, labourage, laboratoire, élaborer, collaborer.*

1. Travail prolongé et pénible, —. 2. Qui aime le travail, — apprenti ; qui coûte beaucoup d'efforts, de travail, — études. 3. Endroit où les savants se livrent à leurs travaux : — de chimie, de physique, de pharmacie. 4. Transformer par un long travail, — les aliments. 5. Travailler avec (préfixe *col* pour *com*) quelqu'un, — avec lui. 6. Ouvrage fait de concert avec quelqu'un, en — avec lui. 7. Personnes qui travaillent en collaboration, — ou — (*féminin*). 8. Ouvrir et retourner la terre, la travailler, —. 9. Celui qui laboure, —; son travail (suffixe *age*), —. Terre propre à être labourée, —. 10. Façon donnée à la terre par le laboureur, le —.

312. *Remplacer les mots ou les expressions en italique par d'autres où entrera un des mots de la famille de* **labeur.**

1. Quel fruit de ce *travail* pouvez-vous recueillir ? 2. On a exécuté dans un *local spécial* d'intéressantes expériences scienti-

fiques. 3. On a présenté au congrès des mémoires *travaillés avec grand soin*. 4. La courte durée de son pèlerinage, *dans lequel il a beaucoup travaillé*, a été très méritoire. 5. Nos mains étaient propres aux arts aussi bien *qu'à la culture de la terre*. 6. Nous *travaillons ensemble* à un ouvrage d'une grande utilité. 7. Toute œuvre ainsi faite *par plusieurs qui travaillent en commun* a plus de chance d'approcher de la perfection. 8. Nous avons acheté 100 acres de belle terre *propre à être labourée*. 9. Pour réussir dans certaines entreprises, il faut parfois s'y assujettir *avec beaucoup d'ardeur*.

III. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte ci-dessus, page 185.

29e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. – Emploi des pronoms personnels : *Code grammatical*, numéros 442 à 459.

313. *Règles et définitions. — Numéros 442 à 459.*

Questionnaire. – 1. Nommez les pronoms qui sont toujours sujets. — 2. Quelles sont les fonctions ordinaires de *elle*, *nous* et *vous ?* — 3. Indiquez deux emplois particuliers des pronoms *moi*, *toi*, *soi*, *lui*, etc. — 4. Indiquez la fonction des pronoms soulignés: Son père et *lui* arrivent. Vous devez féliciter son frère et *lui*. — 5. Quelle précaution faut-il observer pour l'orthographe quand *nous* et *vous* s'emploient pour *je* et *tu ?* — *6. Distinguez les deux pronoms *le*. — 7. Quand *le* est-il variable ? — *8. Quand *le* est-il neutre et invariable ? — 9. Quand emploie-t-on *soi* en parlant des personnes ? — 10. Quand remplace-t-on *soi* par *lui*, *elle*, en parlant des personnes ? — 11. Pour quelles sortes d'êtres s'emploient surtout les pronoms personnels *en*, *y ?* — 12. Indiquez l'emploi de *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, *leur*, comme compléments indirects.

EXERCICES GRAMMATICAUX

314. *Indiquer la fonction des pronoms personnels.*

L'EAU, SES USAGES

Voyez-vous ces nuages qui volent sur les ailes des vents ? S'ils tombaient tout à coup par de grosses colonnes d'eau rapides comme des torrents, ils submergeraient et détruiraient tout dans l'endroit de leur chute, et le reste des terres demeurerait aride. Quelle main les tient suspendus, et ne leur permet de tomber que goutte à goutte, comme si on les distillait par un arrosoir ?

315. *Relire le texte au singulier* (Voyez-vous ce nuage. . .) *et indiquer la fonction des pronoms personnels.*

316. *Analyser oralement les pronoms personnels: en 5e année, du texte suivant tel quel; en 6e année, du texte mis au pluriel:* (Vous serez un jour soldats...)

CHARITÉ

(*Un vieillard parle à son petit-fils Jean.*)

1. Tu seras un jour soldat. 2. S'*il t'arrive de te battre, tu te battras en conscience, parce que c'est ton devoir; mais une fois le combat fini, si ton ennemi est blessé, ne vois plus en lui qu'un frère malheureux. 3. Vous n'avez pas la même patrie, mais vous en avez chacun une, et il fait son devoir envers la sienne comme toi envers la tienne; vous ne parlez pas la même langue, mais il a des sentiments pareils aux tiens; il a un pays comme toi, une famille comme toi, et il les regrette. 4. Aie pitié de lui, soigne-le, console-le. 5. Tu mériteras peut-être que, si toi aussi tu tombes un jour blessé, *il vienne un ennemi qui te soigne et te console. 6. Cela Jean, c'est de la charité. D'après E. BERSOT.

Phrases détachées:* **1. Elle est plus criminelle que lui. 2. Si vous êtes faibles, ils le sont comme vous. 3. Qui me demande ? — Lui.

317. *Orthographier les mots entre parenthèses en* **A** (*Code,* 449); *insérer* le, la, les *en* **B.** (*Code,* 450 à 452.)

A. 1. Soyons (prudent), se dit le sage; qu'on nous trouve toujours (discret). 2. Oh ! combien nous fûmes (affligé), disait Louis XIV, quand nous fûmes (instruit) de la mort de Turenne ! 3. Nous, (soussigné), maire de Québec, (autoriser, *indic. prés.*) une Journée de charité en faveur de l'hôpital. 4. Vous êtes quelque peu (hardi), mon amie. 5. Nous sommes trop (persuadé) du peu d'intérêt qu'offrent ces *Mémoires* pour croire qu'ils méritent jamais l'attention de personne. (*C'est l'auteur qui parle.*)

*6. Soyons (digne) de notre naissance, se disait Joseph. 7. Soyons (distingué), disait le jeune de Ravignan à son frère. 8. Nous, par la grâce de Dieu,

(roi) de France et de Navarre, à nos amis et féaux conseillers, salut. 9. Nous espérons être (agréable) à nos lecteurs en ajoutant ce mot d'explication. 10. Nous, (soussigné), (déclarer, *indic. prés.*) que X a été pris les armes à la main.

B. 1. Les riches sont-ils heureux sur terre ? — Ils ne ... sont pas souvent. 2. Les riches sont-ils les heureux de ce monde ? — Non, ils ne ... sont pas. 3. Êtes-vous les trois Romains qu'on a choisis pour le combat ? — Nous ... sommes. (MARMONTEL.) 4. La noblesse donnée aux pères parce qu'ils étaient vertueux, a été accordée aux enfants pour qu'ils ... devinssent. 5. Tels élèves couronnés de succès, ne ... doivent qu'à une application constante. 6. Ses succès, cet élève ... doit à sa persévérance. 7. Une femme de mérite ? la jeune fille volage ne ... sera jamais (cela).

*8. Miracle ! criait-on: venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues.
La reine ! vraiment oui; je ... suis en effet.
LA FONTAINE.

9. Un menteur croit aisément que les autres ... sont. 10. Ceux qui sont amis de tout le monde ne ... sont de personne. (BARTHÉLEMY.) 11. Êtes-vous députés ? — Nous ... sommes. Êtes-vous les députés de ce comté ? — Nous ne ... sommes pas. 12. Pensez-vous que ces histoires soient vraies ? — Pour moi, je ne ... crois pas (cela); pour moi, je ne ... crois pas (ces histoires).

318. *Remplacer les points par* soi *ou* lui, elle, eux, elles. (*Code*, 456 et 457.)

1. L'égoïste ne pense qu'à .... Cet égoïste ne pense qu'à ... Cette fille généreuse ne pense pas seulement à ..., mais aux autres aussi.

2. Qui ne songe qu'à ... quand la fortune est bonne,
Dans le malheur n'a pas d'amis. FLORIAN.

3. On peut toujours trouver plus malheureux que... (La Fontaine.) Si pitoyable que soit leur sort, ces malheureux pourront toujours trouver plus misérable qu' .... 4. Tout le monde doit veiller sur ... ; tous les enfants doivent veiller sur .... 5. En travaillant pour son père, on travaille pour .... 6. Un fils qui travaille pour ses parents travaille pour ... ; un fils qui travaille pour son père travaille pour ... .

319. *Remplacer les mots entre parenthèses ou les points par* lui, elle, eux, elles *ou par* en, y. (*Code*, 458 et 459.)

1. Quand je vous envoie à l'école, il faut vous rendre (à l'école). Si c'est à votre oncle ou à vos tantes que je vous dépêche, il faudra vous présenter sans retard (à votre oncle) ou (à vos tantes). 2. La médisance est dangereuse: éloignez-vous (de la médisance); les médisants sont dangereux; éloignez-vous (des médisants). 3. Je crois à cet homme, je n'ai jamais douté (de cet homme); j'ai confiance à ses promesses, j'ai toujours ajouté foi entière (à ses promesses). 4. As-tu répondu aux lettres que tu as reçues ? as-tu répondu (à ces lettres) ? Avez-vous répondu à tous vos correspondants? avez-vous répondu aussitôt (à vos correspondants) ? 5. Si l'on vous donne de bons amis, il faut être fidèles (à ces amis). Vous donne-t-on de bons avis, soyez fidèles (à ces bons avis). 6. On ne saurait dire si Ésope eut lieu de remercier la nature ou de se plaindre (de la nature); bien qu'il eût force raison de détester sa femme acariâtre, il ne s'est pas plaint (de cela); il ne s'est pas plaint (de sa femme). 7. Cette épreuve m'a abattu, je ne m'attendais pas (à cette épreuve); ces épreuves m'ont découragé, je ne m'... attendais pas. 8. Je vous recommande ces apprentis, vous priant de vous occuper (de ces apprentis) avec bonté; je vous recommande mes plants de tomates; veuillez vous occuper (de ces plants).

ANALYSE. — Subordonnées directes et indirectes du verbe. (*Code*, numéros 1055 à 1059, 1°.)

320. *Faire l'analyse des phrases en distinguant les subordonnées directes et indirectes* (poser la question *quoi ?* ou *de quoi ?*), *et indiquer la nature et la fonction des mots en italique.*

1. On a reconnu (*quoi ?*) qu'un homme épuise *en une heure plusieurs* verges cubes d'air. — 2. Accepte *avec reconnaissance qu'*on *te* donne un sage *conseil et* tâche *de le* mettre *en pratique.*

*3. Galilée enseigna *que* la terre tourne *autour du soleil.* — *4. Le paresseux s'aperçoit trop tard (*de quoi?*) *qu'il a perdu* son temps *et qu'il a gâché* sa vie.

**5. Sois persuadé que l'*on* fait sans peine *ce que l'on* fait avec amour.

321. *Conjuguer oralement à toutes les personnes.*

1. Je remplis mon devoir envers ma patrie comme il accomplit le sien. Je remplissais... J'aurai rempli... Il faut que je remplisse... Il fallait que je remplisse... .

*2. J'ai pitié de lui, je le soigne, je le console. J'avais pitié... J'aurai pitié... Comme j'eus pitié de lui, je le soignai... Il faut que j'aie pitié de lui... Il fallait que j'eusse ... ou: il me fallait avoir pitié de lui, le soigner, le consoler.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Sens des mots.

322. *Trouver un* **synonyme** *qui précise le sens des mots en italique.*

MODÈLE : Une longue *marche* à parcourir, chemin.

1. Une longue *marche* à parcourir, une armée en *marche*, *marche* triomphale, la *marche* d'un navire, se diriger sur un point *à marches forcées*, ralentir sa *marche*. (*Défilé, vitesse, mouvement, par longues étapes, allure.*)

2. La *cause* de son départ, la *cause* a été réglée à l'amiable, prendre en main la *cause* de l'Église et de l'État, sa probité n'est pas en *cause*, cela est hors de *cause*. (*Affaire, question, motif, intérêt, discussion.*)

*3. L'homme seul a la *parole*; composer la musique et les *paroles*; ne pas dire une *parole*; la *parole* a été donnée à l'homme; l'Évangile est la *parole* de Dieu; avoir la *parole* nette; il a donné sa *parole d'honneur;* « Aide-toi, le ciel t'aidera » : cette *parole* est mémorable. (*Mot, doctrine, faculté de parler, prononciation, promesse, sentence.*)

**323. *Unir l'adjectif aux noms donnés ; puis l'expliquer : 1° par un synonyme ; 2° par un contraire.*

MODÈLE: Terrain ferme ou compact, — mouvant.

1. *Ferme.* Terrain, style, cœur, vente ou achat, réponse. (*Synonymes :* Définitif, courageux, compact, vigoureux, énergique. — *Contraires :* Évasif, lâche, mou, mouvant, à condition ou à l'essai — ne pas dire *en approbation.*)

2. *Dur.* Une vie dure, un hiver dur, un escalier dur (à monter), une dure épreuve, les temps sont durs, du bois dur (ne pas dire *franc*), un œuf cuit dur. (*Synonymes :* Rigoureux, raide, pénible, difficile, bien cuit, pénitent, résistant. — *Contraires :* Tempéré, doux ou mou, doux ou à pente douce, cuit mollet, mou, léger, facile).

*3. *Dur.* Une réponse dure, une physionomie dure, un regard dur, une voix dure, une oreille dure, un cœur dur, une tête dure, être dur pour quelqu'un (*Synonymes :* Fermé, sévère (3), inintelligent, âpre à l'oreille, insensible, sourd. — *Contraires :* Affable, intelligent, ouvert, moelleux ou caressant, tendre, fin, conciliant).

TRAVAIL DE LA PHRASE.—Transformations.

324. *Commencer la phrase par chacun des principaux mots qui la composent.* (*Voir remarques, exercice numéro 137, page 80.*)

1. (*La neige:*) Une légère couche de blancheur pareille à cette poussière de sucre dont on saupoudre les gâteaux s'étend sur le sol. (TH. GAUTHIER.)

a) *Pareille* ... b) *Sur le sol* ... c) *Elle s'étend* ..., *la légère*...

2. Quelques jeunes arbres, près de l'église, semblent dormir sous le poids de l'air moite, immuables et pâmés. (D. POTVIN.)

a) *Près de l'église* ... b) *Ils semblent*... *ces quelques* ... c) *sous le poids* ... d) *Immobiles et pâmés*...

*3. Tout devient bon pour l'homme quand il demande sa vie au travail et sa grandeur à la religion. (LACORDAIRE.)

a) *Pour l'homme* ... b) *Quand l'homme* ... c) *Quand la vie* ... *et la grandeur* ... d) *Quand c'est au travail* ...

**4. Les sapins pointus, avec leur neige sur les épaules, semblaient danser comme des lutins dans la savane, au rythme vacillant de la clarté lunaire. (L.-J. DOUCET.)

a) *Avec leur neige* ... b) *Ils semblaient danser* ... c) *Comme des lutins* ... d) *Dans la savane* ... e) *Au rythme* ...

30e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Pronoms démonstratifs et possessifs : *Code*, numéros 462 à 483.

325. *Règles et définitions. — Numéros 462 à 477.*

Questionnaire. — 1. Définissez les pronoms démonstratifs. — 2. Quelle ressemblance y a-t-il entre l'adjectif démonstratif et le pronom démonstratif ? — 3. Quels sont les pronoms démonstratifs neutres ? — 4. Quels pronoms démonstratifs peuvent remplacer un nom pluriel ? — 5. Comment distingue-t-on *ce* de *se* ? — 6. Quand écrit-on *c'* ? — 7. Que signifie : *Ce* disant, il partit. — 8. Énoncez la règle de l'emploi de *celui, celle*, etc. — 9. Énoncez la règle du sujet apparent *ce*. — *10. Quelle remarque y a-t-il à faire sur l'accord de *celui, celle*, etc. ? — 11. Quelle différence de sens les particules *ci* et *là* ajoutent-elles au pronom *ce, celui, celle* ? — 12. Quelle autre différence met-on entre *ceci* et *cela* ? — 13. Analyser *de* et *beau* dans : Il y a cela de beau.

326. *Règles et définitions. — Numéros 478 à 483.*

Questionnaire. — 1. Dites pourquoi *le nôtre* est pronom dans la phrase : Nul pays ne nous est plus cher que *le nôtre*. — 2. Pourquoi est-il possessif ? — 3. Qu'est-ce que les pronoms possessifs ? — 4. A quoi équivalent-ils ? Exemple. — 5. De combien de mots sont formés les pronoms possessifs ? — 6. Combien de possesseurs sont désignés par les pronoms suivants : *le mien ? — les miens ? — la nôtre ? — les nôtres ? — les siens ? — les leurs ?* — 7. Combien d'objets possédés sont désignés par chacun des pronoms de la question 6 ? — 8. Quelles sont les quatre choses que les pronoms possessifs font connaître ? — 9. Nommez les pronoms possessifs du masculin singulier ; — du féminin pluriel. — 10. Ceux qui désignent plusieurs objets ; — plusieurs possesseurs. — 11. Quelle différence y a-t-il entre *mien* et *le mien ?* Exemple. — 12. Comment s'accorde le pronom possessif ? — 13. Pourquoi ne faut-il pas dire : J'ai reçu *la vôtre* du 15. — *14. Qu'entend-on par le pronom possessif employé d'une manière absolue ? — 15. Donnez-en un exemple. — 16. Quand les pronoms possessifs s'emploient-ils comme noms ou d'une manière absolue ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

DANS LA TEMPÊTE

a) *Circonstances:* sur le toit, dans un fauteuil.

1. Tiens, me dis-je, voici revenir les neiges d'antan[2]: il faut voir cela, ce qui s'appelle voir.

2. Je ne descendis pas dans la rue, mais, imperméablement vêtu, je m'installai sur le toit ; car je professe[3] que pour bien voir une chose, on doit se placer au centre ou, tout au moins, quelque part dedans.

b) *La neige me couvre:* sa beauté.

3. Calé dans un large fauteuil, la pipe aux lèvres, la face fouettée par le vent d'est, je contemplai de haut, dans tous ses détails, cette tempête véritable. La neige tombait abondante et molle, semant des multitudes de petites étoiles blanches, que je pouvais examiner sur mes gants, collées à la laine, et dont la perfection m'enthousiasmait[4]. A la longue, j'en fut couvert; vivant bonhomme de neige, je ne remuais pas, de peur de déranger cette ouate précieuse.

c) *Son abondance:* dans l'air, sur les toits, dans les cours.

4. Qu'il en voltigeait de flocons ! L'air en était épaissi, l'espace obstrué. Toujours immobile, indifférent à la neige qui me piquait les joues et s'accumulait[5] sur mes vêtements, je regardais papillonner et se répandre la blancheur désagrégée. De courtes spirales poudreuses tournaient sur les maisons, et comme des bancs de farine s'amoncelaient dans les cours.

ALBERT LOZEAU. (Voir *Pr. litt.*, p. 174.)

Explication sommaire

I. Les idées. — Cet extrait décrit une tempête de neige.

1. L'auteur décrit d'abord les circonstances de temps et de lieu : installation sur le toit, dans un fauteuil, face au vent. 2. Il dit ensuite la beauté de la neige : petites étoiles blanches, ouate précieuse. 3. Il en dit l'abondance : dans l'air, sur les toits, dans les cours.

II. Les mots. — 1. Chercher dans le dictionnaire : *imperméablement, calé, obstrué, désagrégé, spirale.* 2. *Neiges d'antan* (*du latin : *ante*, avant ; *annum*, année), les neiges de l'année précédente, et par extension, les neiges d'autrefois. 3. *Je professe*, déclarer hautement (*de *pro*, en avant, en évidence, et *fateri, fassum*, avouer ; *confession* vient du même mot). 4. *Enthousiasmer*, remplir de joie, d'exaltation, inspirer (*du grec, *en*, dans, *théos*, dieu) ; *enthousiasme* signifie, au propre, excitation de l'âme sous l'inspiration divine. 5. *Accumuler* (**ac*, pour *ad*, *cumulus*, monceau), c'est mettre en monceau, en tas ; *accumuler*, venu du latin, a le même sens qu'amonceler (du français *monceau*, autrefois *moncel* et du préfixe *a* pour *ad*). 6. *La blancheur désagrégée*, les flocons de neige dispersés, désunis.

EXERCICES GRAMMATICAUX

327. *Revision: Analyser les adjectifs suivants:* 2e alinéa : *vêtu;* 3e alinéa : *calé, abondante, collées;* 4e alinéa : *épaissi, obstrué.*

328. *Relever les verbes pronominaux du texte* (page 198), *les mettre à l'infinitif et souligner le pronom* se *qui en fait partie.*

MODÈLE : me dis-je, *se* dire.

329. *Distinguer* ce *et* se ; c'est, s'est, ces, ses *et* cet.

1. Le lièvre broute, il ... repose, il ... amuse à toute autre chose qu'à la gageure. 2. Dieu fait bien ... qu'il fait. 3. Jules est tombé et ... est fait bien mal: « ... est bien fait ! » ...écria un petit jaloux. Oh ! que ... est vilain d'avoir si mauvais cœur ! 4. La lune ... montrait à travers les nuages comme un visage curieux venant voir ... qui restait de la neige de l'hiver. 5. La mouche, en ... commun besoin, ... plaint qu'elle agit seule. 6. ... contentant de peu, .. ménage vit heureux et ... ménage des économies. 7. Les jeunes gens disent ..., qu'ils font, les vieillards... qu'ils ont fait, et les sots... qu'ils ... proposent de faire.

*8. ... est modifier sa pensée que de l'interpréter ainsi. 9. Tout ... modifie en ... jeune homme; il ... conduit maintenant à la satisfaction générale. ... a été un beau spectacle de voir ... amélioration et ...en est un encore de constater sa persévérance. 10. Où débouche ... conduit ? 11. Plaignons ... avare qui... imposé tant de sacrifices pour ... ingrats héritiers; ... faisant, il ... fait souffrir sans profit ni mérites. 12. ... lui qui ... trompé, et ... erreurs sont connues. ... tromper que d'agir ainsi. 13. ... repentir de ... indiscrétions, ... le lot ordinaire du bavard ; et combien de fois ... repentir n'est-il pas éphémère ? 14. Si dépenser follement est un défaut, ... en est un aussi de ... refuser le nécessaire.

330. *Distinguer entre* ceci *et* cela, celui-ci *et* celui-là, voici *et* voilà.

1. ... ce que j'avais à vous dire, et ... ce que j'espère de mes démarches. 2. La Fontaine et Florian sont deux grands fabulistes; mais ... l'emporte sur ... par une grâce et un naturel inimitables. 3. Paris et Londres sont deux villes rivales: ... plus peuplée, ... plus belle. 4. Quelle prière que ...: « Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons ! » 5. L'agriculture et le commerce sont

les soutiens de l'État; ... le nourrit; ... lui fait partager les richesses des États voisins. 6. Écoutez bien ... : « Sachez vous taire »; avec ... vous pourrez passer pour un homme d'esprit. 7. L'homme pieux et l'incrédule parlent souvent de religion: ... parle de ce qu'il aime, et ... de ce qu'il craint.

331. *Insérer* celui, ceux, celle *ou* celles. (*Code*, numéro 466.)

1. L'influence désastreuse du luxe se répand sur toutes les classes de la société, même sur ... du laboureur; ... même sur ... du laboureur et du petit employé. 2. Ces livres sont ... de mon frère. 3. De toutes ces revues, ... est la plus intéressante. 4. La chair du renard est moins mauvaise que ... du loup. (BUFFON.) 5. Ainsi expliquées, cette phrase et ... qui la suit deviennent très claires. Ainsi commentés ce vers et ... qui le suivent sont lumineux.

332. *Dans le texte « Charité », page 191, relever la phrase* « Vous n'avez pas ... regrette », *en soulignant les pronoms possessifs et en les faisant suivre du nom et de l'adjectif possessif qu'ils remplacent.*

ANALYSE. — Subordonnées directes et indirectes du verbe. (*Code*, numéros 1055 à 1059, 1°.)

333. *Analyser:* 1° *les phrases et leurs propositions* (poser les questions *quoi ? de quoi ? pourquoi ?* etc.); 2° *les conjonctions, les pronoms conjonctifs et les prépositions, en marquant bien le rôle de ces mots liens.*

1. Chaque heure *qui* sonne nous fait souvenir *que* notre mort approche. — 2. Le coupable se flattait *qu'*il n'avait pas été vu et *qu'*il échapperait *à* la punition.

*3. Les hypocrites craignent toujours *qu'*on ne (943, 4°) s'aperçoive de leurs honteuses menées. — *4. Je conviens *que* vous avez raison *et* j'avoue *que* j'ai tort.

**5. Je sens *que* tout est fini *et* je sais *que* je ne reverrai plus mon pays.

334. *Conjuguer oralement.*

1. Je contemple la neige qui tombe abondante. Je contemplais ... Je contemplerai ... Contemple ...

*2. Quand j'examine les étoiles de la neige, leur perfection m'enthousiasme. Si j'examinais ... J'examinerai ..., et leur ... Parce que j'ai examiné, ...

III. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Sens des mots.

335. *Ajouter un synonyme des mots en italique.*

MODÈLE: Une table de travail, un meuble.

1. Une *table* de travail, avoir chez quelqu'un la *table* et le logement, les excès de *table* conduisent au cimetière, la *table* de communion, une *table* des matières, les deux *tables* de la loi, les *tables* de multiplication.

2. Une *table* à rallonges ou à coulisses, la *table* a tué plus d'hommes que l'épée, il aime la *table*, je réformerai ma *table*, les *tables* de proscription de Sylla, du plomb en *tables*.

3. A *main* droite, avoir de l'argent en *main*, la *main* de Dieu, tour de *main*, avoir une bonne *main*, avoir la *main heureuse*.

4. Homme de *main*, prêter la *main* à une affaire, ce magasin a changé de *main*, avoir la *main* haute sur quelque chose, tomber dans les *mains* de quelqu'un. De vos premiers ans, quelles *mains* ont pris soin ? (RACINE.)

336. *Unir l'adjectif aux noms donnés, puis en expliquer le sens.* 1° *par un* synonyme, 2° *par un* contraire.

MODÈLE: Une chambre noire ou sans fenêtre, — éclairée.

1. *Noir.* Une chambre, un temps ou un ciel, du linge, un pressentiment, une âme. (*Synonymes :* Sombre, crasseux, triste, sans fenêtre, méchant ou perfide. — *Contraires:* Joyeux, clair, franc, éclairé, blanc ou propre.)

2. *Grand.* Empire, mots, projet, un homme . . . , un . . . homme, cœur, chaleur, froid, classe. (*Synonymes :* Important, recherché ou emphatique, illustre, excessif ou sibérien, vaste, haut, torride, étendu, magnanime. — *Contraires :* Petit, modéré, simple, égoïste ou mesquin, exigu, inconnu, insignifiant, modéré ou tempéré.)

*3. *Grand.* Manteau, fardeau, personnage, trois . . . lieues, arbre, épreuve. (*Synonymes :* Haut, ample, considérable, fort, élevé, long. — *Contraires :* Léger, étriqué, petit ou court, petit ou insignifiant, petit.)

*4. *Sévère.* Un juge, des mœurs, un jeûne, une ornementation, une punition. (*Synonymes :* Rigoureux, rigide, sobre, austère, strict. — *Contraires :* Indulgent, modéré, chargé, relâché ou libre, mitigé: de *mitis*, doux.)

TRAVAIL DE LA PHRASE

*337. *Corriger l'équivoque résultant de l'emploi des pronoms.* (*Code*, numéro 426; *Pr. litt.*, numéros 18 à 20.)

1. Le médecin n'est pas rassuré sur le sort de son malade; il craint qu'il n'ait une méningite. 2. Mon frère suivait un traitement, mais il savait qu'il ne pouvait le guérir. 3. Il comptait sur la reconnaissance de son ami, mais bientôt il vit qu'il l'abandonnait. 4. Mon frère avait invité Henri à une partie de balle au camp, et pendant qu'il l'attendait, il (?) dormait tranquillement. (*Corriger en supposant:* 1° *que c'est*

mon frère qui dort, 2° *que c'est Henri.*) 5. Le pape le fit venir et, bien qu'il (?) n'eût que quarante ans, il le créa cardinal. (*Remplacer le premier* il *par un nom qui désigne le personnage d'une manière plus générale.*)

**6. Le patron fit venir son fidèle employé et il lui dit que puisqu'il était si dévoué aux intérêts de la maison, il augmentait ses gages. (*Corriger en employant le style direct. Code*, 123, 1°.) 7. L'employé répondit qu'il s'efforcerait de mériter la confiance qu'il mettait en lui. (*Employer le style direct.*) 8. Cet ouvrage a été fait avec grand soin, et on ose croire qu'on l'appréciera. (*Quatre corrections : substituer :* 1° *le passif à l'actif dans* appréciera; 2° *un pronom d'une autre personne à la place du premier* on; 3° *un nom à la place du premier* on; 4° *un nom à la place du deuxième* on.) 9. M. X. dit à son chauffeur qu'il le renverrait parce qu'il le volait. (*Employer le style direct.*) 10. Cette enfant imite sa mère en tout ce qu'elle fait de bien; aussi est-elle justement fière d'elle.

IV. RÉDACTION

Première neige. En vingt ou trente lignes, décrire la chute de la première neige telle que vous l'avez observée cette année ou un hiver précédent:

Plan

1. *Avant la chute de la neige.*

Circonstances de temps et de lieu: pendant le jour ? pendant la classe ? le soir ? le matin au réveil ? Comment était le ciel ?

2. *Pendant la chute de la neige.*

Comment tombait la neige: lente et comme un rideau ? légère ou à plein ciel ? tourbillonnant dans le vent ou calme ? par petits grains serrés ou à gros flocons fondant immédiatement ? Que faisaient les enfants, les passants, les bêtes ?

3. *Après la chute de la neige.* Le sol, les arbres, les toits.

Réflexions.

V. RÉCITATION

En 5e année, le texte de Lozeau, page 198.
En 6e année, le suivant.

UNE TOURMENTE[1] DE NEIGE

a) *La tempête commence:* la danse des flocons.

Une bise aigre[2] soufflait. Aux tourbillons[3] du vent se mêlèrent bientôt des flocons de neige montant, descendant, se croisant sans pouvoir toucher la terre ou s'accrocher quelque part, tant la rafale[4] était forte. Ils devinrent si pressés, qu'ils formaient comme une obscurité blanche[5] à quelques pas des piétons aveuglés. A travers ce fourmillement argenté[6], les objets les plus voisins perdaient leur apparence réelle et ne se distinguaient plus.

b) *La tempête augmente:* l'obscurité est presque complète.

La tempête augmentait. Chassée par le vent, la neige courait en blanches fumées[7], rasant le sol et ne s'arrêtant que lorsqu'elle était retenue par quelque obstacle, revers de terre, mur de pierrailles, clôture de haie, talus de fossé. D'autres fois, elle formait comme une trombe[8] et remontait au ciel en tourbillons[9] pour en retomber par masses, que l'orage dispersait aussitôt.

c) *La tempête est dans toute sa violence:* les trombes.

TH. GAUTHIER.

Explication

(*L'explication détaillée de ce texte sera réservée à la 7e année.*)

I. Les mots et les expressions. — 1. *Tourmente*, une tempête passagère mais généralement très violente. 2. *Bise aigre*, la bise est un vent sec et froid; aigre, se dit d'abord de ce qui est acide, qui pique la langue (comme le vinaigre); et au figuré de ce qui est désagréable, piquant. 3. *Tourbillon*, masse d'air qui s'avance en tournoyant. 4. *Rafale*, coup de vent violent. 5. *Obscurité blanche*, cette expression peint très bien la masse blanche des flocons qui empêche de voir les objets. (**L'union de deux mots de sens contraire comme *abondance stérile*, *poussière humide* – pour désigner la vapeur d'eau – s'appelle une alliance de mots.) 6. *Fourmillement argenté*, le fourmillement est le mouvement de choses nombreuses (les flocons qui s'agitent comme des fourmis); ici le mouvement est *argenté*, c'est-à-dire *blanc*. 7. *Blanche fumée*, ici *fumée* est employé au figuré; il désigne la neige qui s'élève comme un nuage, une fumée légère. 8. *Comme une trombe*, le mot *trombe* se dit d'une colonne d'eau (de sable) soulevée, puis poussée par le vent, et qui tournoie en dévastant tout sur son passage; la neige tournoyait de la même façon. 9. *Tourbillons*, ici ce mot désigne la masse de neige qui tournoie avec grande rapidité.

** 30e LEÇON A — *ÉTUDE D'UN TEXTE*

LE GLAND ET LA CITROUILLE

a) Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la preuve
En tout cet univers[2], et l'aller parcourant[3],
Dans les citrouilles je la treuve[4].
Un villageois considérant
b) Combien ce fruit est gros et sa tige menue:
« A quoi songeait, dit-il, l'auteur de tout cela ?
Il a bien mal placé cette citrouille-là !
Eh parbleu[5] ! je l'aurais pendue
A l'un des chênes que voilà;
C'eût été justement l'affaire:
Tel fruit, tel arbre, pour bien faire.
C'est dommage, Garo, que tu n'es point entré[6]
Au conseil de celui que prêche ton curé;
Tout en eût été mieux: car pourquoi, par exemple,
Le gland, qui n'est pas gros comme mon petit doigt,
Ne pend-il pas en cet endroit[7] ?
Dieu s'est mépris: plus je contemple
Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo[8],
Que l'on a fait un quiproquo. »
Cette réflexion embarrassant notre homme,
«On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit.»
c) Sous un chêne aussitôt il va prendre son somme.
Un gland tombe: le nez du dormeur en pâtit[9].
Il s'éveille: et, portant la main sur son visage,
Il trouve encore le gland pris au poil du menton.
d) Son nez meurtri[9] le force à changer de langage.
« Oh ! oh ! dit-il, je saigne ! Et que serait-ce donc,
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,
Et que ce gland eût été gourde ?
Dieu ne l'a pas voulu; sans doute il eut raison.
J'en vois bien à présent la cause. »
En louant Dieu de toute chose,
Garo retourne à la maison.

LA FONTAINE (1621–1695).

Plan: a) *La morale :* 1er vers. b) *Exposition :* les critiques de Garo, vers 6 à 21. c) *Nœud :* accident imprévu, vers 22 à 25. d) *Dénouement :* changement d'opinion, vers 26 à la fin.

Explication

I. Les idées.—Double but de la fable: démontrer la sagesse du Créateur, tracer le portrait moral d'un ignorant content de lui-même, d'un sot prétentieux.

a) *L'ignorance de Garo :* 1° il ne fait pas un seul raisonnement abstrait : il en vient tout de suite aux exemples concrets: de cette citrouille-là, du chêne que voilà en cet endroit (15e vers); et il tire des conclusions qu'il donne comme des oracles: tel fruit, tel arbre; 2° après la chute du gland, il reste convaincu que si Dieu n'a pas pendu la citrouille à l'arbre, c'est pour que lui, Garo, ne se fît pas fracasser la tête.

b) *Sa prétention :* 1. Il parle de Dieu comme d'un égal et daigne à peine le nommer avant l'accident qui le ramène à la raison; il l'appelle: *celui que prêche ton curé, l'auteur de tout cela, on* (l'*on* a fait un quiproquo); il va jusqu'à prétendre se montrer indulgent envers le Créateur: *Dieu s'est mépris :* il faut l'excuser ; une méprise peut arriver à n'importe qui.

2. Il se met en scène et parle de lui-même à la 3e personne: *Je* l'aurais pendue ; le gland, qui n'est pas gros comme *mon petit doigt ;* c'est dommage, *Garo.*

3. Il est catégorique, tranchant comme quelqu'un qui se croit infaillible: vers 7, 10, 11, 21.

4. Après son accident, s'il change de langage, il reste aussi prétentieux: il se félicite d'être un homme qui s'instruit par l'expérience (vers 31); il affirme maintenant que, sans le moindre doute, Dieu eut raison, et c'est lui, Garo, qui juge l'œuvre du Créateur.

II. Les mots. — 1. Chercher le sens de *menu, quiproquo, gourde, meurtri.*

2. *Univers,* (du latin *unus,* un; *vertere versum,* tourner; proprement, tourné vers l'unité, c'est-à-dire pris ensemble) l'ensemble des êtres que Dieu a faits. 3. *Aller parcourant,* au XVIIe siècle, *aller* suivi d'un participe présent exprimait *la continuité d'action.* 4. *Treuve,* ce mot est une ancienne orthographe du verbe *trouve;* aujourd'hui ce serait un archaïsme. (* *Préc. litt.* numéro 157.) 5. *Parbleu,* sorte de jurement, abréviation de *par le ciel bleu.* 6. *Que tu n'es point entré,* aujourd'hui, on écrirait *que tu ne sois point entré;* l'expression affective « c'est dommage », demandant le subjonctif (*Code,* 845, 3°.) 7. *En cet endroit,* à la tige de la citrouille. 8. *Garo,* nom plaisant qui désigne le villageois. 9. *En pâtit,* en souffre; le mot *meurtri,* employé deux vers plus loin, exprime la même idée sous une forme exagérée.

III. Le style. — 1. Où est exprimée la morale de cette fable ? 2. Pourquoi la Fontaine ne fait-il pas le portrait physique de Garo ? 3. Le fabuliste consacre seize vers (6 à 21) aux réflexions du villageois et un vers et demi seulement au récit de l'accident: pourquoi cette disproportion ? 4. Relevez dans cette fable: *a*) Des expressions proverbiales; *b*) Des expressions pittoresques; *c*) Des expressions familières toutes naturelles dans la bouche d'un villageois; *d*) Trois périphrases.

IV. Questionnaire d'intelligence. — 1. Qu'exprime la 1re proposition ? 2. Que se propose la Fontaine dans cette fable ? 3. La Fontaine, dès les premiers vers, ne manifeste-t-il pas un peu d'ironie à l'endroit de Garo ? 4. Quel mot est sous-entendu dans le 2e vers avant *l'aller parcourant ?* 5. Qu'est-ce qu'une *preuve ?* 6. Qu'appelle-t-on *univers ?* 7. Quelle est la partie de l'univers que nous habitons ? 8. Qu'exprime le verbe

aller suivi du participe *parcourant ?* 9. Que signifie le mot *treuve ?* 10. Peut-on dire *qu'on trouve une preuve dans les citrouilles ?* 11. Qu'est-ce qu'une tige *menue ?* 12. Indiquez un verbe et un nom de la même famille que *menu.* 13. Quelle critique Garo fait-il de l'œuvre du bon Dieu, à propos de la citrouille ? 14. Citez les affirmations de Garo où l'on voit qu'il a toute l'assurance d'un ignorant. 15. Dans la bouche de Garo, que signifie *tel fruit, tel arbre ?* 16. Quel est le sens que nous donnons à ce proverbe ? 17. Quel regret insensé formule Garo dans les vers 12, 13 et 14 ? 18. Montrez combien est peu convenable le langage de Garo. 19. Quelle affirmation pose-t-il dans le 17e vers ? 20. Que signifie l'expression *s'est mépris ?* 21. Qu'est-ce que *faire un quiproquo ?* 22. Quel est le quiproquo dont parle Garo ? 23. En résumé comment peut-on qualifier les critiques de Garo? 24. Quel proverbe assez connu est rappelé dans le 21e vers ? 25. Quelle contradiction comique est exprimée dans les 21e et 22e vers? 26. Que signifie *prendre son somme* (*Code*, numéro 363, 1°)? 27. Qu'est-ce que *pâtir d'une chose ?* 28. Que veut dire le mot *meurtri ?* 29. Que marquent les exclamations: *Oh ! oh ?* etc ? 30. Qu'est-ce qu'une *gourde ?* 31. Que serait-il arrivé si une citrouille fût tombée au lieu d'un gland ? 32. D'où vient que le villageois donne maintenant raison à Dieu ? 33. Qu'est-ce qui nous montre que Garo reste aussi prétentieux qu'auparavant ?

A. Plan. — *Établir le plan sous forme synoptique.*

Morale: Dieu...

Exposition :
1. Un villageois...
2. Il blâme...
3. Il eût pendu...
4. Garo regrette...

.....
5. Il prétend...
6. Il trouve...
7. Il va prendre...

Nœud : { 1. Un gland...
..... { 2. Le nez...

Dénouement : { 1. Garo s'estime...
..... { 2. Il loue...

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot DIEU. — Formes du radical : *di, dé* (de *deus*), *div* et *dev* (de *divinum* et *devinum*).

B. *Remplacer le tiret par un mot de la famille du mot* **dieu** : *déesse, divinisation, déifier, devin, devineresse, devineuse, divinatoire,* etc.

1. L'être suprême, créateur et conservateur de l'univers, c'est — . 2. On nomme aussi — (sans majuscule) un être auquel les païens offrent un culte suprême ; le féminin est — . 3. On désigne par l'adjectif — ce qui a rapport à Dieu (ou aux dieux) ; il a formé l'adverbe — et le verbe — . Diviniser, c'est mettre aux rangs des — ou attribuer des caractères — ; cela se dit encore — (des mots latins *deus, dei*, dieu, et *ficere* pour *facere*, faire). 4. De *diviniser*, on a formé le nom — ; *déifier* a formé le nom — . 5. Celui qui prétend découvrir (comme Dieu) les choses cachées est un — ; le féminin est — ; il pratique l'art de la — ou l'art — . 6. On dit d'un esprit pénétrant, qui prévoit, que c'est un esprit — (suffixe *ateur*). 7. Ce que l'on donne à deviner est une — , et la personne qui devine est un — ou une — .

C. *Trouver le terme de la famille du mot* **dieu** *dont on donne la définition.*

1. Attribuer le caractère divin à quelqu'un ou à quelque chose, — . 2. Personne qui prétend deviner les choses cachées, — . 3. Savoir par des moyens surnaturels ce qui est caché, — . 4. Juger par conjecture, — . 5. Chose que l'on donne à deviner, — . 6. Celui ou celle qui devine, — ou — .

D. *Remplacer les points par les expressions ou les mots donnés.*

A. *L'Homme-Dieu, la mère de Dieu, la Fête-Dieu, la trêve de Dieu, un hôtel-Dieu, un homme de Dieu, être avec Dieu, être devant Dieu, recevoir le bon Dieu, porter le bon Dieu à un malade.*

B. *On reconnaît là le doigt de Dieu, par la grâce de Dieu; l'homme propose, et Dieu dispose; la voix du peuple est la voix de Dieu* (vox populi, vox Dei), *qui donne aux pauvres prête à Dieu, grâce à Dieu, s'il plaît à Dieu, Dieu le veuille, Dieu nous en préserve, Dieu vous le rende.*

A. 1. ...., c'est l'hôpital principal dans plusieurs villes. 2. ...., c'est la fête du très saint Sacrement. 3. ...., c'est lui porter la sainte communion en viatique. 4. ...., c'est recevoir l'hostie consacrée, la sainte communion. 5. ...., c'était, au moyen âge, certains jours pendant lesquels les guerres privées étaient interdites. 6. ...., c'est jouir de la béatitude céleste. 7. ...., c'est être mort. 8. La ...., c'est la très sainte Vierge Marie. 9. ...., c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu fait homme. 10. Un .... est un saint homme.

B. 1. .... veut dire que le sentiment général est vrai d'ordinaire. 2. ...., c'est-à-dire que l'intervention divine est manifeste. 3. .... se dit pour fortifier l'expression d'une crainte. 4. .... s'emploie pour fortifier l'expression d'un désir. 5. .... est une parole de remerciement à celui qui fait l'aumône, rend un service, etc. 6. L'expression .... s'emploie pour exprimer que l'on se félicite de quelque chose. 7. .... signifie que nos projets n'ont pas toujours l'issue que nous en attendions. 8. .... est une formule par laquelle les souverains reconnaissent tenir de Dieu leur autorité. 9. .... exprime l'espoir qu'un projet s'accomplira sans obstacle. 10. .... signifie que celui qui fait l'aumône sera récompensé par Dieu.

E. *Oralement, donner la signification des mots et des expressions en A et B placés en italique au commencement de l'exercice* D.

RÉDACTION

1. *Mise en prose* de la fable.

2. *Lettre:* Raconter cette fable à un de vos amis en l'agrémentant de vos réflexions.

3. *Les réflexions de M. le Curé.* — M. le Curé assistait, sans se faire voir, à cette scène; dites-nous ses réflexions.

31e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les pronoms conjonctifs et interrogatifs : *Code grammatical,* numéros 484 à 503.

338. *Règles et définitions. — Numéros 484 à 488.*

Questionnaire. —1. Que veut dire *conjonctif ?* — 2. Qu'est-ce que les pronoms conjonctifs joignent à leur antécédent ? — 3. Réunissez les deux propositions suivantes au moyen d'un pronom conjonctif remplaçant le deuxième nom *livre :* J'ai un livre, j'aime bien le livre. — 4. Qu'est-ce que les pronoms conjonctifs ? — 5. Nommez les pronoms conjonctifs invariables. 6. Pourquoi dit-on qu'ils sont invariables ? — 7. Nommez les pronoms conjonctifs en *quel* du féminin singulier. — 8. Du masculin pluriel. — 9. Donnez un exemple de *lequel* employé comme adjectif conjonctif. — 10. Qu'appelle-t-on antécédent du pronom conjonctif ? Exemple. — 11. A quelles parties du discours le pronom *que* peut-il appartenir ? — 12. Comment distingue-t-on le pronom conjonctif *que* de la conjonction *que ?* — *13. Quand le mot *que* est-il adverbe ?

339. *Règles et définitions. — Numéros 489 à 503.*

Questionnaire. – 1. Avec quel mot et comment s'accordent les pronoms conjonctifs ? — 2. De quelle personne et de quel genre sont les pronoms conjonctifs dans les phrases suivantes : C'est moi *qui* le veux ; c'est vous *dont* on parle ; ce sont elles *qu'*on veut voir. — 3. Où place-t-on le pronom conjonctif ? — 4. Que doit-on éviter à propos des pronoms *qui, que ?* — 5. Le pronom conjonctif peut-il tenir la place d'un nom indéterminé ? Exemple. — 6. A quels êtres s'applique le pronom *qui* précédé d'une préposition ? — 7. Quelle différence d'emploi y a-t-il entre le pronom *qui* sujet et le pronom *qui* complément (précédé d'une préposition) ? — 8. En parlant des choses, quels pronoms emploie-t-on à la place de *qui* employé comme complément ? — 9. Quel changement ferait-on en prose au vers : Je pardonne à la main *par qui* Dieu m'a frappé. — *10. Indiquez un pléonasme vicieux à éviter après *qui* sujet. — *11. Quelle est la fonction

ordinaire de *dont ?* — *12. Donnez la fonction de *dont :* Les habits dont vous êtes couverts ; la robe dont la coupe est si élégante. — *13. Indiquez la différence d'emploi entre *dont* et *d'où* après les verbes qui marquent la sortie. — *14. De quel pronom se sert-on pour amorcer une conclusion ? — 15. Nommez les pronoms interrogatifs. — 16. Donnez un exemple de *où* interrogatif et analysez-le. — 17. Quels sont les interrogatifs renforcés ou composés employés pour les personnes ? — 18. Pour les choses ?

II. LECTURE D'UN TEXTE

LA MESSE DE MINUIT

a) *Solennité touchante.*

1° L'enfant l'attend avec impatience.

2° Le vieillard se la rappelle avec joie.

3° Les cantiques de Noël surtout sont émouvants.

La messe de minuit ! Touchante solennité que, durant de longues semaines d'attente, les petits enfants entrevoient dans leurs rêves comme une ouverture de paradis[1] !

Mystérieuse cérémonie dont les vieillards eux-mêmes ne peuvent voir le retour annuel sans entendre chanter au fond de leur cœur la gamme[2] toujours vibrante des joies naïves et des douces émotions de l'enfance.

***Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte du cœur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores, avec la puissante rumeur des orgues, ces chants si beaux de simplicité et de grâce naïve, que nous ont transmis ces génies inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'œuvre ?...**

b) *L'attrait de cette fête persiste.*

Hélas ! elles sont bien loin les heures où j'écoutais, tout ému, ces vieux cantiques,

1° Ma jeunesse est passée.

La jeunesse s'est enfuie avec elles, pour faire place aux préoccupations de l'âge mûr.

2° Les fêtes de Noël se succèdent plus vite.

Les fêtes de Noël, si lentes à poindre pour les petites têtes blondes qui les attendent avec tant d'impatience, arrivent vite et se succèdent bien rapidement pour les fronts que la soixantaine dénude ou argente.

3° Je me recueille toujours à Noël.

Eh bien, malgré tout, à chaque hiver qui me vieillit, quand revient ce jour béni entre tous les jours, cette nuit sainte entre toutes les nuits, un recueillement involontaire s'empare de moi.

4° Les cloches de Noël semblent être mon bon ange.

Et quand, du haut de leurs cages aériennes, les cloches sonnent dans l'ombre l'anniversaire de l'événement auguste[3], je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude, me fait signe du doigt et m'invite à le suivre auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants.

LOUIS FRÉCHETTE. (*Pr. litt.*, p. 173.)

Explication

I. Les idées. — Louis Fréchette rappelle les émotions que la fête de Noël excite toujours, et le recueillement qu'elle lui inspire encore maintenant qu'il a vieilli.

II. Les mots et les expressions. 1. *Ouverture de paradis*, une porte qui laisserait entrevoir le paradis; Noël, pour les enfants, est comme un regard jeté sur les beautés du ciel. 2. *La gamme des joies*, toute la série des joies et des émotions. 3. *L'événement auguste*, cette périphrase (*Code*, 90) désigne Noël; un événement est

un fait important; *auguste*, veut dire très grand, qui impose le respect; c'était le surnom donné aux empereurs de Rome.

340. *Orthographier le pronom donné entre parenthèses.* (*Code*, numéros 485 et 486.)

A. 1. Voilà le monsieur (auquel) ils veulent parler. Voici les gens (auquel) il veut parler. 2. Ces adjectifs s'accordent avec le nom (auquel) ils se rapportent. Cette épithète s'accorde avec les noms (auquel) elle se rapporte. 3. On trouve en Bretagne d'immenses pierres (sur lequel) les druides offraient des sacrifices. 4. Ne fréquentez pas les personnes sur le compte (duquel) il court de mauvais bruits. 5. L'habileté (avec lequel) nous nous défendons est souvent admirable. 6. Les richesses (auquel) les avares attachent tant de prix ne les sauveront pas. 7. La dame charitable (auquel) je veux vous intéresser ne connaît que les pauvres (pour lequel) elle travaille et (auquel) elle distribue du pain et des consolations. 8. (Auquel) de ces deux lapins donnez-vous la préférence ? (lequel) voulez-vous ? (Auquel) de ces lapins donnez-vous la préférence ? *lesquels* voulez-vous ? 9. Voici des masses à chacune (duquel) j'ai posé un manche solide. 10. De ces deux objets, (auquel) vous arrêtez-vous ?

***B.** 1. Ce serviteur obéit fidèlement à ceux (auquel) il s'est loué. 2. Le soleil ne manque jamais de visiter tous ceux (auquel) il doit sa lumière. 3. Nos yeux sont comme des lunettes au moyen (duquel) nous voyons les objets. Nos yeux, au moyen (duquel) nous voyons les objets, sont comme des lunettes. 4. Cela se fait avec des pommes et du vin, (auquel) on ajoute des essences; ... avec des pommes et des poires, (auquel) on ... 5. L'air est nécessaire aux hommes, aux animaux et aux plantes, (sur lequel) il exerce beaucoup d'influence. 6. Le bavard assomme les personnes (avec

lequel) il vit. 7. Ceux dans les veines (duquel) coule un sang pur sont bien privilégiés.

341. *Réunir les propositions en remplaçant les noms ou les pronoms en italique par un pronom conjonctif.*

Remarque. — Un nom ou un pronom sujet se remplace par le pronom conjonctif sujet *qui* ; un pronom complément direct (qui répond à la question *qui?* ou *quoi?*) se remplace par le pronom conjonctif complément direct *que*.

1. Refaire oralement les exercices 249, page 147; et 260, page 152.

*2. La messe de minuit est une touchante solennité, *la solennité* fait rêver les enfants. 3. C'est une mystérieuse cérémonie, *elle* (*la cérémonie*) émeut les vieillards eux-mêmes. 4. C'est une fête très douce, les vieillards se rappellent (quoi ?) *cette fête* avec émotion. 5. J'entendais flotter dans l'air ces chants si beaux; les génies chrétiens nous ont transmis (quoi ?) *ces chants*. 6. Elles sont bien loin ces heures; j'ai passé (quoi ?) *ces heures* à écouter les chants naïfs de Noël. 7. Ma jeunesse insouciante a fait place aux préoccupations de l'âge mûr; *cette jeunesse* s'est enfuie avec les heures.

**8. Les fêtes de Noël sont lentes à venir pour les têtes blondes; *ces têtes blondes* les attendent avec impatience. 9. Les fêtes de Noël se succèdent vite pour les fronts (dénudés), la soixantaine a dénudé (quoi ?) *ces fronts*. 10. Du haut de leurs cages aériennes, les cloches m'appellent à la crèche; *elles* (*les cloches*) sonnent. 11. Noël est une nuit bénie, je *l'*aime (quoi ?) *l'* (*la nuit*) entre toutes. 12. Je crois voir l'ange de ma jeunesse, *il* m'invite au berceau de l'Enfant Dieu.

342. *Même exercice.*

Remarques. — 1. Un nom ou pronom *complément* indirect (précédé d'une préposition) se remplace par le pronom conjonctif complément précédé de la même préposition.

2. Les pronoms compléments indirects sont les pronoms *de qui* ou *dont, par qui, en qui, chez qui,* etc. (pour les personnes, règle 497); les pronoms *duquel* (*de lequel*), *auquel* (*à lequel*), *par lequel, chez lequel,* etc., (pour les personnes et les choses). Ces derniers sont moins employés parce qu'ils alourdissent la phrase.

1. Refaire oralement les exercices de synthèse 277, page 170, et 289, page 176.

*2. C'est une touchante solennité; les enfants soupirent *après cette solennité.* 3. C'est une mystérieuse cérémonie, les vieillards eux-mêmes voient le retour *de cette cérémonie* avec une douce émotion. 4. C'est une fête très douce, tout le monde se souvient avec joie *de cette fête* et se prépare *à cette fête* avec piété. (*Composer deux phrases avec des pronoms différents.*) 5. Les cantiques de Noël nous ont été transmis par les génies chrétiens; l'art doit tant de chefs-d'œuvre *à ces génies* (Deux phrases). 6. Hélas! elles sont loin ces heures; j'écoutais les vieux cantiques *pendant ces heures.* (Deux phrases.) 7. C'est une nuit pleine d'émotions, tout le monde *l'*attend (quoi ? *l', la nuit*) avec impatience et les enfants soupirent *après elle* pendant de longues semaines.

**8. Voici l'humble berceau, l'Enfant Dieu a choisi (quoi ?) *ce berceau,* et il sommeille (où ?) *dans ce berceau.* (Deux phrases.) 9. Je revois avec plaisir la crèche sainte, mon bon ange m'a appelé *auprès de la crèche.* 10. Agenouillons-nous avec piété devant ce Dieu, *vers ce Dieu* notre ange nous appelle et nous voulons adorer (qui ?) *ce Dieu* avec amour. 11. Je me recueille involontairement en ce jour, Dieu est né pour moi *en ce jour* et devant cette crèche, il est si attendrissant *dans cette crèche.*

343. *Relever et analyser les pronoms conjonctifs du texte* la Messe de minuit, *page 214.*

344. *Supprimez l'équivoque en rapprochant le pronom de son antécédent* (*Code*, numéro 491, *Pr. litt.*, numéro 32) *ou en prenant un autre tour.*

1. C'était la fumée de la cheminée que (?) je voyais depuis une heure. 2. Vous me paraissez avoir donné des renseignements à ces gens qui (?) sont fort compromettants. 3. Je vous envoie un gâteau par mon ami qui sort du four. 4. J'ai vu le nouveau pont de la rivière qui est tout en fer. 5. L'oncle Alfred a acheté une paire de patins pour son filleul Paul que sa (?) mère a cachés avec soin pour les lui (?) donner en étrennes dans une armoire.

*6. As-tu vu la nouvelle moissonneuse de la ferme qui (?) est peinte en rouge ? 7. Nous fêterons aujourd'hui Paul, le fils du médecin, qui (?) a opéré le sauvetage du noyé. 8. Viens, Henri, nous irons voir le directeur du collège dont (?) on nous a parlé avec tant d'éloges. 9. Il s'agit des misères de vos semblables dont (?) vous avez d'ordinaire tant de compassion. 10. Gardons la paix du cœur qui (?) est un bien si précieux.

***345.** *Insérez le pronom conjonctif convenable et analysez-le.* (*Code*, 497 à 502.)

A. 1. L'ennui est une maladie... le travail est le remède. 2. L'homme ... on a porté cette accusation et ... elle pesait si lourdement était innocent. 3. Le renard est l'animal ... on a fait le plus de fables. 4. La bonté finit par amollir les ennemis ... elle fait du bien avec persévérance. 5. On finit par vaincre les obstacles ... on s'accoutume à lutter. 6. Le papillon a une trompe roulée ... il pompe sa nourriture.

**7. Voilà un sujet ... je ne suis pas familier. Voici des nouveaux venus ... j'aimerais à faire connaissance. 8. J'approuve la manière ... vous distribuez votre temps et vos études. 9. Le sénat attachait à Rome des rois ... il avait peu à craindre. 10. Arrière ceux ... la bouche souffle le froid et le chaud. (La Fontaine.)

B. 1. Du sang ... vous sortez, rappelez la mémoire. (J. RACINE.) 2. Nos pensées et nos paroles sont une semence ... germeront des actes bons ou mauvais. 3. L'eau remonte au nuage ... elle était descendue. 4. Le déshonneur est un abîme ... l'on revient rarement. 5. Comment avez-vous pu entrer dans cette île ... vous sortez ? (FÉNELON.) 6. Le chêne était tout entier dans le gland ... il est sorti. 7. Les armes ... l'Église tire sa force sont la prière et le sacrifice.

ANALYSE. — Subordonnées directes et indirectes du verbe. (*Code*, numéros 1055 à 1059, 2°.)

346. *Analyser :* 1° *les phrases et leurs propositions* (poser les questions *quoi ? de quoi ? pourquoi ?* etc.); 2° *les conjonctions, les pronoms conjonctifs et les prépositions, en marquant bien le rôle de ces mots liens.*

1. Mgr Plessis pouvait se dire, *en* 1813, *qu'*un grand péril était écarté, *et que* notre liberté religieuse venait *de* recevoir une nouvelle promesse *d'*avenir. (Th. CHAPAIS.) 2. L'expérience m'a appris *que* l'on gagne *à* être patient *et que* l'on perd *à* être précipité.

*3. Nous voyons bien maintenant *que* vous savez toutes choses *et que* vous interroger n'est pas nécessaire. — *4. L'intérêt du Canada exige *que* nous conservions nos animaux *à* fourrure, *car* ils forment actuellement la seule richesse naturelle *du* nord *de* notre pays. **5. Dites-moi *de quel* côté se trouve le progrès, *de quel* côté l'humanité se trouve le plus (272) secourue, le plus moralisée, le plus pacifiée. (JOSEPH ROYAL.)

III. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte la Messe de minuit.

*32e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LA NEIGE

La neige tombe en tourbillons.

La neige | à flocons blêmes[1] | tombe,
Tombe, tombe, en mols tourbillons[2],
Lis effeuillé sur une tombe[3],
La neige à flocons blêmes | tombe.
Pour qui fait-on cette hécatombe[4],
Hécatombe de papillons ?
La neige à flocons blêmes | tombe,
Tombe, tombe, en mols tourbillons.

La neige tombe en voletant.

Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.
O pâquerettes[5] ! une à une,
Toutes blanches dans la nuit brune . . .
Qui donc, | là-haut, | plume la lune[6] ?
O frais duvet ! Flocons flottants !
Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.

La neige tombe monotonement.

La neige tombe, monotone,
Monotonement, par les cieux,
Dans le silence qui chantonne[7],
La neige tombe, monotone,
Et file, tisse, ourle et festonne[8]
Un suaire silencieux[9].
La neige tombe, monotone,
Monotonement par les cieux.

JEAN RICHEPIN. (Fasquelle, édit.)

I. Les mots et les expressions. — 1. *Blêmes*, pâles, blancs. 2. *Mols tourbillons*, les flocons sont si légers qu'ils ne tombent pas droit, mais en tournant *lentement*, *mollement*. 3. *Lis effeuillés sur une tombe*, les flocons de neige sont blancs comme des pétales de lis qu'on aurait effeuillés sur une tombe. (L'hiver fait penser à la mort, à la tombe, au suaire; tout le long du morceau, la sombre pensée de la mort va revenir.) 4. *Faire une hécatombe*, c'était, chez les païens, tuer beaucoup d'animaux pour honorer les dieux (*du grec *hécaton*, cent; *bous*, bœuf); ici les flocons qui tombent semblent les ailes d'innombrables papillons morts. 5. *Pâquerette*, marguerite blanche; la phrase est une apostrophe: O pâquerettes qui tombez une à une, toutes blanches dans la nuit brune !... 6. *Plume la lune*, comparaison un peu usée. La lune, étant si blanche, si blanche, les soirs d'hiver, est comparée à un gros oiseau blanc; la neige serait comme le duvet qu'on aurait arraché à pleines poignées à cet oiseau. 7. *Le silence qui chantonne*, chantonner, c'est chanter à voix très basse; même dans le silence de la nuit, on entend de vagues bruits. 8. *Festonner*, c'est orner les bords d'une étoffe par des découpures brodées. La neige semble faire toute la suite des opérations nécessaires à la confection de la toile du drap mortuaire. Nommez-les. 9. *Suaire*, linge de fine toile blanche, neigeuse; linceul dans lequel on ensevelit les morts.

II. Les idées. — 1. A quoi compare-t-on la neige dans la première strophe ? 2. Et dans la deuxième strophe ? 3. Et dans la troisième ? 4. A quel suaire travaille la neige ?

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

***347.** *Aller de la phrase donnée à celle du texte* la Neige.

1. La neige tombe en flocons blancs. 2. La neige tourbillonne doucement. 3. Pour qui massacre-t-on des papillons si nombreux ? 4. On dirait de blanches pâquerettes qui tombent une à une. 5. La neige descend toujours de la même manière à travers le ciel. **6.** Dans la nuit silencieuse, la neige tombe sans fin. **7.** Sans bruit, elle prépare un suaire.

FAMILLE DE MOTS. — **Étude du mot** LIN. — Formes du radical *lin, lign.*

***348.** *Trouver des mots de la famille de* **lin.** (*Linière, linaigrette, linot* (*linotte*), *linceul, linon, lingerie, linger.*— **Souligner, aligner.*)

1. Le — est une plante textile dont la tige fournit un excellent fil, utilisé dans la fabrication de la toile et de la dentelle. 2. La — (*lin* et *aigrette*) ou lin des marais est une plante dont le fruit est entouré de houppes soyeuses desquelles on fait des tissus. 3. Un champ semé de lin est une — (1171) ; l'adjectif — se dit aussi de l'industrie du lin. 4. On appelle — une sorte de toile de lin très claire. 5. Le — et la — sont des oiseaux chanteurs qui aiment la graine de lin. 6. Le drap de toile dans lequel on ensevelissait les morts s'appelait — ; autrefois ce mot désignait un morceau de toile de — . 7. Le — est de la toile de lin appropriée à divers usages domestiques. 8. Le linge est confectionné et vendu par le — , qui fait commerce de — . 9. — et — désignent aussi celui et celle qui ont charge du linge. 10. Une ligne est un fil de lin, une ficelle servant à — , à ranger sur une ligne droite, à faire un — . 11. Signaler à l'attention en traçant une ligne sous un ou plusieurs mots, c'est — ; par extension, on dit aussi — un passage de la voix, c'est-à-dire lui donner une intonation spéciale qui attire l'attention.

*349. *Trouver le mot de la famille de* **lin** *dont on donne une définition et l'employer dans une expression.* (*Linéament, alinéa, ligneul, linéaire, ligne ou lignée.*)

1. Fil de lin enduit de poix, — . 2. Qui a rapport aux lignes, — . 3. Nouvelle ligne dont le premier mot est un peu rentré, — . 4. Passage compris entre deux alinéas, — . 5. Ligne qui dessine le contour, la forme générale, — . 6. La série des membres d'une famille, —.

**350. *Expliquer les expressions données par l'une des expressions en italique.*

Faire entrer quelque chose dans le compte, le prendre en considération ; mérite supérieur, qui dépasse les autres ; règle, direction ; comprendre un sens double et caché, deviner ce que l'auteur laisse entendre sans l'exprimer ; en tête de la liste, au premier rang.

Mettre en ligne le doit et l'avoir ; être étourdi ; ligne qui marque la séparation entre deux choses ; soldats destinés à combattre en ligne ; grand vaisseau de guerre qui navigue en ligne avec d'autres.

1. Lire entre les lignes. 2. Mérite hors ligne. 3. Faire entrer quelque chose en ligne de compte. 4. En première ligne. 5. Ligne de conduite.

6. Une ligne de démarcation. 7. Vaisseau de ligne. 8. Soldats de ligne. 9. Aligner un compte. 10. Avoir une tête de linotte.

III. RÉDACTION

Mettre en prose.

1° *En 6e année, le texte* la Neige *ci-dessus.*

2° *En 7e année, le texte* A la Neige *ci-après.*

IV. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte la Neige.

En 6e année, apprendre le texte suivant.

A LA NEIGE

O neige douce et molle et blanche,
O belle neige de Noël,
Qui remets des fleurs sur la branche[2]
Et des essaims au fond du ciel[3],

Sois parmi nous la bienvenue !
Descends à flots, viens te poser
Sur la terre glacée et nue
Que réchauffera[4] ton baiser. . .

Préserve du froid la semence
D'où sortiront les moissons d'or,
Le gland où le chêne commence,
Et l'humble graine où la fleur dort.

Descends jusqu'aux sources profondes
Que l'hiver, sans toi, fait tarir,
Afin qu'on voie encor[5] leurs ondes
Dans l'herbe nouvelle courir.

Gonfle les racines de sève,
Pour que les hêtres, au printemps,
Versent au poète qui rêve
L'ombre de leurs rameaux flottants.

Ne reste pas sur la mansarde
Où l'on a froid, où l'on a faim ;
Laisse au soleil qui s'y hasarde[6]
Fondre ton manteau d'argent fin.

Et lorsque au champ des morts tu tombes,
Suaire immense aux larges plis,
Ne gèle pas, au fond des tombes,
Neige, nos doux ensevelis ! FRANÇOIS FABIÉ.

Explication

L'étude détaillée de ce texte sera réservée à la 7e année.

I. Les idées. — Ce texte est une invocation, une prière à la neige. Le poète prie la neige si belle (*1re*

strophe) de descendre à flots pour réchauffer la terre (*2e strophe*); pour préserver les semences (*3e*); pour alimenter les sources (*4e*); pour gonfler les racines de sève (*5e*). Puis le poète pense aux mansardes des pauvres et aux tombes des morts et, supposant que la neige puisse les geler, il fait cette prière touchante: ne reste pas sur la mansarde (*6e*), ne gèle pas nos morts (*7e*).

II. Les mots et les expressions. — 1. Chercher dans le dictionnaire le sens de *tarir*, *mansarde*.

2. *Qui remets des fleurs sur la branche*, les flocons de neige qui s'accrochent aux branches semblent au poète des fleurs remplaçant celles qui sont tombées. 3. *Des essaims au ciel*, les flocons sont comparés à des essaims d'abeilles qui voleraient dans l'air. 4. *Réchauffer la terre*, la neige met le sol à l'abri des trop grands froids et, par suite, elle protège les semences et les racines des plantes. 5. *Encor*, ce mot est écrit sans *e* par licence poétique (*Préc. litt.*, numéro 486). 6. *Le soleil qui s'y hasarde*, qui se risque sur les toits; le soleil passe difficilement à travers les nuages, l'hiver, dans certaines contrées.

III. Questionnaire. — 1. Où finit la première phrase de ce texte ? Lisez-la. 2. Quel mot est répété dans le premier vers ? 3. Comment appelle-t-on cette figure de style qui consiste à répéter les conjonctions pour attirer davantage l'attention sur les mots reliés ? 4. Quel est le contraire de la figure appelée *conjonction* et en quoi consiste-t-elle ? 5. Comment la neige remet-elle des fleurs sur les branches ? 6. Comment remet-elle des essaims au fond du ciel ? 7. Comment préserve-

t-elle les semences ? 8. Comment les sources tarissent-elles sans la neige ? 9. Où les arbres puisent-ils leur sève ?

**351. *Remplacer les expressions ou les phrases en italique par celles du texte qui ont le même sens.*

1. O belle neige, *tu t'accroches aux arbres.* 2. *Tu voles dans le ciel.* 3. Ton *contact* réchauffe la terre. 4. La semence *d'où viendra la moisson.* 5. Le gland *qui donnera le chêne.* 6. L'humble graine *qui donne la fleur.* 7. Descends *vers les sources* afin que *leur eau coule encore.* 8. Laisse-*toi* fondre *au soleil.* 9. Ne gèle pas *nos morts.*

33e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les pronoms indéfinis. — *Code grammatical,* numéros 504 à 533.

352. *Règles et définitions. — Numéros 504 à 512.*

Questionnaire. — 1. Définissez les pronoms indéfinis. — 2. Énumérez les pronoms indéfinis. — 3. Nommez quelques adjectifs indéfinis qui peuvent aussi être pronoms. — 4. Quand le sont-ils ? — 5. Quand *quelque chose* est-il pronom ? — 6. Quand *quelque* suivi de *chose* est-il simplement adjectif ? — 7. Quand *autre chose* est-il pronom ? — 8. Quand *autre* est-il un adjectif et *chose* un nom ? — 9. Quelle différence y a-t-il entre *on* et *ont : a*) de nature ? *b*) de sens ? — 10. Quand écrit-on *on* **n'***a* ?

353. *Numéros 515 à 533.*

Questionnaire. — 1. De quel genre est le pronom *on* ? Exemples. — 2. Que pensez-vous de cette phrase : *On* n'aime pas qu'*on* nous critique. — *3. Que faut-il observer quand on emploie *on* et *nous* dans une même phrase ? — 4. De quel nombre est *on* ? Exemples. — 5. Quand remplace-t-on généralement *on* par *l'on* ? — 6. Quel mot accompagne généralement les pronoms *aucun, personne, rien* ? — 7. De quel genre est le pronom *personne* ? — 8. Que remarquez-vous sur la construction de l'adjectif se rapportant aux pronoms *aucun, personne,* etc. ? — *9. Quand *personne* est-il féminin ? — 10. Quel est le sens, et par conséquent le genre, de *quiconque* ? — 11. Quelle différence de sens y a-t-il entre *quoi que* et *quoique* ? — 12. Donnez les expressions formées du pronom *l'un* et du pronom *l'autre* et qui marquent la réciprocité. — 13. Lesquelles marquent seulement la pluralité ? — 14. Lesquelles marquent la division ? — 15. Dans l'analyse, pour quels pronoms signale-t-on : *a*) l'antécédent ? *b*) la personne ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

LA FAMILLE

a) Tous travaillent pour le bien commun.

1. Dans une famille, tous ont en vue l'avantage de tous, parce que tous s'aiment et que tous ont part au bien commun. 2. Il n'est *pas un de ses membres qui n'y contribue d'une manière diverse selon sa force, son intelligence et ses aptitudes particulières; l'un fait ceci, l'autre fait cela; mais l'action de chacun profite à tous, et l'action de tous profite à chacun. 3. Qu'on ait peu ou beaucoup, on partage en frères; nulles distinctions autour du foyer domestique. 4. On n'y voit point ici la faim, à côté l'abondance. 5. La coupe passe de main en main, et le vieillard et le petit enfant, celui qui ne peut plus ou ne peut pas encore supporter la fatigue, et celui qui revient des champs le front baigné de sueur, y trempent également leurs lèvres. 6. Leurs joies, leurs souffrances sont communes. 7. Si l'un est infirme, si l'un est malade, s'il devient avec l'âge incapable de travail, les autres le nourrissent et le soignent; de sorte qu'en aucun temps il n'est abandonné. 8. Père, mère, enfants, sœurs, quoi de plus saint, de plus doux que ces noms ?

b) Tous ont part aux biens de la famille.

c) Les joies et la peine sont aussi en commun.

LAMENNAIS.

354. *Analiser les pronoms indéfinis du texte.*

355. *Orthographier les mots entre parenthèses.* (*Code*, numéros 508 à 520.)

A. (*Code*, numéros 508 à 510.) 1. Faire attendre quelque chose à quelqu'un, c'est tarder à (le ou la) lui donner. 2. Les grands arbres de la forêt offrent aux regards quelque chose d'(impressionnant). 3. Voici une autre chose fort (curieux). 4. Quelque chose qu'on lui ait (objecté), il n'a rien voulu entendre. 5. Dites-moi quelque chose de plus (gai).

*6. Quelque chose que tu aies (résolu), ne compte pas trop sur toi-même. 7. J'ai perdu quelque chose, mais je (le ou la) retrouverai. 8. Cette partie de la monarchie deviendra quelque chose de (grand). 9. J'ai appris autre chose, mais je ne dois pas (le ou la) dire; il ne s'agit pas de mes examens, mais d'une autre chose tout aussi (intéressant); ... mais d'autre chose d'aussi (intéressant).

B. (*Code*, 511 et 517.) 1. Comme (on) fait son lit (on) se couche. 2. (On donne) volontiers sa confiance à des témoins qui savent mourir comme l'(on) fait les apôtres. 3. Mes amis, (on craint) de vous déplaire. Mes amis (on craint) de vous déplaire. 4. Ils (on) protégé les oiseaux, et les oiseaux (on) détruit les insectes qui ravageaient le jardin; d'où l'(on) voit que l'(on) se protège quand (on) protège les nids. 5. (On les aurait) écoutés, mais ils n'(on) pas su se faire respecter. 6. Tout le monde (se trompe), mais personne n'(aime) à l'avouer; aucun ne (désire) se le faire dire. 7. Ces élèves (ont) reçu les prix qu'(on) leur (avait) promis. 8. (On distingue) six sortes de pronoms. 9. Oh ! les jolies fleurs, (on) les (prendrait) pour des papillons. 10. Tout le monde (est-il ou sont-ils) là ? personne (n'est-il) absent ? — Non, tout le monde (est) venu.

C. (*Code*, 512.) 1. On (exigera) désormais les deux tiers des points, mais on (exigera) plus le maximum. 2. Après avoir tout perdu, un joueur s'écriait: « Quand on (a) plus d'argent, on (est) plus content. »

3. On (a) su que ce matin les détails de la tragique aventure de ce skieur; mais dès hier, on (apprenait) les premières nouvelles. 4. On (est) jamais si ridicule par les qualités qu'on (a) que par celles que l'(on) affecte d'avoir. (La Rochefoucauld.) 5. Ne vaut-il pas mieux se taire quand on (a) rien à dire ? au moins on (est) sûr qu'on (étale) pas sa sottise. 6. Jamais en vain on (eut) recours à vous, ô Marie. 7. On (est) heureux quand on remplit ses devoirs. On (est) heureux qu'en faisant son devoir. 8. Moins on (a) de désirs, et plus on (est) riche; car on (est) réellement pauvre que des choses que l'on convoite.

9. L'honneur est comme une île escarpée et sans bords,
On (y) peut plus rentrer dès qu'on (en) est dehors.

10. On (exigera) de vous plus d'application, et l'on (exigera) plus de ceux qui (ont) plus de facilité à apprendre.

D. (*Code*, 515 et 520.) 1. On est (fort) quand on est (unis). 2. Quand on est (bon) comme vous, ma sœur, on est (chéri) de tous. 3. Quand on est (jeune, riche et plein) de santé comme vous, mesdames, on (est) pas (réduit) à l'artifice. 4. On (est heureux), mes filles, que par la vertu. (Mme de Maintenon.)

356. *Refaire l'exercice 51, page 25.* (*Code*, numéro 519.)

357. *Remplacer les points par* quoi que *ou* quoique. (*Code*, numéro 527.)

1. Fais ton devoir ... il puisse t'en coûter. Sois fidèle ... il puisse t'en coûter quelques désagréments. 2. ... tu fasses, tu auras des contradicteurs. 3. ... tu restes dans les limites de tes droits, tu es sûr que quelqu'un prendra ombrage. 4. On peut être heureux ... pauvre. 5. ... vous connaissiez peut-être le mot de saint Paul, laissez-moi vous le répéter : « ... vous fassiez, en paroles ou en œuvres, disait-il, faites-le au

nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » 6. ... on dise, un ânon ne deviendra jamais qu'un âne. 7. Serai-je à votre convenance ? je ne sais; ... il en soit, je puis vous assurer de mon dévouement entier.

358. 1° *Insérer une des formes des pronoms* l'un, l'autre *au singulier.* 2° *Récrire les phrases en mettant les pronoms au pluriel.* (*Code*, 528 à 532.)

A. *Pronoms simples.* — 1. **Il y** a deux sortes de ruines: ... , ouvrage du temps; ... , ouvrage de l'homme. (CHATEAUBRIAND.) 2. Où ... voit des chardons, ... voit des roses. (RIGAUD.) 3. ... fut un orateur brillant, ... , un homme d'État tenace; et autour d'eux se groupèrent les forces militantes de notre peuple. 4. Les fautes de ... (*au féminin*) ne justifient pas celles de .... 5. De ces routes, ... s'enfonçait dans le vallon, ... traversait la montagne.

B. *Pronoms composés.* — 1. Aidons-nous ... à porter ce fardeau. 2. Je désire parler ... (*on parle* à *quelqu'un*) et recevoir des explications ... (*on reçoit* **de** *quelqu'un*). 3. ..., vainement, ils semblent se haïr. 4. Ces rois étaient jaloux ... (*on est jaloux* **de** *quelqu'un*), ils étaient montés ... (*on est monté* **contre** *quelqu'un*) et ils ne voulaient avoir aucun rapport... (*on a des rapports* **avec** *quelqu'un*). 5. Dans ce monde, il se faut ... secourir (*on secourt quelqu'un*).

359. 1° *Insérer une des formes des pronoms composés* les uns les autres, les uns aux autres, *etc. au pluriel.* 2° *Récrire ces phrases en mettant ces pronoms au singulier* (*en supposant qu'on ne parle que de deux personnes*).

1. ... (*au féminin*) ont très bien réussi aux examens. 2. Oui, nous veillons, ..., sur des traditions. 3. Pendant de longs siècles, ces peuples vécurent isolés (*on est isolé* **de** *quelqu'un*) ..., faute de moyens de communication. 4. S'aimer ..., c'est le grand pré-

cepte de la loi nouvelle; mais cet amour suppose qu'on se supporte ..., qu'on se pardonne (*on pardonne* **aux** *autres*) ... et que l'on prend la défense (*on prend la défense* **des** *autres*) .... 5. Il mit les plaideurs d'accord en les croquant .... 6. Désireuses de se rendre service, elles parlèrent .... 7. Ces demoiselles ne se trompent pas ..., elles ne se nuisent pas ... (*on nuit* **à** *quelqu'un*); au contraire, elles sont heureuses... (*on est heureux* **avec** *quelqu'un*) et se défendent....

360. *Conjuguer oralement.*

1. Mon vieux père m'a nourri et soigné de sorte que je n'ai jamais manqué de rien. A mon tour, je nourris et je soigne mon vieux père de sorte qu'il ne manque jamais de rien. Quoi qu'il arrive, je nourrirai ....

2. La piété demande que je nourrisse.... La piété demandait que je nourrisse et soignasse..., ou: La piété me demandait de nourrir....

ANALYSE. — Les subordonnées directes et indirectes du verbe. (*Code*, numéros 1055 à 1059.)

361. *Faire l'analyse logique des phrases, puis indiquer la fonction de tous les noms et de tous les pronoms.*

1. Je ne doute pas que vous ne (1101) compreniez, agriculteurs, l'importance de vous instruire. — 2. Souviens-toi que la vie n'est qu'un pas, qui sera bien court.

*3. Qui doute que les jeunes enfants ne (1101) voient *clair* (334) et qu'ils ne (1101) raisonnent parfois *juste* ?

**4. Satan répondit à Ève qu'ils ne mourraient pas, mais qu'ils deviendraient semblables à Dieu.

362. *Analyser les pronoms indéfinis :*

*1° Des phrases 4 et 5 de A, exercice 358 ;

**2° Des phrases 4 et 5, exercice 359.

34e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Le verbe : Définitions préliminaires, verbes modèles : *Code grammatical*, numéros 534 à 600.

363. *Règles et définitions. — Numéros 534 à 542.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que le verbe ? — 2. Donnez deux exemples d'une locution verbale formée: *a*) d'un verbe et d'un nom ; *b*) de deux verbes. — 3. Qu'est-ce qu'une locution verbale ? — 4. Combien distingue-t-on de sortes de verbes d'après leur sens ? — 5. Quelles sont les trois formes du verbe ? — 6. Nommez les verbes auxiliaires. — 7. Employez le verbe *avoir : a*) comme auxiliaire ; *b*) comme verbe transitif. — 8. Employez les verbes *aller* et *venir* comme auxiliaires.

***364.** *Règles et définitions. — Numéros 543 à 585.*

Questionnaire. — 1. Quels sont les quatre changements que subit le verbe ? — 2. Définir: mode, temps, nombre, personne. — 3. Quel est le mode ordinaire: *a*) de la certitude ? *b*) du doute ? c) du commandement ? *d*) de la condition ? *e*) qui ne fait que nommer l'action ? — 4. Donnez un exemple du verbe *travailler* employé à la 2e personne du singulier du présent des quatre premiers modes indiqués dans le numéro 3 (suivre le même ordre). — 5. Donnez un exemple du verbe *économiser* employé à un temps passé des quatre modes qui ont le passé. — 6. Quels sont les trois temps ? — 7. Qu'indique le présent ? — le passé ? — le futur simple ? — le futur antérieur ? — 8. Donnez l'infinitif présent du verbe *réciter sa leçon;* l'infinitif futur; l'infinitif passé. — 9. A quoi sert le futur ? — 10. Que marque le passé ? — 11. Quels sont les différents temps du passé à l'indicatif ? — 12. A quoi sert l'imparfait ? Exemple. — 13. Quels temps peut-on employer pour parler d'une action faite dans un temps complètement écoulé ? — 14. Que marque le passé antérieur ? Exemple. — 15. Quand emploie-t-on le plus-que-parfait ? Exemple. — 16. Nommez le temps composé du mode infinitif. — 17. Nommez les temps simples de l'indicatif. — 18. Quels sont les temps simples du subjonctif ? — 19. Quelle différence de forme y a-t-il entre les temps simples et les temps composés ? — *20. Quelle différence de sens ? — 21. Qu'est-ce que conjuguer un verbe ? — *22. Comment appelle-t-on l'ensemble des formes que prend un verbe ? — 23. Quelles sont les deux parties d'un verbe ? — 24. Comment distingue-t-on les quatre conjugaisons ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

L'EAU

I. *L'eau est partout :*
a) Sur les plantes,
b) Dans la terre,
c) Sur la terre.

II. *Ses propriétés physiques :*
a) Elle féconde les plantes;
b) Elle étanche la soif des hommes et des animaux;
c) Sans elle, c'est l'aridité et la mort;
d) Elle lave, désaltère, fertilise, purifie.

III. *Ses propriétés morales :*
Elle a les mêmes effets sur l'âme dans le baptême.

1. L'eau est partout. 2. Elle descend en perles liquides sur les feuilles des arbres, sur les brins d'herbe et dans le calice des fleurs. 3. Elle circule dans les mystérieuses artères[1] du globe; elle jaillit à la surface en sources limpides. 4. Elle coule dans toutes les directions en ruisseaux, torrents, rivières et fleuves. 5. Elle s'amasse en mille et mille réservoirs, elle est humble citerne et vaste océan, et là où elle pénètre, la nature tressaille, les germes s'éveillent, la terre se couvre d'une riante parure, les fleurs éclosent et s'entr'ouvrent, les fruits se nouent[3] et se développent. 6. Là où elle se découvre, le petit insecte, l'oiseau du ciel, l'animal farouche, la bête assouplie, l'homme son maître, viennent étancher leur soif. 7. Là où elle est absente, tout languit et tout meurt; la roche inféconde dresse mélancoliquement son front dépouillé, et l'aride désert étale sa triste immensité. 8. C'est par elle que toute souillure se lave, que toute bouche se désaltère, que tout germe se féconde, que tout feu s'apaise, tant sont variées et merveilleuses les propriétés cachées dans le mystère de l'eau. 9. Or, cette eau si vulgaire et si féconde dans le règne de la nature, Dieu la fait passer dans le règne de la grâce et il s'en sert également pour sanctifier une âme et pour faire germer une fleur. 10. L'eau purifie, l'eau fertilise; ainsi le baptême.

MGR GIBIER.

Explication

I. Les idées. — 1. Quelles sont les trois idées principales de ce texte ? — 2. Quelles sont les subdivisions de la première idée générale ? — 3. De la 2e ? — 4. De la 3e ?

II. Les mots et les expressions. — 1. Chercher le sens des mots *citerne, germe, fertiliser.*

2. *Les mystérieuses artères,* les artères sont les canaux qui portent le sang du cœur à toutes les parties du corps (les veines sont les canaux qui ramènent le sang au cœur); ici ce mot est employé au figuré et désigne les courants d'eau cachés (mystérieux) sous terre. 3. *Les fruits se nouent,* ils commencent à se former.

365. *Lire le texte ci-dessus en signalant les verbes.*

*** ANALYSE.— Les subordonnées directes et indirectes du verbe.** (*Code,* numéro 1059, 2°.)

366. *Analyser:* 1° *les phrases,* 2° *les mots liens,* 3° *les pronoms.*

1. Vous n'ignorez pas (*quoi ?*) quel (486, 3°) rôle immense joue la houille dans l'industrie.

*2. En regardant un morceau de houille, vous n'imagineriez jamais quels trésors il renferme ni quels produits on en retire. — 3. Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

**4. Souvenons-nous que chaque jour de notre vie est un feuillet de notre histoire, et tâchons de l'écrire belle.

367. *Conjuguer à toutes les personnes.*

1. Je jaillis à la surface du sol, je coule et je fertilise... Si je jaillissais... Je jaillirai... Dès que j'aurai jailli..., je coulerai....

2. Sans eau, pauvre fleur, je languis et je meurs... Je languirai... Je languirais... Sans eau, il faudra que..., il faudrait que je languisse... ou: il me faudrait languir.

III. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Le terme propre.

368. *Trouver un complément qui précise le sens du mot donné.*

MODÈLE: Le crin du cheval.

1. *Idée de* **poil.** — Le crin, les soies, les piquants, le poil. (*Chien, porc, hérisson, cheval.*)

2. *Idée d'***ordonnance.** — Une bulle, un canon, un mandement, un bill. (*Parlement, évêque, pape, concile.*)

*3. *Idée d'*assemblage. — Une gerbe (2 mots), une botte (4), un bouquet (2), un paquet (2), un tas (2). (*Foin, fleurs, arbres, radis, persil, livres, carottes, pierre, linge, épis, allumettes.*)

*4. *Idée de* **couvre-chef.** — La tiare, la mitre, le chapeau, la barrette (ou barette), la casquette, le képi, le bonnet, la toque, le béret. (*Évêque, cardinal, étudiant, chauffeur, soldat, magistrat, matelot, pape, prêtre.*)

**369. *Remplacer le verbe par un terme plus précis.*

MODÈLE: Faire une poésie, composer.

1. *Faire* une poésie, un fossé, un mur, une toile, un plan. (*Creuser, bâtir, peindre, composer, lever.*)

2. *Faire* un péché, un crime, son devoir, un dîner, des dettes. (*Accomplir, perpétrer, commettre, préparer, contracter.*)

3. *Faire* de la bière, de l'alcool, de la toile, une boule, un tableau. (*Distiller, tisser, tourner, brasser, peindre.*)

4. *Faire* des projets, une longue route, une perpendiculaire à une ligne, un chemin, une ligne sur un dessin. (*Abaisser, mener ou lever, ouvrir, tracer, concevoir, parcourir.*)

* TRAVAIL DE LA PHRASE

***Deux pronoms de personnes différentes ne doivent pas, dans une même phrase, désigner le même être.** — (*Préc. litt.*, n° 27; *Code*, 516, 2°.)

***370.** *Corriger les phrases suivantes.*

1. C'est *moi* qui *se* disposait à sortir. (*Code*, 790.) 2. C'est *toi* qui voulais venir ? Eh bien, *allons se* promener. 3. Mais le chemin de fer ne *nous* laisse guère le temps de *se* complaire à revivre ainsi avec *nos* ancêtres. 4. Fait-il froid ? Est-ce qu'*on va* mettre *notre* paletot ? 5. *On* ne doit pas fréquenter les méchants, parce que leur commerce *nous* rendrait méchant *soi-même.*

**6. Si *on* achète tout ce qui *nous* plaît, *on* sera vite dans la misère. 7. Ne pourrait-*on* pas avoir dans *notre* système d'éducation des programmes distincts pour la ville et pour la campagne ? 8. Lorsqu'*on* prie dans ces lieux sanctifiés, une émotion intense domine *nos* sentiments et *nous* fait prendre les meilleures résolutions. 9. Comme *nous* devons être contents d'avoir devant *soi* plusieurs années d'étude ! 10. Ce n'est pas *moi* qui voudrais s'amuser à perdre *son* temps.

***Obscurité engendrée par l'emploi équivoque des pronoms.** (*Préc. litt.*, numéro 17.)

***371.** *Corriger l'obscurité engendrée par l'emploi équivoque des pronoms.*

(Employer les moyens suggérés entre parenthèses, mais **un seul** *à la fois ; si deux ou trois suggestions sont données pour une même phrase, c'est qu'il faut corriger en faisant deux ou trois phrases nouvelles.)*

Remarque. — Avant de corriger les phrases, dire en quoi elles sont fautives.

1. Si les maîtresses (*mettre le singulier*) de maison ne payent pas régulièrement leurs dettes (*mettre un synonyme masculin*), elles (?) deviennent de plus en plus lourdes. 2. Les Anglais (*nom féminin singulier*) avaient fait des préparatifs immenses, et ils (*pronom conjonctif*) n'étaient pas encore terminés. 3. J'ai lu avec plaisir cet ouvrage qui a été composé par une personne qui est versée dans les sciences naturelles. 4. Le charretier brutal frappe cruellement son cheval (*mettre un nom féminin*) sur la tête; il (*mettre un nom féminin*) bondit de douleur et s'efforce de courir. 5. Ce qu'on (*nom pluriel*) fait (*mettre au passif*) pour nous à l'école, on (*pronom de la première personne ou nom*) ne le saura bien que plus tard.

**6. La vapeur qui s'échappe d'un vase qui bout (*expression synonyme*) le ferait sauter s'il était hermétiquement clos. 7. On (*pronom de la première personne*) n'aime pas qu'on nous critique (*un nom ou un infinitif*). 8. Si on (*pronom de la première personne ou nom*) observait bien le règlement, on (*nom*) ne serait jamais obligé de nous punir. 9. Le bûcheron frappe le pin à grands coups; il (*nom ou pronom conjonctif*) résiste d'abord, mais bientôt il s'ébranle et s'abat. 10. La disette (*synonyme masculin*) des vivres étant affreuse dans cette localité (*nom masculin*), elle (*pronom conjonctif*) s'en allait à la ruine.

35e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Sujet, attribut, compléments du verbe : *Code grammatical*, numéros 601 à 621.

372. *Règles et définitions. — Numéros 601 à 607.*

Questionnaire. — 1. Définissez le sujet du verbe. — 2. Comment trouve-t-on le sujet du verbe ?— *3. Quels mots peuvent être sujets ? — 4. Qu'est-ce qu'il y a toujours entre un mot sujet et un attribut pour les unir ? — *5. Quels mots peuvent être attributs ? — *6. Donnez un exemple d'un nom attribut, d'un infinitif attribut, d'une proposition attribut. — 7. Dans l'expression *nos soirées intéressantes*, transformez *intéressantes* en attribut : *a*) au moyen du verbe *sont ; b*) au moyen de *deviendront*. — 8. Transformez *roi* en attribut dans *le roi David*, au moyen des verbes *sera, deviendra, mourut*. — 9. Définissez l'attribut. — 10. Dans quel cas un mot est-il attribut du sujet ? — 11. Analyser *pâtre* dans *Galérius naquit pâtre*. — 12. Avec quelles sortes de verbes peut-on avoir un attribut du sujet ? — *13. Et un attribut du complément ?

373. *Règles et définitions. — Numéros 608 à 615.*

Questionnaire. — 1. Quels sont les compléments du verbe qui marquent l'objet de l'action ? — 2. Que marquent les compléments du verbe quand ils ne marquent pas l'objet de l'action ? — 3. Qu'est-ce que le complément direct ? — 4. Comment le trouve-t-on ? — *5. Donner la fonction du mot souligné : J'aime le *jeu* ; j'aime à *jouer*. — *6. Quel est le rôle de *à* dans : *J'aime à jouer*. — *7. Analysez ce mot. — 8. Dans le complément indirect, qu'est-ce qui unit le mot complément au verbe ? — 9. Quels sont les mots qui amènent des compléments indirects ? — 10. Qu'est-ce que le complément indirect ? — 11. Comment le trouve-t-on ? — *12. Quelle est l'espèce de mot qui, par sa nature, peut désigner l'objet d'une action ? — *13. Quels sont les équivalents du nom ? — 14. Donnez un exemple d'un pronom complément direct, complément indirect. — *15. Quels mots peuvent remplir le rôle de compléments directs ou indirects ?— *16. Employez l'infinitif *travailler* comme complément indirect. — *17. Employez la proposition *Dieu*

me récompensera comme complément direct ; comme complément indirect.

374. *Règles et définitions. — Numéros 616 à 621.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que le complément circonstanciel ajoute au verbe ? — 2. Définissez le complément circonstanciel. — 3. Qu'est-ce qui unit le complément circonstanciel au verbe ? — 4. Le complément circonstanciel est-il toujours amené par une préposition ? — 5. Comment trouve-t-on le complément circonstanciel ? — *6. Quels sont les mots qui peuvent être compléments circonstanciels ? — *7. Ajouter au verbe *travailler* un complément circonstanciel de manière ; — d'instrument ; — de but ; — de cause. — **8. Quelle idée est exprimée par chacun des compléments en italique (tous amenés par la préposition *de*) : Je travaille *de tout cœur, de mes mains, de force, de nuit.*

EXERCICES GRAMMATICAUX

375. *Dans le texte* l'Eau, *page 235, relever les verbes et leur sujet.* (*Code*, numéro 1034.)

MODÈLE: L'eau est, . . .

376. *Dans l'exercice 151, page 91, relever les sujets d'après le modèle suivant.*

MODÈLE: *Voisins*, suj. de *avaient déclaré.*

377. *Dans les phrases 1 à 7 de l'exercice 152, page 92 trouver les attributs et indiquer oralement de quel mot sujet ou complément ils sont attributs.*

MODÈLE: Comme gardiens, attr., uni au suj. *anges* par le verbe *sont donnés.*

****378.** *Dans les phrases 1 à 8 de l'exercice 228, page 135, relever les attributs et indiquer oralement de quel mot complément ils sont attributs.*

MODÈLE: L'arbitre a déclaré le coup nul; *nul*, attr. du compl. *coup;* verbe lien, *a déclaré.*

*379. *Dans le texte* l'Eau, *page 235, analyser oralement les noms compléments de verbe d'après le modèle suivant.*

Perles, c. circ. de *descend*, amené par la prép. *en*.

380. *Même exercice avec le texte* A la Neige, *page 225.*

ANALYSE. — Les subordonnées directes et indirectes: récapitulation. (*Code*, nos 1059 et 1060.)

381. *Analyser :* 1° *les propositions*, 2° *les mots en italique.*

1. Il (l'égoïste) ne peut toujours éviter *de* (612) *penser que* son devoir l'obligeait à se rendre *utile* à ses semblables, que chacun doit travailler *à* soulager les maux *de* l'humanité. (GÉRIN-LAJOIE.) — 2. *Nul* ne peut assurer *s'*il vivra *demain*.

*3. Ne vous enquérez pas *si l'on* (518) vous loue *ou si l'on vous* blâme. — *4. Il faudrait demander à l'auteur *qui lui a révélé ce* (421) *qui a été décidé* dans les *conseils de Dieu.*

**5. *Par ce que l'on m'*a dit, je comprends *que j'*ai couru un grand danger.

382. *Conjuguer à toutes les personnes.*

1. Je ne sais si je vivrai demain. Je ne savais pas si je vivrais le lendemain ... Dieu ne veut pas que je sache ....

2. Je comprends que je cours un grand danger. Je comprenais que ... Il faut que je comprenne .... Il fallait que je comprisse ....

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Le terme propre.

***383.** *Remplacer le verbe faire par un verbe plus précis.*

1. *Faire* du scandale, une page, une cigarette, le ballon a *fait* une courbe, le tourneur *fait* des boules. (*Rouler, écrire, causer, décrire, tourner.*)

2. *Faire* une statue, une loi, ses mémoires, la guerre, un mot nouveau. (*Mener, créer, écrire ou dicter, sculpter ou mouler, passer ou édicter.*)

****3.** *Faire* un travail considérable, *faire* un complot, *faire* une sévère correction à un récidiviste, *faire* un beau tour à quelqu'un, *faire* des modifications au règlement. (*Jouer, apporter, infliger, fournir, tramer, ourdir ou machiner.*)

384. *Idée de* **surveiller,** *de* **diriger.** *Copier en soulignant les noms de ceux qui gardent ou conduisent.*

1. *Gardiens.* — Les gardes forestiers surveillent les forêts. En Europe, on trouve des gardeurs de troupeaux. L'agent de police se dit aussi gardien de la paix. Le gardien d'une prison, d'une geôle (prononcer *jô*...) se dit aussi geôlier (*jô*). Celui qui a pour mission de conserver en bon état une bibliothèque, un musée, etc., se nomme le conservateur de la bibliothèque, du musée, etc.; celui qui est commis au soin de la porte d'un établissement se nomme portier ou concierge.

****2.** *Dirigeants.* — En parlant de celui qui commande, on dit: le capitaine des pompiers, le capitaine d'un bateau, le commandant d'une place forte, le général d'une armée, un chef de file, les meneurs de grève. — En parlant de ceux qui dirigent, on dit: les directeurs et le gérant d'une compagnie, d'une banque, d'un club, le patron d'un établissement industriel ou commercial, le contremaître ou la contremaîtresse d'un atelier, le chef de l'orchestre, l'impressario ou chef d'une entreprise

théâtrale, le guide ou cicérone des touristes, le principal ou directeur d'un collège.

385. *Dire comment on appelle :*

1° *Ceux qui gardent :* Les troupeaux, une prison (deux mots), une bibliothèque, les forêts, la porte.

**2° *Ceux qui dirigent :* Une compagnie (deux mots), une maison de commerce, un orchestre, un atelier (deux mots), des touristes (deux mots), un collège (deux mots).

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Expressions intransitives. (*Préc. litt.*, numéro 41.)

386. *Remplacer les mots soulignés par ceux qui sont donnés entre parenthèses, en n'oubliant pas de donner au verbe intransitif la préposition que demande la phrase.*

1. J'ai encore cinq lettres à *lire* (répondre **à**). 2. Combien de clients il me faut *visiter* (téléphoner **à**) ! 3. Que de pauvres nos bonnes sœurs *assistent* (avoir soin **de**) ! 4. Un chef d'entreprise doit *surveiller* (avoir l'œil **à**) ses affaires s'il ne veut pas aller à la faillite. 5. Nous verrons combien d'heures nous pouvons *consacrer* à cette œuvre (disposer **de**).

*6. Ce gros cultivateur a bien des terres à *faire valoir* (s'occuper **de**). 7. On m'a *dit* (parlé **de**) votre bonté. 8. N'allez pas croire que je n'ai que votre cas *en tête* (à m'occuper **de**). 9. Quand on grandit, on a souvent plusieurs petits frères et sœurs à *amuser* (avoir soin **de**). 10. Si vous êtes à l'emploi d'un autre, vous devez *prendre* (vous occuper **de**) ses intérêts.

36e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LOUIS XIV ET LE COURTISAN

1. *Exposition:* Le roi compose des vers

2. *Nœud:* Il lit un madrigal au maréchal de Gramont.

3. *Dénouement:* Le maréchal est mystifié.

Il faut que je vous conte une petite historiette qui est très vraie et qui vous divertira. Le roi se mêle depuis peu de faire des vers; MM. de Saint-Aignan[2] et Dangeau[2] lui apprennent comment il faut s'y prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin, il dit au maréchal de Gramont[3]: « Monsieur le maréchal, lisez, je vous prie, ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais[4] vu un si impertinent: parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons. » Le maréchal, après avoir lu, dit au roi: « Sire, Votre Majesté juge divinement bien de toutes choses; il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu. » Le roi se mit à rire et lui dit: « N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat ? — Sire, il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom. — Oh ! bien, dit le roi, je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement: c'est moi qui l'ai fait. — Ah ! Sire, quelle trahison[5] ! Que Votre Majesté me le rende, je l'ai lu brusquement. — Non, monsieur le maréchal; les pre-

4. *Réflexion :* Le roi ne connaît pas la vérité.

miers sentiments sont toujours les plus naturels. » Le roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan. Pour moi, qui aime toujours à faire des réflexions, je voudrais que le roi en fît là-dessus, et qu'il jugeât par là combien il est loin de connaître la vérité.

MME DE SÉVIGNÉ.

I. Les idées. — *Compléter le plan suivant.*

1. *Exposition :*
   1. Le roi . . .
   . . . . . .
   . . . . . 2. Ses deux professeurs . . .

2. *Nœud :*
   1. Le roi fait . . .
   2. Il les soumet au . . .
   . . . . . 3. Le maréchal abonde . . .
   . . . . . 4. Le roi lui demande si . . .
   5. Le maréchal confirme . . .

3. *Dénouement :*
   1. Le roi se déclare . . .
   2. Le maréchal crie à . . .
   . . . . . 3. Le roi répond que . . .
   . . . . . 4. Il se réjouit de . . .

4. *Réflexions :*
   1. J'aime toujours . . .
   . . . . . .
   . . . . . 2. Je voudrais que . . . et que. . .

II. Les mots et les expressions. — 1. A l'aide du dictionnaire, trouver le sens de *madrigal*, *impertinent*, *fat* (prononcer le *t* comme s'il y avait *te*).

2. *Saint-Aignan et Dangeau*, hommes de lettres, courtisans de Louis XIV. 3. *Le duc de Gramont*, courtisan de Louis XIV et maréchal de France. 4. *Si vous en avez* **jamais** *vu*, si vous en avez vu *parfois*, *en un temps quelconque*. *Jamais* (de même que *rien* et *personne*) n'est négatif que s'il est employé avec *ne* ou avec *sans* (*Code*, numéro 519). 5. *Ah ! Sire, quelle trahison !* quelle malice vous m'avez faite !

III. Questionnaire. — 1. Que raconte cette lettre de Mme de Sévigné ? 2. Comment appelle-t-on le style des lettres ? 3. Quelle expression marque le grand désir que Mme de Sévigné éprouve de conter cette histoire ? 4. Quelle nuance y a-t-il entre *conter* et *raconter ?* 5. Qu'ajoute le suffixe *ette* au nom *histoire* (*Code*, 1173) ? 6. Mme de Sévigné fait-elle un pléonasme vicieux (*Code*, 1098, 1099) en disant : *petite historiette ?* 7. Quel est le contraire de historiette *très vraie et qui vous divertira ?* 8. Pourquoi l'auteur a-t-il ajouté ces deux compléments ? 9. Dites en un seul mot : *qui vous divertira*, *faire des vers*. 10. Quelle idée le verbe *se mêle* ajoute-t-il à la phrase ? 11. Qu'est-ce qu'un madrigal ? un madrigal *impertinent ?* 12. Que signifie *ne trouva pas trop joli ?* 13. Trouver des expressions synonymes de *on m'en apporte de toutes les façons*. 14. Signaler trois exagérations manifestes du maréchal dans sa réponse. 15. Pourquoi le maréchal exagère-t-il ainsi ? 16. Comment appelle-t-on l'exagération contenue dans le mot *divinement ?* 17. Qu'est-ce qu'un *fat ?* 18. Montrez l'habile gradation que suit le roi dans ses deux questions. 19. Donnez trois ou quatre synonymes de l'expression *tout bonnement*. 20. Lisez la règle numéro 469 du *Code*, et dites quelle nuance de sens il existe entre : *je l'ai fait* et *c'est moi qui l'ai fait*. 21. Expliquez *quelle trahison !*

22. Est-ce que l'excuse du maréchal *je l'ai lu brusquement* ne le condamne pas ? 23. Quelle maxime le roi énonce-t-il dans sa réponse ? 24. Expliquez-la. 25. Que signifie *de cette folie ?* 26. Expliquez *la plus cruelle petite chose.* 27. Pourquoi Mme de Sévigné fait-elle remarquer que le maréchal était un vieux courtisan ? 28. Par quelle réflexion Mme de Sévigné termine-t-elle sa lettre ? 29. Quelle remarque pourrait-on faire sur la servilité du courtisan ? 30. Donnez quelques mots de la famille de *cour* (qui s'écrivait autrefois avec un *t*). 31. Lisez les lignes 5 à 18 et signalez: *a*) les noms mis en apostrophe ; *b*) les phrases du dialogue où l'auteur a énoncé le verbe *dire* et celles où il l'a supprimé pour presser le récit.

IV. Le style. — Cette lettre est un modèle du style naturel, simple et sans prétention qui convient aux lettres; le ton est piquant et spirituel parce qu'on y raconte une histoire. (*Pr. litt.*, numéros 383 et 384.)

Cette narration est aussi un modèle de dialogue vif et pressé: l'auteur y emploie le style direct; il multiplie les noms mis en apostrophe; une fois le dialogue amorcé, il supprime les incises, comme *dit-il, répondit le roi, réplique le maréchal,* qui retardent inutilement le récit.

387. *Conjuguer à toutes les personnes* (*Code,* 631).

1. C'est moi qui l'ai fait; ... qui l'avais fait; ... qui le ferai ...

2. Ce n'est pas moi qui ai fait cela; ... qui ferais cela; ... qui aurais fait cela.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Les contraires.

388. *Remplacer le mot en italique par son contraire.*— Quelques mots à employer : *Dilater, lourd, gaspillage, aliéner. Se réjouir, entretenir, se taire, de bon cœur, relever.*

1. La *louange flatte* et *gagne* les cœurs. 2. Le *froid condense* les corps. 3. Tout *prodigue* est un *ennemi* de la société. 4. L'air est *vif* dans les *hautes montagnes*. 5. L'*économie* mène à l'*aisance*. 6. *Ne pas honorer* la vieillesse, c'est *démolir* la maison où l'on doit coucher. (A KARR.) 7. Qui promet *trop* inspire de la *défiance*. (HORACE.) 8. Si tu *sais, parle; mais* rappelle-toi qu'on *se repent* souvent *d'avoir parlé*. 9. C'est *gâter les plus beaux* services que de les rendre *comme en les refusant*. (SÉNÈQUE.) 10. Les *bons* cœurs *s'attristent* du malheur d'autrui; les *mauvais* cœurs *s'attristent* du bonheur d'autrui.

***389.** *Trouver le mot nécessaire au sens de la phrase.*

1. ... ne saurait plaire à celui qui est ... de lui-même; ... plaît au contraire à celui qui est ... de lui-même (*tout, rien, content, mécontent*). 2. L' ... abrège la route, qui est trop longue par la voie des ... (*exemple, précepte*). (SÉNÈQUE.) 3. La ... est d'un ... ou d'un ... ; le ... est d'un ... ou d'un ... . (*pardon, vengeance; homme libre, esclave; païen, chrétien*). 4. ..., qui as vu les ... de la vie, raconte à la ... inexpérimentée les périls nombreux d'un ... fécond en naufrages (*vieillesse, jeunesse; quatre saisons, été*).

****5.** L'ambitieux ressemble à l'Océan, qui, en agrandissant ses..., agrandit ses ... (*rivages, tempêtes*). 6. Taire un service rendu, c'est ... au bienfait; rappeler un service rendu, c'est ... au bienfait ; reprocher un service rendu, c'est faire ... le bienfait reçu (*regretter,*

ajouter, retrancher). 7. Soyez fermes, mais non ...; courageux, mais non pas ...; libres, mais non pas ...; sensibles, mais non pas ... à l'excès (*téméraires, opiniâtres, indisciplinés, enthousiastes*).

FAMILLE DE MOTS. — **Étude du mot** BAS. — Formes du radical : *bas, baiss.*

390. *Trouver le mot de la famille de* **bas** *dont on fournit une définition : bassesse, baisser, abaissement, rabaissement, basse, basson, contre-basse, rabais.* — **Abaisse, soubassement, basset, surbaisser.*

1. Qui a peu de hauteur: siège — , plafond — . 2. Vêtement des jambes (abréviation de bas-de-chausse): — de laine. 3. État de ce qui est bas: — de sentiments, les — d'un ambitieux. 4. D'une manière vile, grossière (basse): ne pas se conduire — . 5. Mettre à un degré plus bas: — la tête ; venir à un niveau plus bas: le soleil — . 6. Faire descendre à un niveau plus bas: — les voiles, — l'orgueil. 7. Abaisser plus bas, ou de nouveau: — le drapeau, — les prétentions. 8. Action d'abaisser ou de rabaisser: l' — ou le — d'un tableau. 9. La partie la plus basse dans un morceau de musique: chanter la — ; instrument qui joue dans les tons graves (bas): jouer de la — ou du — . Instrument ayant des sons au-dessous de la basse: jouer de la contre- — . 10. Diminution de prix ou de valeur. faire un — ; vendre des marchandises au — .

*11. Chien de chasse bas sur jambes, — . 12. Pâte abaissée, amincie sous le rouleau et qui forme la croûte de dessous dans plusieurs pièces de pâtisserie, — . 13. Partie inférieure (la plus basse) d'une construction, sur laquelle semble porter tout l'édifice, — . 14. Qui est moins haut que la demi-circonférence, voûte — .

***391.** *A l'aide de l'exercice précédent, définir : Abaisse, basson, basset, soubassement, rabaisser.*

392. *Remplacer les parties de phrases soulignées par des expressions où entrera un mot de la famille de* **bas.**

L'oreille basse, très bas, baisse, baissera le ton, basse.

Au bas mot, mettre bas ou jeter bas, tête baissée, de haut en bas, faire main basse sur.

1. Montrez-vous ferme, vous verrez *qu'il se montrera moins arrogant.* 2. Il est revenu *tout humilié.* 3. Il a la vue *si courte* qu'il faut qu'il se baisse pour voir. 4. Ma vue *diminue.* 5. Parti *d'une condition très humble,* il a monté par son travail.

*6. Cette maison vaut $10 000, en l'estimant *à sa moindre valeur.* 7. Il ne faut traiter personne *dédaigneusement.* 8. *Abaisser la main pour prendre* quelque chose. 9. *Il dépose* son fagot. 10. Il s'en va *sans regarder.*

III. RÉDACTION

Lettre. — 1. Dans une lettre à un ami, racontez l'histoire de « la Mort et le Bûcheron », apprise à la leçon 16e.

1. Exposition : Le bûcheron: vieux, cassé, chargé de ramée, le vrai portrait d'un malheureux.
2. Nœud : Il appelle la mort. Faites-le parler.
3. Dénouement : La mort arrive. Instituer un dialogue entre les deux personnages.
4. Réflexion personnelle.

Imitez Mme de Sévigné: 1° en employant le dialogue et le style direct (précautions à prendre, *Code,* numéro 123), en supprimant le plus possible les verbes annonce: *dire, répondre, répliquer.*

2° Disposez votre composition absolument sous la forme d'une lettre avec toutes ses parties (*Pr. litt.,* numéro 387).

3° Servez-vous d'une enveloppe (ou découpez un papier de la même forme), adressez-la et joignez-la à votre composition.

37e LEÇON

GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Accord du verbe. — Orthographe du présent de l'indicatif : *Code grammatical,* numéros 622 à 633.

393. *Règles et définitions. — Numéros 622 à 633.*

Questionnaire. — 1. Donnez la règle générale de l'accord du verbe. — 2. Quelle règle d'accord appliquez-vous dans la phrase suivante : *Thetford et le pays voisin abondent en amiante.* — 3. Énoncez la règle d'accord du verbe avec des sujets de différentes personnes. Exemples. — 4. Dites quelles remarques on peut faire sur l'accord des verbes en italique dans les phrases suivantes : *a*) Tu emprunteras le livre, puis le *remettras* ; *b*) Demeurons dans le pays que nous *ont légué* nos ancêtres ; *c*) Je vous *écrirai* ; nous leur *écrirons* ; *d*) Je les *écoute* ; *e*) C'est moi qui *serai* le plus appliqué ; *f*) Sois félicité, ô paysan qui *entends* la voix de la terre. — 5. A quelle personne est un verbe qui a pour sujet un *qui* représentant un nom mis en apostrophe ? Exemple. — 6. Montrez la différence des rôles entre *qui* et *que* dans les phrases : C'est nous qui *avons vaincu* la douleur ; c'est nous qu'*avait vaincus* la douleur.

394. *Mettre au présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.*

1. La paresse et le vice (ruiner) l'homme en peu de temps; le travail et la vertu le (maintenir) en bonne santé. 2. Albert et moi (lutter) à qui sera le premier. 3. Ta sœur et toi (être) couronnés de succès. 4. Aimons nos ennemis: eux et nous (avoir) Dieu pour père. 5. Enfants, vous et vos amis (devoir) songer à asseoir votre avenir sur l'épargne. 6. Le guide et moi (se réjouir) en apercevant une fraîche oasis.

395. *Dans l'exercice précédent, résumer les sujets par un pronom, s'il est possible* (*Code,* 625)*; mettre une virgule avant ce pronom.*

396. Dictée. — (*Code*, remarques 626 et 627.) *Orthographier les verbes.* (*Trouver d'abord le sujet du verbe en posant la question* qui est-ce qui ? *ou* qu'est-ce qui ?)

1. Elle m'env(oi) un message d'amitié, elle nous env(oi) des félicitations, elle te les env(oi), elle leur en env(oi). 2. Ils prépar(e) une surprise, ils me prépar(e) une fête, il nous la prépar(e) très belle. 3. Sur lui se ru(ait) avec furie les aigles dont il avait enlevé les petits. 4. Pendant l'automne de 1759 défil(e) le long du fleuve ces caravanes de faméliques qui ne trouv(e) où s'arrêter. (ABBÉ L. GROULX.) 5. Si tu savais les bénédictions qu'octr(oi) le ciel à ceux que dirig(e) dans le droit chemin le seul désir de plaire à Dieu. 6. Avec l'hostie qui s'en allait s'échapp(ait) de la vieille église toute sa joie et toute sa vie. 7. Sur ces entrefaites arriv(e) le roi.

*8. J'aime la vie simple du paysan et l'humble campagne où s'écoul(e) ses jours. 9. Il est des lieux escarpés où n'arriv(e) que l'aigle, qui vole, et le serpent, qui rampe. 10. Le bureau du « Canadien » devint un foyer où se group(ait), autour de M. Parent, les principaux hommes politiques canadiens-français. 11. Peu import(e) les raisons que tu penses avoir. 12. Ne donne au jeu que les moments que te laiss(e) le travail.

397. *Même exercice.* (*Code*, remarques 628 et 629.)

1. Que te paraîtr(ait) ta vie si tu étais octogénaire ? Que te paraîtr(ait) dix ans de ta vie si tu étais octogénaire ? 2. S'il respect(ait) ses parents et les aim(ait) mieux, Dieu le bénir(ait). 3. Je vous fer(ai) voir mon microscope et vous prier(ai) de m'en expliquer le fonctionnement. 4. Le bonheur que cherch(e) en vain les riches dans tout l'éclat du luxe, les pauvres le goût(e) dans la simplicité de leurs goûts. 5. Que penser(ait) de moi mon père et ma mère si j'oubli(ait) leurs con-

seils, si je les mépris(ait) à cette heure grave surtout ? 6. Il fait bon respirer un air que n'empoisonn(e) pas l'envie. Il fait bon respirer un air que ne souill(e) ni l'envie, ni la cupidité, ni l'hypocrisie. 7. Que t'import(e) le riche et le puissant ?

*8. Tu accomplis ta tâche et en (est) bien récompensé. 9. Il t'avert(i) charitablement, et tu lui répliq(ue) avec insolence. 10. L'homme économe ménage ses ressources, le prodigue les gaspill(e). 11. Il est d'autres plages où souffl(e) tout l'été les vents qui bal(aie) les ennuis. (A. Buies.) 12. Écoute ce que te d(i) la prudence. 13. Tu récites des fables et les récit(e) bien. 14. Tu corrigeras plus tard en tes fils ce que corrig(e) maintenant en toi ton père et ta mère.

398. *Orthographier le verbe.* (*Code*, remarques 630 à 633.)

1. Ils nous confier(on) leur argent et nous prier(on) de le leur placer. 2. Les musulmans, dis(ait) ces maronites, nous nuir(on) et nous persécuter(on) toujours. 3. Je vous confier(ai) les fruits que nous apporter(on) à nos amis, ... que nous apporter(on) nos amis. 4. Vous me montrer(ai) la toupie qu'on vous a donnée, et je vous apprendr(ai) à la faire dormir. 5. Toi qui cr(ain) de t'égarer, app(ui)-toi sur Dieu. 6. C'est bien moi qui (a ou ai) fait cela, mais c'est toi qui me l'(a) inspiré, et c'est toi qui (es ou est) le plus coupable. 7. C'est moi qui vous engag(e), et c'est moi qui vous payer(ai) ou paier(ai). 8. O Dieu de Clotilde, qui port(e) secours aux affligés, si tu me sauv(e), je me fais chrétien.

*9. Est-ce toi qui combatt(i) si vaillamment et qui te rend(i) si célèbre ? 10. Sois vaillant, toi qui pr(i) ; sois fort, toi qui comb(a). 11. Enfant de la mollesse qui d(or) lorsque déjà le soleil d(or) les montagnes, tu n'(es) pas de ces hommes qui espèr(e) avec raison la fortune; tu es encore moins de ceux qui la trouv(e).

12. C'est moi qui fais(ait) ces remarques. C'est toi que vis(ait) ces remarques. 13. Le personnage qui présent(e) ces gens m'est suspect. La personne que présent(e) ces gens ne m'inspir(e) pas confiance. 14. C'est nous qui inviter(on) les artistes. Ce n'est pas vous qu'inviter(on) les artistes. 15. Connais-tu les soucis qu'apport(e) les richesses ? Es-tu prêt aux labeurs qui enfant(e) la richesse ? 16. C'est l'honnêteté dans les affaires qui vous vaudr(ait) le succès. C'est le succès que vous assurer(ait) les affaires honnêtes.

399. Dictée. — Noms dérivés du verbe. — *Mettre le verbe au présent de l'indicatif ou le remplacer par le nom de la même famille.*

Remarque. — On ajoute la terminaison aux verbes : je file, j'emploie, tu balaies, tu soutiens, il mastique ; les *noms masculins* n'ont pas cette terminaison : du *fil*, un *emploi*, le *balai*, un *soutien*, le *mastic*.

1. Si tu (travailler) bien, le (travailler) te préservera de l'(ennuyer); c'est l'oisif qui s'(ennuyer). 2. Au concours de (tirer), celui qui (tirer) le plus juste obtient un prix. 3. Si l'on te (voler), le (voler) sera puni. 4. Oh ! que mon (exiler) est long ! s'écriait le roi prophète. 5. Il(geler) à pierre fendre, le (geler) (décorer) mes vitres; mais vienne le (dégeler), et tout ce beau (décorer) s'évanouira. 6. Va chercher du (mastiquer) frais et (mastiquer) la vitre. 7. Si l'on t'(envoyer) en commission, sois prompt et fidèle; sinon crains qu'on ne te (renvoyer): ce (renvoyer) serait honteux.

*8. Voici une belle planche de (labourer); celui qui (labourer) ainsi n'en est pas à son coup d'(essayer). 9. Il m'a lancé un (défier) pour le (calculer); mais je me (défier) de mes forces; je sais qu'il (calculer) plus juste que moi. Il est sûr que je ne (l'égaler) pas; je ne suis pas son (égaler). 10. L'(entretenir) de ce com-

merce est ruineux; ne l'(oublier) pas ; cherche un (appuyer); (appeler) quelqu'un qui te (conseiller); s'il répond à ton (appeler), suis ses (conseiller) avec soin.

400. Dictée. — *Orthographier les mots terminés par le son* ail, eil, il, euil, ouil.

1. Ta voix s'ér(ail). Les r(ail) du chemin de fer sont posés avec soin et calcul, pour éviter que les wagons ne dér(ail). 2. Aimez-vous les gros(eil) et l'os(eil) ? 3. Le manœuvre fait un trav(ail) pénible avec le tr(euil). 4. Le bébé somm(eil), et je le surv(eil). J'épie son rév(eil), car il a le somm(eil) léger. 5. La mitr(ail) a brisé le port(ail) et crevé la mur(ail). 6. Tu bab(il) trop et tu gasp(il) ainsi un temps précieux; cesse ton bab(il). 7. Je te réserve un acc(ueil) cordial. 8. L'arbre se déf(euil), il se dép(ouil); les f(euil) s'envolent et les s(euil) en sont tout dorés. 9. Je me suis fait mal au gros ort(eil). Il souffre des or(eil). 10. Ce cheval a une belle t(aille). As-tu vu mon évent(ail) ? — Il est sur le faut(euil).

401. *Présent de l'indicatif. Numéros 634 à 638.*

Questionnaire. — 1. Quel est le rôle le plus ordinaire du présent de l'indicatif ? — 2. Quel est le sens de l'indicatif dans : *L'industrie du cuir comprend la tannerie, la cordonnerie et la sellerie.* — 3. Comment orthographie-t-on un verbe au présent de l'indicatif : *a*) Si c'est un verbe de la première conjugaison ; *b*) Si le verbe appartient aux trois dernières conjugaisons. — 4. Nommez sept verbes de la deuxième conjugaison qui prennent les terminaisons des verbes en *er*. — 5. Quand change-t-on et ne change-t-on pas l'*y* en *i* ? Exemple. — 6. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre *il laboure, il crie, il envoie*, et les noms masculins dérivés de ces verbes ? Exemple. — 7. Nommez les cinq verbes en *oudre*, et dites lesquels gardent leur *d* au singulier du présent de l'indicatif. — 8. Quelles sont les terminaisons du singulier des autres verbes en *dre*, au présent de l'indicatif ? — 9. Épelez les verbes *vaincre* et *convaincre, pouvoir, valoir* et *vouloir* aux trois personnes du singulier. — 10. Quand l'accent circonflexe des verbes comme *paraître* et *accroître* reste-t-il ? — 11. Pourquoi écrivez-vous avec ou sans accent circonflexe : *je parais, il paraît, il paraissait* ?

402. *Mettre au présent de l'indicatif les verbes écrits en italique.*

MAISONNEUVE PLEURE LAMBERT CLOSSE

Averti que le major *était* gravement blessé, Maisonneuve *accourait*, bouleversé, tremblant, mais espérant encore. Il *aimait* son héroïque compagnon de luttes et de misère... Il *était* presque venu à le croire invulnérable; et lorsqu'il l'*aperçut*, le front sanglant, pour toujours immobile, silencieux, un profond sanglot *déchira* sa poitrine, et, se jetant sur le corps déjà glacé, il l'*étreignit* et *pleura* comme un enfant. Ceux qui l'*entouraient pleuraient* aussi; et, comme pour consoler leur chef, ils *répétaient:* « Il est mort pour Dieu et pour ses frères, — c'*était* la fin qu'il *souhaitait.* » LAURE CONAN.

***403. Dictée.** — *Mettre au présent de l'indicatif.*

AMOUR DE L'ÉTUDE
CHEZ LE GÉNÉRAL DROUOT, ENFANT

Rentré du collège, il lui f(au) porter le pain chez les clients; puis il se t(ien) dans la salle publique et sub(i) les inconvénients d'une perpétuelle distraction.

Le soir, on ét(ein) la lumière de bonne heure, et le pauvre écolier dev(ien) ce qu'il p(eu). Lorsque la lune ép(an) sa lumière et lui permet... de prolonger sa veillée, il ne per... point cette bonne aubaine.

Levé vers les deux heures du matin, il se contr(ain) au travail, c'est le temps où le labeur domestique recommenc(e) à la lueur d'une seule et mauvaise lumière. Il y j(oin).. le sien, mais avant le jour, on ét(ein)... la lampe infidèle. Alors il s'approch(e)... du four ouvert et enflammé et continu.. à ce rude soleil la lecture de Tite-Live et de César.

D'après LACORDAIRE. *Éloge du général Drouot.*

404. Dictée. — *Mettre au présent de l'indicatif.*

A. 1. Un proverbe di...: « Les injures s'écriv... sur l'airain, les bienfaits sur le sable »; ce qui signifi... qu'on se souvien... longtemps des unes, mais qu'on oubli... bientôt les autres. 2. Partout en ce moment, on me béni..., on m'aim... (RACINE.) 3. Appren... à te connaître et descen... en toi-même. (CORNEILLE.) 4. Autant tu l'aim..., autant il te hai... 5. Je croi... en ta parole, ô Maître, et me soum(ettre). (P. LEMAY.) 6. La véritable grandeur ri..., jou... et badin..., mais avec dignité. (LA BRUYÈRE.) 7. Je résou... le problème, tu recou... tes livres, il mou... la farine, tu avou... tes fautes, ils te lou..., je leur vou... ma reconnaissance. 8. Je voi... ce que je per... quand tu me montr... ce qu'il vau...; mais à quoi me ser... ce regret ? il ne remédi... pas à la situation. 9. Jésus-Christ est la pierre de l'angle qui soutien... et uni... tout l'édifice. 10. Je prévoi..., ils prévoi..., tu envoi..., il boi..., il broi. 11. Ce pauvre homme m'en veu..., il croi... à tort que je veu... le supplanter; c'est en vain que je me justifi...; j'essui... tous les jours ses reproches sanglants, et il cri... à tout venant que je le sui... partout et que je lui nui..., que je le desser...; il me cré... ainsi bien des ennuis. 12. « Chacun se reconnai... à sa démarche »; croi...-tu cette maxime ? te plai...-elle ?

***B.** 1. Tu men... si tu préten... qu'il ne se repen... pas de sa faute; il (promettre) de s'amender. 2. Peu de jeu récré..., beaucoup ennui... 3. Son visage s'arrondi..., il rajeuni..., sa figure s'irradi... de

bonheur. 4. Il se (revêtir) de courage, il (vaincre) sa fatigue et repar... pour son ouvrage. 5. Ils ne (permettre) pas que je les accompagn... 6. Bébé ne pleur... plus et il s'endor... dans les bras de sa mère. 7. Si je lou... ou ven... ma maison, je par... aussitôt pour voyage. 8. Je te confi... cette clé, ser...-la. 9. Je te confi... à ce maître, ser...-le bien. 10. Pendant que le ciel rougi... et que je li... mon journal, les moissonneurs li... leurs gerbes. 11. Le temps, qui fortifi... les amitiés, affaibli... l'amour. (La Bruyère.) 12. Tu ne (lire) pas bien, tu (estropier) les mots et (lier) mal les idées; aussi on ne te compren... guère. 13. La parole douce amorti... le feu de la colère, elle l'(étein) et fai... souvent un ami d'un ennemi.

* **ANALYSE. — Les subordonnées directes et indirectes.** (*Code*, numéros 1059 et 1060.)

405. *Faire l'analyse logique des phrases et l'analyse grammaticale des mots liens et des mots en italique.*

*1. Qui prétend *savoir tout* prouve qu'*il ne* sait *rien*. — *2. Je ne sais (1101) *à* quel *parti* il s'arrêtera ni si *l'on jugera bon* (535) de nous consulter.

*3. La correspondance de Mgr Plessis, *dont* des extraits ont été publiés par M. Ferland, prouve avec quelle *fermeté* et en même temps *avec* quelle habileté il a défendu les droits de l'Église du Canada.

**4. Dans cet *antre*, *je* vois *fort bien* comme (=comment) *l'on* entre, mais je ne vois pas comme l'*on* en sort.

** **TRAVAIL DE LA PHRASE. — Expressions intransitives.** (*Préc. litt.*, numéro 42.)

406. *Remplacer les mots en italique par ceux qui sont placés entre parenthèses et faire les corrections nécessaires.*

1. Les visiteurs qu'il nous *avait annoncés* (avait parlé) ne viendront pas. 2. Voici les enfants que tu as si souvent *assistés de* (été utiles par) tes bons conseils. 3. Ce n'est pas vous qu'il *veut voir* (s'agit). 4. Les malades que vous avez *visités* (eu soin), les pauvres que vous *avez conseillés* (vous vous êtes occupés) seront vos intercesseurs. 5. Le lion apprit un jour qu'on peut *être secouru par* (avoir besoin) un plus petit que soi.

6. L'ennui ronge l'oisif qui n'a rien *à faire* (à s'occuper). 7. Les projets que *nous exposions* (nous nous entretenions) arriveront-ils à maturité ? 8. Les choses qu'on *aime* (se plaît) sont faciles à faire. 9. Le jeune homme que je *te décris* (parle) est un ami fidèle que l'on aime *à visiter* (la visite). 10. Est-ce moi que vous avez *demandé* (besoin) ?

** 37e LEÇON A

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LE LOUP ET L'AGNEAU

a) La raison du plus fort est toujours la meilleure[2];
Nous l'allons montrer tout à l'heure[3].
b) Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure[4],
Et que la faim en ces lieux attirait.
c) « Qui[5] te rend si hardi de troubler mon breuvage?
Dit cet animal plein de rage:
Tu seras châtié de ta témérité.
— Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant[6]
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle;
Et que, par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
— Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né[7] ?
Reprit l'agneau; je tette encore ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des [tiens.
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit: il faut que je me venge. »
d) Là-dessus[8], au fond des forêts,
Le loup l'emporte, et puis le mange
Sans autre forme de procès[9].

LA FONTAINE

Plan: a) *Morale.* b) *Exposition:* la rencontre du loup et de l'agneau. c) *Nœud:* l'accusation. d) *Dénouement:* le crime.

Explication

I. Les mots. — 1. Chercher le sens de *aventure.*

2. *La raison la meilleure,* c'est-à-dire non pas la plus forte, la plus convaincante, mais celle qui, de fait, l'emporte. 3. *Tout à l'heure,* immédiatement, à l'instant. 4. *Chercher aventure,* chercher une bonne chance. 5. *Qui* (te rend si hardi), qu'est-ce qui ? (Au XVII^e^ siècle, *qui* interrogatif s'employait pour les choses à la place de *qu'est-ce qui ?* La Fontaine a écrit aussi: *Qui* (qu'est-ce qui) fait l'oiseau ? c'est le plumage.) 6. *Je me vas désaltérant,* je me désaltère. *Aller* suivi du participe présent marquait la continuité de l'action, au temps de la Fontaine. 7. *Si je n'étais pas né,* puisque je n'étais pas né. 8. *Là-dessus,* à ces mots, en disant cela. 9. *Sans autre forme de procès,* sans lui donner aucune chance de se défendre en justice.

II. Les idées. — Cette fable nous met en présence d'un fait qui se reproduit souvent dans la vie: elle nous montre la force qui triomphe de la faiblesse même quand celle-ci a le bon droit pour elle ; mais surtout elle fait voir l'insolence de la force, qui cherche toujours à justifier sa brutalité par de mauvaises raisons.

Remarquez dans les accusations du loup : 1° *leur absurdité croissante* (le loup reproche à l'agneau: *a*) une faute personnelle actuelle: tu la troubles, *b*) une faute personnelle, mais ancienne: tu médis de moi l'an passé; *c*) une faute ancienne, mais d'un proche parent; *d*) une faute ancienne, mais de n'importe qui appartenant à la bergerie); et 2° *la grossièreté de la forme:* ton provocateur et tutoiement. Remarquez, au contraire, dans les réponses de l'agneau: *leur force :* ce sont des faits sans réplique, et aussi *leur parfaite correction:* que Votre Majesté...

III. Questionnaire d'intelligence. — a) *La morale.* — 1. Où se trouve la morale de cette fable ? 2. Dans ce premier vers, la Fontaine énonce-t-il un vrai précepte de morale, une règle à suivre ? 3. Ce principe faux n'est-il pas appliqué parfois dans la vie scolaire ? 4. Montrer par les vers 8, 18 et 29 que la Fontaine n'approuve pas le triomphe du loup.

b) *L'exposition.* — 5. Quels sont les personnages, et qu'en est-il dit dans l'exposition ? 6. Quels vers harmonieux font penser à l'innocence de l'agneau ? 7. Comment la Fontaine laisse-t-il entrevoir dès le début la catastrophe qui va se produire ?

c) *Le nœud.* — 8. De quoi se compose le nœud ? 9. De quoi le loup accuse-t-il d'abord l'agneau ? 10. Que lui répond l'agneau ? 11. N'aurait-il pas pu le réfuter par d'autres raisons ? 12. Que fait le loup au lieu de se rendre à l'évidence de cette première raison ? 13. Que dit l'agneau pour le réfuter ? 14. Qu'imagine alors le loup ? 15. Que répond l'agneau ? 16. Qu'aurait-il pu ajouter encore ? 17. Quelle est la dernière accusation que porte le loup ? 18. Les réponses de l'agneau sont-elles également longues ?

d) *Le dénouement.* — 19. Citez le dénouement. 20. Que signifie *là-dessus ?* 21. Que laisse entendre la Fontaine en disant que *le loup emporte l'agneau* au lieu de le dévorer sur place ? 22. Expliquez *sans autre forme de procès.* 23. Que symbolise le loup ? 24. Qu'est-ce qui augmente la répulsion qu'inspire ce loup (et les tyrans qu'il symbolise)? 25. Que symbolise l'agneau ?

e) *La composition.* — 26. Dans quel ordre sont les quatre parties ? 27. Sont-elles également développées? 28. Montrez que les accusations du loup sont de plus en plus absurdes. 29. Quelle gradation descendante remarquez-vous dans les réponses de l'agneau ? 30. Pourquoi l'agneau est-il de plus en plus bref ? 31. Quelles sont les deux qualités principales que l'on trouve dans

les réponses de l'agneau ? 32. Le caractère des personnages est-il soutenu et conforme à leur nature ?

f) *Le style.* — 33. Où le style est-il gracieux ? 34. Citez: 1° des interrogations, 2° des inversions. 35. Quelles périphrases désignent le loup. 36. Où la 3e personne grammaticale est-elle employée pour la 2e ? 37. Dirait-on aujourd'hui: nous *l'allons* montrer tout à l'heure? (Voir *Code*, numéros 812 et 813.) 38. Quelles sont les qualités qui font de cette fable un petit chef-d'œuvre ?

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Variété de tour.

A. Substitutions. — *Substituer un nom abstrait aux mots ou aux propositions en italique.*

Modèle : J'aime la verdure des prairies, l'ondulation des moissons . . .

1. J'aime les *vertes* prairies, les moissons *ondulantes* et les rochers *escarpés*. 2. Vos fils expieront peut-être votre conduite *criminelle*. 3. *Effrayé*, il suspend ses pas; *effrayé*, il les précipite. 4. Leur cœur était *tout à fait triste*. (Employer l'adjectif *grande*.) 5. Être *pauvre* n'est pas être *vicieux*. 6. Mieux vaut *travailler péniblement* que jouir *honteusement*. 7. Ce projet mérite qu'on l'*étudie soigneusement*.

*8. La compagnie ne battit en retraite qu'après avoir *longuement résisté*. 9. *Il paraît* que mon oncle doit *revenir prochainement*. (Employer *on annonce*.) 10. Il étale *orgueilleusement* ses mérites. 11. *Parce qu'ils étaient riches, ils étaient plus arrogants*. (Employer *ajoutait*.) 12. Ce fut *parce qu'il était avare* que Judas trahit son maître. (Employer *fut cause*.)

B. Tours de phrase. — *Rendre la pensée par des tours interrogatifs variés.* (*Voir remarques, exercice, numéro 137, page 80.*)

1. C'est l'éducation qui fait en grande partie la différence entre les hommes.

a) *N'est-ce pas ... ?* b) *Qu'est-ce qui fait... ?* c) *L'éducation ... ?* d) *La différence ...?* e) *Éducation, ne ...?*

2. On connaît les bonnes sources dans la sécheresse et les amis dans l'adversité. (MABIRE.)

a) *Ne connaît-on pas ... ?* b) *N'est-ce pas dans ...?* c) *La sécheresse ne révèle-t-elle ... ?* d) *Bonnes sources, la... ?* e) *Sécheresse, n'est-ce pas toi ... ?* f) *Connaît-on ... mieux que ... et ... ?* g) *Amis, n'est-ce pas ... ?*

*3. Les dettes faites pendant la jeunesse sont la ruine de l'homme mûr. (FRANKLIN.)

a) *Les dettes ... ?* b) *Dettes ... , n'êtes-vous ... ?* c) *Quelle est la ruine ... peut-être ... ?* d) *Ruine de l'homme mûr, ... en germe dans ... ?*

**4. L'erreur des âmes généreuses est de croire à la reconnaissance. (COMTE DE SÉGUR.)

a) *L'erreur ...* b) *Croire ...* c) *Ames généreuses, votre ...?* d) *Si vous faites erreur, ... en croyant ... ?* e) *Croyez-vous à ... ?*

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot FIL.

C. *Expliquer, à l'aide du dictionnaire, les mots ou les expressions donnés.*

1. Premier sens (brin ténu allongé).

Fil à plomb, filage, filerie, filature, filière, tréfiler, filet (*deux sens*).

2. Deuxième sens (le tranchant, mince et délicat comme un fil).

Le fil du rasoir ; affiler, affilage, affileur ; effiler (*ex* et *fil*) de la toile.

3. Troisième sens (direction que suit une chose ; suite de personnes et de choses qui rappelle la longueur du fil).

Le fil de l'eau, le fil de la conversation, une file de personnes ; s'en aller à la file ; enfiler, enfilade ; un défilé de voitures, un défilé de montagnes ; étoile filante (*comme la traînée d'un fil*) ; une voiture qui file.

D. *Remplacer les mots soulignés par une des expressions suivantes.*

Passer au fil de l'épée, le fil m'échappe, donner du fil à retordre, trancher le fil de la vie, avoir le fil, une finesse cousue de fil blanc, de fil en aiguille.

Susciter des difficultés à quelqu'un. — *En passant d'une chose à une autre,* nous avons parlé de nos classes. — C'est *un artifice qui saute aux yeux.* — *Je me perds.* — Quand il voudra, *Dieu arrêtera le cours de notre existence.* — Ce couteau *coupe ;* sa langue *est acérée, méchante.* — Ils ont tué les habitants en *leur passant l'épée de part en part.*

III. RÉDACTION

1. *Mettre la fable en prose,* en variant notablement le texte et en le paraphrasant.

2. *La Vigne de Naboth.* — Raconter d'après l'histoire sainte comment Achab voulut acquérir la vigne de Naboth et ce que fit l'impie Jézabel pour la lui procurer.

38e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Orthographe de l'impératif présent, de l'imparfait de l'indicatif, du futur simple et du conditionnel présent : *Code grammatical*, numéros 639 à 652.

407. *Règles et définitions. — Numéros 639 à 645.*

Questionnaire. — 1. Quel est le rôle ordinaire de l'impératif ? — 2. Quelles personnes de l'impératif sont semblables à celles de l'indicatif : *a*) dans les verbes en *ir, oir, re ; b*) dans les verbes en *er*. — Écrivez à la 2e personne du singulier de l'indicatif présent : *réciter, prier, clouer ;* écrivez en dessous la 2e de l'impératif. — 3. Formulez la règle de l'orthographe de l'impératif présent. — 4. Nommez les cinq verbes qui ont un impératif irrégulier ; écrivez-les en six colonnes (deux pour *vouloir*) aux trois personnes de l'impératif. — 5. Donnez quatre exemples d'un verbe suivi d'un pronom joint par un trait d'union : *a*) un verbe exclamatif et un pronom sujet ; *b*) un verbe interrogatif et un pronom sujet ; *c*) un verbe à l'impératif et un pronom complément ; *d*) un verbe à l'impératif et deux pronoms compléments. — 6. Quelles trois conditions doivent remplir les pronoms pour se joindre à l'impératif par un trait d'union ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

LE REPAS PRÉPARÉ

a) 1. **Ma fille, laisse là ton aiguille et ta laine;**
Le maître va rentrer; sur la table de chêne,
Avec la nappe neuve aux plis étincelants,
4. **Mets la faïence claire et les verres brillants.**
Dans la coupe arrondie à l'anse en col de cygne
Pose les fruits choisis sur les feuilles de vigne,
7. **Les pêches que recouvre un velours vierge encor,**

Et les lourds raisins bleus mêlés aux raisins d'or.
Que le pain bien coupé remplisse les corbeilles,
b) 10. **Et puis ferme la porte et chasse les abeilles . . .**
Dehors, le soleil brûle et la muraille cuit. . .
Rapprochons les volets, faisons presque la nuit,
13. **Afin qu'ainsi la salle, aux ténèbres plongée,**
S'embaume toute aux fruits dont la table est chargée.
c) **Maintenant va puiser l'eau fraîche dans la cour;**
16. **Et veille que surtout la cruche, à ton retour,**
Garde longtemps, glacée et lentement fondue,
Une vapeur légère à ses flancs suspendue.

A. SAMAIN. (*Aux Flancs du Vase.*)

Plan : Soins à donner : *a*) à la table ; *b*) à la salle à manger ; *c*) à la cruche d'eau.

Explication

(*L'explication détaillée de ce texte sera réservée à la 6e année.*)

I. Les idées. — Albert Samain, poète belge (1858-1900), nous décrit les préparatifs d'un repas; tous les détails ont été pris sur le fait. L'auteur a désigné trois moments dans la préparation du repas: 1° *On met la table:* nappe, vaisselle, coupe de fruits, pain; 2° *On prépare la salle à manger* en y faisant la nuit pour que la pièce s'embaume de l'odeur des fruits; 3° *On va remplir la cruche d'eau,* que l'on s'efforce de garder fraîche.

II. Les mots et les expressions. — 1. *Plis étincelants,* fermez à demi les yeux et regardez à travers les cils les plis formés sur la manche de votre veston. Voyez-vous les taches d'ombre dans les sillons des plis et sur la crête la ligne blanche étincelante ? 2. *Velours vierge,* la peau des pêches est recouverte d'une couche de poils qui font penser à du velours. Ce velours est vierge, c'est-à-dire non souillé, non entamé, parce que

les fruits sont « choisis », ne sont pas médiocres. 3. *Encor*, mot mis pour encore, c'est une licence (ou une liberté) permise en poésie. (Voir *Préc. litt.*, numéro 486.) 4. *Que la salle,* **aux** *ténèbres plongée, s'embaume* **aux** fruits: que la salle, plongée *dans* les ténèbres, s'embaume *par* l'odeur des fruits; en poésie, les prépositions *à* et *de*, plus courtes et plus coulantes remplacent souvent d'autres prépositions.

**III. Les détails qui vivifient la description. — (*Préc. litt.*, numéro 338.)

**408. *Ajouter aux mots donnés tous les compléments qui les expliquent dans le texte ci-dessus; à la suite, dire quel sens a fourni au poète le détail observé. (Les chiffres indiquent le numéro du vers.)*

MODÈLE: 2. La table *de chêne* (*vue*), ...

2. La table . . . . 3. La nappe . . . . 4. La faïence . . . ; les verres . . . . 5. La coupe . . . , ... 6. Pose . . . (où ? et où ?). 7. Les pêches que recouvre un velours. . . . 8. Les . . . raisins . . . mêlés aux raisins . . . . 9. Le pain . . . . 13. La salle . . . . 14. Les fruits . . . . 15. Va puiser (où ?) l'eau . . . . 18. Une vapeur . . . , . . . , et . . . , longtemps suspendue . . . .

EXERCICES GRAMMATICAUX

409. *Relever les verbes à l'impératif présent du texte (p. 267) et les écrire aux trois personnes du même temps.*

MODÈLE: Laisse, laissons, laissez.

*410. *Mettre les autres verbes du texte aux trois personnes de l'impératif présent.*

411. Dictée. — *Orthographier les verbes.*

1. Beau fleuve, emport(e) -moi dans ta course sans fin,
Souffl(e)-moi tes senteurs, chant(e)-moi ton refrain,
Endor. . .-moi sur ta large lame;
Que tes rayons dorés baign(e) mon front poli.

(L. FRÉCHETTE.)

2. Ne men... jamais, di... la vérité et ne te souci... pas des désagréments qui pourraient t'arriver; ne t'enquier... même pas si l'on te lou... ou te blâm(e). 3. Vê...-toi chaudement, sor... sans bruit et cour... à l'école; ne t'amus(e) pas en route, rom... promptement avec les amis qui t'attarderai... . 4. Répon...-moi donc, docteur, et met...-toi sur les bancs. (BOILEAU.) 5. Pren... en pitié ma faiblesse, consult(e) ton bon cœur et soi... compatissant; veuill(e) me secourir et sach(e) que Dieu t'en récompensera. 6. Bross(e) tes habits, secou(e)-les, mais ne les abîm(e) pas.

*7. Par..., sor..., fui..., sauv(e)-toi d'ici, mais méfi(e)-toi de l'ennemi. 8. Ne parl(e) pas sur tout, restrein...-toi plutôt à un sujet, fai...-en le tour, comme on dit, et trait(e)-le à fond. 9. Ser...-moi, puis desser... la table et ser... ces papiers dans mon bureau. 10. Ve(u)-tu réussir, revoi... tes leçons, appliqu(e)-toi, emploi... bien ton temps.

***412.** *Oralement, rendre compte des traits d'union dans l'exercice précédent.*

MODÈLE: *Emporte-moi; moi*, complément d'*emporte*, et placé **après** lui, s'y joint par un trait d'union.

413. Dictée. — *Orthographier les verbes à l'impératif et leur rattacher par le trait d'union, s'il y a lieu, les pronoms placés entre parenthèses.*

1. Si des pronoms personnels sujets ou compléments suivent leur verbe, réuni... (les) au verbe par un trait d'union. 2. Montr(e)... (nous) tes belles étoffes, veuill... (nous les) montrer. — Volontiers, et je t'en montrerai aussi de plus communes. — C'est bien, montr(e)... (nous en). 3. Remet... (lui) ce souvenir; soi... assez bon de le lui remettre, oui, remet... (le lui) de ma part. 4. J'attends des livres; apporte... (moi ceux) qui arriveront; apporte... (les moi) sans tarder. 5. Connai... tes avantages et sach... (t'en)

servir. 6. Dieu nous comble de bienfaits; rendon... (lui en) de vives actions de grâces et prion... (le) de nous en accorder d'autres; dison... (lui) : « Seigneur, accordez (nous) les biens dont nous avons besoin; accordez (nous les), bien que nous en soyons indignes; daignez (nous les) accorder dans votre bonté ».

414. *S'il y a lieu, unir par le trait d'union les verbes et les pronoms entre parenthèses.*

1. Nous suivez (vous tous) ? 2. Voici mon canif. Voulez (vous vous en) servir ? 3. Veux (tu) être heureux ? sache (te) dévouer. 4. Nous enverrez (vous) quelque argent ? — En voici; voulez (vous en) disposer pour vos pauvres ? 5. Prenez en pitié les malheureux; prenez (en) pitié et secourez (tous ceux) que vous pourrez; si vous pouvez (leur) donner quelque chose, donnez (le leur) avec joie.

***415.** *Mettre les verbes au singulier et souligner les* s *euphoniques.* (*Code*, 644, 3 °.)

Remarque. — Par raison d'euphonie, *toute* deuxième personne du singulier de l'impératif prend un s lorsqu'elle est suivie des pronoms compléments *en* et *y*. Ex.: Vas-y *parles*-en, *cueilles*-y, *cueilles*-en.

MODÈLE : Vas-y.

1. Allez-y sans tarder, courez-y aussitôt. 2. Découpez ce gâteau, faites-en plusieurs parts, donnez-en à vos amis et mangez-en vous-même. 3. Vous avez assisté à la séance, parlez-nous-en, dites-en quelque chose d'intéressant. 4. Faites votre rédaction; apportez-y tous vos soins. 5. Pensez-y bien, mes amis, que sont dix, vingt ou trente ans pour un être immortel ? 6. Apportez du bois, débitez-en quelques bûches, faites-en un bon feu et jetez-y tous ces papiers ; que rien ne traîne, veillez-y.

416. *Règles et définitions. — Numéros 646 à 648.*

Questionnaire. — 1. Quels sont les deux sens principaux de l'imparfait de l'indicatif? Un exemple de chacun. — 2. Quelle

différence de sens y a-t-il entre *nous voyons* et *nous voyions ?* — 3. De quel temps se forme l'imparfait de l'indicatif ? — 4. Quelles sont les terminaisons de l'imparfait ? — 5. Écrivez à la 2e personne du pluriel de l'imparfait : *suer, lire, lier.*

417. *Mettre à l'imparfait le texte* Amour de l'étude..., *page 257.*

MODÈLE: Rentré de l'école..., il lui fallait....

418. *Règles et définitions. — Numéros 649 à 652.*

Questionnaire. — 1. Quand emploie-t-on le futur simple ? — 2. Quel usage fait-on du conditionnel présent ? — 3. Quelles sont les terminaisons du futur simple ? — 4. Celles du conditionnel ? — 5. A quoi s'ajoutent les terminaisons pour former le futur ou le conditionnel ? — 6. Quels sont les verbes qui ont toujours un *e* muet avant *rai* et *rais* du futur et du conditionnel ? — 7. Quel est l'infinitif de : *vous coudrez, vous bouderez, vous lieriez, vous liriez ?*

419. Dictée. — *Mettre au futur simple les verbes de* **A** *et au conditionnel les verbes de* **B.**

A. 1. J'(observer) l'étiquette, je m'(apercevoir) de mon erreur, tu (recevoir) des avis, nous (cultiver) notre âme et nous (vivre) saintement. 2. Il (monter) la photographie et il nous la (montrer). 3. Tu l'(éclairer), et il (balayer) le coin. 4. Je (demander) son livre et j'(apprendre) ma leçon pendant que tu (corder) du bois. 5. Les chiens (rompre) leur chaîne et nous (mordre). 6. Les femmes (border) les serviettes, elles les (laver) et les (tordre). 7. Les employés (lutter) avec ardeur, mais nous leur (soumettre) de bonnes conditions d'entente et nous (vivre) désormais en paix, et rien n'(aviver) plus les vieilles haines.

B. 1. J'(accepter) de bon cœur votre proposition et je suis sûr que je ne le (regretter) pas. 2. Tu ne (bouder) pas, elle (coudre) ton veston, je (souder) l'anse de la bouilloire. 3. Nous (essuyer) la vaisselle, le feu (cuire) les aliments, les écoliers (lire) ce livre, les

épiciers (lier) ce paquet. 4. Nous (conclure) le marché, vous (exclure) les paresseux, nos conseils (influer) sur leur conduite. 5. Paul et moi (arriver) lundi soir et (vivre) trois jours avec vous. 6. Ils nous (remercier) et nous (dire) leur joie; nous les (féliciter) et nous nous (mettre) à leur disposition.

SYNTHÈSE. — Propositions circonstancielles marquant le temps. (*Code*, 1062, 1° et 984, 6°.)

420. *Au moyen de chacune des conjonctions ou locutions conjonctives de temps indiquées, réunir les propositions données:* 1° *en mettant la principale en tête;* *2° *en mettant la subordonnée en tête* (*placer la virgule, Code*, numéro 118, 2°).

1. Le thermomètre monte (principale); la chaleur augmente (subordonnée): a) *Lorsque;* b) *depuis que;* c) *dès que;* d) *du moment que.*

2. Faire des économies; s'enrichir: a) *Quand* (*je*); b) *tant que* (*tu*); c) *à mesure qu'* (*il*).

3. Faire des économies; ne pas s'enrichir: a) *avant que* (*nous*); b) *jusqu'à ce que vous.*

421. Analyse. — 1° *Séparer les propositions et indiquer la nature et les éléments de chacune;* 2° *analyser les mots soulignés ainsi que les conjonctions ou locutions conjonctives qui unissent les propositions.*

1. Quand Dieu remplit les *berceaux*, il *n'*oublie *pas de* (612) remplir la huche.

*2. Je reviendrai avant que tu *partes; lis* jusqu'à ce que *j* arrive.

III. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte de la page 267.

IV. RÉDACTION

Mettre en prose le texte de la leçon.

39e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Orthographe du passé défini, de l'imparfait du subjonctif et du présent du subjonctif : *Code grammatical,* numéros 653 à 660.

422. *Règles et définitions. — Numéros 653 à 657.*

Questionnaire. — 1. Que marque le passé défini ? — 2. Quels verbes prennent les terminaisons *ins, ins, int,* etc., au passé défini ? — 3. Employez dans une proposition à la 3e personne du singulier du passé défini trois dérivés : *a*) de *venir* ; *b*) de *tenir.* — 4. Quels verbes se terminent toujours par *ai, as, a,* etc. ? — 5. Écrivez *envoyer* et *s'enfuir* à la 3e personne du singulier et à la 1re personne du pluriel du passé défini. — 6. Quelles terminaisons peuvent prendre les verbes en *ir* au passé défini ? Exemple. — 7. Et les verbes en *oir* ou *re* ? Exemples. — 8. Dites quelles sont les quatre séries de terminaisons du passé défini. — 9. Et les quatre séries de l'imparfait du subjonctif. — 10. Comment trouve-t-on la terminaison de la 1re personne de l'imparfait du subjonctif ? — 11. Épelez le verbe *chanter* à la 3e personne du singulier du passé défini et de l'imparfait du subjonctif. — 12. Quelles différences remarquez-vous ? — 13. Quelles personnes prennent un accent circonflexe au passé défini ? — 14. A l'imparfait du subjonctif ?

423. *Règles et définitions. — Numéros 658 à 660.*

Questionnaire. — 1. Quel est le sens le plus ordinaire du subjonctif ? — 2. Quelles sont les terminaisons du subjonctif présent ? — 3. Que remarquez-vous sur la terminaison de la 1re et de la 2e personne du pluriel ? — 4. Que remarquez-vous sur l'orthographe de *que nous ayons* et *soyons* comparée à *que nous croyions* et *voyions* ? — 5. Quels sont les deux seuls verbes qui prennent un *t* à la 3e personne du présent du subjonctif ? Épelez-les. — 6. A quelles personnes ne faut-il pas changer l'*y* en *i* ? Exemples. — 7. Quand un verbe est-il au subjonctif ? — 8. De quel temps forme-t-on le présent du subjonctif ? — 9. Comment ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE

UN COUCHER DE SOLEIL A SAINT-MALO

a) *Avant :* le ciel, la mer, l'air.

b) *Pendant :* le soleil descend, s'enfonce, disparaît.

c) *Après :* courte ondulation, tristesse.

Le ciel était rose, la mer tranquille et la brise endormie. Pas une ride ne plissait la surface immobile de l'Océan. Le soleil descendait. Bientôt il toucha les flots, rogna dessus son disque d'or[1], s'y enfonça jusqu'au milieu. On le vit un instant coupé en deux moitiés par la ligne de l'horizon ; l'une au-dessus sans bouger, l'autre en dessous qui tremblotait[2] et s'allongeait. Puis il disparut complètement; et quand, à la place où il avait sombré[3], son doux reflet[4] n'ondula[5] plus, il sembla qu'une tristesse tout à coup était survenue sur la mer.

D'après GUSTAVE FLAUBERT.
Fasquelle, édit.

Explication sommaire

I. Les mots. — 1. *Disque d'or*, cercle du soleil qui semble plat et tout en or (*disque* est un nom donné à tout corps plat et rond : disque de gramophone). 2. *Trembloter*, être agité d'un léger tremblement (*Code*, numéro 1184.) 3. *Sombrer*, s'engloutir dans la mer ; ici, disparaître. 4. *Reflet*, ici, la lumière affaiblie du soleil réfléchie (renvoyée) par l'eau. 5. *Onduler*, remuer comme l'onde, c'est-à-dire l'eau, les vagues qui s'arrondissent, puis se creusent.

EXERCICES GRAMMATICAUX

424. *Relever dans le texte ci-dessus :* 1° *les verbes à l'imparfait ;* 2° *les verbes au passé défini.*

425. *Conjuguer à toutes les personnes du passé défini les verbes du texte ci-dessus.*

MODÈLE: Était: Je fus, tu fus, ...

426. *Conjuguer les verbes du texte ci-dessus à toutes les personnes de l'imparfait du subjonctif.*

MODÈLE: Était: Que je fusse, que tu fusses, ...

427. *On donne l'infinitif et le participe présent; mettre le verbe à la 2e et à la 3e personne du pluriel du subjonctif présent.*

MODÈLE: Il ne faut pas que vous riiez, qu'ils rient.

1. Il ne faut pas que (rire, riant) mal à propos, que (dire, disant) ou (faire, faisant) des légèretés déplacées. 2. Il est nécessaire que (fortifier, fortifiant) son caractère, (continuer, continuant) à se corriger, que (se plier, pliant) au règlement et que ne plus l' (enfreindre, enfreignant). 3. Il veut que (voir, voyant) ce jeune malade, que (essayer, essayant) de le distraire, que lui (envoyer, envoyant) des fleurs et que (défrayer, défrayant) ses dépenses. 4. Il faut que (coudre, cousant) cet habit, que (moudre, moulant) ce blé, que (résoudre, résolvant) ces problèmes, que (ponctuer, ponctuant) bien. 5. La piété demande que (avoir, ayant) bon cœur, que (secourir, secourant) tes bons parents, que (être, étant) heureux de les assister et que (fuir, fuyant) ce qui les peine.

428. *Distinction de l'indicatif et du subjonctif.*

a) L'indicatif est le mode de la *certitude* (*Code*, numéro 827). Mettez donc l'indicatif si vous *affirmez* qu'une chose se fait (s'est faite ou se fera). Ex.: Je vois qu'il *fuit*. Je sais qu'il *pleura*. Je suis sûr qu'il *finit* son devoir en ce moment, qu'il *termina* sa lettre hier.

b) Le subjonctif est le mode du *doute*. Mettez donc au subjonctif les verbes qui marquent, non pas qu'une action se fait (s'est faite ou se fera), mais que l'on *doute* qu'elle se fasse, qu'on le veut, le désire, le craint, etc. Ex.: Je crains qu'il ne *fuie;* j'avais

peur qu'il ne *pleurât*; je désire qu'il *finisse* son devoir, je désirais qu'il *terminât* sa lettre.

Dictée. — *Mettre le verbe au passé défini ou à l'imparfait du subjonctif dans* **A** ; *au présent de l'indicatif ou du subjonctif dans* **B.**

A. 1. Dès que Pitt (reparu...) à la tête de l'administration, le peuple (applaudi...). Le peuple désirait que Pitt (reparu...) à la tête des affaires, il s'attendait que le ministre les (fi...) prospérer. 2. Tu (ri...) trop fort hier; il ne fallait pas que tu (ris...) ou, du moins, ne voulait-on pas que ta joie (éclata...) si bruyamment. 3. Pour que l'homme (parvin...) à connaître tous les secrets de la nature, il faudrait qu'il (fu...) Dieu lui-même. Je sais qu'il (parvin...) à s'instruire et à se placer si avantageusement qu'il (devin...) très riche. 4. Il est vrai qu'à ce congrès on (parla...) beaucoup des miséreux et qu'on (promi...) de leur venir en aide; mais il faudrait qu'on n'en (resta...) pas aux promesses et qu'on en (vin...) à l'exécution. 5. Il voulait que tous (vi...) son talent et il ne (remarqua...) pas qu'ils se (moqu...) de lui quand il (fi...) le bel esprit pour qu'on (l'applaudi...). 6. En ce jour où Jésus se (fi...) enfant pour nous, j'ai demandé, chers parents, qu'il (exauça...) vos désirs et qu'il vous (rendi...) heureux.

*7. Ces commerçants ne (cru...) pas à votre parole et ne (voulu...) pas vous faire crédit. 8. Je vous avais dit qu'il me paraissait douteux qu'ils vous (cru...). 9. Quand nous (appri...) la nouvelle, nous (fu...) tout consternés; il ne fallait pas qu'on nous (l'appri...), ou du moins la charité exigeait qu'on y (mi...) des ménagements. 10. Je (conclu...) mal mon raisonnement hier; il fallait que je (conclu...) par la négative et que je (m'abstin...) de faire des personnalités[1].

1. Il vaut mieux dire : il *me* fallait *conclure*, il fallait m'*abstenir*.

11. Lorsqu'on te (repri...), tu ne (répliqua...) pas, tu ne (souffla...) mot; mais tu te (mi...) en devoir de te corriger; tout le monde s'en (édifia...) et s'en (réjoui..). 12. Il convenait qu'on se (réjoui...) et qu'on (fi...) fête, car ton frère était perdu et il est retrouvé.

B. 1. Vous (acquér...) des richesses, c'est bien; il faut que vous en (acquér...), mais possédez-les et ne (être) pas possédés par elles. 2. Il faut que tu (pourvoi...) à ta famille, puis que tu (secour...) le pauvre qui (accour...) à toi. Dieu t'assistera puisque tu (secour...) les nécessiteux. 3. Quand la fortune nous (souri...), la mollesse nous (forg...) bientôt des chaînes. Dès que la fortune (souri...), l'on (s'habitu...) à une vie amollissante. 4. Prends garde ! nous te (voy...) et nous te (surveill...). Prends garde que nous ne te (voy...). 5. Je souhaite que votre fils (être) un enfant studieux qui (fui...) l'oisiveté, et un fils reconnaissant qui ne se (croi...) jamais quitte de ses devoirs envers vous. Mon frère est un jeune homme prudent qui (fui...) les compagnons suspects. 6. Je ne dirai rien parce qu'on (croi...) que je le favorise; je me tairai, de peur que l'on ne (dire ou croire) que je lui en (veu...). 7. La religion ordonne que l'on (n'exclu...) personne de son affection; si l'on (exclu...) quelqu'un, on n'a pas une charité sincère.

*8. On dit que vous (teign...) bien, je désire que vous me (teign...) solidement cette étoffe; je sais que vous (réussiss...) bien d'habitude et je ne doute pas que vous ne (réussiss...) encore cette fois-ci. 9. Je vois qu'il (sui...) bien nos instructions; nous désirons qu'il s'y (astreindre), qu'il les (sui...) de point en point. 10. Détrompez-vous si vous pensez que je (ri...) d'un malheur qui (attein...) tant de mes amis; tous sont témoins que je n'en (ri...) pas, que j'en (gémi...) plutôt. Dieu veuille que pareille infortune ne (m'attei...) pas à mon tour, et qu'on ne (gémi...)

pas sur moi. 11. Vous voyez que je vous (compren...) un peu; voulez-vous que je vous (compren...) mieux encore ? ajoutez quelque explication qui (éclairci...) le cas; ajoutez quelques explications qui (m'éclair...)

**429. *Distinction de* eut *et* eût, fut *et* fût.

Remarques. — 1. On écrit *eut* et *fut* (sans accent):

a) Au *passé défini*, actif ou passif. Ex. : Je crois qu'il *eut* raison (qu'ils eurent raison); j'ai su qu'elle *fut* bien traitée (qu'elles furent bien traitées). On peut alors les remplacer par le passé *indéfini*. Ex.: Je crois qu'il *a eu* raison, j'ai su qu'elle *a été* bien traitée.

N. B. Souvent, dans ce cas, la phrase est accompagnée de *si* marquant le doute (*Code*, 1009) (*je ne sais pas* **si** *la pluie fut bien violente*), ou bien marquant l'affirmation (**s'***il fut traité* — passé défini passif — *avec rigueur, c'est qu'il était insubordonné*). (*Code*, 1010.)

b) Au *passé antérieur*. Ex.: Il répondit dès qu'il *eut* reçu (qu'ils eurent reçu) ma lettre. Elle rentra aussitôt qu'elle *fut* sortie (qu'elles furent sorties). Le passé antérieur se reconnaît facilement en ce qu'il marque une action faite immédiatement avant une autre; il est toujours dans une subordonnée.

Dans ces deux cas, *eut* et *fut* font *eurent* et *furent* au pluriel.

2. On écrit *eût* et *fût* (avec accent):

a) A l'*imparfait* et au *plus-que-parfait du subjonctif*. Ex.: Je doutais qu'il *eût* raison (qu'ils eussent raison), qu'il *eût* voulu venir (qu'ils eussent voulu venir); je voulais qu'elle *fût* heureuse (qu'elles fussent heureuses). On reconnaît le subjonctif, comme il a été dit au numéro 428, page 276, par le sens et par les mots qui l'amènent.

b) Au *passé du conditionnel;* la phrase est alors accompagnée du *si* conditionnel (*Code*, 841) et marque qu'une action ne s'est *pas faite* parce qu'une condition ne s'est pas réalisée; on écrit alors *eût* et *fût* (avec accent), et dans la subordonnée et dans la principale. Ex.: S'il *fût* venu, il se *fût* bien amusé et il *eût* été bien content. (On dirait au pluriel: s'ils *fussent* venus, ils se *fussent* bien amusés et *eussent* été bien contents.)

430. Dictée. — *Remplacer les points par* eut, eût, fut *ou* fût.

1. On ... à se repentir de l'avoir invité, mais s'il ... été fidèle, on l' ... gardé. 2. Il y ... (= on sema) de faux rapports sur son compte. 3. S'il ... à se défendre, c'est qu'il ... imprudent et qu'il s'exposa. 4. Ruben obtint que Joseph ... seulement descendu dans une citerne desséchée; il espérait l'en retirer et le renvoyer; mais il ... devancé par ses frères, qui vendirent Joseph. 5. Cette journée ... triste bien qu'on l' ... longuement préparée. 6. Si la fête ... si joyeuse, ce ... grâce à la présence de Charles; s'il ne ... pas venu, il n'en ... pas été ainsi. 7. Dès que ... connue la nouvelle de l'armistice, l'air résonna du bruit des sirènes joyeuses; on ... dit que chacun se sentait désormais rassuré. 8. La douleur ... assiégé bien des foyers si la grève se ... déclarée. 9. Je crois que la grève ne se ... pas déclarée si on ... consenti à un arbitrage. 10. Il importerait qu'il ... copié la dépêche dès 2 heures. 11. Il reçut la dépêche et dès qu'il l' ... transcrite, il la remit à qui de droit. 12. Je croyais que c' ... été justement l'affaire. 13. Que serait-ce donc s'il ... tombé de l'arbre une masse plus lourde et que ce gland ... été gourde ? 14. Sans doute il ... raison. 15. Tout en ... été mieux.

431. *Distinction du son* è *dans* être *et* avoir.

Dans le verbe *être*, on ne trouve que les formes: tu *es* et il *est;* dans le verbe *avoir: aie* (sans *s*), (*ayons, ayez*); que j'*aie*, que tu *aies*, qu'il *ait* (avec un *t*), qu'ils *aient.*

On met le verbe **être** (tu *es*, il *est*): dans les expressions qui signifient **être** *quelque chose;* on met le verbe **avoir:** *aie* (sans *s*, impératif), que j'*aie*, que tu *aies*, qu'ils *aient* (subjonctif), quand l'expression signifie **avoir** *quelque chose.*

On emploie souvent la forme *il est* dans le sens de *il y a: Il est des terrains trop rocailleux.*

Dictée. — *Orthographier les verbes des expressions placées entre parenthèses.*

1. (Avoir confiance: impératif): Dieu te guérira s'il (être vrai) que ce (être pour ton bien). 2. Le crime (être un torrent) au cours rapide; celui qui s'y (être engagé) n'(être pas sûr) de le remonter. 3. Il (être près) d'arriver; je ne crois pas que tu (avoir cinq minutes) à attendre. 4. C'est du mosaïsme que (être sorti) l'Évangile. 5. L'homme (être placé) entre le bien et le mal; il ne suffira pas qu'il (n'avoir pas fait) le mal, il faudra qu'il (avoir accompli) le bien. 6. Que (être arrivé) ? – Ce (être) qu'il se (être blessé); je ne crois pas qu'il (avoir à vivre) plus d'une heure.

432. Dictée. — *Remplacer les points par* es, est, aie, aies, ait *ou* aient.

1. Il t' . . . permis de te délasser pourvu que tu . . . fait tes devoirs et qu'on n' . . . pas besoin de toi. 2. Quel . . . l'homme qui n'a pas une haute idée de ses talents ? 3. S'il . . . vrai que tu . . . raison, il . . . plus que juste que tu . . . l'occasion de le prouver; . . . bon courage et commence. 4. Il . . . peu de personnes qui n' . . . pleuré sur la Nouvelle-France en voyant Montcalm rentrer blessé dans la ville. 5. Il faut qu'il . . . un grand désir de vous voir, c' . . . certain; car il . . . venu ici pendant la tempête de neige qui s' . . . abattue hier.

*6. Pourquoi n' . . .-tu pas satisfait ? S'il faut que tu . . . tout à souhait, tu . . . trop difficile. 7. A la mort, il importera peu que j' . . . été riche; mais il . . . très important que ma conscience n' . . . rien de grave à me reprocher. 8. Je crois que le radiateur . . . gelé, bien que je l' . . . mis à l'abri.

***ANALYSE. — Subordonnées circonstancielles marquant le temps.** (*Code*, numéros 1062, 1° et 984, 6°.)

433. 1° *Séparer les propositions et indiquer la nature et les éléments de chacune ;* 2° *analyser les mots soulignés ainsi que les conjonctions ou locutions conjonctives qui unissent les propositions.*

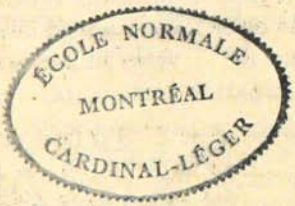
1. Ta sœur cousait tandis que *tu dormais*; travaille *maintenant* pendant qu'elle *se reposera.*—2. Lorsqu'elles *sont bien apprêtées et bien cuites,* les viandes de *second choix* fournissent une bonne *nourriture.*

*3. Dès que mes parents *m'*appellent, *j'accours.*

**4. Le *matin,* aussitôt que tu t'éveilles, élève ta pensée *vers Dieu* et prie-le pour toi et *ceux* qui *te* sont chers.

III. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte un Coucher de soleil, *page 275.*



*40e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

PATRIE

a) 1. **Canada ! Canada ! Terre immense et féconde,**
Nouvelle Gaule assise au nord du nouveau monde,
Héroïque pays d'espérance et d'honneur,
4. **Sol vierge, caps géants, Mille îles, flots limpides,**
Généreuse nature, altières Laurentides
Où l'érable sans fin déroule sa splendeur !

b) 7. **Canada ! Canada ! toi que le ciel protège,**
Toi qui, sous ton manteau de verdure et de neige,
Dans l'ombre de tes bois verdoyants ou jaunis,
10. **Sur les bords de ton fleuve aux grandes eaux sereines**
Du sommet de tes monts et du sein de tes plaines,
Es pour le Canadien le plus beau des pays !

13. **Gloire à toi ! nous t'aimons, et l'étranger t'admire**
c) **Gloire à toi, Saint-Laurent, dont je ne saurais dire**
La beauté sans amour ni le nom sans fierté !
16. **Qu'à jamais, fleuve aimé, tes rives nous soient chères**
Et rappellent toujours que le sang de nos pères
S'épancha pour ta gloire et pour ta liberté !

ALBERT FERLAND. (*Pr. litt.*, p. 175.)

Plan: *a*) Titre du Canada à l'amour et à l'admiration. *b*) Sa beauté sans égale pour le Canadien. *c*) Son fleuve glorieux.

I. Le plan. — Compléter le plan synoptique.

1. ...
   1. C'est une terre ...
   2. C'est la nouvelle ...
   3. C'est un pays ...
   4. C'est une contrée pittoresque: par six choses

2. ...
   1. Le ciel ...
   2. Le plus beau des pays ! par son ... / par l' ... / par les bords ... / par ses ... et ...

3. ...
   1. Le Canada en redit la ... avec ... et le ... avec ...
   2. Ses rives doivent ...
   3. Elles doivent ...

II. Les idées. — Cette poésie est un triple cri d'admiration poussé par l'auteur à l'honneur de sa patrie, le Canada.

a) La première strophe, complétée par le 13e vers, dit les titres du Canada à l'amour de ses enfants et à l'admiration des étrangers. Pour la bien comprendre, il faut faire entrer le 13e vers après l'apostrophe *Canada:* « Canada ! Canada ! *gloire à toi ! nous t'aimons, et l'étranger t'admire,* toi qui es une terre immense et féconde, la nouvelle Gaule ..., un pays héroïque; toi qui as un sol vierge, des caps », etc.

b) La deuxième strophe, complétée par le 13e vers dit la beauté incomparable du Canada pour ses enfants. La lire comme suit: « O Canada ! *nous t'aimons, et l'étranger t'admire*, toi qui es pour le Canadien le plus beau des pays, soit qu'il te contemple sous ton manteau de neige, » etc., vers 9, 10 et 11.

c) Les cinq derniers vers de la troisième strophe chantent le Saint-Laurent, « fleuve aimé » qui rappelle, à lui seul, les beautés de la patrie: Gloire à toi, Saint-Laurent, *a*) toi si beau, *b*) toi qui nous rappelles les combats de nos pères pour la liberté.

III. La grammaire. — 1. Quelle est la fonction des mots *Canada* (1er et 7e vers) ? 2. Pourquoi faut-il faire une légère pause après *érable* (6e vers) ? 3. Trouver neuf appositions à ce nom *Canada*. 4. Quel est le sujet de *es* (12e vers) ? 5. Quel mot est sous-entendu après *le plus beau* (12e vers) ? 6. Quel est l'attribut du sujet *qui* du 8e vers ? 7. Trouver cinq compléments circonstanciels de *es le beau pays*. 8. Quelle est la fonction de *gloire* et de *toi* dans *gloire* (*soit*) *à toi* (13e vers) ? 9. Quel mot *sans amour* et *sans fierté* complètent-ils ? *10. Récrivez les deux vers 14 et 15 en remplçant *dont* par son antécédent et en mettant les deux compléments circonstanciels immédiatement après le verbe. **11. Quelle est la fonction de *dont* (14e vers) ? 12. Quel est le sujet de *rappellent* (17e vers) ? 13. Analyser *à jamais* et *chères* (16e vers).

IV. Questionnaire d'intelligence. — 1. Qu'est-ce que *la patrie ?* 2. Pourquoi l'apostrophe (*Préc. litt.*, 241, c) au Canada est-elle répétée ? 3. Comment le Canada est-il appelé dans les trois premiers vers ? 4. Trouver des synonymes de *immense* et *féconde*. 5. Montrer que les épithètes *immense* et *féconde* sont avec raison appliquées au Canada. 6. Remplacer *assise*, dans le 2e vers, par un mot qui ne fasse pas image. 7. Qu'était-ce que *la Gaule ?* 8. Comment s'appelaient

les habitants de *la Gaule ?* 9. Pourquoi le Canada est-il appelé *nouvelle Gaule ?* 10. Pourquoi le Canada est-il justement appelé *un pays héroïque* (3e vers) ? 11. Pourquoi est-il appelé *un pays d'espérance* ou d'avenir ? 12. *Un pays d'honneur ?* 13. Dans les vers 4, 5 et 6, quels traits physiques remarquables du Canada sont rappelés ? 14. Qu'est-ce qu'un *sol vierge ?* 15. Peut-on dire que le sol du Canada est *vierge ?* 16. Que signifie l'expression *caps géants ?* 17. Nommez quelques *caps géants* au Canada. 18. Où se trouvent les *Mille îles ?* 19. Pourquoi ce nom ? 20. Donnez le sens de l'expression *flots limpides ?* 21. Que veut-on dire en parlant de la *généreuse nature* du Canada ? 22. Où est située la chaîne des *Laurentides ?* 23. L'épithète *altières* convient-elle ici ? 24. Quel mot le complèment *sans fin* modifie-t-il ? 25. Que signifie le 6e vers ? 26. Pourquoi l'auteur parle-t-il de préférence de l'*érable ?* 27 Qu'est-ce qui rend l'érable cher au Canadien ? 28. Lisez bout à bout le 7e vers, *toi qui* du 8e, le 12e et le 13e. 29. Ajoutez à la proposition *tu es pour le Canadien le plus beau des pays,* les cinq compléments circonstanciels qui donnent la raison de cette beauté. 30. Quel est le radical de *verdoyant ?* 31. Quelle figure se trouve dans le 8e vers ? 32. A quelle époque de l'année les bois sont-ils: a) *verdissants ?* b) *verdoyants ?* c) *jaunissants ?* 33. De quel fleuve parle l'auteur au 10e vers ? 34. Pourquoi dit-il que *ses eaux sont sereines ?* 35. Justifiez l'emploi de l'épithète *grandes.* 36. Que désigne ici le mot *étranger ?* 37. De quel mot le verbe *saurais* est-il synonyme ? 38. Au 15e vers, l'auteur veut-il dire que la beauté du Saint-Laurent est *sans amour* et son nom *sans fierté ?* 39. Expliquez ce vers. 40. A quoi l'auteur fait-il allusion dans les deux derniers vers ? 41. Quel double souhait renferment les trois derniers vers ? 42. Donnez quelques détails sur l'auteur.

FAMILLE DE MOTS. — **Étude du mot** LIBRE. — Formes du radical : *libr*, *liber* (du latin *liber*, libre), *livr*.

434. *Remplacer les tirets par des mots de la famille de* **libre.** Mots à remarquer : *libertin, libération, liberté, libéral ; livrable, livraison, délivrer, délivrance, libérateur.*

1. Le citoyen qui ne subit aucune contrainte, qui peut faire ce qu'il veut est — ; il n'est pas dans l'état de servitude, il est en —. 2. L'homme libre peut faire — ce que permettent les lois divines et humaines. 3. Celui qui abuse de sa liberté dans sa conduite est un — ; ses mœurs déréglées se nomment le —. 4. Rendre quelqu'un libre d'une obligation, d'une dette, c'est le — , lui donner sa — ; ainsi l'on dit : Le débiteur s'est — de sa dette ; la — d'un prisonnier par la remise ou l'acquittement de sa peine. 5. Celui ou celle qui contribue à libérer quelqu'un est un — ou une — . Ex. : Jeanne d'Arc fut la — de la France. 6. Celui qui donne ou livre facilement est — ; ce mot désigne encore celui qui est favorable à la — .

7. Mettre une chose à la discrétion de quelqu'un, le rendre libre de s'en servir, c'est la lui — . 8. Une marchandise en état d'être livrée est — ; elle est livrée par la voiture de — . 9. Du verbe *livrer*, on peut, à l'aide du préfixe *dé*, former le verbe — , qui a à peu près le même sens. Cependant, dans certaines expressions, le préfixe *dé* prend une valeur augmentative (*Code*, 1121, 2°) : — des marchandises, c'est les livrer avec soin ; — un passe-port, c'est le remettre après avoir rempli toutes les formalités voulues. 10. Celui qui libère ou délivre est un — , il opère la — ou la — .

***435.** *Expliquer ce que signifient les expressions suivantes.*

Liberté provisoire (*pro*, avant ; *videre*, *visum*, voir), priver quelqu'un de sa liberté, prendre des libertés avec quelqu'un, la liberté des enfants de Dieu, liberté d'enseigner, liberté des mers.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Synonymes et contraires.

436. *Joindre au mot donné :*

1° *Un synonyme: Ancêtres, un fluide, appétit, tumulte, bière, adversaire ou antagoniste* (*anti*, contre ; *agôn*, combat), *disette, cime, vélocité,* (*velox*, rapide), *emplette.*

2° *Un contraire* ou *antonyme: Solide, ami, vente, lenteur, base ou pied, satiété, silence, descendants ou postérité, abondance, berceau.*

MODÈLE: Aïeux, ancêtres; descendants.

Aïeux, ennemi, cercueil, achat, famine, faim, un liquide, sommet, vacarme, vitesse.

437. *Joindre au mot donné :*

1° *Un synonyme : Approbation, dextérité, mélancolie, accablement, insulte, barbarie, science, fertilité, sympathie, esclavage.*

2° *Un contraire : Courage, gaucherie, ignorance, liberté, défense, inimitié, joie, stérilité, humanité, hommage.*

Abattement, affront, consentement, chagrin, adresse, fécondité, cruauté, amitié, servitude, instruction.

438. *Employer dans une phrase le mot donné et son contraire. Essayer d'exprimer une idée personnelle, le résultat de ses réflexions.*

Vitesse (lenteur), sommet (base), berceau (tombe), prospérité (adversité), disette (abondance).

41e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Remarques sur l'orthographe des verbes de la 1re conjugaison : (*Code grammatical*, numéros 661 à 670.)

439. *Règles et définitions. — Numéros 661 à 663.*

Questionnaire. – 1. Devant quelles lettres le *c* est-il: *a*) doux; *b*) dur. — 2. Quand le *g* est-il dur ? — 3. Quand est-il doux ? Exemples. — 4. Comment adoucit-on le *c* de *bercer* devant *a* et *o* ? — 5. Et comment adoucit-on le *g* de *corriger* devant *a* et *o* ? — 6. Énoncez la remarque orthographique à faire sur les verbes en *cer*. — 7. Énoncez la remarque sur l'orthographe des verbes en *ger*.

440. *Mettre les verbes de chaque phrase aux deux temps indiqués.* (*Code*, numéros 661 à 663.)

A. *Indicatif présent et imparfait.* — 1. Nous (ensemencer) notre champ et nous ne (négliger) pas de le sarcler. 2. Vous vous (tracer) un programme, vous le (suivre) et vous (avancer) rapidement. 3. Tu (allonger) ta vie par la sobriété, vous l'(abréger) par la gourmandise. 4. J'(apercevoir) un vieillard et je le (soulager); je porte son fardeau ou je l'(alléger).

B. *Passé défini et futur simple.* — 1. Je (juger) ma conduite, je (changer) ma manière de faire et je m'(efforcer) de me corriger. 2. Nous nous (avancer) à pas lents et nous (lancer) la semence à pleine main. 3. Vous (interroger) le maître et vous vous (placer) sous sa conduite. 4. Ils se (corriger) de leurs défauts et ils nous (forcer) à les mieux estimer.

441. *Mettre les verbes de* **A** *ci-dessus au subjonctif présent précédé de l'expression* il faut.

442. *Mettre les verbes de* **B** *ci-dessus à la 3e personne du subjonctif imparfait précédé de* il fallait.

443. *Règles et définitions. — Numéros 664 à 666.*

Questionnaire. — 1. Il y a cinq temps où les verbes comme *lever* peuvent prendre un accent grave à certaines personnes : nommez-les. — 2. Pourquoi l'*e* de *lever* ne peut-il pas prendre d'accent grave aux temps du passé ? — 3. A quelles personnes des présents (indicatif, impératif et subjonctif) l'*e* muet ne change-t-il pas ? — 4. Énoncez la règle des verbes comme *peser*. — 5. Quels sont les trois temps où les verbes comme *céder* prennent un accent grave ? — 6. Pourquoi l'*é* de *céder* ne change-t-il pas au futur simple et au conditionnel ? — 7. Énoncez la règle des verbes comme *céder*.

444. *Mettre les verbes aux temps et aux personnes indiqués.* (*Code*, numéros 664 à 666.)

A. *Indicatif présent à toutes les personnes.*

1. Mener grand train et accélérer sa ruine. 2. Exécrer le mal et s'élever contre lui. 3. Crever un pneu, le rapiécer, se remettre en route et modérer son allure. 4. Protéger ses amis et mener à bien leurs affaires.

B. *Subjonctif présent, 1re et 3e personne du singulier et du pluriel.*

1. Il faut que (révérer) la vieillesse et lui (céder) le pas. 2. Il faut que (abréger) cette histoire, (soulever) poliment mes objections, ne pas (exagérer) les torts d'autrui. 3. La très sainte Vierge se réjouit que (égrener) mon rosaire et que (répéter) mes avé avec ferveur. 4. La piété demande que (vénérer les saints) et (se placer) sous leur protection.

445. *Mettre les verbes* (*seulement*) *de* **A**, *exercice 444, à la 2e personne du singulier et du pluriel:* 1° *de l'indicatif imparfait;* 2° *de l'impératif présent.*

Modèles: 1° Tu menais et accélérais, vous ... ; 2° Mène et accélère, menez ...

446. *Mettre les verbes placés entre parenthèses dans* **B,** *exercice 444, à la 1re personne du singulier et à la 3e personne du pluriel :* 1° *du passé défini ;* 2° *du futur simple;* 3° *du conditionnel présent.*

MODÈLE: 1° Je révérai, ils ... ;

447. *Règles et définitions. — Numéros 667 à 670.*

Questionnaire. — 1. Quelle est la règle des verbes en *eler, eter ?* — Nommez les exceptions et épelez-les. 2. A quels temps les verbes en *eler* et *eter* peuvent-ils prendre l'accent grave ou bien deux *l* ou deux *t ?* 3. Que signifient: *becqueter, bourreler, harceler,* et les autres exceptions ? 4. Il y a trois sortes de verbes en *ler* et en *ter* où l'*e* de l'avant-dernière syllabe de l'infinitif ne changent jamais: quelles sont-elles ? 5. Nommez les principaux verbes en *eller* et en *etter.* 6. Écrivez à la 1re personne du futur: *épeler, révéler, jeter* et *empiéter.* 7. Les verbes en *éler* ou *éter* comme *révéler, interpréter,* suivent-ils la règle des verbes en *eler* et *eter,* ou des verbes comme *céder ?* 8. Formulez la règle des verbes en *eler* et en *eter.*

448. *Mettre les verbes aux temps et aux personnes indiqués.* (*Code,* numéros 667 à 670.)

A. *A toutes les personnes :* 1° *du présent de l'indicatif,* 2° *du futur simple,* 3° *du présent de l'impératif.*

1. Appeler l'un, rejeter l'autre; épousseter des livres, les empaqueter, les ficeler.

2. Acheter un cheval, l'atteler et niveler le terrain.

B. *A la 1re et à la 3e personne du singulier et du pluriel :* 1° *du conditionnel présent,* 2° *du subjonctif présent,* 3° *du passé défini.*

1. Cacheter une lettre et la sceller. 2. Celer ses torts, recéler un coupable, regretter le bon temps. 3. Seller le cheval, régler son allure et râteler le foin.

C. *Comme à* **A.**

1. Appeler quelqu'un, l'interpeller et le harceler de questions. 2. Acheter des livres, les feuilleter et projeter de les lire. 3. Souffleter un querelleur et le

regretter. 4. Peler des fruits, épeler la dictée, exceller à lire.

D. *Comme à* **B.**

1. Planchéier ou carreler la salle. 2. Révérer ses parents, se modeler sur eux, regretter de les voir vieillir. 3. Relever le courage, exceller à consoler. 4. Projeter une lumière, la promener dans la cour et déceler la présence d'un voleur.

449. *Traduire en mettant les verbes au singulier.*

1. Pelez ces pommes de terre. 2. Si vous décachetez une lettre qui ne vous est pas adressée, vous achetez trop cher un repentir. 3. Vous sellerez le cheval et vous râtellerez. 4. Rejetez le mal, vous ne le regretterez pas. 5. Quand vous épelez, n'épelez pas si vite. Si vous épeliez plus lentement, vous épelleriez mieux. 6. N'empiètent-ils pas sur les droits d'autrui ? 7. Les nuages s'amoncelèrent pendant quelque temps, puis ils crevèrent, et des torrents d'eau ruisselèrent; ils flagellèrent, fouettèrent nos vitres. 8. Si vous commettez le péché, vous appelez des remords qui bourrèleront votre conscience. 9. Regrettez-vous le temps perdu ? Combien les paresseux le regretteront un jour ! 10. Depuis ce matin que les ouvriers planchéient la chambre, qu'ils carrellent le corridor et qu'ils me martèlent dans les oreilles.

SYNTHÈSE. — Subordonnées circonstancielles marquant le but ou la fin (la chose que l'on désire ou que l'on ne désire pas). (*Code*, numéros 1062, 2° et 984, 1°.)

***450.** *A la proposition donnée, ajouter, au moyen de la conjonction ou locution conjonctive indiquée entre parenthèses, des subordonnées circonstancielles marquant la fin.*

1. Sois juste: 1° Ressembler au Père céleste (*pour que*); 2° Obtenir toi-même justice (*afin que*); 3° Souffrir à ton tour l'injustice des autres (*de peur que... ne*); 4° Ne pas être victime de l'injustice d'autrui (*pour que*).

2. On graisse les roues des charrettes: 1° Elles tournent plus facilement (*pour que*); 2° Elles s'échauffent trop en tournant (*pour que ... ne pas*).

*3. Marchez sur le bout des pieds: 1° Vous éveillez les dormeurs (*de crainte que ... ne*); 2° On vous entend (*pour que ... ne pas*).

*4. On a creusé le lit du Saint-Laurent: 1° Devenir navigable aux vaisseaux d'un fort tonnage (*pour que*); 2° Les vaisseaux s'y ensablent (*pour que ... ne pas*).

**5. Les Romains allèrent chercher Cincinnatus à sa charrue: Prendre la direction des affaires de l'État (*pour que*).

****451.** *Dire si les subordonnées finales ajoutées dans l'exercice précédent désignent* une chose que l'on désire ou une que l'on ne désire pas.

****452.** *Reprendre l'exercice 450 en ajoutant des* **compléments** *à la principale au lieu de subordonnées; remplacer les locutions conjonctives de liaison:* **pour que, de peur que,** *etc., par des prépositions ou locutions prépositives:* **pour, de peur de,** *etc., et faire les autres changements nécessités par le sens.*

MODÈLE: Sois juste pour ressembler au Père céleste.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Terme propre.

453. *Substituer au verbe* faire *un verbe plus précis.*

1. *Faire* un tunnel sous le mont Royal, *faire* une ouverture dans la muraille, *faire* des vêtements, *faire* du

drap, du papier, *se faire* un chemin dans la foule. (*Confectionner, percer, se frayer, pratiquer, fabriquer.*)

2. *Faire* une tente de campement, *faire* des essais infructueux, *faire* une question, *faire* une réponse, *faire* un discours. (*Tenter, poser, dresser, donner, prononcer.*)

*3. *Faire* un calcul, des dettes, une collection de timbres, un pont en béton armé, *faire* serment. (*Contracter, réunir ou rassembler, prêter, effectuer, jeter, construire ou établir.*)

**4. *Faire* une stèle commémorative, *faire* une couronne de marguerites, *faire* un projet de règlement, *faire* les frais d'une installation, *faire* des dettes. (*Contracter, ériger, élaborer, solder, tresser.*)

***CORRECTION DE LA PHRASE. — Pronoms et adverbes faisant pléonasme.** (*Préc. litt.*, numéros 12 et 13.)

454. a) *Souligner les mots qui font double emploi dans les phrases suivantes ;* b) *corriger les phrases de deux manières.*

1. Ce n'est pas de cela dont il parlait. 2. C'est de l'importance de conserver nos forêts dont je vais vous entretenir. 3. C'est à vous à qui je m'adresse. 4. Voilà un homme à qui Rome lui a élevé un monument. 5. C'est le 15 mai où il est parti.

**6. C'est à l'école où j'ai passé mes examens. 7. J'ai acheté une grammaire neuve dont je ne m'en suis pas encore servi. 8. La plupart des discours de M. Chauveau sont écrits en un style élevé où les plus nobles sentiments y sont exprimés. 9. C'est, paraît-il, le 12 octobre 1492 où Christophe Colomb découvrit l'Amérique. 10. Dans son studio dont il parlait, il disait avoir réuni des antiquités.

42e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Formation des temps : (*Code*, numéros 671 à 687.)

455. *Règles et définitions. — Numéros 671 à 682.*

Questionnaire. — 1. Qu'appelle-t-on temps primitifs ? — 2. Et temps dérivés ? — 3 Nommez les temps primitifs. — 4. Quels sont les temps formés de l'infinitif ? — 5. Quels temps dérivent du participe présent ? — 6. Combien y a-t-il de personnes dans le singulier de l'impératif ? — 7. Quel temps l'indicatif présent forme-t-il ? — 8. Quel temps est dérivé du passé défini ? — 9. Comment appelle-t-on les verbes qui s'écrivent d'après les temps primitifs ? — 10. Qu'est-ce qu'un verbe irrégulier ? — 11. Définissez le verbe défectif.

456. Verbes de la 2e conjugaison, *Code*, numéros 683 à 685, page 152.

Exercices. — 1. Quels sont les temps que l'on forme avec l'infinitif présent ? — 2. Écrivez les verbes de *finir* à *tressaillir* au futur simple en changeant de personne à chaque verbe: *je finirai, tu asserviras, il haïra, ...* . — 3. Écrivez les mêmes verbes au conditionnel en changeant de verbe à chaque personne, et en commençant par le bas de la liste: *je tressaillirais, tu assaillirais,...* — 4. A l'aide du participe présent, écrivez ces verbes à la 2e personne du singulier de l'imparfait et à la 2e personne du pluriel de l'impératif. — 5. Écrivez le subjonctif présent des verbes ci-dessus en changeant de verbe à chaque personne: *a*) En commençant par le haut de la liste; *b*) en commençant par le bas. — 6. Écrire sur quatre colonnes, à la 2e et à la 3e personne du singulier et du pluriel, le présent de l'indicatif de ces verbes. Ex.: *Tu finis, il finit, vous finissez, ils finissent.* — 7. Même travail pour le passé défini. — 8. Écrivez ces verbes à la 1re personne des quatre temps composés de l'indicatif, en changeant de temps à chaque verbe. Ex.: Passé indéfini: *j'ai fini;* passé antérieur: *j'eus asservi;* etc. — 9. Écrivez la 2e personne du singulier de ces verbes aux deux temps composés

du conditionnel et du subjonctif; changez de temps à chaque verbe. Ex.: *Tu aurais fini, tu eusses asservi*, etc. — 10. De quel temps se forme le plus-que-parfait du subjonctif ? — 11. Écrire à la 3e personne du singulier et du pluriel l'imparfait du subjonctif de ces verbes.

457. Verbes de la 3e conjugaison, *Code*, numéros 686 et 687, page 152.

Exercices. — 1. De quel temps se forme le futur simple ? — 2. Écrivez sur trois colonnes les trois personnes du singulier du futur simple des verbes du numéro 686. — 3. Écrivez-les aux trois personnes du pluriel du conditionnel présent. — 4. Quels temps forme-t-on à l'aide du participe présent ? — 5. Écrivez sur trois colonnes les trois personnes de l'impératif des quatre mêmes verbes. — 6. Formez la 3e personne du singulier des temps composés du subjonctif de chacun de ces verbes. — 7. Écrivez à côté l'un de l'autre le présent de l'indicatif et le passé défini du verbe *prévoir*. — 8. Formez la 3e personne du singulier et la 1re du pluriel de l'imparfait du subjonctif.

458. Dictées d'application. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

LE SERPENT

Les mouvements du serpent (différer) de ceux de tous les autres animaux ; on ne saurait dire où gît le principe de son déplacement, car il n'(avoir) ni nageoires, ni pieds, ni ailes; et cependant il (fuir) comme une ombre, il s'(évanouir) magiquement. Tantôt il (se former) en cercle, et (darder) une langue de feu; tantôt, debout sur l'extrémité de sa queue, il (marcher) dans une attitude perpendiculaire, comme par enchantement. Il (se jeter) en orbe, (monter) et (s'abaisser) en spirale, (rouler) ses anneaux comme une onde, (circuler) sur les branches des arbres, (glisser) sous l'herbe des prairies ou sur la surface des eaux. Le labyrinthe avait moins de sinuosités que les méandres tracés par ce reptile. Ses couleurs (être) aussi peu déterminées que sa marche : elles (changer) à tous les aspects de la lumière ; et, comme ses mouvements, elles (avoir) le faux brillant et les variétés trompeuses de la séduction.

Plus étonnant encore dans le reste de ses mœurs, le serpent (savoir), ainsi qu'un homme souillé de meurtres, jeter à l'écart sa robe tachée de sang, dans la crainte d'être reconnu. Par une étrange faculté, il (pouvoir) faire rentrer dans son sein les petits monstres qui en (être) sortis. Il (sommeiller) des mois entiers, (fréquenter) les tombeaux, (habiter) les lieux inconnus, (composer) des poisons qui (glacer), (brûler) ou (tacher) le corps de sa victime des couleurs dont il (être) lui-même marqué. Là il (lever) deux têtes menaçantes; ici il (faire) entendre une sonnette, il (siffler) comme un aigle de montagne, (mugir) comme un taureau.

CHATEAUBRIAND.

459. *Lire le texte précédent en le commençant ainsi:* « Tes mouvements, ô serpent », *et épeler les verbes.*

460. Dictée. — *Orthographier les verbes du texte suivant au présent de l'indicatif (pr.) ou au futur simple (fut.).*

LE MÉCHANT NE PEUT ÉCHAPPER À DIEU

Les méchants (avoir beau, pr.) se cacher, la lumière de Dieu les (suivre, pr.) partout; son bras (aller, pr.) les atteindre jusqu'au haut des cieux et jusqu'au fond des abîmes. « Où (aller, fut.)-je devant votre esprit, et où (fuir, fut.)-je devant votre face ? Si je (monter, pr.) au ciel, vous y (être, pr.); si je me (jeter, pr.) au fond des enfers, je vous y (trouver, pr.); si je me (lever, pr.) le matin, et que j'aille me retirer sur les mers les plus éloignées, c'est votre main qui me (mener, pr.) là; et votre main droite me (tenir, pr.). Et j'ai dit: Peut-être que les ténèbres me (couvrir, fut.). Mais la nuit a été un jour autour de moi. Devant vous les ténèbres ne (être, pr.) pas ténèbres, la nuit (être, pr.) éclairée comme le jour; l'obscurité et la lumière ne (être, pr.) qu'une même chose. » Les méchants (trouver, pr.) Dieu partout, en haut et en bas, nuit et jour; quelque matin qu'ils se (lever, pr.), il les (prévenir, pr.); quelque loin qu'ils (s'écarter, pr.), sa main (être, pr.) sur eux.

BOSSUET.

*461. **Dictée.** — *Mettre les verbes à l'indicatif présent.*

LA CATARACTE DU NIAGARA

Elle (être formé) par la rivière Niagara, qui (sortir) du lac Érié et se (jeter) dans le lac Ontario; au moment de la chute, c'est moins un fleuve qu'une mer, dont les torrents se (presser) à la bouche béante d'un gouffre. La cataracte (se diviser) en deux branches et (se courber) en fer de cheval. Entre les deux chutes (s'avancer) une île creusée en dessous, qui (pendre) avec tous ses arbres sur le chaos des ondes. La masse du fleuve qui (se précipiter) au midi (s'arrondir) en un vaste cylindre, puis (se dérouler) en nappe de neige et (briller) au soleil de toutes les couleurs; celle qui (tomber) au levant (descendre) dans une ombre effrayante; on dirait une colonne d'eau du déluge. Mille arcs-en-ciel (se courber) et (se croiser) sur l'abîme. L'onde, frappant le roc ébranlé, (rejaillir) en tourbillons d'écume qui (s'élever) au-dessus des forêts, comme les fumées d'un vaste embrasement.

CHATEAUBRIAND.

462. **Revision. — *Mettre les verbes au temps indiqué ou à celui qui est réclamé par le sens.*

A. 1. Les anciens (enfoncer, imparfait) avec des béliers les portes des villes qu'ils (assiéger). 2. Jamais l'esprit et la routine ne (suppléer, ind. prés.), ni ne (suppléer, fut. s.) au bon sens ni au savoir. 3. Je (recevoir, p. déf.) une récompense hier; j'aurais voulu que mon frère en (recevoir) une aussi. 4. Le rouge-gorge (becqueter, ind. pr.) le pain du bûcheron. 5. Nous (apercevoir, ind. pr.) une paille dans l'œil du voisin; et l'orgueil nous (aveugler) tellement que nous ne (voir) pas une poutre qui (obstruer) le nôtre. 6. Certains hommes ne (sembler, ind. prés.) pas concevoir qu'une erreur leur (être, subj. pr.) possible; jamais ils n'(admettre, fut. s.) avoir tort. 7. Les martyrs (répandre, p. déf.) leur sang en témoignage de leur foi. 8. Ne (répondre, impér. pr.) pas durement aux pauvres;

(accueillir, impér. pr.)-les comme les membres souffrants de Jésus-Christ ; (rappeler, impér. pr.)-toi qu'il (promettre, p. indéf.) de regarder comme fait à lui-même tout ce que l'on (faire, ind. pr) au moindre des siens. 9. La tortue (gager, p. déf.) qu'elle (arriver) avant le lièvre ; chose étrange, elle ne (perdre, p. déf.) pas sa gageure. 10. Si nous (vouloir, ind. pr.) être heureux (commencer, impér. pr.) par être vertueux.

B. 1. Dieu veut que nous (employer) au soulagement de nos semblables les biens qu'il nous a départis. 2. Jeune homme, (respecter, impér. pr.) le malheur; ne (rire) jamais devant ceux que la douleur (étreindre). 3. Tous (désirer, ind. pr.) que vous (vivre) bien longtemps encore et que vous (voir) vos enfants jusqu'à la quatrième génération. 4. C'est pour notre bonheur que Dieu nous (commander, ind. pr.) le bien et qu'il (vouloir) que nous (fuir) le mal. 5. Si nous (être, imparf.) sages, nous ne (remettre) jamais au lendemain ce qui (pouvoir) être fait le jour même. 6. Je (savoir, ind. pr.) ce que je (perdre, ind. pr.) quand je (voir) ce qu'elle (valoir). 7. Il faut que tu (sourire) à ta mère. 8. Si tu (vouloir, ind. pr.) t'instruire, (étudier). 9. A la mort de Jésus-Christ, le soleil (s'obscurcir), le voile du temple (se déchirer), la terre (trembler), les sépulcres (s'ouvrir) et les morts (ressusciter). 10. Au printemps, les arbres (reverdir, ind. pr.); en été, ils (produire) des fruits; en automne, la gelée les (dépouiller) de leurs feuilles; en hiver, ils (sembler) mourir.

*ANALYSE. — Subordonnées circonstancielles finales. (*Code*, numéros 1062, 2° et 984, 1°.)

463. 1° *Décomposer les phrases en leurs propositions et donner la nature de chacune d'elles;* 2° *Analyser grammaticalement, les conjonctions et locutions conjonctives ainsi que les mots soulignés.*

*1. Papa travaille *d'arrache-pied* afin que nous ne manquions de *rien* (507, 1°). — 2. Pour que *rien* (507, 1°) ne manquât à sa gloire, Cicéron voulut être *poète*.

**3. *On* installe les stations hydro-électriques au bas des chutes pour que la pesanteur de *l'eau* actionne les *dynamos qui* engendrent l'électricité. — 4. Le jardinier émonde les arbustes pour qu'ils produisent de (266) meilleurs fruits; il *les* arrose d'un liquide insecticide afin qu'ils ne soient pas dévorés par les *chenilles* (720) et autres *insectes* (720).

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Terme propre.

464. *Remplacer le verbe et le complément placé en italique par un simple verbe.*

1. *Faire semblant* d'être malade, *faire du tort* à son prochain, la grêle *a fait du tort aux* récoltes, *faire usage* d'un droit, *faire ostentation de* ses richesses. (*Exercer, simuler, nuire, étaler, endommager, ruiner ou dévaster.*)

2. *Mettre* son argent *en lieu sûr, mettre d'accord* des ennemis, *mettre en présence* (front à front) des témoins, *mettre* ses livres *en ordre, mettre* ses idées *en ordre.* (*Coordonner, arranger, confronter, serrer, concilier ou réconcilier.*)

*3. *Mettre* des marchandises *en dépôt, mettre à la tête* des employés, *mettre* le médecin *au fait* de sa maladie, *mettre* un prisonnier *en liberté, mettre en prison* un malfaiteur. (*Consigner, instruire, préposer, emprisonner ou incarcérer, élargir ou relâcher.*

*** CORRECTION DE LA PHRASE. — Expressions intransitives.** (*Préc. litt.*, numéro 41.)

465. *Corriger les phrases suivantes.*

1. Il n'est pas étonnant que je sois distrait, j'ai tant de choses à penser. 2. Le commis a plusieurs lettres à répondre et plusieurs magasins à aller. 3. C'est un livre ennuyeux que je ne donnerais rien pour. 4. Je n'avais que deux heures à disposer. 5. Le temps que tu disposes est trop court. 6. C'est lui que la rumeur disait qu'il était riche. 7. Connaissez-vous le jeune homme que je sors avec ? 8. Le patron que je parle est très bon pour nous; aussi c'est un homme que je me battrais pour. Il m'a besoin en ce moment.

**9. Vous êtes bien content que je sois là quand vous m'avez besoin. 10. Les marchandises que nous avions besoin ne sont plus sur le marché. 11. Nous avons tout ce que nous avons besoin. 12. Les choses qu'il s'occupe sont toujours menées à bien. 13. La maison de gros que nous commerçons avec est solide. 14. C'est un voyageur de commerce qu'on est content de faire affaire avec. 15. Oui, envoyez-moi Jules ; c'est un jeune homme que je serai heureux de lui faire plaisir.

43e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Formation des temps (fin): *Code*, numéros 688 et 689.

466. Verbes de la 4e conjugaison. — De *conduire* **à** *croire*. *Code*, page 153.

Exercices. — 1. Pour chacun des verbes ci-dessus, énoncez une personne du futur simple et la même du conditionnel; changez de verbe à chaque personne. Ex.: *Je conduirai, je conduirais; tu construiras, tu...* — 2. A l'aide du participe présent, formez sur quatre colonnes la 2e personne du pluriel de l'indicatif présent, de l'imparfait, de l'impératif présent et du subjonctif présent des mêmes verbes. Ex.: *Vous conduisez, vous conduisiez, conduisez, que vous conduisiez.* — 3. Récitez ou écrivez au subjonctif présent : *dire et ne pas maudire.* — 4. Écrivez au féminin le participe des dix-huit verbes ci-dessus.— 5. Écrivez ces verbes à l'indicatif présent en changeant de personne à chaque verbe. Soulignez la consonne finale quand il y en a une. — 6. Écrivez-les au singulier du présent du subjonctif, en changeant de verbe à chaque personne. — 7. Quelle irrégularité présente le verbe *dire* au présent de l'indicatif ? — 8. Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *aître* et en *oître* ? — 9. Quelle remarque spéciale faites-vous quant à l'accent circonflexe du verbe *croître* ? — 10. Quand le verbe *plaire* et ses composés prennent-ils l'accent circonflexe ? — 11. Écrivez sur deux colonnes les trois personnes du pluriel des quatre verbes qui ont la même forme au singulier du présent et du passé défini. — 12. Quel temps forme-t-on du singulier du présent de l'indicatif ? — 13. Quels sont les temps dérivés du participe passé ? — 14. Écrivez la deuxième personne du singulier du présent et du futur antérieur de l'impératif des verbes *nuire, taire, naître, paraître.* — *15. Écrivez chacun des verbes *conduire, suffire, plaire* et *repaître*, d'abord à la 3e personne du singulier ainsi qu'à la 2e et à la 3e du pluriel du présent de l'indicatif; puis en-dessous, aux mêmes personnes du passé défini. — 16. Écrivez sur une colonne le présent de l'indicatif de *croire en Dieu;* à côté, le présent de *croître en science.* Écrivez de même le passé défini et le passé indéfini de ces deux verbes. —

17. Formez la 3e personne du singulier et du pluriel de l'imparfait du subjonctif des verbes *construire, cuire, taire, paraître.* — 18. Même question pour les verbes *croire, croître* et *accroître.*

467. Verbes de *conclure* à *battre.* *Code,* page 153.

Exercices. — 1. Écrivez sur cinq colonnes les temps primitifs du verbe *conclure,* et en dessous la 1re personne de chacun des temps qui en dérivent. — 2. Écrire au futur simple, en changeant de verbe à chaque personne, les verbes depuis *exclure* jusqu'à *répondre* inclusivement. — 3. Écrire au conditionnel les verbes depuis *perdre* jusqu'à *battre* inclusivement, changer de verbe à chaque personne. — 4. Écrire sur trois colonnes la 1re personne du singulier, la 1re et la 3e personne du pluriel du présent du subjonctif des verbes depuis *exclure* jusqu'à *répondre.* — 5. Mettre les verbes de *perdre* à *battre* à la 2e et à la 3e personne du singulier et à la 2e du pluriel du subjonctif présent, sur trois colonnes. — 6. Écrire la 1re personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif des verbes de *conclure* à *répondre.* — 7. Écrire à l'impératif, 2e personne du singulier et 1re du pluriel, tous les verbes depuis *conclure* jusqu'à la fin. — 8. Mettre sur une colonne au passé indéfini, à toutes les personnes, *exclure* et *inclure;* à côté, mettre le passé antérieur de *craindre* et *absoudre.* — 9. Réciter ou écrire à la suite d'abord le premier passé du conditionnel, puis le second, puis les deux temps passés du subjonctif, en commençant au verbe *exclure* et en changeant de verbe à toutes les personnes: épeler le participe passé ou souligner la terminaison. Modèle: *J'aurais exclu, tu aurais inclus, il aurait...* — 10. Écrivez sur deux colonnes la 2e personne du pluriel de l'indicatif présent et du passé défini des verbes depuis *exclure* jusqu'à *répondre;* en face, écrivez sur deux autres colonnes les verbes de *perdre* à *battre,* à la 3e personne du pluriel du présent et du passé défini. Ex.: *Vous excluez, vous exclûtes; ils perdent, ils perdirent.*

468. Dictée d'application. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

LA BÉNÉDICTION PATERNELLE

La veille au soir de cette nouvelle année, la table nous (paraître, p. déf.) plus étroite, la famille (s'embrasser, p. déf.) plus tendrement, il nous (sembler, imparf.) que nous

avions de l'amour de trop... Nous pensions que c'(être, imparf.) à cause des absents, mais Dieu (vouloir, imparf.) peut-être aussi nous rendre ces heures de réunion plus douces, puisqu'il (devoir, imparf.) encore nous séparer.

Et le lendemain matin !... je n'(oublier, fut. s.) jamais le moment qui nous (voir, p. déf.) tous, à genoux, autour du lit de mon pauvre père, pour lui demander de nous bénir. Je n'(apercevoir jamais, p.-q.-parf.) en lui le signe d'une faiblesse; il ne nous (laisser, imparf.) voir d'habitude que le côté énergique de son caractère, que sa prudence calme, toujours attentive à notre conduite et à nos besoins; mais dans cet instant, il ne (pouvoir, imparf.) maîtriser son émotion, la voix lui (manquer, imparf.), et j'(voir, pas. ind.) briller des larmes dans ses yeux pour la première fois de ma vie. Quand il (lever, p. déf.) la main sur moi, il me (dire, p. déf.): « Toi, mon Jacques, tu (être, pr.) le plus jeune, et tu vas retourner seul à Grand-Pré; tu ne (être, fut. s.) plus des nôtres;... peut-être ne nous (revoir, fut. s.) -nous plus jamais ; je (être, pr.) vieux, et les temps vont au pire... Va, je te (bénir, pr.) pour toute ta vie !... (*A suivre.*)

N. Bourassa, *Jacques et Marie.*

***469.** *Même exercice.*

LA BÉNÉDICTION PATERNELLE (suite).

1. (Être, impér.) toujours un honnête homme, (être, imp.) fidèle à ta parole. 2. Tu vas rester avec les Anglais; eh bien, ne les (trahir, imp.) pas; si tu ne peux supporter leurs injustices, (revenir, imp.) avec nous : un homme, après tout, est bien maître de sa personne, et libre de choisir son ciel; mais n'(oublier, imp.) pas que tu (être) un enfant de la France; le sang et la langue que Dieu donne, (voir, ind. pr.) -tu, Jacques, ça ne (se livrer, ind. pr.) pas à la conquête, ça ne (se sacrifier) devant rien, ça (tenir, ind. pr.) au cœur; c'est un dépôt que le Créateur (vouloir, ind. pr.) qu'on (garder, subj. pr.), dans quelque situation désespérée où l'on se (trouver, subj. pr.), pour accomplir ses desseins. 3. S'en débarasser au premier obstacle c'est insulter la Providence et douter de son pouvoir. 4. Et puis, le sang que tu (recevoir, p. indéf.) est assez plein de gloire pour que tu (être, subj. pr.)

orgueilleux de le garder pur, partout !... » 5. Pauvre père, il (avoir, imparf.) le pressentiment de ce qui (arriver, pas. ind.) ! 6. Quoique je n'(pouvoir, subj. passé) revenir à Grand-Pré, au printemps, comme il (être convenu, p.-q.-parf.), cette bénédiction (être, p. ind.) la dernière...

N. Bourassa, *Jacques et Marie.*

470. *Mettre à la 3e pers. du singulier du présent de l'indicatif et du subjonctif tous les verbes qui sont entre parenthèses dans l'exercice ci-dessus.*

Modèle: Être, il est, qu'il soit.

471. Dictée. — *Mettre les verbes au temps demandé.*

LES DEUX CHEMINS

Un enfant, au bout d'une route,
(Trouver, p. déf.) tout à coup deux chemins,
Il (s'arrêter, p. déf.), (remplir, part. passé) de doute,
(Rouler, part. prés.) son chapeau dans ses mains.

(Falloir, imparf.) -il prendre à gauche, à droite,
Ou bien rester là jusqu'au soir ?
Sur un arbre, une planche étroite
(Porter, imparf.) une inscription en noir.

Mais l'enfant ne (savoir, imparf.) pas dire;
Il (avoir, p. déf.) beau se gratter le nez,
La planchette ne (pouvoir, p. déf.) lui lire:
« C'(être, ind. pr.) par ici, petit, (venir, imp.) ! »

Par bonheur, une paysanne
(Venir, p. déf.) et le (tirer, p. déf.) d'embarras;
Elle lui (dire, p. déf.): « (Suivre, impér.) bien mon âne,
Et jamais tu ne te (perdre, fut. s.) ! »

Le jeune enfant (baisser, p. déf.) la tête,
Et contre lui-même il (bouder, imparf.)
D'être conduit par une bête,
Et d'être plus sot qu'un baudet.

Si tu (vouloir, ind. pr.) connaître ta route...,
Mon petit, quand tu (être, fut. s.) grand,
(S'instruire, impér.)-toi bien, car il en (coûter, ind. pr.)
De passer pour un ignorant.

O. AUBERT.

****472.** *Mettre à la 2e personne du pluriel de l'impératif et du subjonctif présent tous les verbes de la poésie ci-dessus, sauf* falloir.

SYNTHÈSE. — Subordonnées circonstancielles marquant la cause, le motif. *Code,* (numéros 1062, 3° et 984, 3°.)

473. *Dans chaque numéro, ajouter la deuxième proposition à la première, sous la forme d'une subordonnée marquant la cause et amenée par la conjonction ou locution conjonctive entre parenthèses.*

1. En agriculture, on utilise les débris de mortier et de plâtre provenant des constructions. Ils contiennent des éléments de fertilisation du sol (parce que). 2. Les binages et les sarclages sont utiles. Ils détruisent les mauvaises herbes et émiettent la croûte du sol (attendu que).

*3. Il s'efforce de la (sa langue) bien parler. Son ambition est de transmettre sa langue pure à ses enfants (comme). *4. Il se plaint. On ne l'a pas invité (que ou de ce que, *Code,* 845, 3°).

**5. Notre-Seigneur s'indigna. Le temple était devenu une maison de commerce (de ce que, 845, 3°).

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. —** *Idée d'enveloppe.**

474. 1. L'étoffe dont on recouvre les meubles, les dactylographes, etc., est une *housse ;* celle qui recouvre

les lits est un *couvre-lit* ou un *couvre-pied* ou *couvre-pieds;* l'enveloppe de toile d'un oreiller est une *taie;* la couverture en cuir d'une voiture est une *capote;* la toile qui protège un chargement est une *bâche* ou *banne;* l'enveloppe de carte (papier fort) où l'on ser des papiers, des dossiers, se nomme *chemise;* le grand portefeuille (se pliant comme une serviette) destiné à recevoir des papiers, des livres, etc., se nomme une *serviette.*

2. L'enveloppe de la lame d'un instrument tranchant est une *gaine:* la gaine d'un couteau, d'un poignard, d'une paire de ciseaux; l'enveloppe allongée où l'on met un sabre, une épée, un parapluie, est un *fourreau;* la boîte recouverte de cuir où les soldats mettent leurs cartouches est une *giberne;* le sac de cuir ou de filet où les chasseurs mettent le menu gibier est une *gibecière* ou une *carnassière;* une petite carnassière se nomme *carnier.*

**475. *A l'aide de l'exercice précédent, dire ce qu'on appelle :*

1. Capote, housse, bâche, chemise, serviette.
2. Giberne, gaine, fourreau, gibecière, carnier.

MODÈLE: La couverture en cuir ... se nomme capote.

*476. *Indiquer oralement l'enveloppe* (numéro 1) *ou le contenant* (numéro 2) *des objets suivants.*

MODÈLE: La housse du piano.

1. Piano, oreiller, mon lit, voiture, chargement.
2. Gibier, parapluie, des ciseaux, cartouches, poignard, sabre, épée.

III. RÉDACTION

Histoire d'une tuque canadienne.

Supposez qu'une tuque canadienne raconte deux étapes de son existence. Imaginez quelques épisodes. (*Pr. litt.*, numéro 368.)

1° Avant d'être tuque;

a) J'étais la blanche laine d'un bel agneau... Dans les prés... Un dogue veut me déchirer...

b) A la Saint-Jean-Baptiste : mon maître est choisi comme compagnon du petit Jean-Baptiste.

2° La tuque. — Le mouton est tondu, on file la laine, et je deviens une tuque.

a) Dans la vitrine d'un marchand de nouveautés... A l'exposition: primée!... Donnée en cadeau à l'école de X....

b) Gagné par X ... Ses soins.

IV. RÉCITATION

Relever le texte les Deux Chemins, *page 305, et l'apprendre par cœur.*

44e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LE SAINT-LAURENT

a) Idée générale à développer.

Le Saint-Laurent est une des œuvres les plus admirables de la nature, une merveille de grandeur et de beauté. Dans sa course vers la mer, il ne passe pas devant la cité de Champlain sans se détourner pour la mieux voir. Il fait un demi-tour pour la baigner et la caresser plus longtemps: il ouvre ses bras pour mieux l'embrasser; il semble regretter de s'en séparer, et, si les voyageurs que ses flots transportent comprenaient le langage de ce roi des fleuves, ils l'entendraient probablement dire: « Voici ma ville bien-aimée, le plus beau joyau de ma couronne. »

b) Premier développement: Le Saint-Laurent devant la ville de Québec:

1. Son amour pour elle.
2. Il est vivant et mouvementé.
3. Les services qu'il lui rend.

Rien de vivant et de mouvementé comme cet inépuisable déversoir[2] des grandes eaux de l'Ouest. On croirait souvent qu'il se repose, mais il marche toujours, portant ses flots à l'Océan, qui engloutit[3] tout, comme la mort engloutit les hommes et leurs œuvres.

Tout en marchant sans cesse, il demeure toujours. Ses flots passent, s'écroulent et disparaissent, mais ils sont remplacés par d'autres qui les poussent. Et le noble fleuve est toujours là l'ornement et le charme de notre ville pittoresque.

Il l'entoure comme une ceinture, il la féconde, il la nourrit, il la purifie de ses

odeurs malsaines. Il lui amène des richesses et des admirateurs de tous les pays du monde.

c) Deuxième développement: Grandeur et puissance du Saint-Laurent dans le reste de son cours.

Il est si grand que dans une partie de son cours on l'appelle la mer. Il est si puissant que, lorsqu'une chaîne de rochers lui barre la route, il fait des bonds comme le Niagara, ou des rapides tumultueux qu'on entend mugir[4] à des distances énormes.

Tantôt il est sauvage et se plaît au milieu des solitudes, des forêts et des montagnes, entre des rives inhabitées. On dirait qu'il rêve alors aux époques déjà lointaines où les seuls Indiens sillonnaient ses eaux dans leurs pirogues légères. Tantôt il sourit à la civilisation[5], se fait le moteur de l'industrie et du commerce, et le facteur principal de la prospérité des grandes villes...

A.-B. ROUTHIER.

I. Les mots et les expressions. — 1. Chercher le sens de *sillonner, pirogue, facteur, moteur.*

2. *Déversoir*, l'endroit par où s'écoule le trop-plein d'un réservoir. 3. *Engloutir*, avaler tout d'un coup (engloutir les morceaux), et, ici, par analogie, faire disparaître soudainement. 4. *Mugir*, au propre se dit du cri sourd et prolongé que poussent le bœuf et les animaux de même espèce; par extension, *mugir* se dit de tout bruit qui retentit longuement, se fait entendre avec force. 5. *La civilisation*, l'état d'un pays qui n'est plus barbare, qui est avancé quant à la religion, à l'instruction, et aux institutions sociales. 6. *Sourire à la civilisation*, être favorable à la civilisation, lui aider et s'en réjouir.

II. Questionnaire. — 1. Lisez le numéro 344, page 104, dans les *Préceptes littéraires.* 2. Trouvez, dans les deux premières lignes du texte, l'idée générale que l'auteur veut démontrer. 3. Que signifie : *le Saint-Laurent est une merveille de grandeur et de beauté.* 4. Quelles sont les deux idées particulières qui servent à développer l'idée générale ? 5. Quelles sont les expressions du premier alinéa où l'auteur prête la vie et des sentiments humains au Saint-Laurent. (**Cette figure de style qui prête la vie aux choses inanimées s'appelle prosopopée. Voir *Préc. litt.*, numéro 241, d). 6. A l'aide de la carte représentant le Saint-Laurent devant Québec, montrez que l'auteur a eu raison d'employer les expressions suivantes: a) *Il se détourne, il fait un demi-tour ;* b) *Il semble regretter de s'en séparer.* 7. Quels sentiments humains ont été prêtés au Saint-Laurent dans le premier alinéa? 8. Par quelles périphrases (*Code*, numéro 90) l'auteur désigne-t-il le Saint-Laurent? 9. Pourquoi l'auteur appelle-t-il le Saint-Laurent *le roi des fleuves ?* 10. Qu'est-ce qu'*un joyau ?* 11. Pourquoi le Saint-Laurent peut-il appeler Québec *le plus beau joyau de sa couronne ?* 12. Pourquoi est-il *vivant* et *mouvementé ?* 13. Qu'est-ce qu'*un déversoir ?* 14. Quelles sont ces grandes *eaux de l'Ouest ?* 15. Dans le deuxième alinéa, trouver deux phrases où deux idées contraires sont opposées. 16. Justifiez la comparaison de *l'Océan à la mort.* 17. Lisez la première phrase du troisième alinéa. Comment l'auteur explique-t-il cette pensée ? 18. Expliquez l'expression *ses flots s'écroulent.* 19. L'épithète *noble* convient-elle ? 20. Que veut dire *pittoresque ?* (Voir *Pr. litt.*, numéros 75, 76.) 21. Qu'est-ce qui fait de Québec *une ville pittoresque ?* 22. Québec est-il entouré par le Saint-Laurent ? 23. Comment le Saint-Laurent *féconde-t-il* et *nourrit-il* Québec ? 24. Quel est le sens de l'épithète *malsaines ?* 25. Quel est le contraire de *malsaines ?* 26. De quels admirateurs l'auteur parle-t-il ? 27. A quelle partie de son cours appelle-

t-on le Saint-Laurent *une mer ?* 28. Qu'est-ce qu'*une chaîne de rochers ?* 29. Expliquez: *il fait des bonds comme le Niagara.* 30. Quel est le sens de *tumultueux ?* 31. Quel contraste offre le dernier alinéa ? 32. Que veut dire l'auteur par l'expression *tantôt il est sauvage ?* 33. Indiquez des régions où *le Saint-Laurent est sauvage;* — d'autres où *il sourit à la civilisation.* 34. Expliquez l'origine du mot *sillonnaient* dans le sens où il est employé ici. 35. Décrivez *une pirogue.* 36. Qu'entendez-vous par *la civilisation ?* (Voir *les mots,* numéro 5.) 37. Que signifie: *le Saint-Laurent sourit à la civilisation ?* 38. Comment le Saint-Laurent favorise-t-il la civilisation ? 39. Comment le fleuve est-il le moteur de l'industrie et du commerce ? 40. Comment le fleuve est-il le facteur principal de la prospérité des grandes villes ? 41. Résumez ce texte en cinq ou six phrases.

III. Le plan. — *Compléter le plan suivant.*

LE SAINT-LAURENT

A. Idée générale développée:...

B. Premier développement:

1. Son...
   a) Il se...
   b) Il s'...
   c) Il semble...
2. Il est...
   a) On croirait...
   b) Il demeure...
3. Les services...
   a) Il en est...
   b) Il la...
   c) .....
   d) .....

C. Deuxième développement:

a) On l'appelle...

b) Il engendre la... et des...

c) Une partie de son cours se déroule...; l'autre...

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Synonymes et contraires.

477. *Chercher le sens des mots suivants et les employer dans une phrase de son invention.*

Erroné, coloris, postiche. *Controuvé, authentique, à faux, simulé.

478. *Oralement, donner un synonyme du mot* faux.

Modèle: Cœur faux, hypocrite.

1. Cœur *faux*, conscience *fausse*, *fausses* dents, *fausse* monnaie, diamant *faux*, calcul *faux*, chanter *faux*. (*Postiche, non véritable, hypocrite, juste, large ou scrupuleuse, illégal, à côté du ton.*)

*2. Document *faux*, *fausse* porte, une critique *qui porte à faux*. (*Forgé, non fondé, simulé.*)

****479.** *Trouver le contraire du mot* faux *dans les expressions ci-dessus.*

Mots à employer : 1. *Sincère, naturel, véritable, droit, juste, légal, exact.* — **2. *Véritable, authentique, fondé.*

Modèle: Cœur faux, sincère.

****480.** *Consulter le dictionnaire, puis employer les mots suivants dans une phrase personnelle.*

1. Cru, âcre, moelleux, capiteux, rugueux, amende, amande.

2. Saccadé, haute, assaisonnement, obligeant.

**481. *Oralement, trouver un mot ou une expression synonyme de l'adjectif* doux.

1. Une lumière ou une couleur douce, un regard doux, un plat doux, amande douce, cerise douce, pomme douce, eau douce, saveur douce, chanter doux, voix douce, un parfum doux, un poil doux. (*Quelques mots: sucré, agréable, moelleux, caressant, soyeux.*)

2. Une peau douce, une pente douce, des mouvements doux, un feu doux, un climat doux, une haleine douce, un assaisonnement doux, une vie douce, une remontrance douce, un caractère doux, un animal doux. (*Lent, modéré, tempéré, obligeant, uni, aimable, faible.*)

**482. *Trouver le contraire des expressions ci-dessus.*

Mots à employer : 1. *Cru, dur, amer, rude, fort, vif, sûr, salé, éraillé.* — 2. *Raide, âpre, sévère, violent, saccadé, piquant, vif, rude, fort.*

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot OR. — Radical : *or* et *aur* (du latin *aurum, auri*).

483. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **or** : *aurifère, aurifier, auréole, aurore, dorer, dédorer, loriot, oriflamme, oripeaux, orfèvre,* etc.

1. Un trop grand nombre surestiment ce métal jaune que l'on nomme de l' — . 2. Les peintres entourent la tête des saints d'un cercle lumineux que l'on nomme — ; orner d'une auréole, c'est — . 3. Les terrains — (*aurum*, or ; *ferre*, porter), c'est-à-dire qui renferment de l'or, sont nombreux dans l'Alaska. 4. Obturer une dent creuse en y introduisant de l'or en feuille, c'est l' — . 5. L' — (*faber*, ouvrier) fait ou vend des objets en or ; sa profession est l' — . 6. Des ornements qui ont le faux éclat de l'or ou dont l'or est passé se nomment — (de *or* et *peau*). 7. Le doreur recouvre les objets d'une couche d'or ; il fait du — ou de la — (suffixes *age* et *ure*) ; il fait l'action de —. *8. Enlever la dorure d'un objet, c'est le —; le dorer de nouveau, c'est le — ; le revêtir d'une double couche d'or, c'est le — . 9. En temps de guerre, les rois de France recevaient

des mains de l'abbé de Saint-Denis l' — (*or* et *flamme*), étendard d'un rouge tirant sur l'or. 10. Le — est un passereau à plumage jaune (ce mot est une corruption de *l'oriol*).

*484. *Définir les mots donnés.*

Orfèvre, auréole, aurore, aurifère, dorage, dédorer, orfèvrerie.

485. *Remplacer les expressions données par les suivantes.*

Adorer le veau d'or. — Valoir son pesant d'or. — Ni pour or ni pour argent. — Être tout cousu d'or. — Tout ce qui reluit n'est pas or. — Faire des affaires d'or. — Avoir un cœur d'or. — De l'or en barre.

1. C'est *une valeur certaine.* 2. C'est un livre *d'un très grand prix.* 3. Il a un *excellent* cœur. 4. Je ne ferais pas cela *pour rien au monde.* 5. Tu es *trop attaché à l'argent.* 6. Il fait des affaires *excellentes.* 7. *Il est très riche.* 8. Il ne faut pas toujours juger *d'après les apparences.*

III. RÉCITATION

En 5e année, apprendre par cœur les trois premiers alinéas du texte le Saint-Laurent, *page 309.*

En 6e année, les trois derniers.

En 7e année, revoir le texte.

45e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Verbes irréguliers et défectifs : *Code*, numéros 690 à 698.

486. *Règles et définitions. — Numéros 690 et 691.*

Questionnaire. — 1. *a*) Écrivez le présent de l'indicatif et du subjonctif du verbe *aller* ; **b*) Soulignez les personnes irrégulières.— **2.** Conjuguez *aller* et *s'en aller* aux deux passés du subjonctif, 3e personne du singulier et du pluriel (690, 1 et 2.) — 3. Quels temps du verbe *envoyer* sont irréguliers ? écrivez-en les trois premières personnes. — 4. *a*) Écrivez sur trois colonnes le présent de l'indicatif, le présent du subjonctif et le futur simple du verbe *acquérir* ; *b*) Soulignez les personnes irrégulières. — 5. Écrivez à la 1re personne du futur simple *acquérir, conquérir, courir* et *mourir*, et dites en quoi leur irrégularité se ressemble. — 6. *a*) Écrivez sur quatre colonnes le présent de l'indicatif des verbes *tenir, venir, cueillir* et *mourir*, puis le présent du subjonctif, le futur simple et le conditionnel ; *b*) Soulignez les personnes irrégulières. — **7.** Donnez la règle du participe passé *bénit, bénite.* — **8.** Quand emploie-t-on le participe *béni* sans *t* ? Exemple. — **9.** Écrire à la 1re personne de tous les temps composés : *naître ou venir au monde et mourir.*

487. *Règles et définitions. — Numéros 692 et 693.*

Questionnaire. — **1.** Conjuguez *asseoir* à l'indicatif présent. — 2. Écrivez deux formes du participe présent du verbe *asseoir*, et, à la suite, à la 1re personne, les deux formes de l'imparfait. — **3.** Écrivez le conditionnel présent du verbe *asseoir* sous ses trois formes. — 4. Écrivez sur trois colonnes le présent de l'indicatif des verbes *valoir, vouloir* et *pouvoir*, et soulignez les irrégularités. — 5. Écrivez les formes irrégulières du verbe *pouvoir* au subjonctif présent. — 6. Que remarquez-vous sur le futur des verbes *prévoir* et *pourvoir* ? **7.** Quelle remarque faites-vous sur *promouvoir* ? — 8. Écrivez sur cinq colonnes le singulier du futur simple des verbes *valoir, prévaloir, vouloir, voir* et *prévoir*. — 9. Écrivez le pluriel du conditionnel présent de *savoir, pouvoir*. — 10. Écrivez à l'impératif *savoir, vouloir*

(deux formes) et *faire*. — 11. Quelles personnes du verbe *boire* sont irrégulières au présent de l'indicatif ? au présent du subjonctif ? — 12. Comparez *taire* et *faire* au futur simple.

488. Dictée. — *Orthographier les mots donnés entre parenthèses selon que le demandent le sens ou les indications données.*

CONSEILS A UN FILS

A. Mon fils (vouloir, ind. pr.) -tu être estimé de tous ? Il faut que tu (acquérir) les vertus qui (rendre, ind. pr.) l'homme estimable et lui (attirer, ind. pr.) le plus la confiance des autres. Or pour que tu (valoir) quelque chose, il est nécessaire avant tout que tu le (vouloir) ; mais il (falloir) aussi que tu (fuir) les occasions de déchoir; ne l' (oublier impér. pr.) pas. (Haïr, impér. pr.) donc la société des méchants, ne les (fréquenter) pas, ne les (admettre) pas non plus en ta compagnie; (rejeter) leurs conseils et tu ne (courir, fut. s.) pas le risque de leur ressembler.

Dieu (vouloir, ind. pr.) que nous le (prier) lorsque quelque chagrin nous (assaillir); tu (recourir, fut. s.) à lui avec confiance: (pouvoir, cond. pr.) -tu oublier qu'il est un père toujours prêt à nous secourir ? Je (vouloir, cond. pr.) que tu (savoir, imp. du subj.) bien que l'homme qui (s'agenouiller, ind. pr.) devant Dieu (s'honorer). Ne te (prévaloir, impér. pr.) jamais de ta force et n' (empiéter) sur les droits de personne; (laisser ou rendre) à chacun ce qui lui (appartenir).

CONSEILS A UN FILS (suite).

***B. S'il arrive jamais que tu (s'asseoir, subj. pr.) à la table du riche, ne le (flatter) pas, et (rappeler, impér. pr.)-toi qu'un homme parce qu'il (rouler) dans l'or n'est pas plus excusable qu'un autre quand il (faire) mal: ses richesses ne l' (absoudre, fut. s.) pas. (Quel que soit), en effet le crédit et la fortune d'un mortel, (quelque) titres qu'il (croire) avoir au respect, (quelque grand) qu' (avoir été) ses ancêtres, il sera jugé sévèrement par la postérité, s'il (s'écarter) de la bonne voie, et je (être surpris, cond. prés.) qu'il (être absous, subj. imp.) par ses contemporains (même).**

N' (écouter) pas la voix séduisante de la flatterie et (savoir, impér. pr.) que nous ne (devoir, ind. pr.) pas seulement paraître (honnête), mais qu'il faut que nous le (être) réellement. S'il (arriver, imparf.) que tes actions ne (répondre, subj. imp.) pas à tes paroles, qu'une fois sûr du secret tu (contrevenir, subj. imp.) aux lois de la probité, que tu (craindre, subj. imp.) les témoins, mais que tu ne (être, subj. imp.) pas attaché sérieusement à tes devoirs, tu (perdre, cond. pr.) nécessairement l'estime des honnêtes gens, et tu (être rangé, cond. pr.) parmi ces (demi) fripons que la société a toujours redoutés avec raison. (*Collèges de Paris*, adapté.)

**C. *Phrases détachées.* — Dieu a (bénir) nos travaux, je le (bénir) et le (louer) pour cette bonté. Il faut traiter avec respect les cierges (bénir), l'eau (bénir) et tous les objets que le prêtre a (bénir). J' (asseoir, fut. s.) solidement cette pierre. La chaux vive (bouillir) quand elle est (arroser) d'eau. L'industrie de l'automobile (acquérir, ind. pr.) tous les jours plus d'importance. (Moudre, ind. pr.)-tu ce café avec soin ? J' (aller, fut. s.) partout où vous (aller, fut. s.), disait Ruth à Noémi. La rivière (croître, p. ind.) de 3 pieds ; qui aurait (croire) que l'inondation fût si importante ? Nous (reconquérir, fut. s.) les places que nous avons perdues. Le jaloux (croire, ind. pr.) qu'il ne peut croître si les autres ne (décroître). S'ils se fâchent, ils nous (envoyer fut. s.) promener. Si tu (se juger, ind. pr.) et (se condamner) Dieu t' (absoudre, fut. s.). Celui qui se (vaincre, faire, ind. pr.) plus que s'il (vaincre, imparf.) son pire ennemi. La charité chrétienne (pourvoir, fut. s.) aux besoins de ces nécessiteux. (Connaître, ind. pr.) - tu ces maximes qui sont comme le code de l'honneur : « (Faire, impér. pr.) ce que (devoir), (advenir) que (pouvoir). (Mourir, imp. pr.) plutôt que de forfaire. Qui (servir, ind. pr.) bien son pays n'a pas besoin d'aïeux. » Le sort de ces infortunés (émouvoir, fut. s.) les cœurs les plus insensibles. Il ne (convenir, ind. pr.) pas que tu (se prévaloir, subj. pr.) de tes dons naturels.

489. *Verbes défectifs. — Numéros 694 à 696.*

Questionnaire. — 1. Employez dans une phrase *accroire, malfaire, querir et ravoir.* — 2. Quel est le participe passé *d'issir ?* Employez-le dans une proposition. — 3. Donnez les participes présent et passé de *seoir.* — 4. A quels temps emploie-t-on

choir ? Un exemple de chacun. — 5. Faites entrer les participes passés d'*écloper* et de *promouvoir* chacun dans une phrase. — 6. Écrivez l'indicatif présent et le futur simple de *braire*. — 7. Conjuguez les temps dérivés de *bruissant*. — 8. Employez *échoir* dans des phrases à l'imparfait de l'indicatif et au participe présent (voir le dictionnaire). — 9. Écrivez en colonnes l'infinitif, les participes présent et passé, le présent de l'indicatif et le passé défini usités des verbes *échoir, seoir* et *falloir*. — 10. Écrivez *éclore* au participe passé, au présent de l'indicatif et au subjonctif présent. — 11. Quels sont le présent de l'indicatif et le futur simple de *falloir ?* — 12. Écrire au futur simple *échoir, éclore, falloir, seoir*.

490. *Verbes défectifs. — Numéros 697 et 698.*

Questionnaire. — 1. Quels temps manquent à *absoudre* et à *dissoudre ?* — 2. Écrivez les temps primitifs de *luire, traire* et *dissoudre*. — 3. Comparez *paître* et *repaître*. — 4. Comment s'emploie surtout le verbe *déchoir ?* — 5. Comparez le présent de l'indicatif et du subjonctif de *éclore* (n° 22) et *clore* (n° 35). — 6. Écrivez au présent de l'indicatif: *déchoir, faillir, défaillir, frire*. — *7. A quels temps les verbes *forfaire* et *parfaire* s'emploient-ils ? — 8. Écrivez toutes les formes usitées du verbe *gésir*. — **9. A quelles formes s'emploie *transir ?*

****491. Verbes défectifs.** — *Orthographier les verbes selon que le demandent le sens ou les indications données.*

A. Il me (seoir, cond. pr.) mal de mener une vie efféminée, car il ne (seoir, ind. pr.) pas d'être couronné de roses sous un chef couronné d'épines. Ces habits vous (seoir, ind. pr.) bien, ceux que vous portiez hier vous (seoir) moins bien. Il est (messeoir, part. pr.) de cracher sur le plancher. Nous (ouïr, p. déf.) une très pieuse messe hier. On dit du cheval qu'il (hennir, ind. pr.) et des ânes qu'ils (braire). L'an dernier j'(clore, p. indéf.) mon champ. Cette porte ne (clore, ind. pr.) pas bien. On a jugé l'affaire à huis (clore, p. passé). Les carpillons furent (prendre et frire, part. passé). Il ne faut pas que tu (déchoir) comme ces amis qui furent quelque temps prospères et qui

(déchoir, p. déf.) si rapidement. Il (défaillir, p. déf.) soudain et (s'abattre, p. déf.) sur le sol; comme il (gésir, imparf.) là impuissant, le froid le (saisir, p. déf.) et il fut bientôt (transir). Tu seras renvoyée (absous), ma fille, si tu (paraître) vraiment contrite. Notre vache (paître, ind. pr.) sur la colline; quand elle sera bien (repaître), elle (s'étendre, clore, fut. s.) ses paupières et ruminera lentement. La pauvre volatile sortit de là tout (écloper).

B. Un héritage qui lui (échoir, passé déf.) à temps (rétablir, passé déf.) sa fortune; mais il ne te (falloir ind. pr.) pas compter sur pareille aubaine: ce n'est pas tous les jours que nous (échoir, ind. pr.) des héritages sauveurs. Nous (clore, passé ind.) cet exercice par un bénéfice. Les insectes (bruire, imparf.). Nos poussins sont (éclore). Le soleil (poindre, ind. pr.) à l'horizon doré. L'eau a (dissoudre, p. ind.) le sel. Qui (traire, fut. s.) la vache ce matin ? Je tire un numéro et un joli lot m'(échoir), j'espère qu'il m'en (échoir, fut. s.) d'autres.

492. Revision du verbe. — *Conjuguer en changeant de personne à chaque verbe; en **G, conjuguer à la personne indiquée.*

A. Ind. pr.	Passé déf.	Fut. s.	Subj. pr.
Croire	Enjoindre	Relier	Voir
Croître	Venir	Relire	Boire
Crier	Haïr	Guetter	Savoir
Croire	Tracer	Démettre	Ceindre
Croître	Vêtir	Lever	Accueillir
Écrire	Mourir	Concevoir	Être

B. Ind. pr.	Imparfait	Fut. s.	Subj. pr.
Répéter	Peler	Chanceler	Modeler
Épeler	Amonceler	Guetter	Quereller
Projeter	Inquiéter	Parsemer	Inquiéter
Acheter	Révéler	Marqueter	Modeler
Assiéger	Rejeter	Geler	Jeter
Prêter	Empiéter	Abréger	Émietter

C. Ind. prés.	Passé déf.	Cond. pr.	Subj. pr.
Moudre	Concevoir	Relire	Concourir
Rompre	Croître	Relier	Parqueter
Convaincre	Convenir	Révéler	Côtoyer
Exceller	Haïr	Requérir	Revoir
Interdire	Vêtir	Confire	Valoir
Harceler	Croire	Grasseyer	Amonceler

*

D. Imparfait	Futur	Impératif	Subj. imp.
Acquiescer	Relier	.....	Mourir
Préjuger	Planchéier	S'en aller	Balayer
Tancer	Créer	.....	Parvenir
Croire	Exclure	S'astreindre	Apprendre
Ratifier	Accourir	S'enfuir	Retenir
Piller	Confire	.....	Pouvoir

*

E. Ind. pr.	Passé déf.	Futur	Subj. pr.
Acquérir	Croître	Courir	Fuir
Absoudre	Tenir	Conclure	Croire
Clore	Pouvoir	Mourir	Exclure
Voir	Haïr	Cueillir	Lier
Faire	Venir	Aller	Envoyer
Joindre	Lire	Naître	Conquérir

**

F. Passé déf.	Passé indéf.	Inf. passé	Subj. imp.
Feindre	Feindre	Prévoir	Ceindre
Épeler	Peler	Conduire	Lacer
Courir	Mourir	Etre conduit	S'enfuir
S'enfuir	Venir	Prendre	Prendre
Chanceler	Prendre	Etre pris	Craindre
Être absous	Conclure	Se rendre	Enjoindre

**

G. Ind. prés.	Passé déf.	Passé indéf.	Fut. simple
(Je) épeler	(Tu) crier	(Il) réussir	(Ils) s'en aller
— voir	— venir	(On) courir	— cueillir
— sentir	— recevoir	(Il) parler	— tressaillir
— aller	— apprendre	(On) confire	— savoir
— rire	— peler	(Il) confier	— pouvoir
— mendier	— s'endetter	(On) apprendre	— conquérir

***ANALYSE.—Subordonnées circonstancielles marquant la cause, le motif.** (*Code*, numéros 1062, 3° et 984, 3°.)

493. 1° *Séparer les propositions et en indiquer la nature ;* *2° *Analyser les conjonctions et tous les verbes.*

1. Attendu que vos maîtres vous aiment, ils vous reprennent de vos défauts. — 2. L'autruche ne peut pas voler parce que ses ailes ne sont pas proportionnées à la pesanteur de son corps.

*3. Le chameau n'enfonce pas dans les sables du désert parce que ses sabots sont larges.

**4. Vu que les produits des différents associés n'ont pas tous la même valeur, le fonctionnement d'une coopérative de vente suppose des juges impartiaux. — 5. Puisque l'herbe maigre du pâturage ne suffit pas, à l'automne, donne aux animaux un supplément de racines.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Sens des mots.

494. *Donner un synonyme des mots en italique.*

MODÈLE : Une *figure* gaie, une physionomie ou visage.

1. *Forme ou apparence, par comparaisons, physionomie ou visage, symbole, surface ou polygone, forme.*

Une *figure* gaie, on représente la mort sous la *figure* d'un squelette, une *figure* triangulaire, une *figure* de style, Jérusalem fut la *figure* de l'Église, parler en *figures*.

*2. *Représentation ou forme, personnage, symbole, représentation graphique, statue.*

Dessiner des *figures* d'animaux ou de plantes, un statuaire qui vient d'achever une belle *figure*, chacun fait ici-bas la *figure* qu'il peut, tracer une *figure* sur le

tableau, l'agneau pascal était une *figure* prophétique de l'Eucharistie.

3. *En fonction, disposition, messe ou office, domestiques ou fournisseurs, secours, emploi.*

Un *service* solennel, mon *service* est pénible, être de *service*, l'escalier de *service*, je suis tout à votre *service*, vous m'avez rendu un *service* important.

**4. *Plats, domesticité, linge ou vaisselle, état, opérations.*

Se mettre en *service*, un dîner à trois *services*, un *service* propre, le *service* de la poste est régulier, le *service* militaire.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Euphonie. (*Préc. litt.*, numéro 194.)

495. *Déplacer ou changer les mots pour donner plus d'harmonie à la phrase.*

1. Ce marchand *a à* triompher *d'*une concurrence déloyale *de* la part *de* plusieurs *de* ses rivaux. 2. On nous a parlé *de* l'origine *de* l'usage *des* cannibales *de* danser autour *de* leur victime. 3. Nous avons envoyé une circulaire *à* ce sujet *à* monsieur votre curé *à* Montréal. 4. On nous a instruits *de* l'arrivée *d'*un renfort *de* six mille soldats *de* toutes armes. 5. Défiez-vous *des* belles paroles *des* gens qui se vantent *d'*être vertueux.

*6. Plus *de* la moitié *du* palais *de* l'archevêque *de* Lyon était occupé par les pestiférés. 7. Madame *de* Sévigné nous a parlé *du* commencement et de la durée *de* l'incendie *des* deux étages supérieurs *de* la maison *de* M. *de* Guitaut. 8. Il aimait *à* parler aux maquignons *à* leur arrivée *au* marché. 9. J'ai lu l'histoire *du* peuple *de* Dieu *de* Berruyer *de* la compagnie *de* Jésus.

** 45e LECON A

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LE SINGE ET LE CHAT

a) Bertrand avec Raton, l'un singe et l'autre chat,
Commensaux d'un logis, avaient un commun maître.
D'animaux malfaisants, c'était un très bon plat[2] ;
Ils n'y craignaient tous deux aucun[3], quel qu'il pût être
Trouvait-on quelque chose au logis de gâté[4],
On ne s'en prenait point[5] aux gens du voisinage :
Bertrand dérobait tout; Raton, de son côté,
Était moins attentif aux souris qu'au fromage[6].
b) Un jour, au coin du feu, nos deux maîtres fripons[7]
Regardaient rôtir des marrons.
Les escroquer était une très bonne affaire[8];
Nos galants y voyaient double profit à faire :
Leur bien premièrement, et puis le mal d'autrui.
Bertrand dit à Raton: « Frère, il faut aujourd'hui
Que tu fasses un coup de maître[9] ;
Tire-moi ces marrons[10]. Si Dieu m'avait fait naître
Propre à tirer marrons du feu,
Certes, marrons verraient beau jeu[11]. »
Aussitôt fait que dit: Raton, avec sa patte,
D'une manière délicate,
Écarte un peu la cendre, et retire les doigts,
Puis les reporte à plusieurs fois;
Tire un marron, puis deux, et puis trois en escroque;
Et cependant[12] Bertrand les croque.
c) Une servante vient: adieu mes gens[13]. Raton
N'était pas content, ce dit-on[14].

d) Aussi ne le sont pas[15] la plupart de ces princes
Qui, flattés d'un pareil emploi,
Vont s'échauder en des provinces
Pour le profit de quelque roi.

LA FONTAINE.

Plan : a) *Exposition :* les personnages et leur caractère. b) *Nœud :* leur méfait. c) *Dénouement :* leur fuite, mécontentement du chat. d) *Application :* certains princes se laissent exploiter au bénéfice des rois.

I. Les mots. — 1. Chercher le sens de *commensal, fripon, escroquer, marron, galant, s'échauder* (au propre et au figuré), *province.*

2. *Un très bon plat,* expression figurée qui se dit en parlant de deux ou plusieurs personnes qui ne valent pas grand'chose. 3. *Ils n'y craignaient aucun,* ils ne craignaient personne *en cela, à mal faire;* ils étaient sans rivaux sur ce point. 4. *Quelque chose de gâté,* quelque dommage causé, n'importe quel dégât. 5. *On ne s'***en** *prenait point aux . . .,* on n'accusait point *de cela* (*en*) les voisins. 6. *Bertrand, etc., vers 7 et 8,* ici la Fontaine rapporte indirectement les paroles des gens de la maison; c'est du discours ou du style indirect[1]. 7. *Maîtres fripons,* qui peuvent donner des leçons de friponnerie, de vol habile. 8. *Les escroquer était une très bonne affaire.* Ici encore nous avons du style indirect. *Style direct :* — Ils pensèrent: « Les escroquer *est* une bonne affaire. » *Style indirect:* (Ils pensèrent

---

[1] Les gens disaient au présent: « Bertrand dérobe tout; Raton est moins attentif aux souris qu'au fromage. » La Fontaine, met les deux points à la fin du 7e vers pour annoncer une citation (*Code,* numéro 122); (il aurait pu aussi ajouter les guillemets); puis il sous-entend les mots: *On disait que* et il écrit au passé: *Bertrand dérobait, Raton était.* Rapporter ainsi les discours d'autrui en les rattachant au reste de la phrase par *que,* exprimé ou sous-entendu, c'est employer *le discours indirect.* (Citer *textuellement,* — *Code,* 123 — c'est employer le discours ou le style direct.)

Le discours indirect met le *passé* au lieu du *présent* et le *conditionnel* au lieu du *futur.*

Discours direct	*Discours indirect*
Il disait: « Je veux parler. »	Il disait qu'il voulait parler.
Il disait: « Je partirai. »	Il disait qu'il partirait.

que:) les escroquer *était* une bonne affaire. 9. *Un coup de maître*, une action digne d'un maître, d'un homme habile. 10. *Tire-moi*, crois-moi, tire. 11. *Voir beau jeu*, expression ironique qui signifie être en danger, subir quelque mauvais tour. 12. *Et cependant*, et pendant ce temps. 13. *Adieu mes gens*, mes gens (Bertrand et Raton) disent adieu, c'est-à-dire disparaissent, s'esquivent. 14. *Ce dit-on* (on dit ce ou cela), à ce qu'on dit. 15. **Aussi** *ne le sont pas*, ils ne sont pas contents *non plus*.

II. Les idées. — 1. *But de la fable.* — La Fontaine applique sa fable aux princes qui allaient se ruiner au loin pour le profit des rois; mais elle peut se dire aussi de tous les gens faibles ou sots qui commettent des méfaits pour le seul bénéfice des fripons qui les emploient en flattant leur vanité.

2. *Les divisions.* — *L'exposition* nous fait le portrait peu flatteur des personnages; elle nous dit leur nom, leur espèce (singe et chat), leur situation (commensaux) leur caractère (animaux malfaisants), leur réputation (vers 7 et 8). Le *nœud* dépeint le vol des marrons; nous y voyons les motifs qui poussent nos larrons à agir (l'intérêt et la méchanceté, vers 12 et 13), la flatterie de Bertrand et puis le méfait. Les vers 19 à 24 peignent à merveille les gestes rapides et saccadés du chat qui craint de se brûler. De cette description, Mme de Sévigné disait: « Cela est peint. » Le *dénouement*, rapide comme la fuite des fripons, tient en une ligne.

III. Le Plan.

Compléter le tableau suivant.

I. *Exposition:* les ...
   1. Noms: ...
   2. Espèces: ...
   3. Situation: ...
   4. Caractère: ...
   5. Réputation: ...

II. *Nœud :* le ... ou le ...

1. La tentation.
   a) Ils regardent ...
   b) Ils les convoitent ... (double motif)
2. Les sollicitations du singe.
   a) Il flatte ...
   b) Il lui ...
   c) Il regrette ...
3. L'exécution:
   a) Tableau ...
   b) Le singe ...

III. *Dénouement :*

1. Arrivée ...
2. Fuite ...
3. Mécontentement ...

IV. *Application :* ...

IV. Questionnaire d'intelligence. — 1. Racontez le fait en quatre ou cinq phrases. 2. Qui nous est représenté par Bertrand ? 3. De qui Raton est-il l'image ? 4. Quelle réputation s'étaient faite ces animaux malfaisants ? 5. Montrez, par les vers 12 et 13 qu'ils n'avaient pas volé leur réputation. 6. Comment Bertrand fait-il consentir Raton à son projet ? 7. Sous quelle couleur (sous quelle apparence) représente-t-il ce vol ? 8. Pourquoi le singe ne tire-t-il pas lui-même les marrons ? 9. Comment s'excuse-t-il de ne pas le faire ? 10. En résumé, de quels moyens se sert Bertrand pour duper Raton ? 11. Que fait le singe pendant que le chat retire les marrons ? 12. Qu'est-ce qui vient déranger leurs opérations ? 13. Que font nos fripons ? 14. Pourquoi Raton n'était-il pas content ? 15. A qui la Fontaine applique-t-il sa fable ? 16. A qui pourrait-elle aussi s'appliquer ?

V. Les mots, la grammaire et le style.

A. *Les mots.* — 1. Pourquoi la Fontaine commence-t-il ainsi: *Bertrand avec Raton*, au lieu de: *Bertrand et Raton ?* 2. A qui donne-t-on le nom de *commensal ?* 3. Que signifie l'expression *c'était un très bon plat ?* 4. Expliquez le 4e vers. 5. Que signifie le mot *maîtres*, placé avant le mot *fripons*, au 9e vers ? 6. Que signifie *maître* dans *coup de maître ?* 7. Que faut-il donc entendre par *un coup de maître ?* 8. A qui donne-t-on le nom de *fripon ?* 9. Qu'est-ce que *escroquer une chose ?* 10. Expliquez la proposition *tire-moi ces marrons*, du 16e vers. 11. Quel est le sens de l'expression *marrons verraient beau jeu ?* 12. Citez une expression devenue proverbiale employée dans le 19e vers et donnez-en le sens. 13. Dans le 24e vers, *cependant* a-t-il son sens ordinaire de *néanmoins ?* 14. Rétablissez les mots sous-entendus dans l'expression: *adieu mes gens*, du 25e vers. 15. Que signifie cette expression ? 16. Que veut dire *s'échauder ?*

B. *La grammaire.* — 1. Pourquoi *de* dans l'expression *quelque chose de gâté* (*Code*, numéro 521). 2. Analysez *quelque chose* et *de*. 3. Justifiez l'orthographe de *gâté* (*Code*, numéro 521). 4. Analysez les mots suivants: *animaux* (3e vers), *y* (4e), *en* (6e), *patte* (19e), *ce* (26e). 5. Expliquez l'orthographe de *quel que* (4e vers).

C. *Le style.* — Cette fable est remarquable:

a) *Par l'art de peindre*, que montre la Fontaine. 1. Quels vers nous font le portrait moral des deux personnages ? 2. Que nous disent ces vers ? 3. Pourquoi la Fontaine ne fait-il pas le portrait physique des personnages ? 4. Lisez les vers qui décrivent le détail du vol des marrons. 5. Que remarquez-vous dans la manière dont l'auteur décrit le larcin du chat ? 6. Comment l'auteur obtient-il ce résultat ?

b) *Par la variété des tours.* 7. Où la Fontaine emploie-t-il le discours direct ? 8. Où entremêle-t-il le discours indirect à son récit ? 9. Citez un tour interrogatif. 10. Citez une inversion et rétablissez-y l'ordre ordinaire des mots.

c) *Par le coloris, le pittoresque et la rapidité de l'expression.* 11. Signalez dans les vers 3, 9, 15, 18 et 19 les expressions pittoresques et proverbiales qui donnent de la rapidité au style. 12. Comment est figurée la rapidité avec laquelle les deux fripons s'enfuient au dénouement ? 13. Pourquoi la Fontaine supprime-t-il les verbes *disaient*, *pensaient* et le *que* du discours indirect, dans les vers 7 et 8 et dans le vers 10 ?

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

A. *Remplacer les mots ou expressions en italique par les termes qu'emploie le fabuliste.*

1. *Ils n'avaient, l'un et l'autre, aucun rival.* 2. *Si méchant* qu'il pût être. 3. *On n'accusait point les voisins.* 4. Raton *surveillait le fromage plus que les souris.* 5. Il faut que *tu te distingues.* 6. Les marrons *ne resteraient pas là longtemps.* 7. *On dit que Raton n'était pas content* 8. *Aussitôt dit, aussitôt fait.*

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot FRONT.

B. *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots donnés.*

Fronton, fronstispice (*deux sens*), affronter, confronter, effronté.

C. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **front** : *frontal, frontispice, fronton, affronter, confrontation*, etc.

1. La partie supérieure de la face de l'homme et de certains animaux se nomme — . 2. L'os du front se nomme os — . 3. Les — d'un État sont les limites faisant face au pays étranger. 4. Le — (*spicere*, voir) est la façade d'un édifice, d'un monument.

5. En architecture, on nomme — un ornement triangulaire ou semi-circulaire au-dessus de l'entrée principale d'un édifice. 6. Une insulte faite en face (qui frappe au front) est un — (préfixe *af* pour *ad*). 7. Faire face (opposer front à front), c'est — . Ex. : Les deux armées s'affrontèrent dans la soirée. 8. Celui qui est sans pudeur (sans front) est un — (préfixe *ef* pour *ex*, ôter). 9. L'effronté agit — (*adverbe*) ou avec — . 10. Comparer deux choses entre elles, mettre en présence deux personnes, c'est les — (préfixe *con*), c'est faire une — .

D. *Remplacer les mots soulignés par une des expressions suivantes.*

1. *De front, faire front, donner du front, ligne de front, être effronté comme un page, avoir du front ou avoir un front d'airain.*

2. *Le front levé, la rougeur lui monte au front, de front, avoir endurci son front, front à front, heurter de front.*

1. Il *s'est frappé la tête* contre la porte. 2. Ce soldat était placé sur *le premier rang* de la troupe. 3. Sur ce vaste boulevard, plusieurs voitures peuvent marcher *sur une même ligne*. 4. Ce jeune homme est *bien impudent* (trois expressions). 5. Si les chiens nous attaquent, il faut *leur faire face*.

2. Un fourbe ne saurait marcher *tête haute* ; bien souvent *il faut qu'il rougisse de honte*. 2. Elle *ne sait plus rougir*. 3. Ces deux hommes si unis autrefois sont maintenant *opposés l'un à l'autre*. 4. Il est certains hommes qu'il faut prendre de biais ; on perd tout quand on *les choque*. 5. La cavalcade s'avançait majestueuse ayant plusieurs chevaux *sur une même ligne*.

III. RÉDACTION

1. *Mettre en prose la fable* le Singe et le Chat.

2. *Imitation. — Joseph et Adélard.* Joseph, fin matois mais prudent, pousse Adélard à jouer un mauvais tour (en classe ? dans la cour ? sur la rue ?). Adélard gros rustaud un peu épais, s'y laisse prendre.

Vous introduirez dans votre composition le plus grand nombre possible d'expressions tirées de la fable. Imitez aussi les tours de phrases : style direct et indirect, forme interrogative.

46e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les verbes au point de vue du sens : *Code,* numéros 699 à 714.

496. *Règles et définitions. — Numéros 699 à 714.*

Questionnaire. — 1. Au point de vue du sens, quelles sortes de verbes distingue-t-on ? — 2. Au point de vue de la forme, comment divise-t-on les verbes ? — 3. Que veut dire le mot *transitif ?* — 4. Qu'est-ce qu'un verbe transitif ? — 5. Définissez verbe intransitif. Exemple. — 6. Donnez un exemple d'un verbe transitif par sa nature et employé accidentellement comme intransitif. — 7. Quand un verbe intransitif devient-il accidentellement transitif ? — *8. Dans la phrase : *Elle aime à coudre,* dites la nature et la fonction (s'il y a lieu) de *à,* de *coudre,* de *aime.* — 9. Qu'est-ce qu'un verbe impersonnel ? — 10. Quels sont les verbes essentiellement impersonnels ? — 11. Analysez les mots soulignés : *Il pleut, il tombe, il tombe* des *grêlons.* — *12. Dans les trois phrases suivantes, posez la question pour trouver le sujet : Il faut des récompenses à la vertu ; il faut récompenser la vertu ; il faut que la vertu soit récompensée. — 13. Définissez sujet apparent. — *14. Donnez un exemple de sujet réel. — *15. Employer le verbe *chanter* : *a*) comme intransitif ; *b*) comme transitif. — 16. Conjuguer à tous les temps simples le verbe *tomber de la neige.* — 17. Conjuguer aux temps du subjonctif les verbes *arriver sans accident, arriver des accidents.*

497. *Dire si les verbes en italique dans le texte suivant sont transitifs (tr.), intransitifs (intr.) ou impersonnels (impers.).*

S'ils sont transitifs, ajouter le complément direct.

MODÈLE : reconnaître, tr. (état).

LE LOUP ET LE JEUNE MOUTON

Des moutons *étaient* **en sûreté dans leur parc; les chiens** *dormaient;* **et le berger, à l'ombre d'un grand ormeau,** *jouait*

de la flûte avec d'autres bergers voisins. Un loup affamé *vint*, par les fentes de l'enceinte, *reconnaître* l'état du troupeau. Un jeune mouton sans expérience, et qui n'*avait* jamais rien *v* , *entra* en conversation avec lui: « Que *venez*-vous *chercher* ici?» dit-il au glouton.

« L'herbe tendre et fleurie, lui répondit le loup. Vous *savez* que rien n'*est* plus doux que de *paître* dans une verte prairie émaillée de fleurs, pour *apaiser* sa faim, et d'*aller éteindre* sa soif dans un clair ruisseau: j'*ai trouvé* ici l'un et l'autre. Que faut-il davantage ? J'*aime* la philosophie qui *enseigne* à se contenter de peu. »

« *Est*-il donc vrai, *repartit* le jeune mouton, que vous ne *mangez* point la chair des animaux, et qu'un peu d'herbe vous *suffit* ? Si cela *est*, *vivons* comme frères, et *paissons* ensemble. » Aussitôt le mouton *sort* du parc dans la prairie, où le sobre philosophe le *mit* en pièces et l'*avala*.

Défiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. *Jugez*-en par leurs actions et non par leurs discours. FÉNELON.

498. *Même exercice.*

LA TOUTE-PUISSANCE DIVINE

Dieu *dit :* « Que la lumière *soit*, et elle *fut;* qu'il y *ait* un firmament, et il en y *eut* un ; que les eaux s'assemblent, et elles furent assemblées; qu'il *s'allume* deux grands luminaires, et ils s'allumèrent; qu'il *sorte* des animaux, et il en *sortit* » ; et ainsi du reste. Il *a dit*, et les choses ont été faites; il *a commandé*, et elles ont été créées. Rien ne *résiste* à sa voix, et l'ombre ne *suit* pas plus vite le corps que tout *suit* au commandement du Tout-Puissant. BOSSUET.

***499.** *Trouver les sujets apparent et réel des verbes impersonnels du texte précédent.*

MODÈLE: *ait :* suj. app. *il;* suj. r. *firmament.*

500. *Analyser le pronom* il *et dire si les verbes sont impersonnels ou non.*

1. Ils s'étaient rencontrés la veille. Il s'est rencontré de grands saints même de nos jours. 2. Il est

tombé en courant. Il est tombé 2 pouces d'eau. 3. Il est entendu en affaire. 4. Il est entendu qu'il reviendra mardi. 5. Il me revient un souvenir intéressant. Il nous revient mardi. 6. Ils s'étaient dit un secret. 7. Il fait la pluie et le beau temps. 8. Il fait beau temps. 9. Il pleut. Il pleut de l'ennui dans cette maison. 10. Ils m'apportent du travail. Il importe qu'ils travaillent.

***501.** *Orthographier les verbes et les participes.*

1. Il (être, ind. imparf.) trois petits enfants.

2. Il (se lever, ind. pr.) de noirs orages.
Même au milieu des plus beaux jours. (J. QUESNEL.)

3. Il (exister, ind. pr.) bien des superstitions qu'un peu d'instruction ferait disparaître. 4. Les flocons de neige qu'il (être tombé) ont à peine (couvrir) la terre. 5. Aux verbes *absoudre* et *dissoudre* il ne (manquer, ind. pr.) que deux temps. 6. Il (faire, p. indéf.) des chaleurs intolérables. Les chaleurs qu'il (faire, p. ind.) ont été quelque peu apaisées par la pluie qu'il (tomber, p. ind.).

***502.** *Donner aux verbes en italique la forme impersonnelle.*

MODÈLE: Il a été raconté d'intéressantes histoires.

1. D'intéressantes histoires *ont été racontées*. 2. La pluie qui *est tombée* a ranimé les fleurs du jardin. 3. Absoudre cent coupables *vaut* mieux que de condamner un innocent. 4. Des accidents *arrivent* par imprudence ou témérité. 5. Parler *est* bon, mais se taire *est* meilleur. 6. Une tempête *s'est élevée* sur la rivière. 7. De violentes tempêtes *s'élèvent* parfois sur les lacs. 8. D'autres plages *existent* où *soufflent* tout l'été des vents qui balaient l'ennui. 9. De grands changements *paraissent* s'être faits dans l'administration.

503. *Conjuguer oralement à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel.* (MODÈLE: *Code*, numéro 714).

1. Il tonne. 2. Il convient de se taire. 3. Il tombe de la neige. 4. Il fait une grande chaleur. 5. Il devient évident que...

504. *Conjuguer oralement à l'infinitif, au participe et au subjonctif.*

1. Il pleut des balles. 2. Ils font un grand bruit. 3. Il devient nécessaire de se couvrir. 4. Il est tombé de grandes pluies.

*ANALYSE. — Récapitulation sur les temporelles, les motivales et les finales.

505. *Séparer les propositions de chaque numéro et indiquer la nature de chacune et la nuance marquée par les circonstancielles.*

1. *a*) Je ne dis rien de peur qu'on ne pense que je le favorise. *b*) Je ne dis rien puisqu'on s'imagine que je le favorise. *c*) Je n'ai plus dit un mot depuis qu'on a prétendu que je lui fais tort.

2. *a*) Tandis que votre front est courbé vers la terre, que votre cœur, ô paysans, s'élève vers Dieu (1044, 3°). *b*) Parce que leur corps travaille péniblement pendant six jours, les ouvriers ont besoin du repos du dimanche. *c*) Dieu s'est réservé le dimanche pour que nous l'honorions en ce jour et que (1008, 5°, 6°) nous prenions le temps de penser à lui et à notre âme.

**3. *a*) Puisque tu veux obtenir de tes bestiaux un maximum de profit, tu leur donneras des soins assidus. *b*) Quand on veut obtenir de ses bêtes de trait un travail rémunérateur, on veille à leur donner le repos et la nourriture nécessaire . *c*) Tu donneras à tes bestiaux des soins conformes à leurs besoins respectifs afin qu'ils te rapportent plus de profit.

506. *Analyser grammaticalement :* 1° *les conjonctions qui unissent les propositions ;* 2° *les pronoms.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

VOCABULAIRE. — Propriété et précision des mots.

507. *Ajouter au nom collectif* **un peu** (Gr. 930, 2°) *les compléments donnés; puis remplacer* **un peu** *par un terme plus précis.*

MODÈLE: Un peu d'encens, un grain d'encens.

1. *Une cuillerée, une petite tranche, deux doigts, un filet, une pointe, un grain, une miette ou une bouchée, une pincée, une jointée, un éclair, une goutte ou un verre, un rayon, une averse ou une ondée.*

1. *Un peu de :* encens, pain, eau, pluie, soleil, joie, poivre, huile de ricin, amandes, fromage, vin, vinaigre, viande.

*2. *Un accent, un soupçon ou une apparence, un commencement, une lueur, des bribes, une pointe, des mouvements, un air, des signes, un moment, une teinte, un grain, quelques traits.*

2. *Un peu de:* tristesse dans la voix, tristesse dans la figure, tranquillité, vérité, impatience, instruction, culpabilité, ironie, ressemblance, folie, progrès, espoir, humeur.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Son, sa, ses, leur, leurs. (*Pr. litt.*, numéros 21 à 24.)

508. *Corriger les phrases suivantes.* (*Préc. litt.*, numéros 21 à 24.)

1. Elle eut la consolation de voir revenir son époux à Dieu dans les derniers jours de sa (?) vie. 2. Mon frère a apporté à Henri un exemplaire des *Premières Méditations* de Lamartine, son (?) livre préféré. 3. Madame a dit à sa bonne qu'elle (?) recevrait bientôt sa (23, 2°) malle. (*Employer le style direct.*) 4. L'Église a des promesses d'immortalité; Jésus-Christ

veille sur ses (?) destinées. 5. Comme son père est âgé et infirme, la jeune fille préfère ajourner son mariage jusqu'à sa mort (23, 2°).

*6. Le propriétaire économe grondait *sa* servante de ce qu'elle avait laissé *ses* provisions se détériorer (23, 2°). 7. Son précepteur (de Montaigne) lui avait fait apprendre la langue latine dès ses premières années. 8. Le pauvre vieillard conjurait son fils de ne pas s'éloigner du pays de ses (23, 2°) ancêtres. 9. L'empereur Charles le Gros invitait le pape à se rendre en France pour sacrer Bernard, son fils, en qualité d'héritier présomptif de son trône.

**10. La tempête du rouge communisme gronde; si Dieu ne détourne l'orage, l'État est menacé d'être emporté par ses (?) fureurs. 11. Les associés seront certainement heureux de recevoir le salut fraternel de leurs camarades et de profiter de leur (23, 2°) bienveillante offre de service. 12. Le remords lui ayant arraché son aveu, la justice adoucit ses rigueurs (*Pr. litt.*, numéro 23 2°).

47e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. – Les formes active et passive : *Code*, numéros 715 à 725.

509. *Règles et définitions. — Numéros 715 à 725.*

Questionnaire.— 1. Qu'appelle-t-on verbe actif ou de forme active ? — 2. Quand un verbe est-il à la forme passive ? Exemple. — 3. Conjuguer à la forme passive le verbe *réjouir*, 1re personne du singulier du présent de l'indicatif, du passé défini et du passé indéfini. — 4. Trouver la 1re personne du subjonctif passé : *a*) du verbe *être* ; *b*) du verbe *secourir* au passif. — 5. Comment conjugue-t-on un verbe passif ? — 6. Quand je dis : *Christophe Colomb découvrit le nouveau monde*, ou bien : *Le nouveau monde fut découvert par Christophe Colomb*, quel est l'auteur ou l'agent qui fait l'action ? — 7. Qu'est-ce que le complément d'agent ?— *8. Analyser le verbe : L'élève *est entré*, la voiture *est réparée*. — 9. Quels verbes peuvent seuls prendre la forme passive ? — 10. Montrer que les verbes *obéir* et *pardonner* sont des exceptions. — 11. A quels temps sont les verbes suivants : Je *suis écouté*, j'*ai été obéi*, nous *avons été récompensées*.— *12. Quels sont les trois usages du passif ?— 13. Que savez-vous du genre et du nombre des sujets dans les trois propositions de la question 11 ? — 14. Comment s'accorde le participe passé d'un verbe passif ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

510. *Conjuguer à la forme passive la 1re personne du singulier et du pluriel de tous les temps de l'indicatif.*

MODÈLE: Pr. Je suis exposé au froid, nous sommes exposés au froid.

1. Exposer au froid, soumettre à un supérieur, reconnaître innocente.

*2. Bloquer et priver de secours (au féminin). Secourir et délivrer d'un mauvais pas.

511. *Conjuguer à la forme passive la 3e personne du singulier et du pluriel des temps du conditionnel et du subjonctif.*

1. Plonger dans l'étonnement (une fille). 2. Prendre vivante. 3. Obéir sans retard.

512. *Conjuguer à l'impératif (2e personne du singulier), à l'infinitif et au participe* (forme passive).

1. Dédaigner et reléguer en un coin, entourer et fortifier (une place).

2. Interdire et dissoudre (une assemblée), honorer et servir (un maître).

513. *Conjuguer oralement à la forme passive impersonnelle.*

MODÈLE: Pr. Il est prouvé que...; Imparf. Il était prouvé que...

1. Être prouvé que (à l'indicatif et au conditionnel).
2. Être entendu que (au subjonctif).

514. *Traduire par le passif.*

1. Le ciel m'a protégé et mon bon ange m'a assisté. 2. Les croisés prirent d'assaut Jérusalem en 1099. 3. Charlemagne vainquit les Saxons. 4. Les méchants même estiment la vertu. 5. Ton père te récompensera de tes efforts. 6. La France céda le Canada à l'Angleterre en 1763. 7. Nos sommités sociales saluèrent avec joie le retour de Carleton. 8. On m'a volé. 9. L'épreuve fortifie l'âme. 10. La joie de la conscience entretient la santé.

515. *Détruire la tournure passive.*

1. Cet ombrage me sera dû par mes arrière-neveux. 2. Les enfants d'Ochosias furent massacrés par Athalie. 3. Les successeurs de Joas furent punis de Dieu pour leurs péchés. 4. Pendant la guerre, ces soldats furent enfermés dans des casemates humides. 5. Comme les

habitations sont préservées de la foudre par le paratonnerre, ainsi la colère est désarmée par la douceur chrétienne.

515a.

***ANALYSE. — Subordonnées circonstancielles marquant la** *conséquence.* (*Code,* numéros 1062, 4° et 984, 2°.)

Remarques. — 1. La subordonnée marquant la conséquence ou le résultat d'un fait est annoncée dans la principale par des mots signifiant *tant, tellement, de telle sorte, de telle manière,* etc., et suivis de la conjonction *que :* Ex.:

Principale	Consécutive
a) Le courage des assiégés fut **tel**	
b) **Tel** fut le courage des assiégés	**que** (le résultat fut
c) **Si** courageux furent les assiégés	que) ils furent
d) Les assiégés furent **tellement** courageux	vainqueurs.
e) Les assiégés se défendirent à **tel point**	

f) Il travailla **de manière** (que le résultat c'est) **que** ses parents furent contents.

2. Dans ces propositions, l'adjectif *tel* et les adverbes *tellement, si,* etc., jouent un double rôle: outre leur fonction comme adjectif ou adverbe dans leur proposition, ils forment avec *que* une locution conjonctive qui unit les propositions. Ex.:

1° Le courage des assiégés fut tel qu'ils furent vainqueurs.

a) *Le courage des assiégés fut tel,* principale.

Tel, adj. ind., m.s., attribut de *courage.*

b) *Tel qu'ils furent vainqueurs,* sub. circ. de *fut.*

Tel que, loc. conj. de sub., unit *les deux prop.*

2° Il travaille *tellement que* ses parents sont contents.

a) *Il travaille tellement,* principale.

Tellement, adverbe, modifie *travaille.*

b) *Tellement que ses parents sont contents,* subordonnée compl. circonst. de *travaille* (marquant la conséquence).

Tellement que, loc. conj. de sub., unit *les deux prop.*

516. *Décomposer les phrases en leurs propositions; analyser logiquement les subordonnées.* (*En 6e année, préciser le sens qu'elles ajoutent à la principale.*)

1. Dans sa jeunesse, Platon était déjà *si* réservé *qu'*on ne le vit jamais, dit-on, rire à l'excès. — 2. L'Amérique du Sud est en majeure partie située dans la zone torride, *de sorte que* son climat est plutôt chaud et humide.

**3. L'expérience apprend *tant* de choses *qu'*on ne se repent jamais d'avoir pris conseil d'une personne âgée et sage. — *4. Les labours d'automne sont trop avantageux à la terre *pour qu'*on les néglige *lorsqu'*on peut les faire.

***517.** *Faire l'analyse grammaticale des mots de liaison en italique.*

MODÈLE: (1re phrase):

si, adv. (de quantité), modifie *réservé.*

si que, loc. conj., unit les deux prop.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES

Le préfixe **ad** signifie *vers, auprès* (1112) ; parfois il s'assimile, et il y a consonne double ; parfois le *d* tombe. (*Code*, numéro 1111.)

518. *Remplacer les expressions suivantes par un seul mot.*

MODÈLE. — Approcher du bord, c'est *aborder.*

1. Approcher du bord. Rendre meilleur (latin *melior*). Un mot que l'on met auprès du verbe. Une remontrance, un avertissement (*monere, monitum*, avertir) adressé à quelqu'un. Réunir deux à deux de manière à former des couples.

2. L'état de deux cœurs (*cor, cordis*) qui s'entendent. (Par extension, on dit aussi l'*accord* des sons, *accorder* un instrument ou le mettre d'*accord.*) Se mettre à côté (*costa*, côté,

flanc) de quelqu'un, l'aborder. Libérer quelqu'un d'une dette de façon qu'il en soit quitte (*quietus*, qui est en repos). Priver une ville de nourriture pour provoquer la faim (*famen*, faim). Attaque faite en face et, pour ainsi dire, dirigée contre le front.

***519.** *Former des verbes avec les mots suivants précédés du suffixe* **a, ad, ac, af,** *etc.*

1. Bord, chemin, coutume, fiche, lier, note, rang, rive, serment, troupe. — 2. Faible, doux, vil, juste, rond, ferme, souple, sain, pesant, pareil.

***520.** *Employer les verbes formés des mots précédents dans une phrase inspirée du dictionnaire.*

****521.** *Copier les expressions et les phrases suivantes et ajouter à la suite le préfixe et le radical du mot commençant par* **a.** (Remarquer que ces mots sont des exceptions quant à l'orthographe, le *d* disparaît (*Code*, 1111), et il n'y a pas de consonne double.)

Modèle. — Agréer des excuses, *à* et *gré*.

1. Agréer des excuses, un agroupement d'enfants, aguerrir l'âme, le chat a agriffé la nappe, agrandir son domaine, aligner des chiffres, la fatigue alourdit le pas, un malade alité, ce revers anéantit nos espérances, Napoléon a anobli ses lieutenants.

2. Apaiser des ennemis, aplanir un terrain, terre aplatie aux pôles, apercevoir un ami, l'éloignement apetisse les objets.

****522.** *Expliquer oralement, puis par écrit les phrases et les expressions de l'exercice 521.*

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Harmonie. (*Préc. litt.*, numéro 197.)

523. *Déplacer ou changer les mots pour donner plus d'harmonie à la phrase.*

1. Il *erre* sur la *terre*, que le pauvre exi*lé* soit gui*dé* par Dieu. 2. Là, le citadi*n*, fatigué par de longs mois de travail, goûte dans un site enchanteur les joies du repos et de la fraîcheur. (Éviter les consonances semblables, surtout aux pauses.) 3. Pour réussir à consoler

un affli*gé*, il faut l'avoir *été*. 4. C'est par les petites économies rép*étées* avec régular*ité* et continu*ité* qu'on se met à l'abri de la nécessi*té* et qu'on arrive à l'aisance. 5. Ce bruit des *armes* m'*alarme*.

*6. *Là où* commence la défiance, là finit l'amitié. 7. Il y *a* cinquante ans *à* peine, la place que nous occupons dans le monde commercial et industriel n'était pas encore brillante, et pour cause. 8. La colonisation, voil*à où ont* tendu nos efforts depuis un siècle. 9. La langue française *a* déj*à à* faire face *à* bien des difficultés dans l'ouest du Canada.

**10. Nous envoyons une belle plume réservoir *à* $5 *à* chaque école. 11. Le chef des Iroquois, irrité *du* refus *d'*apostasier *de* Hertel, ordonna de le torturer. 12. Les sectes protestantes ont dépensé des millions de piastres *dans* l'Ouest, *dans* leur œuvre de prosélytisme parmi les Ruthènes. 13. Vous est-il jamais arrivé de *croire avoir connu* des gens morts bien longtemps avant votre naissance ?

48e LEÇON. — *TEXTE EXPLIQUÉ*

LA DÉBÂCLE [1]

Un mugissement souterrain, comme un bruit sourd qui précède une forte secousse de tremblement de terre, semble parcourir toute l'étendue de la rivière du Sud, depuis son embouchure jusqu'à la cataracte, d'où elle se précipite dans le fleuve Saint-Laurent. A ce mugissement souterrain, succède aussitôt une explosion semblable à un coup de tonnerre dans le lointain, ou à la décharge d'une pièce d'artillerie du plus gros calibre. La débâcle ! la débâcle ! Sauvez-vous ! sauvez-vous ! s'écrient les spectateurs sur le rivage. En effet, les glaces éclataient de toutes parts sous la pression de l'eau, qui, se précipitant par torrents, envahissait déjà les deux rives. Il s'ensuivit un désordre affreux, un bouleversement de glaces qui s'amoncelaient les unes sur les autres avec un fracas épouvantable, et qui, après s'être élevées à une grande hauteur, s'affaissant tout à coup, surnageaient ou disparaissaient sous les flots. Les planches, les madriers sautaient, dansaient, comme s'ils eussent été les jouets de l'océan soulevé par la tempête. (P. A. DE GASPÉ.)

Phénomènes précurseurs.

La débâcle.

[1] Un nommé Dumais vient de perdre cheval et voiture en voulant traverser la glace sur la rivière du Sud à quelques arpents de Saint-Thomas de Montmagny. Lui-même a sauté sur une glace plus forte et il attend le secours que lui préparent les cultivateurs. Ceux-ci ont lié ensemble des planches et des madriers pour arriver jusqu'à Dumais lorsque la débâcle s'annonce.

I. Le morceau. — Cet extrait est tiré des *Anciens Canadiens*, de Philippe Aubert de Gaspé, au chapitre Ve.

II. Les mots et les expressions. — Chercher le sens de *débâcle, embâcle, calibre, phénomène, précurseur.*

III. Questionnaire.

1. Le mot *débâcle* est-il employé ici dans son sens propre ? 2. Que signifie *débâcle* au figuré ? 3. Où se passe la scène décrite ? 4. A quelle saison de l'année ? 5. Que veut dire *mugissement ?* 6. Que signifie proprement *souterrain ?* 7. Que signifie-t-il ici (1re ligne) ? 8. Quelle comparaison la première phrase contient-elle ? 9. Qu'est-ce qu'un *bruit sourd ?* 10. Quel est ici le contraire de *sourd ?* 11. Donnez un synonyme de *secousse.* 12. Où est située la rivière du Sud ? 13. Qu'est-ce que l'embouchure d'une rivière ? 14. Quel est le contraire de l'embouchure d'une rivière ? 15. Donnez un synonyme de *cataracte.* 16. Que veut dire *se précipiter* (*de *prae*, en avant; *caput*, tête) ? 17. Le mot *précipite* ne fait-il pas image ? 18. D'après cette première phrase, où se trouve la chute de la rivière du Sud ? 19. Que remarquez-vous sur le début des deux premières phrases ? 20. A quelle cause pouvait-on attribuer ce mugissement souterrain ? 21. Qu'est-ce qu'une *explosion ?* 22. Donnez un adjectif et un verbe correspondants ? 23. Quelles comparaisons se trouvent dans cette même phrase ? 24. Que veut dire l'expression *pièce d'artillerie ?* 25. Donnez le sens précis de *calibre* ici. 26. A qui s'adressent les cris: *Sauvez-vous ! sauvez-vous !* que poussent les gens sur le rivage ?2 7. Quelle expression peut résumer les quatorze premières lignes du texte ? 28. Donnez un synonyme de *précurseur* (de *prae*, avant; *currere, cursum*, courir), tiré de mots français. 29. Quelles sont les deux actions énoncées dans la phrase: *En effet*, etc., 14e ligne ? 30. Que veut dire *envahir ?* 31. Indiquez le sens de *s'amonceler* (de *ad*, vers; et *moncel*, ancienne

forme de *monceau*, tas). 32. L'expression *les unes sur les autres* est-elle nécessaire ? 33. Que signifie *fracas épouvantable ?* 34. Que signifie *s'affaisser* (de *af* pour *ad*, vers; et faix, qui signifie *fardeau ?* 35. Quel tableau suggèrent les mots *surnageaient* ou *disparaissaient ?* 36. De quels *planches* et *madriers* s'agit-il dans la dernière phrase ? 37. Comment peut-on résumer la deuxième partie de cette description ? 38. Relevez toutes les expressions du texte qui marquent le *bruit*. 39. Relevez les mots et les expressions qui expriment un *mouvement*.

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot COURIR. — Les formes du radical sont : *cour* ou *cours*, *cur* ou *curr* et *curs* (de *currere*, *cursum*, courir).

524. *Remplacer les expressions de fonction données par des verbes de la famille de* **courir** *ou par leurs dérivés : concurrence, parcours, encourir, discourir, secourir,* etc.

1. Aller avec vitesse, impétuosité, c'est — ; on fait alors une — et l'on est un — . 2. Courir vers (quelqu'un), c'est — . 3. Courir, traverser en divers sens, c'est — ; le chemin suivi est le — ; Ex. : Le — d'une procession. 4. Être sur les rangs en même temps que d'autres personnes (au figuré, courir en même temps qu'elles pour les devancer), c'est — ; on se fait alors — , on est des — ; on est en — . 5. *Concours* désigne aussi une affluence de personnes : un immense — de personnes pour voir le — de la procession. 6. Courir vers une punition, la mériter, c'est l' — . 7. Courir, aller vers quelqu'un pour demander une aide (préfixe augmentatif *re*, *Code*, 1136), c'est— à lui ; c'est avoir — à ses services. 8. Courir à quelqu'un pour lui donner une aide (*courir sous*, soutenir), c'est le — , c'est aller à son — ; on se montre alors — . 9. Laisser courir sa parole, c'est-à-dire s'étendre sur un sujet, c'est — ; dans ce cas, on fait un — .

525. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **courir : *coureur, courrier* (1236), *coursier, excursion, incursion, cours, corsaire, avant-coureur ou précurseur, succursale*, etc.

1. L'action de courir est une — , et celui qui court est un — . 2. En poésie, on désigne parfois le cheval sous le nom de — ; même en prose, on appelle souvent — un grand et beau cheval. 3. Un — est celui qui est porteur de dépêches (qu'il doit remettre sans retard) ; c'est encore la voiture, le navire, etc., qui porte les lettres, les paquets expédiés ; — désigne aussi l'ensemble des lettres qu'on reçoit ou qu'on envoie en une fois. 4. Le prix — est le prix habituel ; la monnaie — est celle dont on se sert généralement ; les affaires — sont les affaires ordinaires ; une main — est un registre sur lequel on écrit rapidement les opérations commerciales avant de les reporter au journal. 5. Les — sont des bandits qui courent les mers pour piller ; le vaisseau qui les porte se nomme aussi — . 6. On appelle — le mouvement continu d'une chose ; ainsi l'on dit : le — des marchandises, le — d'un fleuve, un — d'histoire, le — de la vie.

7. Les signes — - — annoncent un événement ; un — - — est celui qui précède quelqu'un pour l'annoncer ; on le nomme aussi — (préfixe *pré* et latin *cursor*, coureur). 8. Entreprendre un voyage, une course en dehors de (*ex*) l'endroit où l'on vit habituellement, c'est faire une — ; c'est être — . 9. Si l'on fait une course dans (*in*) un pays voisin pour l'explorer ou le piller, on fait une — . 10. Un établissement secondaire, adjoint à un établissement principal, pour le secourir, est une — .

**526. *Expliquer les expressions suivantes.* (L'adjectif *courant* veut dire *qui suit son cours, qui circule.*)

1. Le cinq du mois courant. 2. Régler les affaires courantes. 3. Le prix courant. 4. Une main courante. 5. Les chagrins courants de la vie. 6. Les histoires courantes. 7. Être au courant. 8. Un courant d'air. 9. Suivre le courant de l'opinion. 10. Titre courant d'un livre.

RÉDACTION

1. *Lettre d'affaires.* Écrire la lettre suivante.

M. J. Fernand de Montréal rappelle que, par sa circulaire du 20 avril, il a annoncé la création de sa maison pour la vente des produits méridionaux; il envoie aujourd'hui son prix-courant à MM. Benoît frères de Québec et attire leur attention sur ses cafés. Il croit à une hausse prochaine des cafés. Il servira de manière à mériter l'estime et la confiance de ses clients.

2. *Lettre de reproches.*

Vous avez appris que votre petit frère, pensionnaire au collège de X, est devenu désobéissant et qu'il fait de la peine à votre mère. Vous lui écrivez une courte lettre de trois alinéas.

1. La nouvelle que vous avez apprise, votre étonnement, votre peine.

2. Conseils; votre espoir qu'il se corrigera.

3. Envoi d'une image de l'Enfant Jésus pour encourager votre frère à imiter ce divin Modèle.

49e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — La forme pronominale des verbes ; analyse : *Code*, numéros 726 à 742.

527. *Règles et définitions. — Numéros 726 à 742.*

Questionnaire. — 1. Joseph a un cheval, et je dis : *il le fatigue*; à quelle forme est le verbe ? — 2. Et si je dis en parlant du cheval : *il se fatigue*, ou bien, *le cheval se fatigue ;* quelle est la forme du verbe ? — 3. Quand un verbe est-il à la forme pronominale ? — 4. Récitez les deux pronoms employés aux différentes personnes d'un verbe pronominal. — 5. Par quoi sont souvent remplacés les pronoms sujets *il* ou *ils*, *elle* ou *elles*, de la 3e personne ? — 6. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes pronominaux ? — 7. Qu'est-ce qu'un verbe pronominal réfléchi ? — 8. Définissez le verbe pronominal réciproque. Exemple. — 9. Donnez un exemple d'un verbe pronominal à sens passif. — 10. Donnez un exemple d'un verbe simplement pronominal. — 11. Les verbes suivants sont-ils pronominaux : *je le loue, nous vous assisterons.* — 12. Quelles sont les quatre sortes de verbes pronominaux ? — 13. Quand un verbe pronominal est-il transitif ? — intransitif ? — 14. Pourquoi le verbe réfléchi est-il transitif ou intransitif dans les phrases suivantes : *Il se blesse, tu t'es nui.* — 15. Même question pour les verbes réciproques suivants : *Ces enfants se sont abordés avec politesse, ils se sont parlé avec bienveillance.* — 16. Employez dans une phrase le verbe *féliciter* : *a*) comme réfléchi, *b*) comme réciproque. — 17. Quand est-ce qu'un verbe est essentiellement pronominal ? — Trois exemples. — 18. Pourquoi est-il considéré comme tel ? — 19. Épelez (ou écrivez) le passé indéfini du verbe réciproque *se défendre*, supposant que le sujet est féminin. — 20. Comment analyse-t-on le verbe ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

528. *Relever les verbes en italique, en indiquer le sens et la forme ; pour les verbes pronominaux, en préciser la sorte.*

Remarque. — Le verbe intransitif ne peut être à la forme passive (*Code*, 724), mais il peut prendre la forme impersonnelle. Ex.: *il arrive des accidents.*

529. Dictée.

SE VAINCRE SOI-MÊME

1. On n'*est* vraiment homme qu'à la condition de *se vaincre* soi-même, de *se débarrasser* de toute servitude humiliante et de *conquérir* la liberté des enfants de Dieu. 2. Or, pour être apôtre, il faut être homme, et donc libre des esclavages avilissants. 3. Cette liberté, elle ne *s'acquiert* que dans les combats généreux contre les mauvais instincts et les vulgaires passions, qui *sont* les pires ennemis de l'homme. 4. C'est dans les luttes intimes que la volonté *s'affermit*, que le caractère *se trempe* et que l'âme s'*affranchit*. 5. La vertu est le fruit des victoires morales que l'on *remporte* sur soi; et c'est la vertu qui est pour l'homme le grand élément de force et l'unique condition de liberté. 6. Les vicieux sont des faibles et des esclaves, et il ne *saurait* y *avoir* d'apôtres dans leurs rangs. 7. Le jeune homme qui *veut faire* de l'apostolat *doit* donc avant tout *savoir* maîtriser ses passions.

MGR P.-E. ROY.

530. *Conjuguer oralement d'abord à tous les temps simples, puis à tous les temps composés:* se vaincre soi-même.

MODÈLE: Ind. pr.: Je me vaincs moi-même, tu te vaincs toi-même, etc.

531. *Conjuguer par écrit à tous les temps simples de l'indicatif et du conditionnel.*

1re pers. (s. et p l.): se tremper et s'affermir.

2e pers. (s. et pl.): se maîtriser et s'affranchir.

3e pers. (s. et pl.): s'enrôler et se battre.

532. *Conjuguer oralement à toutes les personnes des temps composés.*

1. S'enfuir ou se sauver.

2. Se carrer dans sa chaise et se reposer.

533. *Conjuguer à la 2e p. du singulier de tous les modes personnels.*

1. Se couper et se faire mal.

2. Se tromper et s'en apercevoir.

534. *Conjuguer à l'infinitif et au participe.*

1. Se taire. 2. Se tuer à travailler. 3. Se trouver mal.

535. *Conjuguer à tous les temps les verbes impersonnels suivants.*

1. Il s'écrit d'admirables récits.

2. Il se dit de belles choses.

SYNTHÈSE. — Compléments et subordonnées marquant la conséquence.

536. *Ajouter à la proposition donnée le complément de conséquence placé en italique. Faire autant de phrases qu'il y a de locutions prépositives indiquées.*

1. Ils mirent le foin en veillottes. *Terminer avant l'orage.* a) *De manière à;* b) *trop lentement pour.*

2. Il nous a dépeint l'état lamentable de ces pauvres. *Nous disposer à les secourir.* a) *De façon à;* b) *au point de.*

*3. Il n'a pas travaillé sa terre. *Lui faire produire une abondante récolte.* a) *Assez pour;* b) *assez abondamment pour.*

**4. On enveloppe les pommes d'une feuille de papier. *En prolonger la conservation.* a) *Pour;* b) *de manière à.*

****537.** *Reprendre l'exercice précédent en remplaçant par des subordonnées les compléments marquant la conséquence. Se servir des locutions conjonctives suivantes et faire les changements que demandent le sens et la grammaire.*

1. a) *De manière que;* b) *si lentement que.*

2. a) *De façon que;* b) *au point que;* c) *si vivement que.*

*3. a) *Assez pour que;* b) *si bien que;* c) *en sorte que.*

*4. a) *Avec tant de soin que ;* b) *si bien que.*

Remarque: Il faut dire: *de manière que, de façon* **que** et non *de manière* **à ce que.**

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Le préfixe **abs, ab,** signifie *loin de* (*Code,* 1113).

538. *Remplacer le tiret par un mot commençant par* **abs, ab** *ou* **a** *et formé du radical donné en italique ou entre parenthèses.*

1. *Jurer* qu'on renonce à une doctrine, c'est —, c'est faire une —. Luther aurait dû — son erreur. 2. *User* mal d'une chose, c'est — ; l' — est un usage mauvais, excessif ; ce mot a formé l'adjectif — et l'adverbe —. 3. Ce qu'on doit jeter (latin *jacere, jactum*) au loin avec mépris est —, une chose vile, méprisable est — ; Notre-Seigneur s'est réduit à l' — pour l'amour de nous. 4. Un raisonnement que l'esprit ne veut pas entendre, auquel il est sourd (latin *surdus*) est un raisonnement — ; ce qui est contraire au sens commun est une —. 5. — (latin *norma,* règle) signifie qui n'est pas conforme à la règle, à l'habitude : une fièvre —.

****539.** *Lire dans le dictionnaire la définition des mots suivants, puis les expliquer oralement par leurs racines.*

MODÈLE : *Abjuration :* de *ab,* marquant l'éloignement, et de jurer : action de jurer qu'on s'éloigne d'une erreur.

1. Abjuration. 2. Inamovibilité. 3. (Nom) abstrait. 4. Abjection. 5. Absurdité. 6. Abrupt. 7. Abject.

Suffixes **ade, age, ance,** etc. (*Code,* 1165, 1166).

540. *A l'aide des suffixes* **ade, age, erie, is, ande** *et* **ende,** *former un nom dérivé indiquant l'action ou son résultat* (*s'assurer que le mot existe dans le dictionnaire*).

1. Bâtonner, badiner, bouder, réprimer, causer, hiverner, remplir, abattre (*Code*, 1236), ramasser, propager, cliqueter, offrir, mesurer, tromper, témoigner.

*2. Lire (du latin *legere*), loger, masquer, jardiner, vanter, tailler (des arbres), multiplier, croiser, vitrer.

541. *Même exercice à l'aide des suffixes* **ance *et* **ion** (sous leurs différentes formes).

1. Démanger, venger, jouir, démolir, médire, extraire, vaquer (882), affirmer, absoudre (*solvere, solutum*, délier).

2. Admettre (*mittere, missum*), comprimer (*premere, pressum*), prévoir (*videre, visum*), dégénérer, joindre (*jungere, junctum*), s'abstenir, révérer, siéger (*sedere, sessum*), céder (*cedere, cessum*).

*542. *Former un nom dérivé en* **ure** *ou en* **ment** (*les deux quand ils existent*) *et l'employer dans une expression qui en montre le sens.* (*S'aider du dictionnaire.*)

Modèle : Déchirer, déchirement d'une toile, longue déchirure.

1. Déchirer (2), grincer, brûler (2), glapir, régler (2), gercer (2), laver (2), jaillir, fermer, armer (2).

**2. Mordre, rincer, bruire, confire, niveler, enjoliver (2), saisir, moisir, parer (2), piquer.

TRAVAIL DE LA PHRASE

543. *Faire disparaître les* répétitions *inutiles.* (*Préc. litt.*, numéro 187, 7°, page 55.)

1. Dès le matin, quelques-uns *vont* à la pêche; d'autres, les plus jeunes, *vont* au bain sous la surveillance des parents. 2. *Beaucoup* de soupirs alors et *beaucoup* de louanges retentissent dans les *villes* et hors des *villes*. 3. L'*ange* gardien est le bon *ange* invisible que Dieu donne à chaque homme pour le protéger. 4. L'aigle a le cou et la tête couverts de plumes aiguës d'un *brun* sombre; tout le reste du corps est également d'un *brun* cendré; la queue est *brune* aussi. 5. Le voisinage

d'une personne *pieuse donne* du goût pour les lectures *pieuses*, qui élèvent l'âme et *donnent* des ailes à la pensée.

*6. Un sentier *fourchu* s'amorçait devant la porte; l'une de ces *fourches* conduisait au bourg, et l'autre *fourche* descendait vers la grève, où le ressac cognait les rocs. 7. Seule la visite du *facteur* lui est importune; néanmoins Charles fait bonne figure au *facteur*. 8. Le *python* dressa un mètre de sa taille et attendit. Les rayons du soleil, à travers les vitres, ricochaient sur l'eau du bassin et sur l'écaille décorée d'arabesques du *python*.

III. RÉCITATION

Apprendre par cœur Se vaincre soi-même, *page 349*.

50e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les conjugaisons interrogative et négative : *Code*, numéros 743 à 760.

544. *Règles et définitions. — Numéros 743 à 755.*

Questionnaire. — 1. Quand un verbe est-il à la forme interrogative ? — *2. Définir l'interrogation directe. — 3. Mettez la phrase : *Vous allez à l'église* à la forme interrogative directe, de deux manières différentes. — 4. Quels sont les modes qui peuvent prendre la forme interrogative ? — *5. Donnez un exemple d'un subjonctif employé par exception à la forme interrogative. — 6. Quelles sont les deux règles à suivre pour mettre un verbe à la forme interrogative ? — *7. Quelle remarque faites-vous sur la forme interrogative de *je dors* et *je bus ?* — 8. Indiquez deux précautions à prendre pour bien orthographier un verbe à l'interrogatif : *a*) à la 3e personne ; *b*) à la 1re personne.— 9. Conjuguez *prier* interrogativement à la 1re et à la 3e personne du singulier de tous les temps simples.— 10. Même question pour *rire*. — 11. Conjuguez interrogativement *recevoir* à la 3e personne du singulier des temps composés.

545. *Règles et définitions. — Numéros 756 à 760.*

Questionnaire. — 1. Quand un verbe est-il à la forme négative ? — 2. Comment conjugue-t-on un verbe à la forme négative: *a*) s'il est à l'infinitif ? *b*) s'il est à un temps simple ? *c*) s'il est à un temps composé ? Donnez des exemples. — 3. Dans les propositions interrogatives négatives, où place-t-on *ne pas ?*

EXERCICES GRAMMATICAUX

546. *Conjuguer interrogativement.*

1. Aux temps simples, 1re et 3e p. du sing.: Avoir peur et trembler. Ne pas monter.

2. Aux temps composés, 1re et 3e p. du pl.: Combattre et vaincre. Ne pas chanter.

547. *Mettre à la forme interrogative le verbe donné entre parenthèses.*

UNE AVENTURE DE THOMAS MORUS

Quelqu'un de vous (il ignore) ce que fut en son vivant Thomas Morus ? S'il l'ignore, (il désire) que je le lui apprenne ? Thomas Morus fut grand chancelier d'Angleterre et premier ministre de Henri VIII. Longtemps il jouit des faveurs du tyran ; mais le roi ayant exigé que l'intègre Thomas Morus secondât ses projets injustes et sanguinaires, le chancelier s'y refusa; aussi (il tomba) d'abord dans la plus complète disgrâce; et (il finit) par payer ensuite de sa tête sa courageuse résistance. Mais ce n'est pas de ces faits importants qu'il sera question ici.

Un jour que Thomas Morus visitait l'observatoire de Greenwich, il était monté au sommet de la tour d'où il considérait le magnifique panorama dont il occupait le centre. Pendant qu'il était comme absorbé dans cette contemplation, il se sent tout à coup frappé sur l'épaule, il se retourne : qu' (il aperçoit) ? Une sorte de géant aux bras vigoureux, aux formes athlétiques. Cet homme a dans le visage je ne sais quoi de bizarre et de sinistre qui ferait frissonner les plus intrépides. (Tu sais) ce qui m'amène ? (il dit) à Thomas Morus. Ton habileté comme sauteur m'est bien connue; je voudrais te voir à l'œuvre. (Tu veux) sauter du haut de cette tour sur le pavé ? (Vous plaisantez) ? réplique le chancelier. (Je ne me romprais pas) cent fois le cou ? — A Bedlam (hôpital des aliénés en Angleterre), nous ne plaisantons jamais, répond le singulier personnage. (Tu sautes) ou (tu ne sautes pas) ? Si tu ne sautes pas de ton plein gré, je saurai bien t'y contraindre. Ce disant, il se place devant l'étroite ouverture qui communique avec l'escalier de la tour.

***548.** *Même exercice.*

UNE AVENTURE DE THOMAS MORUS (suite)

Morus est atterré: il vient de s'apercevoir qu'il est en présence d'un individu échappé de la maison des fous. Qu'(il a) à faire pour se dérober à la catastrophe qui le menace ? (Il criera) pour appeler au secours ? Mais sa voix

ira se perdre dans les airs. (Il essaiera) de s'ouvrir un passage de vive force ? Il sera sur-le-champ terrassé par son redoutable antagoniste. (Il ne hâtera pas) son malheur en employant la violence ? (Il n'exaspérera pas) l'insensé au delà de toute mesure ? Telles sont les réflexions qui s'offrent à son esprit. D'ailleurs, (il pense), j'échouerais dans ma tentative, (je fusse) cent fois plus fort. Et la crainte du pauvre chancelier devint de l'anxiété, presque de la terreur. Combien (il ne se reproche pas) la malencontreuse idée qu'il a eue de monter au sommet de la tour ! « Une semblable distraction (elle sied) bien à mon âge ? (il se dit): (je ne deviens pas fou, (*Code*, 745) comme ce malheureux ? (Je possède) encore toute ma raison ? (Je veille) ou (je suis) le jouet d'un songe ? » Et le désespoir de Thomas Morus s'accroît encore.

Tout à coup la scène change, le chancelier dit au fou: « Mon ami, je suis prêt, si vous le voulez, à exécuter ce que vous désirez; mais (je ne puis pas) faire mieux pour charmer le plus enthousiaste de mes admirateurs ? Souffrez que du pied de cette tour je saute jusqu'ici. » Les yeux de l'aliéné s'illuminent; il fait un signe d'assentiment, il se dérange pour livrer passage au chancelier. Celui-ci enfile l'escalier, et je vous laisse à penser avec quelle rapidité il en descend les degrés. Il ne respire à l'aise que quand il se voit dans la cour.

Cours de Dictées, LUCIEN LECLAIR. (Bélin, éditeur.)

***549.** *Mettre les interrogations suivantes sous une forme directe (supprimer la principale ou la renvoyer à la fin de la phrase.)*

MODÈLE: Laquelle de ces deux pages est la mieux écrite ?

1. Dites-moi laquelle de ces deux pages est la mieux écrite. 2. On ignore où s'est caché le voleur. 3. Veuillez me dire quelle heure il est. 4. Il désire savoir quand son frère partira. 5. Je ne pourrais vous dire quel âge elle a. 6. De tous ces élèves dites-moi lequel travaille le mieux. 7. La question est de connaître qui est le coupable. 8. Comme j'aimerais savoir

quelle note j'ai obtenue ! 9. Il n'a pas dit à quelle date il reviendra. 10. Je ne sais quand il arrivera.

550. Analyse. — *Refaire les analyses 1, 2 et 3 de la page 236, ainsi que 3 et 4 de la page 242.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Le préfixe grec **anti** (*Code*, 1142) signifie *contre, contrairement à ;* le préfixe latin **ante** (*Code*, 1114) signifie *avant ;* le préfixe latin **post** (*Code*, 1134) signifie *après.*

551. *Remplacer le tiret par un mot formé du radical en italique et des préfixes* **post, ante** *ou* **anti.**

1. Patriarches qui ont vécu avant le déluge (*diluvium*) , — ; après le déluge, — . Prières qui suivent la *communion* à la messe, — . Mot placé (en latin *cedere, cessum*, aller, marcher) avant le pronom conjonctif et qui le remplace, — . Événement qui a lieu avant un autre, événement — ; celui qui a lieu après, événement — . Ce qui est donné (du grec *dotos*, donné) contre quelque chose ou pour en préserver est un — .

2. Répugnance, sentiment (*pathos*) contraire, — . Pièce d'attente à l'entrée d'un appartement, d'une *chambre*, une —. Lettre qui porte une date antérieure à la date réelle, lettre — ; le contraire est une lettre — . Une théorie qui tend à renverser la société, l'ordre *social*, théorie — . Lieux de la terre où les hommes ont les pieds (grec *pous, podos*) placés à l'opposé des nôtres, les — .

***552.** *Définissez l'être ou la chose dont on parle dans les expressions de l'exercice 551. Commencer la phrase par :* On appelle.

MODÈLE : On appelle patriarches antédiluviens ceux ...

Suffixes **eur (ateur), ard, oire** (*Code*, 1167).

553. *Dites comment on appelle celui qui fait l'action :*

De labourer, d'ordonner, de vaincre, de racheter (*redimere, redemptum*), de contredire (*contra, Code*, 1120), d'intercéder, de compiler, d'annoter, d'introduire.

554. *A la place du verbe, écrire un mot en* **eur** *ou en* **ard,** *indiquant celui qui fait l'action* (*Code*, 1167).

MODÈLE : (Parler) abondant, parleur abondant.

(Parler) abondant, (bavarder) insupportable, saule (pleurer), enfant (pleurer), (organiser) plein d'entrain, (aduler) hypocrite, vil (pendre), (babiller) intarissable, (murmurer) puni, (blanchir) fidèle, ouvrier (finir).

555. *Trouver un dérivé en* **oir** *ou* **oire** (1203) *marquant le lieu où se passe l'action désignée par le verbe, ou l'instrument qui sert à l'accomplir* (*Code*, 1167).

MODÈLE : Lieu où l'on se promène, un promenoir.

1. Lieu où l'on se promène, un — . Chose qui sert à presser, un — . Vase où l'on crache, un — . Cuiller pour écumer, une — . Salle où l'on dort, un — ; lieu où l'on refait (*refectum*) ses forces par la nourriture, un — .

*2. Boîte contenant ce qu'il faut pour écrire, une — . Ruse pour échapper à une mauvaise situation, une — . Lieu où l'on abat les animaux, un — . Lieu où l'âme se purifie, se purge, le — . Établissement où l'on conserve certaines collections, un — .

****556.** *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots donnés, et les employer dans une phrase.*

1. Le démêloir, le polissoir, la mâchoire, les nageoires, une rôtissoire, un ostensoir (*ostendere, ostensum*, montrer).

2. Un grattoir, un aspersoir, un dévidoir, une mangeoire, un accessoire.

TRAVAIL DE LA PHRASE

557. *Faire disparaître les répétitions.* (*Préc. litt.* numéro 187, 7°, page 55.)

1. Chaque *été* des gens vont passer l'*été* à la mer. 2. A mesure que l'on *grandit*, la curiosité intellectuelle *grandit* aussi. 3. Nous résolûmes de camper cette *nuit*-là, car il n'aurait pas été sage de voyager la *nuit*. 4. La noix de coco effilandrée se *gardera* longtemps et *gardera* sa saveur naturelle si on la *garde* dans un récipient contenant du gaz carbonique. 5. Mes *amis* vont se réunir ici; c'est un choix de mes meilleurs *amis*. 6. Nous avons amélioré notre *machine* pour diminuer le poids de notre *machine*, qui pèse environ 1 tonne. 7. Les vieilles *méthodes* de culture étaient des *méthodes* très coûteuses.

**8. Les candidats ont *réussi* leur examen, mais plusieurs avec les plus faibles notes qui étaient possibles pour *réussir*. 9. J'aime beaucoup la *pêche*, et si plus tard j'ai la chance d'aller dans des endroits de *pêche*, soyez sûrs que je serai souvent à la *pêche*. 10. Nous avons fait une promenade vers l'embouchure de la *rivière;* le spectacle était reposant de chaque côté de la *rivière*. 11. La Cie X, qui fait *construire* une des plus belles *constructions* de la ville a choisi un emplacement idéal pour une *construction* de ce genre.

51e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Sujet du verbe : *Code*, numéros 761 à 782.

558. *Règles et définitions. — Numéros 761 à 768.*

Questionnaire. — 1. Donnez les deux règles relatives à l'emploi du sujet. — 2. Quelle est la place ordinaire du sujet ? — 3. Dans quels cas met-on le sujet après le verbe ? — 4. Mettez à la forme interrogative : *Il se cache modestement.* Où se trouve le sujet ? — 5. Après quelle sorte de mots le sujet se place-t-il le plus souvent après le verbe ?

559. *Règles et définitions. — Numéros 769 à 782.*

Questionnaire. — 1. Énoncez les trois règles d'accord du verbe. — 2. Si des sujets ne sont pas joints par une conjonction, quand le verbe s'accorde-t-il toujours avec le dernier seulement ? Exemple. — 3. Expliquer l'accord du verbe dans la phrase : Le courage, l'intrépidité du roi Henri IV enthousiasmait ses soldats. — 4. Si deux sujets sont joints par la conjonction *ou*, quand le verbe ne s'accorde-t-il nécessairement qu'avec le dernier ? Exemple. — 5. Avec deux sujets joints par *ou*, quand le verbe s'accorde-t-il avec les deux ? — 6. Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet *l'un ou l'autre ?* Exemple. — 7. Comment s'accorde le verbe avec des sujets joints par *ni ?* — 8. Pourquoi écrit-on : Paul ou toi partirez ? — Énoncez la règle. 9. Nommez des conjonctions et des locutions conjonctives *comparatives.* 10. Comment s'accorde le verbe quand les sujets sont joints par une conjonction de comparaison ? — 11. Quand on veut donner aux conjonctions de comparaison le sens de *et*, quelles précautions faut-il prendre ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

560. *Refaire les exercices 11* (page 5) *et 121* (page 68). (*Code*, numéros 761 et 762.)

561. *Souligner le sujet et, s'il est placé après le verbe, écrire le numéro de la règle qui explique cette inversion.* (*Code*, 768.)

MODÈLE: Où souriait l'enfance (768, 2°).

Conseil: Lire les numéros 749, 1088 et 1091 du Code, *qui complètent les règles 767 et 768.*

1. Où souriait l'enfance, est assis le trépas. (SOUMET.) 2. Quand reverrai-je, dit l'exilé, le doux ciel de ma patrie ? 3. Nous préservent les cieux d'une nouvelle guerre ! 4. La fortune est à craindre où manque la vertu. 5. N'exécutons pas ce que la colère inspire. 6. Dans leurs yeux entr'ouverts brillent d'humides flammes. (SAINT-LAMBERT.) 7. Mieux vaut un méchant accommodement que le meilleur procès.

*8. Où commence la défiance, là finit l'amitié. 9. La vie, disait Socrate, n'est qu'une préparation à la mort. 10. Il arrive des changements, ainsi va le monde, telle est sa loi, voilà quelle est sa nature. 11. En avant ! et vive le travail !

12. Je n'adore qu'un Dieu, maître de l'univers,
Sous qui tremblent le ciel, la terre et les enfers.

13. Nous avons un autre laboratoire, où existent une fonderie et des machines outils, ce qui nous permet de fabriquer tous les objets métalliques dont nous avons besoin.

562. *Faire accorder le verbe à l'indicatif présent ou au temps indiqué.* (*Code*, numéros 769 et 770.)

1. L'or (s'épuiser), mais la vertu, la constance, la force et la pauvreté ne (s'épuiser) jamais. 2. L'oiseau qui (fendre) l'air, la fumée qui (se dissiper), l'ombre qui (disparaître), le cours du torrent, nous (avertir) que nos jours (passer) rapidement. 3. La douceur, la bonté (gagner) les cœurs. 4. Son cours d'étude (à M. Morin) au petit séminaire de Québec fut brillant: philosophie, sciences, lettres, tout lui (sembler, imparfait) un amuse-

ment. 5. La candeur, la simplicité (dénoter) une âme pure. 6. La candeur, l'humilité (dénoter) une âme pure. 7. Le port du bouleau, le rythme de ses branches et la composition de ses ramures, tout (être) grâce et finesse. (L. MERCIER.) 8. Votre intérêt, votre honneur, Dieu vous (commander) le sacrifice de vos passions. 9. L'activité, le travail des moines (profiter, imparfait) aux pauvres.

*10. D'où (pouvoir) venir alors cet ennui, ce dégoût? (COLLIN D'HARLEVILLE.) 11. Le courage, la bravoure, l'intrépidité de d'Iberville (enthousiasmer, imparf.) ses soldats. 12. Maladies, revers, persécution, rien n'(abattre) le cœur du chrétien. 13. La culture de l'esprit, l'instruction ne (pouvoir) donc seule moraliser ni le cœur ni la volonté.

563. *Faire accorder le verbe placé entre parenthèses.* (*Code*, numéros 771 à 780.)

1. La bonhomie ou la malice (faisait) agir la Fontaine. 2. L'attrait du plaisir ou l'égarement de l'orgueil (a perdu) plus d'un jeune homme. 3. Mon père ou ma mère me (punira). 4. Le mépris ou la haine des méchants (est) souvent la récompense des justes. 5. Lui ou moi (subir, fut. s.) l'examen. 6. Jean ou Louis (sera nommé) juge de ce district. 7. Que le faible ou le malheureux (puisse) compter sur ton bon cœur. 8. Ni toi ni ton frère (n'obtiendra) le premier prix. 9. Le soleil ni la mort ne (peut) se regarder fixement. (LA ROCHEFOUCAULD.)

10. Quand le mal est incertain,
La plainte ni la peur ne (change) le destin.
(LA FONTAINE.)

11. Ni l'or ni la grandeur ne nous (rende) heureux. (LA FONTAINE.) 12. L'envie, comme un chancre, (ronge) le cœur. 13. Le jaguar ainsi que le couguar (habite) les contrées de l'Amérique méridionale. 14. L'homme, comme la vigne, (a besoin) de support.

15. La charité, ainsi que la flamme, (s'éteint) dès (qu'elle ne s'alimente) pas. La charité ainsi que la foi (s'éteint) dès (qu'elle ne s'alimente) pas. 16. Ni l'âge ni l'expérience ne (corrige) les habitudes invétérées. 17. La grande chaleur, ainsi que le froid excessif, (incommode) les bêtes à cornes. La grande chaleur ainsi que le froid excessif (incommode) les bêtes à cornes. 18. Le désir ou l'espérance (n'inspire-t-il ou n'inspirent-ils) pas le génie ? 19. L'homme, comme l'herbe des champs, (apparaître, ind. pr.) le matin, (vivre) un jour, puis (dépérir et mourir). 20. L'âme avec ses facultés (être, ind. pr.) comme une reine entourée de sa cour.

564. *Mettre les sujets au singulier.*

1. Les biens ou les maux se moissonnent selon qu'on sème le bien ou le mal. 2. Les préjugés ou les passions font commettre beaucoup d'injustices contre l'Église. 3. Mes oncles ou mes tantes sont arrivées. 4. Ni eux ni nous ne voulons nous séparer. 5. Les richesses ou les talents conduisent aux honneurs. Les richesses ou les talents conduiront-ils ce jeune homme au bonheur ? 6. Ni les maladies ni les persécutions ne doivent affaiblir notre confiance en Dieu. 7. Les séductions ou les menaces ne peuvent rien sur son cœur. Les séductions ou les menaces font agir bien des hommes. Ni les séductions ni les menaces ne devraient t'ébranler. 8. Les pauvres, comme les riches, sont candidats à une félicité éternelle. 9. Riches et pauvres, maîtres et serviteurs, souverains et sujets, nul n'est exempt de la mort. 10. Les âmes, comme les corps, ne se développent que par l'exercice.

SYNTHÈSE. — Subordonnées désignant la concession (*Code*, numéros 1062, 5° et 984, 4°).

565. *Au moyen des locutions conjonctives indiquées, ajouter à la principale, sous forme de subordonnée concessive, la proposition donnée en italique.*

1. *Crésus se crut heureux,* il ne l'était pas. a) *Bien que ;* b) *tout . . . que ;* c) *quelque . . . que.*

2. *Les rois sont grands,* ils sont ce que nous sommes. a) *Pour . . . que;* b) *si . . . que.*

*3. *Vous écrivez,* évitez la bassesse. a) *Quoi que;* b) *quelque chose que.* *4. *Un jeune homme est riche,* la misère l'attend s'il ne sait économiser. a) *Si . . . que;* b) *quelque . . . que;* c) *bien que.*

ANALYSE. — *Diviser en propositions la première phrase de chacun des numéros de l'exercice 565 et dire la nature de chacune de ces propositions.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **con, com,** etc., signifient *avec, ensemble.* (*Code,* numéros 1119).

566. *Compléter les expressions ou les phrases par un mot commençant par une des formes du préfixe* **con.**

Qui est *accusé* avec un autre, — . Deux événements qui tombent ensemble (*incidere,* tomber sur) forment une — . Celui qui travaille (*labor, laboris,* travail) avec un autre est un — . Celui qui rivalise avec un autre (*currere,* courir, p. prés. *currens, currentis*) est un — . Celui qui est *frère,* avec un autre, qui fait partie d'une même société est un — . L'union des cœurs, (*cor, cordis,* cœur) s'appelle la — . Mot qui sert à joindre d'autres mots (*jungere, junctum,* joindre), — . Lettre qui ne *sonne* qu'avec une voyelle : — . Groupe d'étoiles qui paraissent former une figure (*stella,* étoile), — .

***567.** *Remplacer le tiret par un mot formé du préfixe* **com** *et du mot donné en tête de la phrase.*

1. *Disciple.* Élèves qui étudient (*discere*) ensemble, —. 2. *Panis,* pain. Quelqu'un avec qui l'on vit habituellement,

avec qui l'on mange, pour ainsi dire, le même pain, — . 3. *Adjuvare, adjutum,* aider. L'évêque nommé pour en aider un autre est un — . 4. *Legere, lectum,* choisir. Une réunion de choses analogues est une — ; celui qui recueille ainsi des timbres, des cartes postales, etc., est un — . 5. *Currere,* courir (p. prés., *currentis*). Être sur les rangs avec d'autres pour obtenir un prix, une nomination se dit — ; ceux qui concourent ensemble s'appellent — ; la — stimule l'ardeur de tous. **6. *Movere, motum,* mouvoir. Un ébranlement causé par un choc électrique s'appelle une — électrique. 7. *Sidus, sideris,* astres. Regarder quelque chose attentivement, comme si on regardait le ciel étoilé, c'est — ; le résultat de cette action se nomme — . 8. *Sequi,* suivre. Les suites d'une action se nomment les — . 9. *Foedus, foederis,* traité. L'ensemble des pays liés par un traité s'appelle une — . 10. *Caedere, caesum,* couper. Quand on coupe ou retranche tous les mots inutiles, le style prend de la — ; il est alors — . 11. *Plectere, plexum,* plier. Des choses repliées ensemble, enchevêtrées sont dites —.

Suffixes qui désignent un **ensemble,** une **collection,** un **amas** d'objets : **ade, age, ure, erie** (*Code,* 1168, 1169).

568. *Former un dérivé en* **ade, age, ure** *ou* **erie,** *désignant un ensemble d'objets.*

Branche, feuille, argent, arme, arc, linge, barrique, corde, cheveu, balustre.

***569.** *A l'aide du dictionnaire, faire entrer dans une phrase chacun des mots trouvés dans l'exercice précédent.*

*TRAVAIL DE LA PHRASE. — Le terme propre.

570. *Trouver les termes propres à substituer aux mots en italique. (S'aider du dictionnaire pour scruter le sens exact des mots.)*

1. Le médecin lui ordonna des remèdes très *souffrants.* 2. Je pourrai enfin *désaltérer* ma grande faim. 3. La nécessité de l'épargne *convient* à tous les âges. 4. L'enfant bien élevé ne méritera jamais une *pénitence*

imposée par la loi civile. 5. Nous *intercédons* Dieu pour avoir le beau temps. 6. Il vivait dans le perpétuel *souci* de manquer du nécessaire. 7. Une telle visite à l'église de son enfance *ne reste pas* sans émotion. 8. Ces pièges, on peut encore les *figurer* aux toiles de l'araignée. 9. Après avoir *passé* une carrière honorable, il était cité en exemple à ses compatriotes.

**10. Nous avons le devoir *d'empêcher* les noyades par nos conseils. 11. Je veux te *prémunir des* dangers qui te menacent. 12. Que dire des nombreux moyens de transport actuellement *disponibles ?* 13. Loin des centres intellectuels, le cultivateur est souvent *délaissé* dans son instruction. 14. Que de machines *sont utilisées* avec cette invention toute *nouvelle*, l'électricité ! 15. Je ne saurais être insensible à tous les *soins que vous vous donnez* pour moi.

* 52e LEÇON — *TEXTE EXPLIQUÉ*

PREMIER SOURIRE DU PRINTEMPS

Mars, c'est le mois:

a) Où les jours clairs sont coupés d'averses;

b) Où naissent les pâquerettes;

c) Où les amandiers fleurissent;

d) Où les boutons de rose se gonflent;

e) Des merles, des perce-neige et des violettes;

f) Des muguets;

g) Des fraises et des premières feuilles;

h) Qui annonce le printemps.

Tandis qu'à leurs œuvres perverses[2]
Les hommes courent haletants[3],
Mars, qui rit[4], malgré les averses[5],
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes[6],
Sournoisement[7] lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes[8]
Et cisèle des boutons d'or[9].

Dans le verger et dans la vigne,
Il s'en va, furtif[10] perruquier,
Avec une houppe de cygne[11],
Poudrer à frimas l'amandier[12].

La nature au lit se repose;
Lui, descend au jardin désert
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert[13].

Tout en composant des solfèges[14]
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés[15] les perce-neige[16],
Et les violettes aux bois.

Sur le cresson[17] de la fontaine[18]
Où le cerf boit, l'oreille au guet[19],
De sa main cachée il égrène[20]
Les grelots d'argent du muguet[21].

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir[22],
Au seuil d'avril[23] tournant la tête,
Il dit: « Printemps, tu peux venir. »

TH. GAUTHIER.

Explication

I. Les mots et les expressions. — 1. Chercher le sens des mots : *sournois, ciseler, furtif, frimas.*

2. *Œuvres perverses*, actions nuisibles, dangereuses, tournées vers le mal (*du latin *per*, tout à fait, et *vertere, versum*, tourner). 3. *Haletant*, essoufflé, hors d'haleine, parce qu'on se dépêche; *haleter*, c'est respirer avec des mouvements précipités. 4. *Mars, qui rit*, mars où les jours sont plus clairs, plus radieux. (Le poète personnifie le mois de mars. *Préc. litt.*, numéro 241, d). 5. *Averses* (du verbe *verser*), pluie subite et abondante, comme si l'on *versait* l'eau à flots, à seaux. 6. *Pâquerette*, petite marguerite des prés fleurissant vers Pâques, en France. 7. *Sournoisement*, en se cachant. 8. *Collerette*, petit collet. Ici ce mot désigne les pétales blancs qui s'étalent comme une collerette soigneusement repassée, autour du bouton de couleur jaune qui forme le centre de la pâquerette. 9. *Bouton d'or*, le cœur jaune de la pâquerette est comparé à un bijou, à un bouton doré, découpé, sculpté par le printemps. 10. *Furtif* (*du latin *fur*, voleur), qui agit en cachette, avec les mouvements rapides et fuyants du voleur. 11. *Houppe de cygne*, petite touffe faite de duvet de cygne, plumes blanches très légères. 12. *Poudrer à frimas l'amandier*, recouvrir l'amandier d'une poudre blanche comme les frimas, c'est-à-dire la couche de glace blanche laissée sur les trottoirs, les arbres, les vitres, etc., par le brouillard congelé. (L'amandier couvert de ses fleurs blanches est comme une grosse tête poudrée à frimas). 13. *Corset de velours vert*, ces mots désignent la gaine verte qui enserre les boutons de rose comme un corset serre la taille. 14. *Composant des solfèges*, composant des exercices pour apprendre à solfier. Le merle semble apprendre à siffler au moyen des airs que lui siffle le printemps. 15. *Aux prés*, dans, à travers les prés. 16. *Perce-neige*, plantes qui, en

France, fleurissent dès la première fonte des neiges. 17. *Cresson*, plante verte qui croît dans l'eau courante. 18. *Fontaine*, eau vive (courante) qui provient d'une source. 19. *L'oreille au guet*, l'oreille dressée pour mieux écouter. 20. *Égrener*, semer grain par grain (*de *e* pour *ex*, en dehors, et *grain*). 21. *Les grelots d'argent du muguet*, les fleurs blanches du muguet; elles ressemblent en effet à une petite cloche blanche, à un grelot d'argent. 22. *Son règne va finir*, le règne de mars, ce sont les trente et un jours pendant lesquels il est maître sur la terre; or le printemps commence vers la fin de mars (21 ou 22 mars). 23. *Au seuil d'avril*, sur le pas de la porte, à l'entrée d'avril; le seuil est la pièce de bois ou de pierre qui est en travers et au bas de l'ouverture d'une porte; avril est ici comparé à un endroit où l'on entre en franchissant le seuil.

II. Les idées. — Théophile Gauthier nous fait une description charmante du mois de mars en France; c'est le premier sourire du printemps, il l'annonce et le prépare. (Au Canada, c'est le commencement de mai qui joue ce rôle.) On y voit que mars est le mois des premiers beaux jours et des averses, des pâquerettes, etc. (voir le plan, en marge du texte).

Le poète ne nous présente pas un grand tableau d'ensemble mais une série de petits tableaux formés de détails aussi justes que jolis. Et quelle exactitude rigoureuse dans les images: la collerette et le bouton d'or des pâquerettes, la perruque poudrée des amandiers, le corset de velours vert des roses, les grelots d'argent du muguet, etc. !

On peut reprocher au poète ses deux premiers vers qui semblent annoncer un récit tragique alors que tout le reste, ainsi que le titre, n'est qu'un tableau gracieux.

Questionnaire. — 1. Que signifie le titre: Premier sourire du printemps. 2. A qui est comparé le mois de mars dans le 7e vers ? 3. Dans le 8e vers ? 4. Dans les 10e et 11e vers ? 5. A quoi est comparé le bouton de rose ? 6. Quelles sont les trois caractéristiques du mois de mars que renferme la 5e strophe ? 7. Quel joli tableau forment les vers 21 et 22 ? 8. A qui le poète s'adresse-t-il tout à coup à l'avant-dernière strophe ? 9. Quel tableau nous est présenté dans le dernier vers ?

571. *Dire comment l'auteur a exprimé les idées suivantes.*

1. Mars qui compte de beaux jours malgré ses pluies soudaines. 2. Mars prépare en cachette la fleur de la pâquerette. 3. Mars fait fleurir les amandiers. 4. Mars fait se gonfler les boutons de rose. 5. Le calice vert des boutons de rose. 6. Dans le jardin où rien ne pousse encore. 7. Mars nous fait entendre les premiers sifflements du merle. 8. Il fait fleurir le muguet. 9. Il fait pousser la fraise sous l'herbe. 10. Il fait pousser les feuilles qui t'abriteront contre le soleil.

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot VENIR. — Formes du radical : *ven, vent* (du latin *venire, ventum*).

572. *Remplacer le tiret par des mots de la famille de* **venir.** Mots à remarquer : *bienvenir, avenue, avènement, avenant, aventure, s'aventurer, éventuel, événements, Avent.*

1. Se rendre vers la personne qui parle ou à qui l'on parle, c'est — ; l'action de venir est la — . 2. La personne ou la chose qui vient à propos est — ; elle se fait — . 3. Ce qui agrée, qu'on aime à voir venir est — : une personne — , un accueil — . Voie par laquelle on arrive dans un lieu, — . 4. L'action d'arriver, en parlant des personnes, s'appelle — . Ex. : Le premier — de Notre-Seigneur, l' — d'un roi au trône ;

les quatre semaines qui préparent à l'avènement de Notre-Seigneur constituent l' — . 5. Se produire fortuitement, surtout en parlant d'un fait, — . 6. Ce qui arrive inopinément à quelqu'un est une — : je vous conterai mes — . 7. Aller à l'aventure, c'est s' — . 8. Un esprit, un caractère qui aiment à s'aventurer sont — ; celui qui est aventureux est un — . 9. Les faits de quelque importance qui arrivent dans la vie d'un peuple ou d'un individu portent le nom d' — (préfixe *e* pour *ex*, en dehors de). 10. Un fait qui peut arriver, se produire est — : les profits — d'une affaire.

573. *Trouver un verbe dérivé de* **venir.

1. Arriver, se produire en parlant d'un événement, — .
2. Être d'accord (*cum* avec), — : on — (passé défini) d'un jour pour se rencontrer.
3. Venir comme médiateur *entre* (*Code*, 1129) deux personnes, — .
4. Devancer quelqu'un pour faire quelque chose, — .
5. Tirer son origine, venir de, c'est — .
6. Venir en aide, soutenir (*sub*, sous), — .
7. Venir de nouveau, — .
8. Entourer quelqu'un d'artifices, de ruses (venir autour, *circum*), — .
9. Commencer à être quelque chose (*de*), — . Ex. : Petit poisson — grand.
10. Venir à bout malgré les difficultés, — .

574. *Faire entrer dans une phrase les mots suivants de la famille de* **venir : Avènement, convention, intervention, prévention, prévenance, subvention, revenant.

RÉDACTION

*1. *Mettre le texte en prose.*

**2. *Le printemps.* — Composer une trentaine de lignes sur le printemps en suivant le plan suivant.

Plan

Ce que c'est. — *a*) La première saison; . . . les anciens la consacraient aux muses, . . . les peintres le représentent sous la forme d'un jeune homme . . .

b) La renaissance de la nature : la végétation, les arbres, les prés, les fleurs; les animaux: abeilles, oiseaux, bestiaux; l'homme.

c) L'homme au printemps : joie de vivre pour tous: l'ouvrier, le vieillard, le convalescent, l'enfant.

**3. *Mettre en prose* Monsieur Printemps *ci-après.*

RÉCITATION

En 6e année, le texte de la leçon.

En 7e année, le texte suivant.

**MONSIEUR PRINTEMPS

a) **Monsieur Printemps[1] est un vieil homme,**
Toujours pimpant[1], frais et dispos[1],
Qui porte un bel habit vert pomme[2]
Et qui n'est jamais en repos.
Il met le nez à la fenêtre[3]
Lorsque revient le mois d'avril,
Et dit tout haut: « Quel temps fait-il ?
Voici le moment de paraître[4]... »
Monsieur Printemps, monsieur Printemps,
Revenez-nous et pour longtemps !

b) **Voici que la rosée en perles[5]**
Brille partout sur les gazons,
Dans les bois, où sifflent les merles,
Les feuilles ouvrent leurs prisons;
Les oisillons font des aubades[6]
Et disent bonjour au soleil,
En criant: « Voilà le réveil:
Rions, chantons, mes camarades... »
Monsieur Printemps, monsieur Printemps,
Revenez-nous et pour longtemps !

c) **Monsieur Printemps, de sa chambrette,**
Leur dit: « Ne criez pas, je sors[7] !
Que diable[8] ! je fais ma toilette :
Dans un instant je suis dehors[7] !
Je mets mon habit des dimanches,
Frais sorti de chez le tailleur
Et brodé de toute couleur[9]
Sur le collet et sur les manches. »
Monsieur Printemps, monsieur Printemps,
Revenez-nous et pour longtemps !

d) **Voici monsieur Printemps qui bouge.**
Qu'il est gai ! qu'il a l'air ouvert[10] !
Que son gilet de velours rouge
Va bien[11] avec son habit vert !
Ses mains sont pleines de fleurettes
Qu'il accroche à tous les halliers[12] ;
Il a de blanches pâquerettes[13]
Au lieu de clous à ses souliers
Monsieur Printemps, monsieur Printemps,
Restez chez nous encor longtemps !

PROSPER BLANCHEMAIN.

Plan: *a*) M. Printemps s'annonce. *b*) Les feuilles et les oiseaux s'en réjouissent. *c*) M. Printemps s'habille et s'apprête à sortir. *d*) M. Printemps arrive.

**Explication

I. Les mots. — 1. *Monsieur Printemps*, le poète personnifie (*Préc. litt.*, numéro 241, d) la première saison; il représente le printemps sous les traits d'un vieil homme (il y a si longtemps qu'il revient chaque année) mais pimpant (dont le costume est élégant, séduisant) frais et dispos (bien reposé, vif, alerte). 2. *Vert pomme*, d'un vert clair comme celui des pommes avant leur maturité. 3. *Il met le nez à la fenêtre*, au

propre, cette expression signifie, ouvrir la fenêtre et sortir légèrement la tête pour voir ce qui se passe. 4. *Le moment de paraître*, de sortir de ma cachette, de me montrer. 5. *La rosée en perles*, la rosée suspendue sous la forme d'une gouttelette semblable à une perle. 6. *Aubade*, concert donné le matin, à l'aube, sous les fenêtres de quelqu'un (on appelle *sérénade* un concert donné le soir). 7. *Je sors, je suis dehors*, je sortirai, je serai dehors dans un instant (*Code*, numéro 828, 2°). 8. *Que diable !* juron d'impatience signifiant: Patience ! laissez-moi le temps de m'habiller. 9. *Brodé de toute couleur*, orné de dessins en relief brodés à l'aiguille avec du fil de toutes couleurs (voir plus bas, *les idées*, 3°). 10. *L'air ouvert*, un visage qui ne cache rien, qui laisse deviner les pensées, les sentiments de la personne. (Lorsque la porte d'une chambre est ouverte, on peut voir ce qu'il y a dedans; de même, au figuré, *le visage ouvert* laisse voir les pensées, etc.; *le visage fermé*, au contraire, ne laisse rien apercevoir des impressions de celui qui le porte.) 11. *Va bien*, s'harmonise bien, fait bon effet. 12. *Halliers*, un groupe de buissons serrés et touffus. 13. *Pâquerettes*, de petites marguerites qui poussent abondamment dans les prairies, en France, et qui commencent à fleurir vers Pâques.

II. Les idées. — Le poète personnifie le printemps: 1° *Première strophe:* il s'annonce par les premières feuilles: (son bel habit vert pomme); 2° *Deuxième strophe:* il envoie devant lui les beaux jours (où la rosée brille) et les oiseaux chanteurs; 3° *Troisième strophe:* il fait sa toilette pour sortir; son bel habit brodé ce sont les arbres, les champs piqués de fleurs aux couleurs variées; 4° *Quatrième strophe:* le printemps paraît: son air gai et ouvert, ce sont les beaux jours ensoleillés; son bel habit rouge et vert, c'est la nature rajeunie; il sème les fleurs sur son chemin, partout où il marche on aperçoit des pâquerettes, on dirait que ce sont les clous de ses souliers.

**52e LEÇON A. — *TEXTE EXPLIQUÉ*

LE SAVETIER ET LE FINANCIER

a) Un savetier chantait du matin jusqu'au soir :
C'était merveille de le voir,
Merveille de l'ouïr; il faisait des passages[2],
Plus content qu'aucun des sept sages[3].
Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or[4],
Chantait peu, dormait moins encor :
C'était un homme de finance.
Si sur le point du jour parfois il sommeillait,
Le savetier alors en chantant l'éveillait;
Et le financier se plaignait
Que les soins de la Providence[5]
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir[6],
Comme le manger et le boire.
b) En son hôtel il fait venir
Le chanteur, et lui dit: «Or çà, sire Grégoire[7],
Que gagnez-vous par an ? » — Par an, ma foi,
Dit avec un ton rieur [monsieur,
Le gaillard[8] savetier, ce n'est point ma manière
De compter de la sorte; et je n'entasse guère
Un jour sur l'autre[9] : il suffit qu'à la fin
J'attrape le bout de l'année,
Chaque jour amène son pain.
— Eh bien ! que gagnez-vous, dites-moi, par jour-
[née ?
— Tantôt plus, tantôt moins : le mal est que tou-
[jours
(Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes[10])
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours
Qu'il faut chômer[11]; on nous ruine en fêtes :
L'une fait tort à l'autre[12]; et monsieur le curé
De quelque nouveau saint charge toujours son
[prône. »

Le financier, riant de sa naïveté,
Lui dit: «Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône[13];
Prenez ces cent écus; gardez-les avec soin,
Pour vous en servir au besoin. »
Le savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avait depuis plus de cent ans,
Produit pour l'usage des gens.
Il retourne chez lui ; dans sa cave, il enserre
L'argent, et sa joie à la fois.
Plus de chant: il perdit la voix
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.
Le sommeil quitta son logis;
Il eut pour hôtes les soucis,
Les soupçons, les alarmes vaines.
Tout le jour, il avait l'œil au guet[14]; et la nuit,
Si quelque chat faisait du bruit,
c) **Le chat prenait l'argent[15]. A la fin le pauvre homme**
S'en[16] courut chez celui qu'il ne réveillait plus:
«Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,
Et reprenez vos cent écus. »

LA FONTAINE.

Plan: a) *Exposition* (vers 1 à 13): les personnages, leur humeur opposée, les griefs du financier contre le savetier. b) *Nœud* (vers 14 à 46): le financier fait venir le savetier, son cadeau. L'humeur du savetier s'assombrit subitement. c) *Dénouement* (vers 46 à 49): le savetier supplie le financier de reprendre ses cent écus.

Explication

I. Les mots. — 1. Chercher le sens de *finance, financier, prône, soupçons.*

2. *Passages,* des roulades, des notes d'agrément que le chanteur ajoute de son cru pour passer d'une note à l'autre. 3. *Les sept sages,* des philosophes de l'ancienne Grèce qui vivaient au VIe siècle avant Jésus-

Christ; l'un d'eux était Solon. Leur sagesse et leur bonheur consistaient à se contenter de ce qu'ils possédaient. 4. *Tout cousu d'or*, au propre, qui porte du galon doré sur toutes les coutures de ses habits; d'où, au figuré, qui est très riche. 5. *Les soins de la Providence*, les attentions prévoyantes de Dieu dans sa gouverne de l'univers. 6. *Le dormir, le manger, le boire;* l'ancienne langue employait comme nom n'importe quel infinitif, en le faisant précéder d'un article; on ne dit plus *le dormir*. 7. *Sire Grégoire*, sire, est une abréviation de *sieur* et de *seigneur;* c'est un titre qui se donne aux rois; il est employé ici ironiquement. 8. *Gaillard*, gai, jovial (de *gai* ou du vieux verbe *galer*, se réjouir). 9. *Entasser un jour sur l'autre*, c'est-à-dire ajouter le gain d'une journée (ou une partie de ce gain) à celui de la journée précédente. 10. *Honnête* signifie ici: convenable, équitable (et non pas: conforme à la probité); ce sens du mot a vieilli. 11. *Chômer*, suspendre son travail, se reposer, ne rien faire. 12. *L'une fait tort à l'autre*, les fêtes chômées étaient très nombreuses au XVIIe siècle; l'Église voulait de fréquents repos pour les travailleurs; le savetier se plaint de cette fréquence parce qu'il s'imagine qu'elle diminue son gain. 13. *Vous mettre sur le trône*, vous rendre riche comme un roi. 14. *Avoir l'œil au guet*, être attentif, guetter, épier. 15. *Le chat prenait l'argent*, il disait, il pensait que le chat ... ; cette proposition est du style indirect (voir note de la page 325, 45e leçon A). 16. *S'en courut*, nombre de verbes qui ont perdu la forme pronominale pouvaient la prendre dans l'ancienne langue; on pouvait dire *s'en courir* comme on dit *s'en aller*.

II. Les idées. — a) *La morale.* — Dans cette fable, la Fontaine nous montre l'argent comme une source de soucis et d'inquiétudes.

1. Quelle était l'humeur ordinaire du savetier dans son humble échoppe? 2. A quel signe se remarquait-

elle ? 3. Que devint-elle après que le savetier eut reçu les cent écus ? 4. Citez les principaux vers où le fabuliste nous l'apprend. 5. Quelle était l'humeur du financier dans son luxueux hôtel ? 6. Citez des vers à l'appui de votre affirmation. 7. Que doit-on conclure de ces deux faits au sujet de l'argent ? 8. Cette morale est-elle exprimée dans la fable ?

b) *L'exposition.* — 9. Dans quels vers est contenue l'exposition de la fable ? 10. Que nous apprend-elle au sujet des deux personnages dans les vers 1 à 7 ? 11. Et dans les vers 8 à 13 ? 12. Qu'est-ce qu'un *savetier ?* 13. Qu'est-ce qu'un *financier* ou homme de finance ? 14. Pourquoi le fabuliste ne fait-il ni le portrait physique des personnages ni la description de leur demeure ? 15. Expliquer *c'était merveille de le voir, merveille de l'ouïr.* 16. En quels termes est-il parlé de la richesse du financier ? 17. Traduisez le participe présent *étant* (vers 5) en mettant le verbe à l'imparfait précédé d'une locution conjonctive qui en marque bien le sens. 18. Remplacez par une locution conjonctive les deux points qui terminent le sixième vers. 19. Quel est le sens de ces deux points ? 20. Quelle était la cause des inquiétudes et des insomnies du financier ? 21. Quand s'endormait-il ? 22. Qu'arrivait-il alors ? 23. Exprimez en vos propres termes les plaintes du financier. 24. De quel sentiment envers Dieu cette plainte témoigne-t-elle ? 25. Quelle tournure d'esprit manifeste-t-elle ?

c) *Le nœud.* — 26. Comment les insomnies du financier servent-elles à nouer l'action ? 27. Où commence et où finit le nœud ? 28. Notez-en les deux parties. 29. Justifiez l'emploi du mot *chanteur* pour désigner ici le savetier. 30. Lisez les questions du financier et dites à quoi elles visent. 31. Quel est, d'après ses réponses, le caractère du savetier ? 32. Qu'arriva-t-il aussitôt qu'il eut accepté le cadeau du financier ? 33. Qu'est-ce qui montre ses inquiétudes ?

d) *Le dénouement.* — 34. Autrefois le savetier était un homme pauvre; qu'est-il devenu d'après la fable ? 35. Expliquez la différence. 36. Comment prirent fin ses inquiétudes ?

III. Le plan. — Compléter le plan suivant.

I. Exposition :

A. Les personnages: ...
1. Le savetier:
a) Il chantait ...
b) Il dormait.
2. Le financier:
a) Il ne ...
b) Il ne ...

B. Griefs ... contre ...

C. Plainte ...

II. Nœud :

A. Le financier fait ...
1. Il l'interroge:
2. Réponse du savetier:

B. Don de ...

III. Dénouement.

A. Assombrissement de ...

B. Il reporte ...

IV. Le style. — *a*) Le *naturel.* 1. En quoi consiste le naturel du style ? 2. Le naturel est partout dans cette fable, où éclate-t-il surtout ?

b) La *variété.* — 3. A quelle périphrase l'auteur a-t-il recours pour répéter moins souvent: *a*) le nom *savetier ? b*) le nom *financier ?* 4. Par quelle périphrase désigne-t-il: *a*) la nature ? *b*) l'argent ?

c) Le *pittoresque.* — 5. Relevez les expressions pittoresques employées dans les vers 5, 15, 19, 20, 31, 42 et 44. 6. Citez une comparaison employée dans la fable.

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

A. *Remplacer les expressions et les phrases données par celles qu'a employées le fabuliste.*

1. Son voisin était riche. 2. Le matin, parfois, il pouvait fermer l'œil. 3. Je suis satisfait quand j'ai rejoint les deux bouts. 4. Mon travail me fournit le pain de chaque jour. 5. A son prône, monsieur le curé ajoute toujours de nouveaux saints aux anciens. 6. Dans l'année, il y a des jours où l'on ne travaille pas. 7. Les fêtes nous font tort. 8. Je vais vous rendre heureux comme un roi. 9. Il cache dans sa cave son argent et son bonheur. 10. Il cessa de chanter dès qu'il eut de l'argent. 11. Il fut accablé de soucis. 12. Du matin au soir, il était sur le qui-vive.

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot CÉDER (du latin *cedere, cessum*, s'en aller). — Formes du radical : *céd, cess.*

B. *Remplacer les tirets par des mots de la famille de* **céder.**

A. Premier sens du mot : *aller, marcher.* Mots à remarquer : *accès, accessible, un accessoire, excéder, excessif, intercession.* — **Précédent, insuccès, procédé, successivement, processif, processionnellement, procédure.*

1. Se ranger à l'opinion des autres, à ce qu'ils ont décidé (*ac* pour *ad*, vers), c'est y — . 2. L'approche d'un lieu, d'une personne (la possibilité d'aller vers), c'est l' — . 3. Une personne, un lieu sont — s'ils sont d'un accès facile ; ils sont — si l'on y arrive difficilement. Ex. : Cette personne est — à la crainte. 4. Ce qui s'ajoute à la chose principale est un — .

5. Aller hors (*ex*) des bornes, hors de la mesure, c'est — ; c'est être — , commettre un — ; un homme trop indulgent est — (adverbe) indulgent. Ce qui dépasse une quantité fixée est un — ; celui qui a trop de bagages doit payer un — .

6. Aller se mettre entre (*inter*) deux personnes dans l'intérêt de l'une d'elles, c'est — ; celui qui tient ce rôle d' — a une — plus ou moins efficace.

7. Aller devant, c'est — . On appelle — (*ante*, avant) ce qui est venu avant. Un fait antécédent et dont on s'autorise pour justifier d'autres faits est un — . Un précédent est donc ce qui a eu lieu — (adverbe). 8. Aller après, c'est — (*suc* pour *sub*, sous, après) ; celui qui succède prend une — , c'est un — ; les choses qui se suivent sont — ; elles se produisent — . Le résultat d'une action, surtout le résultat heureux, est un — ; le contraire se dit — . 9. Suivre une marche régulière en avant, c'est — ; la manière de s'y prendre s'appelle ordinairement un — ; en justice, on l'appelle la — . La marche en avant d'un cortège religieux est une — ; on va ainsi — à la Fête-Dieu. 10. Une action judiciaire où l'on procède d'après la loi est un — ; celui qui aime les procès est — .

B. Deuxième sens : *quitter, se retirer, d'où abandonner.* Mots à remarquer : *cession, rétrocéder, décès, prédécesseur, concessionnaire.*

1. Abandonner quelque chose à quelqu'un, c'est le lui — ; quand on cède ses biens, on fait une — . 2. Céder une chose à quelqu'un qui nous l'avait d'abord donnée, c'est la — (1133) ou faire une — . 3. Quitter la vie, s'en aller de, c'est — ; l'action de décéder est un — . 4. Du mot peu usité *prédécès*, (décès arrivé avant un autre), on a formé le nom — , qui désigne celui qui a précédé un autre dans un emploi. 5. Ce que l'on abandonne à quelqu'un, que l'on cède comme faveur, est une — (préfixe *con*) ; celui à qui l'on a ainsi concédé des terres, des travaux, etc., est un — . (*Code*, numéro 1170, page 288.)

RÉDACTION

1. *Mettre en prose* le Savetier et le Financier.

2. *Le savetier retrouve sa chanson et son somme.* — Le savetier raconte à sa femme la scène qui s'est passée dans l'hôtel du financier lorsque lui-même a remis les cent écus. Il dit la joie qu'il éprouve d'être revenu à la médiocrité.

53e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Accord du verbe (fin): *Code*, numéros 782 à 800.

575. *Règles et définitions. — Numéros 782 à 789.*

Questionnaire. — 1. Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet un collectif ? — 2. Comment se fait l'accord si le collectif est général, et pourquoi ? — 3. Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet un collectif partitif ? Exemple — *4. Formulez des remarques sur l'accord du verbe avec des collectifs comme *la moitié, une douzaine*, etc. — 5. Justifier l'orthographe du verbe dans les trois phrases suivantes: Beaucoup de gens s'égarent; beaucoup de monde s'égare; beaucoup s'égarent. — *6. Quel nombre l'expression *plus d'un* demande-t-elle: *a*) pour le nom qui suit ? *b*) pour le verbe ? — *7. Même question pour *moins de deux*.

576. *Faire accorder le verbe et les autres mots placés entre parenthèses.* (*Code*, 782 à 788.)

A. 1. Une foule d'enfants (assister, imparf.) à la procession. 2. La foule des enfants (perdre, ind. pr.) un temps précieux, faute de réflexion; d'ailleurs bien peu (comprendre, ind. pr.) le prix du temps. 3. A ce moment (se trouver, imparf. réuni ou réunis) dans la salle des promotions du vaste édifice un groupe nombreux de représentants de la mère patrie. 4. A ce moment (se trouver, imparf. réuni ou réunis) dans la salle des promotions du vaste édifice le groupe nombreux des représentants de la mère patrie. 5. Le grand nombre d'éditions d'un livre ne (prouver, ind. pr.) pas toujours sa bonté. 6. Un grand nombre d'hommes se (perdre, ind. pr.) par de mauvaises lectures.

7. La plupart, (emporté) d'une fougue insensée,
Toujours loin du droit sens (aller, ind. pr.) chercher leur pensée. (BOILEAU.)

8. La presque totalité des habitations de la paroisse de Saint-Jean Port-Joly (être réduit, p.-q.-p. ind.) en cendres. (P. AUBERT DE GASPÉ.) 9. En face de nous, une masse de rochers (s'avancer, ind. pr.) dans l'eau comme la proue d'un gigantesque navire. 10. La plupart (penser, ind. pr.) à tout, excepté à leur salut.

*B. 1. Plus d'un historien (reconnaître, p. ind.) le rôle civilisateur de l'Église. 2. Peu d'hommes (réfléchir, ind. pr.), et tous (vouloir, ind. pr.) décider. 3. La plupart d'entre eux (nos artistes) (passer, p. déf.) de longues années en Europe, dans les ateliers des plus célèbres artistes. (HARRY BERNARD.) 4. On voit une foule de gens qui (avancer, ind. pr.) dans la vie sans songer à l'avenir. 5. Le tiers des enfants (être mort, ind. pr.) au bout de dix ans. 6. Combien d'épaules sans force (demander, p. indéf.) de lourds fardeaux ! 7. Assez de gens (sortir, ind. pr.) de leur condition; n'en (augmenter, imp. pr.) pas le nombre. 8. En 1774, sur vingt-trois membres appelés à faire partie du Conseil législatif, le tiers (était, imparf.) canadien. 9. Une nuée d'intrigants (faire, ind. pr.) l'assaut des places et (empêcher) le vrai mérite de monter. 10. Si la plupart des gens (reconnaître, ind. pr.) les avantages de l'économie, combien peu la (pratiquer, ind. pr.) en ses nombreux détails !

577. *Règles et définitions. — Numéros 790 à 800.*

Questionnaire. — 1. Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet le pronom *qui ?* — *2. Après la locution *un des*, comment fait-on l'accord du verbe ? — 3. A quel nombre se met le verbe après *un de ceux qui ?* Exemple. — 4. Quand les verbes *être*, *devoir* et *pouvoir* précédés de *ce* se mettent-ils au pluriel ? — 5. Et au singulier ? — 6. Comment s'accorde le verbe qui suit le gallicisme *c'est..... qui ?* — *7. Énoncer la règle d'accord du verbe qui a deux infinitifs pour sujets.

578. *Comme à l'exercice 576.* (*Code*, 789 à 800.)

1. Le peu de dispositions que j'ai pour l'étude ne (devoir, ind. pr.) pas me décourager. 2. Le peu d'efforts que tu fais te (profiter, fut. s.). 3. C'est nous-mêmes qui (devoir, ind. pr.) veiller à nos intérêts. 4. Prends garde, papillon téméraire qui (jouer, ind. pr.) avec le danger, qui (voler) à tout ce qui (briller); prenez garde aussi, enfants qui (ressembler, ind. pr.) au papillon. 5. La politesse est une des qualités qui (classer, ind. pr.) un jeune homme et le (faire) aimer de tous ceux qui le (fréquenter). 6. Saint Vincent de Paul fut un des hommes qui (honorer, p. déf.) le plus l'humanité; ... fut un de ceux qui (honorer) le plus .... 7. Travailler en silence et souffrir sans se plaindre (être la vertu, ind. pr.) des forts. 8. Plus d'un laboureur (partir, part. passé) pour cultiver son champ, et qui (oublier, p.-q.-p.) (ses ou leurs) armes, (n'être jamais revenu, imparf.). (EDMOND DE NEVERS.) 9. Bien écouter et bien répondre (être) une des plus grandes perfections qu'on (pouvoir avoir, subj. pr.) dans la conversation. (LA ROCHEFOUCAULD.) 10. Enfants, c'est vous qui (devoir, ind. pr.) faire le bonheur de vos parents. 11. Parler imprudemment et parler hardiment (être, ind. pr.) presque toujours la même chose. (VAUVENARGUES.) 12. Quel est l'aliment de l'âme ? — (C'est ou ce sont) la vérité et la justice. 13. (C'est ou ce sont, 797, 3°) des propriétés du gaz carbonique que je vous entretenais. (C'est ou ce sont) des bulles de gaz carbonique qui viennent éclater à la surface des eaux gazeuses. 14. Qui vous sauvera à la mort ?—Ce ne (sera ou seront) pas vos richesses mais bien vos bonnes œuvres. 15. (C'est ou ce sont) deux longues heures que j'ai passées dans l'attente. (C'est ou ce sont) 8 heures qui (sonne). 16. C'(est) nous qui (se tromper, ind. pr.), c'(est) nos mauvais calculs qui nous ont égarés. 17. Il y a quatre vertus cardinales; (c'est): la prudence, la justice, la force et la tempérance.

578a *Refaire les numéros 5 à 14 de l'exercice 398, page 254.*

579. *Conjuguer à toutes les personnes.*

1. C'est moi qui me suis trompé, c'est donc moi qui ai tort.

2. C'était moi qui m'étais trompé, c'était donc moi qui avais tort.

*3. Ce sera moi qui serai le premier et ce sera moi qui gagnerai le prix.

*4. Il désire que ce soit moi (toi, lui, etc.) qui aille servir la messe.

**5. C'est moi qui me suis évanouie, disais-je.

ANALYSE. — Subordonnées concessives. (*Code*, 1062, 5° et 984, 4°.)

580. a) *Partager les phrases en leurs propositions;* b) *donner les éléments des principales;* c) *analyser grammaticalement les mots en italique.*

Remarque. — Pour l'analyse de *qui que, quoi que, quelque, ... que*, etc., voir le numéro 526.

1. *Qui que* nous soyons, nous sommes *tributaires* de la *mort.*

2. .....*Tout* ours *qu'*il était,

Il vint à s'ennuyer de la vie. (La Fontaine.)

*3. *Bien qu'*il *eût* un doigt coupé, le *père Jogues* fut autorisé à célébrer la sainte messe.

**4. Un catéchisme est *tout* livre rédigé par *questions* et par réponses, *quelle que* soit la matière dont il *traite.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **dé, dés** donnent au radical, parfois le sens négatif, parfois un sens augmentatif (*Code*, 1121).

581. *A l'aide des préfixes* **de, dé, des, dés,** *former un dérivé qui désigne le contraire du radical donné* (sens négatif).

Faire, honorer, apprendre, servir, celer, sceller, seller, border, saisir, espérer.

***582.** *A l'aide du préfixe* **de** *et du radical en italique, former un dérivé de valeur intensive ou augmentative.* Mots à remarquer : 1. *Déguenillé, dénuder ;* 2. *Décrier, désigner.*

1. *Laisser* (entièrement), — ; *couper* (par petits morceaux), — ; tout en *guenilles*, — ; marquer les *limites* précises, — ; noircir la réputation de quelqu'un (*nigrum*, noir), — ; un crâne complètement à *nu*, sans cheveux, — ; *tenir*, garder soigneusement un objet, —.

2. Rendre une chose plus petite, plus *menue*, — ; *livrer* avec soin une marchandise, — ; faire connaître quelqu'un par ses traits ou *signes*, c'est le — ; *servir* avec exactitude, c'est — ; signaler une chose comme ayant perdu toute valeur, c'est la — .

Suffixes marquant la **profession : at, é, isme, iste, ien, ier, aire** (*Code*, 1170).

583. *Trouver le mot en* **at, é, ier,** *ou* **aire** *dont on donne une définition.*

Modèle : Bureau du consul, *consulat.*

Bureau du consul, — . Dignité de l'apôtre, — . Charge de notaire, — ; d'économe, — . Celui qui a renié sa religion — ; qui a apostasié, — . Celui qui fait la barbe, — ; qui exerce une fonction publique, — ; qui reçoit un legs, — ; à qui on confie un dépôt, — .

584. 1° *Former un dérivé en* **isme, iste** *ou* **ien ;** *2° *en donner une définition à l'aide du dictionnaire.*

Physique, Arius, lampe, anarchie, dent, despote, copie, bouquin, flûte, chimie.

****585.** *Définir les mots suivants ; faire entrer dans la définition le nom du* **fonctionnaire** *et celui de sa* **fonction** *ou du* **lieu** *où il l'exerce. (Voir le dictionnaire.)*

Modèle : Le *secrétariat* est le lieu où le secrétaire a son bureau.

Secrétariat, épiscopat, préceptorat, rectorat, califat, mandarinat, commissariat, marquisat, syndicat, professorat.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Le terme propre.

586. *Trouver les termes propres à substituer aux mots en italique. (S'aider du dictionnaire pour scruter le sens exact des mots.)*

1. Le siège épiscopal de Québec, demeuré vacant depuis la mort de Mgr de Pontbriand (1760), fut *remplacé* par Mgr Olivier Briand (1766). 2. L'économie est une règle de conduite qui *correspond* régulièrement les dépenses au gain. 3. Une grande importance se *rapporte* donc à l'habitude de l'ordre, à cause de son retentissement sur toute la vie. 4. Burgoyne avait 9,000 hommes, qu'il *divisa* sur les bords du Saint-Laurent. 5. L'ordre est une qualité sur laquelle *on nous incite* par les paroles et les exemples. 6. Les pauvres, privés de presque tout le *matériel*, se contentent de peu. 7. Combien de saints ont embaumé notre pauvre terre d'un parfum *inépuisable !*

**8. Monsieur Étienne Charest écrivit plusieurs lettres au comte d'Halifax, secrétaire d'État, demandant la conservation de *l'évêché* du Canada. 9. Le catholicisme était *oppressé* en Angleterre depuis Élisabeth. 10. Or pour remplir nos devoirs envers nos parents, il nous faut *usiter* quatre moyens très efficaces. 11. Il y a aussi des dangers très grands que nous ne pouvons pas toujours *atteindre*. 12. Les dangers physiques sont très *importants* pendant les vacances, car c'est de ceux-là *qu'émanent* tant de malheurs pour les familles *et qui est la cause de la perte de beaucoup de vies* (phrase à refaire). 13. Que les cultivateurs n'abandonnent point les *manches* de la charrue !

54e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Les compléments: *Code grammatical,* numéros 801 à 817; **les auxiliaires,** 818 à 826.

587. *Règles et définitions. — Numéros 801 à 808.*

Questionnaire. — 1. Au lieu de : entrer dans la classe et rester dans la classe, employez un seul complément commun aux deux verbes. — Énoncez la règle que vous appliquez. — 2. Pouvez-vous faire de même avec les deux propositions : Je suis entré dans l'église et je suis sorti de l'église ? — 3. Quelle règle s'y oppose ? — 4. Corriger la phrase suivante et énoncer la règle : Il préfère étudier et la lecture. — *5. Quelle est la place ordinaire des noms compléments ? — 6. Dans quel ordre place-t-on les compléments s'ils sont d'égale longueur ? Exemple. 7. S'ils sont d'inégale longueur ?

588. *Règles et définitions. — Numéros 809 à 817.*

Questionnaire. — 1. Où se place ordinairement le pronom personnel complément ? Exemple. — 2. Quelle est la place du pronom personnel complément d'un verbe à l'impératif ? — *3. Quelle particularité de construction y a-t-il dans ce vers de Boileau : Polissez-le sans cesse et le repolissez ? — *4. Si deux pronoms personnels compléments accompagnent le verbe, dans quel ordre les place-t-on ? — *5. Quels sont les pronoms qui font exception ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

589. *Revoir les exercices 154 et 155, page 93.*

590. *Ajouter au complément le mot ou l'idée suggérée par celui qui est entre parenthèses. Trouver deux tournures quand elles sont possibles.*

MODÈLE: J'aime le chant et le dessin, j'aime à chanter et à dessiner.

1. J'aime le chant et (à dessiner). 2. Ne songe pas tant aux richesses qu'à (pratiquer) la vertu. 3. Il excelle à la course et à (nager). 4. Je crois (votre cause bonne) et que vous la gagnerez. 5. Jeanne Leber aimait la solitude et (à prier longuement) devant le saint Sacrement.

*6. Certains jeunes gens n'aiment qu'(à jouer) et les lectures légères. 7. Les Athéniens passaient leur temps à (écouter) leurs orateurs et aux jeux, aux courses et aux spectacles. 8. Ceux qui se plaisent à la louange et à (être flattés) finissent par devenir victimes de ceux qui les encensent. 9. Il est important (de faire) ce voyage et que vous le fassiez promptement.

591. *A la phrase donnée, ajouter d'abord les compléments en* a), *puis les compléments en* b). (*Code*, 805 et 806.)

1. Que les parents fassent apprendre *a*) à leurs enfants — un métier; *b*) à leurs enfants — un métier qui les mette à l'abri du besoin. 2. Élevez *a*) vers Dieu — votre regard; *b*) vers Dieu — votre regard abattu. 3. Le vieillard présenta *a*) un faisceau de javelines — à chacun; *b*) un faisceau de javelines — à chacun des enfants groupés autour de son lit. 4. La mousse agrafe *a*) sa mante — au roc; *b*) sa mante de velours — au roc. 5. Un calme formidable pèse sur ces forêts . . . Je cherche vainement à entendre *a*) dans ce tombeau universel — quelque bruit; *b*) dans ce tombeau universel — quelque bruit qui décèle la vie.

*6. Je regardais *a*) avec inquiétude — la lumière; *b*) avec inquiétude — la lumière des lampes presque consumée. 7. Le sentier serpente *a*) entre les souches — au grand soleil; *b*) entre les souches noircies — au soleil. 8. Sur le sable de la grève, un homme était debout tenant *a*) à la main — une lanterne; *b*) à la main — une lanterne noircie dont le cône lumineux éclairait le canot. 9. J'accompagne *a*) — Léo à la ville;

b) Léo, qui doit aller chez le dentiste — à la ville. 10. C'est une expérience que nous ferons *a*) quelque jour — au coin du feu; *b*) quelque beau jour de fête — au coin du feu. 11. Lycurgue donna *a*) à Sparte — des lois; *b*) à Sparte — des lois qui en firent une cité guerrière. 12. Il ne faut pas raconter *a*) ses bonnes actions — à tout le monde; *b*) les bonnes actions qu'on a cru faire — à tout le monde. 13. Tu fais bien d'entourer *a*) d'égards — la vieillesse; *b*) d'égards — la vieillesse et le malheur.

592. *Copier le texte en soulignant les pronoms compléments ; oralement indiquer leur fonction.*

LE LEVER DU SOLEIL

a) **1. On le voit s'annoncer de loin par les traits de feu qu'il lance au-devant de lui. 2. L'incendie augmente, l'orient paraît tout en flammes; à leur éclat on attend l'astre longtemps avant qu'il se montre; à chaque instant on croit le voir paraître, on le voit enfin. 3. Un point brillant part comme un éclair et remplit aussitôt tout l'espace; le voile de ténèbres s'efface et tombe. 4. L'homme reconnaît son séjour et le trouve embelli.**
b) **5. La verdure a pris, pendant la nuit, une vigueur nouvelle; le jour naissant qui l'éclaire, les premiers rayons qui la dorent, la montrent couverte d'un brillant réseau de rosée, qui réfléchit à l'œil la lumière et les cou-**
c) **leurs. 6. Les oiseaux en chœur se réunissent et saluent de concert le père de la vie; en ce monemt, pas un seul ne se tait; leur gazouillement, faible encore, est plus lent et plus doux que dans le reste de la journée; il se sent de la langueur d'un paisible réveil. 7. Le concours de tous ces objets porte aux sens une impression de fraîcheur, qui semble vouloir pénétrer jusqu'à l'âme. 8. Il y a là une demi-heure d'enchantement auquel nul homme ne résiste; un spectacle si grand, si beau, si délicieux, n'en laisse aucun de sang-froid.**

J.-J. ROUSSEAU.

Plan: *a*) Signes qui précèdent; *b*) Effets du soleil sur les plantes; *c*) Effets sur les êtres animés: les oiseaux, les hommes.

593. *Mettre à l'impératif les verbes entre parenthèses et placer le pronom complément.*

A. 1. Si votre frère s'égare, (le laisser) se calmer, puis (le reprendre) avec douceur. 2. (Parler à lui), mais (ne pas rudoyer lui). 3. (Montrer à lui) les dangers de sa conduite, mais (ne pas les exagérer). 4. Estimez la vertu; (rechercher elle) comme le plus grand des biens; mais (ne pas négliger) la science et (acquérir elle) fût-ce au prix des plus grands efforts. 5. Si les voisins vous demandent un service, (le leur rendre) volontiers, (ne pas le leur refuser).

***B.** 1. Tu me le (dis), tu nous le (dis). 2. Ne pas le (cacher) à nous; le (montrer) à nous. 3. Tu lui (écrire) et tu lui (dire) ma reconnaissance. 4. Tu (visiter) les malades et tu leur (faire oublier) la souffrance. 5. Tu (prendre) ce jeune homme pour ami et tu (t'attacher) à lui avec constance.

594. Emploi des auxiliaires: *Code*, numéros 818 à 826.

Questionnaire. — 1. Que désigne ordinairement l'auxiliaire *avoir ?* — 2. Et l'auxiliaire *être ?* — 3. Dites à la troisième personne le passé indéfini du verbe *aller* (modèle, *Code*, 826) ; le passé antérieur du verbe *arriver* ; le plus-que-parfait de l'indicatif de *décéder* ; le futur antérieur de *échoir ;* le passé 1re forme de *entrer* et *partir* ; le subjonctif passé de *naître* et *mourir ;* le subjonctif plus-que-parfait de *venir* et *tomber*. — 4. Nommez les principaux verbes intransitifs qui se conjuguent avec *être*. — 5. Employez le verbe *sortir* à la 2e personne du passé indéfini : *a*) transitivement, *b*) intransitivement. — 6. Quelle différence de sens y a-t-il entre : *il est rajeuni* et *il a rajeuni ?* — Énoncez la règle. — 7. Quel est le sens de *convenir : a*) avec l'auxiliaire *avoir* ; *b*) avec l'auxiliaire *être*. — 8. Mêmes questions pour *demeurer* et *échapper*.

595. *Conjuguer tel que demandé.*

1. *A la 1re personne du singulier et du pluriel de tous les temps composés:* Avoir monté mais être descendu. Être parti à l'heure et n'être pas arrivé en retard.

*2. *A toutes les personnes du futur simple et du futur antérieur :* Convenir d'un prix et s'y tenir.

596. Verbes à conjuguer. — Conjuguer aux temps indiqués.

Pas. ind.	Être absous (*sing. 1re pers.*).	Naître.	S'astreindre.
Pas. ant.	— pris (*2e pers.*).	Partir.	S'asseoir.
Plus-q.-p.	— découvert (*3e pers.*).	Mourir.	S'adjoindre.
Fut. ant.	— distrait (*plur.*).	Venir.	Se suffire.
Pas. (*1re f.*)	— craint.	Tomber.	S'écrire.
Pas. (*2e f.*)	— haï.	Éclore.	Se reprendre.

SYNTHÈSE. — Subordonnées circonstancielles marquant une condition, une supposition.

(*Code*, numéros 1062, 6°, 984, 5° et 1009.)

597. *Au moyen des locutions conjonctives indiquées, ajouter à la principale sous forme de subordonnée circonstancielle la proposition donnée en italique.*

1. Vous vous instruirez. *Lire attentivement de bons livres.* a) *Si;* b) *à supposer que* (subj. prés.); c) *au cas où* (condit. prés.).

2. N'achetez pas en grande quantité. *Votre famille est peu nombreuse.* a) *Si;* b) *à supposer que.*

*3. Beaucoup de tuberculeux seraient arrachés à la mort. *Ils avaient du repos, de l'air pur et une abondante nourriture.* a) *Si ;* b) *à supposer que* (imparfait du subjonctif); c) *pourvu que* (imp. du subj.).

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **dis, di, dif** marquent la *séparation*, l'éparpillement ou la négation (*Code*, 1122).

598. *A l'aide du radical donné, former un dérivé commençant par* **dis** *ou* **dif** *et l'employer dans une phrase d'une proposition* (oralement en 5e année, par écrit en 6e).

Continuer, grâce, forme, fusion, convenir, courtois, facile, poser, semblable, crédit.

***599.** *Remplacer la définition donnée par un mot formé du préfixe* **dis, di** *ou* **dif** *et du radical en italique.*

1. Qui s'écarte de la *forme* ordinaire, —. Qui ne sont plus *joints*, —. Récréer quelqu'un en le détournant (*vertere, versum*, tourner) de son occupation, —. Laisser aller son esprit hors des limites du bon sens (*vagari, vagatum*, errer, aller de côté et d'autre), —. Rendre une chose plus petite, plus *menue*, —.

2. Tirer (*trahere, tractum*) l'esprit de ce à quoi il est occupé, —. Qui n'est pas *facile*, —. Qui n'est plus associé (*socius*, compagnon), —. Qui se tient (*stans*) au loin, —. Ne plus imputer une faute (*culpa*), —, faire perdre tout crédit, —, toute réputation (*fama*), —.

Suffixes marquant des **contenants,** des **lieux plantés,** le **contenu : ier, ière, aie, oie, ée** (*Code*, 1171).

600. *Dire comment on appelle un lieu planté :*

1° De chênes, de saules, d'ormes, de fraisiers.

*2° D'aunes, de pommiers, de frênes, de bouleaux, de trembles.

601. *Dire quel nom on donne à l'arbre ou à l'arbuste qui produit :*

Les cerises, les pêches, le café, la cannelle, les groseilles, les marrons, les abricots, les prunes, les bananes, les noix.

602. *A l'aide du dictionnaire, composer une phrase avec chacun des mots de l'exercice 601, en indiquant l'arbre producteur et son fruit.*

MODÈLE : Les cerises sont produites par le cerisier.

***603.** *Qu'est-ce que* (exercice oral) :

Un herbier ? Un pigeonnier ? Un grenier ? Une glacière ? Un gibecière ? Un rucher ? Une cafetière ? Une théière ? Un encrier ? Un huilier ?

604. *Comment appelle-t-on le contenu* (*Code*, 1198) :

D'une brouette ? D'une hotte ? D'une assiette ? D'une poêle ? D'une cuiller (ou cuillère) ? D'une écuelle ? D'un four ? D'une charrette (un seul *t*) ? D'une pelle ?

*TRAVAIL DE LA PHRASE. — Place des compléments.

***605.** *Conseils.* — Pour que la phrase ne prête pas à des contresens, il faut généralement placer les compléments le plus près possible des mots complétés (*Pr. litt.*, 14). Ainsi on n'écrira pas : Je suis protégé *par les rideaux du soleil si chaud cet après-midi*. (Le soleil a-t-il des rideaux ?)

D'autre part, on ne peut pas dire : Je suis protégé – *du soleil si chaud cet après-midi – par les rideaux.* Les compléments ne sont pas placés par ordre de longueur, et la phrase est mal balancée.

Dans des cas semblables, on peut :

1° Raccourcir la forme d'un complément trop long : Je suis protégé *du soleil* par les rideaux.

2° Allonger un complément trop court, pourvu que ce ne soit pas avec des mots vides de sens. Ex. : Je suis protégé du soleil si chaud cet après-midi – *par de frais rideaux de toile verte.*

3° Placer en tête de la phrase les compléments les plus importants. Ainsi au lieu d'écrire : Tu apprendras l'activité *de la fourmi*, écrire : *De la fourmi* tu apprendras l'activité. Dans ce cas, ne pas oublier de mettre une virgule entre le complément et le sujet de la principale, si le complément est circonstanciel ; on ne met pas de virgule après l'inversion du complément s'il est déterminatif, direct ou indirect. On n'en met pas non plus si c'est le verbe qui suit

immédiatement. Ex.: A l'intérieur de la terre travaillent et s'épuisent les mineurs.

4° Jeter la phrase dans un autre moule: *Des rideaux (de toile verte)* me protègent du soleil si chaud. *Que la fourmi* t'enseigne l'activité.

***606.** *Détruire les équivoques des phrases données. En 7e année, trouver au moins deux corrections.*

Conseil : Avant de corriger, se rendre compte du double sens que présentent les phrases.

1. Tu triompheras — par la force de tes ennemis. 2. Il faut se libérer — par le travail du besoin. 3. Pourquoi gardes-tu — ce livre inutile à la maison ? 4. Voici un artiste connu — par ses tableaux de toute la ville. 5. Étudions notre histoire — pour connaître les combats pour la liberté de nos héroïques aïeux. 6. Ce magasin est réputé — pour la politesse de ses employés dans toute la région. 7. Il causait — avec son ami des vacances et des joies qui l'attendaient pendant ces jours de liberté.

**8. Il présenta — sa permission d'entrer dans le vestibule. 9. Apaisez — vos nerfs excités par le calme et un sommeil réparateur. 10. Il demandait — des nouvelles au médecin de l'hôpital de la jeune fille. 11. Tu l'emporteras — sur ce serviteur excité par le sang-froid. 12. Je vois — ton intelligence rechercher la vérité avec un plaisir véritable. 13. Les hommes croient — aux richesses qu'ils espèrent comme si elles étaient présentes. 14. Ces jeunes gens regretteront un jour — d'avoir dépensé ce qu'ils ont gagné avec de faux amis.

55e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Emplois spéciaux des modes et des temps : *Code*, numéros 827 à 854.

607. *Règles et définitions. — Numéros 827 à 844.*

Questionnaire. — 1. Quel est le sens ordinaire du mode indicatif ? — *2. Qu'appelle-t-on imparfait historique ? — *3. Quels sont les deux emplois spéciaux de l'imparfait ? — *4. Après une proposition principale au passé, quand emploie-t-on dans la subordonnée : *a*) le présent ? *b*) l'imparfait ? — 5. Quel est l'usage ordinaire du passé défini ? — 6. Quand emploie-t-on le passé indéfini ? — 7. Quel usage spécial fait-on du passé défini dans les narrations ? — *8. Quelle est la valeur du passé indéfini dans cette phrase : Patience ! j'ai fini sous peu. — 9. Quelle est la fonction propre du passé antérieur ? — *10. Que signifie le futur dans : Un seul Dieu tu adoreras. — *11. Donnez un exemple de futur historique. — *12. Comment marque-t-on le futur prochain ? — *13. Quel est le sens de l'imparfait dans : Un point de plus et j'étais le premier. — 14. Donnez un exemple de *si* conditionnel, de *si* dubitatif. — 15. Corrigez les phrases suivantes, s'il y a lieu, et énoncez la règle : J'ignore s'il aurait consenti ; je serais heureux s'il aurait consenti. — 16. Quels sont les emplois spéciaux de l'impératif ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

608. *Mettre le verbe au temps voulu.* (*Code*, 830.)

1. Quelques auteurs ont soutenu à tort que nous ne (pas avoir) de littérature. 2. Il concluait que sagesse (valoir) mieux qu'éloquence. 3. Ma mère m'a dit que vous me (demander). 4. Oh ! mon ami ! je n'aurais pas cru que vous (être) si malade. 5. L'instinct ne montre à l'animal que ses besoins; mais l'homme seul, du sein d'une ignorance profonde, a connu qu'il y (avoir)

un Dieu. (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.) 6. Des anciens ont prétendu que la vue de certains lynx (être) assez perçante pour traverser les corps opaques. 7. Après vous avoir entendu, je compris que la véritable grandeur (n'être) que dans la vertu. 8. Pline a dit que celui qui ne (savoir) pas agir ne (savoir) pas commander. 9. La Bruyère a fort justement écrit que le plaisir le plus délicat (être) de faire celui d'autrui.

609. *Choisir entre le passé défini ou le passé indéfini.* (*Code*, numéros 831 et 833.)

1. Je vous envoie, mon cher frère, une lettre que j'(écrire) hier pour madame de Laval. (FÉNELON.) 2. Je vous (écrire) ce matin, ma chère sœur, sur ma conversation avec monsieur le maréchal. (ID.) 3. Hier au soir j'(avoir) en me couchant un frisson de fatigue; 8 lieues dans un jour sont trop. (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.) 4. Huit jours après son départ, il m'(écrire) une lettre pleine de lamentations. 5. Dieu (créer) deux grands luminaires: le soleil et la lune. (PASCAL.) 6. Je me (trouver) un peu incommodé hier; grâce à Dieu, je (reprendre) le dessus. 7. Dieu (créer) le genre humain, et en le créant, il ne pas (dédaigner) de lui enseigner le moyen de le servir et de lui plaire.

***610.** *Mettre le verbe au temps voulu.* (*Code*, 840 à 843.)

1. Je serais heureux de lire ton livre si j'(avoir) des loisirs. 2. Ils se seraient sauvés s'ils (suivre) nos conseils. 3. Je ne savais pas s'il (faire beau, sens futur); ... s'il (faire beau, sens passé). 4. J'ignorais si je (réussir, sens futur), mais j'avais bon espoir; j'ignorais si je (réussir, sens passé), mais.... 5. « Je me (venger) de lui s'il n'était pas malheureux », disait quelqu'un; cela rappelle ce que disait Platon à son esclave: « Je te (battre) si je n'(être pas) en colère. » 6. Si j'(avoir) beaucoup d'argent, serais-je plus heureux? 7. S'il (venir) cet après-midi, nous lui ferions fête. 8. S'il

(venir) hier, nous aurions bien travaillé. 9. Si j'avais dit un mot, on vous (punir) sévèrement. 10. Deux points de plus et j'(être) le premier !

611. *Conjuguer oralement à toutes les personnes.*

1. Si j'entends un instrument harmonieux, dirai-je qu'il joue seul ? Si nous entendions ... Si nous avions entendu ... Quand nous avons entendu .... *2. Supposé que nous eussions entendu un instrument harmonieux, aurions-nous dit qu'il jouait seul ? Nous entendrons jouer .... Nous avions entendu ... .

612. Mode subjonctif. — *Numéros 845 à 849.*

Questionnaire. — 1 Employez avec un verbe subordonné trois verbes et trois expressions impersonnelles qui marquent : *a*) le doute ; *b*) la volonté ou le désir. — 2. Donnez trois exemples de subordonnées au subjonctif après un mot marquant un sentiment de l'âme. — 3. Nommez quelques expressions conjonctives indéfinies. — 4. Quel mode emploie-t-on après ces expressions ? Deux exemples. — 5. Donnez en résumé les quatre cas où l'on emploie toujours le subjonctif dans une subordonnée. — 6. Dans les cas où l'on peut employer l'un des deux modes, quel est le sens de l'indicatif ? exemple ; quel est le sens du subjonctif ? exemple. — 7. Qu'est-ce qu'une locution superlative ? — 8. Quel mode ces locutions demandent-elles ? — 9. Quelle différence de sens y a-t-il entre : *J'attends un employé qui est raisonnable ; je demande un employé qui soit raisonnable ?* — 10. Quelles locutions conjonctives peuvent amener les deux modes ? Pourquoi ?

613. Correspondance des temps. — *Numéros 850 à 853.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que faire correspondre des temps ? — 2. En quoi consiste la règle de la précision des temps ? — 3. Donnez les règles de la correspondance des temps après une principale au présent. — 4. Quels sont les temps qui peuvent suivre une principale au passé ? — 5. Énoncez les deux règles de la correspondance des temps.

614. *Refaire oralement l'exercice 428, page 276, disant pourquoi le verbe des subordonnées est à l'indicatif ou au subjonctif.*

**615. *Subordonner la proposition en italique, à l'aide de la conjonction (ou locution conjonctive) donnée entre parenthèses. Justifier le temps du subjonctif employé en inscrivant le numéro de la règle qui l'explique.*

Remarque.— On supprimera les pronoms en italique dans la principale.

MODÈLE: Charles V avait ordonné que du Guesclin fût inhumé (851, b) à Saint-Denis.

1. *On inhuma du Guesclin à Saint-Denis ;* Charles V *l'*avait ordonné (que). 2. Je ne m'irrite pas; *vous m'offensez* (quoique). 3. *On percerait si rapidement le tunnel du Mont-Royal;* je ne croyais pas (que). 4. *Nous emploierons utilement notre temps;* pour asseoir solidement notre avenir; il *le* faut (que). 5. *Nous cédons le pas aux vieillards et aux infirmes;* la politesse et la charité *le* demandent (que). 6. *Vous seul, Seigneur, pouvez anéantir ce que vous avez fait ;* qui *en* doute ? (que).

7. *Votre projet est encouragé des gens de bien;* je n'*en* suis pas étonné (que). 8. Dieu place les rois au-dessus des autres; *ils seront les pères de leurs peuples* (afin que). 9. On est assuré de plaire à quelqu'un; *on connaît sa passion dominante* (quand). 10. On était assuré de lui plaire; *on savait sa passion dominante* (à condition que). 11. *Vous avez admirablement réussi ;* je m'*en* réjouis (que).

616. *Orthographier le verbe à l'indicatif ou au subjonctif; si le subjonctif est requis écrire le numéro de la règle qui l'exige. (Code, 845 et 846.)*

A. 1. N'est-il pas juste que nous nous (confions ou confiions) en la Providence ? 2. Servilius ordonna qu'on (assemblât ou assemblerait) le peuple par centuries pour l'élection des magistrats. 3. Pour que l'homme (parvint ou parvînt) à connaître tous les secrets de la nature, il faudrait qu'il (fut ou fût) Dieu même. 4. Il en (fut ou fût) ainsi toute la matinée, puis tout se (refit ou refît) paix et silence. (F. DE ST-MAURICE.) 5. Je ne m'étonne plus qu'il (craint ou craigne) de me

voir; car il n'ignore pas qu'il me (doit ou doive) des comptes. 6. Je croyais que tu (avais réussi ou eusses réussi) aussi bien que moi.

*7. Je ne croyais pas que tu (avais réussi ou eusses réussi) moins bien que moi. 8. J'étais ravi qu'il (consentit ou consentît) à venir. 9. Combattant à vos yeux, permettez que je (meure ou meurs). (CORNEILLE.) 10. Ne soyons pas surpris non plus que Lycurgue (a considéré ou ait considéré) l'éducation comme l'affaire la plus importante du législateur. (BARTHÉLEMY.)

*B. 1. Il ne pense pas que personne (veut ou veuille) lui dresser des pièges.

2. Mais que (j'ai ou j'aie) une larme à mon heure [mortelle,
O Christ, à verser sur tes clous.
(ADOLPHE GARNEAU.)

3. Tu as du talent, mais si tu ne t'en (sers ou serves) pas ou que tu t'en (sers ou serves) mal, tu auras un plus grand compte à rendre. 4. Les strophes de M. Garneau prouvent qu'il (sut ou sût) chanter et qu'il avait de la voix. 5. Quoi que vous (écrivez ou écriviez), évitez la bassesse. (BOILEAU.) 6. Si mince qu'il (peut ou puisse) être, un cheveu fait de l'ombre. 7. Tout savant qu'il (est ou soit), il étudie encore. 8. On est mort avant que l'on (a aperçu ou ait aperçu) qu'on pouvait mourir. 9. Il était convenable que la nouvelle lumière (se répandit ou répandît) par tout l'univers. 10. Il est difficile, quand on aime la vérité, qu'on (n'a ou n'ait) aussi du zèle pour la justice. (LESAGE.) 11. Quand on aime la vérité, il est certain qu'on (a ou ait) aussi du zèle pour la justice. 12. Tout cassé que je (suis ou sois), je cours toute la ville. (CORNEILLE.) 13. Il n'y a que les grands cœurs qui (savent ou sachent) quelle gloire il y a d'être bon.

616a *Orthographier le verbe au présent de l'indicatif ou du subjonctif. Justifier l'emploi des subjonctifs comme à l'exercice précédent.*

1. *a*) Il n'y a que l'homme et le singe qui (avoir) des cils aux deux paupières. *b*) L'homme et le singe seuls (avoir) des cils...

2. *a*) Je ferai mon devoir et l'on (être) content de moi. *b*) Je ferai mon devoir de manière que l'on (être) content de moi.

3. *a*) Le peuple canadien-français, tout petit qu'il (être) a indubitablement une mission à remplir en Amérique. *b*) Le peuple canadien-français, si petit qu'il (être) a une mission à remplir.

4. *a*) La religion (pouvoir) consoler efficacement. *b*) Il n'y a que la religion qui (pouvoir) mettre un baume sur les plaies de l'âme.

5. *a*) Rarement ce que nous (donner) (valoir) le plaisir que nous (avoir) à le donner. *b*) Il est rare que ce que nous (donner) (valoir) le plaisir que nous (éprouver) à le donner.

6. *a*) Je suis persuadé qu'il (craindre) de me voir. *b*) Je ne m'étonne pas qu'il (craindre) de me voir. (CORNEILLE.)

617. *Écrivez les verbes des phrases suivantes sous leurs deux formes possibles* (847) *et noter quelle règle du numéro 848 on applique.*

MODÈLE: Le plus riche trésor qu'un roi peut ou puisse (3°).

1. Le plus riche trésor qu'un roi (*pouvoir* au présent) avoir est le cœur de ses sujets. 2. Connais-tu quelqu'un qui (*pouvoir* et *vouloir* au présent) s'engager ? 3. Il semble que la Providence (*enfouir* au passé indéfini et au passé du subjonctif) dans la terre les métaux précieux pour exciter les hommes au travail. 4. Pensez-vous qu'il (*s'agir* au présent) d'un forfait exécrable ?

5. Il semble que les climats extrêmement chauds (*être* au présent) contraires aux chevaux. (BUFFON.) 6. Il semblait que toute la ville (*être* à l'imparfait) en feu. 7. On dirait que le livre des destins (*être ouvert* au passé) à ce prophète. (BOSSUET.) 8. On dirait que la rime te (*venir* au présent) chercher. 9. L'expérience ... est la seule école où les insensés (*pouvoir* au présent) s'instruire. 10. La mâchoire inférieure est la seule qui (*avoir* au présent) du mouvement dans l'homme et les animaux. (BUFFON.) 11. Je fais la meilleure contenance que je (*pouvoir* au présent). (MME DE SÉVIGNÉ.) 12. Le meilleur usage qu'on (*pouvoir* au présent) faire de son esprit est de s'en défier. (FÉNELON.)

618. *Dans l'exercice 616, ci-dessus, expliquer oralement la correspondance des temps pour les verbes qui sont au subjonctif.* (*Se servir de la formule du modèle.*)

MODÈLE: *Le verbe principal* n'est-il pas juste *est au* **présent,** *on met le verbe subordonné* confiions *au* **présent,** *parce qu'il désigne une action* **future** (850, *a*).

***ANALYSE.—Subordonnées circonstancielles marquant la condition.** (*Code*, 1062, 6° et 984, 5°.)

619. a) *Dire la nature de toutes les propositions;* b) *indiquer les éléments des propositions de la première phrase;* c) *analyser grammaticalement les mots soulignés.*

1. *Si* les pommes *ne* sont *pas* expédiées *immédiatement* après la cueillette, on *les* dépose dans un local frais *où* la température varie *peu.* — 2. L'eau d'érable a la propriété de se clarifier en bouillant *pourvu qu'*on enlève l'écume *à mesure qu'*elle *se produit.* — *3. *Si* vous demandez *quelque chose* (508) à mon *Père en* mon *nom,* il vous *l'accordera.* — *4. *Obéis si* (1009) tu veux *qu'on t'*obéisse à ton *tour.*

56e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

a) **Travaillez, prenez de la peine:**
C'est le fonds[1] qui manque le moins[2].
b) **Un riche laboureur, sentant sa fin prochaine,**
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins;
« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage[3]
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
Vous le fera trouver: vous en viendrez à bout[4].
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août[5],
Creusez, bêchez, fouillez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »
Le père mort, les fils vous retournent le champ[6]
Deçà, delà[7], partout, si bien qu'au bout de l'an
c) **Il en rapporta davantage[8].**
D'argent point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que *le travail est un trésor.*

LA FONTAINE.

Plan: a) *Morale:* travaillez, prenez de la peine (vers 1 et 2); b) *Exposition:* les personnages et les circonstances (vers 3 et 4); *Nœud:* 1° le discours du père, 2° le travail des enfants (vers 5 à 14); *Dénouement:* le champ rapporte davantage, sagesse du père (vers 15 à 18.)

Explication

I. Les mots et les expressions. — 1. *Le fonds*, ce mot désigne d'abord une terre, un champ dont on

est propriétaire; par extension, il désigne, comme dans cette fable, tout capital (toute chose que l'on possède) que l'on peut faire rapporter: propriété, somme d'argent, établissement de commerce, talents, travail, etc. Dans ce sens *fonds* s'écrit avec un *s*. 2. *C'est le fonds qui manque le moins, ce,* remplace ici le nom *travail,* sous-entendu dans *travaillez;* la phrase signifie donc: 1° le travail est le revenu le plus assuré, le travail est le capital qui rapporte le plus sûrement, il n'est jamais stérile. 2° le travail est un capital à la portée de tous, qui manque le plus rarement. 3. *Héritage,* les biens qui nous échoient (arrivent) à la mort d'une autre personne. 4. *Vous* **en** *viendrez à bout,* vous viendrez à bout *de cela:* de trouver l'endroit où le trésor est caché. 5. *Faire l'août,* faire la moisson, c'est-à-dire la récolte du blé et des autres céréales (cela se fait en août). 6. *Les fils* **vous** *retournent le champ,* ce *vous* est explétif (*Code,* numéro 1101), il donne plus d'énergie à la phrase en nous associant à l'action. 7. *Deçà, delà,* de ce côté-ci, de ce côté-là, donc partout. 8. *Il* **en** *rapporta davantage,* il produisit une plus abondante récolte *à cause de cela,* par suite du travail.

II. L'histoire. — 1. De qui est-il parlé dans ce récit ? 2. Où se passe le fait ? 3. Pourquoi le père parle-t-il sans témoins ? 4. Quel secret révèle-t-il à ses fils ? 5. Dans la pensée des enfants, de quel trésor s'agit-il ? 6. Et dans celle du père ? 7. Quelle recommandation le laboureur fait-il ? 8. Que font les enfants après la mort de leur père ? 9. Qu'obtiennent-ils par leur travail ?

***III. La composition et le style.** — 1. Quel but la Fontaine se propose-t-il dans cette fable ? 2. Où la Fontaine énonce-t-il la moralité de la fable ? 3. Quels vers expriment la même idée ? 4. Était-il utile de dire que le laboureur était riche ? 5. Est-il vraisemblable que le père parla sans témoins ? 6. Comment cette

expression rend-elle le récit plus intéressant ? 7. Pourquoi le père dit-il: « Je ne sais pas l'endroit » où est caché le trésor ? 8. Pourquoi les enfants se mettent-ils à l'ouvrage aussitôt le père mort ? 9. La Fontaine approuve-t-il la conduite du laboureur ? 10. Quelles sont les trois parties de tout récit (*Préc. litt.*, numéro 363) ? 11. Dans quels vers se trouve l'exposition de cette narration ? 12. Quelles sont les trois choses que l'exposition nous fait connaître ? 13. Ce début a-t-il les qualités d'une bonne exposition (*Préc. litt.*, numéro 364) ? 14. Où commence et finit le nœud de cette histoire ? 15. Quel en est l'objet ? 16. Où est exprimé le dénouement ? 17. Qu'est-ce qui fait l'unité de cette fable ? 18. Qu'est-ce qui en fait la variété quant aux personnages, aux faits, et au dénouement ? 19. Quelle proposition exprime l'idée la plus générale ? 20. Où nomme-t-on le temps pour désigner le travail qui s'y fait ? 21. Où désigne-t-on la personne par le nom d'un de ses organes ? 22. Quelle remarque grammaticale peut-on faire sur le 12e vers ?

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

620. *Rendre les idées par les mots mêmes employés par la Fontaine.*

1. Un riche laboureur voyant qu'il allait mourir. 2. Ne vendez pas la terre de nos parents. 3. Travaillez votre champ aussitôt après la moisson. 4. Les fils retournent le sol tout entier. 5. Il n'y avait point d'argent de caché.

FAMILLE DE MOTS. — **Étude du mot** TERRE. — Forme du radical ; *terr.*

621. *Trouver les termes dont on donne une définition.* — A remarquer : *terreuse, terrassier, terrassement, terrien, enterrement, Méditerranée, souterrain, terrain, territoire.*

1. Qui appartient à la terre, les joies — .
2. De la nature de la terre, une odeur — ; couleur de terre, figure — ; mêlé de terre, avoine — .
3. Qui possède des terres, propriétaire — .
4. Une étendue de terre, acheter un — .
5. Une étendue de terre dépendant d'une ville, d'un pays, etc., le — d'un comté.
6. Vase de ménage à fond plat, une — remplie de lait.
7. Grande mer qu'on croyait au milieu (*medium*) des terres, la — .
8. Abattre, épouvanter (renverser à terre), — .
9. Mettre dans la terre, — ; faire un — .
10. Cavité sous la terre, un — humide.

*622. *Même exercice : Territoire, atterrissage, terreau, terrier, terrasse.*

1. Terre mêlée d'engrais, un riche — .
2. Terre considérée au point de vue des produits qu'elle donne, un — fertile.
3. Une levée de terre (plate-forme) plus ou moins étendue, se promener sur la — . Ces ouvriers remuent et transportent des terres, ils — ou font du — ; ce sont des — .
4. Trou que certains animaux creusent dans la terre, où ils se terrent, le — du lapin.
5. Aller vers la terre en parlant d'une embarcation, — , faire un — ou — .

623. *Remplacer les mots et les expressions en italique par d'autres où entrera un mot de la famille de* **terre.

Donner du nez en terre, terre à terre, six pieds sous terre, avoir de la terre au soleil, mettre en terre, perdre la terre (de vue), jeter par terre, gagner du terrain, chasser sur les terres d'autrui, mettre pied à terre.

Remuer ciel et terre, terrer, sur un terrain avantageux, six pieds de terre suffisent pour le plus grand homme, avoir le goût du terroir (au figuré), prendre terre, qui terre a guerre a.

1. Je *descendis de voiture (de cheval)*. 2. Es-tu *tombé sur le nez ?* 3. Son frère *est riche*. 4. Nous avons *célébré ses funé-*

railles. 5. Vos sentiments sont *bas.* 6. Les gens du bateau ont-ils *cessé de voir le rivage ?* 7. Vos reproches m'ont *rempli de confusion.* 8. Il *prend de l'autorité,* ses idées se répandent. 9. Mon ami est *au cimetière.* 10. Il ne faut pas *chercher à s'approprier le bien d'autrui.*

1. *Tous les hommes sont égaux devant la mort.* 2. Ses écrits *se ressentent du pays où il a été élevé.* 3. *Employez tous les moyens possibles.* 4. J'ai *mis de nouvelle terre au pied de* cet arbre. 5. Tu t'es placé *dans une situation avantageuse.* 6. *Celui qui a des terres (du bien) est exposé aux procès.* 7. Les navigateurs vont *aborder.*

****624.** *Expliquer oralement les expressions en italique dans l'exercice ci-dessus.*

MODÈLE: Donner du nez en terre signifie *tomber sur le nez.*

III. RÉDACTION

1. *Mettre en prose la fable* le Laboureur et ses Enfants. (Se contenter de détruire les rimes et les inversions.) Ajouter comme phrases détachées trois maximes sur le travail.

2. *Mettre sous forme de lettre* le texte de la leçon, en supposant que l'aîné des enfants écrit le fait à un de ses amis.

Plan

1. Je réponds à ton désir en te parlant de notre défunt père...
2. Quand il se vit près de mourir, il...
3. Deux jours après les obsèques...
4. Dès le lendemain...
5. Voilà, mon cher ami,...

**3. *Le trésor caché.* — Supposez qu'il y avait réellement un trésor caché dans le champ, bien que le labou-

reur ne le sût pas. On le trouve; les trois enfants s'en partagent la valeur et en usent selon leur tempérament.

Plan

1. La mort du vieillard, sa recommandation.

2. Au travail ... En fouillant le champ, on trouve ... quoi ? Inventez l'objet et les circonstances de la trouvaille.

3. Le partage et l'emploi du trésor entre les trois enfants.

a) Supposez que le partage se fait à l'amiable et que les trois jeunes gens, tous les trois sages, emploient judicieusement leur part.

b) Ou bien, supposez qu'un procès s'engage, et que l'un ou l'autre des fils use mal de sa part.

4. Réflexions.

IV. RÉCITATION

En 5e et en 6e année, *apprendre la fable de la leçon.*

En 7e année, *apprendre le texte suivant.*

LABOUR

1. Un coup de fouet fit plier les reins à la jument de flèche[1], les quatre bœufs baissèrent les cornes et tendirent les jarrets ; le soc, avec un bruit de faux qu'on aiguise, s'enfonça; la terre s'ouvrit, brune, formant un haut remblai[2] qui se brisait en montant et croulait sur lui-même comme les eaux divisées par l'étrave[3] d'un navire. 2. Les bonnes bêtes allaient droit et sagement. 3. Sous leur peau plissée d'un frémissement régulier, les muscles se mouvaient sans plus de travail apparent que si elles eussent tiré une charrette vide sur une route unie. 4. Les herbes se couchaient, déracinées: trèfles, folles avoines, plantains, fougères, qui s'appuyaient sur leurs palmes[4] pliées, comme de jeunes chênes abattus. 5. Une vapeur sortait du sol frais surpris par la chaleur du jour. 6. En avant, sous le pied des ani-

maux, une poussière s'élevait. 7. L'attelage[5] s'avançait dans une auréole[6] rousse que traversaient les mouches.

RENÉ BAZIN.

Explication

Les mots. — 1. *De flèche*, terme d'attelage désignant la bête de trait placée seule en tête (dans la position de la flèche posée sur l'arc). 2. *Remblai*, au propre, terre rapportée pour exhausser (élever) un terrain. Ex.: le remblai du chemin de fer. Ici le mot est employé au figuré pour désigner la terre soulevée par le sillon. 3. *Étrave*, la partie de la proue (le devant) du bateau qui est immergée (enfoncée dans l'eau) et qui fend l'eau comme une lame. 4. *Palme*, ce mot, employé ici par extension, désigne les feuilles de la fougère qui ressemblent à une main ouverte (le mot *paume* dans *paume de la main*, est une autre forme, un doublet de *palme*. (Voir *Code*, numéro 1188.) 5. *Attelage*, ici l'ensemble des bêtes attelées. 6. *Auréole*, cercle lumineux dont les peintres entourent la tête de Jésus-Christ et des saints; par extension, tout cercle coloré que l'on voit autour d'un objet; ici, le nuage de poussière qui suit l'attelage.

Conseils. — Ce texte sera plus facile à apprendre si vous le trouvez beau et si vous l'aimez, parce que vous l'avez bien compris.

1. Remarquez qu'il est composé de détails pris sur le vif (*Préc. litt.*, numéros 336 et 337), et fournis par les sens: les yeux en particulier (*Préc. litt.*, 338, *a*). L'auteur y a ajouté quelques réflexions personnelles (*Préc. litt.*, numéro 346), surtout des comparaisons.

2. Lisez lentement le morceau, arrêtez-vous après chaque fragment ayant un sens et représentez-vous en esprit le tableau que décrit l'auteur.

3. Faites les deux exercices suivants qui vous aideront à remarquer les beautés de cet extrait.

**625. A. — *Dans le texte* Labour, *relever les mots et les expressions qui ajoutent à l'idée :* 1. *Un détail fourni par la vue;* 2. *Un détail fourni par l'ouïe ;* 3. *Une réflexion personnelle.*

B. — *Rédaction.* — *Lire le texte suivant* (qui a été dépouillé en partie de ce qui fait l'intérêt de celui de Bazin) *et le transformer à l'aide des questions et remarques placées entre parenthèses* (*Préc. litt.*, numéro 338, *b*).

1. Un signal (c'est trop vague, lequel ?) du laboureur fit partir (terme abstrait, regardez et décrivez) la jument de flèche; les bœufs (combien étaient-ils ?) s'ébranlèrent (remplacez ce terme par une description: qu'ont-ils fait ?); le soc (écoutez, qu'entendez-vous ?) s'enfonça dans la terre (queue inutile, *Préc. litt.*, 187, 5°). La terre se brisa (impropre, regardez bien ce qu'elle fait, et ajoutez le détail de la couleur); formant un remblai (précisez, regardez la terre et dites à quoi elle fait penser). 2. Les bonnes bêtes allaient bien (pourquoi, en quoi était-ce bien ?). 3. Elles ne paraissaient pas forcer (comment l'avez-vous remarqué: par le travail des muscles ? dites-le en vous efforçant de peindre). 4 Les herbes tombaient (trouvez mieux), coupées (c'est faux) par le soc (queue inutile et répétition de *soc*): trèfles, etc. (l'énumération est écourtée). 5. Une fumée (terme impropre) sortait du sol (pourquoi ?). 6. La poussière montait (où ?). 7. Les bœufs (variez le terme) s'avançaient dans cette poussière (remplacez cette répétition par un terme imagé).

57e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Infinitif et participe : *Code*, numéros 854 à 873.

626. *Règles et définitions. — Numéros 854 à 860.*

Questionnaire. — 1. Que marque l'infinitif présent ? — *2. Et l'infinitif passé ? — 3. A quel temps l'infinitif se réfère-t-il dans les phrases : *a*) Je m'empressais de vous *répondre ; b*) On le félicitera pour *avoir* si bien *répondu ?* — 4. Quelles fonctions peut remplir l'infinitif ? — 5. Employez un infinitif : *a*) comme complément d'un nom ; *b*) comme attribut ; *c*) comme complément direct. — *6. A quelle condition l'infinitif précédé d'une préposition est-il clair ?

627. *Numéros 861 à 873.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que le participe ? — *2. Que veut dire le mot *participe ?* — *3. Pourquoi est-il ainsi appelé ? — 4. Quel temps est désigné par le participe dans : ... *La vieille* **craignant** *de laisser passer l'heure, Courait comme un lutin par toute sa demeure.* — 5. Pourquoi ce participe est-il tout de même appelé participe présent ? — 6. Que désigne le participe passé ? — 7. Comment trouve-t-on la lettre finale d'un participe ? — 8. Expliquer la terminaison en italique: *a*) Je su*e*, je cru*s*, j'ai cru, ils ru*ent*, ils ont rendu*.* — 9. Qu'est-ce que l'adjectif verbal ? — 10. Que faut-il généralement pour que le sens du participe soit clair ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

628. *Indiquer la fonction des infinitifs.*

1. Savoir se coucher et se lever à temps est l'un des secrets de la santé et de la longévité. 2. Laissez entrer chez vous l'air et la lumière : ce sont d'excellents moyens d'éviter la maladie. 3. S'instruire n'est pas tout ; l'essentiel consiste à se former l'esprit, à le cultiver en vue des

acquisitions futures, à s'habituer à l'exercice de sa liberté. 4. Ce modeste savait vaincre sa timidité quand il s'agissait d'un principe à défendre ou d'un devoir à remplir. 5. Déraciner les habitudes prises n'est pas chose facile. 6. Je ne suis venu ici, disait Lambert Closse, qu'afin d'y mourir pour Dieu, en le servant dans la profession des armes; si je n'y croyais pas mourir, je quitterais le pays pour aller servir contre le Turc et n'être pas privé de cette gloire. (J. MARMETTE.)

**7. Il importe de veiller à l'alimentation et à l'hygiène du bétail. 8. Les apôtres estimaient que c'était une joie de souffrir pour le nom de Jésus. 9. Ne pas louer son siècle est parler à des sourds. (LA FONTAINE.) 10. C'est une méritoire charité de se donner (*Code*, numéro 469) de la peine pour en enlever un peu aux autres.

629. Orthographe de l'infinitif. — *Remarques.* 1. *Verbes en* **ir** *ou en* **ire.** Il n'y a que quelques verbes en *ire ;* ce sont, avec leurs composés: bruire, lire, luire, nuire, rire, suffire et ceux dont le participe passé féminin est en *ite* (sauf *bénir*): conduire, confire, construire, détruire, instruire, écrire, dire, frire, maudire; les autres verbes s'écrivent avec *ir*.

2. *Verbes en* **oir** *ou en* **oire.** Il n'y a que deux verbes en *oire:* boire et croire (et leurs composés); les autres sont en *oir* (1203, 2°).

3. *L'infinitif est invariable.* Ex.: Où sont mes livres ? Je viens les *prendre* pour les *couvrir* et les *lire;* veuillez me les *donner*.

Orthographier les infinitifs et les passés définis.

Remarques. — 1. L'infinitif peut se remplacer par un infinitif d'une autre conjugaison. 2. A la place du passé défini, on peut toujours mettre le passé indéfini.

Ex.: Ils vont les *accomplir* (infinitif : on peut dire les *faire*) ; ils les *accomplirent* (passé défini: on peut dire: ils les *ont accomplis*).

1. Que ces jacinthes sont belles ! Laissez-moi les (offrir) à ma mère malade. 2. Je voudrais (voir) ces personnes: les (voir) et leur (dire) ma joie de les (savoir) arrivées saines et sauves. 3. Voici de bons jeunes gens: il ne faut pas les (exclure) de ta compagnie: ceux qui

voulurent les (bannir) avaient tort. 4. Quand ils virent ces enfants (mentir) et (désobéir), ils les (punir) sévèrement. 5. Ces écoliers (désobéir) à leurs maîtres et (mentir) pour ne pas se faire (punir). 6. On vit ces enfants peureux (fuir) en désordre, ils (fuir) si vite que l'on ne put les (rejoindre).

630. *Distinguer l'infinitif en* **er** *du participe en* **é.**

Remarques. — 1. Quand le verbe en *er* est conjugué avec *avoir* ou *être*, c'est nécessairement un participe (sauf avec *avoir été* dans le sens d'*aller;* ainsi on écrit: j'ai été décoré, mais: j'ai été décorer la classe).

2. Si le verbe en *er* n'est pas accompagné d'un auxiliaire: *a*) il est à l'infinitif s'il marque une **action.** Ex.: Marie vit Jésus *expirer* (mourir), les gardes le virent *ressusciter* (reprendre vie); *b*) il est participe s'il désigne une **qualité** ou un **état.** Ex.: Marie vit Jésus *privé* (dépourvu) de vie le vendredi saint, puis elle le vit *ressuscité* (vivant) le matin de Pâques. Dans ce cas le mot en *é* est attribut. Voir exercice 230, page 136.

3. Le verbe est nécessairement à l'infinitif s'il est sujet ou si, amené par une préposition, il est complément. Ex.: Le soleil a été créé *pour* nous *réchauffer*.

A. 1. Les jouets gisaient (abandonner) au milieu de la chambre. 2. Frontenac se sentit (insulter) par la demande de Phipps. 3. Je ne laisserais pas (insulter) ma mère sans (m'élancer) sur l'agresseur. 4. Cet article a paru (exagérer); on n'y a pas cru; il a paru (exagérer) la portée d'un incident insignifiant. 5. Inutile de (contrôler) le travail à lui (confier) (= qui lui a été confié); inutile de (contrôler) le travail à lui (confier) (= qu'on veut lui confier). 6. On vit les petits gâteaux (manger, état ou action ?) aussitôt que servis. On vit les petits enfants (manger) aussitôt que servis. 7. Tu as des récompenses: ne va pas les (donner); ... qui te les as (donner) ? 8. Ce n'est pas assez que des bonnes œuvres nous aient été (proposer); il faut les (exécuter) afin que notre âme en soit (réconforter) et nos amis (édifier). 9. Apporte-moi mes habits: je

les veux (repasser) et (plier); puis je les serrerai; ... je les veux (repasser) et (plier), nets et sans tache. 10. Va me (chercher) des feuilles de papier (régler) et apporte-les-moi; mais souviens-toi qu'il me les faut bien (plier) et non (froisser); ... n'oublie pas qu'il faut me les bien (plier) et ne pas les (froisser).

*11. Avez-vous (étudier) votre poésie ? Allez-vous (étudier) votre histoire ? (Étudier) le matin, cette poésie sera tôt apprise. (Étudier) le matin et vous apprendrez plus vite. 12. Pourquoi vouloir (creuser) cette fosse et pourquoi avoir (creuser) celle-ci ? Pour avoir été (creuser) si vite, elle est d'ailleurs mal (creuser). 13. Je ne manquerai pas de me dire (enchanter) si tu réussis. 14. Tu parais (attrister), et tu parais (t'attrister) pour rien. 15. J'ai (rédiger) ma lettre quand vous êtes (aller) (composer) les vôtres.

**B. 1. On le dit (enfermer). Démosthène se fit (enfermer) des mois entiers, dit la légende, (occupé) à (composer); c'est ainsi qu'il aurait (composer) l'un de ses chefs-d'œuvre. 2. On le crut (arriver) à l'heure, mais on se trompa. Ils crurent (arriver) l'heure de partir, mais on les retint (garder à vue). 3. (Étudier) le matin est le meilleur moment, car (repasser) le matin, une leçon se retient mieux; (étudier) donc chaque matin. 4. O amour ! s'écriait une sainte, si vous ne (trouver) pas où vous (loger), venez dans mon cœur. 5. Il faut fuir ou vous (cacher). Il faut fuir où vous (cacher) vos trésors. 6. Il a été (jouer) à la bourse, mais il a été (jouer) et (voler). 7. Que (penser) de ceux qui ne savent pas (maîtriser) leurs passions ? Qu'en (penser)-vous ? 8. Voici des avis auxquels vous pouvez vous (fier). 9. Le convoi funèbre fut (changé) en une procession joyeuse quand on vit le jeune homme (ressusciter) et remis à sa mère; ... quand on vit Jésus (ressusciter) le jeune homme. 10. Les feuilles voudraient (rester attacher) à l'arbre; mais elles sont (forcer) de le (quitter).

631. *Distinguer oralement les verbes des participes et justifier la terminaison.*

MODÈLE: 1. Je grandis, un verbe de la 2e conjugaison, à la 1re p. du sing. prend un *s*.

J'ai grandi, *grandi*, part., terminaison *i* parce que son féminin est *grandie*.

A. 1. Je grandis, j'ai grandi ; tu dis, tu as dit ; il prit, il a pris. 2. Je prie (prier), j'ai prié ; tu cries, tu écris ; tu écrivis, ils ont écrit. 3. Il périt, ils ont péri. 4. Cela adoucit, ces remèdes ont adouci mon mal.

B. 1. Je bus, je sue, j'ai bu et j'ai sué. Tu connus, tu as connu, ils ont connu. 2. Je crains et j'ai craint; tu as peint, tu peins; ils éteignent, ils ont éteint.

632. Dictée. *Distinguer les terminaisons des verbes et des participes.*

1. Jésus-Christ appar(u) aux disciples d'Emmaüs. Vous m'êtes en dormant, un peu triste appar(u). (LA FONTAINE.) La vérité leur appar(u) enfin. 2. J'étais ass(i) lorsqu'un coup de feu part(i) d'une fenêtre et me blessa; ... lorsqu'un coup de feu part(i) d'une fenêtre me blessa. 3. Étud(i) les obligations de la charge qu'on te conf(i) et accompl(i)-les; si tu les rempl(i) aussi bien que tu as accompl(i) hier ta mission, on sera fier de toi. 4. Douze apôtres ignorants ont suff(i) à la tâche: ils ont convert(i) le monde; il suff(i) de réfléchir un instant pour comprendre qu'ils n'ont pas ag(i) seuls; c'est le Saint-Esprit qui ag(i) par eux, qui sais(i) les âmes et les convert(i). 5. Dieu a toujours bén(i) (Code, p. 156, 11, 2° *c*) et il bén(i) toujours ceux qui assistent les déshérités. 6. L'espérance adouc(i) bien des maux; qui nous dira ceux dont elle a guér(i) les humains ? 7. La chaleur amoll(i) la terre. 8. On nous cr(ain), on nous fu(i), disait le voyageur. Pourquoi ont-ils cr(ain) ? pourquoi ont-ils fu(i) ? interromp(i) un militaire; ceux qui fu(i) sont des lâches. 9. Dieu

a voul(u) que l'homme souffr(i) pour que la douleur serv(i) à l'épurer.

*10. Nous avons concl(u) des arrangements onéreux; il en concl(u) que nous avons tort. 11. Il n'est qu'assoup(i). Il s'assoup(i) ainsi après ses repas. 12. Il cr(i) comme un aveugle à qui on a pr(i) son bâton. 13. Un ange appar(u) à Marie, et elle conç(u) par l'opération du Saint-Esprit. 14. Je n'avais pas aperç(u) mon ami qui s'était accroup(i) et tap(i) derrière la table et qui surg(i) tout à coup en criant: « Bonjour ! » Je restai d'abord surpr(i) et interd(i), puis f(i) entendre un joyeux éclat de rire. 15. J'ai acqu(i) la certitude qu'il n'a pas compr(i) mes explications; mais s'il les entend(i) si mal, à qui la faute ?

ANALYSE. — Revision des subordonnées marquant la fin, la cause ou la condition. (*Code*, 1062 et 984.)

633. a) *Pour chaque phrase, donner la nature des propositions ;* b) *dire quelle serait la nature de la subordonnée si l'on remplaçait le mot de liaison en italique par chacun de ceux qui sont ajoutés à la fin de la phrase.*

1. *Si* l'herbe du pâturage ne suffit pas, on donne aux moutons un peu de foin, de racines ou de grain. a) *Parce que ;* b) *puisque ;* c) *lorsque ;* d) *supposé que.*

2. *Lorsqu'on* veut éviter un bon nombre de maladies à soi et aux animaux, on tient propres les dépendances, les écuries et les étables. a) *Quand ;* b) *si ;* c) *au cas où* (futur).

*3. *Puisque* je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? a) *Si ;* b) *quand ;* c) *attendu que.*

*4. *Parce que* tu étais jeune et que (1064, 3°) tu ne réfléchissais pas à ton mal, tes chagrins étaient courts. a) *Lorsque ;* b) *comme ;* c) *si.*

****634. Propositions infinitives et participes.** (*Code*, numéros 1069 à 1078.) *Analyser logiquement les phrases et grammaticalement les mots en italique.*

1. Le *père mort* (*Code*, 1077), les fils *vous* (*Code*, 1101 et 1102) retournent le champ *deçà, delà*, partout. 2. Un noble cœur *se décourager ! cela* ne *se conçoit* pas. 3. *Agamemnon* m'enlever ma *gloire !* (*Code*, 1078.) Moi demeurer dans un *honteux* oubli ! je *ne* puis *le souffrir.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **en, em** (*Code*, 1123), **in, im, il, ir** (1124), signifient *dans, sur, vers.*

635. *A l'aide du préfixe* **en,** *former un dérivé des mots donnés et l'expliquer au moyen de ses racines.*

MODÈLE : Barque, *embarquer*, monter dans une barque.

Barque, cadre, châsse, poison, mêler, semence, porter, flamme, paille, rhume.

636. *Trouver un mot commençant par le préfixe* **en** *ou* **in,** *et dont on donne une définition.*

1. Mettre en terre (*humus*), en tas, en pile, en balle, dans sa poche.

2. Communiquer : la lumière à (*lumen, luminis*), la flamme à, le poison à, du lustre à.

3. Faire entrer dans : un corps (*corpus, corporis*), une brigade, un régiment.

*4. Verser (*fundere, fusum*) de l'eau sur, conduire de l'eau dans (*rigare, rigatum*, arroser), couvrir d'eau (d'onde).

**5. Action de courir ou de se ruer dans (*currere, cursum*), action de se précipiter dans (*rumpere, ruptum*), action de se pencher sur (*clinare, clinatum*, pencher), introduire à l'aide du souffle (*sufflare, sufflatum*, souffler), absorber à l'aide de son haleine (*halare, halatum*, souffler).

Suffixes qui indiquent l'**origine** (*Code*, 1172).

637. *Dire comment on appelle :*

1. Celui qui habite Montréal, Québec. Un habitant de l'Afrique, de l'Europe, de l'Ontario. Celui qui est originaire de la Perse, de la Normandie, de la Bretagne.

*2. Une femme née en Pologne, en Norvège, en Espagne. Celui qui est natif de la Belgique, de la Suisse, de l'Allemagne. Celle qui habite la Turquie, le Portugal, le Danemark.

CORRECTION DE LA PHRASE. — Infinitifs et participes faisant équivoque. (*Code* 859 et 869; *Pr. litt.*, 43.)

638. *Corriger les phrases suivantes.*

1. Dieu nous a donné des richesses pour faire des heureux. 2. Sa lettre me dit que, binant ses plates-bandes, mon oncle arrêta le voir. 3. Après avoir échappé à l'incendie, une tempête faillit nous être fatale. 4. En attendant ma visite, je vous prie d'agréer mes respects. 5. Tout en accomplissant son trajet à travers les bois, pas moins de trois belles perdrix grises vinrent grossir son sac de provisions de bouche. 6. Tout le mois de novembre se passera ainsi ayant dans la pensée et le cœur le souvenir des morts. 7. En sortant de l'école, les pompiers vinrent à passer.

*8. Mais le maître l'accusa du vol commis, étant le seul qui n'avait pas osé toucher le dos de la chèvre mystérieuse. 9. Épuisé de fatigue, on le vit s'écrouler par terre; ayant repris connaissance, nous nous hâtâmes de lui offrir une boisson réconfortante. 10. De retour au pays, les journalistes s'emparent de lui pour l'interviewer. 11. Dieu a placé l'homme sur la terre avec plus ou moins de talents. 12. Le mourant fit demander le prêtre pour lui donner une dernière absolution. 13. En traversant sur le pont de glace, une crevasse faillit l'engloutir; mais ayant jeté un câble, il put s'y agripper et fut sauvé. 14. Il est venu me voir avant de partir; je faisais mes malles.

58e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Le participe présent et le participe passé en général : *Code*, numéros 874 à 887.

639. *Règles et définitions. — Numéros 874 à 882.*

Questionnaire. — 1. Quelle est la règle générale pour l'orthographe : *a*) du participe présent ? *b*) de l'adjectif verbal ? — 2. Quels sont les cas où le participe marque sûrement une *action* et est invariable ? — 3. Quand le mot en *ant* est-il variable parce qu'il marque nécessairement une *qualité* ? — 4. Quelles sont les deux fonctions de l'adjectif verbal ? — 5. Quel est le seul cas où il peut être difficile de savoir si le mot en *ant* est adjectif verbal ou participe ? — 6. Donnez les deux règles de l'accord du participe présent suivi d'un complément indirect ou circonstanciel. — 7. Nommez quelques adjectifs verbaux en *ent*. — 8. Employez chacun des mots *affluent, excellant* et *précédent* dans une phrase. — 9. Quels sont les participes qui correspondent à *extravagant, convaincant* et *vacant* ? — 10. Employez chacun des trois adjectifs du numéro 9 dans deux phrases, d'abord comme participe, puis comme adjectif.

EXERCICES GRAMMATICAUX

640. *Remplacer l'infinitif par un mot en* ant. *Orthographier les autres mots placés entre parenthèses.*

A. 1. Le grand arbre était atteint au cœur par le (tailler) de l'acier meurtrier. 2. Deux grands dogues qui accouraient (bondir), (fou) de joie, empêchèrent Maisonneuve de répondre. (L. CONAN.) 3. Au pied du trône était la Mort pâle et (dévorer) avec sa faux (trancher). 4. Les Juifs apprirent la langue chaldaïque fort (approcher) de la leur. 5. Salomon eut à donner une décision (embarrasser). 6. J'aime à aller me reposer dans un des bois (avoisinant); ... dans un des bois (avoisinant) la ville. 7. Les bons livres sont les

amis les plus (obliger) et les moins (exiger). 8. L'homme prudent, (réfléchir) avant d'agir et (peser) les circonstances, sera rarement la proie des regrets (cuire) qui assiègent l'étourdi ou le téméraire. 9. Les oiseaux (grimper) ont les pattes armées de griffes très pointues. 10. Des esprits bas et (ramper) ne s'élèvent jamais au sublime.

***B.** 1. Elle se réveille enfin toujours (plaire) et (adorer) l'aimable liberté des Rochers. (MME DE SÉVIGNÉ.) 2. Le bruit des vagues (retentir) à nos oreilles nous glaça d'effroi. 3. J'ai toujours vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, (gronder) ou (souffrir). (J.-J. ROUSSEAU.) 4. Voilà les seuls débris (exister) de ce qui abrita naguère la piété naïve des néophytes montagnais. (A. BUIES.) 5. Combien de pères (trembler) de déplaire à leurs enfants sont faibles et se croient tendres ! (DOUMERGUE.) 6. Il a dix enfants (vivre). 7. Cet enduit forme une pâte molle mais solide et (résister); . . . mais solide et (résister) au feu. 8. (Expédier) tant de colis, il est (expédier) que ces marchands les expédient avec ordre. 9. Ces enfants (obliger) et (sourire) à tout le monde, se font (charmer). 10. La reine mère, longtemps (errer), mourut à Cologne, dans la pauvreté.

****C.** 1. C'est un homme (agacer) et (fatiguer); d'ailleurs ce qu'il vient de dire est (extravaguer). 2. En (vaquer) soigneusement à vos affaires, vous irez (prospérer) de jour en jour.

3. Si des beaux jours (naître) on chérit les prémices,
Les beaux jours (expirer) ont aussi leurs délices;
Dans l'automne, ces bois, ces soleils (pâlir),
Intéressent notre âme en (attrister) nos sens.
(DELILLE.)

4. Les Phocéens, incertains et (flotter), ne savaient s'ils devaient avancer. 5. Les Phocéens, incertains de ses vues, et (flotter) entre la crainte et l'espérance,

n'avaient pas cru devoir saisir ce poste important. (BARTHÉLEMY.)

6. Crains d'un lâche repos la fatigue (accabler),
Préfère à la mollesse une vie (agir).
A trente ans tu diras, des plaisirs (détrompé):
L'homme le plus heureux, c'est le plus occupé.

7. Laissera-t-il cette infortunée (mourir) sur un sable désert ? 8. On plaignait ces malheureux (mourir) sans les secours de l'Église. 9. (Prévoir) l'orage, elles sont restées à la maison; ce sont des femmes prudentes et (prévoir).

10. Quand l'âme a des chagrins (navrer),
Les souffles les plus (enivrer)
N'ont plus d'aromes. (LA FONTAINE.)

11. Vous verrez la paix (renaître) par degrés dans son âme abattue.

***641.** *Au verbe donné ajouter:* 1° *le participe présent précédé de* en, 2° *l'adjectif verbal*, 3° *le nom terminé par le son* an, *précédé de* un, *s'il existe.*

MODÈLE: En affluant, affluent, un affluent.

1. Affluer, confluer, expédier. 2. Diverger, négliger, exiger. 3. Équivaloir, exceller, violer. 4. Précéder, présider, adhérer. 5. Différer, résider, précéder. 6. Convaincre, vaquer, fatiguer. 7. Intriguer, suffoquer, extravaguer. 8. Fabriquer, communiquer.

642. *Règles et définitions. — Numéros 883 à 887 et 333.*

Questionnaire. — 1. Énoncez la première règle d'accord du participe passé. — 2. Analysez les mots soulignés : il est venu *après* deux heures ; il est venu *passé* 2 heures. — 3. Dans la phrase *Cette règle, expliquée avec clarté, est facile à comprendre : a*) Quelle est la fonction de *clarté ? b*) Quelle est la préposition qui amène *clarté ? c*) Quelle est la fonction de *expliquée ?* — 4. Quelle est sa fonction si l'on dit : *Expliquée avec clarté, cette règle est facile à comprendre.* — 5. Écrivez la règle d'accord des participes *attendu, compris*, etc. — 6. Quels sont les deux cas où *attendu, compris,*

etc., peuvent varier ? — 7. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec *avoir ?* Exemple. — 8. Quand le participe passé conjugué avec *avoir* est-il variable ?

643. *Refaire les exercices 244 à 246 sur* attendu, compris, *etc., page 145.*

644. *Souligner l'auxiliaire et orthographier le participe.* (*Oralement préciser si l'auxiliaire est* avoir *ou* être.)

Conseil: — Ne pas confondre l'auxiliaire être (*Code,* 883) et l'auxiliaire avoir (885).

1. Les pluies ont avari(é) les fourrages; les fourrages sont avari(é). 2. Ses plaies semblaient avoir très vite guér(i); elles sont mal guér(i). 3. Êtes-vous satisf(ai) de vos examens ? ont-ils satisf(ai) vos maîtres ? 4. Les ingrats ont bien vite oubli(é) ceux qui leur ont rend(u) service. 5. Les bénédictions d'un père ont toujours été accompagn(é) de celles de Dieu. Les bénédictions de Dieu n'ont-elles pas accompagn(é) celles de mon père ? 6. L'hiver était tôt ven(u) · la neige avait étend(u) son linceul et les oiseaux avaient fu(i), ils avaient dispar(u); mais ils n'étaient pas dispar(u) pour toujours; le printemps reven(u), ils ont réappar(u). 7. Le poisson sera-t-il fr(i) ou bouill(i) ?

*8. Ces jambons ont cu(i) lentement ; ils seront cu(i) à point. 9. Bienheureux, dit l'Écriture, ceux qui sont m(or) dans le Seigneur. 10. S'ils ont reconn(u) votre sincérité, vous serez cr(u) sur parole, mes amies. Si vous êtes reconn(u) pour sincères, mes amis, votre parole sera cr(u).

645. *Souligner le mot avec lequel le participe s'accorde, s'il varie, puis orthographier le participe.* (*Code,* 887, remarque I.)

1. Pauvre petite: la Vierge l'a gard(é), se disait-elle avec émotion. (L. Conan.) 2. Comment est-ce que Dieu les a p(eint), les fleurs ? (Ratisbonne.) 3. Je ne les aurais pas reconn(u), tant elles ont grand(i), tant elles sont chang(é). 4. Les feux ont fait disparaître

les épaisses forêts du Saguenay sans qu'une seule nouvelle pousse les ait remplac(é) depuis lors. (A. Buies.)

646. *Même exercice.* (*Code*, 887, remarque II.)

1. Vos sœurs, je les ai v(u) à l'œuvre et je crois qu'elles les ont mérit(é) ces louanges que le journal leur a décern(é). 2. Ils ne les ont jamais oubli(é) ces torts que j'ai (eu) envers eux. 3. Nos pères nous ont confi(é) la langue française; c'est un dépôt que nous avons conserv(é); n'abandonnons pas non plus les belles terres qu'ils nous ont légu(é), qu'ont fécond(é) leurs labeurs, et qui ont reç(u) leur dépouille mortelle. **4. La disette qu'il y a (eu) cet hiver a caus(é) bien des maladies.

647. *Souligner l'auxiliaire et le mot avec lequel s'accorde le participe, et orthographier ce dernier.* (*Code*, 887, remarque III.)

1. Jérusalem, objet de ma douleur,
Quelle main, en un jour, t'a rav(i) tous tes charmes ?
(Racine.)

2. La vie n'est pas une fête, un banquet; c'est un talent, une mine que Dieu nous a confi(é); a-t-elle fructifi(é) en nos mains ? C'est un fardeau à porter, est-ce qu'il ne nous a pas trop pes(é) ? 3. Conscience, quand on t'a désobé(i), on ne peut goûter la paix. 4. Vos amis nous ont rencontr(é); ils nous ont parl(é) de vous et nous ont donn(é) de bonnes nouvelles. 5. Ces discours nous ont ém(u) et nous ont rend(u) indulgentes. *6. L'honnêteté vous a bien serv(i), on vous a reconn(u) honorables et on vous a accordé une confiance sans borne (ou sans bornes). 7. Les commis que tu nous as donn(é) nous ont bien serv(i).

648. *Même exercice.* (*Code*, 887, remarque IV.)

1. Dieu des chrétiens, quelles choses n'as-tu point (fait) ? 2. Quels dangers n'a pas cour(u) l'Autriche pendant la tempête de vingt ans qu'elle a essuy(é) !

3. Quelles fautes ai-je comm(i) jusqu'ici ? en quoi vous ai-je offens(é) ? lequel de vos biens ai-je dilapid(é) ? 4. Ah ! que de richesses le Seigneur a prodigu(é) à notre terre ! (SIR A.-B. ROUTHIER.) 5. Autant de combats il a livr(é), autant de victoires il a remport(é). 6. Je voudrais savoir quelle détermination ces commerçants ont pr(is) et combien de caisses de marchandises ils ont remport(é). 7. Vous pouvez juger quelles inquiétudes m'a caus(é) votre maladie et quelle joie j'ai ressent(i) de votre guérison.

649. *Écrire* c.d. *après le complément direct et* ind. *après le complément indirect, et orthographier le participe.* (*Code*, 887, remarque V.)

1. Ces artistes nous ont instru(i): ils nous ont enseign(é) l'art de la peinture. 2. Ces fardeaux nous ont bless(é); ils nous ont bless(é) l'épaule; ils nous ont bless(é) à l'épaule. 3. On nous a envoy(é) des commandes importantes. On nous a favoris(é) de commandes considérables. 4. Ils nous ont rappel(é) leurs bonnes actions et nous ont d(it) leurs motifs d'espérer. 5. Pourquoi nous avoir blâm(é) ? pourquoi nous avoir adress(é) ces reproches sanglants ? 6. Bien des gens ont oubli(é) qu'ils avaient une âme.

650. *Écrire* c.d. *après le complément direct,* ind. *après le complément indirect et* attr. *après les attributs; puis orthographier le participe.* (*Code*, 887, remarque VI.)

1. Ces livres, je les avais cr(u) recommandables. 2. Vos parents vous ont voul(u) instru(i), arm(é) pour la vie; leur sollicitude vous a-t-elle laiss(é) indifférents? a-t-elle ém(u) votre reconnaissance? 3. Heureux ceux que l'épreuve a trouv(é) forts; elle les a f(ait) meilleurs. 4. Pauvre enfant, je l'ai v(u) expos(é) à bien des dangers qu'elle n'avait pas soupçonn(é) et auxquels elle n'était pas prépar(é). 5. Ces prêtres, l'ordre les a f(ait) les ministres de Dieu; le sacrement les a constitu(é) les dispensateurs des grâces d'en-haut.

*6. Sous de fausses apparences, on vous avait jug(é) rebelles; on vous sait maintenant anim(é) des meilleures dispositions. 7. Cette chère enfant, comme il l'avait doucement pl(aint) ! 8. L'avait-il cr(u) sotte ? 9. La parole que ces vaniteux ont profér(é) les a rend(u) ridicules. Les paroles qu'a profér(é) cette vaniteuse l'ont déconsidér(é).

SYNTHÈSE. — Subordonnées circonstancielles marquant une comparaison. (*Code*, numéros 1062, 7° et 984, 7°.)

651. *Remarque.* — Le *comparatif* a souvent un double rôle et appartient à deux propositions, surtout lorsque les deux membres de la locution comparative sont séparés par un adjectif ou un adverbe.

Ainsi dans les exemples suivants: vous êtes plus fort que moi. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.
La première prop. est: *Vous êtes plus fort; Bonne renommée vaut mieux.*
La deuxième prop. est: **plus** *que moi;* **mieux** *que ceinture dorée.*

L'adv. *plus* modifie *fort;* la loc. conj. *plus que* unit les deux prop.; de même, *mieux* modifie *vaut; mieux que* unit les deux prop.

652. *Au moyen des conjonctions comparatives données en italique, ajouter à la principale la proposition en italique. Supprimer les mots qui se répètent inutilement.* (Appliquer la règle de l'emploi de *ne*, 942, 3°.)

1. La troupe se resserra et s'élança. Un tourbillon s'élance. a) *Comme;* b) *aussi* (impétueusement) *que;* c) *de même que* (mettre la subordonnée au commencement).

2. *a*) Il est moins riche. On le (453) croyait riche. *Que. b*) Il n'est pas aussi sot. Il paraît sot. *Que.*

*3. L'homme a besoin de support. La vigne a besoin de support. a) *Comme ;* b) *de même que ;* c) *ainsi que ;* d) *bien plus que.*

*4. Cet homme soupçonneux accueillait les plaintes les plus vagues. On accueillerait des accusations de haute valeur. a) *Comme ;* b) *de la même façon que.*

ANALYSE. — **Propositions infinitives et participes. (*Code*, numéros 1072, 1074, 1077.)

653. *Analyser logiquement les propositions et grammaticalement les mots en italique.*

1. Je vis le *ciel se couvrir* de *nuages*. (*Code*, 1074.) 2. Un riche laboureur, *sentant* (*Code*, 1071) sa fin prochaine, *fit venir* ses enfants. 3. La mer *étant mauvaise*, les matelots se hâtèrent de rentrer au port.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **in, im, il, ir,** signifient parfois *pas* ou *point* (*Code*, 1125).

654. *Trouver le contraire des adjectifs donnés.*

MODÈLE : Apte, *inapte*.

1. Apte, habitable, poli, fini, lettré, légal, régulier, rationnel, pur, moral.

*2. Barbu, digestible (*digeste* n'est pas usité), noble (*nobilem*, autrefois *gnobilem*), vulnérable, récusable, réductible, limité, explicable, puni, perméable.

655. *Chercher dans le dictionnaire les adjectifs formés dans l'exercice ci-dessus ; puis les employer dans une expression ou une phrase.*

MODÈLE : Personne *inapte* aux affaires.

***656.** *Trouver le mot dont on donne une définition.* Mots à remarquer : 1. *Indélébile, innocent, infamante.* 2. *Indolent, ineffable, inénarrable, indemne.*

1. Un obligé sans reconnaissance (*gratus*, reconnaissant),— ; une tache qui ne peut être *effacée*, — ; une encre qui ne

s'efface pas (*delere*, effacer), — ; pureté sans tache (*macula*, tache), — ; personne qui n'est *capable* de rien, — ; le malade qui ne peut rien faire, qui est sans *puissance* est — , ou (*potentia*, puissance) — ; agneau qui ne fait pas de mal, qui ne nuit pas (*nocere, nocentem*, nuire), — ; faute qui flétrit, qui fait perdre la réputation (*fama*, réputation), — . Doctrine qui ne peut *faillir*, — ; ennemi qu'on ne peut apaiser (*placare*, apaiser), — .

**2. Une humeur qui ne peut se tenir en repos (*quies, quietis*, repos), — ; la vertu qu'on ne peut *attaquer* ni blesser (*vulnerare*, blesser) est — et — ; l'homme qui évite de se donner de la peine (*dolor*, douleur) est qualifié d' — ; une mort à laquelle on ne pense pas (*opinari*, penser) est — . Ce qui ne peut être dit (*dicere*, dire) est — , ou (*effari*, parler) — , ou (*enarrare*, raconter) — ; quand on ne peut pas *récuser* une preuve, on dit qu'elle est — ; un entraînement auquel il semble qu'on ne peut pas *résister* est dit — ; ce qui est contre la loi (*lex, legis*) est — ; sortir d'un accident sans dommage (*damnum*, perte, dommage), c'est en sortir — ; l'aliment qui n'est pas *digestible* est — ; une joie qu'on ne peut pas réprimer (*reprimere, repressum*, contenir) s'appelle une joie — .

657. *Trouver un diminutif en* **eau, elle, et, ette (elet, elette),** *ou en* **on, illon.** (*Les chiffres* 2 *et* 3 *indiquent deux ou trois diminutifs à trouver.*) (*Code*, numéro 1173.)

1. Corde (3), fourche, aiguille (2), croix (2), arbre (2), bande (2), chemise, femme, fleur (2), tyran.

2. Rose, roi, poutre, fille, livre, cave, âne, chaîne (2), château, feuille.

***658.** *Trouver le diminutif des noms d'animaux donnés.* (*Orthographe à remarquer :* lapereau, levraut, souriceau, vermisseau, caneton.)

Aigle, cane, lapin, lion, rat, louve, agneau, ver (latin *vermis*), dindon, oie, oiseau (2), lièvre, souris, poule (2), coq.

59e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Participe passé des verbes pronominaux : *Code*, numéros 888 à 892.

659. *Règles et définitions. — Numéros 888 à 892.*

Questionnaire. — 1. On reverra d'abord le questionnaire sur le verbe pronominal. — 2. Quelle est la règle générale d'accord du participe passé dans les verbes de forme pronominale ? — 3. Comment s'accorde le participe passé des verbes pronominaux réfléchis ? — 4. Et des verbes réciproques ? — 5. Quels sont les verbes pronominaux dont le participe est toujours variable ? Exemples. — 6. Pourquoi le participe de *se rire* ne peut-il pas varier ? — 7. Pourquoi le participe de *se moquer* varie-t-il ? — 8. Dans la proposition *La porte s'est fermée facilement : a*) remplacer *s'est fermée* par un verbe passif ; *b*) analyser *s'est fermée.*

EXERCICES GRAMMATICAUX

660. Verbes pronominaux à sens réciproque ou réfléchi. (*Code*, numéros 889 et 890.)

a) *Noter si le verbe pronominal a le sens réfléchi* (*réfl.*) *ou réciproque* (*réc.*) *et orthographier le participe.*
b) *Souligner les verbes pronominaux qui sont toujours intransitifs.*

A. 1. Dès que ces enfants se sont (vu), ils se sont (compris) et se sont (plu). 2. Les libertés que nous nous sommes (permis) nous ont (ruiné), avouaient ces malheureux. 3. Ces écrivains se sont (accusé) les uns les autres de plagiat; ils se sont (nui) par des écrits un peu diffamatoires. 4. Les Chinois se sont (servi, *Code*, 736) de la boussole avant les Européens. 5. Ces jeunes étourdis se sont (servi) les premiers au banquet; on les a mal (noté). 6. Cette séance m'a (paru) très

bien (réussi); pourtant la presse s'est (plu) à dénigrer les acteurs. 7. Beaucoup d'écrivains se sont (illustré) et ont (illustré) leur pays sous Louis XIV. 8. Nous nous sommes (rappelé) avec plaisir les combats que nous avons (livré) pour rester sans reproche; nous nous sommes (regardé) comme (honoré) de souffrir pour nos convictions. 9. Quelques personnes qui s'étaient (rencontré) se sont (parlé) avec force, se sont (disputé) même et finalement se sont (quitté) sans s'être (donné) aucune marque de sympathie. 10. Nous nous sommes (proposé) de partir immédiatement pour faire les courses que nous nous sommes (proposé). 11. La voisine s'est (cassé) le bras en tombant sur le trottoir; mais elle s'est (rétabli) rapidement. 12. Les épreuves (répété) qu'a (subi) ma sœur ne l'ont pas (découragé); il semble plutôt qu'elle s'est (affermi) dans ses bonnes dispositions; elle s'est ainsi (assuré) la joie d'une conscience tranquille.

B. 1. Ces joueurs se sont (frappé) à la tête quand ils se sont (précipité) sur le ballon, et ils se sont (blessé). 2. Ces employés s'étaient (adressé) des reproches violents et s'étaient (querellé); je les ai (renvoyé). 3. Ces jeunes filles ont (assisté) à la réunion; elles se sont (rendu) fort estimables par la façon dont elles se sont (conduit). 4. Il n'est pas rare que les mauvaises langues se soient (diverti) aux dépens du prochain. 5. Les anguilles se cachaient dans des trous qu'elles s'étaient (creusé) dans la vase. 6. Vous vous êtes (enrhumé) parce que vous vous êtes (exposé) aux courants d'air. 7. Trop de gérants se sont (succédé) dans cette maison; elle a vite (périclité) et se serait (trouvé) (réduit) à la faillite si on ne l'avait (consolidé). 8. Nous nous sommes (imposé) des sacrifices pour rester fidèles, mais nous savons que Dieu nous récompensera de toutes les peines que nous nous sommes (donné) pour procurer sa gloire. 9. On nous a (conté)

l'histoire de deux mégères qui s'étant (déplu) s'étaient ensuite (lancé) des mots aigres-doux, et qui en étaient (venu) aux injures et aux coups, si bien qu'elles s'étaient (blessé) et s'étaient presque (arraché) les cheveux. *10. Étant trop (rapproché), ces arbres se sont (nui). 11. Votre sagesse ne s'est pas (suffi) à elle-même, elle s'est (trouvé) trop courte et vous a (conduit) à des écarts que vous regretterez, mademoiselle. 12. Nous nous sommes (attaqué) à coup de boules de neige puis, les deux camps s'étant dûment (affronté), nous nous sommes (replié) et avons (renouvelé) nos provisions.

661. *Orthographier le participe et noter ceux qui ont le* **sens passif** (réfl. pas.) *et ceux qui sont* **simplement pronominaux** (s. pr.). (*Code*, numéros 891 et 892.)

Remarque. — Relire plusieurs fois la liste des verbes considérés comme essentiellement pronominaux (*Code*, 736) : remarquer que, *se taire* excepté, ils sont tous accompagnés d'une préposition (à ou de), et se rappeler qu'ils varient toujours, de même que les vrais verbes toujours pronominaux (735).

1. Combien de gens se sont (repenti) de ne s'être pas (appliqué) pendant leur jeunesse ! mais quoi qu'on dise, beaucoup semblent (résolu) à en faire par eux-mêmes la coûteuse expérience. 2. Une vitre qui s'était (vendu) fort cher s'est (cassé) en tombant. 3. Ces enfants se sont (douté) qu'ils s'étaient (trompé); ils se sont (consulté) et se sont vite (persuadé) qu'ils s'étaient (engagé) dans une fausse voie. 4. Les ennemis se sont (enquis) de nos forces, puis ils se sont (avancé) et nous ont (attaqué); mais ils n'ont pas (réussi) aussi bien qu'ils s'y étaient (attendu). 5. Nous nous sommes (assuré) qu'ils avaient (eu) tort quand ils s'étaient (assuré) mutuellement qu'ils réussiraient. 6. Les maladies dont les troupes s'étaient (plaint) les ont (démoralisé). 7. Les Gaulois s'étant (emparé) de la ville de Rome en furent (chassé) par Camille. 8. Nous nous sommes (tu), Seigneur, et nous n'avons pas

(ouvert) la bouche parce que c'est vous qui avez (voulu) ces épreuves. 9. Elles ne sont plus, ces sépultures. Les enfants se sont (joué) avec les os des puissants monarques. (CHATEAUBRIAND.) 10. Les sociétés des animaux se sont (évanoui), leur industrie est (devenu) stérile, leurs faibles arts ont (disparu), chaque espèce a (perdu) ses qualités générales, et tous n'ont (conservé) que leurs propriétés individuelles. (BUFFON.)

*11. Les lots se sont bien (vendu), et nous nous sommes (plu) à nous en débarrasser. 12. Notre servante s'est (enfoncé) une écharde sous l'ongle. L'écharde s'est (enfoncé) si avant qu'il a fallu faire une profonde incision. 13. Elles ne s'étaient pas (attendu) à ces flatteries, aussi se sont-elles (tenu) sur leurs gardes. 14. Il a (suffi) d'un feu mal éteint, et la forêt s'est (embrasé) en quelques heures. 15. Ces contremaîtres se sont (prévalu) de leur position pour aider les ouvriers pauvres, nous nous en sommes (réjoui). 16. Pourquoi vous êtes-vous (ri) de nos conseils ?

ANALYSE. — Subordonnées circonstancielles marquant une comparaison. (*Code,* numéros 1062, 7° et 984, 7°).

662. a) *Écrire séparément les propositions de chaque phrase;* b) *analyser les mots liens.*

1. La troupe se resserra et s'élança comme un tourbillon. — 2. L'été fut aussi chaud que l'hiver avait été froid. — 3. L'âme, comme le corps, ne se développe que par l'exercice.

*4. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. *5. Un grand nombre des cours d'eau (786) qui se déversent dans le Saint-Laurent offrent des tableaux aussi variés que pittoresques.

**6. On se voit d'un autre œil que son prochain. — 7. L'empire d'une bonne maîtresse de maison est plus réel que celui des ministres et des rois.

****663. Propositions infinitives et participes.** (*Code*, numéros 1072, 1074, 1077.) *Analyser logiquement les phrases et grammaticalement les mots mis en italique.*

1. Perrin *fort gravement* ouvre l'huître et *la* gruge,
Nos deux *messieurs* le regardant (1077).

2. *Te* mesurer à *moi !* qui t'a rendu *si vain ?* — 3. Les Romains *ont laissé* les *Gaulois saccager* Rome. — 4. Je ne savais *où* donner de la tête (1075, 2°).

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Ex signifie *en dehors de* ; il marque l'éloignement, la privation, et aussi l'augmentation. (*Code*, 1126.)

664. *Former des dérivés à l'aide des mots suivants et du préfixe* **ex** *e, ef, es ; en donner une définition à l'aide des racines et du dictionnaire.*

Branche, feuille, souffle, communion, brèche, souche, cosse, goutte, tirer, mener.

****665.** *Former des adjectifs dérivés et les employer dans une phrase ou expression.* Mots à remarquer : *Effréné, esseulé, effervescent, évincer, exubérant, exonérer.*

MODÈLE : Dent, édenté ; bouche édentée.

Dent, frein, front, mérite, seul, *fervere* (être chaud), *uber* (fécond), patrie, *onus, oneris* (fardeau), *vincere* (vaincre).

****666.** *Trouver le mot dont on donne une définition.* A remarquer : *Écrémoir ou écremoire, exhausser, équarrir. — Expulser, éliminer, éviction, évincement, expectorer, éperdu, exprimer.*

1. *Hausser* davantage une tribune (sens augmentatif), c'est l' — ; l'action de *hausser* ainsi est un — . 2. Tirer (*trahere, tractum*), une dent hors de la gencive, c'est l' — ; cette opération se nomme — . 3. L'instrument employé pour enlever

la *crème* du lait est un — . 4. *Crouler* avec grand fracas, c'est s' — (sens augmentatif). 5. Rendre *carré* un arbre abattu, c'est l' — .

6. Écarter un candidat, le mettre hors le seuil (*limen, liminis*), c'est l' — , faire une — ; le chasser, le pousser dehors (*pulsare, pulsatum*, pousser), c'est l' — , faire une — ; le chasser victorieusement (*vincere, victum*, vaincre), c'est l' — , faire une (*é* et *victum*) — ou un (*é* et *vincere*) — . 7. Pousser hors de sa tête une idée (*premere, pressum*, pousser), c'est l' — ; les mots qui servent à faire connaître une idée s'appellent une — . 8. Cracher, faire sortir de la poitrine (*pectus, pectoris*), c'est — ; les crachats ou — sèment beaucoup de maladies. 9. Conduire un enfant hors de son ignorance, de sa faiblesse (*ducere, ductum*, conduire), c'est l' — ; celui qui accomplit cette noble tâche est un — , il donne l' — . 10. Celui qui a l'esprit entièrement *perdu* dans une passion est — . 11. Un mot qui ne suit pas la règle, qui n'est pas pris par la règle (*capere, captum*, prendre) est une — .

Suffixes **diminutifs** (*Code*, 1173).

667. *Trouver un diminutif en* **ule, cule, in, ine, ole** *ou* **ille** (1173).

Animal, bête, globe, peau (latin *pellis*), bécasse, gloire, partie, flotte, racine (latin *radix, radicis*), vessie (latin *vesica*), une faux, diable, corps (latin *corpus*), fort, serpent, faisceau (latin *fascis*).

***668.** *Chercher dans le dictionnaire le sens des mots en* **ule, cule,** *trouvés ci-dessus, et les employer dans une phrase.*

LE TRAVAIL DE LA PHRASE. — Place des compléments.

669. *Mettre les compléments à la place convenable.* (Chaque phrase peut se prêter à plusieurs versions différentes.) Si on place le complément au début de la phrase, ne pas oublier de le faire suivre d'une virgule (*Code*,118, 2°) s'il est circonstanciel.

Conseils. — Les compléments *circonstanciels* peuvent parfois se placer *au commencement, au milieu* ou *à la fin* de la phrase. Ex.: *En peu de temps,* la radiophonie a fait de merveilleux progrès ; la radiophonie a fait *en peu de temps* de merveilleux progrès ; la radiophonie a fait de merveilleux progrès *en peu de temps.*

La place des compléments est affaire:

1° *De clarté:* qu'il n'y ait pas d'équivoque. (*Préc. litt.*, 14.)

Ainsi on ne peut sans contresens changer la place du complément dans la phrase suivante: Mais le père fut sage de leur montrer *avant sa mort* que le travail est un trésor. *Avant sa mort* se rapporte à *montrer;* il ne peut modifier *être sage* ou *être un trésor.*

2° *D'harmonie :* que la phrase soit bien balancée. (*Code,* numéros 805, 806.)

3° *D'importance* des idées: on met souvent *au début* de la phrase le complément circonstanciel qui exprime une idée importante et sur laquelle on veut attirer l'attention.

1. (*Lever de soleil:*) Une pointe de feu parut — *tout d'un coup — au bout de la plaine.* 2. La lune se montra — *au-dessus des arbres — une heure après le coucher du soleil.* 3. Tous les buissons de roses lançaient — *leur parfum — pour fêter notre arrivée — à la fois.* 4. Les mots sortaient — *lourds et indistincts — de sa bouche pâteuse.* 5. L'herbe gelée craquait — *comme des sucreries — sous les pas.* 6. Des feuilles s'envolaient — *du grand tilleul — au souffle de la brise — comme des bandes d'oiseaux.* 7. Jésus et ses compagnons montèrent — *sur des barques de pêche — vers le soir* — et mirent à la voile. 8. Les compagnons rencontrèrent — *un colporteur qui allait à la ville — heureusement — le lendemain matin.*

*9. Les flots se poussent — *en clapotant — en grand nombre.* 10. (*L'ivrogne:*) La raison sombre — *quotidiennement — au fond du verre* — et l'intelligence s'obscurcit — *par degrés — dans les buées de l'alcool.* 11. Des cyclistes glissaient — *entre deux rangs de platanes — par moments.* 12. Les pêches à la joue vermeille étaient disposées — *sur le plat — en pyramides.*

** 59e LEÇON A. — *TEXTE EXPLIQUÉ*

LE HÉRON

a) Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où
Le héron[2] au long bec emmanché d'un long cou[3].
Il côtoyait une rivière. [jours ;
b) L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux
Ma commère[4] la carpe[5] y faisait mille tours
Avec le brochet[5] son compère[6].
Le héron en eût fait aisément son profit:
Tous approchaient du bord; l'oiseau n'avait qu'à [prendre.
Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût un peu plus d'appétit[7].
Il vivait de régime[8] et mangeait à ses heures[9].
Après quelques moments l'appétit vint ; l'oiseau,
S'approchant du bord, vit sur l'eau [res.
Des tanches[5] qui sortaient du fond de ces demeu-
Le mets ne lui plut pas : il s'attendait à mieux,
Et montrait un goût dédaigneux
Comme le rat[10] du bon Horace[11].
« Moi, des tanches! dit-il; moi, héron, que je fasse
Une si pauvre chère[12]! Et pour qui me prend-on ?»
La tanche rebutée, il trouva du goujon[5].
« Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un héron !
J'ouvrirais pour si peu le bec; aux dieux ne plaise !»
c) Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit: il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.
d) Ne soyons pas si difficiles;
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles :
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner[13].

LA FONTAINE.

Plan : a) *Exposition:* promenade du héron. b) *Nœud :* incidents de la promenade; le dédain du héron. c) *Dénouement:* le dédain du héron puni. d) *Morale :* ne pas être difficile, être accommodant.

Explication

I. Les mots et les expressions. — 1. Chercher dans le dictionnaire: *commère, régime, chère* (nom), *accommodant.*

2. *Héron,* grand oiseau de l'ordre des échassiers; il a les jambes hautes, le bec et le cou fort longs; il vit au bord des rivières et se nourrit de poisson. 3. *Long bec emmanché d'un long cou,* un bec placé à l'extrémité du cou comme un instrument au bout d'un manche. Expression pittoresque (*Préc. litt.*, numéro 76), qui peint bien l'extérieur du héron. 4. *Commère* (*du latin *cum,* avec; *mater,* mère), ce mot désigne d'abord la marraine d'un enfant baptisé; elle est pour ainsi dire mère avec la mère de l'enfant; ici c'est un terme familier employé plaisamment pour nous intéresser à la carpe. 5. *Brochet, carpe, tanche, goujon,* ces mots désignent des poissons d'eau douce; la chair des deux premiers est estimée pour sa finesse; la tanche est moins recherchée, parce qu'elle a un goût de vase; le goujon est tout petit. 6. *Son compère* (du latin, *cum,* avec; *pater,* père), désigne d'abord le parrain; ici il signifie compagnon. 7. *Appétit* (de *ap* pour *ad,* vers; *petere,* désirer), désir de la nourriture; la *faim,* elle, est un besoin de manger; ils peuvent exister l'un sans l'autre. 8. *Il vivait de régime,* il observait des règles pour sa nourriture, ne mangeant que certaines choses et à des heures fixes. 9. *Mangeait à ses heures,* à des heures réglées, habituelles; l'adjectif possessif, ici, ne marque pas la possession, mais une chose habituelle. (*Code,* numéro 363.) 10. *Le rat du bon Horace,* le rat de ville dont parle le poète latin Horace; invité chez son ami le rat des champs, il ne trouvait rien à son goût dans les mets du campagnard. La

Fontaine a aussi raconté cette fable sous le titre: *le Rat de ville et le Rat des champs.* 11. *Horace,* célèbre poète latin qui naquit l'an 65 avant Jésus-Christ. Ses œuvres sont en général pleines de charme et de grâce. Il a écrit *l'Art poétique,* dont Boileau a fait une imitation. 12. *Une si pauvre chère,* si pauvre nourriture; *chère* (du latin *cara,* tête) a d'abord signifié la mine, le visage avec lequel on accueillait quelqu'un; puis l'accueil lui-même, puis la nourriture qu'on lui offrait. 13. *Gardez-vous de rien dédaigner,* prenez garde de dédaigner quelque chose; *rien* (du latin *rem,* quelque chose) a ici son sens primitif de *quelque chose; rien* n'est négatif que s'il est accompagné de *ne* ou de *sans.* (*Code,* 519.)

II. Les idées. — 1. Quel travers la Fontaine veut-il nous peindre dans cette fable ? 2. Comment atteint-il ce but ? 3. Quelle leçon ou morale faut-il tirer de l'histoire de ce héron ? 4. Lisez les vers de l'exposition (1 à 3). 5. Que nous font-ils connaître ? 6. Que signifie le mot *emmanché ?* 7. Quel est le sens de *côtoyer ?*

8. Quels vers forment le nœud de la fable ? 9. Quelle en est l'idée générale ? 10. Quels sont les trois incidents qu'il comprend ? 11. Lisez les vers qui nous montrent *l'insouciance* du héron. 12. Pourquoi est-il ainsi insouciant ? 13. L'*appétit* est-il la même chose que la *faim ?* 14. Expliquez: a) *vivre de régime,* b) *manger à ses heures.* 15. Comment le héron se montre-t-il *dédaigneux et délicat* (difficile à contenter) ? 16. Pourquoi la Fontaine donne-t-il à Horace l'épithète de *bon ?* 17. Quel est le troisième trait du caractère moral de ce héron ? (Voir les vers 18 et 19, 21 et 22.) 18. En résumé quel caractère la Fontaine prête-t-il à son héron ? 19. Rétablissez les mots sous-entendus dans *moi, des tanches !* 20. Que signifie l'expression *aux dieux ne plaise ?* 21. Le héron de la Fontaine parle-t-il en païen ou en chrétien ?

22. Lisez le dénouement de cette fable. 23. Traduisez la pensée de ces quatre vers à votre façon.

24. Quels sont les deux vers qui expriment le mieux la moralité de la fable ? 25. Quel est le sens de *accommodant ?* 26. Quels mots du texte se rapportent à l'idée de *repas vers 10, 15, 16, 19, 21 et 25 ?*

III. Le style. — 1. Cette fable intéresse-t-elle (quel désir a-t-on quand on a commencé à la lire) ? 2. Citez les vers pittoresques où la Fontaine décrit: *a*) le héron, au physique; *b*) la rivière. 3. Pourquoi, dans l'exposition, l'auteur n'a-t-il rien dit des objets qui se trouvaient sur la rive: arbres, rochers, brebis, etc. ? 4. Pourquoi fait-il remarquer que *l'eau était transparente ?* 5. Quel effet produit l'adjectif *long* trois fois répété dans les deux premiers vers ? 6. Quel est le mot le plus pittoresque du 2e vers ? 7. Citez au début du nœud un vers remarquable par l'harmonie. 8. Quelles sont les deux comparaisons (*Préc. litt.*, numéro 221) employées par la Fontaine ? 9. Quelle autre figure de style (*Préc. litt.*, 239) trouve-t-on dans le 17e vers ? 10. Quels sont les deux tours de phrase que le fabuliste a employés pour varier son style dans les vers 18 et 19, 21 et 22 ? (*Préc. litt.*, 241.) 11. Dans les mêmes vers (18 à 22): *a*) Signalez une ellipse et dites quel en est le but (*Code*, numéro 1094); *b*) Trouvez une répétition; *c*) Indiquez un pléonasme et dites quelle est son utilité (*Code*, numéros 1098 et 1099). 12. Quel effet produit le tour elliptique qui commence le 20e vers ? 13. La répétition du verbe *ouvrir*, au 23e vers, est-elle motivée ? 14. Montrez que la Fontaine a établi une gradation descendante dans la qualité des mets qui s'offrent au héron. 15. Montrez qu'il y a au contraire, gradation ascendante dans la difficulté de saisir le poisson.

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot LONG.

A. *Remplacer les mots soulignés et les tirets par un mot de la famille de* **long.**

I. Premier sens : *long* et ses dérivés se disent de ce qui dure un certain temps : *longueur, longévité, longtemps, longuement, se prolonger, la prolongation.*

1. Un hiver *de longue durée*, la *longue durée* d'une conversation. 2. Si l'hiver *dure plus longtemps* (préfixe *pro*), se — , les pauvres vont souffrir. La *durée plus longue* d'un congé. 3. La *longue vie* (*aevum, aevi*) — des patriarches. 4. Il a tonné *pendant un long temps*, — ou — . 5. Les bonnes nouvelles sont — à venir ; cet infirme est — à s'habiller. 6. Il y a dans votre composition des — fatigantes.

II. Deuxième sens : *long* signifie qui a une certaine étendue dans l'espace: *allonger* ou *rallonger, longitude, prolongement*, etc.

1. Un bâton *d'une grande étendue ;* la *grande étendue* d'un bateau. 2. Autrefois on croyait la terre plate, et l'on appelait — l'étendue en longueur, et latitude (*latus*, large) l'étendue en largeur. 3. *Rendre plus longue* une robe, c'est l' — ou la — (*Code*, 1136, 2°) ; l'augmentation ainsi faite est un — ou un —; le morceau, la pièce, etc., qui sert à allonger ou à rallonger est une — ou une — . 4. *Étendre dans l'espace* (pousser plus loin la longueur : *pro*, en avant), c'est — ; Ex. : La route se — dans le bois. 5. On prolonge ainsi une rue, une voie ferrée, et la partie ainsi ajoutée s'appelle un — .

B. *Remplacer les mots en italique par un mot de la famille de* **long** *: oblong, prolongement, prolongation, longitudinal, longer, longe.*

1. On attache le cheval à l'écurie au moyen d'une *corde plus ou moins longue*. 2. *Marcher le long de* la rivière. 3. Les fibres des plantes sont placées *dans le sens de la longueur*. 4. Cet objet est *plus long que large*. 5. *Prolongation* se dit du temps : — d'une guerre, d'une prière ; *prolongement* se dit de l'espace : — d'un boulevard, d'une maison.

C. *Trouver le sens des expressions données.*

1. En savoir long, un scieur de long, tout du long, tomber de son long, à la longue, longue-vue (abréviation de *lunette de longue vue*), un voyage au long cours.

2. En donner à quelqu'un du long et du large, au long de quelque chose, être long à faire quelque chose, avoir les bras longs (figuré), avoir les dents longues (figuré), préparer une chose de longue main, savoir le court et le long d'une affaire.

ANALYSE. — Propositions infinitives et participes. (*Code*, numéros 1069 à 1078.)

D. *Analyser logiquement les propositions et grammaticalement les mots soulignés.*

1. La *tanche rebutée*, il trouva du goujon. 2. *Lui mort*, nous n'avons plus de *vengeur ni* de maître. (CORNEILLE.) 3. Moi, (manger) des tanches ! *moi, héron*, que je fasse une si pauvre chère ! (*Code*, 1044, 3°.)

TRAVAIL DE LA PHRASE

E. *Remplacer les phrases et les expressions données par celles de la fable.*

1. Il allait le long d'une rivière. 2. L'eau était très claire. 3. La carpe s'y promenait. 4. Il mangeait à heures fixes. 5. Croit-on que je mangerai des tanches ? 6. Je ne toucherai pas à une si pauvre nourriture. 7. Lorsque la tanche eut été dédaignée. — Il eut faim. 8. Il fut bien content de trouver un limaçon. 9. Les plus habiles sont les plus accommodants. (*Code*, numéro 469.) 10. Ne méprisez rien.

RÉDACTION

1. *Résumé.* — Résumer le texte en quatre ou cinq lignes.

2. *Un paragraphe : Le procédé de la Fontaine.* — Composer un paragraphe de dix à quinze lignes pour

montrer que la Fontaine a établi une gradation descendante dans la qualité des mets qui s'offrent au héron, et une gradation ascendante dans la difficulté de les saisir.

3. *Mise en prose.* — Mettre *le Héron* en prose en variant les expressions le plus possible.

4. *Imitation.* — Démontrer la même moralité que *le Héron*, en prenant pour personnages:

a) *Un chasseur prétentieux.* — Le 1er septembre, X part pour la chasse, armé jusqu'aux dents et rêvant de rapporter au moins un gros orignal. — Un lièvre détale sous ses yeux..., il le dédaigne; puis une perdrix, des étourneaux..., des ... Il va rentrer bredouille lorsqu'il tue ... des moineaux.

b) *Un jeune homme sans emploi.* — 1. Le nonchalant X est sans travail, mais il a un peu d'argent... et ne se soucie pas beaucoup de se mettre à l'ouvrage. 2. Une place de teneur de livres s'offre à lui (par qui ? comment ?), il retarde. 3. Un emploi de commis... Moi, avec mon diplôme ! (Mais son argent s'épuise). 4. Il accepte un poste de commissionnaire !

* 60e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

SAISON DES SEMAILLES. — LE SOIR

C'est le moment crépusculaire[1].
J'admire[2], assis sous un portail[3],
Ce reste de jour[4] dont s'éclaire
La dernière heure du travail.

Dans les terres de nuit baignées[5]
Je contemple[6], ému, les haillons[7]
D'un vieillard qui jette à poignées
La moisson[8] future aux sillons.

Sa haute silhouette[9] noire
Domine[10] les profonds labours[11],
On sent à quel point il doit croire
A la fuite utile[12] des jours.

Il marche dans la plaine immense,
Va, vient, lance la graine au loin,
Rouvre[13] sa main et recommence.
Et je médite[14], obscur témoin[15],

Pendant que, déployant ses voiles[16],
L'ombre, où se mêle une rumeur[17],
Semble élargir jusqu'aux étoiles
Le geste auguste[18] du semeur.

V. Hugo.

Plan : 1. Le poète admire le crépuscule. 2. Il contemple ému, le vieillard qui prépare la moisson. 3. Il croit en l'avenir avec le vieillard. 4. Il suit des yeux tous les gestes du semeur, et médite. 5. L'ombre du soir élargit le geste du semeur.

I. Le fond. — 1. C'est la nuit tombante. Un vieillard pauvre, en vieux habits de travail, profite de la lumière du crépuscule, pour jeter la semence, une heure encore, dans la terre profondément labourée. Il

Va, vient, lance la graine au loin,
Rouvre sa main et recommence.

2. En contemplant ce travail, si humble en soi, le poète est ému parce qu'il rêve à la moisson qui va naître: qu'il est grand cet acte créateur de la moisson ! qu'il est noble celui qui l'accomplit ! Dans l'obscurité qui grandit, la plaine lui apparaît immense, et le geste auguste du semeur, dont l'ombre s'allonge à mesure que le soleil baisse, semble s'élargir jusqu'aux étoiles.

3. Ce poème nous montre la grandeur morale du semeur; il glorifie le travail âpre, persévérant de celui qui nourrit l'humanité.

II. Les mots et les expressions. — 1. *Le moment crépusculaire*, le moment du crépuscule; le crépuscule, c'est la lumière qui suit le soleil couchant jusqu'à la nuit close. Il y a aussi un crépuscule qui précède le soleil levant, il s'appelle plutôt *aurore*. 2. *Admirer*, regarder quelque chose de beau. 3. *Portail*, l'entrée, la porte principale d'une église, d'un monument. 4. *Ce reste de jour*, le peu de clarté qui reste; la lumière du jour va diminuant à mesure que le soleil s'abaisse sous l'horizon. 5. *Les terres de nuit baignées*, les terres envahies par l'ombre de la nuit comme par une mer. 6. *Je contemple*, j'admire longuement, avec respect. 7. *Haillons*, guenilles: exagération poétique, le paysan est en habits de travail, pas nécessairement en haillons. 8. *Qui jette la moisson*, le poète, comme le semeur, voit déjà la moisson, les épis mûrs, qui s'élèvent sur les sillons où tombe en ce moment le blé; dire *moisson* pour *blé*, c'est nommer l'effet pour la cause, c'est faire une métonymie (Voir *Préc. litt.*, numéros 234 et 235, 2°). 9. *Silhouette du semeur*, c'est le semeur lui-même dont la forme se détache

en noir sur le fond lumineux du ciel; une silhouette est le dessin obtenu en traçant une ligne autour de l'ombre d'un corps. 10. *Dominer*, ici être au-dessus des objets environnants, comme le seigneur (en latin *dominus*) était au-dessus de ses serviteurs. 11. *Les profonds labours*, la terre profondément labourée et qui s'étend au loin à perte de vue; remarquer l'antithèse (*Préc. litt.*, numéro 239) entre *haute* silhouette et *profond* labour. 12. *Croire à la fuite utile des jours*, la fuite des jours est utile parce qu'elle amène l'époque de la moisson: avec le temps qui s'écoule, le blé semé germera, poussera sa tige et développera son épi. 13. *Rouvrir*, pour *re-ouvrir*, ouvrir de nouveau. (*Code*, numéro 1136.) 14. *Je médite*, je réfléchis, je pense profondément à ce que je vois. 15. *Obscur témoin*, cette expression est vraie au propre puisque le poète est assis dans l'ombre (2e vers) et qu'il ne se montre pas; mais elle est surtout belle au sens figuré, l'auteur se dit un témoin obscur: tout petit en comparaison de l'œuvre sublime que fait le semeur. 16. *Déployant ses voiles*, expression figurée : l'ombre s'étend sur la terre comme un voile noir qui la recouvre lentement Lamartine a dit de même en parlant de la nuit: « Et le voile des nuits sur les monts se déplie. » 17. *Rumeur*, bruit sourd, confus; *l'ombre où se mêle une rumeur*, la demi-obscurité du soir accompagnée de bruits confus: voix des gens et des animaux qui reviennent des champs, vent qui s'élève, etc. (Jolie description par la vue et par l'ouïe.) 18. *Le geste auguste*, au propre, le geste grand, qui, à mesure que le soleil baisse, semble s'allonger et rapprocher la terre du ciel; au figuré, le geste noble, vénérable, fécond, qui prépare la vie abondante dont se couvriront les champs.

III. La diction. — Lire et réciter ces vers avec expression en mettant en valeur les mots principaux pour le sens: *admire*, *contemple*, *sent*, *médite*, et ceux qui dessinent les parties essentielles du tableau: *ce*

reste de jour, la dernière heure, de nuit baignées, à poignées..., sa haute silhouette noire, etc.

Dire posément la quatrième strophe, qui peint, par son allure même, le travail patient, les mouvements mesurés du semeur à travers la plaine immense.

Faire une longue pause après *une rumeur* et dire d'une voix grave et pleine d'une admiration recueillie les vers suivants, surtout le dernier.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

670. *Aller de l'idée donnée à sa forme dans la poésie.*

1. C'est à la nuit tombante. 2. J'admire le peu de lumière qui éclaire encore le travail. 3. Dans la terre déjà assombrie. 4. Je contemple avec émotion. 5. Un vieillard qui jette la semence en terre. 6. Il est grand et domine la vaste plaine labourée. 7. La nuit descend. 8. L'ombre, pleine de bruits confus. 9. L'ombre agrandit le geste du semeur.

FAMILLE DE MOTS. — **Étude du mot** FEUILLE. — Formes du radical : *feuill, fol* (du latin *folium*, feuille).

671. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **feuille.** Mots à remarquer : *feuillaison, effeuiller, feuilleté, feuilleton.*

1. La lamelle verdoyante, mince et plate qui naît des rameaux est une — . 2. L'ensemble des feuilles d'un arbre est son — (*Code*, 1168). 3. Le renouvellement annuel des feuilles est la — (1166). 4. Ôter les feuilles, c'est — (1126) ; perdre ses feuilles, c'est se — . 5. On dit qu'une branche est — quand elle est garnie de feuilles ; si un rameau a beaucoup (1180) de feuilles, on dit qu'il est — . 6. En parlant d'un arbre, — signifie pousser des feuilles. 7. On appelle — l'abri que forme le feuillage d'un arbre. 8. La pâte préparée de façon qu'elle lève par feuilles à la cuisson est de la pâte — . 9. A cause de leur minceur, on appelle aussi — un morceau de papier,

de carton, de tôle, etc. 10. Chaque partie d'une feuille de papier pliée une ou plusieurs fois est une petite feuille ou — . 11. Le — est un article de littérature inséré au bas d'une feuille de journal.

672. *Remplacer les définitions données par les expressions en italique.*

1. *Une feuille de tôle, des feuilles d'angle, des feuilles artificielles, le verso d'une feuille, le recto d'une feuille, une feuille de verre, une feuille d'or.*

2. *Feuilles volantes, feuilles périodiques, la feuille d'un voiturier, une feuille de route, une feuille de présence, un in-folio.*

1. Fer laminé en feuillets très minces. Or laminé en feuilles très minces. Plaque mince de verre pour couvrir une estampe, etc. La première page d'un feuillet. La deuxième page d'un feuillet. Feuilles sculptées au coin des plafonds, des encadrements, etc. Ornements qui imitent les feuilles des plantes.

**2. Feuilles qui ne font pas partie d'un cahier, d'un registre, etc. Double du registre sur lequel sont enregistrés les colis, les voyageurs. Journaux, revues qui paraissent à date fixe. Indication de l'itinéraire (de la route) que doit suivre un soldat qui rejoint son corps. Livre dont la feuille d'impression est pliée en deux. Feuille que signent les employés d'une administration pour faire constater leur présence.

III. RÉCITATION

En 6e année, le texte ci-devant.

En 7e année, le texte ci-après.

** DEUX CRÉPUSCULES

Le soleil déclinait[1] ; le soir prompt à le suivre
Brunissait l'horizon ; sur la pierre d'un champ[2],
Un vieillard, qui n'a plus que peu de temps à vivre,
S'était assis pensif, tourné vers le couchant.

C'était un vieux pasteur, berger dans la montagne,
Qui jadis, jeune et pauvre, heureux, libre et sans lois,
A l'heure où le mont fuit sous l'ombre qui le gagne,
Faisait gaîment chanter sa flûte dans les bois.

Maintenant riche et vieux, l'âme du passé pleine[3],
D'une grande famille aïeul laborieux,
Tandis que ses troupeaux revenaient de la plaine,
Détaché de la terre, il contemplait les cieux.

Le jour qui va finir vaut[4] le jour qui commence.
Le vieux pasteur rêvait sous cet azur si beau,
L'Océan devant lui se prolongeait immense
Comme l'espoir du juste aux portes du tombeau.

O moment solennel ! Les monts, la mer farouche[5],
Les vents, faisaient silence et cessaient leur clameur.
Le vieillard regardait le soleil qui se couche ;
Le soleil regardait le vieillard qui se meurt.

V. HUGO.

Plan: 1. *Les deux personnages :* le soleil couchant, le vieillard tourné vers le couchant. 2. *Ce que fut le vieillard:* berger pauvre, libre, heureux. 3. *Ce qu'il est:* riche, aïeul d'une grande famille, vivant du passé et contemplant les cieux. 4. *La rêverie du vieillard:* un long passé derrière lui, l'espoir de la vie future devant lui. 5. *Rapprochement :* le soleil se couche, le vieillard se meurt.

Explication

I. Les idées. — Ce poème fait un rapprochement entre le soleil couchant et le vieillard, qui lui aussi achève sa course. Tout le morceau est composé en vue des deux derniers vers, les plus beaux.

Première strophe : les deux personnages sont en présence: le vieillard assis face au soleil couchant. *Deuxième:* le vieillard rêve à son passé, comme le soleil couchant fait penser au soleil levant. *Troisième :* la radieuse espérance d'autrefois n'est plus qu'un souve-

nir: le vieillard se détache de la terre et contemple les cieux. *Quatrième :* il sent renaître en lui l'espoir: le coucher du soleil et la mort ne sont pas une fin mais un passage. *Cinquième :* soleil et vieillard déclinent ensemble: le vieillard regarde le soleil qui ne se couche que pour renaître; lui aussi revivra au delà du tombeau.

II. Les mots et les expressions. — 1. *Décliner,* redescendre après avoir atteint le point culminant (le plus haut) de sa course. 2. *Sur la pierre d'un champ,* sur la pierre qui marque la limite d'un champ. (En Europe, souvent il n'y a pas de clôtures ; on marque la limite des champs au moyen de pierres appelées bornes.) 3. *L'âme du passé pleine,* l'âme pleine des souvenirs du passé. 4. *Vaut* (4e strophe, 1er vers), est aussi beau, aussi émouvant. 5. *Mer farouche,* farouche se dit au propre de celui qui est ombrageux, irritable; ici il s'emploie au figuré pour désigner la mer si prompte à se soulever en tempêtes.

IV. RÉDACTION

*1. *Mettre en prose* Saison des semailles.

*2. *L'histoire d'un grain de blé.*

Plan

Jean Grain-de-Blé raconte son histoire.

1. Avant la moisson. — Naissance sur un épi, la plaine dorée, le vent, la pluie, un orage peut-être.

2. La moisson. — Les lourds épis ont mûri (pourquoi ?). Les moissonneurs: faucilles ? faux ou moissonneuse ? Les gerbes, transport dans la charrette.

3. Le battage. — Au fléau ? à la batteuse mécanique ? La paille, le grain. En sacs. Bientôt je serai une blanche farine, puis du pain, une hostie peut-être.

**3. *Paraphraser* Deux Crépuscules.

**4. *Le temps est un grand maître.* En une trentaine de lignes représenter le temps comme un maître qui donne de précieuses leçons.

Plan

1. Comment d'habitude on représente le temps.

2. Aujourd'hui c'est un maître qui tient école. Quels sont les écoliers ?

3. Que dit-il aux pauvres ? aux riches ? aux jeunes gens ? aux vieillards ?

4. Réflexions: Tous écoutent-ils le temps ?

61e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — **Participe passé** (suite) : *Code*, numéros 893 à 897.

673. *Règles et définitions. — Numéros 893 et 894.*

Questionnaire. — 1. Séparez les propositions et écrivez les mots sous-entendus dans la phrase *J'ai fait toutes les démarches qu'il a voulu.* — 2. Quelle est la fonction de *que* dans la phrase précédente ? 3. Énoncez la règle des participes *dû, cru, pu, su, voulu.* — 4. Lequel de ces participes est toujours invariable ? — 5. Pourquoi ? 6. Quelle remarque orthographique faites-vous sur les participes *dû, redû* et *mû ?*

674. Dictée. — *Orthographier les participes et les autres mots placés entre parenthèses.* (*Code*, 893, 894.)

1. (Tel) sont les réflexions que j'ai (cru utiles) ; . . . que j'ai (cru utile) de vous soumettre. 2. Qui peut se flatter d'avoir (apporté) à ses affaires tous les soins qu'il aurait (dû) ? 3. Je leur ai (payé) toutes les sommes que je leur ai (dû). 4. S'il vous arrive des ennuis, vous pourrez dire que vous les avez (voulu), car je vous ai bien (averti). 5. Les choses qu'il vous a (dit), et que vous aviez (cru faux), étaient pourtant (vrai). 6. Que de fois nous nous sommes (proposé) des questions que nous n'avons (pu) résoudre ! 7. Les nouvelles que j'ai (su) se sont (révélé) vraies. 8. Au XVIIe siècle, on composait volontiers des phrases comme celle-ci : Les nouvelles que j'ai (su) que vous aviez (appris) étaient réjouissantes. (*Code*, 494.)

675. *Règles et définitions. — Numéro 895.*

Questionnaire. — 1. Revoir les questions 9 à 17 sur les verbes impersonnels, page 331. — 2. Comment s'accorde le participe passé des verbes impersonnels. — 3. Dans la phrase *Il a été écrit bien des histoires : a*) avec quel auxiliaire le verbe est-il

conjugué ? *b*) pourquoi le verbe (*a été*) et le participe (*écrit*) sont-ils invariables ? — 4. Dans la phrase *Les orages qu'il a fait ont purifié l'atmosphère :* *a*) écrivez à part les deux propositions et soulignez le sujet de chacune ; *b*) dites pourquoi le participe *fait* est invariable.

676. *Refaire les exercices 501 et 502, page 333, puis orthographier les participes des phrases suivantes.*

1. La disette qu'il y a (eu) cet hiver a causé bien des maladies. (LEMARE.) 2. Que de temps, que de réflexions n'a-t-il pas (fallu) pour épier et connaître les besoins, les écarts et les ressources de la nature ! (BARTHÉLEMY.) 3. Il est quelquefois (tombé) des pierres que l'on a d'abord (cru) venir de l'atmosphère: on les nomme aérolithes (* du grec *aêr*, air; *lithos*, pierre). 4. Les histoires (raconté) à cette réunion m'ont (paru inventé) de toutes pièces. 5. Les histoires qu'il s'est (rapporté) à l'assemblée, qui les a (cru) ? 6. Les livres qu'il (mon frère) s'est (rapporté) de Québec, je les ai déjà (lu). 7. La foule qui s'est (rassemblé) pour le récital d'orgue s'est (montré) bien (satisfait). 8. Les gens qu'il s'est (rassemblé) pour entendre cet artiste ont été fort (satisfait). 9. Les pluies froides qui ont (sévi), la grêle qui est (tombé), en un mot la mauvaise température qu'il a (fait) (*Code*, 770, 1°) a (nui) aux récoltes.

677. *Règles et définitions. — Numéros 896 et 897.*

Questionnaire. — 1. Dans la phrase *Les bêtes que j'avais vues passer, je les ai vu abattre ensuite :* *a*) quel est le sujet de *passer ?* d'*abattre ?* *b*) peut-on dire : *J'avais vu des bêtes qui passaient ; des bêtes qui abattaient ;* *c*) quelle est la fonction de *que ?* de *les ?* — 2. Énoncez la règle du participe passé suivi d'un infinitif. — 3. Pourquoi *fait* suivi d'un infinitif est-il invariable ? — 4. Analysez *que* et *les* de la première question.

678. Dictée. — *Orthographier les participes.*

Conseil. — Dans une première lecture, expliquer pourquoi les mots terminés par le son *é* sont des participes ou des infinitifs. (Revoir exercice 630, page 413.)

A. 1. La cloche que j'ai (vu) arriver et que j'ai (entendu) sonner a été (payé) trop cher. 2. La police a (saisi) les voleurs et les a (fait) incarcérer (*in*, dans; *carcer*, prison); c'est-à-dire qu'elle les a (fait) prisonniers 3. Les toiles que j'ai (vu) peindre étaient très ressemblantes. Les personnes que j'ai (vu) peindre se sont (montré) habiles. 4. Que de bêtes à cornes j'ai (vu) passer et que j'ai (vu) ensuite égorger ! 5. Les hommes n'ont jamais plus (admiré) les singes que quand ils les ont (vu) imiter les actions humaines. (BUFFON.) 6. La vérité et la justice ! combien nos passions et nos intérêts nous les ont (fait) offenser ! 7. Cette comparaison est bonne, mais elle n'est pas de vous; car je l'ai (entendu) faire à notre curé. 8. Cette servante est bonne, ils ne l'ont pas (vu) se fâcher une seule fois; ils ne l'ont pas (entendu) gronder. 9. Il est vrai que vous n'êtes pas (venu) à bout de votre dessein; le monde vous a (laissé) rire et pleurer tout seuls. (RACINE.) 10. Les chasseurs se sont (avancé); nous les avons (laissé) passer sans leur reprocher tous les dégâts que nous leur avions (vu) faire. 11. Je les ai (vu repousser) par l'ennemi. Je les ai (vu repousser) les ennemis. J'ai (vu) les joueurs (repousser) l'attaque avec énergie. 12. Cette dame s'est (laissé) tomber de faiblesse sur le trottoir; mais (revenu) aussitôt à elle, elle ne s'est pas (laissé) ramasser. 13. Cette épidémie que nous n'avions (pu) prévoir, nous avons (su) la contrôler, de sorte que nous l'avons (vu) passer rapidement.

***B.** 1. Cette acheteuse s'est (fait) prendre; elle s'est (laissé) convaincre de vol après s'être (laissé) aller à des excès de paroles qui lui ont plus (nui) qu'ils ne lui ont (servi). 2. Les combats éternels qu'il avait (eu) à soutenir du côté de ses passions sont (fini). (MASSILLON.) 3. Je ne révèle point ici tant de grandes actions qu'elle a (tâché) de rendre secrètes. (FLÉCHIER.) 4. La nature s'est (plu) à ceindre la tête de la mouche

d'une multitude d'yeux. 5. Où sont les pinsons qui se sont (laissé) prendre à nos pièges ? — Je les ai (laissé) s'envoler. 6. Je vous enverrai un rapport, vous y lirez toutes les choses que j'ai (vu) faire, et celles que j'ai (entendu) dire ou que j'ai (cru) entendre.

**7. De jeunes serviteurs que son toit a (vu naître)
Animent la maison et bénissent leur maître.

8. Voilà les notions que j'ai (appris) et les tâches que j'ai (appris) à faire; voici de plus les leçons qu'on m'a (donné) à apprendre. 9. La plante, mise en liberté, garde l'inclinaison qu'on l'a (forcé) de prendre. 10. J'ai (entendu) accourir les enfants; ces enfants que j'ai (entendu) accourir si joyeux, je les ai (vu) verser des larmes. 11. Les fautes que j'ai (laissé) commettre me seront imputées. 12. Les fautes que je leur ai (laissé) commettre, j'en suis responsable.

***ANALYSE. — Les circonstancielles. — Revision.** (*Code*, 1062 à 1064.)

679. a) *Indiquer la nature de la circonstancielle ;* b) *indiquer la nature et la fonction des mots soulignés.*

1. *a*) Soyez *propres* si vous voulez fermer la porte à bien des *maladies.* — *b*) *Puisque* vous voulez éviter la maladie, établissez la propreté sur vous et *autour de* vous. — *c*) Quand on veut chasser la maladie, on garde *propres* sa personne et les objets à son usage. — *d*) *Faites régner* la propreté dans votre maison *afin qu*'elle *en* chasse les germes de *maladie.*

*2. *a*) *Si l'on* enveloppe les pommes d'une feuille de papier, on *en* prolonge la conservation. — *b*) La plupart des fruits *se conservent plus longtemps pourvu qu*'on les enveloppe *avant de* les emballer. — *c*) On enveloppe les fruits pour qu'ils *soient* (541) plus *à l'abri* (605) des causes de pourriture. — *d*) Il *a* soigneusement *empaqueté* ses fruits *de manière qu*'ils ne se meurtrissent pas.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **ob, oc, of, op,** signifient *devant, contre* (proche), *vis-à-vis, à l'opposé de ;* ils marquent la *situation en face,* l'empêchement. (*Code,* 1131.)

680. *Remplacer le tiret par un mot formé de* **ob** *et des radicaux donnés.* A remarquer : *Offrir, opposer, obstacle, obstruer, objet, offusquer, occupé, occurrence, occident, opprimer, oblation.*

1. Ce qui est *jeté devant* les yeux ou l'esprit (*jacere, jactum,* jeter), — ; *jeter,* offrir des raisons *contre,* c'est — ou présenter des — . 2. Ce à quoi on est lié (*ligare, ligatum,* lié), ce qu'on doit faire est une — ; quand on est *lié* à quelqu'un par des services reçus, on dit qu'on lui est bien — . 3. Ce qui se tient *contre* nous et en face (*stare,* se tenir) est un — . 4. Se *poser* en face et *contre* quelque chose, c'est s' — , c'est faire de l' — ; celui qui s'*oppose* à vous est un — . 5. Ce qui tombe (*cadere, casum,* tomber) tout à coup *devant* nous est une — ; la partie du ciel où le soleil se couche, paraît *tomber* est l' — . 6. Une circonstance qui vient d'elle-même, qui court (*currere,* courir) *au-devant* de nous est une — .

*7. Porter devant quelqu'un (*ferre, latum,* porter), mettre à sa disposition, c'est *offrir* ou faire une — ; dans le langage religieux, *offrir* à Dieu, c'est faire une — . 8. Bâtir (*struere, structum,* construire) ou placer quelque chose *devant,* de manière à gêner, c'est — ; ce qui gêne le passage est une — . 9. Quand on a les poumons comme serrés (*premere, pressum,* presser), on est — ; on souffre d' — . 10. Lorsqu'on est pris (*capere,* prendre) par ce qu'on a *devant* les yeux du corps ou de l'esprit, on est — . 11. Jeter de l'*ombre* sur quelque chose (*fuscus,* sombre), empêcher de le voir, c'est l' — .

Les suffixes **augmentatifs** (1174, 1182).

681. *Ajouter aux mots donnés une définition inspirée du dictionnaire.*

MODÈLE : De la pierraille est un amas de petites *pierres.*

1. Pierraille, limaille, grenaille, rosace, terrasse, vantard, liasse.

*2. Richard, filasse, plâtras, carcasse, canaille, bavard, populace (de *populus*, peuple).

682. *Remplacer les descriptions données par un nom accompagné d'un adjectif diminutif* (*Code*, 1173).

1. Un teint qui tire sur le blanc, sur le jaune, sur la couleur de l'olive. 2. Une personne assez maigre, une somme assez ronde, un visage assez joli. 3. Une chevelure un peu rousse, un front un peu rouge, une coutume un peu vieille. 4. Une boisson un peu douce, un peu aigre, un peu sure. 5. Une figure un peu pâle, vieille, jeune, blonde.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Les compléments.

683. *Placer les compléments dans l'ordre réclamé par la clarté et l'élégance.* (*On pourra donner plusieurs versions de la même phrase.*)

Conseil. — Quand il y a un grand nombre de compléments de différente nature, il faut éviter de les tasser tous au même endroit de la phrase. (*Code*, numéro 808.) (Voir conseils, page 434.)

1. Les femmes avaient commencé à sortir — de l'église — pendant ce temps — à leur tour. 2. La constellation duCygne allonge sa grande croix — là-haut — dans la voie lactée — au-dessus de ma tête. 3. On crut apercevoir comme la lueur blafarde d'un incendie — dans le lointain — au bout d'une heure — à travers les ténèbres. 4. J'ai vu défiler — une partie du corps d'armée du général Vinoy — sur le boulevard Magenta — à 7 heures, — ce soir.

*5. Le chant des bateliers et le bruit confus de la ville s'éteignaient — insensiblement — à mesure que notre chaloupe s'éloignait. 6. Il resta immobile et muet, attendant — le silence — les mains à fond dans les poches de son grand manteau de loup-cervier. 7. Un

vieillard s'avança — tout à coup — marchant avec peine — du milieu des autres assistants. 8. L'officier consulte — le tambour — des yeux — après un moment de silence — debout près de lui. 9. La Fontaine mourut, — regrettant de n'avoir pas toujours bien vécu et cependant rempli de confiance en la miséricorde divine, — muni des secours de la religion, — âgé de soixante-quatre ans, — un mois après avoir écrit sa dernière lettre, le 13 mars 1695.

684. Revision du participe. (*Code*, numéros 861 à 897.) *Remplacer le verbe placé entre parenthèses par le participe passé ou par un mot terminé par le son* an.

A. 1. Les morts (imprévu) sont-elles rares ? s'est-il (passer) une seule année où Dieu ne nous ait (avertir) par plusieurs coups inattendus ? 2. Elle n'oublie pas les dangers qu'elle avait (courir) entre Scylla et Charybde. (FÉNELON.) 3. La vie est-elle trop longue pour être tout entière (employer) à la gloire de celui qui nous l'a (donner) ? 4. Nous les eussions (laisser) passer tranquillement leur vie, s'ils eussent (consentir) à rester en paix; mais ce sont des (intr guer). 5. Mes raisons que j'ai (croire) qu'on approuverait leur ont (paraître) peu (convaincre). 6. La langue que les Racine et les Fénelon ont (parler) est plus harmonieuse que vous ne l'aviez (croire). 7. Pierre le Grand a (aimer) la gloire, mais cette gloire il l'a (mettre) à faire du bien. 8. (Voir) du ciel, que nous paraîtront les petits bonheurs terrestres ? 9. Quand nous suivons la route que nous montre la religion, nous sommes (assurer) de ne pas nous égarer, parce que c'est Dieu lui-même qui nous l'a (tracer). 10. Presque tous les hommes sont (surpris) par la mort; beaucoup l'ont (voir) approcher lorsque, la veille encore, ils l'avaient (croire) bien (éloigner).

*B. 1. N'a-t-il pas (affirmer) quelque chose d'(extravaguer, son *an*) ? 2. En (violer) ce secret vous commettrez une faute qui vous causera plus tard de (violer, son *an*) remords. 3. Ce (fabriquer, son *an*) est fort (négliger, son *an*). 4. Ils se sont (épargné) bien des peines parce qu'ils se sont (épargné) l'un l'autre, qu'ils se sont (pardonné) l'un à l'autre. 5. Les Athéniens se sont (trouvé asservi) sans qu'ils s'en fussent (aperçu). 6. Ils se sont (cru persécuté) et se sont (trouvé) de nombreux ennemis. 7. Tous les projets qu'ils avaient (résolu) d'entreprendre, ils les ont (mené) à bonne fin. Tous les projets qu'elles avaient (résolu), elles les ont (exécuté). 8. Elle s'est (chargé) de commissions et s'est ainsi (assuré) des pourboires.

**C. 1. Tout en (vaquer) à cette occupation, ayez l'œil aux postes (vaquer), car il est (expédier) d'améliorer le plus tôt possible votre situation. 2. Cette société comptait un grand nombre d'(adhérer), mais des propagandistes (négliger) lui font perdre du terrain. 3. Que de jeunes gens se sont (égarer) par la lecture des romans ! 4. Ne vous livrez pas plusieurs heures d'affilée à des études trop (absorber), car en vous (fatiguer) outre mesure, elles vous épuiseront. 5. Les chaleurs qu'il y a (eu) ont (causé) de violents orages. (BESCHERELLE.) 6. Les droits que se sont (arroger) les princes sur le gouvernement de l'Église ont été le principe de leur propre affaiblissement. 7. Cet orateur a été (violer) malgré les arguments (convaincre) que nous lui avions (apporter) pour le déterminer à la modération. 8. Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a (voir) naître, qu'à celui qui les a (formé). 9. Mes sœurs (excepter), toutes sont (résoudre) de lui pardonner (vu) sa jeunesse. 10. Étant (donner) les circonstances qui ont (accompagner) cette affaire, je crois (exceller) l'idée de l'abandonner. 11. Que d'autels on eût (ériger) dans l'antiquité à un Grec qui eût (découvrir) l'Amérique !

62e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — Le participe (suite) : *Code*, numéros 898 à 911.

685. *Règles et Définitions. — Numéros 898 à 901.*

Questionnaire. — 1. Pourquoi le participe passé de *coûter, valoir* et *peser* n'est-il pas toujours variable ? — 2. Quand ces verbes sont-ils intransitifs ? — Énoncer la règle d'accord de ces participes. — 3. Que savez-vous de *dormir* et *régner ?* — 4. Analyser *que :* Les amis *que* j'ai couchés dans la tombe ; les nuits *que* j'ai couché dans le train. — 5. Raisonner le participe : La langue qu'a *parlée* Bossuet; les deux heures que cet orateur a *parlé*. — 6. Formuler une règle pour les exemples des numéros 4 et 5. — 7. Comment s'accorde le participe passé de *vivre ?*

686. Dictée. — *Orthographier les participes.*

A. 1. Il paraissait fort fatigué après les deux heures qu'il avait (parlé). 2. Il nous faut transmettre à nos descendants la langue qu'ont (parlé) nos pères. 3. Je n'ai (dormi) que deux heures, mais je les ai (dormi) sans interruption. (BARTHÉLEMY.) 4. Que de soins m'eût (coûté) cette tête charmante ! (RACINE.) 5. Cinquante familles seraient riches des sommes que cette maison a (coûté). (J.-J. ROUSSEAU.) 6. Les $50 que cette montre a (coûté), elle ne les vaut plus maintenant; peut-être ne les a-t-elle jamais (valu). 7. Ils ont (prétendu) que cette caisse pesait 200 livres: elle ne les a jamais (pesé). 8. Ils furent heureux les jours que j'ai (vécu) dans l'innocence. 9. On est étonné des sommes qu'a (coûté) le pont Victoria. 10. Les nuits que nous avons (dormi) à la belle étoile nous ont semblé courtes.

***B.** 1. Les manuscrits de Malherbe et de la Fontaine, raturés, surchargés, attestent la peine que leurs

vers leur ont (coûté). 2. D'Iberville aurait pu être fier des éloges que sa bravoure lui avait (valu). 3. Vous regretterez les $3000 que cette maisonnette vous a (coûté), elle a été (payé) trop cher. 4. Les peines que l'étude nous a (valu) ont été récompensées par les fruits que nous en avons (reçu). 5. Qui pourrait dire combien de siècles a (vécu) celui qui a beaucoup senti et médité ? (DE MEILLAN.) 6. Les deux heures que nous avons (couru) ou du moins (marché) à longues enjambées nous ont (fatigué). 7. Les élus se réjouissent quand ils voient les dangers qu'ils ont (couru) et auxquels ils ont (échappé). 8. Que de bien elle a (fait) pendant les quelques années qu'elle a (régné) !

687. *Règles et définitions. — Numéros 902 et 903.*

Questionnaire. — 1. Analyser *l'* dans les trois phrases suivantes : *a*) il a bien appris son morceau et il *l'*a su ; *b*) il n'a pas revu sa leçon et il *l'*a mal récitée ; *c*) il a cru sa leçon plus difficile qu'elle ne *l'*était. — 2. Énoncer la règle du participe qui a pour complément direct *le* signifiant *cela*.

688. Dictée. — *Orthographier les participes.*

1. La pièce qu'ils ont (joué) est réellement plus belle que nous ne l'avions (cru). 2. La ville fut prise comme on l'avait (annoncé). La chambre fut (retrouvé) dans l'état où je l'avais (laissé). 3. On lui a dit qu'elle était la première et elle l'a (cru); je ne sais qui lui a (annoncé) cette incroyable nouvelle, mais elle l'a (cru). 4. Il lui fit comprendre que la chose était plus sérieuse qu'il ne l'avait (pensé). (LESAGE.) 5. La famine arriva comme Joseph l'avait (prédit). 6. L'armoire qu'il avait (commandé), lui est (arrivé) telle qu'il l'avait (désiré); ... tel (selon) qu'il l'avait (désiré).

689. *Règles et définitions. — Numéros 904 à 907.*

Questionnaire. — 1. Quel est le sens du pronom *en* ? — 2. Pourquoi *en* ne peut-il pas être complément direct ? — 3. Pourquoi le participe conjugué avec *avoir* ne peut-il pas s'accorder avec *en* ? —

4. Quand le participe conjugué avec *avoir* et précédé de *en* s'accorde-t-il ? Exemple. — 5. Pourquoi ne s'occupe-t-on pas de *en* pour faire accorder un participe conjugué avec *être ?* — **6. Expliquez la différence d'accord du participe dans les phrases suivantes : J'ai baissé mes marchandises et j'en ai beaucoup *vendu ;* j'avais baissé mes marchandises et elles s'en étaient mieux *vendues.*

690. *Orthographier les mots placés entre parenthèses.*

1. Enfants, ils ont (économisé), ils en sont aujourd'hui bien (récompensé). 2. Elle a (entendu) nos reproches et elle s'en est (ri) ; elle s'en est (moqué). 3. (Monté) sur le trône, ces rois s'en sont (vu) (renversé). 4. Des fautes, j'en ai beaucoup (commis) ; des erreurs, que (488, 3°) j'en ai (fait) ! 5. Maman est (revenue) d'Europe ; voici les beaux souvenirs qu'elle en a (rapporté). 6. Que j'ai envie de recevoir de vos lettres ! il y a déjà plus d'une (demi) année que je n'en ai (reçu). (Mme de Sévigné.) 7. Parmi les livres (publié) cette année, il s'en est (trouvé) qui ne répondent pas aux éloges qu'en avait (fait) la critique, ni aux espérances qu'en (avait fait concevoir) leurs auteurs ; mais nous en avons (rencontré) qui nous ont beaucoup (plu). 8. Combien d'hommes César a-t-il (combattu), combien en a-t-il (tué) ? (Lemare.)

*9. Ils ont (vendu) la propriété, voici la part que j'en ai (eu). 10. Vos ennemis, Madame, le ciel vous en a (vengé). 11. Lisez le texte original : les traductions qu'on en a (donné) sont insipides. 12. Il a (fait) à lui seul plus d'exploits que d'autres n'en ont (lu). 13. Tous les physiciens ont parlé de la lumière ; aucun n'en (a donné) une définition bien claire ; ... aimez-vous les définitions qu'on en a (donné) ?

691. *Règles et définitions. — Numéros 908 à 911.*

Questionnaire.— 1. Quand on dit : *Le peu d'encre qu'il a renversé* (ou *renversée*) : *a*) quelle est la nature de *qu' ? b*) quels mots peuvent être son antécédent ? — 2. Peut-on faire accorder le participe si on n'a que ces mots : *le peu d'encre que j'ai renversé.* — 3. Si j'écris : *Le peu d'encre que j'ai renversée a abîmé le plancher,*

est-ce l'*encre* ou le *peu* qui fait l'action d'abîmer ? — 4. Et si l'on dit : *Le peu d'encre que l'on a renversé n'a pas abîmé le plancher*, qu'est-ce qui fait que le plancher n'est pas abîmé ; l'*encre* ou le *peu* ? — 5. Dans la phrase du numéro 3 : *a*) quel est l'antécédent de *que* ? *b*) raisonnez l'accord. — 6. Mêmes questions pour la phrase du numéro 4. — 7. Donnez la règle du participe passé précédé de *le peu*. — 8. Analysez les mots soulignés : *Le peu* de *leçons* que vous avez récitées vous ont mérité une bonne place. — 9. Analysez aussi : *Le peu* de bons *points* que vous avez obtenu vous a fait descendre au dernier rang. — 10. Où est le sujet du verbe principal : *a*) dans l'exemple du numéro 8 ; *b*) dans l'exemple du numéro 9. — 11. Comment s'accorde le participe passé précédé d'un adverbe de quantité ? — *12. Comment s'accorde le participe passé précédé d'un collectif ?

692. *Orthographier les mots placés entre parenthèses.*

1. Le peu de sûreté qu'ils ont (eu) pour leur vie les a (forcé) de s'éloigner. (BONIFACE.) 2. Ces barils je les ai (pesé); les ayant (trouvé) presque (vide), je n'ai pas cru devoir soutirer le peu d'huile que j'y ai (trouvé). 3. Le peu d'exactitude que j'ai (trouvé) dans cet ouvrage ne m'a pas (prévenu) en faveur de cet auteur. (GIRAULT-DUVIVIER.) 4. Le peu d'affection que vous nous avez (témoigné) nous a (rendu) l'espoir. 5. Le peu de troupes qu'il a (rassemblé) (a tenu ferme) dans leur poste. (MARMONTEL.) 6. De bons livres, j'en ai beaucoup (lu); mais le peu de notes que j'ai (pris) (semble) être cause du peu de profit que j'en ai (retiré). Le peu de notes que j'ai (pris) m'(a) été d'une grande utilité.

*7. Je crois que le peu de personnes qui se sont (fait) gloire d'observer les lois que l'Église a (imposé), (vient) de ce que peu (787) se sont (instruit) de leurs obligations. 8. Que de personnes sont mortes dans les pays occupés, pendant la grande guerre, à cause du peu de nourriture qu'on leur a (accordé) ! 9. Que d'affection nous (a prodigué) nos parents ! combien de travaux et de souffrances ils ont (enduré) pour nous !

aussi devons-nous compter pour rien le peu de tendresse que nous leur avons (manifesté) en retour. 10. Le peu de bonne volonté et d'efforts qu'on a (remarqué) en cet employé (a motivé) son renvoi; ... qu'on a (remarqué) dans cet employé (a motivé) son avancement.

***ANALYSE. — Revision des subordonnées circonstancielles.** (*Code*, 1061 à 1064.)

693. a) *Décomposer chaque phrase en ses propositions et indiquer la nature et la nuance de chacune;* b) *donner les éléments des propositions des deux premières phrases.*

1. Rien n'assombrit la vie, ne gâte les joies, ne ruine insensiblement comme les dettes. — 2. On manipule les fruits le moins possible de crainte qu'on ne (942, 4°) les meurtrisse. — 3. On préfère les labours d'automne parce que les gelées de l'hiver pulvérisent et améliorent les terres.

**4. La boisson a ruiné un grand nombre de familles et tué plus d'hommes que l'épée. — **5. A grand parleur, rien n'agrée tant (ex. 651, p. 425) qu'un patient auditeur. — *6. Dès qu'on vous a montré le devoir et que vous le connaissez, suivez-le avec courage.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Le préfixe **pré** signifie *avant, d'avance ;* **post** signifie *après*. (*Code*, numéro 1134.)

694. *Compléter l'expression par un mot formé du préfixe* **pré** *ou* **post** *et du radical donné.* — Mots difficiles : 1. *Prescience, présupposer, prémédité.* — 2. *Post-scriptum, précurseur, prédominant, prépondérant.* — 3. *Présider, antérieur, postdater, prématuré, prépondérant, posthume, préambule, précéder, postérité, prévenant, préliminaire, préconçu, préséance.*

1. *Voir* d'avance,— . *Poser*, mettre quelqu'un à la tête d'une administration, c'est le — . Le fait de savoir avant, la *science* de l'avenir est la — . Un dessein, un crime *médité* d'avance est — . *Supposer* quelque chose d'avance, c'est — . L'oraison que le prêtre lit après la *communion* s'appelle — . Le nom de baptême qui précède le *nom* de famille est un — .

2. Les qualités qui *dominent* au-dessus des autres sont des qualités — (de *dominus*, maître). *Dire* d'avance, c'est — , faire des — . Un argument qui est plus convaincant, qui a plus de poids (*pondus*, *ponderis*) est — . Les signes qui annoncent une tempête, des signes avant-coureurs sont aussi appelés — (du latin *currere*, *cursum*, courir). Ce qu'on écrit (*scribere*, *scriptum*) après la signature d'une lettre est un — - —. La particule que l'on *fixe* ou place avant un radical est un — .

*3. Celui qui a droit de *seoir*, de s'asseoir ou de prendre place avant les autres a un droit de — ; occuper la première place se dit aussi (du latin *sedere*, *sessum*, s'asseoir) — , et celui qui remplit cette fonction se nomme — . Des opinions *conçues* d'avance sont des opinions — ; parce qu'on a *jugé* avant le temps, on les appelle aussi des — . Ce qui vient avant (*ante*) est — , ce qui vient après (*post*) est — . Quand on met sur une lettre une *date* postérieure à la véritable, on dit que la lettre est — ; le contraire se dit: — une lettre. Un amour de choix pour quelqu'un (*diligere*, *dilectum*, choisir entre tous) s'appelle — ; on l'appelle encore (du latin *fero*, je porte) un amour de — .

**Des explications qui précèdent l'entrée en matière, le seuil (*limen*, *liminis*, seuil) d'un traité sont des explications —; parce que l'entrée en matière marche devant (*ambulare*, *ambulatum*), marcher), on lui donne encore le nom de — . Un livre qui paraît après l'inhumation de son auteur, quand il est dans la terre (*humus*, terre) est un livre — . Aller devant quelqu'un (*cedere*, *cessum*, marcher), c'est le — ; ce qui vient avant son temps, qui n'est pas mûr (*maturus*) est — ; *venir* le premier, devancer quelqu'un, c'est le — ; la personne qui *prévient* est — . Les descendants d'un homme sont sa — .

Suffixes servant à former des **noms abstraits** (1176).

695. *A l'aide des suffixes* **ance, ie, erie, eur,** *ou* **esse,** *former des noms abstraits indiquant la qualité habituelle.*

1. Coquet, abondant, décent, niais, large (2), galant, permanent, coquin, hardi, vieux, urgent, bas, haut, bizarre, chaud.

*2. Lourd, long, allègre, badin, myope, prudent, gentil, froid, plaisant, presbyte, juste (2), gauche, modeste, vaillant, vieux.

696. *Former un nom dérivé en* **ise, té, tude** ; *en trouver le sens et l'employer avec un nom complément.* (*S'aider du dictionnaire.*)

MODÈLE : Franc, la *franchise* d'un homme droit.

1. Franc, long, vif, dur, exact, friand, catholique, prompt, sot, infaillible, caduc, certain (*certus*), seul (*solus*), stable, léger.

*2. Couard, cruel, décrépit, balourd, tendre (2), public, ample, bête, indéfectible, plein (*plenus*), mignard, rustique, aimable (*amabilis*), sourd (*surdus*), captif, téméraire (*temere*, au hasard), authentique, las.

697. Revision générale du participe. — *Remplacer le verbe placé entre parenthèses par le participe passé ou par un mot terminé par le son* an.

A. 1. Les Romains ont toujours (renoncé) à leurs usages dès qu'ils en ont (trouvé) de meilleurs. 2. L'expédition contre Alger devint plus sérieuse qu'on ne l'avait (pensé) tout d'abord. 3. Les travaux qu'ont (coûter) aux savants illustres les ouvrages qui leur ont (valoir) l'immortalité sont parfois étonnants. 4. Les Dix Mille, dans leur retraite, marchaient sur deux colonnes, plaçant dans l'intervalle le peu de bagages qu'ils avaient (conserver). 5. Les trente années que Jésus-Christ a (vivre) sur la terre ont été remplies par des œuvres de justice clémente, de miséricorde pure et d'amour parfait. 6. L'infortune ne déshonore que ceux qui l'ont (mériter). 7. Bossuet a créé une langue

que lui seul a (parler). 8. Mes parents m'ont (donner) l'éducation que leur fortune leur a (permettre). 9. De tous les plaideurs qu'il a (défendre) combien n'en a-t-il pas (ruiner) ! (LEMARE.) 10. Ceux qui, pour (donner) ne se sont pas (imposer) de privations n'ont fait qu'effleurer les joies de la charité. 11. Dans tous les États, les lois se sont (multiplier) à mesure que les mœurs se sont (dépraver).

*B. 1. Ils meurent (consumé) de vieillesse après avoir (causé) autant de maux qu'ils en ont (souffert). (LA BRUYÈRE.) 2. Charlemagne, pendant les quarante-sept ans qu'il a (régner), n'a pas cessé d'avoir les armes à la main. 3. Combien de princes Dieu a visiblement (châtier) pour avoir persécuté son Église ! 4. Je veux vous témoigner de la bonté parce que vous n'en avez pas (eu) pour moi. 5. Mon amie, tu t'es (laisser) éblouir par l'appât trompeur de gages exorbitants. 6. Tes compagnes se sont (attacher) à des patrons (exceller) qu'elles ont (promettre) de ne pas quitter et qu'elles se sont (proposer) d'imiter. 7. Voilà une chanson que j'ai (apprendre) non sans peine; ceci est une valse que j'ai (apprendre) à jouer. 8. Que de magnificence le Créateur a (déployer) dans ce vaste univers ! 9. Les hommes ont (commencé) à aiguiser en forme de haches ces cailloux que l'on a (croire) (tomber) des nues et (former) par le tonnerre. (BUFFON.) 10. Que de magnificence ils se sont (plu) à déployer !

**C. 1. O mon souverain roi !
Me voici donc (trembler) et seule devant toi.
(Prière d'Esther.)
2. Autant de combats l'Église (a soutenir), autant de victoires elle a (remporter). 3. Un grand nombre d'histoires, qu'on a (publier) de nos jours, ont été inspirées par l'esprit de secte ou de parti. 4. Le peu d'instruction qu'on a (reçu) est toujours utile dans la vie. Le peu d'exactitude que j'ai (trouvé) en certains

ouvrages ne m'a pas prévenu en faveur de leurs auteurs. 5. La statue qu'on a (fait) dresser à un grand homme perpétue sa mémoire. 6. La plupart des hommes sont (dominé) par l'intérêt ou l'amour-propre. 7. Combien de forces se sont (dépensé) au service de l'orgueil et de l'ambition ! Que de maux n'a pas (causé) l'impiété ! 8. Le *Télémaque* a (mérité) plus d'éloges qu'on ne lui en a (donné). 9. Autant le prodigue a (reçu) de richesses de ses parents, autant il en a (dissipé). 10. Quand des enfants généreux se sont (querellé), ils s'en sont (repenti) le jour même; ils se sont (pardonné) leurs torts, ils se sont (réconcilié) et se sont (voué) plus d'affection qu'ils ne s'en étaient (montré) auparavant.

11. Je sais des gens que vos libéralités ont (faire) riches; ils n'ont pas (laisser passer) les occasions qu'il s'est (rencontré) de témoigner leur reconnaissance. 12. Ils veulent la ruine des institutions que j'avais (cru) le plus généralement (accepté), ... que j'avais (cru) devoir accepter.

63e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — L'adverbe : *Code*, numéros 912 à 946.

698. *Règles et définitions. — Numéros 912 à 926.*

Questionnaire.— 1. Que veut dire le mot *adverbe ?*—2. De quels mots l'adverbe peut-il compléter ou modifier le sens ? — 3. Qu'est-ce que l'adverbe ? — Définir locution adverbiale. — 4. Pourquoi écrit-on sans *s* : Nous sommes bien ensemble ? — 5. Nommez les principales sortes d'adverbes et de locutions adverbiales et donnez trois exemples de chacune. — 6. Quand les adjectifs *cher*, *clair*, etc., sont-ils employés : *a*) comme adjectifs variables ? *b*) comme adverbes invariables ? — 7. Employez *avant :* comme nom, comme préposition, comme adverbe. — 8. Montrez, par un exemple, la différence entre : a) *plutôt* et *plus tôt ;* b) *de suite* et *tout de suite ;* c) *tout à coup* et *tout d'un coup.* — 9. Analysez les mots soulignés : Il est arrivé *plus tôt* ce matin, mais il repartira *tout de suite.*

699. *Règles et définitions. — Numéros 927 à 937.*

Questionnaire.—*1. De quels mots forme-t-on souvent des adverbes ? — *2. Énoncez les deux règles générales de la formation des adverbes. — *3. Formez un adverbe dérivé de : *aveugle, modéré, assidu, violent* (prononcez-les). — 4. Où se place ordinairement l'adverbe ? — Exemple. — *5. Indiquez les deux sortes d'adverbes qui ont parfois des compléments. — 6. Analysez les mots soulignés : j'ai fait *peu* de *fautes.* — 7. Expliquez la différence entre *davantage* et *d'avantage.* — 8. Employez les adverbes *dedans* et *alentour*, chacun dans une phrase. — 9. Employez les prépositions *dans* et *autour* dans une phrase.—*10. Devant quels mots emploie-t-on *aussi, si* et *très ?* — *11. Mettre à la forme négative (de deux manières) : A est aussi fort que B. — *12. Mettre à la forme positive : Ce crayon n'écrit pas si bien que l'autre.

700. *Règles et définitions. — Numéros 938 à 946.*

Questionnaire. — 1. Analysez *non :* *a*) un article *non* réclamé ; *b*) j'obéis volontiers, *non* que je craigne, mais parce que je crois l'autorité nécessaire. — 2. Quel mot accompagne ordinairement la négation *ne ?* — 3. Quelle fonction remplit ordinairement l'adverbe ? — 4. Donnez un exemple d'un adverbe : *a*) sujet ; *b*) attribut ; *c*) complément. — 5. Comment analyse-t-on l'adverbe ?

EXERCICES GRAMMATICAUX

701. *Analyser les adverbes et les locutions adverbiales du texte* le Lever du soleil, *page 390.*

MODÈLE: *De loin*, loc. adv. de lieu, mod. *s'annoncer ;*

702. *Orthographier les mots placés entre parenthèses.* (*Code*, numéro 916.)

1. Vos parents sont-ils (bien) portants ou (malade) ? 2. Je songeais aux jours passés, qui m'apparaissent plus (noir) d'être si (loin) dans l'ombre. 3. Je vous envoie ces livres (franco). 4. Qu'ils se conduisent (bien ou mal), que t'importe ? 5. L'histoire (en général) et l'histoire (national) en particulier (donne) d'utiles leçons. 6. Les uns se tenaient (debout), les autres étaient (couché). 7. Ceux-ci étaient (dispersé), ceux-là voyageaient (ensemble). 8. Tant de gens sont (divisé), restons (d'accord). 9. Il est (peut être) vrai qu'ils viennent (quelque fois) (ensemble) à la ville; on le dit et cela (peut être) vrai. 10. Je les ai rencontrés (quelque fois = plusieurs fois) et avec plaisir.

703. *Refaire l'exercice 248, page 147, sur les adjectifs* cher, clair, *etc., employés comme adverbes.*

704. *Souligner les adverbes et les locutions adverbiales et dire à quelle classe ils appartiennent.*

MODÈLE: à l'improviste (loc. adv., de temps).

1. La chaleur nous est arrivée à l'improviste, et nous l'avons trouvée dure à supporter. 2. Et du temple déjà l'aube blanchit le faîte. (RACINE.) 3. Les fils du hameau sont restés en bas, occupés à choisir des fleurs au sein des plaines. 4. Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? (LA FONTAINE.) 5. Ceux qui ont beaucoup sont obligés de donner beaucoup. (LA BRUYÈRE.) 6. Près d'ici coule une source claire, nous y boirons tour à tour. 7. Quand (987) verrai-je, ô Sion, relever tes remparts ? (RACINE.) 8. On se défait malaisément de ses habitudes premières. 9. Le malade va de mieux en mieux; bientôt peut-être il se lèvera, et dans trois mois, son système sera renouvelé de fond en comble. 10. Nous avons d'abord soutenu opiniâtrément nos droits; en fin de compte nous avons réglé à l'amiable et une fois pour toutes. 11. Est-il arrivé avant moi ? — Non, il est arrivé tout juste après. 12. La terre est emportée avec une rapidité effroyable autour du soleil. (LA BRUYÈRE.)

705. *Remplacer les points par l'un des mots proposés en tête du numéro.*

A. Plutôt ou **plus tôt.** (*Code*, 921.)

1. ... souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes. (LA FONTAINE.)

2. La vie, ou ... ou plus tard, doit nous être ravie. 3. Bientôt on découvre deux hommes, ou ... deux spectres, l'un couché, l'autre debout. (CHATEAUBRIAND.) 4. Les excès abrègent la vie; aussi faut-il ... se priver qu'excéder. 5. ... réveille une idée de choix, de préférence; ... réveille une idée de temps et s'oppose à plus tard.

B. De suite ou **tout de suite.** (*Code*, 922.)

1. Il ne saurait dire deux mots ... (ACADÉMIE.) 2. Si l'on pouvait oublier qu'on est malade, on serait ... guéri. 3. Un perroquet peut apprendre à prononcer ...

des phrases assez longues. 4. ... signifie *immédiatement, sans tarder;* ... signifie *sans s'arrêter.*

C. Tout à coup ou **tout d'un coup.** (*Code*, 923.)

1. ... on entendit un grand craquement; deux minutes plus tard, la maison s'écroulait ... . 2. Ce mal lui a pris ..., comme il y pensait le moins. (ACADÉMIE.) 3. ... signifie soudainement ou inopinément; ... signifie en une fois. 4. Maîtres et chevaux se noyèrent ensemble ... . 5. Cet homme a gagné 1000 écus ... (ACADÉMIE.)

***706.** *Former les adverbes de manière qui correspondent aux adjectifs suivants.*

1. Long, gauche, sec, énorme, immense, libre, antérieur, chaud, malheureux, gai.

2. Aveugle, discret, héroïque, franc, loyal, malin, textuel, étourdi, assidu, résolu.

3. Commun, confus, discret, élégant, fou, violent, ardent, diligent, lent, gentil.

707. *Employer l'adverbe ou la préposition réclamée par l'usage.*

1. Il y a (dans ou dedans) le cœur de l'homme des mystères impénétrables. 2. Il ne faut employer aucun terme dont on n'ait (avant ou auparavant) compris le sens. Il ne faut employer aucun terme (avant ou auparavant) d'en avoir saisi le sens. 3. D'Iberville était (si ou aussi, tant ou autant) habile sur mer (que ou comme) sur terre. 4. Le Mississipi n'est pas (si ou aussi) (936) large ni (si ou aussi) profond (comme ou que) le Saint-Laurent. 5. Le mont Royal donne du pittoresque à la ville de Montréal; (autour ou alentour) on admire de magnifiques jardins et de ravissantes villas. 6. Le roi est (autant ou aussi) intéressé que le peuple à l'équilibre politique. (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.) 7. On croit que le lion n'a pas l'odorat aussi

parfait ni les yeux aussi bons (comme ou que) la plupart des oiseaux de proie. (BUFFON.) 8. Nous irons visiter ces ruines, mais je veux (avant ou auparavant) écrire mon journal; ... mais écrivons à nos amis (avant ou auparavant); ... mais je ne partirai pas (avant ou auparavant) d'avoir mis mes effets en ordre.

708. Analyse: *Faire l'analyse logique complète des trois phrases dernières de l'exercice 693, page 462.*

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Pro et sa forme française **pour** signifient *pour, en faveur de, avant* (*Code*, 1135).

709. *Remplacer les tirets par un mot commençant par le préfixe* **pro** *ou* **pour.** Mots à remarquer : 1. *Pourvoyeur, proclamer.* — 2. *Protégé, prolongation, prononcer, province, pourfendeur.*

1. Courir, afin de *suivre* quelqu'un, c'est le — . Un puits dont le *fond* est loin en avant, éloigné du bord est — , il a de la — . Obtenir une chose par ses soins (*cura*, soin), c'est se — cette chose ; celui qui dans un collège est chargé de fournir les choses nécessaires est le — . *Voir* d'avance à donner tout ce qu'il faut à quelqu'un, c'est le — du nécessaire. Annoncer un résultat à haute voix, solennellement (*clamare, clamatum*, crier), c'est le — , c'est en faire la — .

*2. Prendre la défense de quelqu'un, le couvrir comme d'un toit (*tegere, tectum*, couvrir), c'est le — ou le prendre sous sa — ; on est alors un — et l'on a un — . Continuer la longueur d'un objet, c'est l'allonger ou le — ; l'action de *prolonger* un châtiment, une séance, etc., s'appelle une — . Tuer un ennemi d'un seul coup d'épée, comme si on le *fendait* en deux, se disait — ; les vantards qui exaltent leurs hauts faits sont souvent appelés des — . Faire entendre publiquement, comme fait un messager (*nuntius*), c'est — ; celui qui parle distinctement a une

bonne — . Les Romains appelaient les pays vaincus (*vincere*, vaincre) qui agrandissaient leur territoire des — .

Suffixes qui marquent **la possibilité,** soit passive : aimable, qui peut être aimé (que l'on peut aimer) ; soit active : variable, qui peut varier (1177).

710. *Remplacer la proposition complément du nom par un adjectif en* **able,** *ou* **ible.** (*Bien faire accorder l'adjectif.*)

MODÈLE : Caractère qui est facilement irrité, caractère *irritable.*

1. Habit qui convient ; histoires qui peuvent donner l'épouvante ; gaucheries qui peuvent faire rire ; insectes qui peuvent nuire ; vent qui favorise ; aspect qui fait horreur ; marchandises qui peuvent périr ; intentions qui témoignent de la charité ; promesse qui peut valoir ; humeur qui produit la paix . . . ou . . . (du latin *pax, pacis*).

2. Caractère qui est facilement irrité ; paresse qui peut être corrigée ; erreur qui est à blâmer ; oublis que l'on ne peut pardonner ; qualité que l'on peut voir (*videre, visum*) ; bonté que l'on peut toucher du doigt (*tangere*) ; candidats que l'on peut élire (*eligere*) ; eau que l'on peut boire (*potare*) ; paiements qui peuvent être exigés ; erreurs que l'on peut admettre ; fautes que l'on peut excuser.

***711.** *Avec chacune des expressions du numéro 710, former oralement une phrase semblable au modèle.*

MODÈLE : Un habit convenable est celui qui convient.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Adverbes mal placés. (*Préc. litt.*, numéro 44.)

712. *Corriger les phrases suivantes.*

1. Ce fut à la fois un voyage amusant et instructif. 2. Que de maladies contagieuses prennent naissance ou se développent par la malpropreté de la maison et des alentours souvent! 3. Que le soleil pénètre dans votre maison par des fenêtres larges et nombreuses, abondam-

ment. 4. Richelieu, Mazarin et Colbert non seulement s'occupèrent du Canada au point de vue religieux, mais encore au point de vue de la colonisation, du commerce et de l'industrie. 5. Ce rêve d'un Canada glorieux non seulement il ne tient qu'à vous, jeunes gens, d'en préparer la réalisation, mais aussi de la commencer.

*6. Cet élève est non seulement appliqué, mais tous ses camarades aussi. 7. Aucune rétribution ne sera exigée soit pour les cours du jour ou du soir. 8. Non seulement les gens oisifs sont ennuyés, mais ennuyeux. 9. On obéit non seulement à un roi sage, mais on aime à lui obéir. 10. De tels sentiments de plus permettent de supposer qu'Hélène prit soin de tous les habitants de Jérusalem encore.

64e LEÇON

I. TEXTE EXPLIQUÉ

L'ORAGE

a) **L'éclat du jour pâlit[2] : une lourde vapeur[3]**
S'élève à l'horizon, et s'étend menaçante;
Tous les bruits ont cessé; la plaine est dans l'attente[4] :
Sur sa face immobile[5], on sent planer la peur.

b) **Tout à coup l'air frémit[6]. Une longue rumeur**
Sort des bois frissonnants: elle monte, elle augmente;
Le firmament s'abaisse[7], il s'ouvre, et la tourmente,
Sur le monde éperdu[8], s'abat avec fureur.

Les vents portent la mort[9] dans les champs, qu'ils moissonnent;
Les épis arrachés dans les airs tourbillonnent;
La foudre éclate, tombe, et le ciel est en feu[10].

c) **Le Seigneur irrité fait parler son tonnerre[11] ;**
L'homme, au bruit de sa voix, s'épouvante, et la terre
Écoute avec stupeur et se tait devant Dieu.

DE SÉGUR.

Plan: a) *signes précurseurs* de l'orage ; b) *déchaînement* de l'orage : le vent, la pluie, la foudre ; c) *effets* sur l'homme et la nature.

I. Les mots et les expressions. — 1. Chercher dans le dictionnaire: *orage, planer* (sens propre et sens figuré), *tourmente, éperdu, stupeur.*

2. *L'éclat du jour pâlit:* les nuages précurseurs de l'orage cachent le soleil et sa lumière perd de son éclat.

3. *Une lourde vapeur,* un nuage épais et noir. 4. *La plaine est dans l'attente... peur,* l'auteur prête à la plaine les sentiments et l'attitude d'une créature humaine : il personnifie la plaine. (*Préc. litt.,* 241, d.) 5. *Sur sa face immobile,* la face de la plaine, c'est tout ce qu'on y voit. 6. *L'air frémit,* avant l'orage, le vent s'élève, faible d'abord. 7. *Le firmament s'abaisse,* les nuages courent plus bas, ils se rapprochent de la terre. 8. *Le monde éperdu,* la nature fortement agitée; éperdu, (de *e* pour *ex* avec valeur augmentative, *Code,* 1126), signifie perdu complètement, c'est-à-dire égaré comme le serait une personne sous le coup d'une émotion violente. 9. *La mort,* la ruine, la dévastation. 10. *Le ciel est en feu,* le ciel est illuminé par des éclairs continuels. 11. *Le Seigneur... tonnerre;* le tonnerre est comme la voix du Seigneur; il nous rappelle sa puissance et sa justice.

II. Les idées. — 1. Quelle différence y a-t-il entre la pluie et l'orage ? 2. Quel est le premier signe avant-coureur de l'orage ? 3. Quelle est la cause de l'obscurité ? 4. Comment l'auteur désigne-t-il les nuages et leur marche ? 5. Quelles menaces contiennent ces nuages noirs ? 6. Que signifie la proposition: *tous les bruits ont cessé ?* 7. Pourquoi le poète peut-il dire que la plaine est dans l'attente ? 8. A quoi l'auteur compare-t-il la peur quand il dit: *on sent planer la peur ?* 9. Détruisez l'inversion contenue dans le 4e vers. 10. Quelle est l'idée générale contenue dans le premier quatrain (groupe de quatre vers) ? 11. Quels sont les deux signes précurseurs développés dans le 1er quatrain ? 12. Que signifie *l'air frémit* (5e vers) ? 13. Expliquez: *une longue rumeur sort des bois frissonnants.* 14. L'adjectif *frissonnants* est-il bien nécessaire ? 15. Qu'est-ce que le firmament ? 16. Que signifie: *le firmament s'ouvre ?* 17. N'y a-t-il pas exagération dans l'emploi du mot *monde ?* 18. Rétablissez la cons-

truction directe (détruisez l'inversion) à partir de *la tourmente*. 19. Quelle idée principale est développée dans le deuxième quatrain ? 20. A quels signes reconnaît-on la soudaine arrivée de l'orage ? 21. De quoi est suivi ce coup de vent ? 22. Le mot *mort* est-il pris ici dans son sens propre ? 23. En quoi consiste l'action meurtrière du vent ? 24. Qu'est-ce que moissonner ? 25. Comment l'auteur peut-il dire que les vents moissonnent ? 26. Les mots *foudre* et *tonnerre* ont-ils le même sens ? 27. L'expression le ciel est en feu est-elle exactement vraie ? 28. Comment le poète appelle-t-il le tonnerre ? 29. Que signifie le mot *stupeur* ? 30. Lisez le numéro 89 du *Code*, puis énumérez les mots qui forment onomatopée dans cette poésie. 31. Quelles sont les dispositions de l'homme et de la terre en présence de l'orage ? 32. Combien de vers contient ce poème ? 33. En combien de strophes est-il divisé ? Combien y a-t-il de vers dans chaque strophe ? 34. Une pièce ainsi composée s'appelle un *sonnet ;* donnez une courte description d'un sonnet.

***III. Le plan.** — *Compléter le plan suivant.*

L'ORAGE

1. .....
   1. Le.....
   2. Les.....
   3. Le.....
   4. La nature.....
2. .....
   1. L'.....
   2. Une.....
   3. Le firmament.....
   4. La tourmente.....
   5. Les vents.....
   6. La foudre.....
3. .....
   1. L'homme.....
   2. La terre.....

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot FLAMME. — Formes du radical : *flam* et *flamb.*

713. *Remplacer le tiret par un mot de la famille de* **flamme :** *flamber, flamboyant, flammèche, inflammable, flambeau, s'enflammer, flamboiement, inflammation,* etc.

1. La — est la partie la plus lumineuse du feu; elle s'élève en forme de langues. 2. La — est une parcelle enflammée qui s'élève d'un brasier. 3. — quelque chose, c'est le faire passer par le feu; on dit d'un objet qui jette de l'éclat comme le feu, qu'il est — . 4. Une torche de cire ou de résine qu'on allume pour éclairer est un — ; le chandelier qui le porte est aussi un — . 5. Faire une — , c'est allumer un feu clair pour se réchauffer rapidement. 6. — , c'est jeter une flamme brillante ; l'action de flamboyer est le — . 7. On dit de quelque chose qui flamboie qu'il est — . 8. Mettre en feu, c'est — ; des matières qui s'enflamment aisément sont — (*adjectif*). 9. L'action par laquelle une matière combustible s'enflamme est l' — . 10. On appelle inflammation, un gonflement douloureux accompagné de chaleur dans une partie du corps ; un rhumatisme caractérisé par l'inflammation est un rhumatisme — .

714. *Employer dans une phrase les mots ou les expressions donnés.*

1. Flammèche, porte-flambeau, flamber une volaille, inflammation.

*2. S'enflammer de colère, flambant neuf, porter le fer et la flamme, flamboyer, faire une flambée.

715. *Remplacer les mots en italique par une des expressions suivantes : Être flambé, être flambant, flambeau du jour, plein de flamme, jeter feu et flammes.*

Il *est en colère.* Mon argent est *perdu.* C'est un homme *perdu. Le soleil.* Il *a de beaux habits* ce matin. Un discours *plein d'ardeur.*

III. RÉCITATION

I. En 5e et en 6e année, le texte *l'Orage*, p. 474.

II. En 7e année, le texte *l'Orage* de la page 480.

IV. RÉDACTION

1. *Mettre en prose le sonnet* l'Orage.

2. *Lettre de nouvelles.*

Plan.

Dans une lettre à un compagnon de classe malade, raconter un orage survenu au cours d'une promenade, d'un pique-nique organisé pour la classe.

1. Court paragraphe : motif de la lettre, circonstances du pique-nique : temps, lieu, moyen de transport, provisions.

2. Premiers amusements; vers 11 heures (ce qu'on dit, ce qu'on fait alors), l'orage éclate.

3. Dernier paragraphe : supposez soit que l'orage a été court et de peu d'importance, soit qu'il a fallu s'en revenir, et dites comment s'est terminée la fête.

4. Finale affectueuse avec la pensée de Dieu, qui a voulu la maladie du camarade et qui la guérira.

65e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — La préposition. — *Code,* numéros 947 à 973.

716. *Règles et définitions. — Numéros 947 à 973.*

Questionnaire.—1. Que veut dire le mot *préposition ?* — 2. Pourquoi la préposition est-elle ainsi appelée ? — *3. Nommez cinq des rapports que marquent les prépositions, avec un exemple de chacun. — 4. Quels sont les rapports indiqués par la préposition *par* dans les exemples du numéro 949 ? — 5. Définir locution prépositive. — 6. Quelle différence de sens y a-t-il entre *a* et *à ?* —7. Où est la phrase et où la simple expression : *a*) Cet animal a deux pattes ; *b*) Cet animal à deux pattes. — 8. Faites une phrase avec *b*) ci-dessus. — 9. Expliquez la différence entre *vu* participe et *vu* préposition. — *10. Analysez *des :* ruelle *des* Fortifications. — 11. Montrez par des exemples la différence entre *à la campagne* et *en campagne.* — *12. Énoncez la règle qui compare *auprès de* et *au prix de.* — 13. Quel est le sens de *au travers de, parmi ?* — 14. Comment analyse-t-on la préposition ? — 15. Donnez en résumé les cas où *de* est explétif ; voir les références indiquées dans 973, 2° et y ajouter 704, 4°.

EXERCICES GRAMMATICAUX

717. *Relever les prépositions et les locutions prépositives du texte suivant avec les mots qu'elles unissent.*

MODÈLE: Se chargeait *de* vapeurs.

L'ORAGE

a) 1. **L'horizon se chargeait au loin de vapeurs ardentes et sombres: le soleil commençait à pâlir, la surface des eaux, unie et sans mouvement, se couvrait de couleurs lugubres, dont les teintes variaient sans cesse. 2. Déjà le ciel, tendu et fermé de toutes parts, n'offrait à nos yeux qu'une voûte ténébreuse que la flamme pénétrait et qui s'appesantissait sur la terre. 3. Toute la nature était dans le silence, dans l'attente, dans un état d'inquiétude qui se communiquait jusqu'au fond de nos âmes.**

b) 4. **Nous cherchâmes un asile dans le vestibule du temple, et bientôt nous vîmes la foudre briser à coups redoublés cette barrière de ténèbres et de feu suspendue sur nos têtes; des nuages épais rouler par masse dans les airs, et tomber en torrent sur la terre; les vents déchaînés fondre sur la mer et la bouleverser dans ses abîmes. 5. Tout grondait: le tonnerre, les vents, les flots, les antres, les montagnes; de tous ces bruits réunis, il se formait un bruit épouvantable qui semblait annoncer la dissolution de l'univers.**

c) 6. **L'aquilon ayant redoublé ses efforts, l'orage alla porter ses fureurs dans les climats brûlants de l'Afrique.**

7. Nous le suivîmes des yeux, nous l'entendîmes mugir dans le lointain; le soleil brilla d'une clarté plus pure; et cette mer, dont les vagues écumantes s'étaient élevées jusqu'aux cieux, traînait à peine ses flots jusque sur le rivage. BARTHÉLEMY.

Plan: *a*) signes précurseurs; *b*) l'orage dans son plein; *c*) la fin de l'orage; réflexions.

718. *Revoir les exercices 244 à 246, page 145 sur* attendu, compris, etc. (Règles 953 et 333.)

719. *Employer l'une ou l'autre des expressions placées entre parenthèses.*

A. A la campagne, en campagne. (*Code*, 961.)

1. Le gérant n'est pas ici,il est..., en repos. 2. Il fait bon passer quelques semaines ... pendant les chaleurs. 3. A cause de la température élevée, nos voyageurs ne se mettront pas... cette semaine. 4. Les troupes entrèrent... au commencement de mai. 5. ..., les travaux sont parfois pénibles, mais combien je les préfère à ceux des villes !

B. Près de, prêt à. (*Code*, 962.)

1. Un bon cœur est toujours ... se dévouer. 2. Il est ... partir signifie : il ne tardera pas à partir; il est ... partir signifie: ses préparatifs sont faits. 3. La Fontaine a dit que la mort ne surprend point le sage parce qu'il est toujours ... partir. 4. Les beaux jours sont ... revenir. 5. Qu'il vienne me parler, je suis ... le recevoir.

C. Au travers des, à travers les. (*Code*, 967.)

1. ... périls, un grand cœur se fait jour. (RACINE.) 2. Il lui passa son épée ... corps. 3. Nous passâmes ... écueils.

D. Voici, voilà. (*Code*, 969.)

1. Du bruit, du vide, ... je pense le portrait de beaucoup de gens. 2. ... le code de l'égoïste: tout pour moi, rien pour les autres. 3. ... ce que j'avais à vous dire, vous m'avez compris ?

4. Veiller, régner sur soi, fuir ou vaincre le vice ,
... de la vertu le plus noble exercice.

***E. Parmi** ou **entre ; auprès de** ou **au prix de.** (*Code*, 966 et 968.)

1. La richesse n'est rien ... la vertu. 2. Le mérite de la bonté est de demeurer bon ... les méchants. 3. Choisissez ... ces deux chambres: laquelle préférez-vous ? Choisissez ... ces crayons, prenez les trois ou

quatre auxquels vous donnez la préférence. 4. La terre n'est qu'un point ... le reste de l'univers. (MARMONTEL.) 5. ... tant d'honnêtes gens, il peut se glisser un fripon.

F. (**A ou à**). 1. C'est ... nous ... décider de la victoire. Leur valeur ... décidé de la victoire. Leur courage ... décider l'attaque ... été admiré. 2. Si vôtre ennemi ... faim, donnez-lui ... manger, s'il ... soif, donnez-lui ... boire. 3. Il y a du danger ... fréquenter des gens ... qui l'honneur et la vertu ne sont pas trois fois chers. 4. Les hommes ... imagination vive sont souvent des hommes ... préjugés. Cet homme ... une imagination vive, il ... des préjugés tenaces, difficiles ... déraciner. 5. Dites-moi: « ... qui en a-t-il ? » 6. Cette enfant ... fait de la peine ... sa mère qui ... dû la punir. 7. Mon petit frère n' ... que huit ans, aussi préfère-t-il le jeu ... l'étude; rien d'étonnant ... ce que, ... huit ans, on préfère l'agréable ... tout le reste. 8. Chaque homme ... ses travers. On reconnaît aisément un homme ... sa démarche. Chaque homme, ... sa démarche, aisément se reconnaît. 9. Celui ... qui l'expérience ... enseigné ... se méfier des autres, est malheureux; celui qui ... puisé cette leçon dans son cœur est coupable.

720. *Analyser les prépositions et locutions prépositives, les adverbes et locutions adverbiales de* **A**, *exercice 719.*

ANALYSE. — Proposition sujet (1067) et récapitulation générale.

721. *Décomposer les phrases suivantes et indiquer la nature et les éléments de chaque proposition.*

1. La source de tout le mal est qu'on veut renverser l'autorité de l'Église. — 2. La volonté de Dieu est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

*3. Si les buts politiques de la guerre sont atteints, je ne me crois pas le droit de verser une goutte de sang

de plus. (MARÉCHAL FOCH.) — *4. L'émigration et la désertion des campagnes sont deux maux auxquels il faut apporter une solution immédiate si l'on désire la prospérité du pays.

**5. Il est incontestable que la forêt joue un rôle de premier ordre dans l'économie d'un pays; il apparaît clair à celui qui réfléchit qu'elle est la régulatrice des cours d'eau, l'auxiliaire de l'industrie et la gardienne du gibier.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Re, ré, res, red, signifient *de nouveau, davantage* ou *en sens contraire* (*Code*, 1136).

722. *Ajouter le mot commençant par le préfixe* **re,** *et dont on donne une courte définition.*

MODÈLE : Amener de nouveau, ramener ; poser...

1. *Amener* de nouveau, poser une deuxième *semelle, vêtir* avec soin, *tourner* vers le point de départ, *venir* à l'endroit d'où l'on est parti, *courber* fortement, *abattre* de nouveau, mettre encore une fois d'*accord*, être très *semblable* à, *expédier* de nouveau.

*2. *Habiller* de nouveau, *apporter* un objet à la place où on l'avait pris, *endormir* le bébé qui s'était éveillé, serrer davantage un *nœud*, *crier* de manière à protester, rendre plus *proche*, *voir* une autre fois, *partir* de nouveau, faire de nouvelles *parts*, *élire* une deuxième fois.

***723.** *Oralement, dites lequel des trois sens de* **re** (*Code*, 1136) *est exprimé par chacun des mots formés dans l'exercice précédent.*

724. *A l'aide du dictionnaire, expliquer les expressions suivantes ; oralement, montrer la valeur du préfixe* re.

Raffermir la volonté, raffiner du sucre, rapporter un livre, reboiser une forêt, ressemelage d'une chaussure, retour-

ner en poussière, rejeter une demande, rehausser une cérémonie, resserrer la vaisselle, le recouvrage d'un parapluie.

Suffixes qui indiquent la **qualité habituelle,** le **pouvoir de produire** une chose : **eur, ant, é, ier, if, oire** (1178).

725. *Définir les mots suivants en s'aidant du dictionnaire et de la valeur du suffixe. (Faire entrer le radical dans la définition.)*

MODÈLE : Enfant menteur, qui a l'habitude de *mentir.*

1. Enfant menteur, des habitudes dépensières, poteau indicateur, pays boisé, effort méritoire, argument décisif, toit ardoisé, visage basané, personne rancunière, chandelier argenté.

*2. Insecte ailé, remède excellent, excuses dérisoires, règlement obligatoire, bâton ferré, indulgence plénière, discours provocant, réponse altière, indisposition passagère, autorité abusive.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Prépositions répétées avec des sens différents. (*Préc. litt.*, 45.)

726. *Améliorer les phrases suivantes.*

1. *Dans* sa prodigalité, il gaspilla une fortune *dans* deux ans. 2. *Par* curiosité, il était entré *par* une porte dérobée. 3. *Avec* ce grand cœur, il se donnera avec *tout* le dévouement possible. 4. *Sur* le fronton du palais de justice est inscrite une maxime *sur* la rigueur de la loi. 5. *Dans* sa colère, il froissa follement le document *dans* ses mains.

*6. On discute *sur* tous les tons *sur* cet incident. 7. *Avec* ce doigté rare et cette délicatesse de caractère, tu iras dans la vie *avec* le moins de démêlés possible. 8. Il voyage *par* bateau *par* crainte des collisions. 9. *Pour* son voyage, il lui a fallu *pour* $200 d'habits et de provisions. 10. *Sur* cette déclaration, on le fit monter *sur* la scène.

66e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — La conjonction : *Code*, numéros 974 à 997.

727. *Règles et définitions. — Numéros 974 à 984.*

Questionnaire. — 1. Pourquoi la conjonction est-elle ainsi appelée ? — 2. Qu'est-ce qu'une locution conjonctive ? — 3. Quelle est la différence de sens entre les mots *coordination* et *subordination ?* — 4. Qu'est-ce que les conjonctions de coordination ? — 5. Donnez des exemples d'une conjonction de coordination unissant deux *mots* de même fonction. — 6. Donnez des exemples de conjonction de coordination unissant deux *propositions* de même fonction : *a*) indépendantes ; *b*) subordonnées. — 7. Quel est le rôle des deux *que*, dans la phrase suivante : Je conviens *que* vous avez raison **et** *que* j'ai eu tort. — 8. Montrez que, dans l'exemple précédent, les *que* subordonnent, tandis que *et* ordonne ou unit simplement. — 9. En vous aidant d'une accolade, disposez l'exemple de la question 7 de façon à montrer graphiquement le rôle des conjonctions. — *10. Nommez des conjonctions de coordination qui marquent : *a*) l'union ; *b*) l'opposition ; *c*) la conséquence: — *11. Nommez des conjonctions de subordination qui expriment : *a*) le but ; *b*) la cause ; *c*) le temps.

728. *Règles et définitions. — Numéros 995 à 997.*

Questionnaire. — 1. Énoncez la différence de sens entre *quand* et *quant à*. — 2. Donnez-en des exemples. — 3. Analysez les mots soulignés : *Par ce que* vous dites, et *parce que* vous le dites bien, votre conversation est intéressante. — 4. Donnez la règle de *ou* et de *où*. — 5. Indiquez les trois manières de grouper les propositions d'une phrase. — 6. Grouper de ces trois manières (997) les deux pensées suivantes : Combattez courageusement. Une mauvaise habitude n'est surmontée que par une habitude contraire.

729. *Dire oralement la nature des propositions ou la fonction des mots que joignent les conjonctions en italique; de là conclure à la nature de ces conjonctions* (*de coordination ou de subordination*).

MODÈLE: *Et* joint deux indépendantes, donc c'est une conjonction de coordination.

A. 1. Dis-moi qui tu hantes, *et* je te dirai qui tu es. 2. Je te dirai qui tu es *si* tu me dis qui tu hantes. 3. *Pourvu que* tu me dises qui tu fréquentes, je te dirai qui tu deviendras.

B. 1. Les hommes se moquaient de Noé *alors qu'*il construisait l'arche. 2. *Parce que* Noé construisait l'arche *et* qu'il prêchait la pénitence, les hommes se moquèrent de lui.

C. 1. On cultive le sol *afin qu'* il produise des fruits. 2. Cultive la terre *si* tu veux qu'elle soit fertile. 3. Il fume *et* laboure sa terre; *aussi* est-elle fertile. 4. Tu auras une bonne récolte, *car* tu as bien soigné ton champ.

D. 1. Tu recueilles de la bonté *parce que* tu en as semé. 2. *Si* tu sèmes de la bonté, tu recueilleras de la bienveillance. 3. Tu as été bon *et* serviable: *aussi* récoltes-tu de la bienveillance *et* de bons offices.

***E.** L'homme ne vit qu'un jour *et* néanmoins il s'attache à la terre *comme* (il s'y attacherait) *s'*il était éternel.

***F.** Je sais *que* je mourrai, *mais* je ne sais pas (adv. conjonctif, *Code*, 987) où je mourrai *ni quand* viendra ma fin.

***G.** Hérode entra dans une grande colère *et* fit tuer les saints Innocents *lorsqu'*il apprit *que* les mages s'en étaient allés.

***730.** *Dans les phrases* **E, F** *et* **G** *de l'exercice ci-dessus dire quelle idée les conjonctions de subordination ajoutent à la principale* (*que* excepté).

MODÈLE: Comme, idée de comparaison.

731. *Analyser complètement les conjonctions des phrases de* **A** *et* **B** *ci-dessus en 5e année, de* **F** *et* **G** *en 6e et en 7e année.*

732. *Remplacer les points par l'un des mots donnés en tête de l'exercice.*

A. Quand, quant, qu'en. (*Code*, 989.)

1. ... à moi, je suis trop de ma race pour entreprendre ce grand procès. (N. BOURASSA.) 2. ..., à l'approche de l'hiver, les jours commencent à fraîchir, les oiseaux nous quittent. 3. ... à mon confesseur, ses avis sont ma loi. 4. Jusques à ... me persécuterez-vous ? 5. Je ne te suivrai ... autant que ta conduite sera irréprochable. 6. Cet homme a des sautes d'humeur fort désagréables; il s'en excuse en disant: J'ai mauvaise tête, mais ... au cœur il est bon: ... pensez-vous ?

B. Parce que, par ce que. (*Code*, 990.)

1. Ne t'estime pas ... tu as acquis la gloire aux yeux des autres, mais ... tu as été fidèle au devoir. 2. Les grands hommes entreprennent de grandes choses ... elles sont grandes; et les fous ... ils les croient faciles. 3. Ne juge pas d'un homme ... il dit, mais ... il fait. 4. ... il vous restait des économies, vous avez été à l'abri du besoin quand est venue la crise de chômage. 5. ... qu'il m'a dit, j'ai compris sa détresse. J'ai compris sa détresse ... il me l'a peinte en peu de mots.

C. Quoique, quoi que. (*Code*, 991.)

1. Laissez-nous vous donner un bon conseil : « ... l'on écrive, s'enfermer dans un plan sévère. »

2. Il y a des amis fidèles, ... on dise; il y a des amitiés fidèles ... l'on dise: « Loin des yeux, loin du cœur. » 3. L'expression *à tout événement* signifie ... il arrive 4. ... il en soit, ajoute-t-il, ... ce soit qu'il me demande, je le lui accorderai. 5. ... dise un menteur, il n'est pas cru. 6. ... ce soit facile, il n'a pu réussir. Il n'a pu réussir en ... ce soit.

733. *Orthographier les mots placés entre parenthèses.*

1. L'histoire de (la) vieille église est gravée (la) sur ces dalles (ou) tant de générations sont venues prier. 2. C'est près du lac de Génésareth, (ou) mer de Galilée, (ou) plusieurs apôtres exerçaient leur métier de pêcheurs, qu'eut lieu (la) pêche miraculeuse. 3. (Ou) commence (la) défiance, (la) finit l'amitié. 4. Dieu nous garde de l'humeur grondeuse (ou) boudeuse, (ou) ne se trouve rien de bon. 5. (Ou) vivre plus heureux que dans (la) patrie (ou) l'on a vu le jour ? 6. D'(ou) vient ce bruit lugubre, (de la) terre (ou) du ciel ? 7. Adorez-vous des dieux (ou) de pierre (ou) de bois ? (CORNEILLE.) 8. (La ou) il n'y a pas de noyer, trouverez-vous des noix ? 9. Partout (ou) se trouve (la) vie, (la) aussi est le mouvement. 10. Mettons (la) paix, (la ou) règne (la) discorde. 11. Bethléem, (ou) naquit le Sauveur; Nazareth, (ou) il fut élevé; Jérusalem, (ou) il est mort: trois villes de (la) Palestine qui seront toujours chères à un cœur chrétien.

ANALYSE. — Proposition sujet (1067) et récapitulation.

734. *Trouver la nature et la fonction des propositions et analyser les mots en italique.*

1. *Il* convient *d'avouer* ses fautes et *de reconnaître* ses *torts*. — 2. Les mauvaises herbes épuisent le *sol au détriment* des plantes cultivées, *qu'elles* étouffent *ou dont* elles prennent la place.

*3. *Personne* n'ignore *qu'*il y *a* un droit plus haut et plus sacré *que celui que* la fortune et l'*argent imposent* aux mortels. — *4. *Frère*, il *faut aujourd'hui* que tu fasses un coup de *maître*.

**5. Songez *qu'*un bienfait *qui* vient *sans qu'on* l'attende
Fait bien *plus* (930, 2°) de *plaisir que celui qu'*on [demande.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **super, sur** et **sus** signifient *sur, au-dessus, par-dessus* (1137).

735. *Exprimer en un seul mot.*

1. *Poser* par-dessus, —; *ajouter* à ce qui a déjà été ajouté, — ; *monter* par-dessus, — ; grâce qui nous élève au-dessus de la *nature*, — ; le sucre le plus *fin*, — ; *vivre* après un autre, lui — ; effort supérieur aux forces *humaines*, — ; qui est très *excité*, — ; *mener* une monture trop vite, fatiguer, — ; *pendre* au-dessus, — .

2. La *face* supérieure, la — ou la (*super*) — ; le jour qui suit le *lendemain*, le — ; ce qui est plus qu'*abondant* est — ; ce qui coule (*fluere*, couler) par-dessus, qui est de trop, le — .

*3. La qualité portée (*latum*, porter) à son plus haut *degré* est au degré — ; propriété *taxée* outre mesure, — ; une mode qui a passé le temps, *l'année* où elle était de mise est — ; toile supérieure en *finesse*, en pureté, toile — ou — ; ce qui est ajouté au *nom* d'une personne (comme *Grand* dans *S. Grégoire le Grand*) est un — .

Suffixes qui indiquent le **rapport à une chose : aire, ier, al, el, il, ique** (*Code*, 1179).

736. *Par quel adjectif désigneriez-vous :*

1. Une installation digne d'un *prince ?* — Une salutation d'*ami ?* — Des plantes qui ne vivent qu'un *an ?* — Une force qui a rapport aux *muscles ?* — Une fleur qui tient de l'art,

de l'*artifice* ? — Une fleur produite par les forces de la *nature* ? — Un chant relatif à la *patrie* ? — Des vertus qui ont le caractère des *pharisiens* ? — Une pensée qui est de la nature du *proverbe* ? — Un lever qui est propre au *matin* ?

*2. Un amusement qui conviendrait à un enfant (latin *puer*)? — L'étoile la plus voisine du *pôle* arctique ? — Une ardeur qui appartient à la jeunesse (*juvenus*, jeune homme) ? — Un pouvoir qui tient du *tyran* ? — Un travail qu'on fait en se servant de la main (*manus*) ? — Une œuvre qui convient à un homme de condition *libre* ? — Un froid d'*hiver* ? — Une perquisition exercée au *domicile* de quelqu'un ? — La lumière qui vient du *soleil* ? — Un courage qui tient de l'homme (latin, *vir*) ? — Une douleur qui se fait sentir dans l'*estomac* ?

737. *Composer une phrase qui définisse chacune des expressions ci-dessus. (Essayer de varier les tournures.)*

MODÈLE : On appelle installation *princière* une installation digne d'un prince.

Suffixes marquant l'**abondance : eux, u, aud** (1180), l'**augmentation : bond, ace, ard, ime,** etc. (1182).

738. *Remplacer par un mot :*

Plein d'artifice, garni de branches, recouvert de poils, plein d'herbe, souillé de fange ou de boue ; qui a beaucoup de barbe et de cheveux ; qui est rempli d'envie ou de caprice ; plein d'affection et de grâce ; porté à la haine ou à la bile ; qui a de grosses lèvres (lippe), beaucoup de chair, des joues pleines, une forte moustache.

***739.** *Ajouter un nom aux adjectifs formés ci-dessus, que l'on cherchera pour cela dans le dictionnaire.*

****740.** *Définir les expressions suivantes :*

Animal vorace (latin *vorare*, dévorer), plante vivace, ardeur furibonde, ton pleurard, troupes pillardes, marchand richissime, seigneur illustrissime, caractère bonasse, un malade moribond, un esprit fantasque.

TRAVAIL DE LA PHRASE. — Juxtaposition, coordination et subordination. (*Pr. litt.*, 190, 7°.)

Deux règles de ponctuation: 1° Lorsque l'interrogation est dans le sens, bien qu'elle ne soit pas dans la forme, on doit nécessairement mettre le point d'interrogation pour éviter l'équivoque. Ex.: *Un précepte est aride ? il le faut embellir; ennuyeux ? l'égayer; vulgaire ? l'ennoblir.* (BOILEAU.)

2° On n'emploie pas le point d'interrogation lorsque la phrase a un sens conditionnel (et non interrogatif) et qu'on ne la présente avec le tour interrogatif que pour lui donner plus d'énergie. Ex.: *Le paresseux travaille-t-il, les moments lui paraissent des heures.* (FÉNELON.) *Veut-on savoir comment il faut donner; qu'on se mette à la place de celui qui reçoit.* (Point et virgule parce que les propositions sont plus longues.)

741. *Faire disparaître la conjonction* si *en employant la forme interrogative.*

1. Si j'osais, je vous prierais, monsieur, de pardonner à votre enfant.

2. S'il approche du but, s'il quitte ce séjour,
Rien ne trouble sa fin, c'est le soir d'un beau jour.

3. S'il y a dans la nature des choses que nous ne comprenons pas, il n'est pas surprenant qu'il y en ait aussi dans l'ordre surnaturel. 4. Que cet enfant est insupportable ! Si on le loue, il croit qu'on se moque de lui; si on le blâme, il se plaint qu'on est injuste à son égard; si on ne lui dit rien, il croit qu'on n'a pour ce qu'il fait que de l'indifférence et du mépris. 5. Si Dieu veut faire des conquérants, il fait marcher l'épouvante devant eux; s'il veut faire des législateurs, il leur envoie son esprit de sagesse et de prévoyance.

742. *Récrire les phrases suivantes,* a) *en subordonnant les propositions,* b) *en les coordonnant.* (*Code*, 995 à 997.) (Voir remarques de l'exercice 137, page 80.)

1. Voulez-vous dire de grandes choses ? accoutumez-vous à n'en jamais dire de fausses. (VAUVENARGUES.)

2. La prière fait la physionomie des églises, la pensée fait le visage humain.

3. Les vêtements doivent entrer dans l'idée de la beauté; ils font la grâce. (J. JOUBERT.)

4. Il faut souffrir; nous ne sommes rien si nous n'avons été broyés. (P. DIDON.)

743. *Dans les phrases suivantes, remplacer la subordination :* a) par la coordination ; b) *par la simple juxtaposition.* (Faire les changements nécessaires : mots, ponctuation et ordre des propositions.)

1. Les parties supérieures de l'atmosphère sont froides parce que l'air laisse passer la chaleur solaire sans devenir plus chaud.

2. Comme le cœur penche un peu à gauche, il s'ensuit que le poumon gauche est moins volumineux que celui de droite.

3. Si nous devons perdre notre nationalité, nous voulons du moins laisser un nom français écrit sur notre mausolée. (F.-X. GARNEAU.)

4. Quand le temps fut venu de fonder une colonie dans ce pays, Dieu suscita à cet effet Champlain (comme il avait suscité Jacques Cartier pour en faire la découverte). (MGR LOUIS LAFLÈCHE.)

67e LEÇON

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE. — La conjonction (fin), l'interjection : *Code*, numéros 998 à 1021.

744. *Règles et définitions. — Règles 998 à 1021.*

Questionnaire. — 1. Où se placent d'ordinaire les conjonctions ? — 2. Quel est le rôle d'une conjonction qui commence la phrase : *a*) si elle est de coordination ; *b*) si elle est de subordination ? — 3. Donnez un exemple de *que* introduisant : *a*) une proposition sujet ; *b*) une comparative. — 4. Que signifie le mot *que* dans : *a*) sauve-toi que je ne t'assomme ; *b*) que n'est-il venu plus tôt ? — *5. Quel est le rôle : *a*) de *si* conditionnel ? *b*) de *si* dubitatif ? — 6. Quand *si* est-il adverbe ? — 7. Comment analyse-t-on la conjonction ? — 8. Qu'est-ce que l'interjection ? — 9. Quels sentiments sont marqués par les interjections voyelles ? — 10. Nommez deux autres interjections qui expriment : *a*) la douleur, *b*) l'étonnement . — 11. Donnez des exemples de noms, d'adjectifs et de verbes employés comme interjections. — 12. Quelle ponctuation suit l'interjection ? — 13. Quand emploie-t-on *ô ?* — 14. Quelle différence y a-t-il entre *çà* et *ça ?* — 15. Que signifie *ç'a ?*

EXERCICES GRAMMATICAUX

745. *Analyser:* 1° *les conjonctions du texte suivant;* 2° *les prépositions et les articles définis contractés ;* 3° *les adverbes. Indiquer le numéro du vers où se trouve le mot analysé.* (En 5e année, vers 1 à 12; en 6e, vers 13 à 24; en 7e, vers 25 à la fin.)

Modèle: Et (5), joint les deux quatrains.

746. *Dire la nature et la fonction des mots suivants.*

A. Jeunesse (1er vers), espoir (2e), la tienne (4e), jeunesse (6e), jours (8e), narguant (9e), être (11e), libre (13e), foi (14e).

***B.** Refrains (16e), aïeux (16e), se dévouer (18e), aime (19e), Dollard (19e), égide (23e), tes (23e), chemin (24e), soumis (26e), amis (27e), que (28e), éclairé (30e), plume (31e), tu (32e), grand (32e), pays (32e).

A LA JEUNESSE ÉTUDIANTE

Salut, jeunesse canadienne,
Espoir d'un glorieux demain !
Laisse dans ma loyale main
Tomber loyalement la tienne.

Et puisqu'en tes veines toujours,
Jeunesse pleine de vaillance,
Le sang généreux de la France
Bouillonne ainsi qu'aux anciens jours,

Narguant l'incrédule qui raille,
Marche à ton but, presse le pas,
Et pour être heureux ici-bas,
Aime, chante, crois et travaille.

Chante, libre sous les grands cieux,
La Foi, l'Amour et la Patrie;
Mêle les chants de Crémazie
Aux refrains naïfs des aïeux.

Aime ! ton âme toute neuve
Veut se dévouer sans retard;
Aime et vibre comme Dollard,
Lévis, Montcalm et Maisonneuve.

Crois et, sans respect humain,
Garde la foi de tes ancêtres,
Et, sous l'égide de tes maîtres,
Aimant Dieu va droit ton chemin.

25. **Et travaille, ardente jeunesse,**
Que ton front s'incline soumis,
Vers les livres, ces bons amis,
Les meilleurs que l'homme connaisse.

29. **Acquiers la science... et puis,**
Éclairé de son auréole,
Par la plume et par la parole,
Tu feras plus grand ton Pays !

THÉO. BOTREL.

Plan: *1er quatrain:* salutation; *2e et 3e:* un programme: aime, chante, crois et travaille; *autres quatrains:* développement du programme.

747. *Relever ou souligner les interjections dans ces vers de la Fontaine.*

1. Vous chantiez, j'en suis fort aise !
Eh bien, dansez maintenant.

2. Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau ! 3. Fi du plaisir que la crainte peut corrompre. 4. Peste ! quel tintamarre ! 5. Oh ! dit-il, j'en fais faire autant qu'on m'en fait faire ! 6. Oh là ! oh ! descendez que l'on ne vous le dise. 7. Hé quoi ! charger ainsi cette pauvre bourrique ! 8. Parbleu ! dit le meunier, est bien fou du cerveau Qui prétend contenter tout le monde et son père. 9. Quoi ! je mettrais, dit-il, un tel chanteur en soupe ! 10. Ah ! c'est trop, lui dit-il. 11. Holà ! Martin-bâton. 12. Hélas! que sert la bonne chère Quand on n'a pas la liberté ? 13. Rien qui vaille ! eh bien, soit, repartit le pêcheur. 14. Eh ! que n'es-tu mouton ! 15. O Jupiter, montre-moi quelque asile.

ANALYSE. — Récapitulation.

748. *Indiquer la nature et les éléments des propositions.*

1. Rien n'est instructif comme l'histoire, et nulle lumière ne fait mieux voir l'orientation qu'il faut donner à nos énergies. (MGR C. ROY.) — 2. Si (984, 4°) la force de la volonté fait la grandeur d'un caractère, la pusillanimité en fait la bassesse.

*3. Si vous aimez la terre et que vous lui soyez fidèles, elle vous donnera l'aisance et le bonheur.

**4. Parce que tu fais bon usage de l'argent que tu as, je double celui de tes menus plaisirs.

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

PRÉFIXES ET SUFFIXES

Les préfixes **sous, sou** et **sub** (*su, suc, suf, sug*) signifient *au-dessous, après* (*Code*, 1138).

749. *Trouver un mot commençant par* **sous** *ou* **sou** *ou par une des formes de* **sub.** Mots à remarquer: *Subordonné, succéder, subalterne, soutenir, souterraine, subjuguer, successeur.*

1. Celui qui exerce en second l'office de *chef*, — - —; de *bibliothécaire*, — - —; d'*aide*, — - —; de *maître* — - —. 2. Celui qui est placé au-dessous d'un autre (*alter*), — ; celui qui est d'un *ordre* inférieur, — . 3. *Mettre* quelqu'un sous son autorité, c'est le — ; le faire passer sous son joug (*jugum*), c'est le — .

*4. Venir après un autre (*cedere, cessum*, aller), c'est lui — , être son — , prendre sa — . 5. *Tenir* par dessous, c'est — ; c'est être un — ; être en dessous et *porter*, c'est — ou être un — . 6. Un *secrétaire* adjoint s'appelle aussi un — - — ; une construction au-dessous du *sol*, du rez-de-chaussée est un — - — ; une galerie sous *terre* est dite — .

750. *Remplacer par un seul terme les mots en italique.* Mots à remarquer : *Submerger, sous-main, successif, purulente, souligner, successif, supposer, souterrain.*

Tirer une ligne sous un mot; *lever un peu* un fardeau; *poser* (admettre) un fait *comme certain;* un navire *plongé sous* l'eau (*mergere, mersum,* plonger) ; galerie *sous la terre ;* proposition qui est *d'un ordre moins important* qu'une autre; buvard ou papier qu'*on met sous la main* (sous l'écriture); pertes *qui se suivent* les unes après les autres (*cedere, cessum,* aller) ; *chef de second ordre;* plaie *qui laisse couler du pus* (*pus, puris*).

Suffixes servant à former des **verbes** (1183-1185).

751. *Trouver un verbe dérivé en* **er** *ou* **ir.** (*Orthographe à remarquer : rou***ss***ir, tou***ss***er, planch***é***ier, fon***c***er,* **am***oindrir,* **ass***ouplir,* **app***rofondir, fon***c***er,* **c***olorier, dur***c***ir.*)

1. Maigre, fil, drap, dur, toux, roux, clou, abri, transfert, (1163, 2°) sel.

*2. Étain, couleur, plancher, fond, vieux, gauche, vert, moindre, souple, profond.

752. *Trouver un verbe dérivé en* **iser** *ou* **ifier.**

1. Aigu, cristal, aromatique, économe, naturel, central, clair (latin *clarus*), éternel, bon, solennel.

*2. Humain, faux (latin *falsus*), spécial, français, familier, Dieu (latin *deus, dei*), divers, organe, gloire, terre, anglais (latin *anglicus*), catéchisme, agonie, juste, fruit (latin *fructus*).

753. *Former un verbe diminutif* (*Code,* 1184).

1. Rêver, mâcher, tirer, bouillir, tourner, verdir, fêter (latin *festa*), crever, peloter.

*2. Cracher, cligner, mordre, trembler, chanter, tordre, tâter, vivre, fendre, piquer.

754. *Ajouter un sujet et un complément aux verbes trouvés dans l'exercice 752 et former une phrase.*

III. RÉCITATION

Apprendre par cœur le texte de la leçon.

IV. RÉDACTION

1. *Mettre en prose* le texte de Botrel.

2. *Mes prochaines vacances.* — Où aimeriez-vous passer vos prochaines vacances ? A la ville ? A la campagne ? Donnez les raisons de vos préférences.

3. *Lettre.* — Écrire à un parent chez qui vous allez passer vos vacances. Parlez-lui de la fin de l'année; des examens que vous préparez, des succès que vous escomptez. Puis rappelez quelque incident qui vous a rendu chères vos dernières vacances et annoncez-vous avec esprit et amour.

** 67e LEÇON A

I. TEXTE EXPLIQUÉ

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT

a) Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre[2] à la ville.
Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple[3] et souliers plats[4].
b) Notre laitière, ainsi troussée[5],
Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait, en employait l'argent,
Achetait un cent d'œufs, faisait triple couvée[6]:
La chose allait à bien[7] par son soin diligent.
« Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison :
Le renard sera bien habile
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser[8] coûtera peu de son ;
Il était, quand je l'eus[9], de grosseur raisonnable.
J'aurai, le revendant[10], de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est[11], une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ? »
Perrette là-dessus[12] saute aussi, transportée[13] :
Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée.
c) La dame de ces biens[14], quittant d'un œil marri[15]
Sa fortune ainsi répandue[16],
Va s'excuser à son mari,
En grand danger d'être battue.
Le récit en farce fut fait[17] ;
On l'appela le Pot au lait.
d) Quel esprit ne bat la campagne[18] ?
Qui ne fait châteaux en Espagne[19] ?

Picrochole[20], Pyrrhus[21], la laitière, enfin tous,
Autant les sages que les fous.
Chacun songe en veillant; il n'est rien de plus doux. . . .
35. Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi ;
Je m'écarte[22], je vais détrôner le sophi.
On m'élit roi, mon peuple m'aime;
Les diadèmes[23] vont sur ma tête pleuvant[24]:
Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même,
Je suis gros Jean comme devant[25].

LA FONTAINE.

Plan : a) *Exposition :* le départ confiant et joyeux de Perrette. b) *Nœud:* Perrette en chemin : 1° ses rêves, 2° son exaltation, la catastrophe. c) *Dénouement:* le retour piteux de Perrette. d) *Signification de la fable :* aisément l'on fait des rêves qui s'évanouissent au moindre accident: la raison et la réflexion doivent présider à nos rêves d'avenir.

I. Les mots et les expressions. — 1. Chercher dans le dictionnaire le sens de: *cotillon, trousser, marri, sophi.*

2. *Sans encombre,* sans obstacle, sans accident. 3. *Cotillon simple,* un seul jupon. 4. *Souliers plats,* sans talons. 5. *Ainsi troussée,* ainsi habillée; proprette et bien ajustée. Trousser (ou retrousser), c'est relever par des plis une chose pendante; le participe *troussé* se dit aussi de ce qui est bien roulé, bien tourné, élégamment arrangé. 6. *Faisait triple couvée,* faisait couver le cent d'œufs par trois poules. 7. *La chose allait à bien,* à bonne issue, à bonne fin; les couvées grandissaient sans trop d'accidents. 8. *A s'engraisser,* pour s'engraisser. Au XVIIe siècle (du temps de la Fontaine) la préposition *à* était fréquemment employée pour marquer le but, dans les cas où nous employons *pour.* 9. *Quand je l'eus,* quand je l'ai acheté. Perrette parle

au passé comme si déjà elle avait l'animal. 10. *Le revendant*, en le revendant, cet *en* était supprimé au XVIIe siècle; il nous en est resté l'expression *chemin faisant*. 11. *Vu le prix dont il est*, vu le prix que vaut le porc engraissé. 12. *Là-dessus*, en disant ces mots. 13. *Transportée*, contente, enthousiasmée (*être transporté*, c'est être comme porté *hors de soi* (*trans*, voir *Code*, 1139.) 14. *La dame de ces biens*, la maîtresse de tout cela: le lait, les œufs, les poulets, etc. 15. *D'un œil marri*, avec des regards désolés; d'un ancien verbe *marrir*, désoler. 16. *Sa fortune ainsi répandue*, le lait qui devait faire sa fortune étant ainsi répandu. 17. *Le récit en farce fut fait*, on composa sur ce sujet une farce; les farces étaient de petites pièces de théâtre très gaies, très bouffonnes. 18. *Battre la campagne*, terme de chasse qui signifie courir partout en frappant les buissons pour faire sortir le gibier; au figuré c'est divaguer, déraisonner. 19. *Châteaux en Espagne*, rêves irréalisables, projets chimériques. 20. *Picrochole*, personnage du *Gargantua* de Rabelais ; du coin de son feu, il faisait la conquête de l'univers. 21. *Pyrrhus*, roi d'Épire très ambitieux, célèbre par ses luttes contre les Romains. 22. *Je m'écarte*, je fais un écart d'imagination, ou bien je m'éloigne. (Il ne faut pas donner à *s'écarter* le sens de *se perdre;* dire: il est perdu et non pas: écarté.) 23. *Diadème*, bandeau orné de pierreries dont les rois anciens ceignaient leur front. 24. *Vont sur ma tête pleuvant*, tombent sur ma tête (comme une pluie) sans discontinuer. 25. *Je suis gros Jean comme devant*, je suis un homme de rien comme avant; dans le même état qu'avant; *gros Jean* s'employait autrefois pour désigner un lourdaud, un rustre. Ainsi l'on disait *: gros Jean* en remontre à son curé, pour dire : c'est un ignorant qui veut reprendre un homme instruit.

II. Les idées. — 1. *L'ensemble.* Cette fable nous fait le récit d'une mésaventure de voyage; le plan nous

montre: 1° le départ joyeux de Perrette, 2° son voyage interrompu par un accident, 3° son retour piteux.

2. *L'exposition* (vers 1 à 6) est une exposition en action, selon l'habitude de la Fontaine: elle nous décrit Perrette déjà en route: « elle allait à grands pas ».

Elle *pose le problème* à résoudre : Perrette « prétendait arriver sans encombre à la ville » et *dit les précautions* que la laitière a prises pour y réussir. (Autres expositions en action: *le Coche et la Mouche*, page 156, qui nous fait voir six forts chevaux tirant un coche; *le Laboureur et ses Enfants*, page 403 ; le laboureur fait venir ses enfants), le *Héron*, page 435 ; etc.

3. *Le nœud* (vers 7 à 24) nous raconte les *rêves de Perrette*, qui vont l'empêcher d'arriver sans accident. Chacun de ces rêves est une vision, un tableau (avec les poulets, elle voit la maison, le renard; le porc est déjà assez gros, et voici le son pour l'engraisser, etc.); ces visions s'emparent de plus en plus de l'imagination de Perrette au point de lui faire oublier complètement la réalité: le pot de lait à maintenir en équilibre sur sa tête.

On peut distinguer dans les rêves de la laitière: 1° le rêve intérieur et muet (vers 7 à 11) : elle « comptait déjà dans sa pensée »; 2° le rêve parlé (vers 12 à 22), qui marque un éloignement plus grand de la réalité. Perrette parle d'abord au futur « le renard sera, le porc coûtera », parce qu'elle n'est qu'à demi dans son rêve. Puis (17e vers) elle parle au passé comme si elle possédait le porc depuis longtemps : « il était quand je l'eus, de grosseur raisonnable », enfin elle semble répondre à un interlocuteur invisible: « Et qui m'empêchera ? » Perrette est maintenant tout à fait grisée par son rêve; rien d'étonnant qu'elle saute avec le veau...

4. *Le dénouement* nous dit le regret (œil marri) et les craintes de la pauvre Perrette.

5. *Signification de la fable :* rêver est doux, dit la Fontaine; mais les écarts excessifs d'imagination offrent des dangers: la raison et la réflexion doivent toujours contenir l'imagination.

III. Questionnaire d'intelligence. — **A.** *L'exposition* 1. Quels vers forment l'exposition de cette fable ? 2. Détaillez les traits du tableau que nous peint cette exposition. 3. Pourquoi le pot est-il sur un coussinet ? 4. Que signifie *prétendait arriver ?* 5. Expliquez *encombre* et *sans encombre.* 6. Quelles précautions Perrette a-t-elle prises pour arriver sans accident. 7. Expliquez *cotillon simple, souliers plats, ainsi troussée.*

B. *Le nœud.* — 8. Dans quels vers est contenu le nœud de l'histoire ? De quoi nous parlent ces vers ? 9. Montrez la progression naturelle des projets de notre laitière. 10. Comment Perrette est-elle ramenée à la réalité ? 11. Expliquez l'hémistiche (du grec *hémi,* moitié; *stichos,* vers) *vu le prix dont il est.* 12. Que veut dire *là-dessus ?* 13. Quelles sont les deux idées développées dans le nœud ?

C. *Le dénouement.* — 14. Comment peut-on résumer les vers 24 à 29, qui forment le dénouement ? 15. Quels mots marquent le *regret* de Perrette ? Ceux qui marquent sa *crainte ?* 16. Expliquez *dame de ces biens, œil marri, farce.* 17. La Fontaine est-il sévère à Perrette ? 18. Comment peut-on résumer les vers 30 à 34, où il l'excuse ? 19. Quels avantages momentanés Perrette a-t-elle retirés de ses rêveries ? 20. Quelle perte réelle a-t-elle subie ? 21. Quel est l'avantage de rêver à son avenir ? 22. Citez l'hémistiche où la Fontaine dit le bonheur de rêver. 23. Que faut-il faire pour songer sagement à son avenir ?

IV. La composition et le style. — 1. Quelle remarque peut-on faire sur la beauté du premier vers ? 2. Faites voir que le deuxième vers est essentiel au reste

de la fable. 3. Comment, par la forme du 2e vers lui-même, la Fontaine attire-t-il l'attention sur la position du pot ? 4. La Fontaine n'a-t-il pas dès l'exposition posé tout le problème qu'il s'agit de résoudre ? 5. Montrez que, selon l'habitude de la Fontaine, cette exposition est en action, procédé qui contribue à faire une exposition rapide et courte. 6. Que connaissons-nous après avoir lu cette exposition ? 7. Quelles sont les qualités de l'exposition ? 8. Quelle figure de grammaire remarquez-vous dans le 6e vers ? 9. Quel vers sert de transition entre l'exposition et le nœud (entre le portrait de Perrette et ses rêves) ? 10. Pourquoi la Fontaine dit-il : *notre* laitière et non : *la* laitière ? 11. Comment les rêves de Perrette, que l'on nous raconte dans le nœud, ont-ils rapport au problème posé dans le 3e vers de l'exposition ? 12. Les rêves de Perrette sont-ils vraisemblables ? 13. Perrette s'y montre-t-elle une fermière pratique, prévoyant suffisamment les difficultés et comment elle les surmontera (voir vers 10, 11, 14 et 19)? 14. Montrez que ces rêves lui font de plus en plus oublier la réalité et préparent la catastrophe. 15. Le changement brusque des temps de verbes, du 17e au 20e vers, n'est-il pas une incorrection ? 16. Qu'indique l'interrogation contenue dans les 19e, 20e et 21e vers ? 17. Que remarquez-vous sur la rime du 23e vers ? (Voir *Préc. litt.*, numéro 478.) 18. Quelle espèce d'harmonie imitative remarque-t-on dans ce vers ? 19. Que remarquez-vous sur l'énumération qui suit *le lait tombe ?* 20. Trouvez une très belle métonymie (*Pr. litt.*, 235). 21. Et une synecdoque (*Préc. litt.*, numéro 236) ? 22. Quel but l'auteur s'est-il proposé, dans les vers 30 à 40 ? 23. Quelles qualités brillent dans les trois parties de cette fable ? 24. Que peut-on lui reprocher ?

II. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE

FAMILLE DE MOTS. — Étude du mot BATTRE.

A. *Trouver des mots de la famille de* **battre :** *A remarquer : battant, battre, batture, batterie, battoir, batte, batailler* (un seul *t*), *etc.*

1. Donner des coups répétés, c'est — . 2. Celui qui bat est un — . 3. Celui qui reçoit les coups est le — . 4. Palette pour battre le linge, — (*Code*, 1167). 5. Marteau mobile qui bat les parois de la cloche, — . 6. Plateau (pièce plate) de bois emmanché qui sert à battre la terre, le métal, etc., une — . 7. Action de se battre, d'en venir aux coups, une — . 8. Réunion de plusieurs bouches à feu qui battent une position ennemie, — . 9. Troupe de combattants, — . 10. Soutenir une suite de combats en parlant d'individus, — ; celui qui aime à batailler, — . 11. Fond inégal de roches, de sable que l'eau bat et sur lequel elle se brise, — .

B. *Même exercice.* — Remarquer : *abatis et abatage* (avec un *t*, *Code*, 1236), *abattoir, abattre, combattre. *Ébattre, débattre, abat-vent, abat-son, abat-voix, abat-jour.*

1. Faire tomber par terre en donnant un ou plusieurs coups, c'est — ; abattre de nouveau ou fortement (1136), c'est — . 2. Ces mots s'emploient au figuré : — (jeter bas) l'orgueil, — (abattre fortement) les prétentions de quelqu'un. 3. Abattre des arbres, c'est en faire l' — , et une réunion d'arbres abattus forme un — . 4. L'abatage des animaux de boucherie se fait à l' — . 5. L'état de quelqu'un qui est abattu, fatigué, se nomme — . 6. Se battre avec ou contre quelqu'un, c'est — , se livrer à un — ; ceux qui prennent part à un combat sont des — .

7. Lutter, faire effort pour se dégager, c'est se — ; *débattre* se dit encore à propos d'une discussion suivie avec un adversaire. Ex. : — une question ; les interlocuteurs font alors un — . 8. Se donner du mouvement pour s'amuser, c'est s' — ou prendre ses — . 9. La toile, le volet, etc., qui abat, diminue la lumière (le jour), est un — — —. 10. Lames inclinées dont on garnit les

baies des clochers pour renvoyer (abattre) le son vers le sol, — - — , ou pour les garantir de la pluie, du vent, — - — . Dais placé au-dessus de la chaire pour rabattre la voix, — - — .

III. RÉDACTION

Mettre en prose la Laitière et le Pot au lait.

IV. RÉCITATION

Apprendre la fable par cœur.

SUPPLÉMENT

ÉTUDES D'ORTHOGRAPHE USUELLE

***1. Lettres muettes finales.** (*Code*, 1196.)

Écrire les mots que l'on trouve en retranchant la partie en italique des mots suivants :

Diffus*ion*, inclus*e*, début*er*. — Avis*er*, vernis*sage*, permis*sion*, gril*ler*, baril*let*, soumis*sion*, promis*e*, fruit*erie*, conduit*e*, profit*er*, récit*ation*. — Bourgeois*ie*, courtois*ie*, bois*erie*, toit*ure*, exploit*er*. — (*S* ou *c* remplacé par *x* :) poix (poisseux), faux (fausser), noix (noisetier), choix (choisir). — Dos*sier*, dispos*er*, clos*e*, trott*er*, chaud*e*, lot*erie*, rabot*er*, *em*mailloter. — Excess*if* (qui va à l'excès), épaiss*e*, niais*erie*, bienfait*eur*, lait*erie*, surjet*er*, respect*er*. — Mont*agne*, affront*er*, long*ueur*, plomb*ier*, fond*er*, nom*mer*. — Marchand*ise*, franc*hise*, rang*er*, blanc*heur*, flanc (flanquer), enfant*in*, champ*être*, chant*er*, temps (température, en latin *tempus*), corps (en latin *corpus*), aliment*aire*, gant*er*, encens*er*, cent*aine*, sang*lant*. — Fin*ir*, faim (famélique), feint*e*, zinc (zingueur), samaritain*e*, cousin*e* germain*e*, serein (sérénité), plein (concile plénier), distinct*ion*. — Univers*el*, traverss*er*, déssert*er*, ouvert*ure*. — Course (concours, discours), court*e*, port*er*, bourg*ade*. — Art*iste*, part*ager*, poignard*er*, hasard*er*, retard*er*, campagnarde.

***2. Dérivation irrégulière.** (*Code*, 1196 et 1163.)

1. Abri*ter*, bijou*tier*, filou*terie*, numéro*ter*, caillou*ter*, coi*te*, pianoter, cocotier, tableautier. — Venin (venimeux), sacristain (sacristine), fer-blanc (ferblantier), sort (sorcier), appétit (appétissant), dépôt (déposer), entrepôt (entreposer), tabac (tabagie, tabatière), rempart (remparer), plafond (plafonner), nid (nicher), un rais (rayon), un legs (léguer), un chaos (chaotique), un héros (héroïne), de la chaux (chauler), le coloris (colorier), fourmi (fourmiller), le transfert (transférer).

2. *Lettres muettes finales.* — Dedans, dehors, dessus, dessous, depuis, après, plus, moins, jamais. Avant, cependant, tant, tôt,

bientôt. — Almanach, égard, brouillard, vieillard, trait, bosquet, escargot, artichaut, velours, remords, clerc, un louis sterling (et bien d'autres mots qui seront étudiés dans les finales *a*, *o*, *ou*, etc.).

***3. Le son** É. (*Code*, 1197 et 1198.)

1. Un croisé (et une croisée), bol de thé ou de café, draps blanchis sur le pré, dire son bénédicité, une purge au séné, un écervelé.

2. Le manger et le boire, le déjeuner, le parler, le coucher du roi. — Le guerrier, le bijoutier, le tapissier, le vilain usurier.— Le rosier et le laurier sont des arbustes, le figuier est un arbre, le bananier est une grande plante, le fraisier est une plante ; l'huilier, le sucrier, l'encrier et le moutardier sont des vases ; le clocher contient des cloches ; le panier sert à mettre le pain ; le vivier contient des poissons ; les ruches sont dans le rucher. — Le palier de l'escalier, le lacet de mon soulier, le plancher, sièges d'osier, sommier de lit, l'évier de la cuisine, le gésier de la poule, un rocher à pic ; la panthère et le léopard sont de grands carnassiers.

3. Une longue enjambée, la joyeuse nichée, une ondée subite, la Renommée aux cent bouches, une giboulée subite, donner la becquée, la chicorée est amère, avoir des nausées, courir sur la chaussée, louer un rez-de-chaussée, porter une belle livrée.

4. Assiettée de soupe, brouettée de légumes, hottée de chiffons, jointée de cerises, pelletée de neige, pochetée d'avoine ; une montée raide, une portée de musique, donner la pâtée. — Une absurdité, les anfractuosités du rocher, la densité d'une population, diversité des mœurs, l'exiguïté d'un local, la félicité éternelle, être à une portée de fusil, la lâcheté du respect humain, une anxiété ou angoisse terrible, naïveté et pureté de l'enfance, travaux forcés à perpétuité, la virginité de Marie, manger avec voracité, une bonne moitié, une cité ouvrière.

4. Le son I **final.** (*Code*, 1199 et 1200.)

1. Pédanterie et forfanterie ridicules ; dans l'armée, il y a la cavalerie, l'infanterie, l'artillerie, etc. ; la taupe a l'ouïe fine ; physionomie ouverte, une bonneterie, une mercerie et une ganterie, une galerie de portraits, une biographie intéressante, brûler quelqu'un en effigie, la soierie lyonnaise, vivre avec parcimonie, supporter les intempéries, les péripéties d'un drame, la suprématie pontificale, une calvitie précoce. — Une brebis, la fourmi, la merci, la nuit, une perdrix, une souris.

2. L'apprenti a lancé un défi, sauter comme un cabri, un parti de guerre (et une partie de plaisir). — Comparer : un cri et je crie, l'ennui et je m'ennuie, un appui et il appuie, un pli et il plie. (Voir exercice 399, remarque ; page 255.) — Un impie, un incendie, un génie, le Messie, Isaïe, un parapluie.

5. Le son I final.

1. Un torticolis et un panaris douloureux, prendre un croquis, du pain bis rassis, manger du hachis avec un gros radis, à l'abri de l'appentis, maison bâtie sur pilotis, le coloris des joues, le gazouillis du ruisseau, couche de vernis (vernissage), un tapis (tapisserie) de verdure.

2. Récit fait par écrit, tomber en discrédit, un esprit érudit, manuscrit bien écrit, minuit sonne, enduit bien séché, un conflit apaisé, un bandit proscrit. — Je dis, j'ai dit, il dit, ils ont dit ; je ris, il rit, j'ai ri, il a ri ; je prie, il prie, j'ai prié ; je pris, il prit, j'ai pris, il a pris ; je conduis, il a conduit ; il fuit, il a fui ; tu écris, tu as écrit ; elles ont écrit.

3. Du persil, (fromage persillé), froncer les sourcils (sourciller), un fusil (fusillade), un outil (outillage), du coutil, du riz (rizière), un prix.

6. Le son U. (*Code*, 1199.)

1. La barbue et la morue sont des poissons, la laitue et la ciguë sont des plantes, la charrue et la grue sont des instruments, la crue des eaux (dire quelque chose de son cru). — Une bru, de la glu, la tribu (un tribut, tributaire), la vertu.

2. Rire comme un bossu. Esaü était velu, corps trapu, deux terrains contigus (la porte contiguë à la nôtre est vermoulue), arbre feuillu, un gros joufflu un peu goulu. — Le jus, le verjus (jus de fruits verts), le haut talus de la voie ferrée, membre perclus, langage diffus et confus. — Un substitut ou remplaçant, le flux et le reflux (latin *fluere*, *fluxum*, couler) de la mer.

3. Huche, hurler, un usurier, un mur, une mûre, le mûrier, fruit mûr, piqûre, bûche, embûche, flûtiste, tissu ulcéré. — Parjure, il abjure. Chose sûre (certaine), fruit sur (aigre).

7. Les sons OU et EU. (*Code*, 1199.)

1. Faire la moue, du mou de veau, faire la roue, la proue (partie de l'avant du navire) est l'opposé de la poupe; une grosse joue pendante s'appelle bajoue ou abajoue. — Triste comme un hibou. — *Comparer :* je loue, tu loues, il loue, ils louent ; je dissous, tu dissous, il dissout; je mouds, tu mouds, il moud ; je bous, il bout ; de l'amadou, il amadoue son frère.

2. Tenir la queue, voyage d'une lieue, ce mot est de l'hébreu pour moi, l'essieu, le moyeu est au milieu de la roue, un bel iris bleu.

3. Un remous, tourner tout sens dessus dessous. Coûter, le coût ; goûter, le goût ; un passe-partout, un égout, un époux, le courroux (courroucé), un loup, un coup manqué (un cou trop court), du caoutchouc, le pouls (pulsation). — Terrain argileux, sol crayeux, flatteur mielleux, vieillard catarrheux ou atteint de catarrhe, prétexte fallacieux, peuh ! nœud (nodosité). — Je veux, tu veux, il veut ; je peux, (ou: je puis), il peut.

8. Le son AI final (*Code*, 1199) et **médial.** (*Code*, 1213 et 1233 ; exercice 399, remarque ; page 255.)

1. Le quai du chemin de fer, un délai, un étai, un balai et je balaie ou balaye, il étaie le mur, tu balaies. — Le semeur d'ivraie, la zizanie est une plaie ; une taie d'oreiller, faire la monnaie d'un billet, se faire la raie sur le côté de la tête ; une saulaie, une chênaie, une pommeraie ; un arbre de haute futaie, le remblai du chemin de fer. — La paix (du latin *pax, pacis*).

2. Engrais (engraisser), un marais, un laquais, acheter au rabais, un grand dadais, un air niais. — Un faix, le portefaix. — Fait (bienfait, méfait), du lait (régime lacté), un trait, l'attrait de la vertu, homme distrait.

3. Plaine (plan), pleine de plénitude), naissance (nativité), vaisseau (vase), graine (granulé), humaine (humanité). — Une chaîne (et un chêne), raison, saison (assaisonner), fantaisie, une châtaigne, un raifort ; eau fraîche, baignoire et bain, traîner, entraînement, le maire (la mère et la mer), salutaire, sexagénaire, métairie, falaise.

4. Peine (penaud), seigle, sang veineux, peigne, treize, laine beige ou grise. Abeille, un orteil, réveillon, surveillant.

9. Le son OI final. (*Code*, 1199.)

1. Une proie facile, une voie passante (voix criarde, du latin *vox*), joie innocente, soie artificielle, une oie grasse, une courroie. — Une croix (croiser), une noix (noisette), la paroi du mur, de la poix (poisseux), un pois de senteur, un poids de 20 livres ; la loi, une foi éclairée (maladie du foie, la première fois).

2. Un grand émoi, un effroi, marchandise de bon aloi, sonner le beffroi ou la cloche d'alarme ; le palefrenier pansait le palefroi, être au désarroi, rester coi (au féminin : rester coite), bataille de Fontenoy, Condé écrasa l'infanterie espagnole à Rocroi.

3. Un envoi et j'envoie, l'aboi (ou aboîment ou aboiement) du chien et le chien aboie, un emploi et il emploie, le renvoi et je renvoie, un charroi et il charroie. — Je vois, j'envoie, il boit, il noie, tes yeux larmoient ; si tu prévois son retour, envoie un mot; on me choie ici, ce lot m'échoit.

10. Le son oi final ou médial.

1. Arriver en tapinois, jouer du hautbois, un beau minois d'enfant, cerf aux abois, de l'empois chinois, le feu grégeois (des Grecs), l'odeur fétide du putois. — Remarquable exploit, un coup droit, le toit (la toiture), un passe-droit, un surcroît, frapper de sang-froid, un poids et un contre-poids, le détroit de Béring, le petit doigt, la bataille de Sainte-Foy.

2. Boîte, croître, cloître, mâchoire, le goître, un poêle, un poêlon, de la moelle, une étoffe moelleuse, être moelleusement couché. — Aboîment (ou aboiement), tutoîment (ou tutoiement), tournoîment (ou tournoiement).

11. Le son o médial.

1. Sans accent : dose, pose, arome, atome, axiome, zone glaciale.— Apôtre, côte, prôner, hôtel, fantôme, diplôme, dôme, clôture (je clos, il clôt), symptôme heureux, Pentecôte, Rhône, Saône.

2. Paupière, les serres du vautour, l'ouïe fine de la taupe, le royaume des cieux, ruban mauve, triste langage de vaurien échauffé, chaudière de sirop, fournir caution ou cautionner, révérer l'autorité, faucher le grain, grandes sauterelles vertes, avoir des nausées, attaque de jaunisse, chaussette ou demi-bas, fauteuil académique.

3. Chopine de lait, hypocrisie, office remplie de provisions, désobéissance originelle, avoir le hoquet, prendre son essor, une grande horloge, astronome (astronomie), économe (économie), coteau (sans accent), brochet vorace (voracité).

12. Le son o final.

1. — Noix de coco, faire un solo, faire coquerico ou cocorico, un mémento, piano et domino. — Dos (dossier), poulet éclos (poulettes écloses), propos incohérents (proposer), un héros, être dispos (en bonne disposition). — Sanglot (sangloter), fricot (fricoter), les cahots ou sauts d'un chariot (cahoter), abricot (abricotier), idiot (idiote). — Verge de calicot, paquebot luxueux, le garrot du cheval, plat de haricots, un enfant pâlot, les ergots du coq. — Impôt, dépôt, suppôt, entrepôt.

2. Un soubresaut est un saut brusque. — Sot, (comme sottise), sceau (autrefois scel, d'où sceller : mettre le sceau),

un seau (d'eau). — Le ressaut du terrain, un levraut, manger des artichauts. — Crapaud (crapaudière), taraud (tarauder), la cour du roi Pétaud (pétaudière), petit grimaud. — Rougeaud (rougeaude), rustaud, badaud, penaud, finaud, maraud, nigaud.

13. Le son OUR final.

Tour à tour, les carrefours d'une ville, faire un détour, les tubercules du topinambour, la cour. Un cours (latin *cursus*), le parcours d'une procession, un discours, avoir recours à Marie, un concours, le décours ou la décroissance de la lune. Débourser ou faire des débours (ou un débours) d'argent, étoffe de velours, prendre les choses à rebours est une mauvaise tactique, velours à côtes (en anglais *corduroy*). — La balourdise est une lourde bêtise que fait un balourd. — Bourg, Cherbourg, Édimbourg. — Je cours, tu discours, il parcourt les champs ; les bavards discourent à perte d'haleine ; je veux qu'il concoure à le soulager. N'encours pas de reproches. Le labour, je laboure, l'entour, j'entoure (exercice 399, remarque, page 255).

***14. Le son EUR final.** (*Code*, 1201 et 289.)

Une fille mineure ou majeure (un garçon mineur ou majeur), une prière intérieure, de la marchandise inférieure, du tabac supérieur. — Heure, demeure, chantepleure ; du beurre, un leurre. — La lenteur de l'heure ; voici les quatre dimensions : la longueur et la largeur, la hauteur ou profondeur et l'épaisseur ; la douceur du printemps, la chaleur réduit l'eau en vapeur, ma sœur a peur, une humeur vagabonde, les horreurs de la guerre. — Un oiseleur, un raccommodeur, un ramoneur, le bonheur et le malheur. — Je me meurs, tu te meurs, il se meurt, ces malades se meurent, il faut qu'il meure. Je pleure, tu pleures, il pleure, les enfants pleurent. Vivre sans heurt (sans heurter les autres).

***15. Le son ÈRE.** (*Code*, 1202 et 1233.)

1. Air, clair, éclair (clarté), flair, pair et impair (parité), chair (charnel), vair (fourrure mipartie blanche et grise). — Notaire (notariat), rosaire (rosarié) ; le vicaire est accompagné du thuriféraire dans le sanctuaire ; ce bibliothécaire est un célibataire sexagénaire ; vétérinaire, un nécessaire de toilette, pensionnaire, missionnaire, satisfaire (satisfaction).

2. J'aère (aérer) la chambre pour avoir du bon air. Comparez : une chair ferme, la chaire de l'église ; un nombre pair, la rangée paire ; avoir du flair, je flaire ; des éclairs et tu éclaires.

3. Vendre aux enchères (enchérir), le cratère d'un volcan, le sang des artères (sang artériel), la panthère cruelle, la sphère

terrestre (surface sphérique) ; cancer donne cancéreux ; le ministère du prêtre, la terre nourricière, une hirondelle avant-courrière, un dépensier, une dépensière, un point de repère (repérer un point).

***16. Le son ÈRE.**

1. Le verre est transparent (un ver de terre), prendre dans ses serres, les désastres de la guerre, les allées empierrées du parterre, une terrine ou vase de terre. — Interroger, interrompre, le perroquet. — Prosper, Esther, avant-hier, du mâchefer, une voix d'outre-mer, liquide amer, une cuiller ou cuillère ; l'eider est un canard du Nord qui fournit un duvet appelé édredon.

2. Un pivert, un char ouvert ; je négocie le transfert de mes parts ; vivre au désert, se priver de dessert, nous mettrons le couvert. — Un cœur pervers (*versus*, tourné ; *per*, entièrement ; (*Code*, 1132), le revers de la médaille, un frère convers, (converse), un vers (versifier),du verre taillé, un ver de terre. — Un clerc de notaire.

3. Je serre (serrer), tu serres, il serre, ils serrent ; je sers (servir), tu sers, il sert ; je perds, tu perds ; j'espère, tu espères, il espère ; les livres sont couverts.

***17. Le son AR final.**

Le nectar des fleurs, char historique, jaguar, Edgar, Putiphar. — Lazare joue de la guitare, une fanfare de clairons, je déclare (déclaration), il répare sa faute (réparation). — Vaisseau amarré, porte de cour barrée, narrer un fait (narration), le démarreur automatique de l'auto, contrecarrer les plans, peste ! quel tintamarre ! — Poignard (er), placard (er), pétard (er), regard (er), égard, hasard (er), renard (eau, ière), musard (ise), montagnard (e), braillard (e), vantard (ise), figure blafarde, moqueur ou goguenard (goguenarder), Bernard, Ricard, Léonard, Gérard. — Départ, la plupart, une hart épineuse. — Blé épars (chevelure éparse), un jars, un gars (prononcer *gâ*), le catarrhe, $5 d'arrhes, du marc de vin.

***18. Le son OR final.**

1. Le trésor du major, le son du cor, le similor est un alliage imitant l'or ; un long corridor, le Labrador, la gloire du Thabor, le butor prend son essor. — Noms : Baisse le store ou rideau, Zachée monta sur un sycomore, les pores de la peau, une métaphore, animal carnivore ou herbivore, boîte de Pandore, le phosphore n'est ni inodore ni incolore, l'aurore colore le ciel, les îles Açores, le chlore décolore et désinfecte, un décor, je décore, j'honore, tu dévores.

2. La dent du remords, j'abhorre le mensonge, le confort (confortable), à tort ou à raison, un coup du sort, en rapport avec moi, le repos restaure les forces, un lord, un milord, le bord (abord, babord, tribord, sabord). — Comparer : je mords, tu mords, il mord ; je dors un somme, je dore une statue ; je sors, tu sors, il sort ; il essore le linge, l'eau s'évapore.

19. Le son OIR final. (*Code*, 1203 et 1204.)

1. Un grattoir (grattant) est placé devant la porte du parloir ; le plantoir, le sarcloir, le semoir et l'arrosoir du jardinier, le miroir est dans le tiroir ; un long couloir ; le réservoir d'eau, l'abreuvoir du trottoir. — Un consistoire, un compulsoire. — Le bougeoir est au boudoir (boudant) depuis hier soir ; un riche manoir, un drageoir. — Apercevoir, devoir, concevoir, prévaloir, surseoir (687, 2°), asseoir (ne prend l'*e* muet qu'à l'infinitif) : je m'assoirai à cette place, tu sursoieras à l'exécution de l'arrêt, on sursoit.

2. Les nageoires du poisson, la balançoire, la passoire, l'écumoire, le couloir, la rôtissoire, la bouilloire de la cuisine ; la mangeoire de l'étable, une mâchoire proéminente, la ratissoire du jardinier. — Un long mémoire, subir un interrogatoire, le télescope de l'observatoire, un vieil ivoire, un cap ou promontoire, un répertoire de médecine, les âmes du purgatoire. — Déjeuner dînatoire, un fait notoire, règlement obligatoire, victime expiatoire.

20. Le son A final.

1. Le colza, l'hortensia, le pétunia sont des plantes ; l'acacia est un arbre ; çà et là, holà, celui-là ; cela et ça (sans accent) ; panorama grandiose, un falbala (une robe à grands falbalas). — Le vicariat, l'épiscopat, le secrétariat, le pugilat, le sénat, le pensionnat, le noviciat, le scolasticat, un magistrat, un légat, un soldat. — Un mandat d'arrestation contre le scélérat, un rabat blanc ou bleu, un pauvre grabat. — Drap (drapeau), estomac (douleurs stomacales), almanach, tabac.

2. Sonner le glas, bouquet de lilas, du taffetas gommé, Thomas, Nicolas, Lucas, du foie gras, cadenas de fer (cadenasser la porte). — Se laisser prendre à l'appât (aux appas), le bât (âne bâté), faire du dégât (gâter), mât (mâture) et ton mat (couleur mate). — Pouah ! bah !

21. Le son AL final.

1. La pale est sur le corporal, la sandale de l'Oriental, le général est à l'arsenal, une opale à teinte laiteuse, avoir la frin-

gale, une écale de noix, les annales d'un pays. — Un régal, je régale ; le signal, tu signales ; le pal, il empale.

2. Un scandale, un dédale ou labyrinthe, un pétale fané, un cannibale féroce, un intervalle de cinq heures. — Une balle (ballot, emballer, déballer), les stalles de l'écurie (installer, installation), les allants et les venants ; la malle, la dalle, une noix de galle (ou galle du chêne), et avoir la gale (galeux).

3. Détaler, empaler, ravaler, saler. — *Aller, déballer, emballer* et *installer* sont les seuls verbes en **aller.** — Papier sale, feuille sale, faire un bel ovale, figure ovale, huître acéphale ; les visages pâles, un style mâle ou énergique.

22. Le son OL final.

1. Rossignol, vol, col, sol, parasol, vitriol, un bol, le si bémol.

2. (*Les verbes sont en* oler, *excepté* coller.) Je console celui qui se désole ; racoler des partisans (racoleur, racolage), raffoler, s'amuser ou batifoler, rigoler follement, rissoler une volaille. — La rougeole, la petite vérole ou variole, une fiole de pétrole, les paraboles évangéliques, le symbole des apôtres, la camisole de force, les alvéoles de la ruche, l'étole du prêtre, la boussole du marin, une bestiole, une carriole. — Homme bénévole, enfant frivole, industrie agricole ou vinicole.

3. (Cinq ou six mots seulement et leurs dérivés sont en **olle.**) La corolle, de la colle (coller), le gondolier chante sa barcarolle, la muserolle de la bride, les bouterolles ou fentes d'une clé, la moucherolle (oiseau qui se nourrit de mouches).

23. Le son IL final. (*Code*, 1205.)

1. — Un esprit subtil (subtilité), raisonnement puéril (crainte puérile, puérilement), un plomb vil (vileté, vilenie, vilement, vilipender) ; le camphre est volatil (il se volatilise) ; bissextil (année bissextile), des termes fort civils. — Le pistil de la fleur, un long exil (mais j'exile), du fil (la chenille file), le morfil du tranchant. (*Quelques noms en* **il** *se prononcent* **i**) :— Baril (barillet), chenil, fournil, fusil (fusillade), gentil (gentille), nombril, outil (outillage), persil (fromage persillé), sourcil (sans sourciller), du coutil.

2. De la bile (bilieux), calcul biliaire, le saint Évangile, argile fertile, activité fébrile, observer les vigiles, ductilité de l'or, la sébile de l'aveugle, de l'huile (un huilier), une île et une presqu'île ; langue affilée (affiloir), être domicilié à Montréal.

***24. Les sons** IYE **et** ILE. (*Code*, 22 et 1205), ILLIER **et** ILLER (*Code*, 1219.)

1. Le postillon est agile, ce travailleur est habile, l'infaillibilité du pape, un béquillard, le soleil brille, la bile, une bille, apporte le goupillon, l'ail est un oignon d'une odeur forte, l'orgueil expire devant le cercueil (*Code*, 1212), posture recueillie, un babil fatigant, le gros orteil, des maux d'oreilles, tu nasilles et bredouilles, chanter pouilles pour des vétilles, voix éraillée, une patience merveilleuse, une mine vermeille, une médaille de vermeil, faire la patrouille, cahier de brouillons.

2. Un groseillier, un vanillier, un marguillier, médaillier, un quincaillier (marchand de quincaillerie), un joaillier. — Un poulailler, écarquiller les yeux, rempailler des chaises, embrouiller une histoire, écailler du poisson, linge souillé, aiguiller le train, médailler un soldat, habiller un enfant.

3. *Il ne faut pas confondre* **l'l** *mouillé* (ye) *avec* **l'l** *non mouillé*. — La vieille portière de l'asile; il nasille. Son habillement neuf est mouillé. Salle de jeux bien outillée et habilement ventilée. Notre mobilier neuf si brillant s'écaille par endroits. Lisez : tailler, hospitalier, oreillons, nous rayons ; vous payez, vous bâillez. Ce joueur bilieux et brouillon a caché les billes du billard. Piler du poivre, piller l'ennemi.

***25. La lettre** Y. (*Code*, 16.)

1. Jury, Cantorbéry, Salaberry, Nancy. — Aller à bicyclette, cyclone dévastateur, la grâce du cygne (faire un signe), cymbale retentissante, le cyprès du cimetière, agrès de gymnastique, conseils de l'hygiène, saint Hyacinthe était dominicain, cartouche de dynamite, les monotypes et les linotypes, hypothèses fécondes, guérison de l'hydropique, presse hydraulique, symbole gracieux, pains azymes, synonyme et antonyme ; le pharynx est la partie supérieure du gosier, il est suivi du larynx ; la guérison du paralytique, les deux acolytes, l'*Apocalypse* de saint Jean, le ciel empyrée, coryza embarrassant. — Sydenham, Hippolyte, Sylvain, Sylla, Sydney, Denys de Syracuse fut un type de tyran, (saint Denis).

2. Frayeur incroyable, noyade barbare, un boyau d'arrosage, moyeu, voyageur; nous fuyons, nous fuyions; vous essuyez, que vous essuyiez; nous croyons, nous croyions; nous voyons, vous voyiez; pays, paysan, une abbaye. — Le chevalier Bayard, les villes de Bayonne et de Cayenne, les îles Lucayes, la Haye en Hollande.

***26. L'articulation** J. (*Code*, 1206 et 1207.)

1. Un petit joujou, jarretière ou jarretelle jaune, pâte de jujube, joueur joufflu et jovial, tranche jaspée d'un livre, frères jumeaux, jante de roue, enjamber un fossé, conjuguer les verbes, adjuger, jugement, aujourd'hui et toujours, écrire janvier sans majuscule, adjuger un prix, jubilé sacerdotal, la jaunisse.

2. Le bonheur rajeunit ; le jeûne profite à l'âme et au corps du jeûneur ; le projecteur projette sa lumière ; une enfant majeure ; une injection, air majestueux.

3. Langage ingénu, une jolie asperge, légume digestible, aliment indigeste, le général, pomme gercée, faire le gentil, courge géante, singe de la ménagerie, sergent ou gendarme. — Magistrat énergique, jasmin originaire d'Asie, pensée ingénieuse, vitesse vertigineuse, singe agité, arbre gigantesque, gingembre aromatique, mugissement de douleur, formule magique.

4. (*On écrit le son* **je** *par* **ge** *dans quelques familles de mots et dans quelques mots isolés : l'*e *est destiné à adoucir le* **g.**) Manger, nous mangeons, tu mangeas, qu'il mangeât, mangeoire, immangeable, démangeaison ; rouge, rougeaud ; village, villageois ; feu grégeois, vengeance, il assiégeait, un geai, orgeat rafraîchissant, esturgeon, pigeon voyageur. — Une gageure, les vergeures du papier vergé, les mangeures de la souris. — *Dans les autres mots, le son* **ju** *s'écrit par* **ju** *:* injure, parjure, etc.

***27. Le** G **dur.** (*Code*, 1207 et 1208.)

1. Comparer : langue et lange, longueur et largeur, prodigue et prodige, collègue et collège ; naguère ou naguères signifie il n'y a guère de temps ; la guerre cruelle, grêle destructrice, guérison subite, guillotine sanglante, aiguille aimantée, zinc et zingueur ; ligue, ligueur ; *vigoureux* est de la même famille que *vigueur*.

2. Conjuguer, conjugaison ; irriguer, terrain irrigable, irrigation efficace ; le remasticage de cette vitre, dont le mastic tombe ; nos délégués forment une imposante délégation ; le vaisseau tanguait, le tangage me fatiguait ; plaquer de l'acajou sur du bois blanc, un placage d'acajou ; vaquer, les vacances ; les mots naviguer, navigation, navigable et navigateur sont de la même famille ; cette pièce n'était pas inattaquable, elle était fort critiquable ; son dévouement est infatigable ; il ne peut être révoqué, son engagement est irrévocable.

***28. Verbes en** QUER **et en** GUER. (*Code*, 1208.)

1. Je trafiquai, nous trafiquons ou trafiquions ; en trafiquant honnêtement, ces trafiquants ont retenu leur clientèle ; manger

du croquant (la partie cartilagineuse de la viande), des galettes croquantes ; tu rétorquais ses arguments ; ils m'expliquèrent ma leçon, je remplacerai les numéros manquants, ils conjuguaient un verbe, tu narguas la peur, son éloquence me subjuguait, nous nous fatiguons ; il se sauve, voguant à pleines voiles ; il s'excuse en alléguant sa fatigue.

2. Vos arguments sont convaincants, et ils instruisent en convainquant. En ne fabriquant que des produits de qualité supérieure, ce fabricant maintient sa réputation. Une place est vacante; des paroles extravagantes; ce cheval fringant ; en intriguant sans cesse, cet intrigant a fini par arriver ; chaleur fatigante. (*Code*, 881, 2°.)

29. Le son QUE. (*Code*, 1208.)

1. **C** (*devant* **a, o, u**).— Route cailloutée, cahute ou cabane, cabriolet léger recouvert d'une capote, main calleuse, chicorée frisée, cancans ridicules, courrier rapide, cannelle aromatique, avantages pécuniaires, circuit interrompu, écuelle de macaroni, câbler une nouvelle, calquer un dessin, calcul précis, camisole de flanelle.

Remarque. — *Dans quelques mots, le son* **que** *s'écrit* **qu** *devant* **a, o, u.** — La qualité prime la quantité, un quarteron de beurre (un quart de livre), avoir passé la quarantaine et friser la cinquantaine. — (*Prononcer* **koua:**) Un quadragénaire, le jeûne quadragésimal, les singes sont des quadrumanes.

2. **Qu** (*devant* **e, i**). — Quelque, quelqu'un, quelconque, caqueter à plein bec, cambrioleur masqué, éloquence convaincante, perruquier moqueur, le camp des vainqueurs, béquilles laissées en ex-voto, battre le briquet, vendre de la quincaille.

30. Les sons CUEIL **et** GUEIL. (*Code*, 1212.)

1. *Devant le son* **euil, cu** *prend la place de* **qu** *; de plus on écrit* **cueil** *et* **gueil** *en supprimant l'***u** *de* **euil,** *comme si l'on prononçait* **kèye, guèye,** *excepté dans* Longueuil. — Famille noble et accueillante, recueil de prières, être bouffi d'orgueil ; la vie s'effeuille, et l'on s'en va au cercueil ; l'orgueilleux est parfois moqueur ; va te recueillir.

2. **Ch** *ou* **k.** (*Dans quelques mots assez rares.*)— *Christophe* et *chrétien* viennent du mot *Christ*. Les choristes de la chorale ou du chœur de chant chantent avec cœur ; un yacht (prononcer *yak*) magnifique, trône archiépiscopal, une belle orchidée, l'archange saint Michel, le saint chrême, le café moka, du fromage d'Oka, képi de collégien, bifteck saignant ou peu cuit, une kyrielle d'acheteurs devant le kiosque, sac de coke (prononcer comme *coq*).

31. L'articulation s.

1. Le sabbat, les quatre saisons, la sangsue suce le sang, un saut en hauteur, le sous-sol, le soubassement, le sommeil est le soutien de la santé, la péninsule de Gaspé, joyeux comme un pinson, mansarde froide.

2. Les règles de la bienséance, un serment solennel et un sarment sec, sept et dix-sept, le seuil de la porte, serrure de sûreté (à deux pênes) ; du mot *corps* sont venus les mots corser (vin corsé), corset, corsage ; se donner une entorse, un torse puissant, épilepsie douloureuse ; du latin *vertere, versum*, tourner, on a formé : verser, une intention perverse, une controverse, renverser quelqu'un, traverser une rivière, converser poliment, faire l'inverse ou le contraire, bouleverser des plans, une averse subite, inversion, adversité. — Tu disperses tes forces ; une digestion facile, une congestion mortelle.

32. L'articulation c=s.

1. (**S** *remplacé par* **c,** entre deux voyelles.) — Les caprices d'Alice, un fer homicide, élire domicile, cette menace me glace, clavecin au son grêle, chanteur apprécié, souriceau pris dans la souricière ; *optique* donne *opticien* ; *physique* donne *physicien* ; Lucien est mécanicien ; exaucer des vœux (exhausser un terrain).

2. (**S** *remplacé par* **c** *sans raison.*) — Accident sans conséquence, concentrer ses forces, réunion du concile, l'étincelle du génie, réconcilier des ennemis, tu chancelles, exceller en musique. — Bercer, figure gercée, prononcer des vœux. — Affection cancéreuse, assister à un concert. — Ce ceinturon de soldat, cette ceinture de collégien, le celluloïd (ou celluloïde) est très inflammable, cendres bénites, fièvre cérébrale ou du cerveau, prière du centurion, le chant de la cigale, citation honorable, la citadelle de la volonté, le cilice du pénitent, à bas la cigarette ! crayon cylindrique. Cyrus fut roi des Perses.

33. Ç ou sc = s.

1. (**S** *remplacé par* **ç.**) — Forcer, un forçat, nous renforçons ; une limace, colimaçon ; glace, glaçon ; percer, perçoir ; commencer, un commençant ; face, façade ; lecteur, leçon ; gercer, gerçure. — Caleçon, garçon, maçon, soupçon, soupçonner un filou, arbre tronçonné ou coupé par tronçons, la rançon du captif.

2. **Sc.** — Lettre scellée d'un sceau rouge, le scélérat, rire sceptique, le sciage du bois donne du bran de scie ; le mot *science* (de *scire*, savoir) a formé les mots : scientifique, cons-

cience, sciemment, inconsciemment, etc. ; disciple irascible. — Les mots en *escence, iscence,* sont assez nombreux : adolescence, convalescence, dégénérescence, les trois concupiscences, etc., descendre du train, condescendre ou consentir avec bonté, ascension, aquiescer à une demande, s'immiscer dans une affaire, Jésus est ressuscité (prononcer *ré*).

***34. Le son ASSE fermé ou ouvert.**

1. (**Asse** *et* **as** *avec le son fermé, comme dans* **hélas.**) Amasser (le nom est amas), casser (cassure, pierre concassée), classer, un déclassé, bateau passeur ; la passoire est dans le bassin, la passerelle de la voie ferrée.— Un as, atlas, hélas ! foulard en madras ; le strass (ou stras) imite le diamant ; un vasistas, Damas, Jonathas, Midas.

2. (**Asse** *et* **ace** *avec le son ouvert.*) Chasser (chasseur), cadenasser, encrasser (crasse), fracasser, masser, tracasser. — (*Les péjoratifs.*) Lier, une liasse de papiers ; du fil, de la filasse, rêvasser, de la paperasse, savantasse ; paillasse, carcasse, cocasse, culasse... Bécasse, cuirasse, crevasse, potasse, de la mélasse, une brasse, monter sur des échasses, quarteron de cassonade. — Agacer (agacement), effacer (façade), espacer, glacer, lacer, menacer, déplacer, tracer... Audace, carapace, viande coriace, grâce efficace, perspicace (perspicacité), esprit vivace (vivacité), volonté tenace, dédicace d'un livre.

***35. Le son AN médial.** (*Code,* 1214.)

1. **An** (**am** *devant* **b, m, p**). — Une crampe, des pantoufles, des sandales, une voiture démantibulée (disloquée), une sangsue, santé florissante, lanterne éteinte, gourmandise honteuse, la marchandise se vend bien, des calculs fantaisistes, transi par le froid, le palanquin est une litière, cœur pantelant, framboises succulentes, vieille estampe, rancune païenne, vanter (vantard, vantardise) ; et venter (faire du vent), plaisanteries innocentes.

2. **En** (**em** *devant* **b, m, p**). — Mentir (mensonge, menterie), sentir (ressentiment, sensation), rempailleur actif, emploi sédentaire, le menton (la mentonnière), intéressante aventure, les trois dimensions, condamnation à la détention, intervention opportune, l'écho retentit au loin, repentir efficace, être pensionnaire, un vendredi de septembre, clientèle fidèle, cet écrit est authentique, mendier son pain, pauvre mendiant, dysenterie mortelle, encen oir et ostensoir, exemples édifiants, train de vie dispendieux ou qui donne lieu à de grandes dépenses, rencontre inattendue.

***36. Le son AN médial.**

(**An** *à côté de* **h** *ou des sons* **gue** (g dur), **que** (c dur ou k), **je** *et* **che.**) Manger une orange, ange (angélique, archange), une angine de poitrine, longues enjambées, boutons de manchettes, ne pas travailler le dimanche, faire la planche, la revanche du chrétien, c'est le pardon des offenses; trancher, être dans ses retranchements, recueil de chants, chansons ou cantiques, être tranquille, le malade se tranquillise, anxieux, la langue, le langage, un Anglais, anglicisme, une anguille, langueur maladive, la pierre angulaire, vieux hangar, le tangage. Verbes: brocanter, désenchanter, ganter. — (*Exceptions.*) — Une pervenche, je penche (penchant), ne pas se venger (vengeance), fréquenter, conséquence, engueulé, encan, s'engouer, la clenche de la porte, déclencher un mouvement. — (*Lorsque le* **g** *doit être doux :*) Gencive, gendre, tangente, intelligence.

***37. Le son AN initial.**

(**En** *initial, généralement* **en, em** *devant* **b, m, p.**) — Embarcadère du bateau ou du chemin de fer, encager un serin, emporter la place d'emblée, encaver du vin, l'empeigne du soulier, encaisser des légumes, vendre aux enchères un stock entier, faire un emprunt, un bel emplacement, encartage ou encartonnage de feuilles, enseigner (enseignement), être dans l'enchantement, être endimanché, langage emphatique, enfant enfermé, le malade empire, engerber de l'avoine, la neige s'engouffre, colorier (ou enluminer des gravures), j'ai enrayé la maladie, le monoplan a pris son envol, encognure du meuble, de l'endive, entorse pénible, emmancheur (*em* se prononce *an*) qui emmanche une hache, le sceau laisse son empreinte sur la cire, emmener un ami à la campagne, l'exemple entraîne.

***38. Le son AN final.**

1. Étendu sur un divan, le courtisan et le chambellan, encan ou vente aux enchères, orviétan, ortolan, déposer son bilan, un beau faisan. — Du tan (tanneur), tant d'hommes (*tantus*), prendre son temps (du latin tempus).

2. (*Noms et adjectifs tirés du participe présent des verbes.*) Reconnaissant, tolérant, conciliant, gluant, fatigant, etc. ; un médecin consultant, des arcs-boutants. — (Autres mots.) — Mécréant, pimpant, néant (anéantir), manant.

3. Impertinent, dent (poudre dentifrice), logement, miaulement, rugissement, bâtiment, parent (apparenté). — (*Code*, 881, 1°) En présidant et le président ; violant la loi par des procédés violents ; en négligeant ses devoirs, on se montre négligent;

en différant de procédé, le résultat peut être différent et occasionner un différend. (*Code*, 881, 1°.)

4. L'eau stagnante de l'étang, au premier rang, plaie sanguinolente d'où dégoutte le sang, l'orang-outang de la ménagerie, hareng (harengère). — Banc (banquette), prêter le flanc à la critique (flanquer), franc (franche et franque), blanc (blanchir, blanquette).

39. La finale SION. (*Code*, 1215, 1216.)

1. Mission (missionnaire), aller en commission, émission d'un son, rémission des péchés. — Concession, favorable impression, possession (possesseur), succession (succès, succéder). — Baptême par aspersion, thèmes et versions anglaises, conversion sincère, excursion mémorable, incursion de l'ennemi, torsion d'un membre, expulsion d'un coupable, répulsion instinctive. — Une assertion (assertif), désertion (déserter), une insertion, une portion (proportion, disproportion).

2. Acclamation, création (créateur), conciliation, exaltation, imagination, ration. — Ambition, apparition, érudition, expédition, supposition. — Lotion, potion amère, caution payée, précautions utiles. — Attribution, constitution, destitution, locution. — Action (attraction), interdiction formelle, collection, direction, prédilection, instruction, destruction. — Déception douloureuse, corruption des mœurs, l'assomption de Marie. — Tenu en suspicion, faire une scission, concussion, génuflexion. — (*Code*, 1215) Ascension, les trois dimensions, la pension du retraité, une tension nerveuse. — Une attention soutenue, obtention d'un diplôme, détention pour vol, invention ingénieuse, expansion des missions.

40. Le son ZE. (*Code*, 1218.)

1. Zèle et zélateur, zinc et zingueur, zone, zouave ; le gaz et de la gaze, gazer, gazon, gazonner, gazouiller, bronze et bronzer, horizon. — Lazare, bizarre, bazar (hasard et hasarder). — Trapèze, zoologie, dizaine, onze, douze, douzaine, treize, quatorze, quinze, quinzaine, seize.

2. Asile, rasoir, rassasier, persuasion, occasion ; arrosoir, explosion, reposer ; griserie, guérison, décision, ciseaux ; fusion, confusion ; apaisement, biaiser, conjugaison, venaison, niaiserie, saisir ; hérésie, lésion ; choisir, croisée, oison ; laveuse.

41. La finale MENT. (*Code*, 1217.)

1. Accablement profond, agencement parfait, assaisonnement au vinaigre, les appointements d'un ministre, délassement peu coûteux, avoir de l'enjouement (ou enjoûment), le ga-

zouillement de l'alouette, saisissement profond. — Gourmand, un Allemand, un Normand, un Flamand ; — un flamant (oiseau de l'ordre des échassiers), un aimant, un amant, un diamant ; — ma maman, alderman, caïman, dolman.

2. (927, 2°.) Patient, patiemment ; fréquent, fréquemment ; épeler différemment, récemment arrivé ; plaisant, plaisamment ; vaillant, vaillamment ; élégamment habillé, répondre nonchalamment, récolter abondamment, s'exposer imprudemment, s'habiller décemment ; ne pas railler méchamment, mais innocemment ; visiteur récemment arrivé.

***42. La finale** ANCE. (*Code*, 1220.)

1. Anse, danse, panser un malade, panse de bœuf, être dans les transes. — Penser (dépenser, compensation, dispense), encensoir (encens), recenser (le cens, le recensement), condenser (dense), intense, immense, la mense (table).

2. La voiture de l'ambulance; la bienveillance inspire confiance ; notions de bienséances; caractère sans consistance; la vertu de tempérance ; distinguer les qualités des défauts : obligeance, nonchalance, jactance, arrogance. — Combattre à outrance ou avec extravagance; doléances perpétuelles. — Tomber en décadence; la convalescence demande de la prudence ; dire le contraire : impénitence, avec révérence, patience, avec conscience ; je commence le registre des présences. Distinguer les qualités et les défauts : turbulence, innocence, déférence, abstinence. — Désinence d'un mot; pas d'offense ; le cinéma en a conduit plus d'un à la potence; licence poétique, la prescience de Dieu, cette faïence a mes préférences, réminiscence.

***43. Finales** ANDRE, ANTRE; ENDRE, ENTRE. (*Code*, 1221.)

1. *Avec* **en.** (*Les verbes en* **endre** — *excepté* épandre, répandre — et leurs dérivés.) Pendre (pente, pendaison, pendule), vendre (ils vendent, une mévente), attendre (attentif, attention), prétendre (prétentieux, prétention), défendre (une défense juste), descendre (descente rapide), étendre (étendeur). — (*Quelques mots seulement sont en* **ende.**) Payer l'amende (et manger une amande), une légende, payer un dividende, le chanoine a une prébende, la révérende mère supérieure. — Essence de lavande, une guirlande, la congrégation de la Propagande, une forte réprimande, amandes douces, houppelande chaude.

2. ANDRE **et** ENDRE, ANTRE **et** ENTRE. — (*Voici à peu près les seuls autres mots en* **andre** *et* **endre, antre** *et* **entre**) Épandre (expansion), répandre (eau répandue), faire un esclandre (querelle scandaleuse), une querelle bruyante ; calandrer une

étoffe, c'est la lustrer, la moirer ; les filandres ou fibres coriacées de la viande, style filandreux. — Tendre (tendresse du cœur, tendreté du pain), gendre, cendre (cendrier). — Antre de voleurs, diantre ! quel bon chantre ! Le centre, concentrer (concentration), ventre, éventrer.

***44. Finales** ANTE **et** ENTE. (*Code*, 1221.)

1. L'amarante est une plante, quarante, cinquante, soixante, septante, octante et nonante (mais on écrit *trente*), l'intendante, les jantes de la roue, la mante de la dame, une pédante. — Je plaisante (plaisanterie), ce paysage m'enchante (enchantement), ensanglanter sa victoire (combat sanglant), décanter un liquide, il se gante (mains gantées), dis-moi qui tu hantes.

2. Personne conséquente, intentions innocentes, périr dans la tourmente, feuille transparente. (*Bon nombre de verbes en* **enter:**) Alimenter un malade (alimentation) ; arrenter une terre, c'est la donner ou la prendre à rente ; attenter (un attentat, blasphème attentatoire à l'honneur de Dieu) ; se contenter (mécontentement) ; expérimenter un remède (un expérimentateur) ; tu impatientes ton frère (patience, impatience) ; se lamenter, la rivière serpente, le démon tente, c'est un tentateur, représenter une pièce, il augmente ses revenus, s'absenter (être absent, une absence).

***45.** ISSE **et** OUSSE. (*Code*, 1222 et 1223.)

1. Apetisser, glisser (glissoire, glissade), hisser le drapeau, lambrisser le mur, tapisser une chambre (tapissier), vernisser, visser (dévisser). — Bâtisse, écrevisse, génisse, être atteint de jaunisse, une belle pelisse, la pythonisse d'Endor, réglisse, le suisse de l'église, Clarisse, Narcisse. — Artifice de calcul, cilice de cénobite, exercice de gymnastique, immondices balayées, les interstices du plancher, précipice profond, causer du préjudice, acteur, actrice ; animateur, animatrice ; la fleur du myosotis ou de l'iris, un lis, du maïs, une fraîche oasis.

2. Assoupissement, jaillissement de l'eau, grossissement au microscope, terrain glissant, le vernissage du bureau, faible arbrisseau, un dissipateur, le Mississipi, frisson, obéissance.

3. Le trousseau du pensionnaire, couvrir d'une housse, aller à la rescousse, un petit poussin, épousseter les meubles, je pousse, une jeune pousse. — Un pouce, courroucer, douce.

46. Le son OSSE **fermé ou ouvert.**

1. (**Auce** *ou* **osse** *fermé, comme dans* **grosse.**) Sauce piquante, il exauce ta prière ; se chausser, hausser le ton, rehausser une construction, exhausser le terrain, fausse fenêtre,

aussi, aussitôt, chaussettes ou bas courts, chaussons ou pantoufles en étoffe, chaussures cirées. — Désosser, adosser (dos), un dossier rembourré, travail fait à la grosse ou grossier, peau blanche de l'albinos, avoir le tétanos, du faux pathos.

2. (**Oce, osse, os,** *ouverts, comme dans* **féroce.**) Souffrances atroces, mœurs féroces, négoce prospère, noces de Cana, intelligence précoce, voyage en Cappadoce. — Bosse, colosse, une rosse, rosser quelqu'un. — Ossature (un os).

47. Si, ci **ou** ti, tier **et** tiel. (*Code*, 1224 et 1225.)

1. Magique, magicien ; optique, opticien ; praticien, tacticien, pharmacien. — Paroissien (paroisse), Prussien (Prusse), et les noms propres Dioclétien, Égyptien, Béotien.

2. Caisse, caissier; échasse, échassier; dos, dossier; coulisse, coulissier ; jeune homme dépensier; animal carnassier ; le pâtissier fait des gâteaux.

3. Officier disgracié, apprécier des copies, bénéficier de la charité de l'épicier, le négociant a négocié une lettre de change, le sommet du glacier, on a justicié les voleurs, le placier m'a remis le talon de mon billet, il faut s'associer pour le bien, enfant grimacier, action préjudiciable ou capable de porter préjudice, le roi a gracié le coupable, j'ai bénéficié de votre bonté.

4. Balbutier et initier, je balbutie des excuses, j'initie mon successeur, l'ineptie est le caractère de ce qui est inepte, le peuple juif formait une théocratie, la démocratie moderne (les démocrates), l'inertie est un caractère de la matière, on appelle facétie une grosse plaisanterie, les péripéties de notre voyage, l'esprit de prophétie.

5. Renseignement confidentiel, repas substantiel, le Verbe est consubstantiel au Père, la force de caractère est essentielle au succès, événement providentiel, le discours présidentiel. — Esprit superficiel, lumière artificielle, complément circonstanciel, nouvelle officielle.

48. Les sons ite, ute **et** oute. (*Code*, 1226.)

1. Gains illicites, un site (situer), je cite (citation), un ermite et un cénobite, la nouvelle s'ébruite et s'accrédite, Marguerite se fera carmélite, cette faillite m'irrite, l'héritier hérite. — Quitter, acquitter, Brigitte, acolyte, ce néophyte est mon prosélyte, zoophyte ; aérolithes tombés, un déficit, du granit, un accessit, le zénith.

2. Amputer un bras, débuter dans la vie, les scrutateurs vérifient le scrutin, supputer ses chances ; computer, c'est supputer ou compter ; réfutation victorieuse ; une chute (un

parachute). — Route, banqueroutier, joûte, une voûte, prix coûtant, goût, goûter ; bout fait arc-bouté ; débouter quelqu'un de sa demande ; j'ajoute, tu doutes, il broute. — Filou fait filouter, clou fait clouter, glouglou fait glouglouter, caoutchouc fait caoutchouter. — Une butte de sable, être en butte (exposé) aux railleries, une hutte, la lutte, de la gomme-gutte. — Goutte (*le seul mot en* **outte**) et ses dérivés, dégoutter, l'égouttage du fromage ; dégoutter (tomber par gouttes) ; dégoûter (ôter le goût). — Du vermout, le supplice du knout.

49. Le son OTE.

1. (*Généralement avec un* **t.**) La maman dorlote et baisote son bébé, il annote le devoir, il clignote des yeux, s'encapoter, s'emmailloter et se démailloter ; riboter, c'est faire ribote ou trop boire ; il tremblote et sanglote, la soupe mijote, la souris grignote, le bavard chuchote, n'achète pas de la camelote, piloter un navire (pilote, pilotage), une échalote, de la compote, une capote et une redingote, je numérote, tu radotes, le prote est un patriote. — Un manchot, une manchote, une dévote (dévotion), bigote (bigoterie), huguenote, idiote (idiotie), sabotier, potier, abricotier, les petits canotiers.

2. *Exceptions.* — (*Une dizaine de verbes en* **otter** *et leurs dérivés.*) Un navire ballotté, se frotter les yeux, décrotter ses chaussures, se botter ou se débotter (botte, bottine, bottier) ; flotter (une flotte, une flottille) ; mettre sa culotte, c'est se culotter ; marmotter une demande, dormir comme une marmotte, trotter (trottoir), calotter quelqu'un, marcotter un fraisier (marcottage). — (*Une dizaine d'autres mots en* **otte** *et les deux mots* **bottier** *et* **cachottier.**) Tête de linotte, une hottée de fruits ou de carottes, la grotte de Lourdes, une motte de terre. — Vieillot, vieillotte ; pâlot, pâlotte ; sot, sotte.

***50. L'articulation** P. (*Code*, 1228.)

1. Le tapis est sous le canapé, les soupentes servaient de grenier ; chopine de lait, chope de bière, récapituler une leçon, coupole de Saint-Pierre, trapèze, gros homme trapu, lapereau ou petit lapin, style lapidaire, scapulaire sauveur, hypocrisie sournoise, capitulation honteuse, soupape de sûreté, diapason.

2. Une riche draperie, fournir une longue étape, la chape du pape, des agapes fraternelles, attraper et rattraper ne prennent qu'un *p*, le chien lape, l'antilope légère galope, le télescope et le microscope, l'humble hysope, tomber en syncope, tirer un horoscope. — Le maire d'une municipalité, le prodigue a dissipé son patrimoine, esprit trop émancipé, équipe de ballon.

— La croupe du cheval, attroupement bruyant, une soucoupe, tremper la soupe (une soupière).

3. Une échappée de lumière, une grappe de raisin (grappiller), le jappement du chien, il happe, une nappe (napperon), une trappe, une mappemonde. — Développe le paquet, une enveloppe bien adressée, chopper (et pierre d'achoppement). — Des nippes, une lippe (grosse lèvre), franche lippée, un noir lippu, prendre en grippe (s'agripper). — Une huppe (oiseau huppé). — Une houppe.

***51. Les finales ULE et OULE.** (*Code*, 1227.)

1. Lettre majuscule, registre matricule (immatriculation), le somnambule circule pendant la nuit, les chaleurs de la canicule, long préambule, le crépuscule de la nuit, le pédoncule de la renoncule, scrupule fatigant, un globule, un opuscule, la clavicule ou os de l'épaule, la pomme de terre est un tubercule, enfant crédule, une peur ridicule. — Un potage à la semoule, la barque s'écroule sous la houle ; la boule roule, le pigeon roucoule, une moule et un moule.

2. Bulle (bulletin), clause nulle (mais annuler), bonnet de tulle, un consul ; un calcul difficile (et je calcule) ; un recul (et il recule) ; un cumul avantageux (et je cumule ou accumule).

***52. Le son ONNE.** (*Code*, 1229.)

Une bonne personne, le sonnet a quatorze vers, faire la connaissance de quelqu'un, le traître était de connivence avec l'ennemi : quel déshonneur ; on écrit **honneur**, mais **honorer**, **honorable**, etc., l'hôtel de la monnaie, position enlevée à la baïonnette. — La mer moutonne, les cloches carillonnent, le chanteur entonne et parfois détonne ; il frissonne quand on le frictionne. Exemple impressionnant, plainte déraisonnable, verbe impersonnel, victime bâillonnée, personne façonnière ou cérémonieuse, vainqueur couronné, paresseux talonné, faveur exceptionnelle, notes crayonnées à la hâte, griffonnage malpropre. — Une bastonnade, une canonnade (canonner, canonnier), une colonnade ou série de colonnes, gasconnade, une fanfaronnade ou vanterie. — Savonnier, chiffonnier, cantonnier (*Code*, 1170.) — Savonnerie, boutonnerie, polissonnerie.

***53. Le son ONE, avec un N.** (*Code*, 1229, 1230 et 1236.)

Détoner, c'est produire une détonation, détonner, c'est perdre le ton ; entonner, c'est commencer un chant ou mettre un liquide en tonneau ; s'époumoner (comme pneumonie) et ramoner (ramoneur, ramonage) ; patronage, patronat, fête patronale (*mais deux* **n** *devant* e : patronner, patronne et

patronnesse) ; pontonage (droit de péage sur les ponts). — Nautonier, limonier, timonier et colonel. — (*Les mots en* gone *et en* phone:) un polygone, un pentagone, base hexagonale, récepteur du téléphone, aphonie ou extinction de voix, symphonie, gramophone, phonographe. — Cérémonie longue qui se déroule avec monotonie, parler avec acrimonie, la symphonie ou harmonie, tonifier un malade atone, denrées coloniales ou des colonies, biens patrimoniaux, fête nationale. — Baronnie, honni et abonni (de honnir et abonnir, rendre bon), confessionnal.— Parler à la cantonade (vers la coulisse), de la cassonade et de la limonade.

***54.** ANNE **ou** ANE. (*Code*, 1231.)

1. Anecdote, anémone éclatante, anathème ou malédiction, anatomie et analyse d'un animal, anarchie dangereuse, ananas succulent, l'insomnie anéantit, rapport d'analogie, ana ou recueil de bons mots. — Annuler, annoter, etc. (formés de *nul* ou de *note* et de *an*, mis pour *ad*) ; annulation, annotation, annotateur ; anniversaire, annuel, biennal, triennal, annuité, annales ; annoncer, annonciation, anneau (éclipse annulaire).

2. (*Code* 1231.) Du drap à soutanes, droits de douanes, une infusion de bardane, cigare de Havane, les trois Guyanes, un bibliomane, les lianes de la savane, la sanguinaire est printanière, le cancanier ou faiseur de cancans est souvent un semeur de chicane et de zizanie, gerbe fanée, glaner des épis, émanations dangereuses, profanation coupable, réponse banale. — *Trois verbes en* **anner** *:* vanner (vanneur), tanner (tannerie, tannage), canner (le cannage des chaises, le canneur).

3. Canonisation, canonique, christianisme, un panaris, le canard, la cane et leurs canetons (une canne de jonc), almanach, le canon du fort, une forte canonnade. — Bannière, banneret, bannir, bannissement. La cannelle est l'écorce du cannelier ; le canneur canne les chaises ; hanneton vorace, les panneaux de la porte (les paonneaux de la paonne), Jeanne, le panneton de la clé ; le tanneur se sert du tan, et le vanneur, d'un van ; tyran, tyrannie, tyranniser. — Dam, damné, condamné, condamnation.

***55. La finale** EL. (*Code*, 1232.)

1. (*Noms et adjectifs* **masculins.**) Pensionner à l'hôtel, monter à l'autel, le dégel (il dégèle), un appel (j'appelle), un ordre du colonel, un duel criminel, le péché est mortel ou véniel, avis confidentiel, des nombres proportionnels. — Un rebelle obstiné (se rebeller, la rébellion), un libelle de diffamation.

2. (*Noms et adjectifs* **féminins.**) De la cervelle de veau, la puissance paternelle, une ombelle éclatante, broder à la filoselle, une sœur jumelle, chercher querelle pour des bagatelles, une jouvencelle (jouvenceau), sarcelle, escarcelle, crécelle, violoncelle, parcelle, étincelle (étinceler), ficelle (ficeler), nacelle. — L'aisselle ou dessous du bras, service de vaisselle.

3. (*Code*, 670.) Exceller, il excelle, nous excellons (prix d'excellence), emmieller (mielleux), sceller (desceller), seller (selle, sellier, sellette, desseller), flageller (flagellation), interpeller (interpellation), nieller ou graver en creux, quereller (querelle, querelleur).

4. Chapelain, chapelle ; chandelier, chandelle ; écervelé, cervelle ; dentelure, dentelle ; échelon, échelle ; renouveler, renouvellement ; attelage, une attelle. (*Code*, 669.) — Je gèle, il harcèle, tu modèles, il pèle, il martèle. (1233.) — Fidélité, fidèle ; zélé, zèle ; révélation, il révèle ; le recéleur recèle. — Frêle, grêle, fêler (fêlure), mêler (mélange), pêle-mêle, grêle, grêlon, grêler.

***56. Le son** ÈNE. (*Code*, 1233.)

1. Plaine (surface plane), quelle bonne aubaine, porcelaine, marjolaine, une marraine, être hautaine et vaine (vaniteuse).

2. Reine, peine (être penaud), perdre haleine, une verveine, une corbeille pleine (comme indulgence plénière).

3. Catéchumène (catéchuménat), aborigène, phénomène (phénoménal), obscène (obscénité), oxygène (eau oxygénée), personne amène (aménité). — Gangrener, la gangrène ; mener, je mène, tu surmènes, il se promènera ; ramener au calme, à la sérénité, c'est rasséréner ; son visage se rassérène, refrène tes passions, il s'aliène ses camarades.

4. Chêne, les rênes du cheval (la couronne de la reine) ; gêne, frêne, alêne, le pêne de la serrure. — Les étrennes d'Adrienne, lapin de garenne, les antiennes de l'office ; il faut que tu comprennes, que je survienne et que j'intervienne. — Amen, hymen, pollen, avoir mal à l'abdomen, les quatre fleuves de l'Éden.

***57. Les sons** ÈTE, ETIER **et** ETERIE. (*Code*, 1233.)

1. **Ette.** (*Diminutifs et autres mots.*) — Pincette, casquette, pommette, serpette, fillette, poulette, cadette, douillette, joliette, muette, pauvrette, seulette. Une omelette et une côtelette, chaussettes ou bas courts, serviette, les os du

squelette, la raquette de tennis, la luette, dette (personne endettée), de la sarriette et de la ciboulette, bavette. — **Ète** (**ét** *se change souvent en* **ète.**) Prophétique, prophète ; inquiétude, inquiète ; interpréter, interprète ; arbalétrier, arbalète. — Fait, faite ; sept, Elisabeth, Nazareth.

2. (**Etier** *et* **eterie,** *avec un* **t.**) — Le panetier est dans sa paneterie, petite menterie, vanterie et plaisanterie, une décharge de mousqueterie. Le bonnetier fait commerce de bonneterie (bonnets, bas, tricots, etc.). Le pelletier vend de la pelleterie. Le buvetier, le cafetier et le cabaretier tiennent respectivement une buvette, un café et un cabaret. Fuis la forfanterie et l'effronterie. Le marqueteur fait des ouvrages de marqueterie ou de placage en bois, marbre etc.

***58. Les sons** INE et UNE.

1. Innover (de *in*, pas ; *novum*, neuf), *inno*cent (de *nocere*, nuire), *inno*mbrable (de nombre), innommé (de nom).

Élève inattentif et inoccupé, une innovation inouïe, remède inoffensif, manquer d'initiative, craindre d'innover, ennemis innombrables, mourir d'inanition, corps inanimé, maison inhabitable, fleur inodore, un sommet inaccessible, l'or est un métal inaltérable, inhumer les corps, iniquité révoltante, gaz inodore, paroles inutiles, expression inusitée, un avis unanime, réunion des unionistes, approbation universelle.

2. Tuer une bécassine, la guillotine, les pralines, fièvre scarlatine, race bovine, machiner un complot, piétiner d'impatience, la vaccination, inflammation intestinale, poitrinaire avancé, raffinerie en opération, huile superfine, les inondations bienfaisantes du Nil, mourir d'inanition. Les mots chevaline, bovine et porcine désignent des espèces de quadrupèdes. Le lunettier (ou lunetier) fabrique des lunettes, monter dans la hune, faire fortune, un prunier, un homme rancunier, la sainte communion nous unit à la Sainte Trinité tout entière, commune, communauté, la brunante.

59. Le son IN **final.** (*Code*, 1172.)

1. **In, ain** *ou* **ein** *explicables par dérivation.* — Vaccin (vacciner), déclin (décliner), libertin (libertinage), assassin (assassinat), pépin (pépinière), satin (satiné), moulin (moulinet), parchemin (parcheminé), intestin (ver intestinal), chemin (cheminer). — Du vin (la vigne), soin (se soigner), clin d'œil (cligner de l'œil). — (*Noms et adjectifs faisant* **aine** *au féminin.*) Souverain, diocésain, publicain, un riverain, un nain. — Manier un outil d'une main habile, être vain (tirer vanité), mettre les freins (freiner), le genre humain (l'humanité), corps sain

(de *sanum*), le puritanisme est la doctrine des puritains, un bain (se baigner), avoir faim (être affamé), la ruche a essaimé, l'essaim s'est perdu.

2. **In, ain** *et* **ein** *dans d'autres mots.* — Requin vorace, chanter au lutrin, sarrasin ou blé noir, calepin, séraphin et chérubin, le thym et la rosée (teint de la figure, tain d'une glace), miroir étamé (couvert d'une couche d'étain appelée le tain du miroir). Le chapelain, couper le regain, un souterrain, du levain délayé, un sacristain (malgré le féminin *sacristine*).

60. Terminaisons en OIN, OUIN, OINT, IEN, **etc.**

1. Du foin, être dans le besoin, un faux témoin, le groin du porc, le coin de la table (le coing, fruit du cognassier), du benjoin. — Un marsouin, un bédouin, un pingouin, quel baragouin ! le babouin, piqûre de maringouin. — Un point (comme pointer), un poing (comme poignée), des appoints, de l'embonpoint, un joint (jointure), ci-joint, adjoint, le front oint.

2. (**En** *prononcé* **in.**) — Un pensum, de la benzine, du benjoin, appendice vermiculaire, opération de l'appendicite, un agenda, subir un examen, c'est mon petit Benjamin.

3. (*Terminaisons en* **ien** *ou* **yen.**) — Mur mitoyen, bon citoyen, le doyen des professeurs, Adrien, Canadien, Parisien. (*Code* 1172.)

61. H, RH, TH.

1. L'haltère pesante, hypocrisie honteuse, hérétique obstiné, habitudes d'hygiène, bouledogue hargneux, adhérents fidèles, hameçon appâté, prétentions horripilantes, formule orthodoxe.

2. Rhinocéros, les souffrances du rhumatisant, rhume, rhum des Antilles, enthousiasme fécond, catarrhe incommode, une cathédrale gothique, le thé s'infuse dans la théière, le café dans la cafetière, étude méthodique de l'orthographe, problème d'arithmétique, raisin de Corinthe, une taille d'athlète, la jacinthe s'appelle aussi hyacinthe, ne mettez pas d'*h* dans la deuxième syllabe du mot *catéchisme*, sommeil léthargique, vertus théologales, apothicaire, asthme gênant, humeur noire du misanthrope.

62. Le son IN **initial et médial.** (*Code*, 689, 8°, et 1211.)

1. Une tringle de fer, la principauté, la plinthe règne autour du lambris, épingler un papillon, insurrection populaire, jacinthe en fleurs, indicateur des chemins de fer, la redingote grise de Napoléon, la péninsule de la Nouvelle-Écosse, un insigne doré, riposte cinglante, pincer de la harpe, rinçures de verre, grince-

ment de dents, parole distincte, un lingot d'or, grimper aux arbres, timbrer un document, un imprimé, homme impérieux et impatient, lessive du linge (de *lin*, comme *linière*). Le syndicat des agriculteurs, apprendre la syntaxe, tympan de l'orei le, symbole des Apôtres, jouer de la timbale ou de la cymbale.

2. Du saindoux, plaindre (plainte), craindre (crainte), contraindre (contrainte), se maintenir, nous serons vainqueurs.

3. Feindre (douleur feinte), ceindre et enceindre (ceinture, ceinturon militaire), peindre (peinture), teindre (teinture). — Tableaux peints, bas teints ou déteints, cierges éteints, figure empreinte de crainte, consigne enfreinte.

63. Les articulations B, D, et G. (*Code*, 1234.)

1. Abbé, gibbosité, rabbin, sabbat. — Addition, adducteur, reddition. — Abattre de la besogne, l'abbesse ou la supérieure de l'abbaye, l'année sabbatique, un aboiement rauque, un rabat de lin, rabaisser ses exigences, une giberne de cartouches, monter sur le gibet.

2. Adieux émus, adepte sincère, vin additionné d'eau, adhérer à une opinion, substance adhésive, la température s'adoucit, craignez les flatteries des adulateurs, adresser une lettre, reddition d'une place forte.

3. Agglomération de badauds, l'agresseur a aggravé son délit par des coups, le chat agriffe les rideaux, s'agripper à une épave, agrafe ton manteau, la douleur aguerrit l'âme, sites agrestes, suggestion heureuse, des circonstances aggravantes, j'ai terrassé mon agresseur.

64. Le son FE représenté par PH.

1. Alphonse, Adolphe, Joseph, Putiphar, Caïphe, Télesphore. — Alfred, Ferdinand, François, Frumence, Félix. — Paraphrase, paragraphe, philosophe catholique, apostrophe véhémente, terrible catastrophe, belle calligraphie, téléphonistes polies, sophismes captieux, phonographe neuf, un vieil antiphonaire. — Agrafe, girafe, carafe, patarafe, parafe (ou paraphe), le cheval piaffe, étoffe, sauf.

2. Asphyxie par le gaz, tournures emphatiques, phare sauveur, le verre dépoli est diaphane, triomphe éphémère, trophée de chasse, zéphyr rafraîchissant, insecte métamorphosé, pharisien orgueilleux, physionomie de phtisique, diphtongue, chœur des séraphins, néophyte fervent, eau phosphorescente.

65. Ac, oc, suc, **initials.** (*Code*, 1235.)

Des acclamations enthousiastes accueillent nos succès ; des fruits succulents, influence occulte, accepter une succession, une bonne accentuation, s'accouder sur le bureau, accompagner un chant, hémisphère occidental, succomber à une accusation, accumuler des preuves, occuper une place avantageuse, accrocher un véhicule et occasionner un accident. — Une humeur acariâtre, un acrobate agile, une feuille d'acanthe, l'académie de musique ; l'acoustique de cette salle est bonne ; exercices d'acrobatie, les deux acolytes, des oculistes habiles. — On écrit : acquérir, acquiescer, acquitter et leurs dérivés, ainsi que : bec, becqueter, un Grec et une Grecque.

66. Masculins en ac, ic, oc, uc **; féminins et verbes en** que.

1. Un lac, de la gomme laque, un sac ou un bissac, le bivouac, une attaque brusquée, du cognac, de l'ammoniaque coupée d'eau, une vieille casaque. — Un alambic, un pronostic, il pronostique du beau temps, une tunique, du mastic, tu mastiques. — Un bloc, il bloque, un froc, une défroque, une bicoque, une équivoque, rendre la réciproque. Viaduc, une perruque, Luc et Habacuc.

2. *Exceptions.* — Un panégyrique, un cacique de l'ancien Mexique, l'émétique est un vomitif : il est violent, un lexique ou dictionnaire, le saint viatique, un paralytique. — Un colloque, un phoque, un ventriloque, les docks du port, un portique soutenu par des colonnes de marbre.

***67. L'articulation** f. (Déf., réf.) (*Code*, 1235.)

1. Déférence d'un inférieur, défricheur énergique, boucles défrisées, routes défoncées, chapeau déformé, réfléchir sérieusement, table de réfectoire, passions refrénées, mélanges réfrigérants ou refroidissants.

2. Soufrage des allumettes, enfant efféminé et souffreteux, évêque suffragant, effraction effrontée, raffiner du sucre, chauffeur affolé, effeuillaison des arbres, afflictions ineffables, remède inefficace ou sans effet, difformité affligeante mais méritoire, affaires prospères, affiches lumineuses, affluent du Saint-Laurent, office profane, cheval efflanqué et affamé, remède inoffensif, fumée suffocante ou étouffante, être à l'affût. — Affermir, affiner, affoler, affolement, raffoler ; raffermir, raffermissement, raffiner, raffinage.

***68. L'articulation** F. (*Code*, 1235.)

1. Biffer, chiffon, chiffre, griffer, griffon, siffler, le greffier, bouffée, bouffi, bouffonnerie, gouffre, joufflu, souffler, buffle, rebuffade, une dinde truffée, taffetas, il piaffe, chauffer. — Plaie superficielle ou profonde, plan modifié, réfutation magnifique, colifichets coûteux. — Fanfare militaire, enfoncer un clou, agrafe de fer, attifer, bafoué, café, le chemin qui bifurque, inflammation dangereuse, assis à califourchon, carafe de verre, faufiler, girafe, violente rafale, pantoufle élégante, trèfle, échafaud, bénéfice, profaner.

2. Un calife, il s'attife, escogriffe, griffe, je biffe, hiéroglyphe, logogriphe. — Un vomitif actif, remède effectif, style narratif, un canif, un ballon captif, rosbif saignant.

***69. L'articulation** L. (*Code*, 1235.)

1. Réclamation illégitime et illégale, illumination subite, livre illustré, un pauvre illettré, écriture illisible, conduite illogique, pouvoirs illimités, privilège illusoire. — Prendre une collation, papier collant ; se colleter (se prendre au collet), c'est lutter ; collectionner des timbres ; n'écrivez pas collègue comme collège ; collaborateur dévoué. — Allocation ou indemnité, allocution ou harangue, marcher allègrement, terres d'alluvion laissées par les eaux, allumette chimique, mine allongée, alligator d'Amérique, s'allier à quelqu'un, s'en aller d'une vive allure, fausse allégation, serment d'allégeance, une allée sablée, proposition alléchante.

2. Ile (îlot, îlet), Iliade, Ilion, os iliaque (de la saillie de la hanche), iléon ou iléum (intestin), ilote (esclave spartiate). — Un colibri ou oiseau-mouche, avoir la colique, laisser tomber sa colère, escalier en colimaçon (en spirale), les ruines du Colisée ; une colonie de cultivateurs ira coloniser ce pays; le colonel, les colombes rentrent au colombier, des matières colorantes. — Alun, aléatoire, conserves alimentaires, alinéa ; l'alerte a été vive, on a jeté l'alarme ; les alentours d'une ville, aliénation mentale, s'aliter ou prendre le lit.

***70. L'articulation** L. (*Code*, 1210.)

1. Million, le millésime d'une pièce de monnaie, un mille-pattes ou mille-pieds ; être trop mollement couché amollit, éviter la mollesse, mollusque, la molletière s'adapte au mollet.

Milice, militaire, militarisme, milicien, milieu, la molette de l'éperon, un molosse.

2. Fer malléable, lignes parallèles, parallélogramme, le pallium de l'archevêque, un gallican, rébellion réprimée,

installation électrique, intelligence cultivée, de l'eau en ébullition (qui bout, qui fait des bulles).

3. La salière et le saladier, un paralytique aux membres endoloris, la malice du jeteur de maléfice, un malade pauvre en son galetas, une galerie de tableaux, balai, les piliers ou balustres de la balustrade, la faculté de théologie, solive du plancher, écrivain salarié, problème insoluble, avalanche meurtrière, holocauste complet, fortes études du spécialiste, l'espagnolette d'une fenêtre, pilule, ampoule à verre dépoli, enfant turbulent.

***71. L'articulation** M. (*Code*, 1235 et 927, 2°.)

1. Le commissaire est allé au commissariat, commode (accommoder, raccommoder), commémorer un fait, deux joyeux commensaux, le commencement du carême, entreprises commerciales ; par la communion, Notre-Seigneur se communique à nous ; une commotion électrique, commettre un enfant à une bonne. — L'Immaculée Conception, immobilité insupportable, immortalité et immatérialité de l'âme, baptême par immersion, courtier en immeubles, viande immangeable, immolation de ses caprices, successeur immédiat, s'immiscer dans une affaire, récompenses imméritées, usage immodéré, les immunités des députés ; émigrer, c'est sortir d'un pays ; immigrer, c'est y entrer. — Comédie (comique, comédien), champignon comestible, la queue de la comète, le comité ; une image (imaginer, inimaginable), imiter (imitation, imitateur). — Le malade est entré dans le coma.

2. Le savant parle savamment, la grâce de Dieu m'aide puissamment, agir innocemment, élève diligent, travailler diligemment, marcher nonchalamment ou négligemment ; n'agis pas imprudemment, mentir sciemment (avec science).

***72. L'articulation** M.

1. (*Avec un* **m.**) Omelette aux herbes, tomate mûre, homélie sur l'évangile ; la framée des Gaulois était un long javelot, la physionomie des saints, ramification des veines, amiante incombustible, aluminium léger, la gamelle du soldat, hamac suspendu, mon camarade est pusillanime, nomination heureuse. — (*Avec deux* **m.**) — Sommet, sommier, sommeil, assommer, dommage (endommager), consommer, grommeler, hommage, ammoniac.

2. *Les finales* **ame** *et* **amme** (*et mots dérivés*). — (*Avec un* **m.**) — Madame, je réclame ou je déclame, un drame, dramaturge, la trame, la lame, la rame. — Flamme (enflammer) et les mots en *gramme :* programme, monogramme (épi —, ana —, kilo —), femme.

***73. L'articulation** M.

1. *Les finales* **ome, omme** *et* **um.** — (*Avec deux* **m** **:**) — les mots homme (gentilhomme, prud'homme et prud'homie, bonhomme et bonhomie), pomme, somme. (*Les verbes sont en* **omme.**) — Consommer, assommer, nommer (dénommer, mais dénomination), surnommer. — (*Avec un* **m.**) — (**O** *ouvert.*) — Agronome, astronome, autonome, Deutéronome, économe, gastronome, majordome, métronome, Rome, tome. — (**O** *fermé.*) — Diplôme, dôme, fantôme, symptôme ; arome, atome, axiome, idiome. — Du rhum, un muséum, album, de l'opium, le pallium, une dose de laudanum, assiette d'aluminium.

2. *Les finales* **ime** *et* **ume,** *toujours avec un seul* **m.** — Etre au régime, une maxime, illustrissime, généralissime, quinquagésime ; — écume, légume, rhume, inhumer, accoutumer. — Homonyme, vieillard cacochyme, un pseudonyme, un antonyme et un synonyme.

***74. Le son** ATE **initial et final.** (*Code*, 1235.)

1. Attrition ou contrition imparfaite, attirer l'attention, attiser le feu, un bel attelage, un attentat odieux, attestation flatteuse, atteindre à la perfection, maison attenante ou contiguë à l'église, atterrissage d'un aéroplane ou d'un bateau, longue attente fatigante, le blasphème est une parole attentatoire à la dignité de Dieu ou des saints. — L'atelier de l'ouvrier, athée et athéisme, voix atone, mettre ses beaux atours, avoir de l'atout, membre atrophié.

2. Une cravate écarlate, une savate réparée; on relate que la frégate fut pillée par les pirates; la Vulgate, l'Euphrate ; Socrate but la ciguë, la chaleur subite dilate le verre et le fait éclater ; on constate (constatation) que ces couleurs sont disparates, cet événement fera date ou datera. — Flatter (flatterie), gratter (grattoir), latter et natter. — Une baratte, une chatte, une datte et un dattier, une jatte, une latte, la patte, la batte, un regrattier.

75. Les initiales AP, OP **et** SUP. (*Code*, 1235.)

1. Apprendre une leçon, calculer approximativement, maison appropriée, sourire approbateur. — Apparaître, tête appesantie, appétit vorace, rôti appétissant, applaudir une pièce, apposer les sceaux, apparier ou appareiller des bas, appartement de trois pièces, un appentis ; donner des appointements, appel et rappel à l'ordre, cahier d'application. — Balle aplatie, apostiller une requête, note d'apothicaire, mettre d'aplomb, apostolat fructueux, apathie ou insensibilité, l'apogée de la gloire, faire son apologie (se défendre).

2. Opportun (opportunité, inopportun, opportuniste), faire de l'opposition, être oppresseur, un opprobre, poitrine oppressée. — Reflets chatoyants de l'opale, corps opaque (opacité), opiner (opinion, opiniâtre), opium, vaine opulence, opuscule de piété.

3. La supériorité ou suprématie du pape, joie suprême, supercherie honteuse, sucre superfin, payez les dépenses superflues, la superficie du lac Supérieur. — Supporter un supplice, suppléer un absent, suppuration supprimée, suppôt de Satan, le supplément d'une revue, adresser une instante supplique.

76. Arr et irr au commencement des mots. (*Code*, 1235.)

1. Les canaux d'irrigation fertilisent les terres trop sèches ; irréflexion irréparable, arrangement irrégulier, arrivée inopinée, chien qui tombe en arrêt, payer des arrérages, souhait irréalisable, atmosphère irrespirable, irruption de l'ennemi (éruption d'un volcan), irradier des nouvelles, arrêt irrévocable, tenue irréprochable, animaux irraisonnables, déchirure irraccommodable, arrachage des pommes de terre, caractère irrésolu.

2. *Exceptions.* — Arabe, terre arable, une arachide, une grosse araignée, un arien ou disciple d'Arius, instruments aratoires, courir dans l'arène, l'aréopage d'Athènes, arête de poisson, terrain aride, aromatiser, et tous les mots commençant par *aristo* (aristocrate) ou par *arith* (arithmétique). — Ironie amère, ire, irascible, Iroquois converti, iris, irisé, iridium.

77. Corr ou cor initial et le son re médial.

1. Juges incorruptibles, correspondance accablante, tenue correcte, corroborer un témoignage, théâtre corrupteur, eau corrompue, corriger des copies, un incorrigible filou ; le vitriol est corrosif, il corrode ou ronge. — Corail fait coraux au pluriel, corollaire, coriace, coreligionnaire, la corolle de la fleur, le verdict du coroner, le coryphée d'un parti, coryza ou rhume de cerveau, viande coriace.

2. Livre relié en maroquin, oreiller moelleux. — Le parrain et la marraine, nourrir, nourriture, barricader sa porte. — Char, chariot (*Code* 1236) ; — charrette, charretée, charretier, charrier, charriage, charroyer, charron, charrue, une carriole ; forte carrure d'un homme, garrotter un criminel avec de fortes courroies, homme bourru toujours courroucé et irrité, barrette ou petite barre d'une médaille, bizarrerie de caractère, large corridor, le remords bourrèle la conscience, bourrer, bourreur, bourrage. Le mot *carré* a formé carrelage, carreau, carrefour ; galette de sarrasin, ruban marron, pluie torrentielle.

TABLE DES MATIÈRES

Pour l'explication des astérisques, voir « Remarques », face à la page 1.

I. RÉPARTITION MENSUELLE

Septembre

Leçons		Pages
1.	Préliminaires	1
2.	Les signes orthographiques	6
3.	Les majuscules	11
*4.	*Texte expliqué:* Prière (Millicent)	16
5.	Les mots	22
6.	Proposition, ponctuation	27
7.	Ponctuation (fin), tours de phrase	34
8.	*Texte expliqué :* de la Ponctuation (Guizot)	39
**8A.	*Texte expliqué :* le Corbeau et le Renard (La Fontaine)	44
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 4 à 7	508
	— — 6e année, — 1 à 3	507

Octobre

9.	Le nom: définitions, genre	49
10.	Noms des deux genres, genre des noms propres	55
11.	Pluriel des noms communs et des noms propres	63
12.	*Texte expliqué:* la Poule (J. Renard.)	70
13.	Pluriel des noms étrangers et composés	76
14.	Fonctions du nom	82
15.	— — — (fin) et analyse	90
*16.	*Texte expliqué :* la Mort et le Bûcheron (La Fontaine)	97
**16A.	*Texte expliqué :* la Cigale et la Fourmi (La Fontaine)	105
	Orthographe usuelle 5e année, numéros 8 à 13	510
	— — 6e année, — 14 à 18	512

Novembre

17.	L'article: nature et emploi	110
18.	— répétition, suppression, etc.	116

LEÇONS		PAGES
19.	L'adjectif: sortes, genre	122
20.	*Texte expliqué:* l'Amitié fraternelle. (L. VEUILLOT)	129
21.	L'adjectif qualificatif: nombre, fonctions	134
22.	— — accord	141
23.	Adjectifs démonstratifs, possessifs et numéraux	149
*24.	*Texte expliqué:* Le Coche et la Mouche (LA FONTAINE)	156
**24A.	*Texte expliqué :* le Lion et le Rat (LA FONTAINE)	161
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 19 à 23	514
	— — 6e année, — 24 à 28	516

Décembre

25.	Adjectifs indéfinis, même, quelque	167
26.	Tout, quel, analyse des adjectifs déterminatifs	173
27.	Le pronom en général et le pronom personnel	178
28.	*Texte expliqué:* la Langue française. (OSCAR DUNN)	185
29.	Emploi des pronoms personnels	190
30.	Pronoms démonstratifs et possessifs	197
**30A.	*Texte expliqué :* le Gland et la Citrouille (LA F.)	207
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 29 à 33	518
	— — 6e année — 34 à 38	520

Janvier

31.	Les pronoms conjonctifs et interrogatifs	213
*32.	*Textes expliqués:* la Neige (JEAN RICHEPIN) et A la Neige (F. FABIÉ)	221
33.	Les pronoms indéfinis	228
34.	Le verbe: définitions préliminaires	234
35.	Sujet, attribut et compléments du verbe	240
36.	*Texte expliqué:* Louis XIV et le Courtisan (MME DE SÉVIGNÉ)	245
37.	Orthographe du présent de l'indicatif	252
**37A.	*Texte expliqué :* le Loup et l'Agneau (LA F.)	261
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 39 à 41	522
	— — 6e année, — 42 à 45	523

Février

38.	Orthographe de l'impératif présent, de l'imparfait de l'indicatif, du futur simple et du conditionnel présent	267

Leçons		Pages
39.	Orthographe du passé défini, de l'imparfait et du présent du subjonctif	274
*40.	*Texte expliqué:* Patrie (Albert Ferland)	283
41.	Remarques sur l'orthographe des verbes en *er*	289
42.	Formation des temps	295
43.	Formation des temps (fin)	302
44.	*Texte expliqué :* le Saint-Laurent (A.-B. Routhier)	309
45.	Verbes irréguliers et défectifs	316
**45A.	*Texte expliqué:* le Singe et le Chat (La Fontaine)	324
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 46 à 49	524
	— — 6e année, — 50 à 53	526

Mars

46.	Les verbes au point de vue du sens	331
47.	Les formes active et passive	337
48.	*Texte expliqué:* la Débâcle (P. A. de Gaspé)	343
49.	La forme pronominale des verbes, analyse	348
50.	Les conjugaisons interrogative et négative	354
51.	Le sujet du verbe	360
*52.	*Textes expliqués:* Premier Sourire du Printemps (Th. Gauthier) et Monsieur Printemps (P. Blanchemain)	367
**52A.	*Texte expliqué :* le Savetier et le Financier (La F.)	375
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 59 à 62	530
	— — 6e année, — 54 à 58	528

Avril

53.	Accord du verbe	382
54.	Les compléments	388
55.	Emplois des modes et des temps	396
56.	*Textes expliqués :* le Laboureur et ses Enfants (La Fontaine), Labour (René Bazin)	403
57.	Infinitif et participe	411
58.	Le participe présent et le p. passé en général	419
59.	Participe passé des verbes pronominaux	428
**59A.	*Texte expliqué:* le Héron (La Fontaine.)	435
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 63 à 66	532
	— — 6e année, — 67 à 70	533

Mai

Leçons		Pages
*60.	*Textes expliqués:* Saison des semailles. Le soir (Victor Hugo). Deux crépuscules (Victor Hugo)	442
61.	Le participe passé (suite)	450
62.	Le participe passé (suite)	458
63.	L'adverbe	467
64.	*Texte expliqué:* l'Orage (De Ségur)	474
65.	La préposition	479
66.	La conjonction	485
67.	La conjonction (fin) et l'interjection	493
**67A.	*Texte expliqué :* la Laitière et le Pot au Lait (La Fontaine)	499
	Orthographe usuelle, 5e année, numéros 75 à 77	536
	— — 6e année, — 71 à 74	537

II. TEXTES EXPLIQUÉS ET RÉCITATIONS

L'italique indique les poésies.

		Pages
1.	L'Articulation des consonnes (E. Legouvé)	2
2.	De Tadoussac à la Rivière-du-Loup (Arthur Buies)	12
3.	*Prière* (Millicent.)	16
4.	Pierre le Moyne d'Iberville (Frère Elie, É.C.)	28
5.	De la Ponctuation (Guizot)	39
6.	*Le Corbeau et le Renard* (La Fontaine)	44
7.	Septembre, Octobre (A. Lozeau)	59
8.	Après l'orage (Laure Conan)	64
9.	La Poule (J. Renard)	70
10.	Les Bois en automne (Xavier Marmier)	83
11.	*Les Arbres d'octobre* (A. Lozeau)	88
12.	*La Mort et le Bûcheron* (La Fontaine)	97
13.	*La Cigale et la Fourmi* (La Fontaine)	105
14.	Les Francs (Chateaubriand)	111
15.	L'Amitié fraternelle (L. Veuillot)	129
16.	*L'Enfant* (V. Hugo)	139
17.	*Le Coche et la Mouche* (La Fontaine)	156
18.	*Le Lion et le Rat* (La Fontaine)	161
19.	La Langue française (Oscar Dunn)	185

		Pages
20.	Dans la Tempête (A. Lozeau)	198
21.	Une Tourmente de neige (Th. Gauthier)	205
22.	*Le Gland et la Citrouille* (La Fontaine)	207
23.	La Messe de minuit (L. Fréchette)	214
24.	*La Neige* (J. Richepin)	221
25.	*A la Neige* (F. Fabié)	225
26.	L'Eau (Mgr Gibier)	235
27.	Louis XIV et le Courtisan (Mme de Sévigné)	245
28.	*Le Loup et l'Agneau* (La Fontaine)	261
29.	*Le Repas préparé* (A. Samain)	267
30.	Un Coucher de soleil à Saint-Malo (G. Flaubert)	275
31.	*Patrie* (Albert Ferland)	283
32.	Le Saint-Laurent (A.-B. Routhier)	309
33.	*Le Singe et le Chat* (La Fontaine)	324
34.	La Débâcle (P.-A. de Gaspé)	343
35.	*Premier Sourire du printemps* (Th. Gauthier)	367
36.	*Monsieur Printemps* (Prosper Blanchemain)	372
37.	*Le Savetier et le Financier* (La Fontaine)	375
38.	*Le Laboureur et ses Enfants* (La Fontaine)	403
39.	Labour (René Bazin)	408
40.	*Le Héron* (La Fontaine)	435
41.	*Saison des semailles. Le soir* (Victor Hugo)	442
42.	*Deux Crépuscules* (Victor Hugo)	446
43.	*L'Orage* (De Ségur)	474
44.	*A la jeunesse étudiante* (Th. Botrel)	497
45.	*La Laitière et le Pot au lait* (La Fontaine)	499

III. AUTRES TEXTES INTERCALÉS DANS LES LEÇONS

L'italique indique les poésies.

1.	L'Oncle Jérôme (Napoléon Legendre)	23
2.	*Minet boit son lait* (E. Rostand)	75
3.	*Prière* (Lamartine)	113
4.	La comptabilité usuelle	113
5.	L'Audace des Iroquois	123
6.	Les Missionnaires (J.-C. Taché)	149
7.	M. de Denonville chez les Iroquois (J. Marmette)	151
8.	Les Loups (Buffon)	180
9.	L'Eau, ses usages	190

		Pages
10.	Charité (E. Bersot)	191
11.	La Famille (Lamennais)	229
12.	Maisonneuve pleure Lambert Closse (Laure Conan)	257
13.	Amour de l'étude chez le général Drouot enfant (Lacordaire)	257
14.	Le Serpent (Chateaubriand)	296
15.	Le Méchant ne peut échapper à Dieu (Bossuet)	297
16.	La Cataracte du Niagara (Chateaubriand)	298
17.	La Bénédiction paternelle (N. Bourassa)	303
18.	*Les Deux Chemins* (O. Aubert)	305
19.	Conseils à un fils	317
20.	Le Loup et le jeune Mouton (Fénelon)	331
21.	La Toute-puissance divine	332
22.	Se vaincre soi-même (Mgr P.-E. Roy)	349
23.	Une Aventure de Thomas Morus (L. Leclair)	355
24.	Le Lever du soleil (J.-J. Rousseau)	390
25.	L'Orage (Barthélemy)	480

IV. LEXICOLOGIE

1. EXERCICES DIVERS

1.	Idée de demeure, de retraite	4, 67
2.	Les bruits	9, 32, 53
3.	Le tout et la partie	19
4.	Sens propre et sens figuré	24, 52, 95, 171
5.	Synonymes	24, 43, 187, 194, 195, 288, 313, 314, 322
6.	Contraires	25, 171, 249
7.	Idée de boule, défense, corde, écrit	36
8.	Idée de contenant, haut, divisions	36
7.	Organes des animaux	36, 37
8.	Mouvements des êtres	72
9.	Idée de face, de siège	79
10.	Idée d'enveloppe	95, 306
11.	Idée de payer, de rémunérer	100
12.	Idée de saisir, de supporter	120
13.	Adjectif remplaçant un complément	126, 131, 138
14.	Idée de bord	127
15.	Synonymes et contraires de *blanc*	138

PAGES

16. Idée de jouer, vaincre, détruire, enlever..... 163, 164
17. Sens des mots: force, élévation, fil, table.. 183, 202, 203
18. Idée de poil, ordonnance, etc..... 237
19. Substituer un terme propre au verbes *faire, mettre* 237, 243, 293, 300
20. Idée de surveiller, diriger..... 243
21. Propriété et précision des mots: un peu de..... 335

2. FAMILLES DE MOTS

1. Étude du mot *chant*..... 20
2. — — — *clair*..... 41
3. — — — *dent*..... 47
4. — — — *plante*..... 73
5. — — — *rame*..... 101
6. — — — *donner*..... 108
7. — — — *cher*..... 132
8. — — — *char*..... 159
9. — — — *fin*..... 164
10. — — — *labeur*..... 188
11. — — — *Dieu*..... 211
12. — — — *lin*..... 223
13. — — — *bas*..... 250
14. — — — *libre*..... 287
15. — — — *or*..... 314
16. — — — *front*..... 329
17. — — — *courir*..... 345
18. — — — *venir*..... 370
19. — — — *céder*..... 380
20. — — — *terre*..... 405
21. — — — *long*..... 439
22. — — — *feuille*..... 445
23. — — — *flamme*..... 477
24. — — — *battre*..... 505

3. PRÉFIXES ET SUFFIXES

En rapport avec le chapitre XVI du *Code*, pages 275 à 293.

Préfixes

1. Ad..... 340
2. Ab..... 351

PAGES

3. Ante, anti, post 357
4. Com 364
5. De, dés 385
6. Dis, di, dif 393
7. En, em, in 417
8. In 426
9. Ex 432
10. Ob 454
11. Pré, post 462
12. Pro et pour 471
13. Ré, re 483
14. Super, sur, sus 489
15. Sous, sub 496

Suffixes

1. Ade, age, erie, is, ande 351
2. Ion, ure 352
3. Eur, ateur, ard, oire 358
4. Ade, age, ure, erie (collection) 365
5. At, é, isme, ien, ier, aire 386
6. Ier, ière, aire, oie 393
7. Ien, en, ain, on, ais, ois 418
8. Eau, elle, et, ette, on, illon 427
9. Ule, cule, in, ole, ille 433
10. As, asse, ard, aille 454
11. Ance, erie, eur 464
12. Able, ible, uble 472
13. Eur, ant, é, ier, if, oire 484
14. Al, el; eux, u; bond, ance, ard, ime 490
15. Suffixes des verbes 497

V. ÉTUDE DE LA PHRASE

1. Phrases incomplètes (sujet) 5
2. Phrases incomplètes (négation) 25, 38
3. Verbes ayant deux sujets 68
4. Équivoques par la place des compléments 96, 395
5. Ordonner les compléments 10, 33, 389, 433, 455
6. Pléonasmes par double négation 115
7. Pléonasmes dans les idées 121

PAGES

8. Équivoques avec les adjectifs ou les compléments placés au début de la phrase 154, 172
9. Incorrections dans l'emploi des pronoms (exercices 294 et 295) p. 179 et ex. 344 219
10. Équivoques dans l'emploi des pronoms, *il, elle, lui* .. 203
11. Équivoques dans les pronoms répétés 238, 239
12. Incorrections dans l'emploi des expressions intransitives 244, 260, 301
13. Pronoms et adverbes faisant pléonasme 294
14. Euphonie de la phrase 323
15. Équivoques avec *son, sa, ses, leur, leurs* 335
16. Équivoques dans l'emploi des infinitifs et des participes 418
17. Répétitions inutiles 352, 359
18. Termes impropres 365, 387
19. Harmonie 323, 341
20. Adverbes mal placés 400, 472
21. Prépositions qui se répètent 484
22. Les tours de phrases 37, 54
23. Transformations diverses 80, 128, 196
24. Variété de tour 264, 265
25. Subordination, coordination 341

VI. RÉDACTIONS

1. Promenade de vacances 15
2. Voyage rêvé 15
3. Impressions de rentrée (lettre) 15
4. Mettre en prose *Prière* 21
5. Lettre à ses parents à la reprise des classes 38
6. Mettre en prose *le Corbeau et le Renard* 48
7. L'écureuil et le renard (imitation) 48
8. Le récit du renard ou du corbeau 48
9. Minet boit une écuellée de lait 74
10. La porteuse d'eau 74
11. Mettre en prose *les Arbres d'octobre* 89
12. La chute des feuilles 89
13. Mettre en prose *la Mort et le Bûcheron* 102
14. Raconter l'histoire du bûcheron (lettre) 102
15. Mettre en prose *la Cigale et la Fourmi* 109

		Pages
16.	L'enfant paresseux et l'enfant laborieux (imitation)	109
17.	La fourmi prêteuse	109
18.	Mettre en prose *l'Enfant*	140
19.	Le retour du père, le soir	148
20.	Mettre en prose *le Coche et la Mouche*	160
21.	Imitation du *Coche et la Mouche*	160
22.	Réflexions	165
23.	Mettre en prose *le Lion et le Rat*	165
24.	Un bienfait récompensé (imitation)	165
25.	Lettre du jour de l'an	184
26.	Première neige	204
27.	Mettre en prose *le Gland et la Citrouille*	212
28.	Raconter une fable (par lettre)	212
29.	Les réflexions de M. le Curé	212
30.	Mettre en prose *la Neige*	224
31.	Mettre en prose *A la Neige*	224
32.	Lettre à un ami	251
33.	Mettre en prose *le Loup et l'Agneau*	266
34.	La Vigne de Naboth	266
35.	Mettre en prose *le Repas préparé*	273
36.	Histoire d'une tuque canadienne	307
37.	Mettre en prose *le Singe et le Chat*	330
38.	Joseph et Adélard (imitation)	330
39.	Lettre d'affaires	347
40.	Lettre de reproche	347
41.	Mettre en prose *Premier Sourire du printemps*	371
42.	Le printemps	371
43.	Mettre en prose *Monsieur Printemps*	372
44.	Mettre en prose *le Savetier et le Financier*	381
45.	Le savetier retrouve sa chanson et son somme	381
46.	Mettre en prose *le Laboureur et ses Enfants*	407
47.	Raconter une fable (lettre)	407
48.	Le trésor caché	407
49.	Résumé. — Un paragraphe	440
50.	Mettre en prose *le Héron*	441
51.	Le chasseur prétentieux (imitation)	441
52.	Un jeune homme sans emploi (imitation)	441
53.	Mettre en prose *Saison des semailles*	448
54.	L'histoire d'un grain de blé	448
55.	Mettre en prose *Deux Crépuscules*	449

PAGES

56. Le temps est un grand maître 449
57. Mettre en prose *l'Orage* 478
58. Lettre de nouvelles 478
59. Mettre en prose *A la jeunesse étudiante* 498
60. Mes prochaines vacances 498
61. Lettre à un parent 498
62. Mettre en prose *la Laitière et le Pot au lait* 506

VII. ANALYSE ET SYNTHESE

Cours complet d'analyse en rapport avec les pages 252 à 274 du Code.

1. ANALYSE LOGIQUE

a) *Phrases d'une seule proposition.*

1. Propositions simples et développées 4, 8
2. Rôle des prépositions 14, 23, 32
3. Avec inversions 35, 51

b) *Phrases formées d'indépendantes*

4. Complètes ou avec mots sous-entendus 59
5. Remarques sur le verbe passif 67
6. Sujet ou attribut grammatical ou logique 79, 87
7. Étude de l'apostrophe et du sujet réel 94
8. Avec analyse de l'article 114
9. Récapitulation 119, 126
10. Indépendantes dans les optatives 137

c) *Subordonnées du nom*

1. Commençant par *qui* sujet, synthèse 147
2. — — — — analyse 148
3. Commençant par le pronom *que*, synthèse et analyse 170
4. Commençant par *à qui, de qui,... auquel, par lequel,*
synthèse 176
analyse 177, 182

d) *Subordonnées directes et indirectes du verbe.*

1. Phrases faciles 194
2. — plus difficiles (avec récapitulation des subordonnées du nom .....) 201, 220, 233

PAGES

3. Avec interrogation indirecte 236, 242
4. Récapitulation 259

e) *Subordonnées circonstancielles.*

1. Marquant le temps (temporelles), synthèse et analyse 273, 282
2. Marquant le but, la fin (finales), synthèse et analyse 293, 299
3. Marquant la, cause, le motif (motivales), synthèse et analyse 306, 322
4. Récapitulation sur les temporelles, les finales et les motivales 334
5. Marquant la conséquence (consécutives), synthèse et analyse 339, 350
6. Marquant la concession (concessive), synthèse et analyse 363, 385
7. Marquant la condition, la supposition, synthèse et analyse 392, 402
8. Revision des finales, motivales et conditionnelles ... 416
9. Marquant une comparaison, analyse et synthèse. 425, 431
10. Revision générale des circonstancielles 453, 462

f) *Propositions infinitives et participes.*

Indépendantes et circonstancielles ... 417, 426, 431, 440

g) *Proposition sujet et récapitulation.*

Proposition sujet et récapitulation générale 482, 488, 496

2. ANALYSE GRAMMATICALE

1. Le nom, ex. 140 (p. 70), ex. 146 (p. 87), ex. 151 (p. 91), ex. 153 (p. 93), ex. 157 (p. 94), ex. 190 (p. 119).
2. L'article, ex. 179 (p. 114).
3. L'adjectif, ex. 210 (p. 126), ex. 230 (p. 136), ex. 236, (p. 138), ex. 245 (p. 145), ex. 275 (p. 169), ex. 301 (p. 181), ex. 302 (p. 182), ex. 314 (p. 190 , ex. 316 (p. 191).
4. Le pronom, ex. 290 (p. 277), ex. 343 (p. 218), ex. 345 (p. 219), ex. 354 (p. 229), ex. 361 (p. 233), ex. 366, (p. 236).

PAGES

5. Le verbe, ex. 493 (p. 322), ex. 497 (p. 331), ex. 498 (332), ex. 529 (p. 349), 627 (411).
6. Le participe et l'infinitif, ex. 210 (p. 126), ex. 634 (p. 417), ex. 653 (p. 426).
7. L'adverbe, ex. 701 et 704 (p. 468).
8. La préposition, ex. 31 (p. 14), ex. 44 (p. 23), ex. 60 (p. 32), ex. 68 (p. 35), ex. 89 (p. 51), ex. 245 (p. 145), ex. 717 (page 479).
9. La conjonction, ex. 333 (p. 201), ex. 346 (p. 220), ex. 433 (p. 282), ex. 493 (p. 322), ex. 506 (p. 335), ex. 729 (p. 486), ex. 731 (p. 487).

VIII. ORTHOGRAPHE

1. DICTÉES SUR LES FAUTES LES PLUS ORDINAIRES

1. Orthographe du complément, exercices 143 et 144.. 85
2. — des noms en apposition ou attributs, exercices 151 et 152..... 91
3. Adjectifs, apposition et attribut, exercices 227 (p. 135) et 230..... 136
4. Ces et ses, exercice 255..... 150
5. Quelque, tout et certain au singulier, exercice 287.. 175
6. Leur ou leurs, exercices 255 (p. 150) et 300..... 181
7. Ce et se, c'est et s'est, ses, ces et cet, exercice 329 .. 200
8. Pronoms, singulier ou pluriel, exercice 331 201
9. Pronoms en *quel*, exercice 340..... 216
10. *On* et *ont; on, personne, tout le monde*, sujets singuliers, exercice 355 B..... 230
11. On a et on n'a, exercice 355 C..... 230
12. Huit remarques sur l'accord du verbe, exercices 396 à 398..... 253
13. Noms dérivés et verbes (envoi et envoie), exercice 399..... 255
14. Ail, eil, il, euil, ouil et aille, eille, ille, euille, ouille, exercice 400..... 256
15. Le trait d'union après les verbes, exercices 412 et 413..... 270
16. Distinction de l'indicatif et du subjonctif, exercice 428..... 276

PAGES

17. Distinction de *eut, eût, fut, fût*, exercice 429 et 430.. 279
18. Distinction de *est, es, aie, ait, aient*, exercice 431 et 432 280
19. Forme interrogative (aime-t-il, aiment-ils) exercice 547 355
20. L'infinitif invariable, infinitif en *ir, ire* et passé défini en *irent*, exercice 629 412
21. L'infinitif en *er* et le participe en *é*, exercice 630.... 413
22. Distinguer les verbes au présent et au passé défini et les participes en *i, is, it, u, eint*, etc., exercice 632 415
23. Distinguer l'auxiliaire *être* de l'auxiliaire *avoir*, exercice 644 422
24. Six remarques pour trouver le complément direct du participe, exercices 645 à 650, ...422 à 424
25. L'adverbe est invariable, exercice 702 468
26. A et à, exercice 716, F 482
27. Quand, quant, qu'en, exercice 732 487
28. La et là, ou et où, exercice 733 488

Revision du verbe, exercices 462 (page 298) et 488.. 317
Revision du participe, exercices 684 (p. 456) et 696. 464

2. ORTHOGRAPHE USUELLE

1. Lettres muettes finales 507
2. Dérivation irrégulière 507
3. Le son *é* 508
4. Le son *i* final 508
5. Le son *i* final 509
6. Le son *u* 509
7. Les sons *ou* et *eu* 509
8. Le son *ai* final et médial 510
9. Le son *oi* final 510
10. Le son *oi* final ou médial 511
11. Le son *o* médial 511
12. Le son *o* final 511
13. Le son *our* final 512
14. Le son *eur* final 512
15. Le son *ère* 512
16. Le son *ère* 513
17. Le son *ar* final 513

PAGES

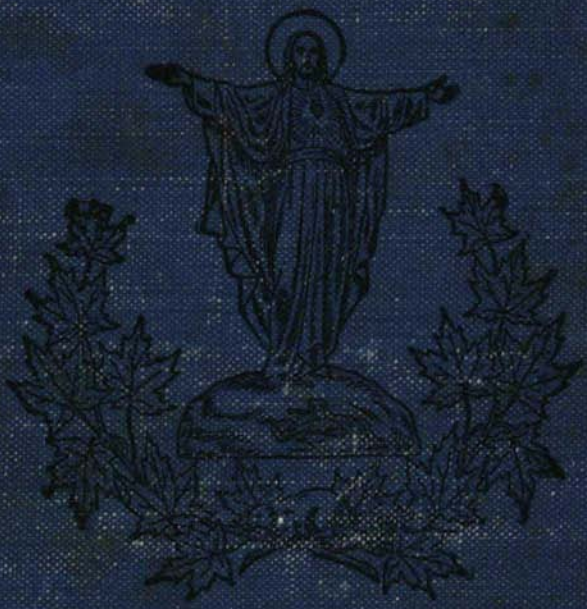
18. Le son *or* final 513
19. Le son *oir* final 514
20. Le son *a* final 514
21. Le son *al* final 514
22. Le son *ol* final 515
23. Le son *il* final 515
24. Le son *iye* et *ile* 516
25. La lettre *y* 516
26. L'articulation *j* 517
27. Le *g* dur 517
28. Verbes en *quer* et en *guer* 517
29. Le son *que* 518
30. Les sons *cueil* et *gueil*, *ch* = *k* 518
31. L'articulation *s* 519
32. L'articulation *c* valant *s* 519
33. C ou *sc* valant *s* 519
34. Le son *asse* fermé ou ouvert 520
35. Le son *an* médial 520
36. Le son *an* médial 521
37. Le son *an* initial 521
38. Le son *an* final 521
39. La finale *sion* 522
40. Le son *ze* 522
41. La finale *ment* 522
42. La finale *ance* 523
43. Finales *andre* et *antre*, *endre*, *entre* 523
44. Finales *ante* et *ente* 524
45. *Isse* et *ousse* 524
46. Le son *osse* 524
47. *Si*, *ci* ou *ti*, *tier*, *tiel* 525
48. Les sons *ite*, *ute*, *oute* 525
49. Le son *ote* 526
50. L'articulation *p* 526
51. Les finales *ule* et *oule* 527
52. Le son *onne* 527
53. Le son *one* (avec un *n*) 527
54. *Anne* ou *ane* 528
55. La finale *el* 528
56. Le son *ène* 529
57. Les sons *ète*, *etier*, *èterie* 529

		Pages
58.	Les sons *ine* et *une*	530
59.	Le son *in* final	530
60.	Terminaisons en *oin, ouin, oint, ien*	531
61.	*H, rh, th*	531
62.	Le son *in* initial et médial	531
63.	Les articulations *b, d* et *g*	532
64.	Le son *fe* représenté par *ph*	532
65.	*Ac, oc, suc* initials	533
66.	*Ac, ic, oc, uc* et *aque, ique, oque, uque*	533
67.	L'articulation *f* (déf. et réf.)	533
68.	L'articulation *f*	534
69.	L'articulation *l*	534
70.	L'articulation *l*	534
71.	L'articulation *m*	535
72.	L'articulation *m*	535
73.	L'articulation *m*	536
74.	Le son *ate* initial et final	536
75.	Les initiales *ap, op* et *sup*	536
76.	*Arr* et *irr* au commencement des mots	537
77.	*Corr* ou *cor* initial et le son *re* médial	537

Loué soit Jésus-Christ.—A jamais.

IL FAUT QU'IL RÈGNE!

BNQ
C 000 176 593



Imprimé au Canada 41 Printed in Canada